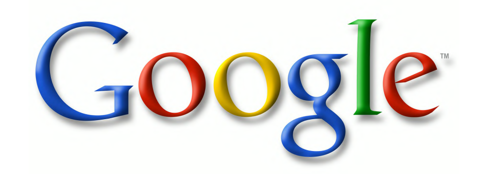



Digitized by Google

LEXIQUE ÉTYMOLOGIQUE

DU

BRETON MODERNE

Henry

CHALON-S-SAONE, IMPR. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAN

BIBLIOTHÈQUE BRETONNE ARMORICAINE

PUBLIÉE PAR LA FACULTÉ DES LETTRES DE RENNES

FASCICULE III

LEXIQUE ÉTYMOLOGIQUE

DES TERMES LES PLUS USUELS

DU

BRETON MODERNE

PAR

VICTOR HENRY

Professeur de Sanscrit et Grammaire comparée des Langues indo-européennes
à l'Université de Paris

RENNES

J. PLIHON ET L. HERVÉ, LIBRAIRES-ÉDITEURS

5, Rue Motte-Fablet, 5

1900

A MES CHERS AMIS

Claude Keromnès

Paul Le Gac

ET A TOUS LES BRETONS CURIEUX COMME EUX
DES ORIGINES DE LEUR LANGUE

Je dédie ces pages

causées bien avant d'être écrites

Ce livre a le malheur d'avoir une histoire. Il a été refait trois fois. Il n'en vaut probablement pas davantage. C'est pour plaider les circonstances atténuantes que j'en conte brièvement les aventures.

Il est né, en saison de bains de mer, de mes entretiens avec mes amis bretons, qui voulaient bien m'enseigner leur langue, telle qu'elle voltige *viva per ora virum*, au bord de cette anse de Plougasnou que dominent de loin les flèches historiques de Saint-Pol-de-Léon. Pour ne pas être trop en reste avec eux, je leur apprenais à mon tour le peu que je savais de leur passé celtique, de notre commun passé indo-européen, ou simplement de telle étymologie évidente ou curieuse. J'en avais en effet recueilli un bon nombre, soit dans les ouvrages de MM. d'Arbois et Loth, soit en dernier lieu — le *Glossaire* de M. Ernault n'avait pas encore paru — dans l'*Urkeltischer Sprachschatz* de M. Whitley Stokes. A mesure que j'apprenais par conversation ou lecture une nouvelle expression bretonne, je rangeais ces étymologies par ordre alphabétique de mots bretons, et je me composais ainsi un petit lexique de termes usuels, fort incomplet, mais commode pour mon usage personnel.

Plusieurs années après, ayant suspendu, par des raisons qui n'intéressent que les sanscritistes, ma traduction commentée de l'Atharva-Véda, je me trouvai de loisir pour d'autres travaux, et l'idée me vint de faire profiter mes amis de Bretagne de cette ébauche de dictionnaire. Dans ma pensée ce devait être un répertoire étymologique tout à fait élémentaire : ni appareil érudit, ni citations d'autorités, ni même référence constante aux autres langues soit celtiques soit indo-européennes; rien que des rapprochements, les

plus frappants possible, avec le latin, le français ou l'anglais, parfois avec le grec, rarement avec le sanscrit ou le slave; bref, un petit livre sans prétention scientifique, exclusivement destiné au public lettré de Bretagne, et que par ce motif je tenais à faire paraître en pays bretonnant.

L'ouvrage à peu près terminé, je le fis offrir gratuitement à un éditeur du Finistère, qui consentit sans hésiter à l'imprimer... à mes frais.

Au fond, peu m'importait : un éditeur parisien qui m'honore de sa confiance acceptait mon manuscrit et le publiait tel quel; mais ma conscience m'interdisait de lui faire courir le risque d'une publication qui, à en juger par cette première épreuve, avait peu de chances de se répandre en Bretagne, et qui, à raison de sa rédaction sommaire, n'en avait aucune d'être demandée ailleurs. Je repris donc mon travail et le refondis sur un plan moins étroit : j'y introduisis les rapprochements de langues « estranges » que j'avais systématiquement écartés, les références aux auteurs dont je m'étais borné à enregistrer la doctrine, les raisons de douter que j'avais souvent passées sous silence; et, pour ne pas le grossir outre mesure, je dus recourir à une concision qui peut-être en compromettait la clarté.

Sur ces entrefaites, MM. Loth et Dottin, apprenant l'existence de mon manuscrit, voulurent bien m'offrir, avec l'hospitalité de leur *Bibliothèque Bretonne-Armoricaine*, la légitime notoriété dont elle dispose tant en France et à l'étranger qu'en Bretagne même. Mais cet honneur inespéré m'imposait de nouveaux devoirs : il ne suffisait plus que l'ouvrage pût être de quelque utilité aux lettrés bretons et aux indogermanistes de tout pays; il fallait, de plus, qu'il fût de consultation commode pour ceux-là mêmes à qui il n'enseignerait rien, pour les celtisants de profession. J'ai donc dû multiplier et préciser les références, soit corniques et cymriques, soit irlandaises et gaéliques, — le récent *Dictionary* de M. Macbain m'a été d'un immense secours, — insister davantage sur les irrégularités phonétiques qui émaillent encore l'étymologie celtique, signaler tout au

moins les points controversés entre les spécialistes, vérifier à main reprise telle forme rare ou telle orthographe par trop arbitraire; et ce travail, généralement exécuté sur les placards, les a parfois couverts d'un pittoresque désordre de ratures, de renvois, de corrections et surtout d'additions.

Je saisis cette occasion pour exprimer toute ma reconnaissance à M. Bertrand, mon imprimeur : non seulement son outillage est fort complet; mais ses compositeurs se retrouvent à merveille dans l'attirail compliqué de signes graphiques et diacritiques qu'il leur faut manier. En somme, après une courte période d'essai, je n'ai plus eu à relever, dès la première épreuve, qu'un minimum vraiment infime de fautes d'impression, et je n'ai eu qu'à me louer de l'intelligence et du soin avec lesquels mes nombreuses « corrections d'auteur » étaient reportées des placards à la mise en pages.

Que sera-t-il sorti de tout cet effort? La critique me le dira, et je ne chercherai pas plus longtemps à fléchir ses arrêts. Aussi bien son indulgence ni sa juste sévérité ne sauraient-elles influer sur la direction ultérieure de mes études. Exilé, depuis trente ans, de ma petite patrie l'Alsace, je m'en étais fait en quelque sorte une seconde de la Bretagne, et j'ai essayé de lui payer ma dette d'affection. Mais le moment est venu de m'acquitter envers la première : je retourne au germanisme et au dialecte colmarien, sur lequel j'ai accumulé assez de documents pour que la grammaire et le vocabulaire en soient mûrs.

Je ne remercierai jamais assez mes deux chers collègues, MM. Loth, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Rennes, et Meillet, directeur adjoint à l'École des hautes-études, qui ont mis à ma disposition, l'un sa connaissance pratique du breton moderne, ses lumières de celtisant et la rare sagacité de sa critique phonétique, l'autre plus spécialement son autorité en matière de zend et de letto-slave et son universelle information indo-européenne. Avec un dévouement qu'apprécieront tous ceux qui savent combien sont absorbantes leurs études personnelles, ils ont consenti de la meilleure grâce à revoir mon manuscrit ou mes épreuves, et m'ont signalé bien des

lacunes, des erreurs et des invraisemblances. Quoi que vaille l'ouvrage, il n'a pas dépendu d'eux qu'il ne fût beaucoup meilleur. Il le serait sans aucun doute, si j'avais toujours scrupuleusement accédé à leurs suggestions.

V. HENRY.

Sceaux (Seine), 15 décembre 1899.

INTRODUCTION

I. La première et indispensable condition, pour faire usage d'un dictionnaire étymologique, si modeste soit-il, c'est de se rendre un compte exact de la nature de la science étymologique en elle-même : elle ne consiste point à rapprocher au hasard *deux mots* qui se ressemblent dans deux langues *plus ou moins différentes*, mais à préciser, s'il se peut, les rapports nettement saisissables entre *tous les mots* d'un ensemble de langues qu'on a reconnues avec certitude pour être *apparentées entre elles*.

Supposons qu'un mot breton soit absolument identique à un mot japonais de même signification : ce sera une circonstance fortuite à peine digne de remarque, jusqu'au jour où l'on pourrait démontrer ou soupçonner que ce mot eût été, par exemple, rapporté du Japon par quelque matelot breton et naturalisé tel quel en Bretagne; et, alors même, la constatation de cette identité demeurerait une curiosité isolée, presque sans intérêt, puisqu'il n'existe par ailleurs aucun lien historique ni linguistique entre la Bretagne et le Japon.

Entre deux langues, apparentées ou non, qu'unissent depuis des siècles des relations continues de voisinage et de commerce, la question se posera autrement : si un mot breton ressemble à un mot français de même sens, il n'est pas probable a priori que ce soit pur hasard ; et l'on se demandera, dès lors, si le breton l'a emprunté au français, ou le français au breton, et vers quelle époque ce transport s'est effectué. Mais, de plus, comme le breton et le français sont incontestablement, en dehors de leurs longues relations historiques,

deux langues linguistiquement apparentées, la ressemblance, même lointaine, même insaisissable à tout autre œil que celui du linguiste, de deux synonymes ou quasi-synonymes de ces deux langues, fera surgir un nouveau problème, le plus intéressant à coup sûr, mais aussi le plus ardu, de l'étymologie : il se peut qu'aucune des deux langues n'ait rien emprunté à l'autre, que le mot breton soit authentiquement celtique, le mot français authentiquement latin, et que leur ressemblance extérieure tienne, non pas à l'union historique constatée de la Bretagne et de la France, mais à l'apparentation préhistorique du celtique et du latin.

Pour s'en assurer, il faudra évidemment restituer le mot breton sous sa forme celtique, le mot français sous sa forme latine, c'est-à-dire tous deux sous la forme qu'ils affectaient il y a au moins deux mille ans. A cette date, le latin nous est connu, mais non pas le celtique, dont les plus anciens documents remontent bien moins haut. L'élément essentiel de la comparaison nous ferait donc défaut, si une légitime induction n'y suppléait : par le rapprochement de toutes les formes celtiques actuellement vivantes ou littérairement constatées, nous pouvons espérer *remonter* à la forme préceltique commune d'où elles sont issues ; par le rapprochement de toutes les autres langues connues pour appartenir à la même famille que le celtique, — sanscrit, grec, latin, etc., — nous pouvons espérer reconstituer, dans sa physionomie générale, la langue primitive et inconnue qui leur a donné naissance, et dès lors, telle forme de cette langue étant donnée, *redescendre* de celle-ci à la forme celtique qui en a procédé. C'est ce double travail d'induction ascendante et descendante qui constitue l'essence de toute étymologie sûre d'elle-même. Mais aussi, à ce prix, atteint-elle des résultats insoupçonnés de la masse des esprits même les plus cultivés : un homme intelligent et lettré peut amuser sa fantaisie à mille rapprochements extérieurs, dont à peine vingt ou trente tiendront debout; quand l'étymologiste est parvenu, *en ramenant deux mots à une forme préhistorique commune*, à en affirmer l'identité primitive, ce n'est plus d'ingénieux jeux d'esprit qu'il s'agit, mais de certitude scientifique

aussi rigoureuse qu'il s'en puisse rencontrer en dehors des mathématiques.

Il va de soi, d'autre part, qu'une semblable affirmation n'est possible que sous le bénéfice de l'observation constante des rapports relevés entre les diverses langues qui en font l'objet : il faut savoir qu'à telle voyelle grecque répond invariablement telle ou telle voyelle germanique, qu'à telle consonne latine ou celtique se superpose sans exception telle paire de consonnes sanscrites; il faut, en un mot, connaître et appliquer partout les *lois phonétiques*, et demeurer persuadé qu'une étymologie qui les viole peut être vraie à la rigueur et par hasard, mais que, pour vraisemblable qu'elle lui apparaisse, l'étymologiste soucieux de vérité scientifique n'a pas le droit même de la mentionner, sans l'accompagner d'un « peut-être » ou chercher à découvrir les raisons historiques ou psychologiques d'une pareille monstruosité.

La phonétique celtique est fixée dans ses grandes lignes, et la phonétique indo-européenne l'est parfois jusqu'à l'infime détail : c'en est assez pour légitimer provisoirement un essai d'étymologie du breton. Mais ni l'une ni l'autre ne sauraient entrer dans le plan de cette rapide introduction, qu'il n'eût même pas valu la peine d'écrire, — tant sont élémentaires les notions qu'elle contient, — si le présent ouvrage avait la moindre prétention de rien apprendre à qui que ce fût. Mais, comme il n'est bon qu'à stimuler quelques curiosités ou à rafraîchir quelques souvenirs, il a paru nécessaire qu'il se suffît en quelque sorte à lui-même, dans la mesure au moins de ce qu'ont droit d'en exiger les rares amateurs qui daigneront le consulter.

II. Le breton actuel est une langue celtique, — c'est-à-dire qu'il est apparenté, de fort loin déjà, au gaulois disparu depuis quinze siècles, — de plus loin encore au latin et aux langues modernes qui en descendent, — de très loin enfin, à toutes les autres langues de l'Europe, qui, à la seule exception du basque, du hongrois, du turc et du finnois, rentrent dans la grande famille linguistique

désignée conventionnellement sous le nom de famille *indo-européenne* ou *indogermanique*, et, par suite, procèdent toutes aussi d'une langue unique, vieille au moins de quarante siècles, en partie restituée par simple conjecture, et conventionnellement dénommée « indo-européen commun ».

La souche indo-européenne s'est scindée en un grand nombre de rameaux, dont huit seulement ont subsisté jusqu'à nous, soit par tradition littéraire, soit sous forme d'idiomes encore actuellement vivants : *indo-éranien, arménien, hellénique, illyrique, italique, celtique, germanique* et *letto-slave*.

1. Le groupe indo-éranien ou asiatique se subdivise à son tour en *indien* et *éranien*, l'un représenté par le *sanscrit*, les prâcrits et les dialectes modernes de l'Inde, l'autre par le *zend*, le vieux-perse, le pehlvi et le persan moderne. — Le sanscrit, la plus ancienne langue indo-européenne qui nous soit parvenue, en tant que langage sacré des livres dits « Védas », a été et reste encore, quoique dans une moindre mesure, le témoin le plus précieux dans la recherche des origines de nos idiomes ; mais le grec aujourd'hui le balance, et même l'emporte sur lui de beaucoup quant à la détermination exacte du vocalisme primitif. Les autres langues de l'Inde n'ont d'intérêt que pour les indianistes. — Le zend est l'antique langue des livres sacrés de la Perse ; et toutefois il ressemble trop au sanscrit pour qu'il y ait nécessité fréquente d'en appeler à son témoignage. On ne le trouvera pas souvent cité ; à bien plus forte raison, le vieux-perse, dont on n'a que quelques spécimens épigraphiques, et les dialectes modernes, très profondément altérés.

2. Le groupe arménien ne contient qu'une langue, sous deux états différents et relativement modernes : l'arménien ancien, qui ne remonte pas au delà du Ve siècle de notre ère, et l'arménien actuel, qui relève politiquement de la Russie, de la Turquie ou de la Perse. La valeur scientifique en est donc tout à fait secondaire. Il en serait différemment, si l'on parvenait à démontrer que jadis le phrygien dût s'y rattacher, et surtout si l'on possédait du phrygien autre chose que quelques inscriptions insignifiantes.

3. Le groupe hellénique ne renferme, lui aussi, qu'une seule langue (le *grec*), mais scindée en une infinité de dialectes, représentée par la plus belle littérature qui soit au monde, l'une des plus riches et des mieux conservées, fixée enfin en un état très ancien par la transmission orale et écrite des poèmes attribués à Homère (VIIIe-Xe siècle av. J.-C.). Cette langue homérique, à bien peu près sans doute contemporaine du sanscrit védique, qu'un intervalle de dix à quinze siècles seulement, selon toute apparence, sépare de la scission de l'indo-européen, passe avec raison pour le reproduire avec une étonnante fidélité dans sa structure, son phonétisme, et parfois jusque dans les nuances de sa délicate accentuation. Aussi nul, s'il n'est hellèniste au moins passable, n'aborde-t-il plus aucun domaine de l'indogermanisme. Mais les états modernes du grec, byzantin et grec actuel, sont à ce point de vue quantités négligeables.

4. Le groupe illyrique comprend : dans l'antiquité, l'illyrien du nord ou vénète, et celui du sud ou messapien, dont il ne reste que fort peu d'inscriptions mal comprises ; de nos jours, l'albanais, prodigieusement corrompu par l'infiltration du néo-grec, du turc et des idiomes latins ou slaves. Aucune de ces langues n'a d'intérêt que pour elle-même[1].

5. Le groupe italique embrasse le *latin*, l'*ombrien*, l'*osque* et plusieurs autres langues anciennes, à peine connues, de la Péninsule. Le latin, dont le premier document authentique peut remonter au Ve siècle avant notre ère, et dont la littérature considérable nous est parvenue en assez bon état, nous offre seul une documentation complète de cette branche de l'indogermanisme, d'importance d'ailleurs moindre en principe ; car le latin est de l'indo-européen beaucoup moins bien conservé que le grec, le sanscrit ou même le germanique. Mais, s'il recule au troisième plan pour la comparaison générale, il est au contraire, à trois points de vue, d'importance absolument primordiale pour le celtisant.

1. On trouvera dans ce lexique un seul mot illyrien (μόναπος), un seul thrace (βρῦτον), un seul macédonien (ἀϐροῦτες), pas un albanais. Le thrace et le macédonien sont des unités trop mal connues pour qu'on puisse songer à les classer. Toutefois on a récemment essayé de rattacher l'albanais au thrace, en le séparant de l'illyrique.

a) De tous les rameaux entre lesquels s'est divisé l'indo-européen commun, il n'en est pas qui montrent à beaucoup près entre eux autant d'affinité que l'italique et le celtique. Tout semble indiquer que Celtes et Latins ont dû cohabiter encore, ou tout au moins voisiner, à une époque relativement tardive, où toutes les autres unités ethniques s'étaient déjà depuis longtemps séparées, en sorte que, s'il est prématuré ou excessif de parler à la lettre d'une sous-unité italo-celte, il doit être permis de se servir de cette expression pour classer les formes qu'ont en commun les Italiotes et les Celtes et qu'eux seuls possèdent, par exemple ce curieux *r* impersonnel bien connu en latin (*legit-ur* « on lit »), qui survit jusque dans le breton usuel de notre temps (*kar-eur* « on aime »).

b) Les Celtes de la Grande-Bretagne, seuls ancêtres de tous les Celtes actuels, furent soumis par les Romains ou civilisés par la culture latine. C'est en latin aussi qu'ils reçurent la prédication du christianisme. Leurs langues se sont donc mélangées, à diverses époques, de nombreux emprunts au latin, qu'il importe de reconnaître, — on verra tout à l'heure à quels indices, — d'isoler du fonds celtique, et même, si faire se peut, de dater approximativement.

c) Le latin, enfin, a une postérité très vivace de langues médiévales et modernes (*romanes*), qui toutes, sauf le rhétique et le roumain, se sont trouvées en contact fréquent avec les idiomes celtiques : nouvelle source d'emprunts, cette fois réciproques, mais beaucoup plus rares dans un sens que dans l'autre. Donc, à partir du VIIe siècle environ, où cessent les emprunts au latin, commence la période des emprunts au roman, qui se prolonge jusqu'à nos jours. Il va sans dire, au surplus, que l'observation ci-dessus ne s'applique à aucun couple celto-roman autant qu'au breton et au français, contigus durant tout le moyen âge et politiquement unis depuis plus de quatre siècles.

6. Le rameau celtique se subdivise en *celtique continental* (gaulois) et *celtique insulaire*, et celui-ci, à son tour, en *gâdélique* (ou gaélique) et *brittonique*. On le réservera ici pour un plus ample développement.

7. Le groupe germanique a trois subdivisions.

a) Le *germanique oriental* n'est représenté que par le *gotique*, aujourd'hui éteint, mais bien connu par une traduction d'une partie du Nouveau Testament qui remonte au IVe siècle, constituant par conséquent la forme la plus archaïque du germanique qui nous soit directement accessible. Grâce à ce précieux intermédiaire, l'évolution de la phonétique et de la grammaire de l'anglais et de l'allemand se manifeste avec autant de netteté et de rigueur que celle même du grec et du sanscrit[1].

b) Le *germanique septentrional* ou *scandinave* remonte aussi haut que le gotique, mais seulement par quelques inscriptions en caractères dits runiques. Par ailleurs, il ne dépasse pas le XIe siècle (*vieil-islandais*), mais se perpétue par le danois, le norvégien, le suédois et l'islandais actuels.

c) Le *germanique occidental* comprend essentiellement trois classes d'idiomes, puis chronologiquement dans chacune d'elles : — l'*anglo-saxon* (VIIIe-XIe siècles), le moyen-anglais (XIe-XVe siècles), et l'anglais moderne; — le vieux-saxon, le moyen-néerlandais et le *bas-allemand* moderne; — le vieux-haut-allemand (VIIIe-XIe siècles), le moyen-haut-allemand (XIe-XIVe), et le *haut-allemand* moderne. — En dehors de l'importance linguistique générale de tous ces idiomes, l'anglo-saxon en a, pour le celtique insulaire, une toute particulière : langue des conquérants de la Grande-Bretagne, il a dû nécessairement s'infiltrer de fort bonne heure dans la langue des vaincus; beaucoup moins pourtant que le latin, car les Saxons et les Angles étaient bien moins civilisés que les populations brittoniques qu'ils asservirent en premier lieu[2].

8. La répartition du groupe letto-slave ou balto-slave est celle

1. On prononcera : *ái* et *áu* gotiques en diphtongues, mais *ai* et *aú* respectivement comme *e* et *o* ouverts; *ei*, comme *i* long; *u* comme *u* allemand ; *w* et *th*, respectivement, comme *w* et *th* anglais (dur). Le reste est sans importance ni difficulté.

2. On prononcera l'anglo-saxon, non comme l'anglais actuel, mais tel qu'il est écrit, en observant bien les signes de longueur ; toutefois, le *c* comme *k* en toute position, l'*y* comme *u* français, et le *th* comme *th* anglais dur.

qu'implique son nom. — Le *lettique* ou *baltique*, en voie de disparition, comprend le *lituanien*[1] (Lituanie russe), le *letton* ou lette (Courlande, etc.), et le vieux-prussien (éteint). — Le slave remonte jusqu'au IX[e] siècle par le vieux-slavon[2], langue religieuse des Slaves dits orthodoxes, et descend jusqu'à nous par la riche expansion des dialectes slaves qui couvrent la moitié de l'Europe. — La portée de l'un et de l'autre, fort considérable en indogermanisme, est naturellement assez restreinte en matière d'étymologie celtique. On n'en relèvera que peu de citations.

III. Revenons donc au groupe celtique, et d'abord envisageons-le dans son ensemble. Une particularité qui lui est exclusivement propre le distingue de tous les autres : dès avant qu'il ne se fût scindé en dialectes, le *p* primitif de l'indo-européen, conservé partout ailleurs, y avait disparu sans laisser de trace. En d'autres termes, soit un mot grec, latin, sanscrit, contenant un *p* initial ou intérieur : cette consonne y manquera dans tous les dialectes celtiques; au latin *porcus* l'irlandais répond par *orc*, et le breton par *leûn* au latin *plēnus*. Ainsi nous sommes sûrs que ces deux mots sont vraiment celtiques, n'ont pas été tirés du latin. Et, d'autre part, si le latin et le celtique, le français et le breton nous offrent, par exemple, un couple de synonymes qui contiennent dans l'une et l'autre langue la consonne *p*, nous pouvons affirmer avec certitude que le mot celtique est un emprunt. On en verra maint exemple.

Un autre critérium, non moins absolu, sépare, dans le celtique lui-même, le groupe iro-gaélique du groupe brittonique. Soit un mot indo-européen contenant la consonne que l'on désigne conventionnel-

1. On prononcera : *ė* et *o*, fermés et longs; *e*, ouvert, bref ou long selon l'accentuation; *y*, comme *ī* long ; *sz* et *ż*, respectivement, comme *ch* et *j* français ; *c* et *cz* comme *ts* et *tch*. L'aigu et le circonflexe sont signes de longueur, mais avec une nuance d'accentuation qui n'est pas brièvement définissable.

2. On prononcera : *e* et *o*, ouverts; *ě*, fermé et long; *ŭ* et *ĭ*, presque muets (*y* est une voyelle très difficile à définir) ; *ch*, comme en allemand; *ż*, comme en lituanien. Les autres signes graphiques ne se rencontreront pas dans ce livre.

lement par *q*, à laquelle le sanscrit et le letto-slave répondent par *k*, le grec par π ou τ suivant le voisinage, le latin toujours par *qu*, le gotique par *hw*, etc.: en irlandais, ce mot contiendra un *k* (écrit *c*), et en breton un *p*, dont la genèse est naturellement postérieure à la chute totale et générale du *p* primitif[1] : ainsi, le nom de nombre qui est en latin *quinque* est en irlandais *cóic*, et *pemp* en breton. Si donc nous trouvons en gaélique et en brittonique deux mots synonymes contenant dans l'une et l'autre langue un *k*, nous parierons à coup sûr que le brittonique a emprunté le mot au gaélique; et la réciproque sera vraie de deux synonymes qui contiendront un *p* dans les deux langues.

Ceci n'est qu'un exemple, mais frappant dans sa simplicité et sa rigueur, des mille ressources dont dispose la science pour reconstituer la préhistoire du langage.

Le celtique continental (gaulois) partage naturellement la première de ces particularités avec tout le groupe celtique. Il partage la seconde avec le rameau brittonique : « cinq » s'y disait *pempe*. Ce n'est pas leur seul trait commun : l'*s* initial primitif, qui persiste en gaélique, devient *h* en brittonique; or il reste *s* en gaulois[2]; mais, à l'époque gauloise, il était encore *s* en brittonique. On ne saurait cependant rattacher le gaulois à l'une plutôt qu'à l'autre division. Il forme une catégorie à lui seul, ainsi qu'on doit l'attendre, au surplus, de sa situation géographique.

IV. Cela posé, on esquissera à grands traits l'histoire de chacune des unités qui composent le groupe celtique.

1. Le celtique continental fut la langue de la Gaule jusque vers le II[e] siècle de notre ère; mais la conquête romaine lui porta un coup mortel, il disparut avec une rapidité qui ne laisse pas de surprendre l'historien contraint de la constater. De quelque façon qu'on s'en

1. Il se peut donc fort bien qu'un mot cymrique ou breton contenant un *p* soit d'origine celtique; mais c'est à condition que la forme indo-européenne dont il descend contienne, non un *p*, mais un *q*. Au contraire, aucun mot iro-gaélique contenant un *p* ne saurait être celtique.

2. Voir notamment, au lexique, les mots *hé-*, *hégar*, *hen*, *hent*, etc.

rende compte, le fait demeure irréfragable : au IVe siècle[1], toute la Gaule — y compris l'Armorique — parlait latin. Celle-ci s'est « receltisée » par immigration, ainsi qu'on va le voir. Prendre les Bretons actuels pour les continuateurs immédiats des Gaulois Armoricains, est une des pires erreurs qui faussent encore dans certains esprits la conception du celtisme.

La précoce extinction du gaulois, jointe à la circonstance qu'il ne possédait point de littérature écrite, — la tradition druidique étant purement orale, — suffit à justifier la rareté des vestiges qu'il a laissés : une trentaine d'inscriptions qui ne sont pas toutes comprises, quelques mots épars dans les auteurs anciens, des noms propres et des appellations géographiques[2], c'est tout ce qu'il en subsiste. En fait, nous ne connaissons pas le gaulois et ne le connaîtrons jamais; nous nous le figurons seulement, avec quelque vraisemblance, d'après ces rares documents et le témoignage de ses congénères plus heureux qui lui ont survécu.

2. L'Irlande, en effet, et la Grande-Bretagne septentrionale (Écosse) ne subirent pas la conquête romaine, et le celtique gâdélique s'y maintint, obscurément du reste, jusqu'au jour où la prédication chrétienne le vint réveiller et où il émerge dès lors dans l'histoire[3].

a) De ce jour (VIIIe siècle) apparaît, avec sa riche littérature, sacrée ou profane, le gaélique d'Irlande, qu'on appelle plus usuellement *irlandais* tout court. Il se nomme vieil-irlandais jusqu'au XIe siècle, moyen-irlandais jusqu'au XVIe, irlandais moderne, enfin, de nos jours, où il est réduit à presque rien par la concurrence de l'anglais[4].

1. Dans la France du nord, du moins dans les campagnes reculées, le gaulois paraît s'être maintenu jusqu'au VIe et même par delà.

2. Encore ne nous sont-ils parvenus, pour la plupart, que sous une forme entièrement latinisée. Voir l'index gaulois à la fin du volume.

3. Toutefois il existe quelques inscriptions gâdéliques, dites ogamiques, qui remontent au paganisme et aux premiers siècles de notre ère; mais c'est une mince ressource.

4. On prononcera : les voyelles et diphtongues telles qu'elles sont écrites, mais longues les voyelles accentuées; *c*, comme *k*, devant toute voyelle; *ch*, comme en

b) Le gaélique d'Écosse, usuellement *gaélique* tout court, se défend mieux, dans les âpres régions qui lui font une sorte de citadelle; mais les sources en sont bien moins anciennes et moins sûres, et d'ailleurs il ne diffère pas assez de l'irlandais pour qu'on invoque son autorité autrement qu'à titre accessoire et supplémentaire[1].

c) Le *manx* ou gaélique de l'île de Man doit à sa situation insulaire quelques particularités, d'assez médiocre intérêt quant à l'ensemble du celtique.

3. A la différence des Gâdels, qui ne connurent pas la conquête romaine et vécurent, longtemps aussi, indépendants de la conquête anglaise, — ce qui leur permit de constituer dans leur triple contrée une vaste unité territoriale, — les *Brittons* subirent les premiers assauts de l'une et de l'autre, et la seconde les morcela en trois tronçons, dont deux survivent jusqu'à présent, de très inégale importance.

Les Celtes qui peuplaient le sud et le centre de la Grande-Bretagne se désignaient eux-mêmes sous le terme commun de *Brittones*[2]. Soumis par César comme les Gaulois, mais plus fidèles à leur passé, ils gardèrent leur langue sous la domination romaine, moins forte, d'ailleurs, et plus éphémère dans l'île que sur le continent. La fondation de l'heptarchie anglo-saxonne (V[e] siècle) les absorba ou les dispersa. La langue des vainqueurs prévalut partout, sauf dans quelques régions montagneuses ou maritimes, où la conquête pénétra peu ou plus tardivement, et où les Celtes demeurèrent maîtres de leurs destinées.

a) La principale de ces forteresses celtiques fut le rude pays de

allemand; puis, si l'on veut, — car la prononciation s'est modifiée d'âge en âge, — *dh* et *gh* comme *y* du mot *yeux*, *th* comme *h*, *bh* comme *v*, et *mh* comme un *v* nasal pareil à celui du breton *hañv*, *leñv*, etc.

1. On prononcera : longues, les voyelles marquées d'un accent grave; *é* et *ó*, longs et fermés; les diphtongues très fuyantes; *ea*, *ei* et *eu* à peine diphtongués; le reste, comme en irlandais.

2. Dans le nord de l'île (Écosse actuelle), les Pictes, restés toujours insoumis, parlaient un celtique que le critérium du *p* fait rattacher de plus près au brittonique qu'au gâdélique; mais on ne possède de ce dialecte que quelques noms propres.

Galles. Les Celtes qui s'y réfugièrent se nomment eux-mêmes *Cymmry* « les compatriotes »[1] : d'où le nom de *cymrique* ou gallois que porte leur langue, dont la difficulté ne doit point être mesurée aux complications de son orthographe[2]. On y distinguera chronologiquement : le vieux-cymrique, qui se confond avec le vieux-breton ; celui du moyen âge, représenté surtout par le recueil de contes dit *Mabinogion* « les Jeunesses » (XII[e] siècle) ; et le gallois actuel, très vivace encore, qui ne cède que bien lentement devant la prépondérance de la langue anglaise.

b) La longue et étroite presqu'île à laquelle sa population valut, comme à la Cornouaille française, le nom de Cornwall, ouvrit au celtique un autre asile. Il y vécut, sous le nom de *cornique,* jusqu'au siècle dernier[3]. Sa maigre littérature, exclusivement biblique, ne remonte pas au delà du XV[e] siècle ; mais il est connu sous sa forme moyenne, par un vocabulaire du XIII[e], qui paraît être la copie d'un original plus ancien. Antérieurement, le vieux-cornique se confond avec le vieux-breton.

c) Même avant la conquête saxonne, des émigrants bretons passèrent la Manche et s'établirent sur le littoral peu peuplé qui faisait face au leur ; plus tard, les Celtes, refoulés vers la mer, affluèrent en plus grand nombre : ainsi s'accomplit la colonisation qui valut à la vieille Armorique son nom actuel de Bretagne, et maintient à l'extrémité occidentale de la France un dialecte celtique, exactement « breton armoricain », usuellement *breton* tout court. — Sa division chronologique comporte trois stades : vieux-breton, depuis le VIII[e] siècle[4], ancêtre commun du cymrique, du cornique et du breton,

1. Voir au lexique le mot *brô*.

2. Voici les règles essentielles de prononciation : *u*, intermédiaire entre *u* et *i* français ; *y*, de même, après *w*, ou dans un monosyllabe, ou en syllabe finale, mais en toute autre position comme *e* muet faisant syllabe ; *w* devant voyelle, comme *w* anglais, mais entre consonnes comme *ou* français ; *c*, comme *k*, en toute position ; *ff* comme *f*, et *f* comme *v* bilabial ; *th* et *dd*, respectivement, comme *th* anglais dur et doux ; les consonnes suivies d'*h*, sans sonorité ; *ll* est presque indéfinissable.

3. On prononcera le cornique à peu près tel qu'il est écrit, — si l'on peut, car certains mots sont d'aspect assez rébarbatif ; mais cela n'a guère d'importance. — Le *dh* est un *th* anglais doux. — Voir au lexique le mot *Kerné*.

4. Les mots antérieurs sont tous latinisés.

sans aucune littérature, et se réduisant à une liste de cinq cents mots relevés çà et là dans des gloses de manuscrits latins; moyen-breton, dont la littérature religieuse part seulement du XIVᵉ siècle; et breton moderne, demeuré la langue rurale d'un département français et de la moitié de deux autres. — Géographiquement, le breton se divise en quatre dialectes, qui correspondent aux quatre anciennes provinces épiscopales : *trécorois* (Tréguier), *léonais* (Saint-Pol de Léon), *cornouaillais* (Quimper) et *vannetais*. Ceux qui parlent l'un quelconque des trois premiers se comprennent entre eux; mais le breton de Vannes en diffère très notablement.

V. On vient de voir que le cymrique, le cornique et le breton, séparés depuis le Vᵉ siècle, sont restés à peu près identiques, ou du moins sans différence appréciable pour nous, jusque vers le Xᵉ. Depuis lors, ils ont divergé, mais moins qu'on ne serait tenté de le supposer de prime abord : les relations ont été assez suivies d'un bord à l'autre de la Manche; la terre conquise par le Saxon exécré est demeurée pour le Breton le pays des souvenirs patriotiques et religieux, d'où partent et où se rendent en pèlerinage la plupart des saints qui catéchisent l'Armorique. Ce n'est guère qu'à partir de la fin du moyen âge, que les deux nations, après leur divorce religieux, se voient définitivement emportées, l'une dans l'orbite de la France, l'autre dans celle de l'Angleterre. Il en résulte qu'aujourd'hui encore les idiomes brittoniques se ressemblent beaucoup : non pas, comme on se l'est imaginé, qu'un Breton et un Gallois puissent d'emblée converser ensemble sans préparation, — tant s'en faut; — mais en ce sens que, abstraction faite des lois phonétiques propres à chacune des trois langues, il serait difficile de signaler dans l'une d'elles une tendance générale ou un fait de structure linguistique qui ne fût point partagé presque à un égal degré par les deux autres. Leur évolution a été parallèle, et leurs divergences phonétiques mêmes n'affectent guère que le vocalisme.

Cependant, s'il importait absolument d'assigner au breton un caractère spécial qui l'isolât dans une certaine mesure de ses congé-

nères, on pourrait peut-être le trouver dans l'extrême fréquence de la métathèse consonnantique. La métathèse se rencontre dans toutes les langues, et de préférence dans les moins cultivées : elle n'a manqué, ni au cymrique, ni surtout, semble-t-il, au cornique; mais en breton elle foisonne. Dès les premières pages du lexique, on trouvera des formes telles que *alan* pour **ana(z)l*, *ańsaô* pour **azanv*, *beulké* pour **beuglé*, etc., qui témoignent en faveur d'une sorte d'instabilité consonnantique et de fréquentes « fautes de langage » dans un parler populaire dialectalement morcelé sans qu'aucune littérature centrale intervînt pour le fixer ; et les nombreux doublets du type *gwesklé* et *gloesker* « grenouille », *gwéstl* et *gloestr* « gage », etc., paraissent bien relever du même principe. On les retrouvera en leur lieu.

Accessoirement, on notera en breton une forte tendance à l'introduction de nasales parasites, surtout dans les mots récents et empruntés, tels que *ampart*, *beńtonik*, *dińs*, *puńs*, *bouńta*, *tońka*, et tant d'autres. Dans bien des cas, comme dans ce dernier, il a pu y avoir confusion de deux quasi-homonymes. Mais la généralité de la tendance doit s'expliquer par une cause plus générale, à savoir la chute phonétique de la nasale dans les mots où elle était étymologique : l'existence de doublets dialectaux du type de *kréńv* et *kréff* « fort », *klańv* et *klaff* « malade », etc., a dû entraîner, par voie de conséquence presque nécessaire, l'insertion fautive de la nasale préconsonnantique dans bien des mots qui ne la comportaient pas et qui, n'étant pas indigènes, se défendaient mal contre cette altération.

A part ces traits, le breton ne se distingue du cornique et du cymrique que par une particularité tout extrinsèque : l'énorme appoint de mots français qu'il a accueillis et naturalisés, avant peut-être et surtout depuis le double mariage d'Anne de Bretagne. Le comble en ce genre est atteint, de nos jours, par ce qu'on pourrait nommer « le breton politicien », langue de journalisme et de profession de foi où, sauf les copules, les désinences grammaticales et de loin en loin quelques mots de la langue usuelle, pas un élément ne relève plus

du celtique. Il est superflu de dire qu'un dictionnaire étymologique n'a point à connaître de ces nécessaires mais déplorables néologismes. On ne rencontrera au lexique que les emprunts au français sur lesquels une personne connaissant les deux langues sans en connaître exactement l'histoire serait excusable d'hésiter un instant.

VI. Il serait évidemment excessif de tirer d'un travail aussi parcellaire une conclusion quelconque quant à l'ensemble de l'étymologie celtique. Il est pourtant une remarque qui s'impose : en feuilletant, soit ce lexique brittonique, soit son aîné de quatre ans et sa contrepartie gâdélique, le dictionnaire de M. Macbain, on sera frappé de la fréquence de la mention « Étymologie inconnue ». Ce n'est pas que proportionnellement peut-être elle revienne beaucoup plus souvent que dans un vocabulaire sanscrit, grec, ou surtout latin, dont l'auteur eût religieusement noté ses incertitudes et ses repentirs. Toute étymologie laisse nécessairement un semblable résidu. Lorsqu'il n'est pas imputable à l'imperfection de nos connaissances et de nos moyens d'investigation, il relève d'une circonstance aussi aisée à présumer que difficile à vérifier : le domaine conquis par chacune des peuplades indo-européennes était occupé avant elle par des tribus de race différente; les Grecs, par exemple, avaient gardé le souvenir de semblables devanciers sous le nom de Pélasges; et, comme ces autochtones furent partout asservis, nulle part en tout cas complètement anéantis, il est à supposer que quelques mots de leur langue survivent à notre insu dans le langage indo-européen de leurs vainqueurs. Mais ce qui semble exceptionnel dans le celtisme, c'est que, parmi ces mots qui demeurent en l'air, qui ne s'expliquent, ni par l'indo-européen, ni par un emprunt au latin ou au français, à l'anglo-saxon ou à l'anglais, il y en ait beaucoup de fort usuels, qui devaient appartenir à la vie de tous les jours; — car les mots de ce genre sont généralement indigènes dans chaque langue; — c'est que des mots comme *beûré* « matin », *bloaz* « année », *kôz* « vieux », *sellout* « voir », n'aient point du tout de répondant en dehors du celtique, que d'autres comme *kenn* « peau » n'en aient qu'au prix

d'un effort de conjecture plus ou moins plausible, qu'enfin le répondant, s'il se rencontre à coup sûr, n'existe que dans un seul des autres domaines de l'indogermanisme, ce qui interdit d'affirmer qu'il ait vraiment appartenu à l'indo-européen commun. Il est donc à supposer que les Celtes, au moins les Celtes insulaires, se sont trouvés, à un moment donné, dans leur marche d'immigration ou de conquête, en contact avec une nation plus homogène et plus dense que celles qu'ont rencontrées sur leur route les autres envahisseurs de l'Europe, ou bien encore avec une race qui était à peu près leur égale en civilisation[1], qu'ils en ont triomphé et l'ont absorbée, mais non sans y laisser quelque chose de la pureté de leur propre langue, et qu'enfin le celtique commun fut un mélange, à doses fort inégales, mais pourtant encore reconnaissables, des dialectes de ces vainqueurs préhistoriques et de ces vaincus désormais effacés. En un mot, et toutes proportions gardées, bien entendu, la langue de ceux-ci aurait survécu à l'invasion celte comme le latin à la conquête des barbares[2]. Mais c'en est assez sur un secret que le passé nous garde et gardera toujours. La science n'a que faire d'hypothèses qu'elle ne sera jamais en mesure de confirmer ni de réfuter.

1. Selon M. d'Arbois de Jubainville le domaine conquis par les Celtes continentaux l'a été sur les Ligures, population indo-européenne. Cette donnée importante ne nous permet pas néanmoins d'identifier les vocables non-celtiques égarés dans le celte; car nous ne savons presque rien de la langue des Ligures; moins encore, de celle des Ibères, que les Ligures avaient supplantés; et enfin, nous ignorons à quelles peuplades primitives ont eu affaire les Celtes insulaires en envahissant la Grande-Bretagne.

2. Bien d'autres considérations entrent ici en ligne de compte, et mon excellent confrère M. Duvau m'en confirmait une tout récemment. Seuls de tous les Indo-Européens, tous les Celtes ont la numération vigésimale (br. *daou-ugent* = 40). Cette particularité leur est commune avec les Français, seuls de tous les peuples romans (*quatre-vingts*, *six-vingts*, *les Quinze-Vingts*); et les Français sont aussi les seuls qui habitent un domaine jadis exclusivement celte. Il est donc impossible de ne pas songer à des occupants préhistoriques, non indo-européens, qui, comme aujourd'hui encore les Eskimos par exemple, comptaient par les dix doigts des mains, puis par ceux des pieds, puis recommençaient, et qui auraient légué leur système aux Celtes envahisseurs.

INSTRUCTION POUR L'USAGE DU LEXIQUE

L'orthographe, — alors même qu'une autre eût été légèrement plus correcte, — et l'ordre alphabétique suivis dans ce lexique sont exactement, pour faciliter la recherche, ceux des dictionnaires de Le Gonidec, La Villemarqué et Troude, à savoir : a b k d e f g h ch c'h i j l m n o p r s t u v w z.

Il y faut joindre les caractères ḷ = *l* mouillé, n̄ = *ñ* espagnol (*gn* français) et ṅ = *n* nasalisant la voyelle précédente. Mais le signe diacritique qui accompagne la consonne ne modifie pas son rang alphabétique.

Les autorités lexicographiques et étymologiques sont citées en abréviation. On reconnaîtra aisément les noms suivants : d'Arbois de Jubainville, Bezzenberger, Dottin, Ernault, Godefroy, Hatzfeld, Le Gonidec, Le Pelletier, Macbain, Thurneysen. Ceux de MM. Ascoli, Duvau, Loth, Meillet, Rhŷs, Antoine Thomas, Whitley Stokes, Windisch, Zimmer, et autres, figurent en toutes lettres.

Les majuscules entre parenthèses (C., L., T., V.) désignent les quatre dialectes du breton moderne[1].

L'astérisque désigne une forme qui n'est nulle part historiquement ou littérairement attestée, mais seulement restituée par conjecture ou induction linguistique, comme le sont, par exemple, toutes les formes indo-européennes, et toutes les formes dites « celtiques » (ou préceltiques), c'est-à-dire appartenant au celtique commun et préhistorique, antérieur à la scission en gaulois, gâdélique et brittonique.

Le signe < entre deux formes indique que la première est issue de la seconde : ainsi, br. *penn* < celt. **qennos*. — Le signe >

1. Il est impossible de confondre la dernière avec l'abréviation « V. = voir », qui généralement n'est pas entre parenthèses et, en tout cas, est toujours suivie d'un complément.

entre deux formes indique que la seconde est issue de la première : ainsi, lat. *oinos* > lat. *ūnus*[1].

Le signe = indique que deux formes de langues différentes sont phonétiquement et morphologiquement tout à fait identiques, en tant que remontant à une forme antérieure commune : ainsi, br. *pemp* = lat. *quinque*[2].

Voici le tableau des autres abréviations :

adj.	adjectif	germ.	germanique
adv.	adverbe	got.	gotique
ag.	anglais	gr.	grec
ags.	anglo-saxon	id.	même sens
al.	allemand	i.-e.	indo-européen
br.	breton moderne	inc.	inconnu
celt.	celtique	ir.	irlandais moderne
cf.	comparer	lat.	latin
conj.	conjecture[3]	lett.	letton
corn.	cornique	lit.	lituanien
dér.	dérivé	mbr.	moyen-breton
cymr.	cymrique	mhal	moyen-haut-allemand
du.	duel	mir.	moyen-irlandais
empr.	emprunt[4]	mod.	moderne
étym.	étymologie	msc.	masculin
fm.	féminin	n. pr.	nom propre
fr.	français	nt.	neutre
gael.	gaélique	pf.	parfait (temps)
gaul.	gaulois	pl.	pluriel

1. La façon la plus simple de les lire, c'est donc, respectivement « issu de » et « d'où ». On prendra garde de les bien distinguer : la flèche est toujours dirigée vers la forme postérieure et issue.

2. N. B. Ce signe n'indique jamais un simple emprunt d'une langue à l'autre.

3. Cette abréviation sert d'appendice à toutes les étymologies qu'une irrégularité phonétique ou toute autre cause d'invraisemblance rend plus ou moins suspectes. Lorsqu'elle n'est suivie d'aucun nom propre, c'est que la conjecture est personnelle à l'auteur, ou du moins qu'il n'a pas eu connaissance qu'elle eût été formulée avant lui.

4. On prendra garde que l'abréviation qui suit désigne toujours la langue *à laquelle* l'emprunt a été fait : la meilleure manière de lire « empr. fr. », c'est « emprunté au français », et ainsi des autres.

ppe	participe	s. v.	sous le mot
préf.	préfixe	V.	voir
prép.	préposition	vb.	verbe
rac.	racine	vbr.	vieux-breton
s. f.	substantif féminin	v. g.	par exemple
sg.	singulier	vhal.	vieux-haut-allemand
singul.	singulatif[1]	vir.	vieil-irlandais
sk.	sanscrit	visl.	vieil-islandais
sl.	slave	voc.	vocabulaire[2]
s. m.	substantif masculin	vsl.	vieux-slavon

1. On désigne ainsi la formation brittonique bien connue dont le type est *gwézen* « un arbre », en opposition à *gwéz*, « arbre » en général, « arbres ».

2. La distinction du cornique proprement dit et du vocabulaire cornique n'a pas paru partout indispensable, d'autant que l'index final fournit à ce sujet une information suffisante.

LEXIQUE ÉTYMOLOGIQUE

DES TERMES LES PLUS USUELS DU BRETON MODERNE

A

1 A, préfixe général de conjugaison, br., corn., cymr.: reste d'un ancien démonstratif celtique et primitif (sk. *a-* « ce ») jouant ici le rôle de pronom relatif, en telle sorte que des phrases du genre de *Pér* a *ganô*, *Doué* a *garann*, etc., doivent s'interpréter littéralement « [c'est] Pierre *qui* chantera, [c'est] Dieu *que* j'aime », etc. Cf. *1 é*.

2 A, prép., v. g. *leùn a zour* « plein d'eau », etc. : peut représenter, soit un primitif **ápo* (sk. *ápa*, gr. ἀπὸ, lat. *ab*, sl. *po*), « de, à partir de », soit la prép. primitive à laquelle répond le sk. *á*, « vers, à partir de », confondus pour la forme et le sens.

A-, préfixe de direction, cf. *aba*, *abarz*, *abenn*, etc., etc.: le même que la prép. précédente.

Ab, particule patronymique, cymr. *ab* « fils [de] »: écourté de *mâb* ou *mâp* « fils ». V. ce mot[1].

Aba, adv., prép., depuis : avec mutation douce, pour *a-pa* « à partir de quand ». V. sous *a-* et *pa*.

Abad, s. m., abbé. Empr. lat. (accus.) *abbâtem*.

Abaf, adj., étourdi, timide, stupide. Empr. au fr. popul. (le poitevin a un mot *ébaffé* « abasourdi »), mais avec un vague rappel du sens de *bâo*. V. ce mot, et cf. mbr. *abaff* « hésitation ».

1. Un *m* initial, en principe, ne disparait jamais. Mais l'*m* de *mâb* a commencé par devenir *v* dans la locution courante *Pezr vâb Ælard* « Pierre fils d'Élard », et similaires, qui exigeaient la mutation douce. Après quoi, le *v* initial est tombé, d'où *Pezr ab Ælard* « Pierre Abélard », comme dans *azé* issu de *vazé*, *envor* issu de **ven-cor*, etc. V. ces mots. La chute *constante* du *v* initial est un fait actuellement constaté dans le parler de l'île d'Ouessant : *ar éloien*, « les prêtres »: *da Reet* « à Brest », etc.

Abalamour, prép., à cause de. Empr. fr. ancien *par amour* (*de*), « pour l'amour de, à cause de », avec dissimilation de *r* en *l* et préfixation de la particule *a-*.

Abaoué, adv., prép., depuis: à décomposer en *aba oué,* littéralement « depuis que [ce] fut ». V. sous *aba.*

Abardaez, s. m., soir. Ce mot très ancien n'a, malgré les apparences, aucun rapport avec *deiz* « jour »[1]. On en a rapproché le vbr. *aperth* « victime », pl. *aperthou* « offrandes », qui représente un celt. **at-ber-to-* « apporté » : préf. *at-*, de même sens que le *ad* latin (V. sous *ad-*), et ppe passé du vb. celt. **ber-ō* « je porte », lat. *ferō*, gr. φέρω, etc. (cf. le ppe gr. φερ-τό-ς et voir d'autres dérivés sous *aber*, *kémérout*, etc.). De ce mot *aperth*, une dérivation vbr. **aperthaez* > *abardaez* aurait désigné, dans une religion antérieure au christianisme, le moment où se faisaient les « offrandes », les libations, le repas du soir, d'où « la vêprée ». — Impossible. Étym. inc. (Loth).

Abarz, adv., prép., avant: littéralement « à part », mais sans rapport avec lat. *pars*, cf. corn. *a-barth a-bard*, cymr. *o barth.* Le premier terme étant le préf. *a-*, le second est un celt. **qerto-* < **sqer-to-* (ppe passé, cf. **ber-to-* sous *abardaez*, etc.), soit « coupé, divisé », d'où « côté, partie » ; ir. *-scert* « côté », cymr. *parth* « partie ». V. une variante de la rac. sous *skarz*, et cf. peut-être gr. σπαρ-άσσω « je déchire ».

Abek, s. m., cause: mot formé des trois premières lettres de l'alphabet, comme nous dirions « chercher l'*a b c* d'une chose, l'épeler », pour « la décomposer en ses premiers éléments »[2]. — Conj.

Abéki, abégi, vb., contrefaire. Empr. fr. ancien *abéquer*[3]: « s'abéquer » à qqun, c'est se mettre *bec à bec* avec lui, pour mimer par dérision toutes les contorsions de son *bec*.

Abenn, adv., tout droit, à bout, au bout: exactement « à la tête, à l'extrémité de ». V. sous *a-* et *penn*.

1. Cela résulte à l'évidence de ce que, *abarz* signifiant « avant », une juxtaposition telle que **abarz-deiz* ne pourrait désigner que « la matinée » ou même « l'aube ».

2. A l'époque où les Bretons ont emprunté l'alphabet romain, et longtemps encore après, ils en ont prononcé le nom *abéké*, comme faisaient les Romains eux-mêmes. Cf. de nos jours encore, gael. *aibidil* « alphabet » = ir. *aibghitir* = vir. *abbgitir* = lat. *abecedārium*, et cymr. *abcedilros* « alphabet » (le *c* cymr. se prononce *k* en toute position).

3. La différence inconciliable de sens empêche de rattacher ce mot au précédent, ou réciproquement. D'autre part, s'il était un composé breton de *a-* et *bék* (V. ces mots) [illegible]e pourrait avoir en breton que la forme **arégi*.

Aber, s. f., embouchure, confluent, baie close, havre (mais sans aucun rapport étymologique avec fr. *havre*[1], qui a pu toutefois influer sur le sens), corn. *aber* « confluent », cymr. *aper* > *aber*, gael. *abbor* > *abar* à l'initiale d'un grand nombre de noms de lieux : d'un celt. **ad-ber-* ou **od-ber-* suivi d'un suffixe nominal formatif, exactement « ap-port » ou « ex-port », rac. BHER « porter » précédée d'un préfixe. Cf. *abardaez*, *kémérout*, etc.

Abevlec'h, s. m., abreuvoir. Empr. fr., mais bien curieusement retravaillé par l'étymologie populaire, qui y a vu les mots *éva* « boire » et *lec'h* « lieu »[2]. V. ces mots (sous *1 léac'h*).

Aboez-penn, loc. adv., à tue-tête: juxtaposée de *a-*, *poez*[3] et *penn*. V. ces mots.

Abostol, s. m. (pl. *ébestel*), apôtre, Épître dite à la messe (parce que l'auteur fut un apôtre). Empr. lat. *apostolus* et *epistola* confondus.

Abostoler, s. m., sous-diacre (qui lit l'Épître de la messe).

Abrañt, s. f., sourcil, corn. *abrans*, vir. *abrait* pl., ir. et gael. *abhra*, *fabhra*, « paupière, sourcil ». Étymologie peu claire : peut-être un préfixe de la valeur de *a-*, devant un mot celtique correspondant au lat. *frōns* (*front-is*), comme qui dirait « [ce qui est] au devant » ou « au dessous du front »; mais il faut peut-être tenir compte aussi de l'existence des mots synonymes et quasi similaires, sk. *bhrú* « sourcil », gr. ὀ-φρύ-ς et macédonien ἀ-βροῦτ-ες pl. (toutefois M. Kretschmer, *Einleitg in die Gesch. der Gr. Spr.*, p. 287, propose la correction très plausible ἀ-βροῦϝ-ες); cf. ag. *brow* et al. *braue*, encore d'une autre origine.

Abréd, adv., de bonne heure, à temps. V. sous *a-* et *1 préd*.

Aked, aket, s. m., attention, diligence. Empr. fr. *aguet* « attention » (*être aux aguets*), plus ou moins confondu avec *acquest* au sens de « recherche minutieuse » (*quérir*, *quêter*). V. le suivant.

Akétaou, adv., tantôt, ce matin: altération par confusion de sens avec le

1. En effet, 1° le genre n'est pas le même, mais cette preuve n'est pas décisive, car le breton a opéré beaucoup de changements de genre ; 2° le mot existe identique, non seulement dans tout le brittonique, mais encore dans les noms de lieux du gaélique, qui sûrement n'a pu l'emprunter au français; 3° dans toutes ces langues, excepté en cymrique, il ne signifie jamais que « confluent, embouchure », et non point « havre ».

2. La métathèse tient ses débuts du français (patoisé) lui-même : le Bas-Maine a une forme *aberowé* Dn.

3. D'une locution telle que *skei a boez hé zivrec'h* « frapper à tour de bras », exactement « de [tout] le poids de ses bras », où l'emploi du mot *poez* s'entend de lui-même, ce mot a été abstrait et transporté à d'autres façons de parler où il n'avait primitivement que faire.

précédent et ses dérivés[1], de la locution *er-geñtaou* « dans les premiers [moments de la journée] » devenue *égétaou*> *agétaou*> *akétaou* (toutes ces variantes existent). V. sous *keñta*.

Aklouéten, s. f., fer d'aiguillette. Empr. fr. altéré *aiguillette*.

Akr, adj., hideux, vbr. *ar-ocr-ion* pl. « atroces », vir. *acher* « rude » (cf. fr. *âcre*), d'un celt. **akros* et **ākros* formé comme lat. *ācer* « violent » = **āk-ri-s*. V. la rac. AK sous *ék* et *diék*, et cf. *hakr*.

***Ad**-, préfixe général de direction, et surtout, sous la forme *az*- ou *as*-, préfixe verbal et nominal itératif[2] qui équivaut comme sens au fr. *re*-, vbr. *at*-, cymr. *at- et- ed*-, ir. *áith- áid*-, etc. (mêmes fonctions): d'un celt. **ati*-, qui est le préf. de direction primitif **póti* (sk. *práti*, gr. πρὸς et ποτὶ synonymes) « vers » et, par déviation de sens, « en retour », d'où « de nouveau »[3].

Adâl, prép., depuis, exactement « du front de, de devant, dorénavant ». V. sous *a*- et *1 tàl*.

Adalek, adv., depuis : dérivé du précédent au moyen de la même suffixation adverbiale que dans *bété*, *étrézé*, *goudé*, etc.

Adarré, adv., derechef, ir. *aith-erriuch*. Le corrélatif primitif du lat. *ērigō* « j'élève » étant le celt. **eks-regō* (aussi lat. primitif), la locution adverbiale ci-dessus a été abstraite d'un vb. composé **ati-eks-regō* « je soulève de nouveau ». Voir les composants sous **ad*-, **eks*- et *rén*.

Adarz, adv., perpendiculairement, d'aplomb; exactement « en perçant ». V. sous *a*- et *tarz*.

Adré, adréñ, adv., prép., arrière, derrière, mbr. *adreff*. Mot obscur : l'ir. *druim* ne ramènerait point à un mot vbr. **treff* « dos », et l'on n'en a par ailleurs aucun répondant. D'autre part, le cymr. *adref*[4] signifie « à la maison, en s'en retournant ». On peut supposer que deux mots très voisins de forme se sont entièrement confondus dans leur signification.

Adreûz, adv., à travers, de travers. V. sous *a*- et *treùzi*.

Adreûz-penn, locution adverbiale, « tout au travers » : combinaison de *adreùz* et *abenn*. V. ces mots.

1. Qui vient le matin est diligent, et réciproquement.
2. Voir plus bas les mots qui commencent par cette syllabe.
3. Les deux prépositions celt. **ad* = lat. *ad* et **ate* = gr. ποτὶ se sont très souvent confondues par voie phonétique (Loth).
4. Le second terme *tref*, le même que vbr. *treb*, « habitation, subdivision du bourg » (cf. *tréô*), remonte à un celt. **trebā*, qui répond peut-être au lat. *tribus* « tribu » et sûrement au germanique qui a donné l'ag. *thorp* et l'al. *dorf* « village ».

Aé, s. m., repos du bétail pendant la chaleur : une forme plus ancienne serait **a-hèz*, qui suppose un celt. **apo-sedo-*, « le fait de s'asseoir à l'écart, de se reposer », etc., rac. SED « s'asseoir ». V. sous *a-*, *annez* et *azéza*, et cf. *éc'hoaz*.

Ael, s. m., essieu : pour *ahel*, cymr. *echel* (ir. *ais* « chariot »), d'un celt. **aksi-lo-*, dér. de **aksi-* « essieu », lat. *axis*, lit. *aszìs*, cf. sk. *ákṣa* et gr. ἄξων.

1 Aer, s. f., couleuvre, serpent : mbr. *azr*, corrompu pour **nazr*[1], corn. *nader*, cymr. *neidr*, vbr. adj. dér. pl. *natr-ol-ion* « de serpent », ir. *nathir*, qui correspond peut-être au lat. *nātrix*, « [couleuvre] nageuse, hydre », et sûrement au mot germanique que reproduisent le got. *nadr-s*, l'ag. *adder*[2] et l'al. *natter* « couleuvre ».

2 Aer, s. m., héritier. Empr. fr. ancien *heir* (du lat. *hērēs*), devenu plus tard *hoir*.

Aez, adj., facile. Empr. fr. *aise*, avec le sens de *aisé*.

Aézen, s. f., vapeur, exhalaison (en mbr. « vent doux et agréable ») : emprunt basque *aize* « vent ». — Conj. Ern.

Af, s. m., baiser, corn. *ame* (vb.) « baiser ». Empr. lat. *am-āre* « aimer », qui a ce sens en bas-latin. — Conj. d'Arb., douteuse.

Afeûr, adv., à mesure. Empr. fr. ancien *a fur* (lat. *ad forum*), survivant dans la locution *au fur et à mesure*.

Affô, adv., vite, avec ardeur : préf. *a-* et *fò*. V. ces mots.

Afu, s. m., variante de *aü* et *aou*. V. ces mots.

Agétaou, adv., variante de *akétaou*. V. ce mot.

Agil, adv., à reculons. V. sous *a-* et *kìl*.

Agouéz, adv., même sens que *ac'houéz*. V. ce mot.

Agrenn, adv., entièrement : le sens littéral est « tout le tour, en pourtour complet ». V. sous *a-* et *krenn*.

Aheṅdall, adv., d'ailleurs : exactement « par un autre chemin ». V. sous *a-*, *heṅt* et *all*.

1. Ce n'est pas que l'*n* initial soit tombé naturellement; mais, dans une liaison telle que **an nazr*, **eun nazr*, l'initiale du nom a fait corps avec la finale de l'article, et l'on a coupé **ann azr*, d'où *azr* tout court. On constatera le même phénomène dans d'autres noms, tels que *aṅt*, *eṅo*, etc., et dans le même mot en anglais (note suivante). La fusion de l'article avec le nom a produit l'effet inverse dans fr. *lierre* = *l'ierre* (lat. *hedera*) et autres.

2. Le phénomène est exactement le même en anglais qu'en breton : **a nadder* a été pris pour *an adder* et l'on a dit *adder*, comme aussi *apron* « tablier » pour le fr. *napperon*.

Achu, adj., fini, mbr. *achiff*, abstrait du vb. mbr. *achivaff* « terminer ». Empr. fr. *achever*.

1 Ac'h (interjection), fi! Onomatopée de l'action de cracher.

2 Ac'h, prép., de : forme ordinaire, notamment dans les locutions pronominales, du préf. celt. **eks-* = lat. *ex*. V. ce mot.

Ac'houéz, adv., publiquement, cf. *agouéz*, mbr. *a goez* « à vue », cymr. *yn-gwydd*, ir. *fiad fis* (même sens), dont le second terme est un celt. **weid-os* « vue »; cf. gr. Ϝεῖδος > εἶδος « forme extérieure, aspect ». V. la racine sous *gouzout*, et cf. *diskouéza*.

Ac'hub, s. m., embarras, grossesse : abstrait du vb. *ac'hubi* « embarrasser », qui est emprunté au lat. *occupāre*.

Aiénen, s. f., source, mbr. *eyen*, paraît remonter, non sans une corruption inexplicable, à un adj. celt. **owen-io-* « écumant ». V. sous *éon*.

Ainez, s. f., limande. Isolé. Étym. inc.

Al, forme de l'article défini, par assimilation, devant un mot commençant par *l*. V. sous *1 ann*.

Ala, vb., vêler, mettre bas, aussi *alein* (V.), mbr. *hallaff*, cymr. *alu*. La variante *éala* ramène à *éal*. V. ce mot[1].

Alan, s. f., haleine, mbr. *alazn*, avec métathèse pour **anazl*[2], corn. *anal*, cymr. *anadl*, ir. *anál*, gael. *anail*, qui tous procèdent d'un celt. **ana-tlā*, dér. de rac. ANĂ (sk. *áni-ti* « il respire », etc.). V. sous *anaoun*.

Alar, s. m., variante dissimilée de *arar*. V. ce mot.

Alessé, adv., de là où tu es : simplifié pour **ann lec'h sé* (mbr. *alechse*) « de ce lieu-là ». V. ces mots (*1 ann* et *1 léac'h*).

Alfô, s. m., délire, cf. br. *arfreu* (V.). Empr. fr. *affres* « angoisses », *affreux*, etc., mais le mot altéré par transport de l'*r* en première syllabe, puis modifié sous l'influence de *fô*. V. ce mot. — Conj. Ern.

Algen, s. f., barbe de la coiffe. — Étym. inc.[3]

Alc'houéder, alc'houédez, s. m., alouette, mbr. *ehuedez*, *huedez*, qui subsistent encore actuellement dans (T.) *ec'houeder* et (V.) *huide*; corn. *ewidit*, cymr. *ehedydd*, *hedydd*, *uchedydd*; ir. *uiseóg*, *fuiseóg*, gael.

1. Si toutefois il est permis de ne pas tenir compte de l'*h* initial mbr., qui fait difficulté; autrement, l'étymologie est désespérée.

2. Conservé encore dans le mot *hanal* ou *hénal* (V.) « haleine », où la prothèse de l'*h* est due à l'influence du français.

3. Le sens, le genre et la phonétique séparent également ce mot de *talgen* « fronteau », auquel pourtant il ressemble de bien près.

uiseag. Ces formes difficiles ne se superposent à aucune primitive connue, ni même entre elles[1] : plusieurs laissent entrevoir une onomatopée du chant et de l'essor de l'alouette, modifiée peut-être en breton, soit par l'influence du gaulois-latin *alauda* (d'où fr. *aloue* et *alouette*), soit encore par celle d'un mot conjectural **alc'houered*, venu par métathèse de **aouc'helred*, qui serait le lat. *avis galeritus* « alouette huppée ». Cf. *kabellek* et *kogennek*.

Alc'houez, s. f., clef, corn. *alwedh* et *alwhedh*, cymr. *allwedd*. Mot difficile : on peut le supposer abstrait[2] d'un vb. latin corrompu **alcavidáre* (mbr. *alhuezaff*, br. *alc'houéza*) « fermer à clef », lequel serait issu par métathèse d'un bas-lat. **aclavidāre*, dér. de lat. *clāvis* « clef ». — Conj. d'Arb.

Ali, s. m., avis : abstrait du vb. mbr. *aliaff*, « conseiller », qui est au fond le même que *aliaff*, « allier, lier, engager à un parti ou à une résolution ». Empr. fr. *allier*.

Aliez, adv., souvent, V. sous *a-* et *lies*.

All, autre, cymr. *all*, gaul. *allo-* dans le n. pr. *Allo-broges*, gr. ἄλ-λο-ς « autre », rac. AL. Cf. *eil* et *brò*.

Aloubi, vb., empiéter, usurper. Empr. fr. ancien *rober* « voler » (cf. *dérober* et ag. *to rob*), avec *r* accidentellement changé en *l*, et préf. *a-*.

Alouein (V.), s. m., variante de *elvézen*.

Alter, s. f., délire : abstrait du vb. mbr. *alteraff*, « altérer, gâter, corrompre » [l'intelligence]. Empr. fr. *altérer*.

Aluzen, s. f., aumône. Empr. bas-lat. *elemosina*, qui lui-même n'est autre que gr. ἐλεημοσύνη « compassion ».

Alzourn, s. m., dissimilé pour *arzourn*. V. ce mot.

1 ***Am-**, préfixe perdu, mais encore reconnaissable en tête de plusieurs mots[3], avec le sens vague de « autour, auprès, vers », ou avec une nuance collective ou augmentative: sk. *abhi*, « vers, autour », gr. ἀμφὶ, lat. *amb-* (dans *amb-īre* « faire le tour de »), al. *umb* > *um*, etc. Cf. *amézek*, *amprévan*, etc.

1. Chaque langue a fait subir au nom de l'oiseau diverses altérations analogiques et d'étymologie populaire, très finement analysées par Loth, *Mots Latins*, s. v.

2. Il n'est en effet féminin qu'en breton, sans doute sous l'influence du genre du fr. *clef*.

3. Où en principe il produit mutation douce (cf. l'article *dam-*), ce qui implique qu'il se terminait par une voyelle. En fait, les mots gaulois tels que *Ambiāni* « Amiens » indiquent une forme celt. **ambi*, qui concorde avec celle des autres langues. Le cymr. *am* et le gael. *im* signifient également « autour » et ont pris en outre un sens superlatif qui contraste beaucoup avec celui de *2 am-*.

2 Am-, particule privative, à mutation douce. Ce n'est pas la particule privative i.-e. **n̥-*, si répandue partout ailleurs[1] : sk. *a-*, *an-*, gr. ἀ-, ἀν-, lat. *in-*, germ. (ag., al., etc.) *un-*. L'*am-* négatif br. ne diffère pas du précédent: en d'autres termes, partant du sens « autour » et passant par celui de « à côté », *am-* en est venu à prendre la fonction de l'ancien *an-* négatif[2], qu'il a entièrement supplanté. — Ern.

Ama, **amañ**, adv., ici: préf. *a-*, devant un nom perdu partout ailleurs (mais cf. *azé* et *méaz*), qui équivaut à l'ir. *magen* « lieu », dér. du celt. **mag-o-* (même sens).

Amann, s. m., beurre, corn. *amen-en*, cymr. *ymen-yn*, gael. et ir. *im*, vir. *imb*, d'un celt. **emb-en*, dont la rac. est la même que celle du sk. *añj* « oindre », *áñj-as* « onguent », lat. *ungu-ere*, *ungu-en*, *ungu-en-tu-m*, al. *ank-e* « beurre ».

Ambil̦, adj., qui va en tête : contamination possible de la locution **en-ibil* avec la locution fr. *en cheville*, dont elle est la traduction, et qui se dit dans le Bas-Maine « des bœufs et des chevaux qu'on place en tête des attelages » Dn. — Conj.[3]

Ambren (T., V.), s. f., délire :exactement « dérèglement », préf. *am->amb-*, et *rén*[4]. V. ces mots, et cf. *rambré* et *kañtréa*.

Ambrouk, s. m., conduite en cérémonie, mbr. *hambrouc*, corn. *hembrouk* « il reconduira », *hombronkyas* « il reconduisit », mais *hebrenchiat* « reconducteur », cymr. *hebryngiad* (id.), *hebrwng* « reconduire »[5]. Le mot

1. En effet, indépendamment de l'*m* au lieu d'*n*, cette particule, ne se terminant point par une voyelle, ne produit pas et ne saurait produire mutation douce dans les rares mots bretons où elle a subsisté (cf. *koun* et *añkounac'h*).

2. Soit, par exemple, *déré* « décent » et *am-zéré* « à côté du décent », d'où « indécent », et ainsi des autres.

3. Ainsi s'expliquerait l'*l̦* final. Le rapprochement avec *dibil̦*, *dispil̦*, etc. (Ern., p. 186), est bien douteux et d'ailleurs dubitatif. Une locution *marc'h ambil̦* « cheval qui va l'amble », à laquelle j'avais songé d'abord, est moins satisfaisante que l'hypothèse portée au texte.

4. D'après cette étymologie, le mot devrait être masculin : il a passé au féminin, parce que tel est le genre de la majorité des noms terminés en *-en*. Quant à l'insertion du *b* entre *m* et *r*, cf. lat. *camera* > fr. *chambre*, et cent autres exemples du même phénomène dans les langues les plus diverses.

5. Le br. a partout la nasale en première syllabe; le cymr. ne l'a jamais; le corn. alterne : en l'état, il est impossible de savoir si l'une et l'autre forme ne seraient pas légitimes, auquel cas on aurait affaire à deux préfixes différents, ou si, par exemple, le br. *hambrouk* ne serait pas altéré par métathèse d'un plus ancien **ha-brounk* = cymr. *he-brwng*. La seule chose sûre, c'est que ce préfixe commençait par un *h* et par suite procédait d'un adverbe i.-e. commençant par un *s*, soit **sen-* ou **sĕd-*, qui signifie « à part » : cf. sk. *sanutár* « à part », gr. ἄτερ « sans », al. *sonder* « séparément », lat. *sĕd-* dans *sĕd-itiō*, *sē-cernere*, etc., etc.

signifie « fait de reconduire à part, isolément, tout particulièrement », par suite « avec grand honneur », en tant qu'il contient, à la suite d'un préfixe, le radical verbal du n. pr. gaul. *Abrincatui*, dont le sens « apporter, amener » résulte à l'évidence du germanique **briñgan*, got. *briggan*, ag. *to bring*, al. *bringen*, etc.[1].

Amerc'h (V.), s. m., dissimilé pour *armerc'h*. V. ce mot.

Amézek, s. m., voisin, mbr. *amneseuc*. Ce dernier mot se ramène sans difficulté à un celt. **ambi-neds-āko-*, dont on trouvera les éléments composants sous *1* **am-* et *nés*, avec l'adjonction d'un suffixe d'adjectif fort commun en celtique.

Amgroaz, s. f., fruit de l'églantier (rosier sauvage), mbr. *amgros* et *agroasen*. Cette dernière forme paraît la plus pure, en tant qu'on peut la ramener à un lat. *agrestis* « sauvage », ou mieux à un bas-lat. **acrēnsis* dér. de *ācer* « âcre »[2]. Cf. *égras*.

Amhéol, s. m., crépuscule : exactement « absence de soleil », préf. *am-* et *héol*. V. ces mots.

Amc'houlou, s. m., ténèbres: originairement « contre-jour ». V. sous *am-* et *goulou*.

Amiégez, s. f., sage-femme : dér. essentiellement br. d'un radical AM, qui semble un terme de caresse enfantine commun à un grand nombre de langues indo-européennes[3], ir. *ammait*, « nourrice, vieille femme », lat. *amita* « tante paternelle », al. *amme* « nourrice », *heb-amme* « sage-femme », etc.

Amouka, vb., tarder : à décomposer en **am-ouk-aff*, soit le même radical verbal que dans *dougen*, précédé du préf. **am-* avec sens négatif ou atténuatif[4]. V. ces mots.

Ampafal, amparfal, amparval, s. m., lourdaud. Le mbr. a des formes *amparfaret* et *ampafalek* « tâtonnant », qui relèvent de la juxtaposition du préf. péjoratif **am-* avec *palf*. V. ces mots, et cf. mbr. *pafala* « tâtonner ». Mais la forme actuelle la plus usitée a sans doute été comprise

1. Ce radical, qui ne se trouve qu'en celt. et en germ., est sans doute à son tour une amplification spéciale de la rac. BHER « porter ». V. sous *kémérout*.

2. La première syllabe aurait pris la forme du préfixe négatif en vertu d'une vague notion d'étymologie populaire, *am-groaz* étant en quelque façon interprété par **am-rôz* « [fruit] qui n'est pas [celui d'un vrai] rosier ». Le vocalisme inaltéré se retrouve dans le Bas-Maine : *ékrō* « épine de l'églantier », et *égrasiyáo* « églantier » Dn.

3. Et auquel se rattachent vraisemblablement, tant le lat. *amāre* que les formes réduplicatives **mama*, qui presque partout désignent « la mère » dans la bouche des enfants.

4. Comme qui dirait « tourner autour [du pot] ».

par l'étymologie populaire comme signifiant *ampart-fal*[1]. V. ces mots.

Ampart, adj., robuste, agile : corrompu du mbr. *apert* = corn. *apert*. Empr. fr. ancien *apert*, « ouvert, franc, dispos, adroit »[2].

Amprévan, s. m., insecte, vermine : formation collective sur le mot *préo* au moyen du préf. **am-*. V. ces mots[3].

Amzaô (C.), adj., facile : exactement « ce qui n'est pas en montée, pas ardu ». V. sous *am-* et *saô*.

Amzeñt, adj., indocile : préf. *am-* et *señti*.

Amzer, s. f., temps, mbr. *ampser*, corn. *anser*[4], cymr. *amser*, ir. *aimser*, gael. *aimsir*, suppose un celt. **amb-mensĕrā* (soit « mesure tout autour, en cercle », etc., cf. *1 *am-*), dont le second terme très voisin du lat. *mēnsūra*, se rattache à l'universelle racine MÊ MET « mesurer » : sk. *mâtrā* « mesure », gr. μέτρον id., lat. *mētior* « je mesure » ; cf. ag. *to mete* et al. *messen*[5].

Amzéré, adj., inconvenant. V. sous *2 am-* et la note.

***An-**, préfixe perdu, mais encore reconnaissable en tête de plusieurs mots bretons, où d'ailleurs, à raison de ses origines multiples, il assume les fonctions les plus diverses : — 1° négatif (cymr. *an-*), représentant la négation primitive *n̥-* (cf. *2 am-*) ; — 2° séparatif, comme procédant d'un celt. **aona* < **apona*[6], celui-ci dérivé de l'i.-e. *ápo* (cf. *a-*) ; — 3° intensif, comme le gr. ἀνά et le got. *ana* « par-dessus » (ag. *on*, al. *an*) ; — 4° enfin, oppositif, d'un celt. **andi-* > **ande-*[7], « contre, vis-à-vis », sk. *ánti*, gr. ἀντί, lat. *ante*, al. *ant-* et *ent-* dans *ant-wort* « réponse », *ent-stehen* « se produire », etc., etc. — Cf. quelques-uns des mots suivants[8].

Anaoudek, s. m., adj., connaisseur, reconnaissant : dér. de *anaout*, qui signifie étymologiquement « l'état de bien connaître[9] ».

1. C'est-à-dire comme une traduction littérale, à la construction bretonne près, du fr. *mal-adroit*.

2. Ce mot était fort répandu ; car le gael. *aparr* « expert » en procède aussi, sans doute par l'intermédiaire du moyen-anglais.

3. Soit quelque chose comme l'al. actuel *Ge-wūrm*.

4. Sans doute faute d'orthographe des mss. pour *amser*.

5. La concordance germanique n'est pas rigoureuse, mais ramène à la variante radicale MED (gr. μέδ-ο-μαι « je mesure > je prends soin de », lat. *mod-u-s*).

6. Survivant en allemand : i.-e. **ponā* d'où *fona*, aujourd'hui *von*.

7. Visible, par exemple, dans un n. pr. gaul. tel que *Ande-gavi* « Anjou », et nombre d'autres.

8. De ces quatre formes, la première seule est nettement reconnaissable, en ce qu'elle ne peut produire de mutation douce. Les trois autres se confondent pour la forme et souvent pour le sens.

9. Ce mot est donné comme un type de dérivation compliquée et très commune :

Anaoué, s. m., anathème, excommunication : le sens originaire a dû être simplement « nomination [solennelle] ». V. sous *2 hanô*[1].

Anaoun, s. f. pl., les morts, exactement « les âmes », mbr. *anavon* = celt. **ana-mon-es*[2], dont la racine est ANĂ : gr. ἄνεμος « vent », lat. *animus* et *anima*, got. *anan* « respirer », etc. V. d'autres formes de la racine sous *alan* et *éné*.

Anaout, vb., connaître, aussi *anavout*[3] et *anavézout* (L.), *anaouein* (V.) : dér. du même radical que *anat*.

Anat, adj., connu, mbr. *aznat* et *haznat* (avec aspiration illégitime) : représente un celt. **ati-gna-to-* « bien connu », conservé tout entier dans le n. pr. gaul. *Ategnatos*. Le second terme[4] est le ppe passé de la rac. GNÔ « connaître » : sk. *jñā-tá-s* « connu », gr. γνω-τό-ς, lat. *gnōtus* > *nōtus*, ir. *gnáth*, cymr. *gnawt* « tenu pour » (al. *kund* « notoire »), etc.

Aṅk, s. m., angle, coin. Empr. fr. altéré *angle*.

Aṅkelc'her, s. m., feu-follet, lutin, mbr. *enquelezr* « géant », corn. *enchinethel, encinedel*, qui se ramènent à un celt. **ande-kene-tlo-*, soit « génération contraire », d'où « monstrueuse », cf. corn. *kinethel* « génération », ir. *cenél* « race ». V. la rac. KEN sous *keṅt*, et le préf. sous **an-* (4°)[5].

Aṅken, s. f., chagrin, mbr. *anquen*, cymr. *angen* « nécessité », ir. *écen* id. : d'un celt. **ank-enā*, dont on peut rapprocher le gr. ἀν-άγκ-η « nécessité » et peut-être le lat. *nec-esse*[6].

Aṅkoé, s. m., luette : dér. de la rac. ANK « crochu », au même titre que sk. *aṅk-á* « crochet », gr. ἀγκ-ύλο-ς « crochu », ἄγκ-υρα « ancre », ὄγκ-ο-ς

il serait en celt. **ati-gna-but-āko-s*. Le suff. d'adj. *-āko-* est le même que dans *amézek* et autres. Quant à l'élément *-but-*, qui est à la base de tous les infinitifs bretons en *-out*, il se ramène au subst. i.-e, **bhū-ti-* « état » (cf. gr. φύ-σι-ς « nature »), dér. de la rac. BHŪ « être », sk. *bháv-ati* « il est », gr. φύ-εται, lat. *fu-it*, ag. *to be*, al. *ich bin*, etc.,

1. Cette étymologie a contre elle la forme *aznaoué* (Le Gon.) ; mais il est probable que celle-ci est purement analogique de *aznaout* > *anaout*.

2. Pluriel du même type que le lat. *hom-in-ēs*, etc.

3. Cette dernière forme rend plus visible l'élément radical *-but-* qui s'est superposé à la racine. Cf. *anaoudek* et la note.

4. Pour le premier, voir sous **ad-* (préfixe). Noter toutefois que *anat* ne saurait être identiquement le même mot que *aznat*, puisqu'on trouve de très bonne heure les formes *anat* et *annat* « spécial » en cymrique.

5. Mais la métathèse qui a donné naissance à la forme actuelle bretonne a évidemment été favorisée par la circonstance que ces êtres fantastiques dansent en rond (*an-kelc'h-er* comme qui dirait « en-cercl-eur ») autour de leur victime. Cf. *kelc'h*.

6. Aucun rapport, par conséquent, avec br. *aṅkou* ni avec fr. *angoisse*, dont la rac. est ANGH (V. sous *eṅk*). Mais il se peut qu'à la base de toutes ces formations se trouve la rac. bien connue ANK « crochu », d'où « pénétrant, torturant ».

« crochet », lat. *unc-u-s*, ir. *éc-ath* id., al. *ang-el* « hameçon », etc., etc. — Conj.[1]

Aṅkou, s, m.[2], mort, corn. *ancow*, cymr. *angen*, ir. *éc*, d'un celt. **enk-owo-* dont la rac. est NEK « périr »: sk. *náç-ati* « il meurt », gr. νέκ-υ-ς et νεκ-ρό-ς, « trépassé, cadavre », lat. *nex* (*nec-is*) « mort violente », *nec-āre* « tuer », etc.

Aṅkounac'h, s. m., oubli, cf. mbr. *ancoffnez* : répond à un mot celt. qui serait **an-komen-akto-*, c'est-à-dire le mot celt. qui signifie « intelligence, mémoire », amplifié d'un suffixe de dérivation secondaire et précédé d'un préfixe négatif. V. sous **am-*, **an-* (1°) et *kouṅ*.

Aṅden, s. f., raie, sillon : dér. de *aṅt*. V. ce mot.

Aṅdévrek (V.), s. f., tas de fumier: dér. de **andevr-* < **vandevr-* < **man-devr-*[3], qui n'est autre que l'empr. fr. *main-d'œuvre*, spécialisé au sens de « engrais[4] » par une sorte d'euphémisme.

Aṅdra, tant que, tandis que : variante de *eṅdra*.

Aner, s, m., corvée : altéré pour **añger*. Empr. bas-latin *angarium*, « tourment, labeur pénible et vain », d'où aussi al. (vieilli) *enger* « corvée ».

Anéval, s. m., animal. Empr. fr. ancien[5].

Anéz, prép., sans: dér. d'un préf. séparatif tel que gr. ἄνευ et al. *ohne* < vhal. *āne* « sans » (cf. *am-brouk*), ou plus simplement de la particule séparative **an-*. V. sous **an-* (2°).

Anez-, de : particule pronominale, dér. de **an-* (2°).

1 Ann, forme normale de l'article défini : avec chute de l'aspiration, pour **hann*, corn. *an*, ir. *sin* > *in*, d'un démonstratif celt. **sendo-*, qui lui-même est dér. du démonstratif i.-e. **sé-* commun à toute la famille : sk. *sá* « ce », got. *sa*, « ce, le », gr. ὁ ἡ (article), etc., etc.

2 Ann, adv., ici, ir. *and*, dérive d'un démonstratif primitif différent du précédent et commençant par une voyelle[6].

1. Vue à travers la bouche ouverte, la luette fait l'effet d'un petit crochet suspendu devant l'arrière-gorge.

2. La désignation de ce mot comme s. m. pl. (Le Gon., Tr.) paraît une illusion fondée sur sa finale *-ou* et sur une fausse étymologie qui le rattache à *angoisses*. Tout le monde sait que l'Ankou des contes bretons, avec son chariot et sa faux, est un personnage masculin et parfaitement unique.

3. Mutation douce de *m* en *v*, puis chute de *v*. V. sous *áb*.

4. Cf. (même origine) l'anglais *manure* « engrais ». — Ern.

5. L'ancienneté de l'emprunt résulte de la mutation régulière de *m* en *v* entre voyelles, qui remonte extrêmement haut.

6. La forme parallèle *hann* vient de l'analogie du précédent, et l'aspiration s'y est

Annéô, s. f., enclume, aussi *annev*, et *annéañ* (V.), mbr. *anneffn*, corn. *ennian*, ir. *indéin*, d'une base celt. **ande-wen-i-* qui signifierait « contre quoi on frappe ». V. le préf. sous **an-* (4°). La rac. est WEN, zd *van-aiti* « il frappe », got. *wun-d-s* « blessé », al. *wund*, ag. *wound* « blessure », etc. Cf. Osthoff, *Idg. Forsch.*, IV, p. 275; mais aussi Stokes, p. 15.

Anneûen, s. f., trame, mbr. *anneuffenn*, cf. cymr. *anwe*. V. le préf. sous **an-* (2°, 3°) et la rac. sous *gwéa*.

Annez, s. m., meuble, outil, mbr. *anhez*, abstrait de mbr. *anhezaff* > br. *annéza* « meubler », primitivement « se loger » : préf. **an-* (3°), et **hez-*, forme très pure du radical i.-e. SED « s'asseoir, s'établir »[1]. V. sous *azéza*.

Anô, adv., là (en composition) : dér. de 2 *ann*[2].

Anoued (C., V.), s. f., froidure : préf. **an-* (3°) augmentatif, précédant un celt. d'ailleurs altéré **outā* et **ouktā*, qu'on retrouve dans l'ir. *úacht*, *ócht*, « froidure », et peut-être dans le zd *aota* « froid ».

Añsaô, **añsav**, s. m., aveu, reconnaissance : métathèse pour **az-anv* (*-hanv*), soit une formation qui équivaut à peu près comme sens au lat. *ad-nōminā̆re*. Cf. **ad-*, *anaoué* et *hanô*. — Conj.

Añt, s. m., tranchée, ride, cymr. *nant* « vallée »[3] : mot celtique, qui existait en gaulois, ainsi qu'en témoigne le fr. provincial *nant* « ruisseau » dans le Jura[4], mais sans équivalent connu ailleurs, à moins qu'on ne le rattache au sk. *na-tá-*, « courbé, incliné » < i.-e. *nm̥-tó-*, rac. NEM.

Añtella, vb., tendre (un piège, un arc), cymr. *annel* « piège », *annelu* « tendre un piège », ir. *indell*, etc. : semblerait répondre à une forme actuelle **an-tenna*, mais modifiée dès l'époque celtique par dissimilation des deux *n*. V. sous **an-*, *stéñ* et *tenna*.

Añter, déaspiré pour *hañter*. V. ce mot.

Añtrônôz, s. f., lendemain. V. sous *trônôz*.

Añv, s. m., orvet, mbr. *anaff*, corn. *anaf* « lézard ». Le roman *ancin* (Bas-Maine *ãvẽ* Dn) indique un empr. qui se rattache au lat. *anguis*.

maintenue parce que le mot « ici » est habituellement accentué dans la phrase, tandis que l'article est atone.

1. Le mot br. équivaut donc tout à fait à l'al. *an-sitzen*.

2. L'élément dérivatif est analogue à celui du lat. *in-de*. Cf. *enô*.

3. Le sens primitif et l'*n* initial conservés dans *kornañdoun*. V. ce mot, et pour la chute de l'*n* cf. *1 aer*, etc. Le Dict. de Le Gon. donne même un mot *nañt* « courant, torrent ».

4. D'où le nom de la ville de *Nantua*.

Aô, adj., mûr, mbr. *azff*, cymr. *addfed*, vbr. *admet* « [raisin] sec » : suppose un celt. **ati-met-o-* « propre à être moissonné (récolté) ». V. sous **ad-* et *médi*.

Aod, aot, s. m., rivage, corn. *als* « rivage », cymr. *allt* « falaise », ir. *alt*, « hauteur, rivage » : d'un celt. **al-to-*, identique au lat. *al-tu-s*, « nourri, haut, surélevé ».

Aoten, s. f., rasoir, cymr. *ellyn*, vbr. *altin*, ir. *altain*, etc.: d'un celt. **altani-* < **palt-ani-*, dont la rac. est la même que celle de *faouta*[1]. V. ce mot.

Aoter, s. m., autel. Empr. lat. *altāre*.

Aotré, s. m., concession, privilège. Empr. fr. *otrei*[2].

Aotrou, s. m., seigneur, monsieur, corn. *altrou* « beau-père », cymr. *altraw*, « répondant, parrain ». Ainsi que l'indiquent le vir. *altram*, ir. *altrom*, gael. *altrum*, « action de nourrir », les trois sens procèdent, par légères divergences et spécialisation, du sens unique de « nourricier »[3] : celt. **al-travon-*, dér. de la même rac. que lat. *al-ere* « nourrir », gr. ἄν-αλ-το-ς « insatiable », got. *al-an* « croître », etc. Cf. *aod*.

Aoun, s. f., peur, corn. *own*, cymr. *ofn*, vir. *omun*, gael. *uamhunn*, gaul. **omnā* (à en juger par le n. pr. *Ex-omnos* « Sans-Peur ») : d'un celt. **ob-nā*, dont on ne trouve à rapprocher que ir. *oponn* « soudain » et gr. ἄφνω id.

Aour, s. m., or, cymr. *aur*. Empr. lat. *aurum*.

Aourédâl, s. m., séneçon (fleur jaune) : dér. de *aour*.

Aouréden, s. f., dorade : dér. de *aour* (poisson doré).

1 **Aoz**, s. f., manière : pour **naoz*[4]. V. sous *pénaoz* et *neuz*.

2 **Aoz**, s. f., lit de rivière : suppose un celt. **aues-ā*, dér. du celt. **auos* « rivière », gaul. Αὖος et *Avara*[5], n. pr. de fleuves ; cf. sk. *av-áni* « eau courante », *áva* « de haut en bas ». — Conj.

Aoza, vb., préparer, façonner : dér. de *1 aoz*.

Aozil, s. m., osier, mbr. *ausill*. Empr. bas-latin *ausaria* « oseraie », mais peut-être rattaché par étymologie populaire à *2 aoz*.

1. Soit rac. SPALT : la forme à *sp* initial a donné *f* initial, tandis que la forme à *p* initial a régulièrement perdu son *p*. Ces alternances sont fréquentes.

2. Vieux mot, abstrait du verbe *otreyer*, qui est le bas-lat. *auctoricāre* « autoriser ». Aujourd'hui *octroi*.

3. Pour le sens de « seigneur », cf. l'ag. *lord*, qui est l'ags. *hlāf-weard* (serait aujourd'hui **loaf-ward*) « gardien du pain ».

4. Chute de *n* initial comme dans *ant*. V. sous *1 aer*.

5. Aujourd'hui « l'Evre ». — Le Gloss. Ern. p. 165 indique dubitativement une étymologie toute différente.

Ap, particule patronymique. V. sous *màb* et *ab*.

Apouel, s. m., auvent. Empr. fr. ancien *apuiail* « gardefou », lui-même dér. de fr. *apui* « appui ».

Ar, forme régulière de l'article défini devant la plupart des consonnes: cf. *ann* et *al*, *eunn*, *eul* et *eur*.

Ar-, préfixe très commun au sens de « vers, à côté, le long de, attenant à », corn. *ar*, cymr. *ar* « près », ir. *ar* « devant », gaul. *are-*, *ar-*, dans *Are-mor-ica* > *Armorica* (le pays qui longe la mer) « Bretagne », etc. : sk. *pári* « autour », gr. περὶ « autour », παρὰ « auprès », lat. *per* « à travers », got. *fair-* (préf. = al. *ver-*), *faúr* « devant » = al. *vor*, etc., etc.[1]. Cf. la plupart des mots suivants, auxquels parfois le préf. n'ajoute aucun sens bien défini.

Arabad, adj., illicite, mbr. *arabat*: paraît être simplement *a rabat* « de rabais » d'où « de mauvaise qualité, frivole, mauvais », etc. Cf. le suivant. Empr. fr. *rabattre*. — Conj.

Arabaduz, adj., niais, badin : dér. de *arabad* « insignifiant »[2].

Arak, **arag**, s. m., fétu. duvet: peut-être parti du sens de « barbe de blé »; cf. gaul. *arinca* « espèce de céréale », gr. ἄρακος « gesse » (sorte de pois chiche). — Conj.

Araok, adv., prép., devant, avant: pour **arâk*, avec une diphtongaison accidentelle. V. sous *a-* et *1 rak*.

Araouz, adj., maussade, querelleur: pour **arraj-ouz*, formation qui équivaudrait à un fr. **rageux*, cf. mbr. *arraig* « rage », *arraigiaff* « enrager ». Empr. fr. -- Conj.

Arar, s. m., charrue, mbr. *arazr*, corn. *aradar*, cymr. *aradr*, ir. *arathar*, cf. lat. *arātrum*. V. sous *arat*.

Araskl, adj., non mûr, insuffisamment roui : soit en deux mots *a raskl*, « qui râcle, âpre », cf. fr. ancien *rascler* « râcler » et cymr. *rhasgl* « râteau ». Empr. fr. ou bas-lat. V. sous *1 a*.

Arat, vb., labourer, cymr. *ar-ddwr* « laboureur », ir. *air-inn* « je laboure », etc. (cf. *arar*) : rac. ARĂ commune à toute la famille sauf le sk., gr. ἀρόω, lat. *arō*, got. *arja*, lit. *ariù*, sl. *orją*.

Arbenn, adv., à l'encontre. V. sous *ar-* et *penn*.

1. Se garder de confondre ce préfixe avec l'article, dont il se distingue en ce qu'il produit *toujours* mutation douce : *ar-vôr* (ce qui longe la mer) « côte», d'où *Arvor* » la Bretagne côtière »; mais *ar môr* « la mer » sans mutation.

2. Tenir compte toutefois du cymr. *arab* « plaisant » et dérivés, dont au surplus l'étymologie n'est pas connue.

Arboell (C.), s. m., épargne, cf. cymr. *arbwyll* « prudence » : préf. *ar-* et *poell*. V. ces mots.

Ardamez, s. f., marque, étiquette, observation attentive : si ce dernier sens était le primitif, le mot pourrait signifier « action de diviser par fragments », d'où « analyse ». V. sous *ar-* et *tamm*. — Conj.

Arem, s. m., airain. Empr. fr. ancien *arem* < lat. *aerāmen* dér. de *aes*.

Argad, s. m., huée : d'un celt. **are-katu-* « [cri] qui précède la bataille ». V. sous *ar-* et *kadarn*.

Argaden, s. f., attaque, razzia : dér. du précédent.

Argarzi, vb., avoir en répugnance, en horreur : le sens littéral est « considérer comme une ordure ». V. sous *ar-* et *karz*.

Argil, s. m., recul : d'un celt. **are-kūlo-* « dans la direction du dos ». V. sous *ar-* et *kil*[1].

Argoat, s. m., la Bretagne intérieure, forestière, en opposition au littoral ou Arvor. V. sous *ar-* et *koat*.

Argoured, s. m., foret : suppose un dér. celt. **are-ko-writ-o-*, où la rac. (à l'état réduit) est WERT « tourner ». Cf. lat. *vert-ere*. V. les préfixes *ar-* et **ke-*, et *gwerzid*.

Argourou, s. m. pl., dot, cymr. *argyfreu* pl., exactement « apports » : suppose un dér. celt. pl. **are-ko-br-ow-es*, où la rac. (à l'état réduit) est BHER « porter ». V. sous *ar-*, **ke-* et *kémérout*.

Argud, s. m., assoupissement : le sens primitif pourrait être « à l'ombre », d'où « sieste », du préf. *ar-* et d'un mot aujourd'hui perdu **kud*, attesté par le mbr. *cud-ennec* « obscur »[2] (mais sans rapport avec le cymr. *cyhudd* « ombre »), dont au surplus l'origine est incertaine.

Arc'h, s. f., coffre, corn. et cymr. *arch*. Empr. lat. *arca*.

Arc'hañt, s. m., argent, mbr. *argant*, corn. *argant*, cymr. *ariant*, ir. *argat*, *airget*, gaul. *argenton*, lat. *arg-ent-u-m*, sk. *raj-at-á-m*[3], cf. gr. ἄργ-υρο-ς.

Arc'henna, vb., chausser, cf. cymr. *archen* « soulier », *archenu* « chausser », vbr. *archenatou* « chaussures ». Origine inconnue (lat. *ocrea* « botte » avec métathèse?), mais tout au moins vague rappel de l'idée de « revêtir de cuir » (préf. *ar-* et *kenn*).

1. La formation est donc identique en celtique et en français.
2. Cité au Gloss. Ern. p. 137, et cf. notre article *kudon*.
3. Quelle qu'en soit l'origine indo-européenne, ce mot est donc très ancien et authentiquement celtique; mais c'est par empr. fr. qu'il a pris en outre le sens de « monnaie ».

Ari (V.), s. m., lien : pour **az-rig*. V. sous *éré* et *kéfré*.

Arléc'houein, arléouein (V.), vb., aiguiser : préf. *ar-* devant le radical de *lib-onik*. V. ce mot.

Arm, s. m., variante de *arem*. V. ce mot[1].

Armé (V.), s. m., saxifrage (casse-pierre), aussi *arc'hmé*, mbr. *arhme*, cymr. *archmain*[2]. V. sous *méan* et cf. *torvéan*.

Armerc'h (V.), s. m., épargne : exactement « attention, prudence », préf. *ar-* et *merzout*[3]. V. ces mots, et cf. *arboell*.

Arné, arnéô, arnev, s. m., orage, temps orageux : peut représenter un celt. **arnawio-* « pluie torrentielle », qui serait dér. de **arno-*, « fluide, eau courante », gaul. *Arnos* > lat. *Arnus* « l'Arno » ; cf. sk. *arṇavá-* « rivière », dér. de *árṇa-* « flot », qu'on rattache à la rac. de *ṛ-ṇó-ti* « il met en mouvement », *ṛ-ṇu-té* « il se meut ». — Conj.

Arnod, s. m., essai, début : abstrait du vb. *arnodi*, « essayer, commencer », cf. cymr. *arnod* synonyme de *nod* « marque », préf. *ar-* et *nod*[4]. Empr. lat. *nota* en dérivation verbale.

Aros, s. m., poupe, corn. *airos*, ir. *eross*, d'un celt. **are-sos-to-*, exactement « le siège d'à côté, à l'écart » (la place du pilote), où l'élément *-sos-* est l'état fléchi de la rac. SED « s'asseoir ». Cf. *annez*, *azéza*, *aé*, *éc'hoaz*, etc.

Arré, adv., pour *ad-arré* sans le préf. initial. V. ce mot.

Arrébeûri, s. m. pl., mobilier : exactement « les [accessoires] de pâture » ou « d'exploitation en général », d'où « le mobilier de la ferme » et enfin « celui d'une maison quelconque ». V. sous *ar* (article), *ré* et *peùri*.

Arréval, s. m., mouture : décomposer en **ar-ré-mal*, et voir les préfixes *ar-* et *ra-*, et *mala* « moudre »[5].

Arrez, s. m., arrhes, gages. Empr. fr. *arrhes*.

Arruout, vb., aborder, arriver. Empr. fr. ancien *arriver*.

Arsal, s. m., assaut : abstrait du vb. *arsala*. Empr. fr. *assaillir*[6].

Arvar, s. m., doute, soupçon : préf. *ar-*, et *mar*.

1. En tant que signifiant « arme » il vient naturellement du fr., tandis que corn. *arv* et cymr. *arf* viennent du latin.
2. Le premier élément doit évidemment signifier « briser », mais il est étymologiquement obscur.
3. Ou serait-ce d'aventure l'article coagulé et ne faisant qu'un avec le nom ? Car le préfixe aurait dû causer mutation.
4. La filière des sens est « noter [les linéaments principaux] — ébaucher — essayer — commencer ».
5. Il existe aussi, paraît-il, une forme synonyme *arval*, qui dès lors ne contient que le premier des deux préfixes.
6. L'initiale modelée sur les nombreux mots à préf. *ar-*.

Arvara, s. m., reste de pain. V. sous *ar-* et *bara.*

Arvest, s. m., spectacle : paraît composé de préf. *ar-* et d'une dérivation de *béza,* soit « ce à quoi on assiste ». V. ces mots et *arvez.*

Arvez, s, f., façon, mine : préf. *ar-* et *béza* « être ».

Arvôr, s. m., côte maritime. V. sous *ar-* et *argoat.*

Arwad, s. m., tanaisie : métathèse pour **aourad,* qui équivaut à peu près à un lat. *aurātum* « doré ». Cf. *aour*[1].

Arwarek (V.), adj., oisif, fainéant : dér. d'une locution *ar-war* = *ar-gwar* « à l'aise ». Cf. *goar* et *gorrek.*

Arwez, s. f., signe de reconnaissance, mbr. *ar-goez* « intersigne », cymr. *arwydd*, ir. *airde* « signe » : suppose un celt. **are-wid-io-* (*-iā*), où la rac. est WID, « voir, connaître ». V. sous *ar-*, *ac'houez* et *gouzout.*

Arzaô, s. m., repos, trêve, mbr. *arsaw* « cesser », cymr. *arsaf* « poste », ir. *airisem* « arrêt » : suppose un celt. **are-sta-men,* où la rac. est STHÂ, soit « station ». V. sous *ar-* et *saô.*

Arzel, s. m., jarret. Empr. bas-lat. **artellus*, altéré de *articulus.*

Arzourn, s. m., poignet : exactement « ce qui est attenant à la main ». V. sous *ar-* et *dourn.*

As-, variante phonétique de la particule intensive et itérative **ad-* (autre variante *az-*). V. ces mots et la plupart des suivants[2].

Asbléô, s. m., duvet : soit « grand nombre de [petits] poils », la nuance diminutive résultant de l'accumulation. Cf. *as-* et *bléô.*

Ask, s. m., coche, entaille : comme qui dirait « une *hachée* » ; mot abstrait d'un vb. mbr. **askiaff*[3], qui équivaudrait à un lat. **asciāre* (fr. *hacher*), dér. de *ascia* « hache ». Empr. lat.

Askel, s. f., aile. Empr. roman *ascella*, métath. de lat. *axilla* « aisselle »[4].

Askel-groc'hen, s. f., chauve-souris : exactement « aile de membrane ». V. sous *askel* et *kroc'hen.*

Asklé, s. m., sein, mbr. *asclez,* pourrait, mais bien difficilement, être un dér. br. d'un emprunt lat. *axilla* « aisselle ». Cf. *askel* et *askré.*

1. Et *aourédâl* « séneçon » : les deux plantes ont des fleurs jaunes et sont de la même famille. Mais il se peut que la métathèse ait été influencée par l'étymologie de fantaisie que suggère Le Gon. Comparer aussi *baré.*

2. J'ai suivi l'orthographe de Le Gon. : on cherchera sous *az-* les mots qu'on ne trouvera pas sous *as-*, et réciproquement.

3. La forme phonétique correcte eût donc été **esk*, mais la métaphonie a pu être entravée par une cause inconnue.

4. D'où, par syncope, aussi lat **axla* > *āla* « aile ».



Askleûden (C.), s. f., copeau, cymr. *asglodyn*, par dérivation brittonique du bas-lat. **ascla* < *astula* « copeau ». Cf. *astel.*

Askoan, s. f, réveillon, soit « souper réitéré ».

Askol, s. m., chardon, corn. *askellen*, cymr. *ysgallen.* — Étym. inc.[1]. Cf. pourtant gr. σκόλ-υμο-ς, « chardon comestible, artichaut ».

Askouéz, s. m., rechute. V. sous *as-* et *kouéz.*

Askourn, s. m., os (pl. *eskern*), cymr. *asgwrn* (pl. *esgyrn*), corn. *ascorn.* Décomposer **ast-gourn*. Le premier élément est l'i.-e. **osth-* « os », bien connu : sk. *ásthi*, *asthán-*, gr. ὀστέον, lat. *os* (*oss-is*). Le second est emprunté, par adaptation résultant de contraste sémantique, à *migourn* « cartilage ». V. ce mot[2].

Askré, s. m., sein, cymr. *asgre*, ir. *asgall*, etc. : semblent des dérivations et corruptions, à des degrés divers, de l'empr. lat. *axilla*, mieux conservé dans le gael. *achlais* « aisselle ». Cf. *asklé.*

Asdibr, s. m., coussinet de selle (doublure de la selle).

Asdimizi, vb., se remarier. V. sous *as-* et *dimizi.*

Asdô, s. m., œuf couvé : préf. *as-* et *dòi* < *dòzvi*[3].

Asdrézen, s. m., crémaillon (petite crémaillère qui en *continue* une plus grande). V. sous *as-* et *drézen.*

Aspled (C.), s. m., gardefou : comme qui dirait « surcroît d'attention, précaution accessoire ». V. sous *as-* et *pléd.*

Asrann, s. f., subdivision : préf. *as-* et *rann.*

Asrec'h, s. m., contrition, chagrin, mbr. *azrec*[4], corn. *edrek*, ir. *aithrech*, gael. *aithreach* « repentant » : suppose un celt. **ati-reko-* (pour **-prek-o-*), dont la rac. est PREK « prier », sk. *prcchâti* « il demande », lat. *prec-ēs* « prières », got. *fraih-nan* « interroger », al. *fragen*, etc.

Astal, s. m., interruption : comme qui dirait « le fait de re-tenir », préf. *as-* et *dal* « tenir ». V. sous *dalc'h.*

Astaol, s. m., contre-coup. V. sous *as-* et *taol.*

1. Le vbr. a un mot *scal*, de sens douteux, mais qui ne paraît pas signifier « chardon ».

2. Cette conjecture nouvelle est hasardée, mais moins que l'ancienne. La gutturale de l'arménien *oskr* « os » et du zd *açcu* « tibia » pourrait aussi faire admettre un celt. **ask-* signifiant « os », auquel se serait adjoint un suff. *-urno-* pareil à celui du lat. *diurnus.* Mais la rareté de ce suffixe, jointe à d'autres considérations, le rend ici très suspect.

3. L'incubation étant sans doute considérée comme une sorte de répétition ou de continuation de la ponte.

4. Dont la finale aurait été altérée sous l'influence de *rec'h*. V. ce mot.



Astel, s. f., demi-boisseau, cf. cymr. *hestawr* et fr. *setier*. Empr. lat. *sextārius*, mais altéré de forme et de genre sous l'influence d'un autre mot *astel* « éclat de bois », qui lui aussi est un empr. lat. (*astilla* dimin. de *astula*[1], fr. *attelle*).

Astenn, s. m., rallonge, cf. cymr. *estyn* « étendre » : préf. *as-* et *tenn*.

Astizein (V.), vb., exciter, intercéder : dér. de l'empr. fr. ancien *hastise* « précipitation ». Cf. *hast* et *atiz*.

Astô, s. m., variante assimilée de *asdò*. V. ce mot.

Astomma, vb., réchauffer. V. sous *as-* et *tomm*.

Astud, adj., chétif. Empr. lat. *astūtus* « rusé »[2].

Astuz, s. m., vermine qui pique, corn. *stut* « moustique », vbr. *ar-stud* « pointe », cf. cymr. *cy-studd* « componction ». La rac., avec ou sans préfixes, est STUD TUD, « piquer, frapper », ici sous la forme fléchie STOUD : sk. *tud-áti* « il frappe », lat. *tund-ere, tu-tud-ī* « j'ai heurté », got. *staut-an*, « heurter, pousser », al. *stossen*. Cf. *1 tonn*.

Asverk, s. m., contremarque. V. sous *as-* et *merk*.

Asvôger, s. f., contre-mur. V. sous *as-* et *môger*.

At, s. m., variante de *àd* = *hàd*. V. ce dernier mot[3].

Atahin (V.), s. m., querelle : contamination probable de deux emprunts français *attaquer* et *taquiner*.

Ataô, adv., toujours, continuellement. — Étym. inc.[4].

Atersein (V.), vb., s'informer. Empr. fr. altéré (*s'*)*adresser*[5].

Atil, s. m., terre en rapport : abrégé de *douar atil*, fr. **terre d'atil* « terrain aménagé ». Empr. fr. ancien *atillié* « [terrain] aménagé, mis en culture, terre chaude ». — Ern.

Atiz, s. m., avis, instigation. Empr. fr. ancien *hatise* « précipitation ». Cf. *astizein*.

Atô, adv., variante de *ataô*. V. ce mot et la note.

1. Tous deux diminutifs de *hasta* « hampe ». Cf. *askleûden*.

2. La filière des sens est fort curieuse : « rusé — qui emploie la ruse — qui n'a que la ressource de la ruse pour déjouer la force d'autrui — faible, chétif ».

3. D'une manière générale, on cherchera sous *h* les mots qu'on ne trouvera pas sous voyelle initiale, et avec *t* les mots qu'on ne trouvera pas avec *d*, ou réciproquement.

4. Peut-être la vraie forme serait-elle *atô*, abstrait d'une locution fr. anc. *a toz colps* « à tous coups ». Il ne semble pas que le cymr. *etto* soit apparenté ; car il signifie « encore, encore une fois, toutefois », mais non « toujours ».

5. La métathèse était déjà opérée en fr. patoisé : le Bas-Maine a *aders* « adresse » et *radersé* « redresser » Suppl. Dn.

Atred, s. m., gravois. Empr. bas-lat. **attrĭtum*, pour *attrītum* « frotté, usé, broyé », d'où « débris ».

Aü, s. m., variante de *aou*. V. ce mot.

Av, adj., variante de *aò*. V. ce mot.

Aval, s. m., pomme, cymr. *afal* et *afallen* « pommier », ir. *aball*, *uball*, etc. : suppose un celt. **aballo-*, d'où procède le dér. gaul. n. pr. *Aballō* « Avallon » (exactement « le Verger »). Empr. lat. [*mālum*] *Abellānum*, à cause de la célébrité des vergers de la ville d'Abella en Campanie[1].

Avañk, s. m., bièvre, castor, cymr. *afanc*, ir. *abac*, soit un adj. celt. **abon-ako-* « fluvial ». V. sous *1 aven*.

Avé, s. m., harnais, attelage, cf. corn. *avond*, cymr. *afwyn* « rênes ». Il est difficile de ne pas songer à une altération plus ou moins profonde du lat. *habēnae*, dont le cymr. est la reproduction exacte.

Avel, s. f., vent, corn. *auhel* « vent » et *anauhel* « tempête[2] », cymr. *awel* et *enawel* id., ir. *ahél*, *aial*, gael. *àile*, etc. : suppose un celt. **aw-ellā*, dérivé comme le gr. * ἄϝ-ελλα > ἄελλα « tempête »; cf. gr. αὔ-ρα « brise », ἀϝ-ήρ ἀήρ « air »[3], ἄημι « je souffle ». La rac. AWE « souffler », se présente ailleurs sous la forme WÊ: sk. *vā́-ta* et *vā-yú* « vent », lat. *ventus*, german. *wind*, lit. *vé-ja-s*, vsl. *vè-ja-ti* « souffler », etc.

1 Aven, s. f., rivière (vieilli, mais conservé dans Pont-Aven et autres n. pr.), vbr. *auon*, corn. *auon*, cymr. *afon*, gael. *abhainn*, vir. *abann*, gaul. *Abona*, n. pr. : rac. AP et AB « eau », sk. *áp-as* pl. « eaux », *amb-u* « eau », lat. *am-ni-s* « fleuve » de **ap-ni-* ou **ab-ni-*[4].

2 Aven, s. f., mâchoire. — Étym. inc.

Aviel, s. m., évangile. Empr. lat. *Evangelium*.

Aviez, s. f., avives (des chevaux). Empr. fr. bretonisé.

Avoultr, s. m., adultère. Empr. fr. ancien *avoultre*.

Avu, s. m., foie, corn. *avu*, cymr. *afu*, vir. *óa*, ir. *aeghe*, gael. *adha*, *ae*. Rapports incertains, étym. inc.

Awalc'h, adv., assez : exactement « à suffisance ». V. sous *a-* et *gwalc'ha*.

Az-, variante de *as-*. V. ce mot et **ad-*.

1. Même emprunt en germanique (ag. *apple*, al. *apfel*) et en letto-slave (lit. *óbůlas*, *obelis*, vsl. *ablanĭ*, *ablŭko*, russe *jabloko*, etc.).
2. Pour le préfixe, cf. *an-* (3°) et *anoued*.
3. Lat. *aura* et *āer* sont empruntés au grec.
4. Bien entendu le celt. n'accuse que la forme en *b*. Cf. Johansson, *Idg. Forsch.*, IV, p. 141.

Azaouez, s. f., attention, égards, respect: équivaut à **az-eoez* « redoublement d'attention ». V. ces mots. — Conj.[1]

Azé, adv., ici: pour *vase*, de **muse* = **man-se*[2], qui remonte à un celt. **mageni sai* « en ce lieu-ci », locution au locatif.

Azel, s. m., variante vieillie de *ézel*. V. ce mot.

Azen, s, m., âne, cymr. *asyn*. Empr. lat. *asinus*.

Azeûli, vb., célébrer un sacrifice, adorer, cymr. *addoli* « adorer », *addawl* « prière »: la forme du vb. sans préf. se trouve dans l'ir. *áil-iu*, *áil-im*, « je demande, je prie », soit un celt. **ălĭō* « je prie », sans équivalent partout ailleurs[3].

Azéza, vb., s'asseoir, mbr. *asezaff*, corn. *ysedha*, cymr. *assedu*, cf. ir. *seiss* « il s'assit », préf. **ad-*, et rac. SED « être assis » universellement indo-européenne: sk. *sád-ati* « il s'assied », *sád-as* « siège »; gr. ἕδ-ος « siège », ἕζομαι « je m'assieds »; lat. *sed-ēre*[4], *sēd-ēs*, got. *sit-an* « être assis », ag. *to sit*, al. *sitzen*, lit. *sėd-ėti* « s'asseoir », sl. *sęd-ą* « je m'assiérai », et *sĕd-ĕti* « être assis », etc., etc. Cf. aussi les articles *annez*, *aé*, *éc'hoaz*, *huzel*, *neiz*, *aros*, etc.

Aznaout, etc. V. sous *anaout*, etc.

Azoûg, adv., pendant: la locution *azoùg ann deiz* revient à dire « à port du jour », soit « tant que le jour le porte » ou « se comporte ». V. sous *a-* et *dougen*.

B

Babouz, s. m., bave: exactement « bav-eux », avec un suffixe dérivatif en plus. Empr. fr. *bave*. Cf. *baò* et *mormouz*.

Babu, s. m., guigne: paraît un mot de friandise enfantine passé dans la langue; il y a une variante *babi*, et la merise dans le Maine se nomme *babiole*, cf. normand *baguiole*, et fr. ancien *badeolier* « sorte de cerisier ». Empr. fr. probable.

1. Il est vrai que *éoez* est s. m. Mais le genre a pu être changé parce que la majorité des noms en *-ez* étaient féminins. En fait, plusieurs noms en *-ez* ont dû être primitivement masculins, puis passer au genre féminin.

2. Pour l'initiale, se reporter à *andéreck* et *ab*. Le mot **magen-i* est le locatif du substantif qu'on trouvera sous *amann*. Le locatif **sai* se rattache à **se* qu'on trouvera sous *ann*.

3. C'est donc pur hasard si le mbr. *azeuliff* coïncide avec le lat. *adōrāre* ou le fr. *adorer*, qui au surplus a pu et dû influer sur le sens.

4. On observera toutefois que la tête d'article mot exclusivement brittonique, pourrait être aussi un empr. bas-lat. **assedēre*.

Bad, s. m., étourdissement, étonnement, badauderie, corn. *bad* « stupide », *bàdus* « lunatique », vbr. *bat* « stupeur » : abstrait du lat. populaire **batáre*, d'où procèdent aussi fr. *béer*, *béant*, *bayer* et *bàiller*[1]. Cf. le suivant. Empr. bas-latin[2].

Badala, badalein (V.), vb., bâiller. Empr. bas-lat. **bataculāre* > **batacliāre*[3], d'où aussi fr. ancien *baaillier*.

Badalen, s. f., dague, poignard. Empr. fr. ancien *badelaire* « épée courte » (la finale altérée à cause de la fréquence des féminins en *-en*, noms d'objet ou d'instrument[4]).

Badéz, s. f., baptême : abstrait du vb. *badéza*. Empr. bas-lat. *baptizáre* > **batidiāre* (Loth), cf. corn. *bedidhia* et cymr. *bedyddio*.

Bâg (bak), s. f., bateau. Empr. fr. *bac*.

Bagad, s. f., troupe, foule, corn. *bagat* « troupe », *bagas* « grappe », cymr. *bagad*, « grappe, foule », gael. *bagaid* id. : le sens primitif est « grappe », d'un bas-lat. **bacáta*, dér. de *băca*, « baie », petit fruit généralement assemblé en grappes. Empr. lat.[5]. — Thurn.

Bagol, adj., sain, robuste : altéré pour **magol*[6] « bien nourri ». V. sous *maga* et *meùr*.

1 **Bâc'h**, s. f., croc, hameçon, corn. *bah*, cymr. *bâch*, vir. *bacc*, gael. *bac*, etc., d'un celt. **bakkā* ou **bakkos* « croc », qui n'a point d'équivalent connu en dehors du celtique.

2 **Bâc'h**, s. f., prison, cf. ir. gael. *bac* « empêchement », identique au précédent, à peu près comme on dit en argot « j'ai été au clou » (*ounn béd er vàc'h* « ... au croc »).

Bac'hein (V.), vb., déconcerter, cf. mir. *bacaim* « j'empêche », soit « j'accroche ou fais accrocher ». Cf. les précédents.

Baian, adj., alezan : contamination de la finale de *alazan* et de l'initiale de *bayo*. Empr. espagnol probable.

1. De là aussi l'ital. *badare* « regarder bouche bée, faire grande attention », et aussi fr. *badin*, *badaud*, mais ceux-ci empruntés au provençal. — Lat. **batāre* serait-il une altération jargonnante de *patēre* « être ouvert »?

2. Aucun rapport avec vir. *bàith* « imbécile », gael. *baoth* id. Cf. Macbain s. v.

3. Fréquentatif de **batāre*. V. le précédent.

4. Tandis qu'au contraire les noms en *-er* sont masculins et noms d'agent. En fait, **badaler* aurait paru signifier « bâilleur » : la corruption est donc très logique.

5. Ce mot, en effet, ne saurait dériver du précédent et signifier « batelée », puisqu'il est commun à tout le celtique, tandis que *bâg* est exclusivement breton.

6. Un *m* ne se change pas en *b*, mais tous deux se changent en *v* en mutation douce et sont alors exposés à se confondre accidentellement. Cf. *bañgounel* et *bardel*. — Ern.

Baizik, adj., jaloux (mais non pas en mauvaise part): pour **gw-eizik* « un peu jaloux »[1]. V. sous *gw-* et *oaz*.

Bal, s. m., branle, danse. Empr. fr. *bal* (sens ancien).

1 Bal, s. m., tache blanche au front des animaux domestiques, cheval ainsi marqué, cymr. *bal* id., ir. *ball* id., gael. *ball* « tache »: d'un celt. **ba-lo-*, **bal-no-*, **bal-yo-*, cf. gr. φά-λ-ιο-ς « noir tacheté de blanc », qui se rattache à la rac. BHÂ « luire »[2].

2 Bal, s. m., baquet, cuvier. Empr. fr. *baille*[3], lequel procède du bas-lat. **bajula* (lat. *bajulus* « portefaix »). Cf. *béol*.

Balaen, s. f., balai. Empr. fr. bretonisé *balai*, mais celui-ci à son tour pris au br. *balan*. V. ce mot.

Balafen, s. f., variante de *balaven*. V. ce mot.

Balamour, prép.: écourté de *abalamour*. V. ce mot.

Balan, s. m., genêt, mbr. *balazn*, avec métathèse pour *banazl*. V. ce mot sous *banal*.

Balaven, s. f. (aussi *balafen*), papillon: semble une métathèse de **pabellen* avec contamination de **falen*. Empr. lat. (acc.) *pāpiliōnem*, et *phalaena* du gr. φάλαινα « papillon de nuit ».

Balbein (V.), vb., altérer (donner soif). — Étym. inc., mais cf. lat. *balbus* « bègue » et le suivant.

Balbouza, vb., bredouiller, barbouiller: du lat. *balbūtīre*, ou plutôt d'un adj. br. **balb-ouz* (cf. *babouz*) refait sur **balb-*, puis confondu à raison de l'homophonie avec fr. *barbouiller*. V. sous *balbein*.

Balé, s. m., marche: dér. de *bál* au sens primitif de « branle, marche réglée et cadencée »[4]; puis le sens s'est généralisé.

Balek (C.), s. m., répugnance: le même que *baleg*, employé métaphoriquement « cela me fait saillie », comme en argot fr. « cela me sort », pour « cela me répugne » (*baleg am eûz*). — Ern.

1. Sauf la difficulté qui résulte de l'incertitude phonétique du changement du préf. celt. **wo-* en *b-* devant voyelle; mais elle se reproduit pour d'autres mots, et le préf. a pu exceptionnellement prendre cette forme devant voyelle, par analogie de ce qu'il la prenait en d'autres positions. Cf. *béven*, *bézin*, etc.

2. Rapprocher gr. φαίνω « montrer », φῶς « lumière », etc.

3. Le Dict. Hatzf. indique l'emprunt inverse, qui est bien peu vraisemblable: si *bal* était breton, on ne verrait, ni d'où il vient en breton, ni comment il aurait changé de genre en français; si au contraire il est français, on conçoit fort bien que les Bretons, l'empruntant sans y rien changer et prononçant par conséquent *er bal* « dans le baquet », l'aient pris pour un nom masculin.

4. Tel est bien, en effet, le sens du vb. fr. *baller*. Voir: Guy, *Essai sur ... Adam de Le Hale*, p. 519.

Baled, s. m., auvent : dér. du radical **bal-*. V. le suivant.

Baleg, s. m., saillie d'architecture, cymr. *balog* « saillie », cf. cymr. *bal*, « proéminence, pic terminal d'une montagne », ir. et gael. *ball* « membre » (sens spécialisé), gr. φαλλός « pénis » : dér., cf. *baled*.

Balez, s. f., macreuse : dér. de *1 bal* (tachetée).

Balc'h, adj., fier, arrogant, cymr. *balch*, gael. *bailc-each*, « fort », vir. *balc* id. : d'un celt. **balk-o-*, lat. *fulc-iō* « je soutiens », *fulcrum* « étai », germ. **balk* « poutre » (ag. *balk*, al. *balken*), soit une double racine BHELK BHELG « être ou rendre fort ».

Bali, s. f., avenue d'arbres. Empr. fr. ancien *balie* id. [1].

Balir, s. m., variante de *baleg* dér. du même radical **bal-*.

Baltam, s. f., variante de *batalm* (métath.). V. ce mot.

Bamein (V.), vb., ensorceler, tromper. — Étym. inc. [2].

Banal, s, m., genêt, pour **banazl*, cymr. *banadl*, corn. *banathel*, d'un celt. **ban-atlo-* dont la syllabe radicale est identique à celle du lat. *gen-ista*. Aucun autre rapprochement ne s'impose. — Conj. Ern. Cf. *balan* et *balaen* [3].

Banel, s. f., venelle. Empr. fr. [4].

Bañgounel, s. f., pompe : pour *mangounell*, « baliste, machine », cymr. *magnol* « canon ». Empr. fr. ancien *mangoneau* [5].

Bann, s. m., éminence, jet, rejeton, rayon, aile (de moulin), aile (de dévidoir), écheveau [6] (cf. *banna* « jeter violemment »), cymr. *ban*, « haut, éminence », vir. *benn*, ir. et gael. *beann*, « corne, cime » [7], gaul. **bennā*, « corne, pointe », dans le n. pr. du lac de Garde *Bēnācos* (aux nombreux promontoires) : d'une rac. GwEN, qui se retrouve dans ag. *kn-oll* « éminence », al. *kn-ollen* « motte de terre ». — Mcb.

1. Le Gloss. Ern. s. vv. semble faire dépendre les uns des autres les mots *balé*, *bali* et *baleg* (*baled*). Il me semble qu'on les explique d'une façon bien plus satisfaisante en les isolant.

2. Est-ce une variante dialectale de *boéma* (C.) « pratiquer les arts [magiques] des bohèmes ou bohémiens > frapper de stupeur », par la filière *boem-* > *bwem-* > *bwam-* > *bam-* ou toute autre ? Rien n'est plus admissible ni moins sûr. En tout cas on ne saurait songer à l'al. *bannen* « ensorceler ».

3. Observer toutefois, au sujet de ces trois mots, que le gael. a un mot *bealaidh* « balai », qui ne saurait être empr. fr.

4. *Ar vanel* a semblé une forme de mutation douce, d'où le *b*.

5. *Ar vañgounel* en mutation douce, d'où le *b*. Cf. *bagol*.

6. Tous ces sens paraissent se déduire aisément du premier ou du second, et le dernier de l'avant-dernier.

7. Aucun rapport avec br. *penn*. V. ce mot.

Bannac'h, bannė, s. m., goutte, d'où « un peu » et « taie sur l'œil », corn. *banna*, vir. *banne* « goutte », mir. *boinne*, ir. et gael. *bainne* « lait » : soit une base celt. **ba-nyā*, ou bien **bannyā* (pour **bat-nyā*) « liquide », rac. BHA ou BHAT ; cf. ag. *to bathe*, al. *bad-en* « se baigner », etc.

Banniel, s. m., bannière. Empr. fr. altéré.

Banô, banv, s. f., truie en gésine, corn. *baneu* « pourceau », cymr. *banw*, vir. *banb*, ir. et gael. *banbh* (et *Banff* n. pr. de lieu), d'un celt. **banwo-*, fm. **banwā*, qui n'a point d'équivalent connu ailleurs.

Banvez, s. m., festin, gael. *banais* « noces », ir. *bain-fheis* « repas de noces », qui suppose un celt. **benā-wēsti-* « repas de la femme » : le second terme, identique au cymr. *gwêst* « repas », à l'ir. *feis* « nourriture », au visl. *vist* id., se rattache à la même racine que le lat. *ves-cī* « se nourrir » ; sur le premier, cf. *ében*.

Baô, s. m., engourdissement, stupidité, timidité. — Étym. inc.[1].

Baot, s. m., voûte (pl. *-ou*), d'où « tortue » (pl. *-ed*), aussi *vaot*. Empr. lat. *volta* < *voluta* « arrondie ». Cf. *bolz*.

Baouik, s. m., nasse, mannequin : pour **baoug-ik*, dimin. d'un celt. **bolgo-* « sac », corn. et cymr. *bol* « le ventre », ir. *bolg* « sac », gaul. latinisé *bulgā* « sac de cuir » (d'où fr. *boug-ette* et ag. *budg-et*) ; soit une rac. BHELGH « s'enfler », en divers états, qu'on retrouve dans lat. **folg-vi-* > *follis* « soufflet, ballon à jouer », al. *balg* « soufflet », ag. *belly* « la panse », etc., etc.

Baoz, s. f., litière à fumier, mbr. *baus*, cf. cymr. *baw* « ordure », fr. *boue* et *bouse*, tous termes d'origine inconnue ; ce dernier, toutefois, pourrait bien se rattacher, avec *baoz*, au même radical que fr. *bœuf*. V. sous *bù* et *buc'h*.

Bâr, s. m. (aussi *barr*), sommet, comble, branche haute, branche, corn. et cymr. *bar* « sommet », vir. *barr*, ir. *bárr*, gael. *bàrr*, gaul. **Barros* conservé dans le n. pr. « Bar » (lieux situés sur une hauteur) : d'un celt. **barso-*, sk. *barsá* « bout », *bhṛṣṭí* « pointe[2] », lat. *fastīgium* (= **farst-īgio-*), vhal. *parrēn* « faire saillie », etc.

1. Il y a un mot br. *baô* « bave » (empr. fr., aujourd'hui remplacé par *babouz*) et un mot cymr. *baw* « malpropre » : rapprochements condamnés d'emblée par le sens. En l'état on ne peut guère recourir qu'à une de ces onomatopées par *bab-* (cf. fr. ancien *bab-iller* « bégayer »), qui expriment un peu partout l'idée de claquer des dents (de froid), de bredouiller (par timidité), etc.

2. Ces deux mots ne relèvent pas régulièrement l'un de l'autre ; mais celt. **barso-* est indifférent entre rac. BERS et BHERS ; et à la grande rigueur sk.

Bara, s. m., pain, corn. et cymr. *bara*, cf. vir. *barg-en*, ir. *bairghean*, gael. *bairghin*, « pain, gâteau » : ces derniers d'un celt. **barg-o-*, cf. lat. *ferc-tu-m* « gâteau d'offrande », ags. *byrg-an*, « goûter, manger » ; soit une rac. BHERGH sans répondant sûr ailleurs.

Barad, s. m., perfidie, trahison (d'où emprunté fr. *barat-erie*), corn. *bras*, cymr. *brât*, vbr. *brat*, ir. et gael. *brath*, vir. *brath* et *mrath* (forme primitive) ; cf. gr. ἁ-μαρτ-άνω, « je me trompe, je pèche », ἁμαρτωλή « méfait », sans équivalent connu ailleurs.

Baraz, s. f., baquet à anses. Empr. bas-lat. **baratta* « baratte ».

Barbaou, s. m., bête noire (dont on fait peur aux enfants) : mot forgé par onomatopée, ou corrompu du fr. *Barbebleue*, ou plus simplement du fr. ancien *baboue* « épouvantail », fr. *baboue* « moue » Hatzf., d'où *babouin*.

Bark, s. m., barque. Empr. fr. avec changement de genre[1].

Bardel, s. f., barrière, margelle. Empr. fr. *mardelle*. Cf. *bagol*.

Baré, s. m., séneçon, mbr. *bazre* pour **mazre*, corn. *madere* id., ir. *madra* « garance ». Empr. fr. ancien *maderé* > *madré* « veiné, bigarré ». Cf. *marella* et *bagol* (*m* devenu *b*).

Barf, s. m., variante de *barô*. V. ce mot.

Barged, s. m., buse, imbécile, musard, corn. *barges*, cymr. *barcud*, cf. cymr. *cud* « milan » : soit donc un composé **bar-cud* « milan de branche[2] ». Empr. ags. *cȳta* (ag. *kite*). V. sous *bâr*. — Conj.

Bargéden, s. f., nuage devant le soleil : dér. de *barged*[3].

Bargédi, vb., muser, baguenauder, badauder. V. sous *barged*.

1 Barlen, s. f., giron, la partie du tablier qui est au-dessus des genoux, cymr. *barlen* id. : soit « la couverture d'en haut[4] » pour « le haut du tablier, du pagne », etc. V. sous *bâr* et *2 lenn*.

2 Barlen, s. f., verveine : pour *varlen*, cf. gael. *bearbhain*. Empr. fr. *verveine* < lat. *verbēna*, altéré par dissimilation et imitation du précédent.

Barn, s. f., jugement, cymr. *barn*, corn. *barne* « juger », ir. *bárn* « juge » :

barsá pourrait être dû à une déaspiration accidentelle. De même *parrēn*, s'il n'est pour **barrēn*.

1. La raison de ces changements fréquents est indiquée une fois pour toutes sous *2 bal*. On n'y reviendra plus.

2. La buse doit ses apparences et son renom de stupidité à l'immobilité qu'elle garde, perchée pendant des heures sur la même branche, à attendre qu'une proie passe à sa portée.

3. Métaphore tirée de l'oiseau de proie qui plane.

4. En d'autres termes, un celt. **barro-plinnā*. — Conj.

d'un celt. *bar-no-, *bar-nā, qui se rattache par métathèse à la même rac. que *breùt*. V. ce mot.

Barô (barf, barv), s. m., barbe, corn. et cymr. *barf*. Empr. lat. *barba* avec changement de genre.

Barr, s. m., variante primitive de *bâr*. V. ce mot.

1 **Barrad**, s. m., astuce : simple prononciation divergente, avec sens légèrement modifié en conséquence. V. sous *barad*.

2 **Barrad**, s. m., dans des locutions telles que *barrad glaô* « grosse averse » (coup violent de pluie) : dér. de *bâr*, qui a le même sens dans des locutions analogues, soit « comble de l'ondée ». V. sous *barr*.

Barren, s. f., barre. Empr. fr. bretonisé *barre*. Cf. *barr*.

Barrez, s. f., danse de théâtre. Empr. fr. corrompu *ballet*[1].

Barz, s. m., chanteur public, aussi *barh* (V.), corn. *barth* « joueur [d'instrument] », cymr. *bardd*, « poète, prêtre », vir. *bard*, ir. *bárd*, gael. *bàrd*, gaul. *bardos* « barde » : d'une rac. qui se retrouve sûrement dans gr. φραδ-ής « sage », φράζω « je parle », et peut-être dans germ. (vieux saxon) *grōt-ian* « interpeller » ; cf. ag. *to greet* « saluer », al. *grüssen*.

Barzennen, s. f., verrou. Empr. fr. *targette*, avec initiale contaminée de *barr* « tige » ou *barren* « barre ». — Conj.

Bâs, s. m., bât. Empr. bas-lat. *bastum* ou fr. ancien *bast*.

Baskik, s. m., (petite) scrofulaire : dimin. de **bask*. Empr. lat. écourté (*ver*)*bascum* « bouillon-blanc ». — Conj.[2]

Basta, bastout, vb., suffire, satisfaire. Empr. fr. ancien *baster* (conservé dans *baste!* « il suffit, n'en parlons plus »), cf. ital. *bastare*.

Bastroulein (V.), vb., barbouiller, embrouiller, cf. br. *bastroulh* « souillon », fr. *trouille* id., provençal *mastroui* ou *mastroulha* « manier malproprement », termes d'argot. Empr. fr., et cf. *stroul*.

Batalm, s. f., fronde : exactement « bâton-fronde », l'arme dont le nom technique est en fr. « fustibale ». V. sous *bâz* et *talm*.

Bataraz, s. f., massue, gourdin : pour **mataraz*, sous l'influence de *bâz*. Empr. fr. ancien *matras* « grosse flèche ».

Bâv, s. m. (d'où *bava* « stupéfier »). V. sous *baô*.

1 **Bâz**, s. f., bâton, aussi *bac'h* (V.) : d'un celt. **battā*, auquel se rattachent

1. Pour le genre et la finale, cf. *berjez* et autres. L'*rr* analogique de *barz*?

2. Les verbascées et les scrofularinées sont deux familles très voisines, qu'on fait parfois rentrer l'une dans l'autre. — Le lat. *verbascum* eût donné **gourbask* > **gourvask*. La syllabe *gour-* a disparu, prise pour le préfixe augmentatif, qui n'avait pas de raison d'être en présence de la finale diminutive.

cymr. *bathu* « battre [monnaie] », *bath* « monnaie », ir. *bás* et gael. *bàs* « mort », vir. *bathach* « moribond », gallo-lat. populaire *batuere*, *battuere* (d'où fr. *battre*) et *anda-bata* (nom d'un genre de gladiateur); cf. ags. *beadu* « combat »[1].

2 Bâz, adj., peu profond, corn. et cymr. *bas* : abstrait d'une locution telle que « les eaux sont basses » (*bâz eo ann dour*). Empr. lat. *bassus*.

Bazoulen, s. f., battant de cloche : formé sur un type de dimin. **baz-oul-* (*bahoul* V.), soit un celt. **batt-ul-innā*. V. sous *bâz*.

Bé, s. m., bêlement. Cf. *bégia*. Onomatopée.

Béach, s. m., voyage. Empr. fr. ancien *veiage*, *veage*, id.

Béac'h, s. m., fardeau, mbr. *bech*, cymr. *baich* id. : soit un celt. **baksi-*, forme de métathèse par rapport au lat. *fasci-s* « faisceau », auquel on ne connaît pas d'autre équivalent[2].

Bék, s. m., bec, pointe: gaul. **beccos* (d'où le surnom lat. *Beccō*), qui a passé au fr. (*bec*), à l'ital. (*becco*) et à l'ag. (*beak*), mais qui ne se retrouve avec certitude nulle part ailleurs[3].

Békéd, s. m., brochet : dér. de *bék* (museau pointu).

Béd, s. m., monde, corn. *en-bit* « au monde », cymr. *byd*, ir. et gael. *bith*, gaul. **bitu-* dans le n. pr. *Bitu-rix* « roi du monde », etc. : d'un celt. **bi-tu-*, dér. de rac. celt. BEI « vivre ». V. sous *béô*.

Bég, s. m., variante de *bék*. V. ce mot et les suivants.

Bégar, s. m., mélisse : dér. de *bég*[4], cf. *békéd* et *bégek*.

Bégek, s. m., saumon (fr. *bécard*) : dér. de *bég*.

Bégel, s. m., nombril, zeste de noix (le second sens est dérivé), corn. *begel*, cymr. *bogail*. Empr. lat. *buccella* « petite boucle ».

Bégia, vb., bêler, chevroter, mbr. *baeguel* « bêlement », corn. *begy* « braire », cymr. *beichio* « mugir », ir. *béccim* « je beugle », etc. : d'un celt. **baik-iō*, ou **baikk-iō*, et cf. *bé*.

Bégin, s. f., soufflet : dér. de *bég* (instrument à bec). Cf. pourtant lat. *bū-cina* « trompette » et lat. *māchina*, toutes formes qui ont pu se contaminer et se confondre en *bégin* et *mégin*. V. ce dernier mot.

1. Sans relation avec ag. *to beat*, dont la racine est tout autre.

2. Ou bien celt. **bakki-* procédant d'un i.-e. **bhad-ki-*; et dans ce cas le lat. *fascis* équivaudrait à **bhad-ski-*; mais la racine reste incertaine.

3. Peut-on y rattacher les quasi-synonymes qui commencent par *p*, lat. *picus*, fr. *pic*, etc., cf. espagnol *pico* « bec »? Noter que le br. suppose **bekos* tout court, car **bekkos* eût donné **bec'h*.

4. La mélisse est une « labiée ».

Bec'h, s. m., variante primitive de *béac'h*.

Bélek, s. m., prêtre, mbr. *baelec*, équivaut à un dér. **bac(u)l-āco-s* « qui porte un bâton »; cf. cymr. *bagl* « bâton » et plus spécialement « la houlette pastorale ». Empr. lat. *băculus*[1].

Béler, s. m., cresson d'eau, corn. *beler*, cymr. *berwr*, vir. *biror* > *bilor*, ir. *biolar*, gael. *biolaire*, gallo-lat. *berula* (d'où fr. *berle* et esp. *berro*), etc. : d'un celt. **ber-uro-*, dér. d'un radical **ber-* signifiant « source », qui paraît se retrouver dans gr. φρέ-αρ « puits », ag. *bourn*, al. *born* et *brunnen* « fontaine », etc.

Belc'h, s. m., graine de lin, baie: originairement forme de pl. de *bolc'h* « cosse de lin », qui existe aussi et dépend du type gaul. *bolga* ou *bulga* « sac ». V. sous *baouik*.

Béli, s. f., puissance, autorité. Empr. fr. ancien *bailie* = *baillie*.

Bélôst, s. m., croupion : préf. **gw-* > **be-* et *lôst*. V. ces mots.

Bemdez, **bemdiz**, adv., adj., chaque jour, quotidien, ouvrable; cf. *pemdéziek*, à initiale restée pure. V. sous *pep* et *deiz*[2].

Bén, s. m., dans *méan bén* « pierre de taille » : abstrait de *béna*.

Béna, vb., tailler, mbr. *benaff*, ir. *be-n-im* « je frappe » : dér. d'une rac. BHEI (état réduit BHI), « frapper, couper » (cf. vir. *ro-bi* « il frappa », *bi-the* « frappé »), laquelle apparaît le plus souvent sous la forme BHID, sk. *bhinát-ti* « il fend », gr. φιτρός « copeau[3] », lat. *find-ere*, got. *beit-an* « mordre » (ag. *to bite*, al. *beissen*), etc., etc. Cf. *bom*, *bouhal*, *kéméner* et *dispenna*.

Beṅdel, s. m., moyeu : pour **bedel*[4], cf. cymr. *both*, *bothell*, « rotondité, bouteille, moyeu », etc. Empr. bas-latin *botellus*.

Beṅdem (V.), s. f., vendange. Empr. lat. *vindēmia*.

1. Cf. pourtant Loth, *Mots latins*, s. v. *bagl*. — Donné comme sobriquet à la bergeronnette (lat. *motacilla*), ce nom désigne l'oiseau qui donne constamment la bénédiction (en remuant la queue). C'est probablement pour une raison analogue qu'il désigne une sorte d'éperlan (al. *spierling* « frétillant »).

2. La particularité curieuse de ce mot, c'est qu'il conserve, fixée à la faveur de la juxtaposition, une finale casuelle, dans une langue qui les a depuis longtemps toutes perdues : l'*m* médial y représente la fusion du *p* et de l'*n* dans une locution celt. **pepon diyesen* « chaque jour », où l'*m* est l'indice de l'accusatif, comme le ν en grec, l'*m* en latin et en sanscrit.

3. Observer que gr. φιτρός peut se ramener à volonté à **bhit-tró-* ou **bhi-tró-*, et que le sk. nous offre, comme le celt., un spécimen de la rac. BHI suivie d'un suff. qui commence par un *n*. Rapprocher en outre vsl. *bi-ti* « battre ».

4. L'insertion d'une nasale dans les mots empruntés est un fait très commun en breton, cf. *beṅs*, *beṅtonik*, *daṅson*, *puṅs*, *roṅsé*, etc.



Béni, s. f., bobine, cf. mbr. *benny* « bobine, corne, cornemuse » : dér. de *bann*. V. ce mot, et cf. *biniou*.

Bennâk, bennâg, quelconque : pour **pep-nàg*. V. ces mots (la négation au sens simplement explétif ou indéfini qu'elle revêt aussi dans les phrases exclamatives).

Bennaz, bennoz, s. f., bénédiction, mbr. *bennoez*, corn. *bennath*, cymr. *bendith*. Empr. lat. altéré *benedictio*. Cf. *binnizien*.

Beñs, s. f., vesce (aussi *bes*). Empr. fr., cf. *beñdel*.

Beñt, s. f., menthe. Empr. lat. *mentha*, et cf. *bagol*.

Beñtonik, s. f., bétoine. Empr. lat. *betonica*, et cf. *beñs*.

Benvek, s. m., outil, mbr. *benhuec*, corn. ancien *binfic* « beneficium », cymr. *benffyg* « prêt[1] ». Empr. lat. *beneficium*.

Béô, adj., vif, vivant, corn. et cymr. *byw*, ir. *biu* > *beò*, gael. *beò*, d'un celt. **biwo-*, rac. GWĪ « vivre » : sk. *jīvá* « vivant », gr. βίος « vie », lat. *vīvus*, *vīta*, lit. *gývas* et vsl. *živŭ* « vivant », got. *qius* auquel se rattachent ag. *quick* « vif » et al. *queck* > *keck* « emporté », etc., etc. Cf. *béd*, *bivik*, *boed*, *buan*, *buez*, etc.

Béol, s. f., cuve, mbr. *beaul*, corn. et cymr. *baiol*. Empr. bas-lat. *bajula*. V. sous 2 *bal*[2].

Béon, s. m., étrape : peut se rattacher à la rac. de *béna*.

Béôtez, s. m., bette. Empr. lat. *bēta* ou fr. *bette*[3].

Bépred, adv., toujours : pour **pep-pred*. V. ces mots.

Bér, s. m., broche. corn. et cymr. *ber*, vir. *bir*, ir. et gael. *bior* « aiguillon » : soit un celt. **gweru-* > **beru-*, lat. *veru* « broche », qui n'a point d'équivalent certain ailleurs (βαρύες· δένδρα Hesych.).

Béra, vb., couler, br. *bérad* « goutte », cymr. *beru* et *dy-feru* « couler ». — Étym. inc.[4].

Berboell, s. m., inconstance, légèreté. V. sous *berr* et *poell*.

Béred, s. f., cimetière, mbr. *bezret*, cymr. *beddrod*=*beddrawd* « chemin de tombes » (?) : composé, dont le premier terme est *béz*, et le second un

1. La filière complète des sens est : « bienfait — prêt — objet prêté — objet susceptible de prêt — meuble — outil ».
2. En d'autres termes, le breton a emprunté deux fois de suite le même mot : d'abord au bas-latin ; puis au français.
3. Bretonisé par l'addition d'un suff. de nom féminin. Quant à *eo* pour *e*, c'est peut-être par vague influence de *béô*.
4. On pourrait songer à la racine BHER. V. sous *aber*, *gouer*, etc., et cf. gr. φέρ-εσθαι « être emporté ». Mais le mot est trop isolé et la nuance de sens trop distincte.

mot de même nature que *1 réd*, ou bien identique à vir. *ráith*, que M. Stokes rapproche de gaul. *Argento-ratum* et de lat. *prātum*, soit donc « pré » ou « terrassement de tombes ».

Berjez, s. f., verger. Empr. fr. bretonisé par l'initiale et la finale[1].

Bern, s. m., monceau, corn. *bern*, soit **berg-en-* dér. d'une rac. BHERGH : cymr. *ber-a* « monceau », *brynn* « colline », gaul. n. pr. *Berg-omum* « Bergame », sk. *bṛh-ánt-* « élevé », visl. *bjarg* « rocher », al. *berg* « montagne », vsl. *brěgŭ* « berge » (empr. germ.?), etc.

Bernout, vb., importer, corn. *bern* « souci », peut-être apparenté à cymr. *brwyn*, ir. *brón* « tristesse » : soit **mr-* > **br-*, et cf. got. *maúr-n-an* « se soucier », ag. *to mourn* « s'affliger », gr. μέρ-ιμνα « souci ».

Bérô, s. m., bouillon, ébullition (aussi *berv*), cymr. *berwi* « bouillir », ir. *berb-aim* « je bous » : rac. BHERw, lat. *fervere* « bouillonner », cf. sk. *bhur-áti* « il tressaille », gr. φύρ-ειν « tremper ».

Berr, adj., court, corn. *ber*, cymr. *byr*, ir. *ber* > gael. *beàrr* (et *beàrr-aim* « je tonds ») : suppose un celt. **ber-so-* « court » (cf. gr. φάρσος « fragment »), dont le radical plus simple apparaît peut-être dans φάρω « diviser », lat. *for-āre* « percer », ag. *to bore* et al. *bohren* id.[2].

Berv, s. m. (d'où *bervi* « bouillir »). V. sous *bérô*.

Berz, s. m., défense. Empr. bas-lat. *bersa* « clôture »[3].

Bes, s. f., vesce. Empr. fr. Cf. *beñs*.

Bes-, préf. péjoratif (aussi *bis-*), emprunté au fr., dans *bes-aigre, bé-oue. bis-cornu*, etc., indiquant la privation ou le mauvais état de l'objet dont le nom forme le second terme du composé. Cf. quelques-uns des mots suivants.

Besk, adj., écoué, mutilé : ce mot bizarre paraît abstrait de composés, indiquant une infirmité, où le préf. *bes-* était suivi de mots commençant par un *k*, tels que *bes-kourn* « écorné », bas-lat. **bis-cōdus* « sans queue », à moins qu'il ne soit lui-même violemment écourté de ce dernier[4].

1. La triple corruption est très logique : *ar*verjé* a fait croire à une mutation douce de *b* en *v*, laquelle ne pouvait se produire que dans un mot féminin; d'où, le *b* initial, le changement de genre, et la terminaison féminine *-ez*.

2. Gr. φάρω n'est donné que dans les lexiques. D'autre part, le radical **bers-* est sans doute le même qui apparaît avec métathèse (**bres*) dans fr. *bris-er* et br. *1 bréz-el*.

3. Mais *berc'h* (V.) fait difficulté phonétique. Il est probable qu'il y a ici confusion de deux homophones : *berz* « défense », et mbr. *berz* « prospérité », sur lequel on peut voir Ern. s. v.

4. Le dér. *beskel* « sillon plus court dans un champ qui n'est pas exactement

Beskel, s. f., biais, guingois. V. le précédent.

Besken, s. f., dé à coudre : pour **bis-gwain* « gaîne de doigt ». V. sous *1 bîz* et *gouhin*.

Beskoul, s. f., variante de *biskoul*. V. ce mot.

Bestéod, adj., sans langue, bègue. V. sous *bes-* et *téôd*.

Bestl, s. f., fiel, bile, corn. *bistel*, cymr. *bustl* id : l'équivalent ne se retrouve qu'en lat. **bislis* > *bīlis*.

Bété, béteg, prép., jusque : dér. par un suff. adjectivo-adverbial (cf. *ada-lek*) de mbr. *bet*, cymr. *bet*, vbr. *beheit* < *pe-heit*, « combien long, aussi longtemps que ». V. sous *pe* et *héd*.

Beuf, beufik, s. m., bouvreuil : on dirait une confusion du nom de l'oiseau (« petit bouv-ier ») avec le nom de l'animal dont il suit assidument les pas (« bœuf » à la charrue). Empr. fr.

Beulké, adj., hébété, ahuri, imbécile : dér. avec métathèse du fr. ancien *beugle* « bœuf » (lat. *buculus*), cf. fr. *beugler*. — Conj.

Beûré, s. m., matin, corn. *a-var* « tôt » et *a-vorou* « demain », cymr. *a-vory* « demain », *y-bore* et *yn-vore* « au matin », *boreu* « matin », vir. *im-bárach*, ir. *márach* et gael. *maireach* « demain » : suppose un celt. **bārego-*, sans équivalent ailleurs [1].

1 **Beûz**, s. m., buis. Empr. lat. *buxum* ou fr. *bouis* (?).

2 **Beûz**, s. m., grimaud, petit écolier : comme qui dirait « bousilleur » (dimin. *beûzik*). Cf. le suivant.

Beûzel, s. m., bouse, cf. ir. et gael. *buachar*. Origine obscure. V. sous *baoz*.

Beûzi, vb., noyer, inonder, mbr. *beuziff*, corn. *bedhy*, cymr. *boddi*, « noyer, se noyer », ir. *báidim* « je plonge » : soit un celt. **bād-iō*, rac. GwÂDH, sk. *gáh-ati* « il plonge », *gādhá* « gué », etc., et cf. gr. βαθ-ύ-ς « profond », βένθ-ος « gouffre », βῆσσα « cavité ».

Bév, adj., variante de *béô*. V. ce mot.

Béva : vb., vivre ; s. m., vivres, nourriture. Cf. *béo*.

Béven, s. f., lisière, bord : dissimilé pour **gwév-en*, soit un celt. **web-innā*, « tissu, bord du tissu », qui contiendrait rac. WEi avec le même élément amplificatif que al. *web-en*. Cf. *gwéa* [2].

carré » rappelle aussi le fr. *biseau* ; mais il se pourrait que le sens « biais » fût le plus primitif. Au reste, la plupart des mots qui commencent par ce préfixe sont, même en français, difficiles à expliquer d'une façon satisfaisante.

1. Le *b* irlandais ne permet guère le rapprochement avec got. *maúrg-in-s*, ag. *morrow*, al. *morgen*.

2. Le groupe *gw* ne se change pas directement en *b*. Mais, en mutation douce,

Bévérez, s. f. : vive (poisson mince et allongé) ; orpin, vermiculaire (plante à tige grêle et rampante). Empr. lat. *vipera* (d'où aussi fr. *guivre*, *vouivre*, *vive*), mais sans doute contaminé du vb. *béva* sous l'influence du fr. *vive* rapporté par fausse étymologie à *vif* et *vivre*.

Bévez, s. m., bienfait, aubaine : pour **benfaéz*. Empr. lat. *benefactum*, et cf. *beñvek*. — Conj. Ern.

Bévézi, vb., dépenser, dissiper : dér. de *bévez*.

Bévin, s. m., viande de bœuf. Empr. lat. adj. *bov-īnum*[1].

Béz, s. m., fosse, tombe, corn. *bedh*, cymr. *bedd*, d'un celt. **bed-o-* « fosse » : rac. BHEDH « creuser », d'où gr. βόθ-ρο-ς « fosse » (pour *ποθ-ρο-ς < *φοθ-ρο-ς?), lat. *fod-iō* « je creuse », lett. *bed-re* « fosse », lit. *bed-u* « je creuse », etc., etc., ag. *bed* et al. *bett* « lit »[2].

Béza, vb., être. Le détail de la conjugaison compliquée de ce verbe n'appartient qu'à la grammaire : il suffit de constater ici que ses formes se ramènent en général, celles qui commencent par voyelle, à la rac. ES (sk. *ás-ti* « il est », gr. ἐσ-τί, lat. *es-t*, ag. *is*, al. *is-t*, etc., etc.), et celles qui commencent par *b* (> *v*), à la rac. BHÛ. V. sous *bout*.

Bézel, s. f., variante de *1 pézel*. V. ce mot.

Bézin, s. m., algue, varech : correspond à une forme ancienne **gw-ethin*, soit « sorte commune de brousse », vbr. *ethin* « plante broussailleuse », corn. *eythinen*, cymr. *eithin*, vir. *aitenn*, ir. *aiteann*, gael. *aitionn* « genièvre »[3]. V. sous **gw-*, mais cf. les notes sous *baizik* et *béven*.

1 Bézô, s. m., bouleau (singul. *bézven*), corn. *bedewen* « peuplier », cymr. *bedw* et *bedwen* « bouleau », ir. *bethe* « buis », gaul. *betu-lla* (d'où fr. *boul-eau*), lat. *betula* « bouleau » : soit un radical celto-lat. **betu-* et **betwo-*, qu'on ne rencontre point ailleurs.

2 Bézô, adv., si fait : exactement « cela sera », futur de *béza*.

Bézou, s. m., variante de *bizou*. V. ce mot.

Bézvoud, s. m., liseron : le premier terme paraît dér. de la rac. BHENDH, qu'on trouvera sous *boaz* ; cf. le nom ag. *bind-weed* « plante qui enlace ». V. le second terme sous *gwivoud*. — Ern.

b devient *v*, et *gw* devient *w*, et la différence de prononciation du *v* et du *w* n'est pas assez grande pour qu'il ne s'établisse pas entre eux quelque confusion. Cf. *baizic*, *bézin* et autres transformations du préf. **gw-*, puis *bestl* qui a une variante *gwestl*, *biouil*, *bugélen*, etc. Mais cette concordance demeure suspecte, soit en elle-même, soit à raison des mutations protéiformes qu'elle semblerait autoriser.

1. Le sens « maigre de lard » procède d'une extension.
2. Primitivement « couche creusée dans le sol de la hutte ».
3. Ce mot peut se rattacher à rac. AK « piquant » (lat. *ac-ūtus*).

Bian, adj., variante de *bihan*. V. ce mot.

Biken, adv., jamais (au futur) : abrégé de *biroikenn*. V. ce mot.

Bid, s. m., as : identique au suivant par métaphore obscène. — Conj.

Biden, s. f., variante de *piden*. V. ce mot.

Bidéô, bidev, s. m., gaffe. Empr. fr. altéré[1] *bident*.

Biel, s. f., vielle. Empr. fr. (*v* > *b*, cf. *berjez*).

Bigôfek, adj., pansu : préf. *bi-*[2] et *kôf*. V. ce mot.

Bigornen, s. f., bigorneau. Empr. fr. *bigorne*.

Bigria, vb., braconner : pour **pigria*, originairement sans doute « gueuser, vagabonder ». Empr. fr. *pègre* « gueuserie » (argot)[3].

Bihan, adj., petit, corn. *bechan*, *byhan*, cymr. *bychan* id. : dér. d'un celt. **bekko-* (cymr. *bach*, vir. *becc*, ir. et gael. *beag*), qui n'a point d'équivalent ailleurs[4], mais dont le radical semble se retrouver dans l'ital. *piccolo* et l'esp. *pequ-eño*.

Bilen, adj., s. m., roturier. Empr. fr. *vilain*.

Bili, s. m., galet. Empr. fr. *bille*, d'où le singul. *bilienn*[5].

Bilôst, s. m., variante de *belôst*. V. ce mot.

Binim, s. m., venin. Empr. fr. ancien **venim*, d'où *venim-eux*.

Biniou, s. m. pl., cornemuse : pl. de *béni*. V. ce mot.

Binnizien, vb., bénir. Empr. lat. *benedictionem* [*dare*].

Bioc'h, s. f., variante de *buc'h* et *buoc'h*. V. ces mots,

Bionen, s. f., tire-lire : dér. de l'empr. fr. *billon*[6].

Biorc'h, s. m., petite bière. Empr. fr. *bière*[7].

Biouil (V.), s. m., variante de *gwil* = *goell*. V. ces mots.

Bir, s. f., flèche : pourrait se rattacher à la rac. de *béna* ou à celle de *bér*. V. ces mots. Cf. aussi cymr. *bwrw* « jeter », et lit. *bìr-ti* dans *kriuszà býra* « il grêle ». — Étym. inc.

Birc'houidik (V.), s. m., pépie : altération bizarre, avec addition de suff.

1. Peut-être par jeu de mots sur *bidéô* « collecteur », qui vient du bas-lat. *bidellus*, d'où aussi fr. *bedeau*. Mais tenir compte du bas-lat. *bitellus* « fibula ».

2. Ce préfixe tout à fait isolé ici ne saurait être ni breton ni emprunté au latin : il a été abstrait, par emprunt plaisant et demi-savant, d'un mot fr. tel que *bi-pède*, en sorte que le mot signifie « qui a un double ventre » (suff. d'adj. *-ek*).

3. Cf. aussi Bas-Maine *bigr* « mauvais garnement » Dn.

4. Tous rapprochements avec lat. *vescus* « chétif », lat. *vix* « à peine », gr. μικκός (< σμικρός), sont de pure hypothèse.

5. Où le groupe *li* représente l'*l* mouillé.

6. Parce qu'on n'y serre que de petite monnaie. — Ici, au contraire, l'articulation de l'*l* mouillé s'est fondue dans l'*i* précédent.

7. La gutturale finale n'est que le prolongement de l'articulation de l'*r*.

dimin., du lat. *pituita* > *pipita*, d'où viennent aussi fr. *pépie* et al. *pfiffiz* > *pfipfs* > *pips*. Empr. lat. V. sous *pibit*.

Birvi, vb., bouillonner : dér. de *bero*. V. ce mot.

Birvikenn, adv., jamais (au futur), mbr. *bizhuyquen*, corn. *bys vycken*, etc. : exactement « à jamais, toujours, désormais » ; le premier terme est *bet* (sous *bété*), le second une forme du vb. *béza*, et le troisième *ken*[1], soit donc « autant tant que sera »[2].

Biskoaz, adv., jamais (au passé) : soit **bet-c'hoaz* « aussi longtemps encore », d'où « jusqu'à présent ». Cf. le précédent.

Biskoul, s. f., panaris, chenille : le premier sens est le primitif, cf. cymr. *bystum* « panaris ». Empr. fr. *apostume*[3].

Bitrak, s. m., petite grive (aussi *gwitrak*). Le fr. a les noms d'oiseaux *traquet* et *vitrec* (Littré, God.). Étym. inc., empr. fr. probable.

Bivik-Doué, s. m., coccinelle (bête à Bon Dieu[4]).

1 Biz, s. m., doigt, corn. *bys*, cymr. *bis, bys, bes*, cf. vir. *biss* « cheville » : soit un celt. **bissi-*, sans équivalent ailleurs[5].

2 Biz, s. m., N.-E., vent de N.-E. Empr. fr. *bise*.

Bizou, s. m., bague (fr. *bijou* est empr. br.), mbr. *besou*, corn. *bisou*, cymr. *byson* id. : dér. de *1 biz*.

Bizourc'h, s. f., chevrette : contamination du fr. ancien *bisse* « biche » avec le br. *iourc'h*. V. ce mot et cf. *èben*.

Blâ (T.), s. m., variante de *bloa* et *bloaz*. V. ces mots.

Blank, adj., délicat, faible : exactement « pâle ». Empr. fr. *blanc*.

Blâz, s. m., goût[6], cymr. *blâs*, ir. et gael, *blas*, mais vir. *mlas* id. : soit un celt. **ml-asto-*, cf. tchèque *mlsati* « lécher » et russe *molsatĭ* « sucer », peut-être apparenté à *mél*. V. ce mot.

Blazc'hoarc'h (V.), s. m., sourire : soit « goût (avant-goût) de rire ». V. sous *blâz* et *c'hoarz*[7].

1. C'est en réalité la négation surajoutée qui donne à *birviken* et similaires le sens négatif, ainsi qu'à *ken* lui-même. V. ce mot, et se souvenir que fr. *aucun*, *rien*, *jamais*, etc., sont aussi de par leur origine des mots affirmatifs.

2. Selon M. Rhys, l'élément **bis-* de ce mot et des similaires (cf. *biskoaz*, etc.) serait empr. ir. *bith* « ever ».

3. Voir dans le Gloss. Ern. s. v. *bescul* (p. 60) les curieuses transformations de sens et de forme qu'aurait subies ce mot.

4. Le premier terme est un dimin. de la souche de *béva*.

5. On en a rapproché visl. *kvist-r* « rameau » (suédois *qvist*), d'où *il-kvistir*, « les ramifications du pied, les orteils ».

6. Il est probable que fr. *blasé* est empr. br. et qu'il faut dès lors renverser l'ordre des sens indiqués par le Dict. Hatzf.

7. Mais ce peut être une altération d'étymologie populaire pour *glâz c'hoarz* « rire vert » (jaune), cf. cymr. *glas-chwerthin*.

1 **Blé** (T.), adj., faible, mou, cymr. *blydd* « tendre, délicat » : soit un celt. **bli-yo-*, qui paraît se rattacher à la même rac. que cymr. *blin* « fatigué », vbr. pl. *blin-ion* « inertes », gael. *blian* « insipide », cf. sk. *glā-ná-s* « épuisé ». V. aussi sous *blôd*, et Mcb. s. v. *blian*.

2 **Blé** (V.), s. m., variante de *bloa* et *bloaz*.

Blein (V.), s. m., bout, mbr. *blein* « sommet », cymr. *blaen* : pour **brein* (gaul. *brennos* « chef »), qui paraît se rattacher en définitive à la même rac. que *bern*. V. ce mot et *bléña*.

Bleiz, s. m., loup, corn. *bleit* > *bleidh*, cymr. *blaidd*, etc., vir. *bled*, « loup, cerf, baleine », ce dernier gardant encore le sens vague du lat. *bēlua* ou *bellua* (= **beld-va*? Stokes) « bête sauvage », sans équivalent connu ailleurs (la forme celt. est **bled-yo-*).

Bléja, vb., beugler : dér. du précédent « cri de bête fauve » ; ou cf. cymr. *bloedd* « cri », gr. φλοιδ-άω « je bruis » ou φλοῖσβ-ο-ς « tumulte » ; ou tout simplement empr. fr. avec métathèse.

Bléña, **blénia**, vb., conduire, gouverner : dér. de mbr. *blein* « sommet », et cf. vbr. *breni* « proue ». V. sous *blein*.

Bleñchou, s. m. pl., extrémités. Cf. *bliñchen*.

Bléô, s. m., cheveu, poil, corn. et cymr. *blew* et *bleu*, d'un celt. **blowi-*, sans équivalent ailleurs (gr. φλοιός « pelure »).

Blérim, s. f., métathèse pour *bréôlim*. V. ce mot.

Bleûd, s. m., farine, corn. *blot*, cymr. *blawt* > *blawd*, vbr. *un-blot* « d'une seule farine » : soit un ppe passé celt. **mlā-to-* « moulu », lit. *mìltai*, lett. *milti* « farine ». V. sous *mala*, et cf. *blôd*.

Bleûñ, s. m., fleur, mbr. singul. *bleuzuen*, corn. *blodon* > *blez*, cymr. *blodon* > *blawd*, vir. *bláth*, gael. *blàth*, soit un ppe passé celt. **blā-to-* « fleuri » : rac. BHLÔ, lat. *flō-s*, got. *blō-ma* et al. *blume* « fleur », ag. *bloom* « floraison », etc.

Blim, **blin** (T.), adj., vif, dispos. Étym. très incertaine[1].

Bliñgein (V.), vb., cligner, loucher : paraît une contamination bizarre de *bigler* et *cligner*. Cf. pourtant ag. *to blink*, al. *blinken*.

Bliñchen, s. m., sommet : dér. de *blîn*.

Blizen, s. f., année : dér. de *bloaz*. V. ce mot.

Blizik, adj., difficile en fait de nourriture : cf. cymr. *blysig* « friand », dér. de *blys* « concupiscence ». — Étym. inc.[2].

1. Cf. le Gloss. Ern. s. v. *bleuin*, et Stokes, s. v. *blibos*.
2. Le mbr. *blisic* (lat. *blaesus*) ne paraît rien avoir à faire ici.

Bloa, bloaz, s. m., an (aussi *bloé* V., etc.), cymr. *blwydd*, ir. *bliadhain* gael. *bliadhna*, vir. *bliadain* id. : soit un celt. **bleido-*, sans aucun équivalent ailleurs[1]. Cf. *blougorn*, *hévléné*, *warléné*, etc.

Blôd, adj., tendre, mou, mbr. *blot*, ir. *bláith* < *mláith*, soit respectivement celt. **mlo·ti-* et **mlā-ti-* « moulu ou susceptible de l'être ». V. sous *bleüd*, et cf. *blé*[2] et *blougorn*.

Bloc'h (V.), adv., totalement. Empr. fr. (*en*) *bloc*.

Blonek, s. m., saindoux, cymr. *bloneg*, mir. *blonac*, ir. *blonog*, *bluinic*, gael. *blonag* « graisse ». — Étym. inc.[3].

Bloñsa, vb., meurtrir: le br. fr. a un vb. *blosser*, qui pourrait être une contamination de *blesser* et *crosser*. Cf. *blosein*.

Bloñtek, s. m., variante corrompue de *2 loñtek*.

Blosein (V.), vb., variante de *bloñsa*. V. ce mot.

Bloué, s. m., peloton: pour *ploué* (attesté par Grégoire). Empr. fr. ancien *ploi*, « ploiement, objet sur lequel on ploie ».

Blougorn, s. m., bouvillon : pour * *blòd-gorn*, soit un celt. **mloto-korno-* « aux cornes tendres ». V. sous *blòd* et *korn*, et cf. *bloa*[4].

Blouc'h, adj., glabre, net : pour **plouc'h* < **pelouc'h*. Abstrait de l'empr. bas-latin. *pĭluccāre* « épiler ». — Conj.

Bloui, vb., blâmer, mbr. *blouhi*, cf. cymr. *blyngu* « irriter », dér. de *blwng* = celt. **blungo-* « irrité ». — Conj. Ern.

Boar (T., V.), adj., variante de *bouzar*. V. ce mot.

Boaz, s. m., coutume, cymr. *moes*, ir. et gael. *beus*, vir. *bés*, gaul. *bēssus* « habitude »: soit **beid-tu-*, dér. de rac. BHEIDH « croire » (gr. πείθ-ο-μαι, lat. *fĭd-ēs*, etc.) ; ou **bend-tu-*, dér. de rac. BHENDH « lier » (sk. *badh-ná-ti*, al. *bind-en*, ag. *to bind*, etc.)[5].

Boku (C.), s. m., sorte de cormoran. Onomatopée (?).

Bôd, s. m., buisson, corn. *bos* : le mot est sûrement celt., bien qu'on ne lui

1. Le rapprochement du germ. **glīdan* « glisser » (ag. *to glide*, al. *gleiten*) ne serait possible qu'en admettant i.-e. *gh* > celt. *b*.

2. Si *blé* vaut **blez* = cymr. *blydd* « mou », et si, malgré gr. βραδύς « lent », sk. *mrdú* « tendre » contient un *l* comme lat. *mollis* = **mḷd-vi-*, c'est à cette souche qu'il faut le ramener.

3. L'extrême similitude de tous ces mots les rend suspects d'emprunt d'un dialecte celtique à un autre.

4. Suivant une élégante conjecture que me suggère M. Loth : **bloe(d)-gorn* « dont les cornes sont de l'année, d'un an », cf. *gwtz*.

5. Le rapprochement avec got. *banst-s* « grange », mhal. *banse* « étable » (Wind., par une filière sémantique semblable à celle qu'accuse l'al. mod. *Wohn*-ung et Ge-*wohn*-heit), est extrêmement ingénieux, mais semble forcé.

connaisse pas de répondant certain ailleurs; cf. ag. *bush*, al. *busch*, roman *bosco*, etc., d'étymologie également indécise. V. sous *bouch*.

Bôdréou, s. m. pl., guêtres: pluralisation bretonne de l'empr. fr. **baudrei*, qui est à la base du fr. ancien *baudroyeur* « ouvrier en cuir ».

Boed, s. m., aliment, appât, corn. *buit*, cymr. *bwyd*, vbr. pl. *boit-ol-ion* « nourrissants », cf. vir. *biad*, ir. et gael. *biadh* id. : suppose un celt. **bei-to-* (cf. lat. *vī-ta*), dont on trouvera la rac. sous *béó*.

Boéden, s. f., moelle (des plantes): dér. du précédent[1].

Boest, **boestl**, s. m., boîte. Empr. fr. ancien *boëste*.

Bôc'h, s. f., joue, corn. et cymr. *boch*. Empr. lat. *bucca*.

Bolc'h, s. m., cosse de lin, cymr. *bul*, vir. *bolg* « outre » : d'un celt. **bolg-o-* « sac », dont on verra les équivalents sous *baouik*.

Bolod, s. m., variante de *poulout*. V. ce mot.

Bolz, s. f., voûte (aussi *volz*). Empr. bas-lat. **volsa* pour *volta*, ou fr. ancien **volse*, d'où *voussure*. Cf. *baol*.

Bolzen, s. f., lézarde: dér. du précédent[2].

Bom, s. m., rehaut entre deux sillons: étymologiquement « coup, coupée » [du soc de la charrue], corn. *bom* « coup », vir. *béim*, d'un celt. **bei-smen-* ou **ben-smen-* « action de frapper ou de couper ». V. la rac. sous *béna*.

Bombard, s. f., hautbois. Empr. fr. *bombarde*.

Bondil, s. m., tremble, de *gwén* « souple » et *délien*. — Conj.

Bongors, s. f., butor, cf. cymr. *bwmp y gors* « butor de roseaux » (oiseau de marais). V. sous *kors*, et onomatopée[3].

Bonn (V.), s. m. borne. Empr. bas-lat. *bodina*, lui-même d'origine celtique (cf. Thurneysen, *Keltorom.*, p. 91), ou simplement fr. altéré *borne*.

Born, adj., borgne. Empr. fr.

Borod (C.), s. m., rêverie, radotage, niaiserie, cf. ir. *buaidhirt* « trouble », *buaidhrim* « je dérange » (d'où paraît emprunté ag. *to bother* « vexer » Skeat), gael. *buaidheam* « caprices ». — Étym. inc.

Borzévellek[4], s. m., grosse grive: dér. de l'empr. bas-lat. * *borticello* (pour **vortibello* « volteur »), d'où aussi fr. *bartavelle*.

Bos, s. m., et **Bosen**, s. f., peste, mbr. *boçen* « tumeur », d'où « pustule caractéristique de la peste ». Empr. fr. *bosse*.

1. Comme qui dirait « suc nourricier ».

2. La filière des sens est « voussure — ventre que fait un mur qui s'affaisse — crevasse qui en résulte ».

3. Le cymr. *aderyn y bwm* signifie « oiseau qui fait boum ».

4. La variante *borzavellek* est due à l'étymologie populaire par *meûr-savellek*. V. ces deux mots.

Bôtel, s. m., botte, faisceau: abstrait du vb. *bôtella*. Empr. fr. *botteler*.

Botez, s. f., chaussure, pl. *botou*. Empr. fr. *botte*.

Bouk, adj., mou, tendre, vbr. *buc* « pourri », vir. *bocc*, ir. et gael. *bog* « tendre »: suppose un celt. **buggo-* pour **bugno-*, sk. *bhug-nà-*, « courbé, flexible », ppe passé de la rac. BHUG, got. *biug-an* (ag. *to bow*, al. *biegen* « courber », ces trois de rac. BHUGH), gr. φεύγ-ω « je fuis » (exactement « je dévie »), lat. *fug-iō*, *fug-a*, etc.

Boud, s. m., bourdonnement. Onomatopée.

Boudédéô, s. m., le Juif errant. Empr. bas-lat. n. pr. *Buttadeus* (= *qui buttat Deum* « le frappe-Dieu »).

Boued, s. m., variante de *boed*. V. ce mot.

Bouec'h, s. f. (V.), variante de *mouéz*. V. ce mot.

Bouch, s. m., touffe, bouquet. Empr. fr. ancien *bouche* « touffe », dont la variante dialectale *bouque* a donné le dér. *bouquet*[1].

Bouc'h, s. m., bouc, corn. *boch*, cymr. *bwch*, vir. *bocc*, etc.: suppose un celt. ** bukko-*, cf. ag. *buck* « daim », al. *bock*[2] et zd *būza* « bouc ».

Bouch'al, s. f., cognée, mbr. *bouhazl*, vcorn. *buhell*, cymr. *bwyell*, vir. *biail* id.: soit un celt. **bei-ali-*, cf. vhal. *bī-hal* > al. *beil* « cognée ». V. la rac. sous *béna*.

Boul, s. f., boule. Empr. fr.

Boulas, s. f., bourgeon: semble une variante de *bolos* = *polos*. V. ce dernier mot[3].

Boulc'h, s. m., entamure, brèche, cymr. *bwlch*, vir. *balg*, cf. ir. et gael. *bil* « bord », *bealach* « défilé », sk. *bila* « trou ». — Étym. inc.[4]

Boulien, s. f., taon, variante probable de *mouien*. — Conj. Ern.

Boull, adj., transparent: pour **gw-wel* « dessous [quoi] on voit ». V. sous **gw-* et *gwél*. — Conj. très hasardée.

Boullen, s. f., prostituée: terme d'injure dér. de *poull*. — Conj.

Boulskaô, s. m., hièble (sureau en boule); cf. *skaô*.

Bounta, vb., pousser, heurter. Empr. bas-lat. *buttāre* ou fr. *bouter*[5] (cf. *boutoir* « heurtoir »). V. aussi *Boudédeô*.

Bouras, s. m., cartilage (corrompu en *bourlas* et *bourlañs*). Empr. fr. *bourras* (en tant que bourre insérée dans les interstices des os).

1. Du bas-lat. *buscum* (ag. *bush*, al. *busch*). Cf. *bôd*.

2. D'où est emprunté (ou du celtique lui-même) le fr. *bouc*. — Peut-être le mot signifie-t-il « le fuyard ». V. la rac. sous *bouk*.

3. Le lien sémantique est « [excroissance] en forme de boule ».

4. Pourrait à la grande rigueur rentrer dans la souche de *béna*.

5. Avec nasalisation épenthétique, cf. *beñs* et le suivant.

Bourbell, adj., qui a de gros yeux à fleur de tête. — Étym. inc.[1].

Bourboulla, vb., fouir du groin. Onomatopée, et cf. fr. *bourbe*, *barboter*, etc., et br. *bourbouten*.

Bourbounen, s. f., pustule. Empr. fr. altéré *bubon*.

Bourbouten, s. f., blaireau. V. sous *bourboulla*.

Bourd, s. m., tromperie, farce. Empr. fr. *bourde*.

Bourc'h, s. f., bourg. Empr. fr. *bourg*[2] (de l'al. *burg*).

Bourr, **bourré** (V.), adj., mal cuit. Empr. fr. *bourru* « grossier ».

Bourra (C.), vb., s'accoutumer : variante de *boaza*.

Bout (V.), vb., être, corn. *bos*, cymr. *bot*, ir. *buith*, etc. : d'un celt. **bu-ti-* « le fait d'être », sk. *bhū-ti-* « prospérité », gr. φύσις « nature » (lat. *fuit* « il fut »), lit. *bûti* et vsl. *byti* « être », nom verbal dér. de rac. BHŪ[3]. Cf. *béza*.

Bouta, vb., pourrir, rancir : dér. d'une variante altérée[4] de *pùt*.

Boutek, s. m., hotte. Empr. fr. *boutique* (de colporteur).

Boutin, adj., banal, mbr. *butin* « profit »[5]. Empr. fr. *butin*.

Bouzar, adj., sourd, corn. *bodhar*, cymr. *byddar*, gael. *bodhar*, vir. *bodar* id. : d'un celt. **bodaro-*, dont l'unique corrélatif connu est sk. *badhirá* id.

Bouzellen, s. f., boyau : dér. de **bouzel* (pl. *bouzellou*). Empr. fr. tr. ancien **bodel*, du bas-lat. *botellus*, « boudin, saucisse ».

Bôz, s. f., creux de la main, gael. *bas* « paume », vir. *bass* et *boss*, d'un celt. **bost-â*, cf. gr. ἀ-γοστ-ό-ς (et βαστ-άζω?).

Bôzen, s. f., œil-de-bœuf (fausse camomille) : dér. de **bōs*, et cf. vir. *bós* « bœuf » = celt. **bou-sso-*. V. sous *buc'h*.

Brabraô, s. m., jouet : terme enfantin formé par réduplication de *braò*.

Braé, s. f., broie à teiller : se rattache, directement ou par emprunt à la nombreuse famille des mots en **bhr-* qui signifient « briser », tels que lat. *frang-ere* (*frăc-tu-s*) et got. *brik-an* (ag. *to break*, al. *brechen*), cf. fr. *broyer* et *briser*, cymr. *brau* « fragile », ir. *com-brug-ad* « briser ». V. aussi *berr* et *1 brézel*.

1. Cf. le Gloss. Ern. s. vv. *bourbell* et *dispourbellet*.
2. Mais cymr. *bwrch* « rempart » vient de l'ags. *burg*.
3. C'est ce même *bout* > *vout* > *out* qui forme le suff. apparent de tous les infinitifs en *-out*. Cf. *anaout* et *anaoudek*. — Observer qu'en letto-slave le suff. n'est pas exactement *-ti-*, mais *-t-* suivi d'une finale de datif primitif (Saussure).
4. Peut-être par euphémisme, d'après mbr. *boutaff* empr. fr. « bouter » > *bouńta*.
5. Par la filière « profit — profit commun — commun » [à toute la bourgade ou la population].

Braga, vb., s'amuser, s'émanciper, se pavaner: exactement « mettre des culottes, entrer dans l'âge viril[1] ». V. le suivant.

1 Bragez, s. m., culotte (pl. *brag-ou*) : de **brag*. Empr. bas-lat. *braga* (cf. provençal *brague*, d'où *braguette*, et fr. *braie*), et celui-ci latinisé du gaul. *brăca*, nom du vêtement traditionnel et bien connu des Gaulois[2], qui a produit aussi l'ag. *breech-es*.

2 Bragez, s. m., germe de blé, cymr. *bragad* « rejeton »; cf. corn et cymr. *brag* et ir. *braich* « malt », vir. *mraich*, gaul. *brace* (nom d'une céréale), sans équivalent en dehors du celt. Cf. pourtant Mcb. s. v. et *brein*.

Bramm, s. m., pet bruyant, corn. et cymr. *bram*, gael. *braim*, vir. *braig-im* « je pète »: soit un celt. **brag-smen-* « éclat », dér. de la même rac. que *braé*[3]. V. ce mot.

Brân, s. f., corbeau, cymr. *brân*, corn., ir. et gael. *bran*, soit un celt. **gwranâ* dont les éléments se retrouvent, mais sans aucune précision, dans le vsl. *gavranŭ*. V. la rac. probable sous *garan*.

Brañk, s. m., rameau. Empr. bas-lat. *branca* ou fr. normand *branque*.

Branel, s. f., béquille, loquet, tourniquet, etc. : dér. de *bran-*, avec le sens du fr. « bec-de-corbin ». V. sous *brân*.

Brañsel, s. f., berceau. Empr. fr. *balancelle*[4].

Braô, adj., beau. Empr. fr. *brave* « beau » (en patois).

Braok, s. m., bar. — Aucune étymologie sûre[5].

Braoued, s. m., boisson. Empr. fr. *brouet* « bouillon ».

Brâz, adj., grand, corn., cymr. et vir. *bras*, d'un celt. **brassos* = lat. *grossus* (d'où fr. *gros*), sans autre équivalent connu[6].

Brazéd, s. m., méteil (gros blé). V. sous *brâz* et *éd*.

Brazez, adj., [femme] enceinte : dér. de *brâz*.

1 Bré (C., dans *oar ar bré* « en haut » Ern.), autrefois s. m., colline, corn. *bry*, cymr. *bre*, vir. *bri* (acc. *brigh*), gael. *braighe* (en tête de n. pr. comme *Braid-albainn*), gaul. **brig-* dans *Brigantia* « Bregenz » et autres; cf. al. *berg* « montagne », etc. V. la racine sous *bern*.

1. Comme espagnol *bragar* « faire le fanfaron ».

2. Suet. *Caes.* 80. — Faut-il le rattacher à la même rac. que *braé* (en tant que vêtement fendu ou formant deux branches)?

3. Bien plutôt qu'apparenté au lat. *frăgrāre*, à cause du sens.

4. Cf. *brañsigel* « escarpolette ». La dissimilation du premier *l* a pu être favorisée par le fr. *branler* > br. *bralla*.

5. On songe au gr. latinisé *labrax* « bar », au lat. *perca* « perche » (même famille), au radical « pointu » d'où procèdent fr. *broch-et* et br. *broc'h*, enfin et surtout à celui de l'al. *barsch* « perche » < vhal. *bersich* (poisson hérissé de piquants).

6. Aucun rapport, bien entendu, avec la souche de l'al. *gross* = ag. *great*.

2 Bré, s. m., peine, travail : soit « brisure[1] », de la même rac. que

3 Bré, s. f., variante de *braé*. V. ce mot.

1 Bréac'h, s. f., bras, corn. *brech*, cymr. *braich*. Empr. bas-lat. *braccia* (pl. nt. de *bracchium* pris pour un fm. sg.).

2 Bréac'h, s. f., variole, vaccin, cymr. *brech* id., et cf. *brych* « tacheté », d'un celt. **mṛk-ko-*. V. sous *brîz* et *2 brézel*.

Brégas (V.), s. m., rot : se rattache au même radical que *breùgeùd*.

Bréchen, s. f., brin de bois long et mince : pour *brochen*[2]. Empr. fr. *broche*.

Bréc'hañ, adj. f., stérile. Empr. fr. ancien *brehaigne* id.

Brein, adj., pourri, mbr. *breyn*, vbr. pl. *arci-bren-ou*, cymr. *braen*, vir. *brén*, ir. et gael. *breun* id. : suppose un celt. **mrak-no-*, cf. lat. *marc-idu-s* « rance », *marc-ēre* « se faner », qui paraît se rattacher à la même souche que *2 bragez*.

Breiz, s. f., Bretagne : d'un celt. **Brittiā* (Procope), d'où l'ethnique *Brittones*, corn. *Brethon*, cymr. *Brython*, vir. *Bretan*, et le dér. br. *brézònek* = *brittonicus*. Cf. d'Arb., *R. Celt.*, XIII, p. 398.

Brell, s. m., brème, perche : formation diminutive sur le même radical que *braok*. V. ce mot. — Conj. Ern.

Brellé (V.), s. m., jachère. Empr. fr. *brelée*[3].

Bréma, **brémañ**, adv., maintenant : pour **pred-man* « en ce temps-ci ». V. sous *amañ* et *préd*.

Breñk, s. m., nageoire, aileron. Empr. lat. *branchia*[4].

Brenn, s. m., son, cf. cymr. *brann* et fr. ancien *bran* « son », gallo-lat. **brannum* et celt. **branno-*, sans autre équivalent[5].

Brennik, s. m. (aussi *brinnik*), bernache, pinne-marine, cymr. *brennigen*, ir. *bairnech*, gael. *bàirneach*, cf. le fr., et ag. *bernekke* > *barnacle*. Empr. bas-lat. **bernacula*[6], dimin. de *perna* id.

1. Le cymr. *braidd* « à peine » (Ern.) ne peut se séparer de *braidd* « tout proche », qui n'a rien à faire ici.

2. Qui existe aussi. L'é vient du pl. *brèch-in*.

3. La terre semée en « brelée » (Dict. Hatzf.) n'est pas destinée à la culture, mais à la nourriture des bestiaux.

4. En admettant que ce mot ne désigne pas les ouïes (Dict. Le Gon.), il a bien pu les désigner autrefois.

5. Peut-être de la rac. qui signifie « couler, sauter, bouillonner » [dans le crible]. Cf. *beró* et *birvi*.

6. En fait, il est difficile de savoir si le mot est latin, celtique ou germanique d'origine. Mais la dérivation par **bronn-ik* « petite mamelle » est exclue par les formes gaéliques. Le mot a dû beaucoup voyager. Cf. encore le Dict. Stokes, s. v. *barennikā*.

Brennid, s. m., sein : dér. de *bronn*. V. ce mot.

Bréô, s. f., meule, corn. *brou*, cymr. *breuan*, gael. *brà*, vir. *bró* (gén. *broon*), etc. : soit un celt. **brewon-*, cf. sk. *grâvan* « pierre à pressurer », got. *qaírnus* et ag. *quern* « meule », lit. *gìrnos* et vsl. *žrŭny* id.

Bréôlim, s. f., meule à aiguiser : pour **bréò-lemm*. V. ces mots.

Bréou, s. m. pl., sortilèges : pl. de *breo-* (fr. *bref*) = br. *brevet* (« brevets » au sens de « formules secrètes »). Empr. fr.

Brésa, vb., froisser, chiffonner, cf. vir. *briss-im* « je brise » et germ. **berst-an* « crever » (ag. *to burst*, al. *bersten*, etc.), peut-être aussi gr. πέρθ-ω « je ravage », s'il est pour **φέρθ-ω*. V. la rac. (ici sous la forme **bres*) sous *braé* et *1 brézel*.

Bresk, adj., fragile : soit un celt. **bres-ko-*. V. le précédent.

Breskenna, vb., folâtrer : dér. d'un radical **bresk*, cymr. *brysg*, ir. *brisc*, gael. *brisg* « agile », cf. ag. *brisk*. Emprunt scandinave.

Breûgeûd, s. m., rot : soit un celt. **brāk-āto-* qui se rattache, soit à la racine de *braé* (cf. al. *sich er-brech-en* « vomir »), soit au mot suivant (en tant que bruit rauque).

Breûgi, vb., braire : d'un radical **brāk-*, cf. gaul. latinisé *bracillāre* et *bragillāre* (d'où fr. *brailler*). Onomatopée.

Breûr, s. m., frère, mbr. *breuzr*, corn. *broder*, cymr. *brawd* (pl. *brodyr*), gael. *bràthair*, ir. *bráthair*, vir. *bráthir*, d'un celt. **brātēr*, sk. *bhrátā*, gr. φράτωρ « confrère », lat. *frāter*, got. *brōthar* (ag. *brother*, al. *bruder*), lit. *broter-ēli-s*, vsl. *bratŭ*, etc.

Breût, s. m., plaidoyer, corn. *breuth* et *breus* « sentence », cymr. *braut* et *brawd*, ir. *bráth*, gael. *bràth* id. : d'un celt. **brā-to-*, ppe passé d'une rac. celt. BERA BRÂ[1]. Cf. *barn*.

Bréva, brévi, vb., écraser : dér. de *bréò*. V. ce mot.

1 **Brézel**, s. m., guerre, mbr. et corn. *bresel*, ir. *Bresal* n. pr. d'homme, cymr. *Con-bresal* id. : suppose un celt. **bres-telo-* « briseur, écrasement », dér. de la même rac. que *brésa*.

2 **Brézel**, s. m., maquereau, corn. *brithel* id., cymr. *brithyll* « truite » : suppose un celt. **brik-tilo-*, pour **mr̥k-tilo-*, « marbré, tacheté », cf. vir. *brecc* « truite ». V. sous *briz* et *2 bréac'h*.

Briad, s. f., brassée : altéré pour *brec'had* (V.), dér. de *1 bréac'h*.

Briken, s. f., brique. Empr. fr.

1. Qui ne se retrouve avec certitude nulle part ailleurs (φρήν signifie « le phragme »). Cf. gaul. latinisé *vergo-bret-u-s* « magistrat ».

Brîd, s. m., bride. Empr. fr. (changement de genre).

Briénen, s. f., miette, cymr. *briw*, corn. *brew* « brisé » : supposent un plus ancien **brivénen*[1]. Cf. *bréva* et *braé*.

Brifa, vb., manger goulument. Empr. fr. *briffer* (argot)[2].

Briñen, s. m., gruau, mbr. *brignhon*, corn. *brynnian* id. : semble de formation analogue à celle de *briénen*. V. ce mot.

Brîz, adj., moucheté, corn. *bruit*, cymr. *braith* et *brith*, vir. *mrecht* id. : soit un celt. **mrik-to-* < **mṛk-to-* de rac. MERÄG, lit. *márg-a-s* « bigarré », gr. μαρ-μαρυγ-ή « chatoiement », etc. Cf. *2 bréac'h* et *2 brézel*.

Brizen, s. f., tache de rousseur : dér. du précédent.

Brizi, s. m., motte de tanneur (aussi *brézi*). Cf. fr. ancien : *braise* « drèche » ; *bresille* « orge à faire du malt » ; *bresil* « brasier », et aussi « bois de teinture et de tannerie » (God.), à cause de sa provenance. Empr. fr. sûr, mais source indécise.

Brô, s. f., pays, corn. et cymr. *bro*, cymr. *Cym-mro* « compatriote » pl. *Cymmry*, gaul. **brog-* dans *Allo-brog-es* « les gens de l'autre pays », vir. *mrug* > *brug* « pays », ir. et gael. *brugh* « habitation » : suppose un celt. **mrog-i-*, qui paraît apparenté au lat. *margō* « bord » et surtout au germ. *mark* « frontière »[3], persan *marz* id.

Broenn, s. m., jonc, cymr. *brwyn*, cf. vir. *broth* « épi » : paraissent se rattacher à un radical qui signifie « pointu ». Cf. *broc'h*.

Broez, s. f., colère : dér. de la même rac. que *2 broud*.

Brogonen (V.), s. f., éclair : exactement « éclat ». — Conj.[4].

Broc'h, s. m., blaireau, corn. et cymr. *broch*, vir. *brocc*, ir. et gael. *broc* id. : d'un celt. **brokko-*, gaul. latinisé *broccus* (d'où fr. *broc* « vase à bec », *broche*, *brochet*, etc.) impliquant l'idée de « pointu, museau pointu », etc. ; cf. gr. βρύκ-ω « je mords », et russe *barsúkŭ* « blaireau », s'il n'est empr. ouralo-altaïque (Miklosich). V. encore *barr* et *broenn*.

Brôn, s. m., saignée du porc, cf. (non sans une altération inexplicable), vbr. *brehant* « gorge », cymr. *breuant*, vir. *brâge* (gén. *brâgat*), ir. *brâighid*, gael. *bràghad* id. : d'un celt. **brāg-n̥-(t-)*, gr. βρόγχ-ο-ς « larynx », ag. *craw* « jabot » et al. *kragen* « col ».

Bronn, s. f., mamelle, sein, pis, cymr., corn. et vbr. *bron*, vir. et gael.

1. Faut-il y rapporter fr. *bribe*, d'origine inconnue?
2. Cf. *Briffaut* (en vénerie, n. pr. de chien), *brifauder* et *brifferie* (God.)
3. D'où fr. *Marche* (de Bretagne, etc.) et *marquis*.
4. En d'autres termes, de même souche que *brégas*, *bramm*, etc.

bruinne, id. : soit un celt. **brond-ā*, dér. de la même rac. que gr. βρενθύο-μαι « je me gonfle », lat. *grand-i-s* « élevé » et vsl. *grąd-ĭ* « poitrine »[1]. Cf. *ufern*.

Broṅs, s. m., variante nasalisée de *brous*. V. ce mot.

Bronzu, s. f., contusion, meurtrissure (d'où *bronzua* vb. « meurtrir », cf. *bloṅsa*) : soit « mamelon noir ». V. sous *bronn* et *du*.

1 **Broud**, s. m., aiguillon, mbr. *brout*, corn. *bros*, vir. *brot* id., cf. cymr. *brwyd* « broche » et *brwyd* « percé de trous » : soit un celt. **brot-o-*, « piquant » (cf. *broenn* et *broc'h*), « aiguille », d'où procède aussi le fr. *broder*, mais dont la rac. est inconnue par ailleurs.

2 **Broud**, adj., ardent, en fermentation, vbr. *brot*, « chaleur, zèle », corn. *bred-ion* « cuire », cymr. *brwd* « très chaud », vir. *bruth* « chaleur brûlante » (gael. *bruith* « cuire », *bruth-ainn* « chaleur », *broth* « prurit ») : celt. **bru-tu-*, de rac. BHERw, cf. thrace βρῦ-το-ν « bière », lat. *dē-fru-tu-m* « moût cuit », ag. *to brew* et al. *brauen* « brasser », ag. *broth* « bouillon ». V. sous *bérò*.

Broued, s. m., lissoir. Empr. fr. *brouette*[2]. — Conj.

Brous, s. m., bourgeon : peut se ramener à un gallo-latin **brocium* « objet pointu » (cf. *broc'h* et fr. ancien *broisson* « bourgeon »[3]), ou bien au même primitif que fr. *broussin*, du lat. *bruscum*, « loupe, excroissance végétale ». V. les suivants.

Brouskaol, s. m., brocoli. Empr. fr. (d'origine italienne)[4].

Brouskoad, s. m., bocage. V. sous *broust* et *koat*.

Broust, s. m., hallier : pour **brous*. Empr. fr. *brousse*[5].

Brousta, vb., brouter. Empr. fr. ancien *brouster*. Cf. *brous*.

Broutac'h, s. m., chaleur étouffante. V. sous *2 broud*.

Brôz, s. f., jupe, vbr. *broth-rac* « robe » (vêtement brodé? cf. *1 broud*),

1. Le rapprochement avec ag. *breast* et al. *brust* n'est sans doute qu'apparent. Quant à celui du fr. *broigne* « cotte de mailles », qui lui-même est germanique d'origine (mhal. *brünne*), il serait plus séduisant, si l'on était sûr que les Germains n'eussent pas emprunté le mot aux Celtes en un lointain passé.

2. Certains lissoirs sont des cylindres qu'on fait rouler, comme la roue d'une brouette, sur l'objet à lisser. — Avec son sens conservé le même mot a donné br. *bróeó* ou *bróeo*.

3. Et il est probable que *bourgeon* lui-même, dont l'origine est inconnue, se rattache à la même souche. Cf. encore fr. ancien *brost* « rejeton », qui a donné *brouter*. V. sous *broust* et *brousta*.

4. Altéré par étymologie populaire. V. sous *brous* et *kaol*.

5. Contaminé par *brost*, cf. *brous* et la note ; la forme pure dans *brous-koad* et *brous-gwézen* « arbuste ». Il est visible que tous ces quasi-homonymes ont joué les uns avec les autres.



cymr. *breth-yn* « drap », vir. *bratt*, ir. et gael. *brat* « manteau » : soit un celt. **brattā* ou **brottā*, sans autre équivalent certain.

Brûk, brûg, s. m., bruyère. Empr. bas-lat. *brūca*[1], mais celui-ci à son tour gaul. latinisé, cf. corn. *grig*, cymr. *grüg*, vir. *froech* id. : soit un celt. **ucroik-ā* = gr. * ἐ-Ϝρείκ-ᾱ (?) > ἐρείκη. — Très douteux.

Brûd, s. f., rumeur, renommée. Empr. fr. *bruit*.

Bruched, s. f., sein, jabot. Empr. fr. popul. *bruchet* < *bréchet*.

Bruc'hellein (V.), vb., rugir, mugir. Onomatopée.

Brula, vb., vomir (des petits enfants) : pour **bruglia*. Cf. *breûgeud*.

Brulu, s. m., digitale : soit un mot fr. ancien **broellu* > **breullu*, etc., « qui pousse dans les *broils*, fourrés, lieux sauvages » (God.); ce dernier d'origine celt. probable, gallo-lat *brogilum* « lande », cf. *brò*.

Brumen, s. f., brouillard épais. Empr. fr. bretonisé *brume*.

Brusk, adj., variante de *bresk* (et fr. *brusque* par contamination?).

Brusken, s. f., fente de la croûte avant mise au four. Empr. fr. dialectal *brèque* « brèche », contaminé du précédent. — Conj.

Bruzun, s. m., miette. Cf. *briénen* et *brésa* (et fr. *briser*).

Bû, s. f., variante de *buc'h*. V. ce mot et cf. *bugel*.

Bual, s. m., buffle : pour **bual*. Empr. lat. *bubalus*.

Buan : adj., prompt, rapide; s. m., belette : formation celt. qui correspond à ce que serait en lat. **oīc-anus*. Cf. *buez*, *buhan* et *béò*.

Bûk (C.), s. m., petit houx : écourté de *bugélen*.

Buez, s. f., vie, vbr. *buhez*, cymr. *buchedd* : dér. de *buc'h*, en tant que la vache, dans les civilisations primitives, est le moyen de subsistance par excellence; sans aucun rapport avec *béò*. V. ces mots. — Loth.

Buga, vb., fouler, lessiver. Empr. bas-lat. *būcāre* (d'où fr. *buer*, *buée*, *buanderie*), le même que l'al. *bauchen* « lessiver »[2].

1 **Bugad**, s. m., petite lessive : dér. du précédent.

2 **Bugad**, s. m., ostentation, cf. cymr. *bugad* « grand bruit », d'un celt. **bouk-ato-* « bourdonnement », de même souche que lat. *fūcus* « frelon »[3].

Bugel, s. m., enfant[4], corn. *bugel*, cymr. *bugail*, ir. et gael. *buachaill* « berger », cf. gr. βου-κόλ-ο-ς « bouvier » : le premier terme est **bou-*

1. D'où un dér. **brūcāria* > fr. *bruyère*. — Sur le mot celtique pur, voir sous *grégon*.

2. Gael. *buaic* « lessive » est pris à l'ag. moyen *bouken*. Mcb.

3. Pour le changement de sens, cf. fr. *fanfare* et *fanfaron*.

4. La filière sémantique est « bouvier — pâtre — petit pâtre — petit garçon — enfant ». La garde des bestiaux est dévolue aux enfants.

qu'on trouvera sous *buc'h*; le second, un dér. de rac. QEL « garder », lat. *col-ere*, got. *hal-d-an* (ag. *to hold*, al. *halten*).

Bugélen, s. m., petit houx : préf. *bu-* = **gw-*, et *kélen* (bien douteux); ou bien **bùk-kélen* (cf. *bùk*, mais ce mot ne s'explique pas davantage).

Bugenn, s. m., cuir de bœuf. V. sous *bù* et *kenn*.

Buhan, **buhez**, variantes graphiques (celle-ci normale) de *buan* et *buez*.

Buc'h[1], s. f., vache, vbr., corn. et cymr. *buch* > *bu*, soit celt. **bou-kkā* (= lat. **gwak-kā* > *vacca*) : dér. d'un radical **bou-* « bœuf », ir. *bou*, cymr. *buw*, vbr. **bou* (dans *bou-tig* « étable à vaches », cf. *ti*), br. *bù*, etc.; lequel n'est autre que l'i.-e. **gōw-*, « bœuf, vache », sk. *gâus*, gr. βοῦς, lat. *bōs*, germ. **kō-* (ag. *cow*, al. *kuh*), lett. *gûws*, etc., etc[2].

Bulzun, s. f., navette. Empr. fr. ancien *bolzon* ou *bulzon*, « grosse flèche à tête en verrou, (dans le Morvan) traverse ». — Conj. Loth.

Buñs, s. m., muid : mbr. *bunçc*, pour **muñs*, nasalisé de **mus*. Empr. fr. *muid*, cf. ital. *moggio*, du lat. *modius*.

Buoc'h, s. f., variante de *buc'h*. V. ce mot.

Burlu, s. m., variante métathétique de *brulu*. V. ce mot.

Burtugen, s. f., tas de fumier (aussi *bretugen*) : métathèse pour **butr-ugen*, dér. secondaire. Empr. lat. *putris* « pourri »[3].

Burutel, s. f., blutoir. Empr. fr. ancien *blutel* « bluteau ».

Burzud, s. m., miracle (aussi *burc'hud* V.). Empr. fr. ancien *vertut*[4] pris dans le sens ecclésiastique de « vertu divine ou magique ».

Busella, vb., mugir. Onomatopée, et cf. *buc'h*.

Butun, s. m., tabac. Empr. fr. ancien *pétun*[5].

Buzugen, s. f., ver de terre (aussi *buc'hugen* V.) : suppose un radical **butt-*, qui se ramène sans doute à un emprunt pareil à celui de *burtugen*, cf. lat. *pūtēre* « sentir mauvais ».

K

Kab, s. m., bout : autrefois « tête ». Empr. bas-lat. **capum*[6].

Kabel, s. m., coiffure. Empr. bas-lat. *cappa* > dim. *capello*.

1. Avec un *o* épenthétique, *buoc'h*, puis par dissimilation *bioc'h*.
2. V. sous *bôzen* un autre dérivé du même radical.
3. Cf. ir. *otrach* et gael. *òtrach* id., dér. celt. régulier, comme le montre la disparition du *p* initial, de la même rac. que *putris*.
4. Pour l'assimilation vocalique de la première syllabe à la seconde, on comparera *bolod*, *poulout*, *butun*, *munud*, *lugustr*, *lagad*, etc.
5. La forme *butum* vient-elle de *bitume* par contamination?
6. Altéré de *caput*. D'où ital. *capo*, prov. *cap*, fr. *chef*, etc.

Kabel-dousek, s. m., champignon : exactement « chapeau à crapaud », sobriquet. V. sous *kabel* et *tousek*.

Kabellek, s. m., alouette (huppée) : dér. de *kabel*.

Kabestr, s. m., licou, cymr. *cebystr*, vbr. *cepister*. Empr. lat. *capistrum*[1].

Kablus, adj., coupable, corn. *cably*, « incriminer, calomnier », cymr. *cablu* id., vbr. *ceple* « de façon blâmable » : dér. de l'empr. lat. *cavilla* (corn. *cabal* « calomnie ») > **cavla* « chicane ». — Loth.

Kakous, s. m., cordier, tonnelier (terme injurieux). Empr. fr. ancien *cacou*, *caqueux* « lépreux », aujourd'hui *cagot*.

Kadarn, adj., brave, cymr. *cadarn*, celt. **kat-arno-*, cf. ir. *cath-ach* » belliqueux », br. *Catoc* > *Cadoc* n. pr. : adj. dér. du même radical que celt. **kat-u-* « combat », gaul. *Catu-* dans *Catu-vellaunī* et autres n. pr., gaul. latinisé n. pr. *Catullus*; la rac. KAT se retrouve dans sk. *çát-ru* « ennemi », gr. κότ-ος « haine », al. *had-er* id.[2]; cf. vsl. *kotora* « combat », peut-être thrace Κότυς (déesse de la guerre), sauf toutefois ici le défaut d'accord des gutturales.

Kador, s. f., chaise, mbr. *cadoer*, cymr. *cadeir*. Empr. lat. *cathedra* venu du gr. (d'où aussi fr. *chaire* > *chaise*).

Kaé, s. m., haie, clôture, quai[3], cymr. *cae*, vbr. pl. *caiou* « enclos » : suppose un celt. **kaḫo-*, identique au germ. **haga-* (al. *hag* « haie[4] », et subsidiairement al. *hecke*, ag. *hedge*[5]).

Kael, s. f., balustrade, grille : dér. du précédent.

1 **Kaer**, s. f., forme ancienne de *kéar*. V. ce mot.

2 **Kaer**, adj., beau, mbr. *cazr*, cymr. et vbr. *cadr*, gaul. **cadros* dans *Beletucadrus* (surnom du dieu Mars) : soit un celt. **kad-ro-*, dér. de rac. KAD « se distinguer », pf. sk. *ça-çád-a*, ppe pf. gr. κε-καδ-μένο-ς « éminent[6] ».

3 **Kaer**, s. m., bon gré : sens abstrait du précédent.

Kaérel, s. f., belette : dér. de *2 kaer*[7].

1. D'où fr. *chevestre* « corde », *enchevêtré*, et prov. *cabestan*.
2. Premier terme des n. pr. *Hadubrand* et *Hedwige*.
3. Cette dernière extension vient de l'homophonie avec fr. *quai*, lequel au surplus paraît empr. br. : il y a eu réaction réciproque des deux mots.
4. Le fr. *haie* est emprunté au germanique.
5. Il n'y a pas d'autre équivalent sûr; cf. pourtant sk. *kak-ṣā* « ceinture », dont la rac. peut être KAGH.
6. De la même rac., gaul. **cassi-*, dans *Tricasses* « Troyes », *Bodiocasses* « Bayeux », et autres ethniques. Cf. aussi *kazek*.
7. A l'exacte imitation de fr. *bel-ette* dér. de *bel* > *beau*. V. le Dict. Hatzf., s. v. et cf. *dalif*.

Kaésour, s. m., ordure, puberté, vbr. *caitoir*, et cf. cymr. *cedor* « parties génitales » : se ramène à un celt. **katt-io-*, d'où procèdent aussi ital. *cazzo*, et fr. ancien *caiche* « membre viril ». Étym. inc.

Kafout, vb., avoir, mbr. *caffout*, « trouver, acquérir, avoir », corn. *cavel*, cymr. *caffael* id. : se ramènent à une variante KÄB de la rac. KÄP qu'on trouvera sous *kaout* et *kavout* [1].

Kafuni, vb., couvrir le feu de cendre, cf. mbr. *caffun* « couvrefeu ». Empr. bas-lat. *camīnāre* « entretenir le feu du foyer ».

Kagal, s. m., crotte : dimin. dér. du suivant.

Kac'h, s. m., excrément, mbr. *cauch*, corn. *caugh*, cymr. *cach*, ir. *cacc*, etc.: d'un celt. **kakko-* [2], gr. κάκκη, lat. *cacāre*, etc. (aucun rapport avec al. *koth*, ni même peut-être avec sk. *çák-ṛt* « excrément » et lit. *szik-ti* « cacare »).

Kâl, kala, s. m., premier jour du mois, corn et cymr. *calan*, vbr. *kalan*, ir. *calláin* [3], vir. *callaind*. Empr. lat. *kalendae* « calendes ».

Kaladur, s. m., dévidoir. Empr. bas-lat. **calatórium*, dér. du vb. *calāre*, « détendre, desserrer », lui-même empr. gr. χαλάω.

Kalannad, s. m., étrennes : dér. de **kalann*. V. sous *kal*.

Kalar, s. m., boue, ordure, corn. *caillar* id. : pour **kag-eli-ar*, dér. secondaire du même radical que *kagal*. V. ce mot.

Kalken-éjenn, s. f., nerf de bœuf. V. sous *kalc'h*.

Kalet, adj., dur, cymr. *caled*, vbr. *calat*, ir. *calath*, gaul. *Calet-es* « le pays de Caux » (pierreux et en falaises) : d'un radical qui se retrouve dans lat. *callum* « durillon » et sans doute dans fr. *caillou* [4].

Kalc'h, kall, s. m., testicules (peut-être aussi autrefois « pénis », cf. *kalken-*), cymr. *caill* id. : d'un celt. **kal-ko-* [5] et **kal-lo-*, qui se rattache à la même rac. que *kalet*. V. ce mot et le suivant.

Kalloc'h, adj., non châtré, vir. *callach*, etc., gael. *cullach* « verrat » : dér. de la seconde forme du précédent. Cf. *2 kell*.

Kalon, kaloun, s. f., cœur, corn. *colon*, cymr. *calon* id. : suppose un celt. **kal-onā*, qui contient, soit le radical du lat. *cal-idu-s* (viscère chaud

1. Sur ce genre d'alternances, cf. *1 aven*.
2. Et aussi **kako-*, comme en témoigne le précédent.
3. Cf. gael. *Calluin* « la fête du jour de l'an ».
4. Au moins en contamination de lat. *calculus*. Car on observera que sur toute la côte *caillou* signifie « rocher ».
5. Dont lat. *calc-ulu-s* est précisément le diminutif.

par excellence), soit celui du lat. *call-idu-s*, le cœur ayant souvent passé pour l'organe de l'intelligence[1]. — Conj.

Kalvé, kalvez, s. m., charpentier: pour **karo-ez*, cf. ir. *cairb-re*, tous deux dér. d'un radical **carb-* « chariot », d'où gaul. latinisé *carp-ent-um* « chariot », *carpentārius* « charron », *Carpentoracte* « Carpentras[2] », vbr. pl. *cerpit* « chariots » et cymr. *cerbyd* (empr. vir.), vir. *carpàt*, ir. et gael. *carbad*, et peut-être aussi ir. *corb*, gael. *cairb* id. : apparentés au lat. *corbis* « panier » et au visl. *hrip* « bât ». — Mcb.

Kalz, adj., adv., beaucoup: soit **kal-es-*, dér. de la même rac. que *kal-et*, et signifiant « amas, monceau », cf. *kalza*[3]. — Conj.

Kalza, vb., entasser, amonceler: dér. du précédent.

Kambon, s. m., varangue: celt. **kamb-ono-*, dér. de **kamb-o-* (pièce de charpente courbe). V. sous *2 kamm*.

Kamboull (C.), s. m., vallon. V. sous *2 kamm* et *poull*.

1 Kamm, s. m., pas, corn. et cymr. *cam*, vbr. pl. *cemm-ein* « gradins », vir. *ceimm*, ir. *céim*, gael. *ceum* « pas » : soit un celt. **keng-men-*, dér. de **keng-ō* « je vais » (ir. *cing-im*, gaul. *Cingeto-rix* n. pr. « chef des marcheurs »[4], gaul. **keng-mino-* « chemin »[5]).

2 Kamm, adj., courbe, corn., cymr. et vbr. *cam*, vir. *camm*, etc., gaul. *cambo-* dans *Cambo-dūnum* « le côteau courbe » et autres n. pr. : rac. KEMB, cf. gr. κόμϐ-ο-ς « lien », σκαμϐ-ό-ς « tortu », κάμπ-τω « je courbe »; sans autre équivalent sûr. Voir plusieurs des mots suivants.

1 Kammed, s. f., pas, allure : dér. de *1 kamm*.

2 Kammed, s. f., jante de roue : dér. de *2 kamm*. Cf. *2 kant*, auquel on rattache aussi fr. *jante*.

1. Celui-ci aurait sur l'autre l'avantage d'exister en celt., corn. *cal*, cymr. *call* « habile» : ce qui, en passant, réduit à néant le trop ingénieux rapport qu'on avait établi entre lat. *callēre* « être fort en » et *callēre* « avoir des durillons » (cf. *kalot*). Mais ni l'un et l'autre ne se retrouvent en dehors du celto-latin. Quant à la rac. KAL « chaud », elle est latine, sanscrite et lituanienne, mais n'est représentée en celtique que par deux mots (Stokes, p. 331).

2. Donc nom de lieu signifiant « le Chantier ».

3. La filière est « dur — serré — dru — monceau ». De même lat. *multi* signifie étymologiquement « moulus, serrés, drus », Henry, *Mém. Soc. Ling.*, VIII, p. 171.

4. Deux radicaux s'en laissent rapprocher en dehors du celtique : phonétiquement, KHENG « boiter », sk. *khāñj-ati* « il boite », gr. σκάζω, al. *hink-en*, etc. ; sémantiquement GHENGH « marcher », sk. *jáṅgh-ā* « jambe », al. *gang* « marche », etc. Il a pu se produire une confusion entre eux, ou bien ils n'en faisaient qu'un seul à l'origine. Ces doublets de racines ne sont pas rares.

5. Latinisé en *camminus*, fr. *chemin*, ital. *camminàre*, etc.

3 Kammed (T.), adv., jamais: identique à *1 kammed*[1].

Kammel, s. f., crosse pastorale: dér. de *2 kamm.*

Kampi, s. m., intérêt, usure. Empr. ital. *cambio*, « change, banque », lui-même du gaul. latinisé *cambium.* V. sous *kemm.*

Kampoulen (T.), s. f., boue: dér. du suivant[2].

Kampoull (C.), s. m., variante primitive de *kamboull.*

Kamps, s. f., aube du prêtre. Empr. lat. *cámisia* « chemise », et cf. *hiviz.*

1 Kân, s. m., chant: abstrait de *kana.* V. ce mot.

2 Kân, s. m., canal, tuyau, gouttière, cf. cymr. *cawn* « tuyau de paille » (vocalisme différent), ir. *conn-all* et gael. *conn-l-ach* id., gr. κάννα, « roseau, tuyau », lat. *canna*, d'où *canālis* « tuyau ».

Kañ, s. f., charogne, prostituée. Empr. fr. *cagne* « chienne » (injure)[3].

Kana, vb., chanter, cymr. *canu*, vir. *canim* « je chante », celt. **kan-ō*, lat. *can-ere, can-tu-s*, etc., got. *han-a* « coq » (al. *hahn*, d'où *henne* « poule » = ag. *hen*) : rac. KAN exclusivement celto-italo-germanique.

Kanab, s. m., chanvre. Empr. bas-lat. **canapis* < *cannabis*, lui-même empr. gr. κάνναβις, cf. ag. *hemp*, al. *hanf*, vsl. *konoplja* empr. roman.

Kanaber, s. m., chardonneret: dér. du précédent.

Kanastel, s. f., buffet, armoire. Empr. fr. ancien *canestel*, de **canistellum*, dimin. du lat. *canistrum*[4], lui-même empr. gr. κάναστρον.

Kanastr, s. m., tuyau de chanvre ou de lin: dér. de *2 kân.*

Kander, s. m., blancheur éclatante. V. sous *1 kann.*

Kanel, s. f., bobine. Empr. fr. *cannelle* « petit tuyau ». Cf. *2 kân.*

Kanévéden, s. m., arc-en-ciel: les deux premières syllabes équivalant à **kamb-nevo-* suivi d'un suff., soit donc « courbe céleste », d'où « météore en forme d'arc ». V. sous *2 kamm* et *eñv.*

Kañfard, adj., s. m., galant, débauché, polisson. Empr. fr. *cafard*, avec nasalisation épenthétique et forte altération de sens.

Kaniblen (V.), s. f., nuage: exactement « ce qui se forme au ciel, couvre le ciel » ; préf. **ka-* ou **kan-*. V. sous **ke-* et *oabl*, et cf. *koabr.*

1. De même que *pas* négatif fr. est identique au substantif *pas*, abstrait de locutions telles que *il ne marche pas* « il ne fait pas un pas »; en d'autres termes, un mot qui ne servait qu'à renforcer la négation est devenu la négation elle-même. Cf. *két*, etc.

2. Ce qui se trouve au fond d'un vallon ou d'une fosse.

3. Contrairement à ce que ferait supposer la sémantique, l'étymologie indique que le premier sens est postérieur : il y a eu peut-être confusion des deux mots *cagne* et *carogne*, peut-être influence sémantique de *goann* qui étymologiquement n'a, bien entendu, aucune relation à *kañ.* V. ce mot et cf. *gañ.*

4. « Corbeille », d'où « panier à vaisselle, égouttoir », etc., etc.

Kanien, s. f., vallée resserrée. Empr. espagnol *cañon* id.

Kanived (V.), s. m., toile d'araignée: variante de *kefnid(en)*.

1 **Kann**, adj., blanc, brillant[1], corn. et cymr. *can*, gael. *cann-ach*, « joli, aimable », gaul. *canto-* dans le n. pr. *Canto-benn-īnu-s* « à la pointe blanche » (montagne du Cant-al): soit un celt. **kand-o-*, cf. sk. *cand-rá-* « brillant », lat. **cand-ō* « j'enflamme » (dans le dér. *incendō*), *cand-idu-s* « blanc éclatant », *candēre* « resplendir ». Cf. *keùneùd*.

2 **Kann**, s. m., querelle, combat: abstrait du suivant.

Kanna, vb., blanchir, battre[2]: dér. de *1 kann*.

Kannad, s. m., messager, corn. *cannas*, vbr. *cannat* « caution »: soit un celt. **ko-gna-to-*[3]. V. sous **ke-* et *anat*.

1 **Kanol**, s. f., canal, chenal. Empr. lat. *canālis*. Cf. *2 kân*.

2 **Kanol**, s. m., canon. Empr. fr. altéré par dissimilation.

1 **Kaṅt**, cent, corn. *cans*, cymr. *cant*, vir. *cét*, gaul. *canton* id. : suppose un celt. **kn̥-to-* = i.-e. **km̥-tó-*, sk. *çatám*, gr. ἑκατόν, lat. *centum*, lit. *szimtas*, vsl. *sŭto*, got. *hund*, ag. *hund-red*, al. *hund-ert*, etc.

2 **Kaṅt**, s. m., cercle, van, tamis, etc., cymr. *cant* id.: soit un celt. **kanto-*[4] = **kamb-to-* = gr. καμπ-τό-ς, « courbé, infléchi ». V. sous *2 kamm*.

Kaṅten, s. f., fond du crible : dér. de *2 kaṅt*.

Kaṅtol, s. f., chandelle, mbr. *cantoell*, corn. *cantuil*, cymr. *canwyll*. Empr. lat. *candēla* (dont la rac. est sous *1 kann*).

Kaṅtréa, vb., rôder, vagabonder : cf. mbr. *quantren* « fureur », *cantreet* « couru çà et là », cymr. *canrhe* « poursuite », *cethreu* « pousser »: paraît contenir les deux éléments *gaṅt* et *rén*, soit le sens vague de « diriger ensemble ». V. ces mots et cf. *ambren*.

Kaṅttoul, s. m., millepertuis. V. sous *kaṅt* et *toul*[5].

Kaṅtved, s. m., siècle: ordinal de *kaṅt*.

Kaṅv, s. m., deuil, mbr. *caffon*, corn. *cavow*, vir. *cuma*, gael. *cumha* id.: d'un celt. **kama-wo-*, dér. de rac. KEMĂ, sk. *çam-ya-ti* « il se donne de la peine », gr. κάμ-νειν « se fatiguer ».

1. Cf. *loar-gann* = *kann-loar* « pleine lune ».
2. La filière est « blanchir — blanchir le linge — battre le linge pour le blanchir — frapper à tour de bras — se cogner ».
3. Impliquant l'idée de la *connaissance* d'un objet ou d'un fait *commune* à deux personnes. — Douteux : on eût dû avoir un cymr. **cygnat* (Loth).
4. C'est du gaul. latinisé **cantus* « cercle » que vient l'ital. *cantone* > fr. *canton* « division territoriale », fr. *de champ* = *de chant* « de côté », etc.
5. La plante à « cent trous », cf. le nom français.

Kaňval, s, m., chameau. Empr. lat. *camēlus* > *camellus*.

Kaô, s. m., cave, grotte. Empr. fr. *cave*. Cf. *kéò*.

Kaoc'h, s. m., variante de *kac'h*. V. ce mot.

Kaol, s. m., chou, corn. *caul*, cymr. *cawl*. Empr. lat. *caulis*.

Kaoň, s. m., variante de *kaňv*. V. ce mot.

Kaot, s. m., bouillie de gruau ou de mil. Empr. bas-lat. *caldum* pour *calidum* « chaud » (cf. esp. *caldo* « sauce »).

Kaoter, s. f., chaudron, corn. *caltor*, cymr. *callawr*. Empr. lat. **caldaria* « chaudière », mais refait sur le type de *kaot*.

Kaouad, s. f., accès subit, ondée, dans vbr. *couhat glau* « averse », corn. *cowes*, cymr. *cawad* et *cafod* « pluie violente », vir. *cúa* « hiver », celt. **kaw-at-* « coup subit »: rac. KU et SKU « frapper », al. *hau-en* id., got. *skūra windis* « coup de vent », visl. *skūr*, ag. *shower* et al. *schauer* « averse », lit. *kaú-ti* « frapper », vsl. *kov-ati* « forger ».

Kaoued, s. f., cage. Empr. lat. *cavitās* au sens de *cavea*.

Kaouen, s. f., hibou (aussi *kaouan*), cymr. *cuan*, vbr. *couann*. Empr. bas-lat. *cavannus*[1].

Kaouled, adj., caillé: dér. de **kaoul*, cymr. *caul* « présure ». Empr. bas-lat. **coagulum* > **coaglo*.

Kaouň, s. m., variante de *kaoň*. V. ce mot.

Kaout, vb., trouver, acquérir, avoir: infinitif en *-out* (cf. *bout*) du radical *kab-*, variante primitive de la rac. KĔP KĂP « saisir » : gr. κώπ-η « poignée », lat. *cap-iō*, got. *haf-jan*, ag. *to heave* et al. *heben* « soulever », got. *hab-an*, ag. *to have* et al. *haben* « avoir ». Cf. *kafout* et *kavout*[2].

Kâp, s. m., cape. Empr. bas-lat. *cappa*. Cf. *kabel*.

Kâr, s. m.: amour, amitié; parent, ami (sens vieilli, cf. lat. *cārus*): abstrait de *karout*. V. ce mot[3].

Karavel, s. f., brancard. Empr. fr. *caravelle*[4].

Karden, s. f., litière qu'on met à pourrir sur les chemins: altéré de mbr. *kar-del*[5] « fumier à charrier ». V. sous *karr* et *teil*.

1. D'où fr. *chouan*, altéré par étymologie populaire en *chat-huant*.

2. Les formes de conjugaison de ce verbe ne dépendent point de sa racine, et il n'appartient qu'à la grammaire de les analyser. Il suffira de dire ici qu'en réalité la conjugaison du vb. « avoir » en breton se rattache étroitement à celle du vb. « être », en sorte que « j'ai » se dit « à moi est » : Loth, *Mém. Soc. Ling.*, IV, p. 38. V. sous *béza*.

3. Le pl. *kéreňt* « parents » se rapporte à une forme **karant-* (cf. le dér. *karaňtez* « amitié »), qui est l'ancien ppe présent du même vb. *kar-out*.

4. Cf. fr. *carabe* (vieilli) « chaise à porteurs ».

5. Conservé dans *kardélat* (V.) « épandre du fumier ».

Kardi, s. m., remise. V. sous *karr* et *ti*.

Karg, s. f., charge. Empr. bas-lat. *cárrica*, d'où fr. *charge*.

Karitel, s. f., étui à aiguilles : pour **garitel* « guérite, réduit, boîte », dimin. Empr. fr. ancien *garite* « guérite ».

Karn, s. m., sabot des solipèdes, corn. et cymr. *carn*, cf. galate κάρνον « trompette » [de corne] : soit un celt. **karno-* « corne » de même souche que lat. *cornu*, etc. V. sous *korn*.

Karnel, s. f., ossuaire, charnier. Empr. lat. (avec dissimilation de *r* en *l*) *carnāria*, pl. nt. pris pour un fm. sg.

Karô, s. m., cerf (aussi *karv*), corn. *carow*, cymr. *carw* id. : soit un celt. **kar-wo-*, lat. *cervus*, lit. *kárvė* « vache », al. *hiruz* > *hirsch* « cerf », exactement « le cornu ». V. sous *korn* et *karn*.

Karout, vb., aimer, cymr. *caraf*, ir. *caraim* « j'aime » : rac. KAR, cf. lat. *cār-u-s* « cher », al. *hure* « courtisane », sk. *cár-u* « aimable ».

Karr, s. m., charrette, cymr. *car*, vbr. et vir. *carr*, gaul. latinisé *carrus* (d'où fr. *char*), celt. **kars-o-* id. : cf. lat. *curr-u-s* « char », *curr-ō* « je cours », germ. **hors-a-* « cheval » (ag. *horse*, al. **hros* > *ross*, etc.).

Karrek, s. f., écueil, rocher, corn. *carrag*, cymr. *carrecc* > *careg*, vir. *carric*, ir. et gael. *carraig* id. (fr. *garrigue* venu du gaul.) : d'un celt. **kars-ekki-*, dér. de rac. KARS « dur »[1]; cf. ag. *harsh* et al. *harsch*.

Karv, s. m., variante de *karô*. V. ce mot.

Karvan, s. f., mâchoire, ensouple de tisserand. — Étym. inc.[2].

Karvek, s. m., sauterelle : dér. de *karv*, et cf. l'autre sobriquet du même insecte, *karv-raden* « cerf de fougère ».

Karz, s. m., râclure, ordure : abstrait du suivant, et cf. *skarz*.

Karza, vb., râcler, nettoyer, cymr. *carthu*, vir. *cartaim*, gael. *cairt* id. : dér. d'une rac. KER et SKER, « séparer, trier », etc., sk. *apa-skar-a* « excrément », gr. σκώρ id., κρί-νω « je juge », lat. *cer-nō* « je discerne », *crī-bru-m* « crible », vsl. *skvrĭna* « ordure », etc. V. sous *krouer* et *skarz*.

1 **Kas**, s. m., haine, cymr. *câs*, ir. *cais* id. : d'un celt. **kassi-* = **kad-ti-*, cf. ag. *to hate*, etc. V. la rac. sous *keùz*.

2 **Kas**, s. m., mouvement, fougue : abstrait du suivant.

1. Un doublet de cette racine est KERT ou KART, got. *hard-u-s*, ag. *hard*. al. *hart*. Cf. en outre cymr. *carn* « monument consistant en un amas de pierres » (br. *Carn-ac*), ir. *carn*, gael. *càrn* (naturalisé en ag. sous la forme *cairn*).

2. Le second de ces sens paraît procéder de celui de « chariot », qui serait pour l'ensouple une appellation assez appropriée. V. sous *kalcez*. — Subsidiairement, le jeu de la mâchoire a-t-il été comparé à celui des deux ensouples?

3 **Kas**, vb., envoyer, porter, conduire. Empr. fr. (normand) *casser* = fr. *chasser* « pousser devant soi », du bas-lat. *captiāre*.

Kastiza, vb., punir. Empr. lat. savant *castigāre*.

Kastréjenn, s. m., nerf de bœuf (aussi *kastr* tout court) : contient un radical gallo-lat. **castrum* « pénis », qu'il faut sans doute reconnaître à la base du lat. *castrāre* « châtrer ». Cf. *kalken-* et *éjenn*.

Kava, vb., creuser : dér. de *kav* variante de *kaô*.

Kavaden, s. f., trouvaille : dér. de *kaout*. V. ce mot.

Kavala, vb., insulter (traiter de rosse ?) : dér. de mbr. *cavall*, « roussin, bidet », cymr. *cafall*. Empr. lat. *caballus*. — Conj.

Kavan, s. f., corneille, chouette : variante de *kaouan*.

Kavas, s. m., fourchon d'un arbre (endroit où l'on peut s'y asseoir) : abstrait de *kavazez* = *koazez*. V. ce dernier mot.

Kavel, s. m., berceau, corbeille, nasse, vbr. *cauell*; cf. gael. *cabhuil* « nasse ». Empr. bas-lat. *cavellum* « petit creux », dimin. de *cavum*.

Kavout, vb., prononciation lente de *kaout*. V. ce mot.

Kaz, s. m., chat, corn. et cymr. *cath*, ir. et gael. *cat*, gaul. *Cattos* n. pr.; cf. lat. *cattus* > fr. *chat*, probablement emprunté au celtique[1].

Kazarc'h, s. m., grêle, corn. *ceser*, cymr. *cesair*, ir. *casair* id., et gael. *casair* « tempête » : soit un celt. **kassri-*[2], pour **kad-tri-* « chute », de même rac. que lat. *cad-ere*; sans autre équivalent.

Kazek, s. f., jument, corn. *casec*, cymr. *caseg* id. : peut-être originairement « [cheval] de prix » (celt. **kassi-ko-*). V. la note sous *2 kaer*.

Kazel, s. f., aisselle, corn. *casal*, cymr. *cesail* id. : soit un celt. **koks-ali-*, dér. du mot correspondant à sk. *kákṣa* « aisselle », zd *kaṣa* « aisselle », lat. *coxa*, « cuisse, hanche »[3], ir. *coss* « pied », cymr. *coes* « jambe », etc.

***Ke**-, préfixe impliquant originairement conjonction, groupement, accession, parfois avec un sens très effacé : l'une des nombreuses formes que peut revêtir en breton, le préf. celt. **ko-* et **kom-*, corn. *co-*, *ce-* et *cev-*, cymr. *cy-* et *cyf-*, ir. *co-* et *cóm-*, gaul. et lat. *co-* et *com-* (*con-*), cf. la prép. lat. *cum* « avec ». Les autres formes, suivant la liaison qu'elles commandent, sont *ka-*, *kan-*, *kav-*, *kef-*, *kem-*, *keñv-*, *kev-*, *ko-*[4], etc.

1. Ag. *cat* et al. *katze* sont empruntés au latin.

2. La finale bretonne, complètement isolée, procède de la contamination avec *erc'h* « neige ». — Ern.

3. On sait combien les noms de parties du corps sont sujets à être pris l'un pour l'autre.

4. V. la plupart des mots commençant par ces syllabes. — Le préf. copulatif got. *ga-* = al. *ge-* est peut-être de même famille.

Kéar, s. f., logis, village, bourg, mbr. *caer*, corn. et cymr. *caer* (cf. ir. et gael. *cathair*). Empr. lat. *castra*, nt. pl. > fm. sg.

Kéaz, adj., malheureux, pauvre, cher[1], mbr. *quaez* « captif », corn. *cait-es* « servante », cymr. *caeth* « esclave », vir. *cacht* id., d'où gael. *cachd-an* « affliction », gaul. latinisé *-captos* à la fin d'un n. pr., lat. *cap-tu-s* ppe passé de rac. KĂP, cf. al. *haf-t* « prise », *-haft* (suff.) « doué de » (étymologiquement « pris de > susceptible »), etc. V. sous *kaout*[2].

Kébr, s. m., chevron (aussi *quibr* V.), corn. *keber*, cymr. *ceibr*, vbr. pl. *cepriou*. Empr. bas-lat. *caprio*, dér. de *capra* « chèvre ».

Kéded, kédez[3], s. f., équinoxe : exactement « égale durée » [du jour et de la nuit] : dér. de *1 keit*. V. ce mot.

Kééla, vb., rechercher ardemment, adorer : dér. de *kéél*, forme ancienne de *1 kél*[4]. V. ce mot, mais cf. Gloss. Ern., p. 531.

Kéf, s. m., tronc, mbr. *queff*, cymr. *cyff*. Empr. lat. *cippus*.

Kéfalen, s. f., soupe, ragoût : exactement « contenant du sel, assaisonné ». V. sous **ke-* et *holen* ou *c'hoalen*.

Kéfélek, s. m., bécasse : dér. de **kéfél*[5]. V. sous **ke-* et *ell*.

1 **Kéfer**, s. m., arpent[6], bois du soc de la charrue : composé du préf. **ke-* et du radical de *arat*. V. ces mots.

2 **Kéfer**, s. m., opposition, comparaison, proportion, cymr. *cyfer* id., vir. *comair*, « pour, contre » : soit donc un celt. **com-are* prép. impliquant juxtaposition conjointe. V. sous **ke-* et *ar-*.

Kéfilin, s. m. (aussi *kéfélin*), partie du bras attenante au coude (du coude à l'épaule ou du coude au poignet) : préf. **ke-* et *ilin*.

Kéfiniant, s. m., cousin au 4e degré : dér. de mbr. *queffin* = cymr. *cyffin* « contiguïté ». Empr. lat. *confinium* « contiguïté ».

Kéfleûé, adj. f., [vache] pleine. V. sous **ke-* et *leûé*, et cf. *kénep*.

Kéflusk, s. m., agitation, trouble. V. sous **ke-* et *luska*.

Kefn, s. m., dos, cymr. *cefn* id., gaul. *Cebenna* n. pr. « les Cévennes » : aucun équivalent sûr en dehors du celtique.

1. Ce dernier sens provenu de commisération affectueuse.
2. Pour le sens comparer lat. *captivus* > fr. *chétif*.
3. L'étymologie populaire a naturellement préféré cette seconde finale, où elle a eu l'illusion de retrouver le mot *deiz*.
4. Exactement « s'engouer de... comme d'une nouveauté ». — Selon Gloss. Ern. ce serait **ko-selg-*, soit « poursuivre ensemble, avec effort ». V. le préf. sous **ke-* et la rac. sous *émolc'hi*.
5. Le long bec de l'oiseau étant comparé à un ergot.
6. Cymr. *cyf-air* « ce qu'on laboure » [en un jour].

Kefni (vieilli), s. m., mousse : soit un composé celt. **kom-mâkn-io-* « moussu ». V. sous **ke-*, *1 mann* et *kinvi.*

Kefniden, s. f., araignée (aussi *kañoniden* V.), cymr. *cyffiniden* id. : soit « la fileuse », dérivation secondaire appliquée sur le radical **kom-spen-*. V. sous **ke-*, et pour la rac. comparer ag. *to spin*, al. *spinnen* « filer », gr. σπάω « je tire ».

Kéfrann, s. f., portion, cymr. *cyfran*. V. sous **ke-* et *rann.*

Kéfré, s. m., lien, vir. *cuimrech* id. : soit un celt. *kom-rigo-*, cf. lat. *corrigia* « courroie » et mhal. *ric* « lien ». V. sous **ke-* et *rumm*.

Kéfréder, s. m., homme pensif, réfléchi : dér. du suivant[1].

Kéfret, adv., ensemble, mbr. *queffret*, vbr. *-cofrit*, cf. cymr. *frit* et vir. *sreth* « série » : soit donc un celt. **ko-sr-to-*, équivalant à lat. *consertum* « arrangé ensemble », rac. SER dans lat. *ser-iēs* « rangée », gr. συν-είρ-ω « je lie ensemble », sk. *sar-at* « cordon », etc.

Kéfridi, s. f., message : soit « com-mission », V. sous **ke-* et *1 réd*.

Kégel, kégil, s. f., quenouille. Empr. vir. *cuicel*, lui-même empr. bas-lat. **conucula*, d'où fr. *quenouille* et al. *kunkel*.

1 Kégin, s. f., geai, cymr. ancien **cegin*[2], dér. secondaire par rapport à cymr. *ceg* « bouche » (souvent employé péjorativement), *ceg-u*, « dévorer avidement, crier », d'étymologie d'ailleurs inconnue : soit donc « le [gros] bec, le goulu, le braillard », etc. Cf. *gégin*.

2 Kégin, s. f., cuisine, corn. et cymr. *cegin*. Empr. lat. *coquīna* > *cocina*.

Kégit, s. f., ciguë, cymr. *cegid*, corn. *ceges*, vbr. *cocit-ou* pl. « endive ». Empr. lat. *cicūta* corrompu en **cucīta*.

Keida, vb., égaliser : dér. de *1 keit*. V. ce mot.

Kein, s. m., mbr. *queyn*, variante usuelle de *kefn*. V. ce mot.

Keini, vb., gémir, mbr. *queiniff*, cymr. *cuin* « plainte » (en justice), corn. *chen* « procès »[3], vir. *cóinim* « je déplore », ir. *caonim*, etc. : soit une base celt. **koi-n-*, dér. d'une rac. KEI[4], sans autre équivalent.

1. « Qui lie les idées ensemble, en fait des séries ». — Ou bien à rattacher, avec cymr. *cy-fryd* « unanime », *dy-fryd-u* « songer », *dy-fryd-ol* « pensif », à cymr. *bryd* « pensée » = corn. *brys* = vir. *breth* « jugement », dont on trouvera la rac. sous *barn* et *breût*. — Ern.

2. Dans un texte que me signale M. Loth, *chwedl y gegin* « la leçon du geai ». Du même, relevé dans la Méthode (récente) de Landivisiau, le pl. *kégined* « geais ». — Si le sens de *ceg* était originairement « bec », on en trouvera quelques similaires sous *keñkiz*.

3. Pour le sens, cf. lat. *querēla* « plainte » > fr. *querelle*. La plus ancienne forme connue est vbr. *cuinhaunt* « ils pleureront ».

4. Peut-être KEIP, cf. lit. *szëp-ti* « faire la grimace ». — Conj. Bzb. — Ou emprunt très ancien au germanique (got. *qainōn* « gémir », etc.)?

Keinvan, s. m., gémissement : dér. du précédent.

1 **Keit**, s. f., durée, égalité, mbr. *quehit*, cymr. *cyhyd* « aussi long », etc. (de **hit* > *het*). V. sous *ke-* et *1 héd*.

2 **Keit**, s. f., filipendule : identique à *1 keit* (oscillations isochrones).

3 **Keit**, prép., pendant : identique à *1 keit* « aussi longtemps que ».

Keiza, vb., dégrossir, cf. ir. *caith-im*, « je consume, use, dissipe », et surtout sk. *çi-çā-ti* « il aiguise » ; sans autre répondant sûr.

Kéjein (V.), vb., mêler, brouiller, cf. cymr. *cyd-io* « unir » : dér. de *ket-*. Cf. aussi *kijout* et *digeiza*.

1 **Kel**, s. m., nouvelle, conte, mbr. *quehezl* (cf. *kééla*), cf. corn. *whethl*, cymr. *chweddl*, ir. *scél* = celt. **sq-etlo-* id. : soit donc un celt. **ko-sqetlo-*, dont le second terme est dér. de rac. SEQ « dire », gr. ἔνι-σπε « il dit », lat. ancien *in-sequ-e* « dis », vhal. *sag-ēn* (al. *sagen*, ag. *to say*), lit. *sak-ýti* « dire » ; le 1er terme sous **ke-*.

2 **Kel**, s. m., cloison, cymr. *cell*. Empr. lat. *cella* « cellule ».

3 **Kel**, adv., forme assimilée de *ken* devant *l*.

Kéladur, s. m., doloire. Empr. lat. *caelatorium* « ciseau ».

Kélaoui, vb., publier : dér. de *1 kel*.

Kélastren, s. f., houssine : dér. d'une composition de **ke-* et *lâz*, avec rattachement artificiel à *1 kélen*. V. ces mots.

1 **Kélen**, s. m., houx, corn. *celin*, cymr. *celyn*, vir. *cuilenn*, ir. et gael. *cuilionn* id. : soit un celt. **kol-enno-*, cf. sk. *çal-á*, « baguette, aiguillon », gr. κῆλ-ο-ν « flèche », et surtout ag. *holly* et al. *huls* > *hulst* « houx » (le mot fr. est emprunté au germanique).

2 **Kélen**, s. m., leçon : préf. **ke-* et *3 lenn* (comme lat. *lectiō* > fr. *leçon* procède de *legere*). V. ces mots.

Kéler, s. m., noix de terre, mbr. *coloren* (pl. *kéler*), cymr. *cylor*, ir. et gael. *cularan* « concombre » : soit un celt. **kaluro-*, pour **karu-lo-*, apparenté au gr. κάρυ-ο-ν « noix », isolé par ailleurs[1].

Kéléren, s. f., feu follet, lutin. Empr. lat. *celer* « rapide ».

Kelf (C.), s. m., souche (cf. *kef*), cymr. *celff* « pilier », vir. *colba*, ir. et gael. *colbh* id. : cf. lat. *colu-men* « appui », *colu-mna* « colonne », *cul-men* « comble », *cel-su-s* « haut », et gaul. *cel-icno-n* « construction » ; la souche est commune aux deux langues, mais il se peut que le mot soit emprunté au latin.

1. Sans rapport avec *kraoñ* « noix », ni sans doute avec **kos-ulo-*, base de *kelvez* « noisetier ». V. ces mots.

Kelc'h, s. m., cercle, cymr. *cyrch.* Empr. lat. *circulus* > **circlus.*

Kelc'hen, s. f., collier : dér. du précédent[1].

Kéliénen, s. f., mouche, corn. *kelionen*, cymr. pl. *cylion*, vir. *cuil*, gael. *cuileag* id. : soit un dérivé celt. d'une base **kuli-*, qui ne paraît se retrouver que dans le lat. *culex* « moucheron ».

Kélina, vb., mettre bas : dér. de *kolen* (pl. *kélin*). V. ce mot.

1 Kell, s. m., variante de *2 kel.* V. ce mot.

2 Kell, s. m., testicule, cymr. *caill* id. : d'un celt. **kall-yo-*, de même origine que *kalc'h.* V. ce mot.

Kelléaz, s. m., premier lait d'une vache qui vient de vêler, cymr. *cynllaeth* = celt. **kinto-lakt-.* V. sous *keñt* et *léaz.*

Kellid, s. m., germe : dér. de *kell* ou *kall*[2].

Kélorn, s. m., baquet couvert, cymr. *cilurnn* > *celwrn*, vir. *cilornn*, gaul. *Cilurnum* (nom de lieu) : soit un celt. **kelurno-* pour **kelp-urno-*[3], cf. sk. *karp-ara* « pot », gr. κάλπ-η « urne », lat. *calpar* « vase à vin ».

Kelvez, s. m., coudrier : serait en celt. **koslo-widu-*, cf. corn. *col-widen* > *colwidhen.* Le premier terme est cymr. *coll-en* « noisette », vbr. *coll*, ir. *coll*, gael. *call-tuinn*, d'un celt. **koslo-* = **kosulo-*, lat. *corylus*, ag. *hazel*, al. *hasel(-nuss).* Le second est *gwéz(-en).*

Kember, s. f., confluent (Quimper). Cf. *aber*, *gouer* et *kémérout.*

Kembot, s. m., variante de *kombot.* V. ce mot.

Kéméner, s. m., tailleur : soit **kem-ben-er* « celui qui coupe pour assembler ensuite ». V. sous **ke-* et *béna.*

Kémenn, s. m., mandement, ordonnance, cymr. *cymmyn* id. : abstrait de l'empr. lat. *commendāre.* Cf. *mennout.*

Kémeñt, adv., autant : exactement « conjointe (pareille) quantité ». V. sous **ke-* et *meñt.*

Kémérout, vb., prendre, recevoir, accepter, mbr. *quempret* < *compret*, cymr. *cymmeraff* id. : dér. d'un celt. **kom-ber-o-* « compréhension ». La rac. est BHER, sk. *bhár-a-ti* « il porte », gr. φέρ-ω, lat. *fer-ō*, vir. *ber-im* et *do-biur* « je porte », got. *bair-an* (ag. *to bear*, al. *ge-bär-en* « enfanter »), vsl. *ber-ą* « je prends ». Le préfixe sous **ke-*. Cf. en outre *kember*, *argourou*, etc.

1. Cf. *kichen*, qui lui est un véritable mot celtique.
2. Plutôt au sens de « pénis » qu'à celui de « testicule ». V. ces mots, et la discussion détaillée, Gloss. Ern. s. v. *quellidaff.*
3. Il est difficile de ne pas songer à une influence, sur la finale, du lat. *urna.*

Kemm, s. m., change, échange, troc. Empr. bas-lat. *cambium*[1] (d'où fr. *change*). V. sous *kampi* et *eskemm*.

Kemmesk, s. m., mélange, cymr. *cymmysg*, vir. *cúmmasg*, cf. lat. *commiscēre*. V. sous **ke-* et *meski*.

Kempenni, vb., arranger. Empr. lat. savant *compōnere*[2].

Kempréd, adj., contemporain. V. sous **ké-* et *préd*.

1 **Ken**, adv., autant, cymr. *cyn* id. : identique au préf. *ken-*, qui répond dans plusieurs mots au préf. fr. *com-*, *con-*, et par conséquent au celt. **kom-*, redevenu mot indépendant comme indice du comparatif d'égalité. V. sous **ke-*, *kémeñt* et *ket-*.

2 **Ken**, adv., ne... plus : le même, devenu négatif en proposition négative, comme fr. *pas*, *point*, *mie*, *goutte*, etc. Cf. *két*.

Ken-, particule dont on verra le sens et l'origine sous *1 ken*. Exemple : *ken-lévénez* (con-jouissance) « félicitations ».

Kenavézô, kenavô : formule pour prendre congé; le sens originaire est « autant que sera », c'est-à-dire « jusqu'à ce que soit »[3].

Keñkiz, s. m., maison de plaisance, mbr. *quenquis*, cf. cymr. *caingc* et ir. *géc* « branche »[4], gael. *geug* id., sk. *çañk-ú* « pal ». — Conj. Ern.

Kenklaô, s. m., étrape, V. sous *kamm* et *klaô*.

Kendalc'h, s. m., maintien. V. sous **ke-* et *dalc'h*.

Kendamouez, s. f., émulation : répond à un celt. **kom-to-amb-(d)uk-ti-*, qui signifierait « le fait de se tourner vers [un but] en concurrence », et contiendrait une rac. suivie d'un suff. et précédée de trois préf. V. sous **ke-*, *1 da-*, *1 am-*, et la rac. sous *dougen*.

Keñderf, s. m., cousin, cymr. *cenfder*[5], vbr. *comnidder*, c'est-à-dire celt. **kom-nit-tero-*, formation équivalente à ce que serait en lat. **cum-nept-iu-s* « petit-fils d'un même [aïeul) »; cf. gr. ἀ-νεψ-ιό-ς « cousin », qui a exactement ce sens; sk. *nápat* « fils, petit-fils », lat. *nepōs* (fm. *nept-i-s*), « petit-fils, neveu », al. *neffe* « neveu », etc. Cf. *kéoeñderf* et *1 nîz*.

Kenderc'hel, vb., maintenir. V. sous **ke-* et *derc'hel*.

Kendrec'hi, vb., convaincre. V. sous **ke-* et *trec'hi*.

1. Ce mot paraît d'ailleurs emprunté par le latin au celtique, où il se rattacherait à la rac. de *kamm*.
2. Ou *kem-penn-*, comme fr. *a-chev-er* (Ernault).
3. Sous-entendu « le plaisir de se revoir ».
4. Ce serait donc une maison « de branchages », ou « bâtie sous les branches », ou mieux « ornée de rinceaux » (???).
5. On voit que le br. a opéré une forte métathèse.

Kéned, s. f., beauté: dér. du mbr. *quen* « beau », cymr. *cain*, vbr. *cein*, vir. *cáin*, ir. et gael. *caoin* id.: soit peut-être une base celt. **koi-ni-*, état fléchi de la rac. SKI > KI, « briller, reluire », qui se retrouve dans le got. *skei-n-an* (ag. *to shine*, al. *scheinen*, etc.).

Kénep, adj. f., (jument) pleine: préf. **ken-* et **ep* = celt. **epos* « cheval ». V. sous **ke-*, *ébeul* et *kéfleüé*.

Kéniterv, s. f., cousine. V. sous *keṅderf*.

Kenn, s. m., peau, cuir, crasse de la tête[1], corn. et vbr. *cennen*, cymr. *cenn*, ir. *ceinn* id. : d'un celt. **kenni-*, qu'on peut rapprocher du visl. *hinna* « membrane » ou du visl. *skinn* = ag. *skin*[2] « peau ».

Keṅt, prép., avant, corn. *kyns*, cymr. *kynn* > *cyn*, ir. *cét-amus* « d'abord », etc., gaul. *Cintu-gnato-s* n. pr. « aîné», etc. Le même radical paraît signifier « nouveau » ou « dernier », selon qu'on l'envisage dans diverses langues : sk. *kan-iṣṭhá* « cadet », gr. καινός « récent », lat. *re-cens*, al. *hint-er* « derrière » et ag. *be-hind*, etc. : le sens primitif est donc « extrême »[3].

Keṅta, adj., premier: superlatif du précédent.

1 Keṅtel, s. f., leçon, cymr. *cathl* et *cathl-edd* « chant », ir. *cétal* id. : soit un celt. **kan-tlā* ou **kan-tlo-*[4]. V. sous *kana*.

2 Keṅtel, s. f., temps, heure (*e keṅtel* « à point ») : le même que le précédent, au sens de « mesure de chant », d'où « temps marqué, temps précis », etc.

Keṅtiz, adv., d'abord, aussitôt: contamination de *keṅt* et de **hastiz* « hâtivement ». V. sous *hast*, *atiz* et *astizein*.

Keṅtr, s. f., éperon, ergot, cymr. *cethr* « clou », corn. *center*, vir. *cinteir* « éperon »: d'un celt. **ken-tri-*, gr. κέντ-ρο-ν « aiguillon »[5], κεντέω « je pique »; cf. gr. καίνω « je tue », sk. (*çnáth-a-ti*) *çnath-áya-ti* « il perce », indiquant une base primitive KEN.

1. Ainsi nommée en tant que « peau » morte.

2. Suivant que tombe ou demeure l'initiale mobile.

3. D'où « dernier » ou « premier », suivant qu'on envisage l'une ou l'autre extrémité de la série. Le vsl. cumule les deux sens : *konĭcĭ* « fin », et *is-koni* « depuis le commencement ».

4. Soit donc primitivement « leçon de chant », mot propagé sans doute par les maîtrises des paroisses. Cf. pourtant lat. *carmen* « poésie », mot appliqué dès le temps de Cicéron à tous les morceaux à apprendre par cœur.

5. D'où lat. *centrum* > fr. *centre*, le point où l'on *pique* le compas, pour tracer la circonférence.

Keṅtrad, adv., aussitôt : exactement « coup d'éperon » (sens conservé), influencé par la métaphore et la ressemblance de *keṅtiz*[1].

Keṅver, s. m., variante usuelle de *kéfer*. V. ce mot.

Kéô, s. m., grotte : d'un celt. **kow-io-*, qui est de même souche que le lat. *cav-u-s* « creux » (lat. vulg. *covus* > espagnol *cueva*).

Kéôniden, s. f., variante de *kefniden*. V. ce mot.

Kéouez, s. m., variante de *kévez*. V. ce mot.

1 **Ker,** s. f., contraction de *kéar*. V. ce mot.

2 **Ker,** s. f., arête (d'un angle), cymr. *cer* « angulaire » : cf. provençal *caire* « coin ». Empr. fr. ancien **querre* < bas-lat. *quàdrum*.

3 **Ker,** adj., cher (dans les deux sens du fr.), mbr. *quer*. Empr. fr. (normand) *quer* = *cher*. Cf. *kàr* et *karout*.

4 **Ker,** adv., aussi, autant: variante régulière de *ken*, comme *ar* de *ann* et *eur* de *eunn*. V. ces mots.

Kerkeṅt, adv., aussitôt. V. sous *4 ker* et *keṅt*.

Kerkouls, adv., au reste, toutefois : exactement « en même temps » (cf. le sens du fr. *ce-pendant*). V. sous *4 ker* et *1 kouls*.

Kerdu, s. m., variante de *kerzu*. V. ce mot.

Kéré, s. m., cordonnier (aussi *kéréour* dér.), corn. *chereor*, cymr. *crydd*, ir. *cairem* id. : tous dérivés, par divers suffixes, d'un radical celt. **kar-* pour **karp-* « chaussure »; cf. gr. κρηπ-ίς, lat. *carp-isculus*, lit. *kùrp-e*, etc.

Kéreṅtiez, s. f., parenté : dér. de **karant-*. V. sous *kâr*.

Kérez, s. m., cerise (cymr. *ceiros*). Empr. bas-lat. *cerasia*.

Kerc'h, s. m., avoine, cymr. *ceirch*, d'un celt. **kork-yo-*, cf. mir. *corca*, ir. *coirce*, gael. *corc* id. : soit un celt. **kor-ko-*, dont la première syllabe rappelle celle du gr. κόρ-ο-ς « satiété », du lit. *szér-ti* « nourrir » (se dit des animaux) et du lat. *Cer-ēs*. — Conj. Mcb.

Kerc'heiz, s. f., héron, corn. *cherhit*, cymr. *crychydd*, vbr. *corcid* « grue », ir. et gael. *corr* id. : supposent un radical celt. **korg-*, cf. gr. κέρχ-νω « je suis enroué », κερχ-νη-ίς « crécerelle », vsl. *kragujĭ* « épervier », vhal. *hreigir* > al. *reiher* « héron ». Onomatopée primitive[2].

1 **Kerc'hen,** s. m., tour de cou, poitrine : le sens étymologique est simplement « contour ». Empr. lat. *circinus*. Cf. *kelc'hen*.

1. *Keṅtré* est le même mot, mais avec finale imitée des adverbes et amenée par le sens adverbial. Cf. *adàlek*. — Voir une étymologie plus archaïque au Gloss. Ern., p. 537.
2. Cymr. moderne *cregyr* « héron » se rattache de même à *cregu* « être enroué ».

2 Kerc'hen (V.), s. f., mystification, conte plaisant : dér. de *kerc'h*, comme qui dirait « donner de l'avoine à qqun » pour « lui en donner à garder ». — Conj. Ern. (très plausible).

Kerc'hout, vb., chercher, corn. *cerches*, cymr. *cyrchu*. Empr. lat. *circāre* > fr. *chercher*, « faire le tour de > explorer ».

Kerluz, s. m., loche de mer : soit *ker-lus* « brochet géant ». Le premier terme est cymr. *cawr* « géant » (cf. *keüreuk*), ir. *caur* « héros », gaul. n. pr. Καύαρος, sk. *çūra* « héros », gr. κῦρος et κύριος, etc. Le second est empr. fr. ancien *lus* « brochet » (lat. *lūcius*).

Kern, s. f., trémie, tonsure[1], sommet de la tête. Empr. bas-lat. **cerna* « crible », de *cernere*. V. sous *krouer* et *karz*.

Kerné, Kernéô, s. m., la Cornouaille, cymr. *Cernyw*, du nom de la peuplade brittonique dite en latin *Cornovii*[2].

Kernigel, s. f., vanneau, cymr. *cornicell* « pluvier ». Empr. bas-lat. **cornicilla* « petite corneille ». Ou simple variante de *kornigel*, à cause des allures du vol du vanneau. V. ce mot. — Conj. Ern.

Kerreiz (C.), adj., paisible, modeste. V. sous **ke-* et *reiz*[3].

Kers, s. f., possession, jouissance, vir. *cert* « droit » (adj. et subst.); cf. lat. *cer-tu-s* (mbr. *querz* « certes »), qui est le ppe passé primitif de *cer-n-ere* « juger ». V. la rac. sous *karz*.

Kersé, adj., étrange : exactement « possédé en propre, privé, particulier » (euphémisme); dér. du précédent.

Kerz, kerzed, s. m., marche, allure, corn. *kerd* « route », cymr. *cerdded* « marche », vbr. *credam* « je marche », vir. *ceird* « voyage » : soit un celt. **krid-i-* > **kerd-i-*, qui paraît se rattacher à la rac. KRID et SKRID de l'al. *schreit-en* « marcher ».

Kerzin, s. m., alise : abstrait de *ker-zin-en*, s. f., « alisier, alise », cf. corn. *cerden*, cymr. *cerddinen* et ir. *caorthain*[4], ir. *cair* « baies » et gael. *caor* « alise »; la base celt. **kar-* équivaut à **karp-*, soit gr. καρπ-ό-ς « fruit », καρπ-ίο-ν « baie », lat. *carp-ere* « cueillir », ag. *harv-est* « moisson », al. *herb-st*, « vendange, automne ». — Conj. Ern.

Kerzu, s. m., décembre (aussi *kéverdu* V.), mbr. *qeverdu* id. : équivaut à

1. Par passage naturel du sens de « crible » à celui de « couronne ». Cf. pourtant les deux articles *cern* dans Loth, *Mots latins*.
2. Qui a colonisé les deux péninsules de ce nom.
3. Et cf. pour le sens et la formation lat. *correctus* « correct ».
4. La seconde partie du mot identique à *tann*, « arbre, chêne ». V. ce mot.

un cymr. **cyfor-ddu* « tout noir », ainsi nommé par contraste à *miz dû* « le mois noir » qui est « novembre ». V. sous *dû* et *2 kéfer*[1].

1 Kést, s. f., corbeille, ruche, cymr. et vbr. *cest* « panier », d'où « ventre, panse » (cf. ag. *chest* « buste »). Empr. lat. *cista*.

2 Kést, s. f., quête. Empr. fr. ancien *queste*.

3 Kést, s. m. pl., vers intestinaux : le même que *1 kést*[2].

Két, particule négative : étymologiquement, le même que le suivant, devenu comme *1 ken* un mot isolé avec le sens de « autant » ; au point de vue du sens, cf. également *2 ken*[3].

Két-, préf. au sens de fr. *com-*, *con-*. V. sous *gant*[4].

Keû, s. m., variante de *kéô*. V. ce mot.

1 Keûlé, s. m., variante de *kaouled*. V. ce mot.

2 Keûlé, adj. f., variante de *kefleüé*. V. ce mot.

Keûneûd, s. m., bois à brûler, corn. *kunys*, cymr. *cynnud* (et *cynnen* « allumer »), gael. *connadh*, vir. *condud* id. : soit un celt. **kond-uto-* « combustible », dér. de la même rac. que *1 kann*. V. ce mot.

Keûnujen, s. f., imprécation : de même formation que *kunuda*.

Keûreûk, s. m., saumon-coureur : correspond à ce que serait en cymr. **cawr-eog* « saumon géant ». V. sous *kerluz* et *éok*.

Keûruz, s. m., petite anguille. V. sous **ke-* et *ruza* (reptile).

Keûsteûren, s. f., mauvais ragoût. Empr. esp. *cocedura* « cuisson[5] ».

Keûz, s. m., regret, chagrin, corn. *cueth* id., cymr. *cawdd* « colère », *coddi* « offenser » : d'un celt. **kăd-os*, gr. κᾶδος > κῆδος « chagrin », got. *hatis* « haine » (ag. *to hate*, al. *hass*). Cf. *1 kas*.

Kévalen, s. f., variante de *kéfalen*. V. ce mot[6].

Kévatal, adj., proportionné, équivalent, mbr. *attal* id. et préf. **ke-*. V. ce mot, et *talvout* (ici précédé du préf. **ad-*), soit donc une formation celt. **kom-at-tal-o-* (serait en fr. « *co-re-val-ant »).

Kéved (V.), s. m., quenouillée. Empr. fr. ancien *eschevete* « échevette », en prononciation normande.

1. Cymr. *cyfor* « tout contre », d'où « complètement ».
2. Abstrait de locutions telles que *tersien kést* « fièvre de ventre », comprise comme « fièvre de vers » (euphémisme).
3. Soit *né két brâz* « pas si grand » pour « pas grand ».
4. La nasale disparue à cause de l'atonie constante du préfixe.
5. On sait que, dans toutes les langues, les mots empruntés prennent aisément une acception péjorative.
6. D'une manière générale, on cherchera sous l'initiale *kef-* tous les mots qu'on ne trouvera pas sous l'initiale *kev-*.

Kéveňderf, s. m., cousin issu de germain, cymr. *cyfyrder* = celt. **kowir-* avec un suff. commun dans les noms de parenté, soit donc « arrière-petit-fils du même [aïeul] »; cf. cymr. *wyr* « petit-fils »[1].

Kévez, s. m., jeune bois pliant : soit un celt. **ko-widu-* « [bois] qui fait [encore] partie de l'arbre ». V. sous **ke-* et *gwézen*.

Kévia, vb., creuser : dér. de *kéò* (*keo*). V. ce mot.

Kéviniterv, s. f., cousine : fém. de *kéveňderf*.

Kéz, adj., variante moderne par contraction de *kéaz*.

Ki, s. m., chien (pl. *koun*), corn. *ki*, cymr. *ci*, ir. *cú* (gén. vir. *con*), gael. *cù*, etc. : d'un celt. **kū* (pl. *kun-es*); cf. sk. *çvā* (gén. *çun-ás*), gr. κυών (pl. κύν-ες), lit. *szũ* (gén. *szuñ-s*); lat. et germ. amplifiés, lat. *canis*, ag. *houn-d*, al. *hun-d*.

Kia, vb., supporter, résister : dér. récent du précédent[2].

Kib, s. m., cercle de moyeu, coque, pot, cymr. *cib*. Empr. lat. *cūpa*.

Kibel, s. f., cuve, baignoire. Empr. bas-lat. **cūpella*.

Kik, s. m. (aussi *kîg*), chair, viande, mbr. *quic*, corn. *chic*, cymr. *cig*, vir. *cich* « mamelle ». — Étym. inc.

Kidel, s. f., filet qu'on tend [comme une chaîne] entre deux pieux, cymr. *cidell* id. Empr. bas-lat. **catilla*[3], altéré de **catēlla*, dimin. de *catēna* « chaîne »; cf. cymr. *cadwyn* « chaîne » empr. lat.

Kigen, s. f., muscle : dér. de *kîk*.

Kichen, prép. dans la locution *é kichen* « auprès », équivalant à ce que serait lat. *in circinō*, « dans le contour, aux environs », cymr. *cyrchyn* « environnant », vir. *cercenn* id.; d'un celt. **kerk-inno-*, cf. gr. κρίκ-ο-ς « cercle », lat. *circus*, *circum*, *circā*, etc., sk. *cakrá* « roue », gr. κύκλος, ags. *hwéol* > ag. *wheel*[4]. Cf. *kelc'h* et *kerc'hen*.

Kijout, vb., rencontrer : dér. de **ket* « avec ». V. sous *két* et cf. *kéjein* (ce que serait un mot fr. « *ensembler »).

1. Voir ce mot sous *douaren*. Le mot breton a été altéré sous l'influence analogique de *keňderf*. V. ce mot et *kénitere*.

2. Une dérivation ancienne eût donné **kouna*. — Au point de vue du sens, « faire le chien » peut signifier l'un et l'autre.

3. Le fr. *guideau* et l'ag. *kiddle* sont empruntés respectivement au breton et au cymrique.

4. Ces derniers mots ont un *l* au lieu d'un *r*, et cependant il est difficile de ne pas supposer une affinité préhistorique. — Récemment (*Mém. Soc. Ling.*, X, p. 340) M. Ernault a séparé *kichen* de cette souche et l'a rattaché à la même formation que *kéjein* et *kijout*.

Kîl, s. m., dos, mbr. *quil*, corn. *chil* « nuque », cymr. *cil*, ir. *cúl*, gael. *cùl* « dos » : soit un celt. **kūlo-* = lat. *cūlus*[1].

Kildrô, adj., inconstant, volage : le sens est celui d'un composé fr. qui serait « tourne-dos ». V. sous *kîl* et *trô*.

Kiļek, s. m., coq (aussi *kiļok*), corn. *chelioc*, cymr. *ceiliog*, vir. *cailech*, gaul. *Caliăcos* n. pr. (?) : d'un celt. **kal-yăko-*, dont la rac. est celle de gr. καλ-έω « j'appelle », lat. *cal-āre*[2], etc.

Kiļéri, s. m., ortolan. Empr. fr. ancien *guilleri* « chant du moineau »[3].

Kiļévardon, s. m., porc frais, mbr. *guillevarden* (aussi injure) : le premier terme doit être *kik*, soit donc « viande de Leeuwarden », sobriquet qui peut se rattacher à quelque particularité d'approvisionnement des Bretons pêcheurs dans la mer du Nord. — Conj.[4]

Kilc'ha, vb., cligner, bigler : contamination inverse de *bliṅgein*.

Kiļok, s. m., variante de *kiļek*. V. ce mot.

Kiļorou, s. m. pl., avant-train de la charrue [où se trouvent les roues], mbr. *quilhorou*, etc. : pour **kilc'h-ior-ou*, pl. d'un dér. collectif de *kelc'h*. V. ce mot et cf. *kichen*. — Ern.

Kilvid (C.), s. f., coudraie. V. sous *kelvez*.

Kilvizia, vb., charpenter : dér. de *kalvez*. V. ce mot.

Kimiad, s. m., congé, adieu. Empr. bas-lat. *commeātus* « approvisionnement de voyage », d'où vient aussi le fr. *congé*.

Kiñ, s. m., écorchure, portion écorcée : abstrait du suivant.

Kiña, vb., écorcher, écorcer : dér. de *kenn*. V. ce mot.

Kiṅkla, vb., parer : originairement « orner de bijoux » (cf. *kiṅklérézou* « affiquets »), dér. de l'empr. fr. altéré *clinquant* ou *quincaille*.

1. Sans équivalent connu ailleurs. — Dans le composé *kildaṅt* « molaire » (dent de derrière), le second terme régit le premier, conformément à la loi générale indo-européenne; au contraire, dans *kildourn* « revers de la main », le premier terme régit le second, à la façon d'une juxtaposition bretonne moderne. Cette observation, qui est faite ici une fois pour toutes, s'applique à un nombre considérable de compositions bretonnes, de structure et, par suite, d'époque toutes différentes. Il en est qui opposent l'un à l'autre les deux types : *dourgi* et *ki dour* « loutre » (chien d'eau).

2. Bien entendu sans aucun rapport avec ag. *to call*, qu'on trouvera sous *galcaden*.

3. Onomatopée du même genre que *flip*. V. ce mot.

4. Non pas que la Frise soit spécialement célèbre pour ses porcs, ni que Leeuwarden fût jamais un port qui en trafiquât; mais simplement parce que les marins, après avoir longtemps vécu de salaisons, étaient heureux, en prenant terre, de s'y ruer en cuisine et d'y manger de la viande fraîche. — Au point de vue phonétique du moins, cette étymologie bizarre est irréprochable : la gutturale finale a dû disparaître comme dans *drou-livet* « mauvais teint »; et l'initiale frisonne du nom de L. est un *l* suivi de *y* semi-voyelle, qui a sonné aux oreilles bretonnes exactement comme un *l* mouillé.

Kiñen, s. m., ail, corn. *kennin* « oignon », cymr. *cenin* et vir. *cainnenn* id. : d'un celt. **ka-niĕn-*, dér. d'un radical **kap-* accusé par gr. κάπ-ια « ail » et lat. *caep-a* « oignon ».

Kiñez, s. m., guigne. Empr. fr. bretonisé.

Kiniad, s. m., chantre d'église: dér. de *kana*. V. ce mot.

Kiniden, s. f., variante de *kefniden*. V. ce mot.

Kinnig, s. m., offre (aussi *kennig*), cymr. *cynnyg* = **cyn-dwg*, soit fr. « il com-porte, con-duit »: abstrait du vb. *kinniga*, qui est une juxtaposition équivalente à **ken-douga*. V. sous **ke-* et *dougen*.

Kinvi, s. m. (*kivini* V.), variante usuelle de *kefni*.

Kioc'h, s. f., bécassine, cymr. *giach*. Onomatopée.

Kiriek, s. m., fauteur, complice: soit un adj. celt. **karyā-ko-* « blâmable », dér. de **kar-yâ* « blâme » > vir. *caire* id.; cf. mbr. *carez* « blâme», br. *karé* (V., et *karéein* « blâmer »), corn. *cara*, cymr. *caredd* et *cerydd*, lat. *car-inăre*, lett. *karinât*, « agacer, exciter », lit. *isz-ker-nóti* « médire de », vsl. *kar-ati* « punir », etc. Cf. *digarez*.

Kirin, s. f., pot à crème pour le beurre. Empr. scandinave, visl. *kirna* « vase à baratter », d'où aussi anglais *churn*. — Conj.

Kistin, s. m., châtaigne. Empr. bas-lat. *castánia* (< *castanea*).

Kivich, kivij, s. m., tan, cymr. *cyffaeth* id. : soit un dér. **confectium* « apprêt » de l'empr. lat. *confectus*, « apprêté, confit ».

Kivioul, adj., bourru, fantasque: le sens primitif est simplement « volontaire », soit **keo-ioul*. V. sous **ke-* et *ioul*.

1 **Kiz**, s. m., recul : originairement « le fait d'aller »[1] : dér. de la rac. signifiant « aller », cf. *kae* « va », *kit* « allez », corn. *ke*, vir. *ro-chi-m* « j'atteins », gr. κί-ω « je vais », κι-νέ-ω « je meus », lat. *ci-eo* « j'excite », *con-ci-tu-s* « fougueux », etc. Cf. la conjugaison de *mont*.

2 **Kiz**, s. f., variante de *gîz* (le *g* pris pour une mutation).

Kizel, s. f., ciseau. Empr. bas-lat. *cīsellus* (de *caedō* > *cīdō*).

Kizidik, adj., sensible, susceptible : exactement « qui recule ou se rebiffe, se replie » [comme la sensitive]; dér. de *1 kiz*.

1 **Klań**, s. m., variante masculine de *klann* = *glann*.

2 **Klań**, < **klańv**, adj., malade, mbr. *claff*, corn. et cymr. *claf*, vir. *clam* « lépreux », ir. *clamh*, gael. *cloimh* « gale » : d'un celt. **klam-o-* « malade »,

1. Le sens « retour, recul » a été abstrait de locutions telles que *dont war hé gîz* « venir à son aller », c'est-à-dire « retourner d'où l'on était venu ».

rac. KLÊM et KLÄM, sk. *klām-ya-ti* « il est épuisé », gr. κλαμ-αρό-ς « faible » (Hesych.), lat. *clēm-ens*[1]. — Mcb.

Klaô, s. m., ferrement, outil en fer (cf. *kenklaô*), nœud[2]. Empr. bas-lat. **clovus* < lat. *clāvus* « clou ».

Klaouein (V.), vb., creuser, cymr. *claddu* id., vir. *claidim* « je creuse » : d'une rac. à sens vague, « frapper, endommager, briser, creuser »[3], qu'on retrouvera sous *klâz*, *kleùz*, *klézé*, *koll*, etc. V. ces mots.

Klaouier, s. m., étui à aiguilles : dér. de *klaô*.

Klaoustré, s. f., gageure : altéré de mbr. *coustelé*, cf. cymr. *cywystl* (avec un suff. en plus). V. sous **ke-*, *gwestl* et *gloestr*.

Klask, s. m., recherche : abstrait de *klask-out*, cymr. *clasgu* < *casglu* « chercher ». Empr. bas-lat. **quaesiculāre*, fréquentatif de *quaerere*. — Ern.

Klav, s. m., variante de *klaô*. V. ce mot.

Klâz, s. m., tranchée, cymr. *cladd* « fosse », vir. *clad* et ir. *cladh*, gael. *cladh* « cimetière » et *cladhaich* « fouir » : d'un celt. **klado-* avec *a* bref (cf. gaul. n. pr. *Vindo-clad-ia* « la tranchée blanche »); rac. KLAD. V. sous *klaouein* et *kleùz*.

1 **Kleiz**, adj., gauche, corn. *gledh*, cymr. *kled* > *cledd*, vbr. *cléd*, vir. *clé* > *cli*, ir. et gael. *cli* id. : d'un celt. **kli-yó-*, dér. de rac. KLI, « s'incliner, obliquer », sk. *çráy-a-ti* « il s'appuie », gr. κλί-νω « je m'appuie », lat. *clī-vu-s* « pente », *clīvius*, « escarpé, [augure] défavorable », *in-clī-nāre*, etc., vir. *clóin* et gael. *claon* « gauchi », lit. *szlë-ti* « pencher », ags. *hlǣn-an* > ag. *to lean* « s'appuyer », al. (*sich*) *lehnen* id., got. *hleid-uma* « gauche », etc.

2 **Kleiz**, s. m., craie : altéré pour **kreiz*. Empr. lat. *crēta*[4].

3 **Kleiz**, s. m., mouron, cf. cymr. *clais* « scabieuse sauvage »[5].

1 **Kleizen**, s. f., pène : dér. de *1 kleiz*[6].

2 **Kleizen**, s. f., cicatrice, cymr. *creithen*, cf. gr. χαρακ-τό-ς, « gravé, entaillé ». Origine indécise; mais en tout cas paraît contaminé de *2 kleiz*[7].

1. Sens primitif « mou » (?), d'où « indulgent, affable ».
2. Ce dernier sens procède de celui de « ferrement ».
3. Mais influencée, dans sa dérivation, par la souche du celto-lat. **covāre cavāre* « creuser »; cf. *kaô* et *kéô*.
4. Pour la finale, cf. *moneiz*. Pour le mot même, cf. *prt*.
5. Les autres sens du cymr. pourraient indiquer un rapport avec *glâs*. V. ce mot.
6. La pièce qui est « à gauche » de la gâche.
7. A cause de l'aspect blanc et crayeux d'une plaie qui s'est cicatrisée normalement. — Conj.

Klemm, s. f., plainte, reproche : abstrait de *klemma*. Empr. fr. *clamer* [sg. 3 *il claimet* « il réclame »], du lat. *clāmāre*.

Kleñved, s. m., maladie (et *kleñvel* vb.) : dér. de *klañv*.

1 **Kléô**, s. m., l'attirail de la charrue : exactement « les ferrements », collectif auquel correspondrait un lat. **clāvium*. V. sous *klaô*.

2 **Kléô**, s. m., ouïe : abstrait de *kléoout*. V. ce mot.

1 **Kléren**, s. f., pièce principale de la claie, mbr. *clezren*, cymr. *cledr*, « barrière, grille ». Empr. bas-lat. **clátria*, dér. de *clātrī* pl.[1]

2 **Kléren**, s. f., glace légère à la surface de l'eau, mbr. *clezrenn* « glace » : pour **glezr-*, qui suppose une base celtique **glid-* = **gl̥-d-*, très voisine, sous cette forme, de ag. *cold* et al. *kalt* « froid » ; cf. lat. *gel-u* et *gl-ac-iē-s* montrant les deux états de la rac. GEL[2].

Klét, adj., à l'abri, cymr. *clyd* « lieu abrité », vir. et gael. *cleith* « cachette » : soit un celt. **klito-* < *kl̥-to-*, ppe passé de la rac. KEL « cacher », lat. *oc-cul-tu-s* de forme identique ; cf. cymr. *cel-u* « cacher », vir. *cel-im* « je cache », lat. *cēl-āre*, al. *ver-hehl-en*, etc.

Kleûr, s. m., limon de charrette, cymr. *claur* > *clawr* « planche », vir. *clár* id. : soit un celt. **klāro-*[3], sans autre équivalent.

1 **Kleûz**, s. m., fossé, haie[4], corn. *claud* et cymr. *clawdd* « fosse » : d'un celt. **klādo-*, rac. KLAD. V. sous *klâz* et *klézé*.

2 **Kleûz**, adj., creux, vide. Empr. fr. altéré, et cf. *klaouein*.

Kleûzen, s. f., arbre creux : dér. de *2 kleûz*.

Kleûzeur, s. m., métathèse de *kreûzeul*. V. ce mot.

Klévout, vb., entendre (aussi *kléoet*), corn. *clewas*, cymr. *clywed* et *clyw*, ir. *cluinim* et gael. *cluinn* id., vir. *clú* « renommée », etc. : d'une rac. KLEW, réduite KLU, largement représentée partout, sk. *á-çrav-a-t* « il entendit » et *çráv-as* « gloire », gr. κλύ-ω « j'entends » et κλυ-τό-ς « illustre », lat. *in-clu-tu-s* id. et *glōria* (pour **clo-ves-ia* = sk. *çrav-as-yá*), vir. *clo-th* et vbr. *clot* « renommée », ags. *hlūd* > ag. *loud* « à haute voix », et cf. ag. *to listen* « écouter », al. *laut* « son », etc.

1. « L'ensemble des barreaux ou la pièce maîtresse qui les relie entre eux ».

2. L'*s* initial de *sklér* (V.) n'est pas clair ; mais il ne le devient pas davantage en tirant *2 kléren* de *1 kléren* au sens de « ratissoire », d'où « ratissure ». Au contraire, le changement de *g* initial en *k* n'est pas un fait isolé.

3. Le rapprochement phonétique est irréprochable ; mais le changement de sens est bien surprenant.

4. Le second sens est sûrement postérieur : il procède du rapprochement avec fr. *clôture* (destination commune aux fossés et aux haies).



Klézé, s. m., épée, mbr. *clezeff*, corn. *cledhe*, cymr. *cleddyf*, vir. *claideb* (> ir. *clóidheamh* et gael. *claidheamh*)[1] id. : d'un celt. **klad-ebo-*, cf. sk. *khadga* « épée » pour **kald-ga-* (?), tous deux de rac. KLAD « frapper » ; gr. κλαδαρός « fragile » et κλαδεύειν « émonder », lat. *clād-ēs* « désastre » et *gladius* pour **clad-io-* « glaive », russe *klad-u* « je mutile », etc. Cf. *klaouein*.

Kliked, s. m., loquet. Empr. fr. ancien *cliquette*.

Klîn (V.), s. m., pli du genou ou du coude. V. sous *glîn*.

Klipen (C., V.), s. f., crête, huppe, sommet : semble une contamination de *kribel* et *kriben*, avec influence de *penn*.

Klisia, vb., effleurer, s'écorcher. Empr. fr. *glisser*.

Kloarek, s. m., clerc, corn. *cloirec*, vir. *clérech*, ir. et gael. *cléireach*. Empr. lat. *clēricus* (de *clērus* « clergé » > ir. et gael. *cléir*).

Klôk, adj., complet : comme qui dirait « [dur comme] pierre > inséparable », corn. et cymr. *clog* « rocher », vir. *cloch* « pierre », dér. de la même rac. que *kalet*. V. ce mot et cf. *klòpenn*.

Klogé, s. f., métathèse pour **koglé*. V. sous *koklé*.

Klôgôren, s. f., ampoule : dér. de **klog* « cloche ». Empr. bas-lat. **cloca*, pour *clocca*. V. le mot suivant.

Klôc'h, s. m., cloche, corn. et cymr. *cloch*, vir. *clocc* id. : d'un celt. **klokko-*, qui a donné par emprunt bas-lat. *clocca* > fr. *cloche*, ag. *clock* « horloge », al. *glocke* « cloche ». — Étym. inc.

1 Kloc'ha, vb., agacer [les dents] : dér. de *klòc'h*. V. les précédents[2].

2 Kloc'ha, vb., glousser; cf. gael. *cloch* « petite toux » et *cloch-ranaich* « respirer bruyamment », lat. *clōcīre* « glousser », fr. *kloké* « glousser » (Bas-Maine Dn) et ag. *to cluck*. Onomatopées, et cf. *sklòka*.

Klôpenn, s. m., crâne : pour *klok-penn* « rocher de la tête », cf. cymr. *penglog*, ir. *cloigionn* et gael. *claigionn* (= **cloc-cenn*). V. sous *klòk*.

Kloren, (V.) s. f., boîte : jadis « cosse, pellicule », variante dialectale[3] de

Klosen, s. f., gousse, cosse, enveloppe, boîte. Empr. fr. *cosse*, contaminé de *klòz* « fermé ». V. ce mot et cf. *kos*.

1. D'où le composé *claidheamh mór* « grande épée » > ag. *claymore*.
2. Comme qui dirait « y faire venir des ampoules », expression pittoresque et énergique.
3. Sans doute influencée par le vb. fr. *clore*.

Klouar, adj., tiède, doux; cf. gr. χλι-αρό-ς et al. *lau* (pour **hlau*, visl. *hlǣr*) id.; sans autre équivalent appréciable[1].

Klouéden, s. f., claie, corn. *cluit*, cymr. *clwyd* id. Empr. bas-lat. *clēta*, d'où vient aussi fr. *claie*.

Klôz: adj., clos; s. m., enclos. Empr. fr.; cf. *klosen*.

Klôzennek, adj., dissimulé, sournois: dér. du précédent.

Klûd, s. m., juchoir: soit originairement « construction », cf. cymr. *cludo* « amonceler », *cludedig* « entassé », vbr. *clut-gued* « amas », *clut-am* « je construis », d'un celt. **klout-ō* id., qui montre les mêmes consonnes que got. *hlath-an* « charger » (ag. *to lade*, al. *laden*), sans autre équivalent connu.

Kludel, s. f., corps de la charrette: dér. du précédent au sens de « chargé » (la partie du véhicule que l'on charge).

Klucha, vb., s'accroupir: variante de *kluja* « se jucher », dér. de *klûd*.

Klujar, s. f., perdrix, mbr. *gouriar*, cymr. *cor-iar* id.: proprement « poule naine », mais contaminé de *kluja*. V. sous *iar* et *korr*.

Klûn, s. f., fesse, cymr. *clùn* id.: d'un celt. **klouni-*, sk. *çróṇi*, « hanche, fesse », lat. *clūnis*, lit. *szlaũnys*, et cf. gr. κλόνις.

Koabr, s. m., nuage, mbr. *couffabrenn*. V. sous **ke-* et *oabl* (la liquide finale altérée), et cf. *kaniblen*.

Koaden, s. f., pièce de bois: dér. de *koad* = *koat*.

1 **Koaga**. vb., croasser. Onomatopée. Cf. *gwac'ha*.

2 **Koaga**, vb., bossuer [la vaisselle]: variante de *koṅooka*[2].

Koal, s. m., caille. Empr. fr. ancien *quaille* (ital. *quaglia*).

Koan, s. f., souper, corn. *còn*, cymr. *cwyn-os*. Empr. lat. *cēna*.

Koaṅt, adj., joli (d'où *koaṅtik* « écureuil » et *koaṅtiz* « maîtresse »). Empr. fr. ancien *coint* (lat. *cógnitus* « familier »).

Koar, s. m., cire, corn. *cor*, cymr. *cwyr*. Empr. lat. *cēra*.

Koarel, s. f., semelle, mbr. *coazrell*. Empr. bas-lat. *quadrellum* « pièce [de cuir] quadrangulaire[3] ».

Koarc'h (V.), s. m., chanvre, cymr. *cywarch* « chanvre, lin »: soit un celt. **ko-werg-o-* « matière à travailler ». La rac. est WERG, gr. ἔργον = ϝέργ-ο-ν « ouvrage » et ῥέζω « je fais », gaul. *vergo-* « efficace »

1. Le second de ces rapprochements est rigoureux; le premier ne le serait que si l'on pouvait restituer un plus ancien *χλιαρός, à moins que l'initiale i.-e. ne fût *kh*.
2. V. ce mot et cf. *kouga*. L'une et l'autre opération résultent de choc.
3. D'où aussi fr. ancien *carreau* « semelle ».

dans *vergo-breto-s* (titre d'un magistrat, cf. *breût*), gaul. cisalpin *Verg-ilio-s* n. pr., got. *waúrk-jan* « travailler », cf. ag. *work* « œuvre », al. *werk*[1], etc. V. le préf. sous **ke-*.

Koat, s. m., bois, forêt, corn. *cuit*, cymr. *coit* > *coed*, gaul. *cēto-* comme premier ou second terme de plusieurs noms géographiques : soit un celt. **keito-* (sk. *kṣé-tra* « champ »?), lat. *cēto-* (empr. celt. s'il se laisse rapprocher) dans *quer(c)cētum* « chênaie », etc., got. *háithi* (< **koitī*) « champ », ag. *heath* et al. *heide* « lande ».

Koaven, s. m., variante de *koéven*. V. ce mot.

Koaza, vb., dépérir: exactement « se réduire par évaporation » (aussi *coahein* V.). Empr. bas-lat. *coctāre*, fréquentatif de *coquere*.

Koazez, s. m., séant. V. sous **ke-* et *azéza*, et cf. *kavas*.

Kôb, s. m., variante de *kôp*. V. ce mot.

1 Kok (C., V., T., pl. *kégi*), s. m., coq. Empr. fr. (onomatopée).

2 Kok, s. m., baie de houx, cf. cymr. *coch* « rouge vif ». Empr. lat. **cocum* < *coccum*, nom de la baie qui donne la couleur écarlate.

Koklé, koklôa, s. f., grande cuiller. Empr. lat. *cochlea* ou *cochleāre* « cuiller », mais influencé par l'étymologie populaire qui y a vu « cuiller de cuisinier », cf. corn. *coc*, cymr. *cog* (empr. lat. *coquus*) et br. *lôa*. V. ce dernier mot, et rapprocher *klogé*.

Kodioc'h (V.), s. m., alouette. — Étym. inc. Cf. *alc'houeder*.

Koéf, s. m., coiffe. Empr. fr. *coëffe* (orthographe du XVII[e] siècle).

Koenv, s. m., enflure, tumeur, mbr. *coezff*, dont le second terme est mbr. *huezaff* « enfler ». V. sous **ke-* et *c'houéza*.

Koéred (V.), s. m., charrée (cendre de lessive): contamination des deux empr. bas-lat. **carrāta* (d'où fr. *charrée*, cf. *karr*), et *quadrāta*, pièce de toile carrée dont on recouvre cette cendre. — Ern.

Koéven (T., V.), s. m., crème: serait en cymr. **cy-hyfen* (préf. **ke-*), le cymr. *hyfen* « crème » pouvant représenter une forme celt. **sai-men-* « substance mucilagineuse », qui se retrouve dans gr. αἷ-μα « sang » et al. *seim* « mucilage ». — Étym. inc.

Kôf, s. m., ventre, cymr. *coff* « corps creux ». Empr. bas-lat. **cofus*, abstrait de bas-lat. *cóphinus* (d'où fr. *coffre*).

Kofiñon, s. m., chausson. Empr. fr. ancien *escafignon* id.

Kogénan (V.), s. m., huppe: dér. de *1 kok* (la huppe assimilée à la crête).

1. Pour le sens, cf. aussi l'al. *werg* « étoupe ».

Kogennek (V.), s. m., alouette : dér. de *1 kok*. Cf. *kogénan*.

Kohan (V.), s. f., hibou : variante de *kaouan*.

Koc'hen, s. f., écorce, pellicule. Empr. bas-lat. *cocca* (d'où aussi fr. *coque*), corrompu de *concha* « coquille ». Cf. *kouc'h*.

Koc'hion, s. f., crasse, lie : dér. de *kôc'h*, variante de *kaoc'h*.

Koc'hu, koc'hui, s. m., halle (aussi *koc'hi*), mbr. *cochuy* « réunion tumultueuse »[1], cymr. *cy-chwyf* « agitation, tumulte », de *chwyf* « mouvement ». V. sous **ke-* et *fiñval*.

Kojen, s. m., bouvillon pour **gw-ejen*. V. ces mots. — Conj.

Kôlé, s. m., jeune taureau (aussi *kozlé* = *kôz-leùé*). V. ces mots.

Kolen, s. m. f., petit d'un quadrupède, corn. *coloin*, cymr. *colwyn*, vir. *culén*, ir. *cuileann*, gael. *cuilean* id. : soit un celt. **kul-eino-*, cf. gr. (éléen) κύλλα glosé par σκύλαξ « jeune chien ». — Étym. inc.[2]

Koll, s. m., perte, dommage, corn. *collet*, cymr. *coll* et *colled*, vbr. *col* « coupable », vir. *coll*, ir. *caill*, gael. *call* id. : d'un celt. **kold-o-*. qui se rattache à la même rac. que lat. *clādēs* « désastre ». V. sous *klaouein* et *klézé*.

Kôlô, s. m., paille, cymr. *calaf*, vbr. *calam-enn-ou* pl. d'un celt. **kalam-on-*, cf. gr. κάλαμ-ο-ς « roseau », lat. *calamus* (empr. gr.) et *culmus* « chaume », al. *halm* id., etc.

Koloren, s. m., singul. de *kéler*. V. ce mot.

Komb, kombañt, s. m., vallon, cymr. *cwmm*, gaul. *Cumba* n. pr. (d'où fr. *combe*[3] id.) : soit un celt. **kumb-o-*, cf. lat. *cub-āre* et *-cumb-ere* « être couché, être en contrebas ». V. sous *komm*.

Kombot, s. m., étage, terrasse, cymr. *cwmmwd* « province », vbr. *compot* « division territoriale », vir. *commaid* « camaraderie » : soit un celt. **kom-buti-* « ce qui tient ensemble », dont la rac. est BHÛ « être ». V. sous **ke-*, *béza* et *bout*.

1 Komm, s. m., auge : le même que *komb* (objet creux).

2 Komm, s. m., foulerie : le même que *1 komm* (auge à fouler).

Kommoul, s. m., nuage épais, cymr. *cymmwl* et *cwmwl* id. : paraît dér. de *1 komm* = *komb*, ou de *koumm*[4], ce qui revient au même.

1. Le fr. *cohue* est donc emprunté au breton.
2. On pourrait le rattacher à la même racine que *kî*.
3. C'est sûrement à l'imitation du français qu'a été rétabli en breton le groupe *mb* > *mm*.
4. A cause de la ressemblance des gros nuages, soit avec des montagnes coupées de combes profondes, soit avec les flots de la mer.

Kompez, kompoez, adj., uni, lisse, mbr. *compoes* « égal », corn. *compos* « droit », cymr. *cymmhwys*, « de même poids, de même taille, convenable », soit donc « en équilibre ». V. sous **ke-* et *poez*[1].

Komps, komz, s. f., parole : soit une base celt. **kon-wep-s-*, où la rac. est WEQ, sk. *vác-as*, gr. *ϝέπ-ος* et εἰπεῖν, lat. *vōx*, etc.[2]

Koñ, s. m., coin. Empr. roman, cf. provençal *conh*, wallon *coine*, esp. *cuño*, ital. *conio*, etc.; tandis que cymr. *cyn* vient directement du lat. *cuneus* > *cunius*.

Koñkoez, s. m., gourme : soit « rétrécissement ». V. sous **ke-* et *eñk*[3].

Koñchenn, s. f., récit : dér. de *koñta*. Empr. fr. *conter*.

Koñchéza, vb., salir, tacher. Empr. fr. *conchier*[4].

Konikl, s. m., lapin (aussi *kounikl*, et altéré en *konifl* et en *koulin* V.). Empr. lat. *cuniculus*, d'où fr. ancien *connil*.

Koñtamm, s. m., poison, venin : abstrait de *koñtammi* qui a signifié d'abord « gâter, corrompre ». Empr. lat. *contāmināre*.

Koñtel, s. m., couteau, vbr. *cultell*. Empr. bas-lat. *cuntellus* < *cultellus*.

Koñtron, s. m., ver de charogne, corn. *contronen* « punaise », cymr. *cynrhonyn* « termite » : soit une base celt. **kon-tr-on-*, où la rac. est TER > TR comme dans gr. τερ-ηδών « ver de bois » et lat. *ter-mes* (*tarmes*) « fourmi blanche ». V. sous **ke-* et *tarar*.

Koñvoka, vb., repiquer [une meule], cymr. *cyfhogi* « aiguiser » : soit une base celt. **kom-ak-*. V. sous **ke-* et *ék*. Cf. *kouga*.

Kôp, s. m., tasse, gobelet. Empr. fr. ancien *coppe* > *coupe*.

Korka, vb., quêter, mendier, gueuser. Cf. fr. ancien *cerchier* « quêter » et *courquaille* « mauvais lieu ». Empr. fr. probable.

Korden, s. f., corde. Empr. fr. (malgré corn. et cymr. *cord*)[5].

Korf, s. m., corps, buste, corn. *corf*, cymr. *corff*. Empr. lat. *corpus*.

1 Korn. s. m., corne, cornet, pipe[6], corn. et cymr. *corn*, vir. *corn*, gael.

1. Le sens de « [cousin] germain » se déduit sans difficulté de celui de « de plain pied », donc « sans intermédiaire ».

2. Ce qui, outre sa complication, rend la conjecture extrêmement douteuse, c'est que la fameuse rac. WEQ « parler », si répandue partout ailleurs, n'a point de représentant en brittonique. — On pourrait aussi songer à un celt. **kommed-tu-* > **kommessu-*, contenant la même rac. obscure qui se trouve dans *émé*. V. ce mot.

3. Rapprocher cymr. *cyf-yng* « étroit », mais non br. *añkoé*.

4. C'est le *y* intermédiaire entre *i* et *e* qui s'est ici changé en *z*, comme dans br. *fazi* de fr. *faillir* (prononcé *fayir*). V. ce mot.

5. Qui, ainsi que gael. *còrd*, sont empruntés à l'anglais.

6. Le sens « coin » dérive de celui de « corne »; mais le fr. *carne* « coin » n'y a sans doute pas nui. Cf. *koñ*.

còrn « corne à boire » : soit un celt. **korno-* ou empr. lat. *cornu*[1].

2 Korn, s. m., grondin, cf. hollandais *knorhaan*, anglais *gurnard* et le nom fr. lui-même : poisson qui « corne », qui « gronde », qui émet un son ronflant au moment où on le retire de l'eau. V. sous *1 korn* et *kornaouek*.

Kornaḷen, s. f., trachée-artère : dér. de *1 korn*[2]. Cf. *korsaḷen*.

Kornañdoun, s. m., génie nain, nabot : exactement « nain de ruisseau », dér. de **korr-nañt*. V. sous *korr* et *añt*.

Kornaouek, s. m., vent d'ouest, ouest : exactement « le cornant, le vent qui joue de la trompe », dér. de *1 korn*.

Kornel, s. m., hausse de soulier : dér. de *1 korn* au sens de « coin ».

Kornigel, s. f., toupie : exactement « en forme de [bout de] corne », ou mieux « la cornante, la ronfleuse », dér. de *1 korn*.

Koroll (C., V.), s. m., danse : abstrait du fr. ancien *coroller* = *caroler* « danser en rond », d'où aussi ag. *carol* « chanson ».

Koroller, s. m., marchand de cuir, tanneur : contamination de **coazreller* par fr. *corroyeur*, et peut-être par calembour sur *koroller* « danseur ». V. le précédent et *koarel*.

Korr, s. m., nain, corn. *cor*, cymr. *corr* id. : soit un celt. **kor-so-*, cf. vir. *cer-t* « petit », gr. καρ-τό-ς « tondu » (de κείρω), lat. *cur-tu-s* « écourté, court », vsl. *kratŭkŭ* id. (dont la rac. est KERT, cf. lit. *kert-ù* « je coupe »).

Korréen, s. f., courroie. Empr. fr. ancien *coreie*, et cf. *kéfré*.

Korroñka, vb., se baigner : pour *gorroñka*, mbr. *gou-zroncquet* « baigné », cf. cymr. *trochi* et *ym-drochi* « immerger », vir. *fo-thrucud* « bain » : préf. **gw-*. et une base celt. **tronk*, sans équivalent connu[3].

Kors, s. m., roseau, chalumeau, cymr. et vbr. *cors*, corn. *cors* « marais » : pour **korks*, vir. *curchas* et gael. *curcais*, cf. vir. *currech* « marais » et lat. *cārex* « roseau » ; sans autre équivalent appréciable.

Korsaḷen, s. f., gosier ; dér. de *kors*[4], mais cf. *kornaḷen*.

1. La racine était KERĂ, dont l'état normal est représenté par gr. κέρα-ς et al. *hir-sch* (sous *karô*), l'état réduit par sk. *çṛ́-ṅga*, got. *haúrn* (ag. et al. *horn*) et peut-être lat. *cor-nu*, l'état fléchi peut-être par lat. *cornu* et sûrement par celt. **korno-*. Le celt. **karno-* (sous *karn*) montre un vocalisme modifié.

2. Au sens de « pipe » (forme du larynx), de « trompette » ou simplement de « tuyau » ? La dernière syllabe contiendrait-elle l'élément *all* ou *eil*, comme qui dirait « l'autre tuyau » (le faux gosier) par rapport à l'œsophage ?

3. On a rapproché lit. *trink-ti* « laver ». Il est fâcheux que germ **drink-* « boire » (got. *driggkan*, ag. to *drink*, al. *trinken*) ne s'y puisse absolument raccorder.

4. A cause de sa forme tubulaire, sans difficulté.

Korveñten, s. f., tourbillon de vent, mbr. *cor-uent*, cymr. *cor-wynt*, soit un composé celt. **kuro-wento-* « vent en cercle » ; cf. vir. *cor* « circuit », gr. κυρ-τό-ς et lat. *cur-vu-s* « recourbé », gr. κορ-ώνη, « objet recourbé, arc, encorbellement » (d'où lat. *corōna*), etc. V. sous *gweñt* et *kichen*.

Korvigella, vb., s'emmêler [à force de se contourner] : soit un composé **kor-mi(s)g-ella*. V. sous *korveñten* et *meski*. — Conj.

Kos, s. m., cosse, vermine qui s'y loge. Empr. fr. Cf. *klosen*.

Kostez, s. m., côté (et *kostézen*, s. f., côte). Empr. fr. ancien **costéd* qui reproduit normalemont le bas-lat. **costātum*.

Kouabr, s. m., variante de *koabr*. V. ce mot[1].

Koukoug, s. f., coucou. Onomatopée. Cf. *1 kok*.

Kouer, s. m., paysan. Empr. fr. ancien *coillier* « cueilleur » au sens de « qui récolte ». — Conj., cf. pourtant cymr. *gwaer*, « lourdaud, rustique ».

Kouers (V.), adv., variante de *gouers*. V. ce mot.

Kouévr, s. m., cuivre. Empr. fr.

Kouéz, s. m., chute: abstrait de *kouéza* « tomber », mbr. *coezaff*, corn. *codhe*, cymr. *cwyddo* id. : soit un celt. **keidō* « je tombe », i.-e. **kei-dhō* amplifié de la rac. KEI « aller ». V. sous *1 kîz*.

Kouëz, s. m., lessive : syncopé peut-être pour **gwelc'hez* ou **golc'hez*, avec *g* durci par l'aspiration. V. sous *gwalc'hi*.

Kouga, vb., variante de *koñvoka*, et cf. *2 koaga*.

Kougoul, s. m., capuchon. Empr. lat. *cucullus*.

Kouc'h, s. m., couverture de ruche (en cône), cf. cymr. *cwch* « canot, vase rond ». Empr. bas-lat. *cocca*, et cf. *koc'hen*.

Kouiltron (V.), s. m., goudron. Empr. fr. altéré[2].

Kouiñ, s. f., tourte. Empr. fr. ancien et dialectal : *cugneul* « brioche », *coignel*, *cuignet*, *cuignot*, *cuignole*, « sorte de gâteau », tous dans God.

Kouldri, s. m., colombier, mbr. *koulm-ti*. V. ces mots[3].

1 Koulm, s. m., nœud, cymr. *cwlm* « lien », vir. *colmm-ene* « cordon » : soit une base **kolmbo-*, sans affinité connue.

2 Koulm, s. f., colombe, corn. *colom*, cymr. *colommen*, vir. *colomb*, gael. *colman*, *calaman*, *calmun*, etc. Empr. lat. *columba*.

1. D'une manière générale on cherchera sous les initiales *ko-* les mots qu'on ne trouverait pas sous les initiales *kou-*.

2. On a de même *pouiltroñ* « poltron », et cf. une insertion analogue dans *foeltr*, etc.

3. Les intermédiaires peuvent être **koulnti* (assimilation), **koultni* (métathèse), et enfin *n* changé en *r* dans le groupe *tn* comme dans le groupe *kn*, cf. *kraouñ*.

1 Kouls, s. m., temps (aussi *kours* V.). Empr. lat. *cursus*.

2 Kouls, adv., autant : abrégé de *kerkouls*. V. ce mot.

Koulskoudé (> *kouskoudé*), adv., cependant : exactement « aussi bien après cela » [que sans cela]. V. sous *2 kouls* et *goudé*.

Koumm, s. m., vague : variante de *1 komm*[1].

Koun, kouñ, s. m., mémoire, mbr. *couff*, corn. *côf*, cymr. *cof*, vir. *cuman* (dér. *cuimnech* et gael. *cuimhne*), cf. lat. *com-min-īsco-r* « j'imagine » : composé de préf. **kom-* (sous **ke-*) et de rac. MEN « penser », sk. *mán-as* « esprit » et *mán-ye* « je pense », gr. μέν-ος et μέ-μον-α, lat. *men-s* et *me-min-ī*, got. *mun-an* « penser », lit. *menu* « je me souviens » et *-manaũ* « je pense », vsl. *mĭnēti* « penser ».

Kounnar, s. f., rage, cymr. *cynddaredd* « folie », vbr. *cunnaret* « rage » : soit donc un composé **koun-dar*, dont le second terme est corn. *dar* « abattement » ou cymr. *dar* « tumulte ». — Étym. inc. pour ce terme. V. le premier sous *kî*.

Koural, s. m., fressure. Empr. fr. ancien *couraille*, dér. de *cœur*.

Kouricher, s. m., coiffe de deuil, mbr. *coufforcher*, où apparaît nettement l'altération de l'empr. fr. *couvrechef*, d'où aussi ag. *kerchief* « fichu ».

Kouroul (V.), s. m., verrou. Empr. fr. ancien *verrouil*[2].

Kourrez, s. m., corroi : abstrait du vb. *kourreza*. Empr. bas-lat. **corredāre*. d'où fr. *conreer correier corroyer*.

Kousk, kousked, s. m., sommeil (et *kousket* « dormir »), corn. *cusc* et *cusc-e*, cymr. *cwsg* et *cysc-u*. Empr. lat. *quiesc-ere*.

Kouskoudé, adv., variante de *koulskoudé*. V. ce mot.

Koust, s. m., dépense. Empr. fr. ancien *coust*.

Kouzoumen, s. f., sacrement de confirmation : abstrait du verbe correspondant *kouzoum-enni*. Empr. lat. *consumm-āre*[3].

Kôv, s. m., variante de *kôf*. V. ce mot.

Kôz, adj., vieux, corn. *coth*, gaul. *Cottos* n. pr. et ses dérivés (Alpes *Cottiennes*) : ne se retrouve nulle part ailleurs[4].

1. Avec sens diversifié. A cause des vallonnements que présente l'aspect des vagues. V. ce mot et *komb*.

2. Par les intermédiaires **gweroul* > **gouroul*, d'autant que *digourouillein* « déverrouiller » a pu subir l'influence de *digor*. V. sous *digéri*, mais cf. aussi fr. *crouyet* « verrou » (Mayenne Dn).

3. Qui, dans la langue ecclésiastique, désigne ce sacrement, parce qu'il est la consommation définitive de la vocation de chrétien.

4. N'étant pas irlandais ni même cymrique, on doit supposer qu'il a été emprunté à des aborigènes par les immigrants celtes de Gaule.

Krab, s. m., crabe (d'où *kraban* « griffe » et *krabisa* « égratigner »). Empr. fr.; cf. pourtant *krâf* pour les dérivés.

Krak, adj., court, corn. *crak* « bientôt », cymr. *crach* « petit », vir. *croc* id.: suppose une base celt. **kr-ako-*, dont la rac. paraît être la même que celle de *korr*. V. ce mot.

Kraé, s. m., variante de *graé*. V. ce mot.

1 **Krâf**, s. m., prise: exactement « action d'agripper, de saisir [comme] avec des griffes », et conséquemment « de gratter » cf. *kravel*, cymr. *craf-u* « gratter, râcler », cf. gr. γράφ-ω, « je grave, j'écris », al. *grab-en* « creuser »[1] (lat. *scab-ere* « gratter », ag. *to shave* « raser », al. *schaben* « râcler »), lett. *kribinât* « ronger ». Rapprocher *krapa* et cf. *krampinel*.

2 **Krâf**, s. m., couture: abrégé de *krâf nadoz*. V. ces mots.

Krâg, s. m., grès, cymr. *craig* « rocher »: se rattache à la souche de *karrek*, s'il n'en est une variante très ancienne. Cf. aussi *graé*.

Krampinel, s. f., attrait, amorce: exactement « croc pour attirer ». Empr. fr. *grappin*, *crampon*, et cf. *krapa* et *krâf*.

Krampoez, s. m., crêpe, galette, cymr. *cramm-wyth*, c'est-à-dire **cramm-poeth*[2] « pâte cuite ». Le premier terme est un mot perdu **kramm*, qui a dû désigner tout corps gras et pâteux, mais a passé dans l'usage à un sens péjoratif (cf. *krémen*): il paraît identique au fr. *crème* et *chrème* et semble remonter de même au bas-lat. *chrisma*[3], empr. gr. χρῖσμα « oignement ». V. le second terme sous *poaz*.

1 **Kran**, s. m., entaille. Empr. fr. *cran*, et cf. *kranel*.

2 **Kran**, s. m., rouleau broyeur: variante probable de *krenn*.

Krañk, s. m., crabe. Empr. fr. *cancre* (métathèse et cf. cymr. *crangc*).

Kranel, s. m., créneau. Empr. fr., et cf. *kran*.

Kraoñ, s. m., variante de *kraouñ*. V. ce mot.

Kraost, s. m., pituite. Onomatopée. Cf. fr. *cracher*[4].

Kraou, s. m., étable, mbr. *crou*, cymr. *craw*, ir. *cró*, gael. *crò* id.: d'une

1. Les conditions consonnantiques ne sont pas concordantes, mais ce détail est secondaire dans une famille de mots qui sont visiblement des onomatopées. Le sk. a *grbh-ná-ti* « il saisit ».

2. D'où l'ag. a tiré le mot *crumpet* « sorte de pâtisserie ».

3. Fr. *crème* ne vient pas directement de *chrisma*, puisqu'on a lat. *cremor* « crème »; mais il en a sûrement subi l'influence, car *chrisma* seul a pu donner *cresme*.

4. Qui passe pour emprunté au scandinave. Le br. peut l'être de même, soit *kraost* pour **krac'h-ost*.

base celt. **krāo-* pour **krāp-o-* « toit »; cf. visl. *hrōf*, ags. *hrōf* > ag. *roof* sans autre équivalent connu.

Kraouaden (V.), s. f., gratin. Empr. fr. bizarrement altéré.

Kraouen, s. f., chas d'aiguille, cymr. *crai*, ir. *cró*, gael. *crò*[1] id. : soit donc peut-être « le toit de l'aiguille », cf. *kraou*.

Kraouñ, s. m., noix, mbr. *knoenn*, corn. *cnyfan*, cymr. *cneuen*, vir. *cnú*, ir. *cno*, gael. *cnò* id. : d'un celt. **kno-wo-*, cf. ags. *hnu-tu* > ag. *nut*, visl. *hnot*, al. *nuss*[2].

Krapa, vb., accrocher. Empr. fr. *grappe*, *grappin*, *gripper*, *agrâfer*, et autres de même souche; cf. *krâf* et *krampinel*.

Kravaz, s. m., brancard. Empr. lat. *grabātus* > *grabattus*.

Kravel, s. m., grattoir, sarcloir : dér. de *krâf*. V. ce mot.

Kraz, adj., sec, aride, rôti, cymr. *cras* id. : d'un celt. **kraso-*, dont la rac. est la même que celle de sk. *çrá-ya-ti* « il cuit », *çrā-tá* et *çr-tá* « cuit », gr. κερά-ννῡ-μι[3] « je mêle », et cf. *krin*.

Kré, adj., variante usuelle de *kréño*. V. ce mot.

Kréac'h, s. m., tertre, mbr. *knech* (cf. *kraouñ*), vbr. *cnoch*, vir. *cnocc*, ir. et gael. *cnoc* id. : d'un celt. **knokko-*, cf. visl. *hnakke* « nuque », ags. *hnecca* > ag. *neck*, al. *nacken*, sans autre équivalent.

Krédi, vb., croire, mbr. *cridiff*, corn. *cresy*, cymr. *credu*, vir. *cret-im* « je crois » : soit un celt. **kred-dō* « je place dans mon cœur », comme lat. *crēdō* et sk. *çrad-dádhāmi* (= gr. -τίθημι) id. Cf. *kreiz*.

Kréfen, s. f., couture : dér. de *2 krâf*. V. ce mot.

Krégi, vb., mordre, accrocher : dér. de *krôk*.

Krec'hen, s. f., colline : dér. de *kréac'h*.

Kreiz, s. m., milieu : étymologiquement « cœur », cymr. *craidd*, vir. *cride*, ir. *croidhe*, gael. *cridhe*, celt. **kridyo-* pour **kṛdyo-*, gr. καρδ-ία κραδ-ίη, lat. *cor* (*cord-is*), lit. *szird-ì-s*, cf. got. *hairt-ō*, ag. *heart*, al. *herz*. Pour le sens, cf. vsl. *srēda* et russe *seredá* « milieu ».

Krémen, s. f., crasse : dér. de **kramm*. V. sous *krampoez*.

Krén, s. m., tremblement : pour **krezn*, dérivé d'une base celt. **krid-* « trembler » qu'on trouvera sous *kridien*[4].

1. En d'autres termes, partout à peu près identique à *kraou*.
2. Sans équivalent connu (lat. *nux* est isolé), mais commun à tout le celto-germanique. Sur *n* > *r* après explosive, cf. *kréac'h* et *kouldri*.
3. Qui prend aussi la forme κρᾱ dans ἄκρᾱτος, etc.
4. D'où *koat krén* et *krén* tout court « tremble ».

Kréña, vb., se rouler, se vautrer : aussi *krénia* = **krenn-ia* dér. de *krenn* « se mettre en boule ».

Krenn, adj., rond, vbr. *cron*, cymr. *crwn*, vir. *cruind*, gael. *cruinn* id. : soit un celt. **kr-undi-*, formé comme le lat. *rot-undu-s*, sur une base signifiant « courbe », qu'on trouvera sous *korveñten*.

Kréñv, adj., fort, mbr. *creff*, corn. *crif*, cymr. *craff* id. : soit un celt. **krem-o-*, cf. sk. *krám-a* « marche », *krâm-ati* « il marche », *vikramá* « exploit » : sans autre équivalent. — Conj.

Kréoñ, s. m., toison, mbr. *kneau* (cf. *kraouñ*), corn. *cnèu*, cymr. *cnaif*, vir. *cnae* id. : d'un celt. **knaw-ī-*, cf. gr. κνά-ω « je gratte », κνάφ-αλο-ν « flocon », et br. *kréoia*.

Krés, s. m., chemise, vêtement, cymr. *crys*, « ceinture, chemise », vir. *criss* et gael. *crios* « ceinture » : d'un celt. **krisso-* qui paraît avoir signifié « [vêtement] du milieu ». V. sous *kreiz*.

Kreski, vb., croître. Empr. lat. *crēsc-ere* > **crĕscere*.

Kresteiz, s. m., midi, sud : altéré pour *kreiz deiz*[1]. V. ces mots.

Kresténen, s. f., variante de *kristinen*. V. ce mot.

Krét, s. m., caution : pour *kréd*, abstrait de *krédi*.

Kreûen, **kreûñ**, **kreunn**, s. m., croûte du pain, corn. *crevan*, cymr. *crawen* id. : soit un celt. **kreuenno-* pour **kreup-enno-*, dont la base se retrouve en lettique et germanique[2].

Kreûzeul, s. m., lampe, mbr. *creuseul*. Emp. fr. ancien *croissel*[3].

Krévia, vb., tondre : dér. de la forme mbr. de *kréoñ*.

Kréz, s. m., variante de *krés*. V. ce mot.

Krî, s. m., clameur. Empr. fr. *cri* (cymr. *cri* aussi, par l'ag. *cry*).

Krîb, s. f., peigne, vbr. *crip*, cymr. *crip* > *crib* id., mais vir. *crich* « limite » : d'un celt. **kriqâ* dont les conditions originaires sont inconnues[4].

Kribel, **kriben**, s. f., crête, huppe : dér. de *krîb*[5].

1. Mot demi-savant calqué sur *merīdiēs* qu'on s'est faussement expliqué par *media diēs*.

2. Exemples : lit. *kraup-ù-s* « rude au toucher », lett. *kraup-e* « escarre d'une plaie », vhal. *hruf* id., etc. Donc sans aucun rapport avec fr. *croûte* < lat. *crusta*.

3. En partie germanique; cf. ag. *cruse* « petit pot », dont le dimin. a donné fr. *creusequin*, ir. *crúisgín* et gael. *crùisgein*. Le type *croissel* vient de la forme latinisée. Il est encore largement représenté dans les patois : M. Rod l'écrit *croïjet* en valaisan (*Là-Haut*, Perrin 1897, p. 321).

4. Les deux sens pourraient se concilier par celui de « séparation, séparateur » (crible, etc.), si l'on rattachait le mot à la rac. de *krouer* et *kraz*.

5. Comme en ag. *cock's comb* et en al. *hahnen-kamm*.

Kribin, s. f., carde : dér. de *krib*.

Kridi, vb., variante de *krédi*. V. ce mot.

Kridien, s. f., frisson, cymr. *crit* > *cryd*, vir. et gael. *crith* id. : d'un celt. **krit-u-*, ags. *hritha* et vhal. **hritto* > *ritto* « fièvre » ; cf. en outre vbr. *crihot* « il brandit », gael. *crath* « secouer », lit. *kratyti* id., gr. κραδ-άω « je brandis », etc. V. sous *krén* et *skrija*.

Krien, **kriénen**, s. m., gratin : dér. de *krî*[1].

Krîn : adj., sec, avare ; s. m., bois mort ; cymr. et vbr. *crin*, vir. *crín*, ir. *críon* et gael. *crìon*, « décharné, petit » : soit un celt. **krē-no-*, qui équivaut au sk. *çrā-ṇá*, « cuit », d'où « épuisé par coction, desséché, flétri », etc. V. la rac. sous *kraz*.

Kriña, vb., ronger, miner. Empr. fr. *grigner* (d'où *grignoter*).

Kriski, vb., variante de *kreski*. V. ce mot.

Kristen, s. m., chrétien. Empr. lat. *christiānus*.

Kristil̦a, vb., hennir : peut-être « sacrer, jurer » en disant « sacristi ! », traduction plaisante du hennissement. Empr. fr.

Kristinen, s. f., peau qui se forme sur le lait qui bout : dér. d'une base **krūst-*. Empr. lat. *crusta* « croûte » > **crūsta*.

1 Krîz, s. m., ride, froncis : abstrait du vb. mbr. *crissaff* > br. *kriza*, « retrousser, froncer ». Empr. lat. *crissāre* « se tortiller »[2].

2 Krîz, adj., cru, cruel, [fruit] vert. Empr. lat. *crūdus*.

Krôa, s. m., variante de *gròa*, et cf. *graé*.

Kroaz, s. f., croix, mbr. *croes* > *croas*, corn. *crois* > *crows*. Empr. lat. *crux* (nominatif). Cf. *kroug*.

Kroazel, s. f., les reins : dér. du précédent[3].

Krôk, **krôg**, s. m., croc, agrafe, prise. Empr. fr.

Krogen, s. f., coquille, anse (pl. *krégin*), corn. *crogen*, cymr. *crogen* et *cragen* (pl. *cregyn*) id. : soit une forme celt. **krok-enā*, sensiblement altérée par rapport à i.-e. **koṅkhā* que supposent sk. *çaṅkh-á* et gr. κόγχ-η.

Kroc'hen, s. m., peau, cuir, corn. *crohen*, cymr. *croen*, vir. *crocenn*, ir. *croiceann*, gael. *craicionn* id. : d'un celt. **krok-kenno-*, « dos, peau du dos, peau », dont le premier terme se retrouve dans visl. *hrygg-r*, ag.

1. Nous disons aussi « la friture *crie* dans la poêle ».

2. Conj. Loth : plus satisfaisante, en tout cas, que celle d'un rapprochement avec *krèz* (Stokes). Mais cf. pourtant cymr. *crych* « ride ».

3. La croix que dessine la rencontre de la colonne vertébrale et de l'ossature lombaire.

ridge et al. *rücken* « dos », cf. sk. *krúñc-ati* « il se courbe » (?). V. le second terme sous *kenn*.

Kroc'henen, s. f., membrane : dér. du précédent.

Kropa, vb., engourdir, s'engourdir. Empr. fr. *cropir* > *croupir*.

Kros, s. m., tête d'épingle. Empr. fr. *gros* (*bout*). — Conj.

Krouadur, s. m., créature, enfant, corn. *croadur*, cymr. *creadur*. Empr. lat. *creātūra* (pour le genre, cf. *kaladur, kéladur*, etc.).

Krouer, s. m., crible, mbr. *croezr*, corn. *croider*, vbr. *cruitr*, ir. et gael. *criathar*, celt. **krei-tro-* « instrument à cribler », cf. ags. *hridder* > ag. *riddle*, al. *reiter*, lat. *crī-bru-m* id. : tous dér. identiques et parfaitement réguliers de la rac. qu'on trouvera sous *karz*.

Kroug, s. m., gibet, corn. et cymr. *crog*. Empr. lat. *cruc-em* [1].

Kroul, s. m., variante syncopée de *kouroul*. V. ce mot.

Kroumm, adj., courbe, cymr. *crwm*, vbr. *crum*, ir. *cromb*. Empr. ags. très ancien *crumb*, cf. al. *krumm* « de travers ».

Kroummel, s. f., anse de vase : dér. du précédent.

Krouzel, s. f., croupe, cime : variante probable de *kroazel*.

Krôz, s. m., murmure, querelle. Onomatopée probable, comme sûrement dans *krôza* « croasser », cf. fr. *croasser*, br. *klôc'ha*, etc.[2]

Krubul, s. f., estomac, jabot, cymr. *cromil* pour *crombil*. Paraît dér. d'empr. ags. *cropp* > ag. *crop*, cf. al. *kropf* « jabot ».

Krûk, krûg, s. f., petit scorpion, cf. cymr. *crugo* « tourmenter » : d'une base celt. **krouk-*, étroitement alliée à la base **krok-* qui a donné bas-lat. **croc-cu-m* > fr. *croc*. Cf. *krôk* et *krégi*.

Krugel, s. f., monceau, butte, vbr. et corn. *cruc*, cymr. *crûg*, vir. *crúach*, ir. et gael. *cruach* id. : dér. d'un celt. **krou-kā*, visl. *hrú-ga*, cf. visl. *hrauk-r* « tas », ags. *hrēac* > ag. *rick* « meule » [de foin] ; la rac. à nu dans lit. *kraú-ti* « entasser », *krūv-à* « tas ».

Kuden, s. f., écheveau, cymr. *cudyn*, « boucle de cheveux, flocon », vbr. *cutinniou* pl. « articulations ». Empr. lat. très altéré *condylus*, lui-même empr. gr. κόνδυλος, « nœud d'articulation, bourrelet ».

Kudon, s. f., ramier, cf. cymr. *cuddon* id. : paraît se rattacher à la même

1. Cf. *kroaz*. L'un des deux mots est sorti de l'accusatif latin, et l'autre du nominatif, comme en fr. *chanteur* < lat. *cantórem* et *chantre* < lat. *cántor*.

2. Cf. pourtant cymr. *crwys-edd* « dispute », et l'ingénieuse conj. Ern. qui tire le tout de l'idée de « se croiser », d'où « se traverser, être en désaccord », comme en anglais *to cross*, « contrarier, chagriner ». — Br. *krôsmôla* est l'empr. fr. *grommeler* influencé par br. *kros* > *krôz*.

souche obscure que *kud·en-nek* « sournois » = mbr. *cud·en-nec* « farouche ».[1] V. sous *argud*, et pourtant tenir compte du nom de l'oiseau en vir. qui est *ciad-colum* « colombe de forêt ».[2]

Kudou, s. m. pl., basses caresses, flatteries. — Étym. inc.[3]

Kudurun, s. f., tonnerre : semble un composé de *tarann* avec préfixe (**ke-* ou **gw-*), mais influencé par *1 kurun*. V. ces mots.

Kuchen, s. f., parcelle, touffe : variante possible de *koc'hen*.[4]

Kuit, adj., quitte, libre. Empr. fr. ancien.[5]

Kujen (T.), s. m., petit-lait. Cf. *kaouled* et *keùlé* (?).

Kûl, adj., potelé, grassouillet : soit un celt. **koul-yo-*, qui aurait le même sens qu'un adj. lat. **cūlius*. V. sous *kil*. — Conj.

Kûñ, adj., doux, affable, mbr. *cuff*, cymr. *cum* > *cu*, vir. *cóim* > *coem*, ir. et gael. *caomh* id. : soit un celt. **koimo-*, cf. gr. κοι-μά-ω « faire dormir »[6], état fléchi de rac. KEI « être couché » (sk. *çé-te* = gr. κεῖ-ται « il gît »), exactement reproduit par got. *háim-s* « demeure », ags. *hām* > ag. *home*, al. *heim*[7].

Kunia, vb., gambader : semble dér. de la souche de *kî*. V. ce mot.

Kunuda, vb., caqueter, se plaindre : exactement « crier ensemble », préf. **ke-* et *iuda* (*udein*). V. ces mots et *keùnujen*.

Kunuc'ha, vb., gémir, cymr. et ir. *uch* « soupir » (cf. got. *aúh-jōn* « bruire », ag. *owl* « hibou », etc.), précédé du préf. **ke-*.

1 Kurun, s. f., tonnerre. Cf. gr. κεραυνός « foudre ». — Étym. inc.

2 Kurun, s. f., couronne. Empr. lat. *corōna*.

Kusiadel, s. f., cachette : dér. de *kùz*. V. ce mot.

Kustum, s. m., usage. Empr. fr. ancien *coustume*.

Kutula, vb., cueillir, mbr. *cuntuill*, corn. *cuntell* « réunir » et *cuntellet*

1. Le ramier est un oiseau extrêmement timide et méfiant partout ailleurs qu'au jardin du Luxembourg.

2. Celt. **kēto-kolumbā*. V. sous *koat* et *2 koulm*. Les deux appellations ont pu s'influencer l'une l'autre.

3. Si le mot signifiait ou avait pu signifier « menées secrètes », on le rattacherait au radical **kud-* de *argud*. Mais on songe plutôt à un pl. d'un radical **kud-*, abstrait du fr. ancien *cudoire* (God.) < *cuidoire* « ce qu'on fait accroire », dér. de *cuider* « croire » < lat. *cōgitāre*.

4. Influencée dans le dernier sens par *kuden*.

5. Dans l'expression *mont kuit* « s'en aller », le sens du mot est abstrait du vb. *kuitaat* = empr. fr. *quitter*.

6. D'où κοιμητήριον « dortoir », lat. *coemeterium*, fr. *cimetière*.

7. En d'autres termes, le mot **koimos*, en tant qu'adjectif, signifie « paisible », et, en tant que substantif, « lieu où l'on vit en paix ».

« réunion », cymr. *cynnull* id., vbr. *contulet* « réunion » : tous dér. d'une base celt. **kont-oul-* « beaucoup ensemble ». V. le premier terme sous *ket-* et *gant*, le second sous *lies*[1].

Kûz, s. m., cachette, corn. *cudhe* « cacher », cymr. *cùdd* « dissimulation » et *cuddio* « cacher » : soit un celt. **koud-o-*, dér. de rac. KHEUDH ou KUDH, sk. *kuh-ī* « brouillard » (?) et *kúh-aka* « trompeur », gr. κεύθ-ω « je cache », lat. *cus-tōs* « gardien », ags. *hȳd-an* > ag. *to hide*, al. *hütte* « cabane » ; cf. encore zd *khaodh-a* « casque » (?).

Kuzul, s. m., conseil, cymr. *cusyl*, vbr. *cusil*. Empr. lat. *consilium*.

D

1 Da, prép., à, pour, sur le point de, corn. *dhe*, cf. les préfixes verbaux cymr. *du-* et *dy-*, ir. *to-*, *do-* et *du-*, gael. *do-*, br. **da-*, etc. : d'un préf. celt. **to-* devenu **do-* en position proclitique, et dont l'unique correspondant possible est got. *du-*[2].

2 Da, indice du subjonctif : le même que **da-* infra.

3 Da, ton. V. sous *té* (initiale proclitique adoucie).

Dâ, s. m., joie, corn. et cymr. *da* « bon », vir. *dag*, gaul. **dagos* dans *Dago-vassos* n. pr. « Bon-varlet » et autres : soit un celt. **dag-o-* « bon », d'une rac. DÊG (réd. DÄG), « toucher, palper, estimer », cf. gr. δάκ-τυλο-ς « doigt », lat. *dig-itu-s*, got. *tēk-an* « toucher », visl. *tak-a* et ag. *to take* « prendre », visl. *toek-r* « convenable » ; joindre gr. δέκ-εσθαι > δέχεσθαι « accepter ».

***Da-**, préf. verbal de direction, qui sert d'indice de subjonctif, entre dans la composition des préfixes *dam-*, *dar-*, *das-*, etc., et forme le premier terme d'un grand nombre de verbes anciens, mais sans plus créer de composition nouvelle. V. sous *1 da*.

Daé, s. m., défi : préf. **da-* et *hék*. V. ces mots. — Conj.

Dael, s. f., dispute, mbr. **dazl*, cymr. *datl* > *dadl*, « assemblée, discours », vbr. pl. *dadl-ou* id., vir. *dál* et gael. *dàil* id.[3] : soit un celt. **da-tlā*,

1. Dans cymr. *cyfall*, ir. *comhailtim* « je joins », gael. *comhailteachd* « convoi », le premier terme est **kom-*. — La longue radicale est confirmée par le vir. *com-th-in-ōl* « congregatio » ; mais il faut convenir qu'on a quelque peine à concilier ce vocalisme celtique avec celui de la rac. qui a donné gr. πολ-ύ, etc.

2. On peut en rapprocher, mais non pas y identifier, la particule de direction i.-e. **de*, **dō*, gr. οἶκόν-δε « à la maison » (illatif), germ. **tō* (ag. *to* « vers », al. *zuo* > *zu*, etc.).

3. Détourné au sens péjoratif en breton seulement.

équivalent à ce que serait gr. *θέ-τλη « institution », dér. de la rac. DHÊ de τί-θη-μι[1]. Cf. *krédi*.

Daélaoui, vb., variante de *daéraoui*, dér. de *daérou*.

Daéré, s. m., marée basse, mbr. *dazré* id. : soit une expression telle que fr. « la ramenée ». V. sous *das-* et *rén*.

Daérou, s. m. pl., larmes, mbr. *dazrou*, corn. *dagr*, cymr. *daigr*, vbr. *dacr-lon* « plein de larmes », vir. *dér*, ir. *déar* et *deór*, gael. *deur* et *diar* id., et vir. *daer* « larmes »[2] : d'un celt. **dakru*, gr. δάκρυ, lat. *dacruma* > *lacruma*, got. *tagr* (ag. *tear*, al. *zähre*, etc.).

Daez, s. m., degré. Empr. fr. ancien *dais*, « table, estrade ».

Daf, s. m., variante de *deuf*. V. ce mot.

Daffarer, s. m., aide-maçon : dér. de *daffari* « apporter des matériaux », pour **dad-pari* > **dap-pari* > *daffari* (préf. **da-* et **ad-*)[3]. Cf. *darbarer*.

Dâg, s. m., poignard. Empr. fr. *dague*.

Daik, s. m., caresse : dimin. de *dâ*. V. ce mot.

Dalé, s. m., retard, délai : abstrait de *daléa* « tarder ». Empr. fr. ancien *délaier*, « retarder, allonger », du lat. *dīlātāre*.

Dalc'h, s. m., tenue, maintien, possession, corn. *dalhen-ne* et cymr. *daly* > *dal* id. : abstrait du type verbal qui est en breton *delc'her*, variante par conséquent fort ancienne de *derc'hel*. V. ces mots.

Dalif, adj., posthume : soit « tardif », dér. de *dalé*. — Conj.[4]

Dall, adj., aveugle, corn. *dal*, cymr., vir., ir. et gael. *dall* id. : soit un celt. **dal-no-*, de rac. DHwEL, « troubler, aveugler », gr. θολ-ερό-ς « trouble », got. *dwal-s* « sot » (cf. ag. *dull* « obtus »), etc.[5]

1. Cette racine, si répandue dans toutes les langues indo-européennes, était sûrement celtique aussi : cf. gaul. δεδε « il a posé » (inscription de statue) et n. pr. *Con-da-te*, « Condat, Condé », etc. (con-fluent).

2. Celui-ci d'un pl. nt. i.-e. **dakrū*, comme l'enseigne M. Strachan, *Idg. Forsch.*, X, p. 76.

3. Sur la délicate évolution phonétique de cymr., corn. et br. *daffar*, cf. récemment Loth, *R. Celt.*, XX, p. 205.

4. La dérivation serait plausible, mais le procédé peu satisfaisant; car on attendrait **dalé-if*, et d'ailleurs *-if* n'est point un suffixe breton. Il faut supposer une dérivation opérée sur une base imaginaire **dal-*, et au moyen d'un suffixe emprunté au fr., en imitation du rapport fr. *tard* : *tard-if*. — Une étymologie celtique ne satisferait guère davantage : la rac. LEIQ « abandonner » (gr. λείπ-ω, lat. *linqu-ō*, etc.), qui a donné vir. *di-lech-tu* « orphelins » > gael. *dilleachdan*, exigerait en breton **dalip* > **dalib*. Faut-il restituer i.-e. **liq-nó-* « laissé » > celt. **lipno-* > **lippo-* > **liffo-*? La rac. LEIQ n'a de représentant direct en celtique que vir. *léicc-im* « je laisse ».

5. Il est rare que les noms des infirmités corporelles aient exactement le même sens dans les langues apparentées ; ils procèdent la plupart du temps d'une racine à

Dalout, vb., tenir, prendre : pour **dalc'hout*, dér. de *dalc'h*.

Dam-, préf., presque, à demi : exactement « environnant dans la direction de », soit celt. **to-ambi-*. V. sous **da-* et *1 *am-*.

Damañt, s. m., souci, compassion : abstrait d'un vb. empr. lat. (*sē*) *dēmentāre* « perdre l'esprit » [à force de soucis]. — Conj.[1]

Dambrézein (V.), vb., divulguer, contrefaire. — Étym. inc.[2]

Damouchein (V.), vb., froisser, chiffonner, cf. mbr. *dameuhein* « refléter »[3], cymr. *gwth* « poussée » et *ym-wth* « poussée mutuelle » : soit donc une formation signifiant « pousser légèrement », dont le premier terme est *dam-* (en cymr. *ym-* = **ambi-* tout court) et le second une racine inconnue (gr. ὠθέω « je pousse » ?). — Conj. Ern., très douteuse.

Dañ, s. m., variante de *daf* = *deuf*. V. ces mots.

Danévella, vb., réciter, raconter : variante de *dasrévella*[4], qui au surplus s'est restreint à un autre sens.

Dañs, s. m., danse, bal. Empr. fr. *danse*.

Dañson, s. m., fracas de porte, mbr. *daczon* « écho », *dazsonaff* et *dasonein* (V.) « résonner ». Empr. fr. *son* > *sonner* refait au moyen d'un préf. breton, avec une nasalisation imitée peut-être de *dañs*.

Dañt, s. m., dent, corn. *dans*, cymr. *dant*, vir. *dét*, etc. : soit un celt. **dant-* < **dṇt-*, dont les équivalents exacts sont lat. *dēns* et got. *tunth-u-s*, auxquels il faut joindre subsidiairement sk. *dánt-*, gr. ὀδούς, ags. **tonth* > *tōth* > ag. *tooth*, al. *zand* > *zahn*, etc.

Dañten, s. f., pierre d'attente : exactement « dent » (disposée en saillie), mais avec jeu de mots probable sur le nom français.

Dañvad, s. m., bête ovine (fm. *dañvadez*, pl. *deñved*), corn. *dauat* > *davas*, cymr. *dafad*, correspondant à un celt. **dama-tó-*, « apprivoisé,

acception vague de « trouble » ou de « malaise », cf. gr. τυφ-λό-ς « aveugle », ag. *dumb* « muet », al. *dumm* « imbécile », etc. — On peut rattacher à la même souche lat. *fall-ere* « tromper », mais non pas aussi sûrement.

1. Si l'étymologie a le moindre fondement, il faut que le mot soit venu très tard, et sans doute par l'intermédiaire du fr. savant ; car autrement l'*m* médial serait devenu *v*. Cf. *anéval*.

2. Le premier sens est celui de *danévella*, et le second, celui de *denréza* et *difréza*. De ces deux derniers, *dambrézein* cumule la nasale de l'un avec l'*r* de l'autre. C'est tout ce qu'on aperçoit de plus clair. Cf. le Gloss. Ern., p. 154-155.

3. La métaphore viendrait de l'aspect « froissé, chiffonné » des rayons et des objets reflétés dans l'eau.

4. Le changement de *r* en *n* favorisé sans doute par l'analogie de *névez* et le sens « conter des nouvelles ».

doux », par suite « mouton », lequel est identique au ppe gr. δαματός, cf. lat. *domitus*. V. la rac. sous *doṅ*.

Daṅvez. s. m., matière, moyen, mbr. *daffnez*, cymr. *defnydd*, vir. *damnae* id. : soit un celt. **dam-nyo-*, de rac. DEMĀ « bâtir », dont les nombreux dérivés sont sk. *dam-á* « maison », gr. δέμ-ω « je bâtis » et δόμ-ο-ς « maison », lat. *dom-u-s*, vsl. *dom-ŭ*, got. *tim-r-jan* « charpenter », ag. *timber* « bois de charpente », al. *zimmer* « chambre ».

Daou m., **diou** f.[1], deux, corn. *dou* (*diu*), cymr. *dau* (*dwy*), vbr. *dou* (*dui*), vir. *dá* (*di*), etc.; cf. sk. *dvaú*, gr. δύω > δύο, lat. *duo*, got. *twái* (ag. *two*, al. *zwei*), lit. *du*, vsl. *dŭva*, etc., etc.

Daougan, s. m., mari trompé : exactement « deux chants, deux notes », euphémisme pour désigner le coucou[2]. V. sous *daou* et *1 kân*.

Daouc'hemeṅt, adj., double : exactement « deux autant » (*kémeṅt*).

Daoulina, vb., s'agenouiller. V. sous *daou* et *glîn*.

Daoust (interrogation indirecte), à savoir[3] : exactement « à toi de savoir » ; le premier terme est *3 da* ; le second est un infinitif (supin) i.-e. **wid-tu-m*, rac. WID. V. sous *ac'houéz* et *gouzout*.

Dar, s. f., dalle, évier. Empr. fr. *dalle* altéré sous l'influence de *darn*.

Dar-, préf. verbal : composé des préfixes **da-* et *ar-*. Cf. plusieurs des mots suivants.

Darbarer, s. m., aide-maçon : abstrait de *darbari*, cymr. *darparu* « préparer ». Empr. lat. *parâre* précédé du préf. *dar-*. V. ce mot et cf. *daffarer*.

Darbôd, s. m., tesson : pour *darn-pôd*. V. ces mots.

Darbout, vb., faillir, être sur le point de, cf. cymr. *darbod* « préparer » : préf. *dar-* et *bout*. V. ce mot et cf. *darvézout*.

1 Daré, adj., variante de *dareo*. V. ce mot.

2 Daré, s. m., variante de *daéré*. V. ce mot.

Dared, s. m., javelot. Empr. fr. *dard* (*dard-er*). Cf. *darz*.

Daréden, s. f., éclair de chaleur : dér. du précédent[4].

1. Métathèse, ainsi qu'en corn., pour **doui* (cf. *piou*), qui répond au fm. conservé en sk. (*dvé*) et en lat. (*duae*).
2. Pour la formation, cf. *peder-lagad* (surnom d'un homme qui porte des lunettes) « quatre-yeux ». — Ern.
3. Le sens « nonobstant » s'en déduit naturellement : *daoust d'ann avel* « à savoir pour le vent > par rapport au vent > malgré le vent ».
4. Au moins au sens d' « étoile filante » (Le Gon.).

Daremprédi, vb., fréquenter, visiter, cymr. *darymred* « courir de côté et d'autre »: préf. *dar-*, *1 am-*, et *1 réd*. V. ces mots.

Darev, adj., prêt, en danger de, mûr, cuit: pour *dar-eo*, 3e pers. du sg. du présent du vb. *darbout*. V. ce mot.

Darévella, vb., variante de *dasrévella*, et cf. *danévella*.

Darévi, vb., préparer, mûrir, cuire: dér. de *darev*.

Dargreiz, s. m., ceinture, taille : exactement une locution « pour le milieu », *1 da*, article *ar* et *kreiz*. V. ces mots.

Dargud, s. m., le même que *ar-gud*, mais avec préf. *dar-*.

Darc'haout, vb., frapper : peut procéder d'une formation celt. **to-are-gab-*, soit deux préfixes (cf. *dar-*) précédant une racine qui apparaît en irlandais et en germanique, mais avec un sens tout différent, « donner, prendre ».

Darn, s. f., pièce, fragment, corn. et cymr. *darn*[1], celt. **dar-nā* ppe passé d'une rac. DERĂ, « fendre, déchirer », sk. *dīr-ṇá* « fendu » : sk. *dár-ṣi* « tu brises », gr. δέρ-ω « j'écorche », lit. *dir-ti* « écorcher », vsl. *der-ą* « je déchire », got. *dis-tair-an* « déchirer », ag. *to tear*, al. *zerr-en* et *ver-zehr-en* « dévorer », etc. Cf. aussi *dourn*.

Darnija, vb., voler bas (près). V. sous *dar-* et *nich*.

Darvézout, vb., advenir. V. sous *dar-* et *béza*, et cf. *darbout*.

Darvoéden, s. f., dartre, mbr. *daroueden*, cymr. *tarwyden* > *taroden* id.: soit un celt. **der-dw-eitā*, qui se rattache à la même souche de réduplication que lat. **der-dvi-ōsu-s* > *derbiōsus* « teigneux », sk. *dar-dū-* > *dadru*, ags. *teter*, vhal. *zittar-oh*, lit. *dederviné* « affection cutanée ».

Darvoud, s. m., accident, variante de *darbout*, et cf. *darvézout*.

Darz, s. m., dard (poisson). Empr. fr. ancien, et cf. *dared*.

Das-, préf. itératif[2] : préf. *1 da-* et *as-*. V. ces mots.

Daskiria, vb., ruminer, mbr. *dazquilyat* id. : préf. *das-*, et cf. cymr. *cil*, vir. *cír*, gael. *cìr* (dans l'île de Man *keeil*) « la bouchée que remâche un animal qui rumine ». — Étym. inc.

Daskori, vb., rendre, vomir, cf. les composés cymr. *ad-gori* « rendre », vir. *ath-chuir-im* « je rapporte », et le simple vir. *cuir-im* « je place »: soit donc une base celt. **to-at-kor-* (vir. *taidchur* « retour »); rac. inconnue par ailleurs; le double préf. sous *das-*.

Daskréna, vb., trembloter, chevroter. V. sous *das-* et *krén*.

1. Ag. *to darn* « ravauder » et fr. *darne* « grosse tranche de poisson » sont empruntés respectivement au cymr. et au br.
2. On en trouvera à la suite plusieurs exemples.

Daspréna, vb., racheter, délivrer. V. sous *das-* et *préna*.

Daspuñ, s. m., amas. cymr. *pwng* « groupe », *pyngu* « grouper »[1].

Dasrévella, vb.: raconter; parler tous ensemble confusément. Dans le premier sens (éteint, cf. *danévella* et *dambrézein*), la base est **to-at-rīm-*, « compter », d'où « conter », cf. cymr. *dyrifo* « énumérer », vir. *torímu* « j'énumère », etc. V. sous *rumm*. Dans le second sens, la base est **to-at-r-hével-*, c'est-à-dire que le premier double préf. *das-* est encore suivi du préf. *ra-*, et le sens est « d'ensemble réitéré ». V. tous ces mots[2].

Dastaz, tout doux (terme de charretier). Le préf. sous **da-*. La rac. est STÂ (cf. *saô*), et conséquemment la seconde partie du mot équivaut au lat. *status*, « station, arrêt ».

Dastum, s. m., amas : soit un celt. **toumb-o-* « tertre », ir. *tomm*, gr. τύμβος, cf. lat. *tum-ulu-s*[3]. Préf. *das-*.

Davad, s. m., variante de *dañvad*. V. ce mot.

Davéein (V.), vb., tarder: comme qui dirait « tâtonner », préf. **da-* et *méein* (V.) « pétrir ». Dér. de l'empr. fr. *maie* « pétrin ».

Daz-, préf., variante de *das-*.

Dazorc'hi, vb., revenir à la vie, ranimer, rallumer, mbr. *daczorch*, corn. *dasserchy* id.: préf. *daz-* et empr. lat. *surgere*[4].

Dé, s. m., variante de *deiz* (hors de Léon).

***Dé-**, particule, variante occasionnelle de **da-*[5].

Déac'h, adv., hier, cymr. *y ddoe*, vir. *in-dhé*, ir. *ané*, gael. *an dé* ou *dé* id.: d'un celt. **ges-i*, sk. *hyás*, gr. χθές, lat. *her-ī* et adj. *hes-ternu-s*, got. *gis-tra-(dagis)*, ag. *yesterday*, al. *gestern*, etc., rac. i.-e. GHdhES.[6]

Déañ, s. m., doyen. Empr. fr. ancien *deiien* (cf. ag. *dean*).

1. Le rapport avec πυγ-ή « fesse » (Ern.) est bien douteux, mais possible, à cause des mots slaves qui présentent le même radical, d'une part avec une gutturale initiale (donc une vélaire primitive), de l'autre avec le sens de « bosse ».

2. Le cymr. *rhif* montre partout *ī*; mais rien n'empêche d'admettre que la dérivation bretonne est partie d'une variante radicale à *i* bref, d'autant qu'il y a eu confusion entre deux verbes issus de radicaux différents.

3. Ce dernier sort directement de la rac. de *tum-ēre* « se gonfler »; mais **toumbo-* doit s'y rattacher aussi par amplification.

4. En d'autres termes, identique au lat. *re-surgere*, avec un préfixe breton substitué à son synonyme latin. Évidemment venu par la langue ecclésiastique.

5. Ainsi mbr. *dezreuell*, aujourd'hui *dasrévella*, etc.

6. Le *dh* représente la dentale indécise qui apparaît en certaines langues, notamment en gr. sous la forme θ. Le celt. ici la reproduit par un *d*, devant lequel le *g* est tombé, de même que le *k* dans le groupe similaire médial de gr. ἄρκτος = vir. *art*, etc. V. sous 2 *harz*. — Meillet.



Déaz, s. m., dais, corniche de cheminée, mbr. *daes*. Empr. fr. *dais*, et cf. le sens actuel de *daez*.

Debron, s. m., démangeaison, mbr. *debruan* « prurit » : abstrait du radical br. *debr-*, qui est aussi celui de *dibri*. V. ce mot.

Dék, dég, dix, corn. et cymr. *dec* > *deg*, vir. *deich* (*n-*)[1], etc. : d'un celt. **dekn̥* < i.-e. **dékm̥*, sk. *dáça*, gr. δέκα, lat. *decem*, got. *taihun* (ag. *ten*, al. *zehn*), etc., etc.

Déhou, adj., droit (opposé à « gauche »), corn. *dyghow* > *dyow*, cymr. *dehau* et *deheu* id. : d'un celt. **deks-owo-*[2] (vir. *dess* < **deks-o-*), dér. de la rac. DEKS, comme sk. *dákṣ-iṇa*, gr. δεξ-ιό-ς, lat. *dex-ter*, lit. *desz-iné*, vsl. *desĭnŭ*, got. *taihs-wa*, etc.

Dec'h, adv., variante de *déac'h* (hors de Léon).

Deiz, s. m., jour, corn. *det*, cymr. *dydd* id. : d'un celt. **diyes-*, vir. et ir. *die* et *dia*, gael. *di-* (initiale des noms des jours de la semaine) ; dér. de la rac. i.-e. DIw « briller », sk. *dyaú-s*, « ciel, jour », gr. Ζεύς (dieu du ciel), lat. *diēs*, etc. Cf. *Doué*.

Déjandein, déjanein (V.), vb., railler. Empr. fr. ancien *déchanter*, « chanter en déchant, chanter dans une autre partie le même chant que qqun », d'où « contrefaire ». — Conj.

Délez, s. f., vergue, mbr. *delé*, vbr. pl. *deleiou*, corn. *dele*, vir., ir. et gael. *deil* « verge » : soit originairement « jeune branche » (métaphore), dér. du même radical que *délien*[3].

Delc'her, vb., tenir. V. sous *dalc'h* et *derc'hel*.

Délien, s. f., feuille (pl. *déliou*), corn. *delen*, cymr. *dalen* et *deilen*, ir. et gael. *duille*, gaul. *-dula* dans le composé πεμπε-δουλα « la quintefeuille » : soit donc un celt. **dullā*, dér. d'une rac. DHwEL, cf. gr. θύλλα· κλάδους ἢ φύλλα Hesych. « feuilles », θάλος et θάλλος « jeune rameau », θάλλειν « verdoyer », sans autre équivalent que l'arménien *dal-ar* « vert ».

Dellézout, vb., mériter, mbr. *delezaff* id. = cymr. *dyr-llyddu*, et *dellit* = cymr. *dyr-llid* « mérite » : se ramènent respectivement à **do-sli-yo-* et **do-sli-tu-*, c'est-à-dire à deux dér., précédés de préf. (V. sous **da-*), d'une rac. celt. SLÎ, vir. *do-sli* « il mérite », à laquelle on ne connaît point d'équivalent en dehors du celtique. — Loth.

1. C'est-à-dire que, si le mot suivant commence par voyelle, l'ancien *n* final du mot sonne en liaison.
2. Cf. *Dexsiva*, n. pr. d'une déesse gauloise.
3. *Délez* s. m. « degré » n'est qu'une corruption de *dérez*.

Delt, adj., humide, ir. et gael. *dealt* « rosée »: soit un celt. **del-to-*, qui n'a pas d'autre représentant, même en brittonique[1].

Dem-, particule, variante de *dam-*. V. ce mot.

Demm, s. m., daim. Empr. bas-lat. *damum* < lat. *dāma*, ou fr. *daim*.

Démorañt, s. m., reste, surplus. Empr. fr. ancien *demourant*.

Dén, s. m. f., homme (pl. *tùd* s. v.), corn. *den*, cymr. *dyn*, vir., ir. et gael. *duine* id.: d'un celt. **dun-yo-* « mortel », dér. de l'état réduit de la rac. DHwENĀ (sk. *á-dhvan-ī-t*, « il se voila, il disparut »?), dont les seuls représentants sûrs se trouvent en grec, soit θάνα-το-ς « mort », θνη-τό-ς « mortel », θνήσκειν « mourir ».

Déna, vb., téter, vir. *dinim* » je tète »: soit un vb. celt. **de-n-ō*, rac. DHÊi, sk. *dháy-a-ti* « il tète », *dhē-nú* « vache qui allaite », gr. θή-λη « mamelle », θῆ-λυ-ς « femelle », lat. *fē-lāre* « sucer », *fē-mina* (« l'allaitante », ppe. présent moyen), *fī-liu-s* (originairement « nourrisson »), got. *daddjan* « allaiter », etc. Cf. *1 téz*.

Deñta, vb., denteler: dér. de *dañt*. V. ce mot (pl. *deñt*).

Denvéza, vb., contrefaire: paraît altéré de *difréza*[2].

Deñviad, s. m., glouton: soit *den-viad* « homme de nourriture », le second terme étant l'empr. fr. ancien *viande*[3].

Déok, déog, s. m., dîme, mbr. *deaoc*, avec métathèse pour **dékao*. Empr. lat. barbare **decavum* « dizième ». — Conj.[4].

Déol, adj., pieux. Empr. fr. altéré *dévot*.

Déou, adj., variante de *déhou*. V. ce mot.

Déouiein (V.), vb., dépêcher, hâter: dér. de *déou* (diriger).

Déporda, déporta, vb., attendre, espérer. Empr. fr. ancien (*se*) *déporter*, « se récuser, se réserver », d'où « attendre ».

Déraoui, vb., commencer: dér. de *dérou*. V. ce mot.

Déré, déréad, adj., bienséant: exactement « [bien] amené, opportun », abstrait d'un vb. mbr. *deren* (*dere* « amène » = cymr. *dyre* « viens »), composé de **dé-* et *rén*. V. ces deux mots.

1. On en pourrait rapprocher vsl. *dolŭ*, ag. *dale* et al. *thal* « vallée », si ces mots devaient se ramener à un radical qui eût signifié « humide ». Mais il n'y a aucun lien pour y concilier ag. *dew* = al. *tau* « rosée ».

2. Peut-être par la vague association d'idées suggérée par le calembour « être [l'] homme = jouer un rôle ». Le cymr. a *dyn-weddu* « personnifier ».

3. Qui a désigné, comme on sait, toute espèce d'aliments.

4. Le mot serait forgé d'après *octāvum* « huitième »; on ne voit pas d'autre moyen d'expliquer le vocalisme breton; car **demca* (d'Arb.) n'eût pu donner *deaoc*. Le régulier lat. *decima* a produit vbr. *decmint* « il décimera » et cymr. *degwm* « dîme ».

Dérez, s. m., degré, marche, mbr. *degrez*. Empr. fr., et cf. *dergé*.

Derf, s. m., variante de *dérô*. V. ce mot.

Dergé, s. m., variante de *dérez*. Empr. fr. avec métathèse.

Dergwéner, s. m. (= *deiz-gwéner*), variante de *digwéner*.

Derc'h, s. m., la partie la plus dure du bois: se rattache au même radical que *darc'haout* ou *derc'hel*. V. ces deux mots.

Derc'hel, vb., tenir, arrêter: dér. d'un celt. **derg-elo-* « ferme », d'une rac. DERGH, sk. *dṛh-ya-ti* et *dṛṃh-a-ti* « il affermit », *dṛḍhá* « solide », zd *darez-ayeiti* « il attache », lit. *dirž-a-s* « courroie », gr. δράσσομαι « je saisis », ags. *targe* « bouclier » (d'où fr. ancien *targe*), etc. Cf. *delc'her*.

Derc'heñt, s. m., la veille, mbr. *dez-quent* id.: équivaut à ce que serait aujourd'hui **deiz-keñt*. V. ces deux mots.

Dérô, s. m., chêne (aussi *derv* et *derf*), cymr. *derw-en*, cf. corn. *dar*, vir. *dair* (gén. *dar-ach*), gael. *darach* id.: soit un radical celt. **der(w)-*, i.-e. **deru-*, **doru-*, **drū-*, sk. *dāru* « bois », gr. δόρυ, « tige, lance, », et δρῦ-ς « chêne », got. *triu* « arbre », ags. *trēo* > ag. *tree*, etc.

Dérou, s. m., début, mbr. *dezrou*, cymr. *dechreu*. — Étym. inc.

Dervez, s. m., journée (aussi *deüéh* V.), pour **deiz-vez* = corn. *deth-wyth* = cymr. *dydd-waith* « en un certain jour » : soit un celt. **diyes-wekto-*, « le charriage d'un jour », ou plus simplement « la fois d'un jour », dont on trouvera le premier terme sous *deiz* et le second sous *gwéach*. — Loth.

Désadorn, s. m., variante de *disadorn*, et cf. *dergwéner*.

Deski, vb. (d'où *deskadurez* « instruction »), variante de *diski*.

Despal, s. m., hâte: sens provenu de celui de « détresse », à en juger par mbr. *dyspayllet* « [provision] épuisée ». Empr. lat. *despoliātus* (?).

Deu (V.), variante de *daou*. V. ce mot.

Deuf, s. m., gendre, mbr. *deuff*, corn. *dof*, cymr. *dauu* > *daw* id., vbr. *dauu*, vir. *dám*, ir. *dámh* et gael. *dàimh* « relation de famille »: d'un celt. **dām-o-*, qui rappelle, d'une part, gr. δᾶμος > δῆμος, « clan, tribu, peuple », et, de l'autre, δάμ-αρ « épouse ». Cf. *deuñ*.

Deûi, vb., autre infinitif du vb. *doñt*. V. ce mot.

Deûn (V.), s. m., fond: variante dialectale de *doun*. V. ce mot.

Deuñ, s. m., variante de *deuf* et *dañ*. V. ces mots.

Deurvézout, deurvout, vb., daigner, cf. cymr. *dawr* « s'intéresser à » : soit donc un radical celt. **dāro-* « égard ». — Étym. inc. Cf. pourtant sk. *dr-iyá-te* « il considère », *ā-dar-a* « égard », à peu près isolé.

Deûst (V.), adv., variante de *daoust*. V. ce mot.

Dévez, s. m., variante de *dervez*, et cf. *dé*.

Dévi, vb., brûler, se consumer, mbr. *deuiff*, cymr. *deifio* « brûler » : soit une rac. celt. DEB, identique à la rac. i-e. DHEGH, « briller, brûler », sk. *dáh-a-ti* « il brûle » et *ni-dāgh-á* « chaleur », gr. τέφ-ρα « cendre », got. *dag-s* (< **dhogh-ó-*) « jour », ag. *day* et al. *tag* id., lit. *dèg-ti* brûler » et *dagà* « temps de la moisson > moisson », etc.

Déviad, s. m., variante de *deñviad* (nasalisation disparue).

1 **Déz**, s. m., variante de *deiz*. V. ce mot.

2 **Déz**, s. m., variante de *déaz*. V. ce mot.

Dî, particule, là, cf. ir. *-d-* (pronom démonstratif infixe), zd. accus. *dim* « lui » et *dis* « eux », gr. -δε (dans ὅ-δε etc.), lat. *-dem* et *-dam* (dans *īdem*, *quīdam*, etc.) : d'un celt. **dē*, dont le représentant le plus exact au point de vue de la forme est la particule gr. δή « précisément ».

1 **Di-**, préfixe inversif ou privatif, dont le sens est identique à celui du fr. *dé-* (dans *dé-faire*, *dé-lier*, etc.), corn. *di-*, cymr. *di-*, ir. *di-*, celt. **dē-*, préposition lat. *dē* « de haut en bas > en sens inverse »[1].

2 ***Di-**, préf., variante occasionnelle de **dé-* < **da-*[2].

Diadavi, vb., perdre haleine : le second terme est dér. d'un celt. **at-amo-* « haleine »; cf. gr. ἀτμός, « vapeur, exhalaison », al. *atem* et *odem* « haleine », perdu partout ailleurs. V. sous *1 di-*.

Diageñt, adv., auparavant : préf. *2 *di-*, *a-*, et *keñt*.

Diana, **dianañ**, adv., au moins : prononciation rapide pour **di-vihanañ* (aussi *da viana*), superl. de *bihan*.

Diañk, adj., égaré : exactement « échappé, détaché, décroché ». V. sous *1 di-* et *añkoé*. — Conj.

Dianéôst, s. m., automne : exactement « à la suite de l'été ». V. sous *1 di-* ou *2 *di-*, **an-* (2°), et *éôst*.

Diañtek, adj., innocent : préf. *1 di-*, et **añtek* « tache », abstrait d'un ppe **antekel*. Empr. fr. (normand) **entaqué* « entaché ». Cf. *tech*.

Diañvéaz, s. m. (préf. **di-* et **an-*). V. sous *diavéaz*.

Diaoul, s. m., diable. Empr. bas-lat. *diabolum* > *diavolo*.

1. Les composés par ce préfixe sont fort nombreux, et l'on peut même en former presque à volonté. On ne trouvera ici que ceux qui offrent quelque particularité intéressante. Ne pas le confondre avec le suivant qui s'en distingue par l'astérisque.

2. On rapportera à ce préf. la plupart des cas où l'initiale *di-*, bien loin d'avoir une valeur inversive ou négative, ne change rien à la signification du mot auquel elle s'adapte. — Quand ce préf. **di-* est suivi d'une voyelle, il représente la forme non élidée du préf. **to-* devant un autre préfixe : ainsi *dambrézein*, par exemple, s'expliquera par **t-am-*, et *diambrézein* par **to-am-*, et ainsi des autres.

Diaraogen, s. f., devantier, tablier : dér. de *diaraok* s. m. « le devant ». V. sous *2 *di-* et *araok*, et cf. *tavañcher*.

Diarbenna, vb., rencontrer, affronter, obvier à: **di-*, *ar-*, et *penn*, et cf. mbr. *arbenn*, « rencontre, aventure ».

Diaskréña, vb., demeurer renversé: vb. *kréña*, précédé du préf. itératif et de l'indifférent **di-*, soit donc « continuer à se vautrer ».

Diavéaz, s. m., le dehors (d'où *diavésiad* « étranger »): préf. *2 *di-*, *a-*, et *méaz*. V. ces mots et cf. *diañvéaz*.

Diaz, s. m., le bas : abstrait par apocope de *diazez*, « assise, fondation », et celui-ci de *di-azéza* « asseoir » (préf. **di-*).

Dibab, s. m., élection, tri, choix : originairement « le fait d'élire pape », ne fût-ce que comme abstrait d'une locution telle que *dilenn da bab*, etc.; puis confondu par quasi-homonymie avec mbr. *dibarz*, « trier, choisir », aujourd'hui disparu[1]. — Conj.

Dibalva, vb., desserrer les mains. V. sous *1 di-* et *palf*[2].

Dibenn-éost, s. m., automne : exactement « fin de l'été », mbr. *diben* et cymr. *dyben* « fin »; préf. *2 *di-* et *penn*, comme fr. *a-cheo-er* « terminer ». Cf. *dianéòst*.

Diboufa, vb. : débusquer, chasser; débûcher, s'esquiver : exactement « faire sortir du coin » ou « tourner le coin », pour *di-ouf-a*.

Dibr, s. m., selle, cymr. *dibr*, mbr. *dipr*, vbr. *diprou* pl. « harnachement »: exactement « accessoires, ce qu'on adapte », préf. *2 *di-* devant le radical brittonique **per-* « faire », corn. *per-y* « tu feras », cymr. *par* « fais », etc. La rac. i.-e. est QER : sk. *kar-ó-ti* « il fait », *kár-ma* « action », gr. κρα-ίνω « j'opère », lat. *cre-āre*, lit. *kur-iù* « je construis », etc., etc.

Dibri, vb., manger, mbr. *dibriff*, vbr. **diprim* « nourriture » : préf. *2 *di-* (**de-*) devant un radical brittonique **prim*, ir. **crim* dans *crim-óg* « morceau », gael. *criom-ag* et *criom* id., soit donc un radical celt. **qrim*[3] ou **qnim*, vir. *cnám* « ronger » et gael. *cnàmh* « mâcher », gr. κνάω « gratter » et κνώδων « dent », lit. *kánd-u* « je mords », sk. *khád-a-ti* « il mâche ». — Douteux pour ir. *crimóg*, qui a *m* dur.

1. Naturellement parce que, au moyen âge et dans un pays catholique, l'élection au pontificat était le prototype de toute opération électorale. V. sous *dilenn*, *pap* et *abarz*.

2. On cherchera de même sous l'initiale *p* ou *t* le second terme des composés qui commencent par *dib-* ou *did-*.

3. Sous cette forme, et avec le sens « ronger », il serait possible de rapprocher sk. *kṛmi* « ver », etc. V. sous *préñv*.

Dibuna, vb., dévider. Empr. bas-lat. *dēpānāre*, de *pānus* « fil du tisserand » ; mais contaminé par un composé de *di-* et *puno* (C.) « pelotonner », lequel peut se rattacher au radical de *daspuñ*[1].

Didân, adv., prép., variante de *dindân* (préf. **di-*).

Diduel, s. f., divertissement. Empr. fr. *déduit* « plaisir », surchargé d'un suff. secondaire breton[2]. Cf. *dudi* (et *didù* C.).

Diek, adj. (et dér. *diéguz*), paresseux, oisif : exactement « émoussé », cf. *ek* « pointe » ; ou bien « lent », corn. *dioc*, cymr. *diog*, vbr. *diauc*, préf. *1 di-*, et sk. *āç-ú*, gr. ὠκ-ύ-ς « rapide », lat. *āc-er* « fougueux », *ōc-ius* « plus vite », etc.

Diel, s. m., titre, charte. Empr. fr. altéré *title*[3]. Cf. *teùl*.

Diélc'ha, vb., perdre haleine, mbr. *dihelchat* : exactement « perdre la poursuite, s'arrêter de chasser ». V. sous *émolc'h*.

Diénez, s. f., indigence (aussi *dianec'h* V.), mbr. *dieznes* « misère », *diannéss* (V.) id. et *diañnes* (T.) « regret » : soit donc un mot auquel correspondrait un cymr. **di-adnes* « absence de secours », cymr. *adnes* « secours » perdu en breton ; préf. **ad-* et *nés*. V. ces mots.

Dienn, s. m., crème (aussi *dihen* V.), corn. *dehen* id. : soit « pâte », dér. lointain de la rac. DHIGH, « pétrir, façonner, enduire », etc., sk. *á-dihan* « ils enduisirent », gr. θιγγ-άνω « je touche » et τεῖχ-ος « muraille », lat. *fing-ō*, *fig-ūra*, *ef-fig-iēs*, etc., ags. *dāh* > ag. *dough*, et al. *teig* « pâte », etc. — Conj.

Dieskern, adj., variante de *di-askourn*, et cf. *askourn*.

Diez, adj., difficile : *1 di-* et *aez* (*éaz*). V. ces mots.

Diéza, vb., s'évaporer : *1 di-* et *aézen*. V. ces mots.

Difenn, s. m., défense, interdiction : abstrait de *difenni*, « défendre, interdire » (ce dernier sens empr. fr.). Empr. lat. *dēfendere*.

Difézuz, adj., invincible, impossible. V. sous *1 di-* et *faez*.

Difloskein (V.), vb., éclater en morceaux. Empr. fr. ancien *fruschier* > *froissier* « briser », avec *r* > *l* et préf. *2 *di-*. — Conj.

1 Diforc'h, s. m., avortement : exactement « défourchement, violent écartement des jambes », euphémisme grossier. V. sous *forc'h*.

1. Douteux : s'il en était ainsi, on devrait trouver quelque part un **dibenna*, qui n'existe pas (Loth).
2. Mais il se peut fort bien que l'étymologie populaire ait vu dans ce mot « le fait de changer de côté » (sens étymologique de *se di-vertir*). V. sous *tù*.
3. La filière serait **titel* > **tihel* (dissimilation ?) > *dihel* (mutation du pl. transportée au sg.) > *diel*.

2 Diforc'h, adj., difforme, mbr. *difurm*. Empr. fr. *difforme*, contaminé du précédent au sens d' « avorton ».

Difourka, vb., débusquer, cf. *diboufa*. Empr. fr. ancien *fourc* « bifurcation » [d'un bois, d'un chemin, etc.], précédé du préf. *1 di-*.

Difraé, s. m., hâte, promptitude : abstrait de *difraéa* > *difréa*, « délivrer, débarrasser, hâter ». Empr. fr. *défrayer* « tirer de peine ».

Difréta, vb., étirer, mbr. *diffraetaff* « harceler » : paraît contenir le même radical que fr. *frét-iller*, d'origine inconnue.

Difréza, vb., contrefaire : peut-être originairement « divulguer », cf. *denoéza* et *dambrézein*. V. sous *di-* et *fraez* > *fréaz*.

Difroñk, s. m., sanglot : abstrait du vb. mbr. *difroncqa* « s'ébrouer ». Empr. fr. ancien *froncquier fronchier* « ronfler ».

Digabal, adj., sans défaut. Empr. fr. *cabale* « médisance »[1].

Digarez, s. m., excuse, prétexte : exactement « ce qui supprime le blâme », préf. *1 di-* et mbr. *carez*. V. sous *kiriek*.

Digeiza, vb., épeler : exactement « décomposer », cf. (V.) *digueigein* « démêler », préf. *1 di-* et *kéjein*. V. ce mot et *digouéga*.

Digéri, vb., ouvrir, corn. *y-gery* : dér. de *di-gor* « ouvert », le radical étant le même que dans *das-kor-i*. V. ce mot (préf. *1 di-*).

Digouéga, vb., épeler : variante de *digeiza*, contaminée par l'ancien nom de l'alphabet, cymr. *egwyddor* < lat. *abecedārium*. Ou simplement empr. fr. altéré *dégoiser*, surtout si la prononciation vraie est *digouéja*.

Digwéner, s. m., vendredi. Empr. lat. *dies Veneris*.

Digwéz, s. m., accident : abstrait de *digwézout* = cymr. *digwyddo* = corn. *digwydha*. Empr. lat. *dēcēdere* altéré pour *dēcidere*.

Dihiļa (C.), vb., s'égrener, mbr. *dis-hil-ya*, dér. de **hil* « graine »; cf. cymr. *dihil* « sans enfants », de *hil* = vir. *síl* « race », soit un celt. **sē-lo-* de la même rac. que lat. *sē-men*. V. sous *hâd*. — Conj. Ern.[2]

Dihompra, vb., disloquer : cf. *diamprein* (V.) = *divambrein* « démembrer », etc.; variante d'un dér. de *1 di-* et empr. fr. *membre*.

Dihou, adj., variante de *déhou*. V. ce mot.

Dichafrañta, vb., déchirer. Empr. fr. *déchiré*, contaminé du br. *diframmet* id., en dérivation verbale. V. sous *1 di-* et *framm*.

1. Préf. *1 di-*. Chercher de même sous *k* le second terme des composés qui commencent par *dig-*, et sous *g* (parfois sous *c'h*) celui des composés qui commencent par *dic'h-*

2. S. v. *dishilya*. Mais ce verbe n'a en vannetais que le sens « effiloquer, déguenniller », qui rend douteuse l'étymologie par *hil* (Loth).

Dichek, adj., fier, brusque : pour **tech-ek*, cf. le sens du fr. *entiché* [de soi-même]. Empr. fr. en dérivation bretonne. Cf. *tech*.

Dicheñtil, s. m., gentilhomme (aussi *dijeñtil*, et *dénjeñtil* C.) : altéré de *ducheñtil* (V.), lequel est abstrait de la locution pl. *ann dud jeñtil* « les gentilshommes » transportée purement et simplement au sg., comme en fr. *gens d'arme* > *gendarme*. V. sous *dén* et *tùd*.

Dic'héned, adj., laid : pour **di-géned*. V. sous *kéned*.

Dic'hiz, adj., difforme : exactement « sans façon » (*giz*).

Dic'houigein (V.), vb., déchoir : exactement *di-huig-ein*, identique au vb. cymr. *diffygio* id., qui est empr. lat. *dēficere* « manquer ».

Dilad, s. m., hardes, vêtement, mbr. *dillat*, cymr. *dillad*, vir. *dillat* > *diallait* id., ir. et gael. *diallaid* « selle » : dér. d'un radical celt. **dili-* « séant » (vir. *dil* « agréable »), cf. got. *til-s* et *ga-til-s* « qui va bien », visl. *til* > ag. *till* « jusqu'à », al. *ziel* « but », c'est-à-dire « qui atteint » ou « ce qu'on veut atteindre », etc. — Rapprochements très peu sûrs.

Dilambrek, adj., indolent, imbécile : exactement « qui se laisse glisser sans faire un effort ». V. sous *lampr*.

Dilenn, s. m., élection, choix : mot savant formé à l'instar du lat. *dē-ligere* sur le vb. simple *lenn*[1]. V. ce mot et cf. *dibab*.

Dilez, s. m., abandon : abstrait de *dilézi*. Empr. fr. *délaisser*.

Diloc'h (V.), s. m., dégel, mbr. *diloh*, cf. cymr. *dadlaith* « dégel » ou vir. *ladg* « neige ». V. sous *leiz* (= *leic'h* V.).

Diloc'ha, vb., déplacer, partir : contamination du régulier br. *dilec'hi* « déplacer » avec le fr. *déloger*[2]. V. sous *léac'h*.

Diloc'huz, adj., immuable : préf. *1 di-* et *loc'ha* (sous *loc'h*).

Dilôst-hañ, s. m., automne : exactement « fin (queue) de l'été ». V. sous *2 *di-*, *lòst* et *hañv*, et cf. *dibenn-éost*.

Dilûn, s. m., lundi. Empr. lat. *dies lūnae*.

Dimerc'her, s. m., mercredi. Empr. lat. *dies Mercurii*.

Dimeurs, s. m., mardi. Empr. lat. *dies Màrtis* (> * *mārtis*).

Dimézel, s. f., pour *démézel*. Empr. fr. *demoiselle*[3].

Dimizi, s. m., mariage, mbr. *dimiziff* « se marier », corn. *demedhy* id. :

1. Comme si le br. *lenn* avait les deux sens du lat. *legere* « lire » et « choisir », tandis qu'il n'a que le premier.
2. L'influence de *loc'ha* « soulever au moyen d'un levier » ne doit être que fort lointaine. Cf. le suivant.
3. Altéré par rapprochement de *dimézi* > *dimizi*.

soit un radical celt. **to-am-wed-* [1], où la rac. est WEDH, celt. **wed-ō*, « je conduis, j'amène » (lat. *uxōrem dūcō*), cymr. *dy-wedd-io* « se marier », *ym-ar-wedd* « se conduire », *ar-wedd* « porter », vir. *fed-im* « je conduis », ag. *to wed*, lit. *ved-ù*, « je mène, j'épouse », vsl. *ved-ą* « je conduis », etc. Cf. aussi *gouhez*.

Dindân, adv., prép., dessous, sous (cf. *didan* V., C.), cymr. *tan* id. : mot d'origine obscure [2], perdu en br. et partout ailleurs, précédé du préf. **di-* avec nasalisation par assimilation des deux syllabes.

Diner, s. m., denier, argent, corn. *dinair*. Empr. lat. *dēnárius*.

Diñs (V.), s. m., variante nasalisée de *dis*.

Diñsa, vb., tinter, cf. vbr. *din-iam* « je fais sonner ». Onomatopée ancienne (compliquée d'empr. fr.?). Cf. aussi ag. *to tink*.

Diod, adj., niais. Empr. fr. populaire *diot* < *idiot*.

Dioda, vb., monter en épi, mbr. *dihodein* (V.), cymr. *hodi* id., cf. cymr. *hedeg*, « monter en épi, voler » : soit un radical celt. **ot-*, « voler, s'élever », pour **pot-*, identique à celui du gr. ποτ-άο-μαι. V. la rac. sous *éon*. — Conj. Ern.

Dionenni, dioni, vb., écumer (enlever l'écume), cymr. *diewynu*. V. sous *1 di-* et *éon*.

Diorblein (V.), vb., émonder : pour *diverblein* ou *divelbrein* « démeubler », formes diverses de la composition de *1 di-* et *meulbr* empr. fr.

Diorren, vb., cultiver, élever [un enfant] : avec perte de l'aspiration, pour **di-c'horren*. V. sous *gorré*.

Diouer, s. m., privation, abstinence (aussi *diover* V.) : abstrait du mbr. *dioueret* « privé de », lequel paraît dér., avec préf. *2 *di-*, de mbr. *euver* « fade » (br. *voer* V.), cymr. *ofer* « vain » ; ce dernier susceptible d'être rapproché du lat. *am-ārus* « amer », et subsidiairement des sk. *am-lá* « aigre », *ām-á* et gr. ὠμός « cru » [3]. — Ern.

Diougan, s. m., prédiction : soit un celt. **to-wo-kan-o-* « pré-cantation » littéralement. V. sous *2 di-*, *gw-* et *kàn*.

Dir, s. m., acier, cymr. *dur*. Empr. lat. *dūrum* « [métal] dur ».

Diraṅva, vb., égrener. V. sous *raṅvel*.

1. V. sous *2 *di-* = **da-*, et sous *1 *am-*.

2. On peut le rattacher au lat. *ten-us* « jusqu'à », qui lui-même se rattache à la rac. du lat. *ten-ēre* et du br. *tanaô*.

3. Le sens primitif de *dioueret* aurait donc été, soit « dégoûté », soit « déçu » : d'où celui de *diouer*.



Diren, s. f., lame[1], tranchant, briquet: dér. de *dir*.

Diréza, vb., atteindre ou transporter de haut en bas, mbr. *dirhaes*, corn. *drehedhy* id.: soit un composé celt. **to-ro-sid-* « réussir » (cf. cymr. *haedd-u*, *dy-haedd-u* et *cy-r-haedd-u* « atteindre »[2], d'une rac. SÂDH que montrent surtout les mots sk. *sādh-ú* « propice », *sádh-a-ti*, *sādh-ya-ti* et *sidh-ya-ti* « il réussit », gr. εὐθύς et ἰθύς[3].

Diribin, adj., en pente, cf. mbr. *diri-bign* « escalier »: *diri*, faux singulier abstrait de *diriou*, pl. de *dérez*. V. ce mot et *piña*.

Diroestla, vb., débrouiller, cymr. *dirwystro*. V. sous *reùstla*.

Diroll, adj., débauché: semble altéré pour *di-réol* « déréglé ».

Dis, s. m., dé à jouer, mbr. *diçc*. Empr. fr. ancien *dez* (nominatif).

Dis-, préf., même sens que *1 di-* dont il est d'ailleurs la contamination par l'empr. lat. savant *dis-* > fr. *des-* > *dé-*[4].

Disadorn , s. m., samedi. Empr. lat. *dies* **Sătŭrnī*.

Disk, s. m., plat, vbr. *discl* et pl. *discou*. Empr. lat. *discus* (> ag. *dish*).

Diskar, s., m., chute, abattis, décours : le radical, perdu en br., se retrouve dans cymr. *y-sgar*, « séparer, dissoudre », vir. *scaraim* « je sépare », lit. *skir-ti* « séparer », ag. *to shear* et al. *scher-en* « tondre »; et de plus on le reconnaît à la base du br. *skar-za*. V. ce mot.

Diskenn, s. m., pente. Empr. lat. *descend-ere*.

Diski, vb., apprendre, mbr. *desquiff* > *disquiff*, corn. *desca*, cymr. *dyscu* > *dysgu*. Empr. lat. *dĭsc-ere*.

Diskogella (C.), vb., secouer, cf. cymr. *dy-sgog-i* id. (en dérivation fréquentative) et *y-sgog-i* « bouger »: préf. **di-* précédant une rac. SKAG, « secouer, branler, sauter, se séparer », vir. *scáich* « il s'est écarté » *fo-scaich-im* « je m'éloigne » et *der-scaig-im* « je me distingue », visl. *skak-a* et ag. *to shake* « secouer », lit. *szok-ti* « sauter » et vsl. *skok-ŭ* « saut »[5].

1 Diskolpa, vb., mettre en pièces. V. sous *skolp*.

1. Aussi dans *diren goar* « lame de cire > rayon de miel ».

2. Ces deux derniers sont respectivement **to-sid-* et **ko-ro-sid-*. V. tous ces préfixes sous **da-*, **ra-* et **ke-*.

3. Ces dernières dérivations font bien le sens, « droit, exact, promptement », mais le vocalisme en est des plus obscurs.

4. On prendra garde que, parmi les mots qui commencent par *dis-*, les uns ont le préf. *dis-*, comme *dis-kan*, « refrain, rétractation », les autres le préf. *di-*, comme *di-skant-a* « écailler ».

5. A cause de l'al. *hink-en*, on n'ose ajouter gr. σκάζ-ειν « boiter », dont l'α peut recéler une nasale; mais en tout cas les deux racines sont apparentées. Cf. *1 kamm*.

2 Diskolpa, vb., s'amuser. Empr. fr. altéré [*se*] *découpler*[1].

Diskouéza, vb., montrer: préf. *dis-* et mbr. *goez* « vue »[2].

Diskuḷa, vb., dénoncer: soit « faire sortir de l'ombre »[3], préf. *1 di-* devant une base * *skā-lī* « ombre » (vir. *scáil*, gael. *sgàil*, vbr. *esceilenn* « voile ») dér. de la même rac. que *skeùd*. — Conj. Ern.

Disléber, adj., défiguré, vil: préf. *dis-* devant un dér. brittonique **lip-ero-* < celt. **liq-ero-*, contenant la rac. LIQ, « corps, forme », la même que dans *hévélep*. V. ce mot.

Dislévi (gen), vb., bâiller, cymr. *dylyfu gèn* id.: exactement « écarter les mâchoires », rac. SLIB « glisser ». Cf. *libonik*[4].

Dismañta, dismañtra, vb., détruire: contamination de l'empr. fr. *démonter* et du vb. br. *mañtra*. V. ce mot.

Dismégañs, s. f., injure, corn. *dis-mig-o* « se méfier », cymr. *dir-myg-u* « mépriser » et cf. *myg* « honoré », vir. *dí-mic-in*, « mépris, déshonneur ». — Étym. inc.[5]

Disnévella, vb., contrefaire: cf. *denvéza* et *danévella*.

Dispac'ha, vb., gratter, remuer, etc.: exactement « tirailler en tous sens [comme] avec un croc ». V. sous *dis-* et *bac'h*.

Dispar, adj., impair, sans égal. V. sous *dis-* et *par*.

Dispenna, vb., déchirer: préf. *dis-* et *béna* « couper », contaminé de l'empr. bas-lat. *dis-pannāre* (de *pannus* « lambeau d'étoffe »), ou bien plutôt de l'empr. fr. ancien *despenner*, qui est le même mot et a donné le moderne *dépenaillé*.

Dispiḷ, dans la locution *a zispiḷ* « suspendu » : préf. *dis-* et mbr. *bilh* « billot ». Empr. fr. *bille* « bois d'attache »[6].

Dispiñ, s. m., dépense. Empr. bas-lat. *dispendium*.

Displég, s. m., parole facile, éloquence: exactement « déploiement », cf. *displéga* « déplier » et ag. *to display*. V. sous *plék*.

Disrévella, vb., divulguer: cf. *danévella*, *dasrévella*, etc., et joindre l'influence possible du sens du quasi-homophone fr. *révéler*.

1. Faire cent folies comme les chiens qu'on découple.
2. V. sous *ac'houez*. Le préf. seul est différent.
3. Donc sans aucun rapport avec *skuḷa*.
4. Mais en breton l'étymologie populaire a évidemment traduit « ouvrir la bouche d'une *lieue* de large ». V. sous *léô*.
5. Est-il permis de rapprocher lat. *mic-āre*, « scintiller, briller » (d'où « se distinguer »), qui est, lui aussi, un mot tout à fait isolé?
6. Cf. *bili* et *distribiḷ*, et ne pas confondre avec *pill*.

Disronnein (V.), vb., dépaqueter: (pour **dis-gronnein*) cf. *grounn.*

Distaouein (V.), vb., apaiser, s'apaiser, cymr. *dys-tew-i* id.: préf. *dis-*, et dérivation causative de *téo-el* « se taire » (sous *taô*).

Distef, adj., débouché: variante de *distouf.*

Dister, adj., chétif, sans valeur: préf. *1 di-*, et mbr. *ster*, « signification, valeur», cymr. *ystyr* « signification ». Empr. lat. *historia* « récit > sens d'un récit > sens en général ».

Distol, s. m., rebut. V. sous *dis-* et *1 taol.*

Distrémen, s. m., cloison : exactement « empêchement de dépasser > barrière », etc. V. sous *dis-* et *tréménout*[1].

Distribiḷ, dans la locution *a zistribiḷ* « suspendu »: contaminé de *dispiḷ* et d'une onomatopée de brandillement.

Distrouñka, vb., décolorer, pâlir: exactement « essanger » [le linge], d'où « dégraisser, déteindre », etc. Empr. lat. très altéré *distorquēre*. — Conj.

Disûl, s. m., dimanche. Empr. lat. *dies sōlis.*

Divalô[2], adj., rude, laid: exactement « non tendre », préf. *di-*, et un adj. perdu **malo* < celt. **mal-awo-* « mou », cf. gr. μαλ-α-κό-ς, ἀ-μαλ-ό-ς, μῶλ-υ-ς, et lat. *mollis*. V. sous *mala* et *melc'houéden.*

Divarra, vb., ébrancher, ôter le comble, raser (un bâtiment): cf. les diverses acceptions de *barr > bâr.*

Divéga, vb., épointer : préf. *1 di-* et *bék.*

Diveûrei (V., T.), vb., se lever tard : préf. *1 di-* et *beûré.*

1 Divez, s. m., fin, corn. *dewedh*, cymr. *diwedd*, vir. *déad > díad* id.: soit un celt **dē-wed-o-* « action d'ôter le joug » (métaphore rustique), cymr. *gwedd* « joug », vir. *fed-an* « attelage », d'une rac. WEDH, qui se retrouve dans got. *ga-wid-an* « lier » et sk. *vi-vadh-á* « joug ». Cf. aussi *gouzouk.*

2 Divez, adj., impudent. V. sous *1 di-* et *2 méz.*

Diviridigez, s. f., inobservation. V. sous *1 di-* et *mirout.*

Divuz, s. m., amusement: suppose, après le préf. *2 *di-*, un vb. simple plus ancien **muza*. Empr. fr. *muser*, « amuser, s'amuser ».

Diwal, s. m., défense, préservation: préf. *1 di-* et *gwall.*

Diwana, vb., grandir (des plantes): préf. *1 di-* et *gwân.*

1. Au contraire, dans le vb. *distréménout* « transgresser », le préf. n'a pas le sens inversif. Cf. *di-* et **di-*.

2. Les composés qui commencent par *dio-* doivent être cherchés, soit sous *b*, soit sous *m*, *diobouz* sous *babouz*, *diwag* sous *maga*, et ainsi de suite.

Diwar, prép., de dessus, de : préf. *1 di-* et *wâr*.

Diwesker, du., les deux jambes : pour *diou esker*[1], vbr. pl. *esceir* « les jambes ». V. sous *gâr* et la note; mais cf. en outre *skarr* et *skara*.

Diz-, préf., variante occasionnelle de *dis-*[2].

Dizalbadein, (V.), vb., ravager, cf. provençal *sabatar* « vexer » et poitevin *en-salbat-ai* « ensorceler ». Empr. fr. *sabbat*, venu par les patois, en dérivation verbale, et préf. *2 *di-*[3]. — Conj. Ern.

Dizéria, vb., dépérir. — Étym. inc.

Diziaou, diziou, s. m., jeudi. Empr. lat. *dies Jóvis*.

Dizôlei, vb., découvrir : pour **dis-gôlei*. V. ces mots.

Dizoñ, adj., sauvage. V. sous *doñ*, et cf. le suivant.

Dizouna, vb., sevrer, mbr. *dizonaff*, cymr. *diddyfnu* id. : exactement « déshabituer », cf. cymr. *dyfnu* « être habitué » et *dyfnad*, « habitude, habitué » ; soit donc un vb. brittonique **dom-na-* (vir. *dam-na-im* = gr. δάμ-νη-μι) « je dompte »[4]. V. *1 di-* et la rac. sous *doñ*.

Dizrein, adj., sans épines, sans arêtes. V. sous *dreinek*.

Dlé, s. m., (aussi *délé* V.), dette, corn. *dylly*, cymr. *dleu* et *dylu* « devoir », vir. *dlig-i-m* « je dois » : soit un celt. **dlig-ō* < **dl̥g-ō*, cf. got. *dulg-s* et vsl. *dlŭg-ŭ* « dette », inconnu par ailleurs. V. le suivant.

Dléad, s. m., devoir, cymr. *dyled* et *dlèd* « dette », vir. *dliged* (ir. *dlighead*, gael. *dligheadh* id.) : d'un celt. **dlig-eto-*, dér. du précédent.

Dleizen, s. f., pène, cf. corn. (ancien) *dele-hid* « crampon » : se rattache en dérivation à *dele* (> br. *délez*) au sens de « pièce traversière, barre transversale ».

Dluza, vb., se tacheter (cf. fr. *truité*). V. le suivant.

Dluzen, s. f., truite. Empr. bas-lat. *tructa* (> fr. *truite*), avec *r* > *l*, initiale muée et finale bretonisée.

Doan, s. f., chagrin. — Étym. inc.

Doaré, s. f., forme, apparence extérieure, semblant, cymr. *dwyre*, « apparaître, se lever, se montrer » : soit un celt. **to-wer-owiā* s. f., dér. de

1. Ce composé est donné comme le type général des duels qui commencent par *diou* prononcé rapidement *diw-*.
2. On cherchera les composés qui commencent par *diz-*, soit sous *d* (*di-zélia* « effeuiller » sous *délien*), soit sous *s* (*di-zac'ha* « désacher »), soit enfin sous la voyelle qui suit le *z* (*diz-anaout* « méconnaître »). Voir la note sous *dis-*.
3. La filière des sens est « assemblée des juifs — assemblée de sorciers — tumulte indécent et malfaisant » — etc.
4. Sens étendu, car la domestication est une accoutumance.

to-wer- « par-dessus », qui serait en br. *do wâr*, « le dessus, la surface ». V. sous *da- et *wâr*, et cf. *gorré*.

Dogan, s. m., variante contractée de *daougan*.

Dôi, vb., variante écourtée de *dôzvi*. V. ce mot.

Doñ, adj., apprivoisé, doux, docile, mbr. *doff*, cymr. *dôf*, vbr. *dom-etic* id. : soit un celt. *dom-o-*, visl. *tam-r*, ag. *tame*, al. *zahm* « apprivoisé », qui se rattache à la même rac. que lat. *dom-āre*, etc. Cf. *dañvad*, *dizoñ*, *dizouna* et *gouzañv*.

Doñjer, s. m., dégoût, mbr. *doanger* « danger ». Empr. fr. avec sens altéré (ce qui répugne est souvent dangereux).

Doñt, vb., venir, mbr. *donet*, corn. *dons* > *dôs*, mot influencé par l'analogie de l'opposé *monet* > *moñt*, pour mbr. *deu-aff* = vir. *taig* « viens », exactement « amène ici » : soit un celt. *to-ag-ō* « j'amène », sk. *áj-ā-mi*, gr. ἄγ-ω, lat. *ag-ō*, etc[1]. V. le préf. sous *da-.

Dôr, s. f., porte, corn. *dar-al* et *dar-as*, cymr. *dôr* et *drws*, vbr. *dor* et *drus*, vir., ir. et gael. *dor-us*[2], sk. *dvár*, gr. θύρ-α, lat. *for-ēs* pl., got. *daúr*, ag. *door*, al. *tor* et *tür*, vsl. *dvor-ŭ*, etc.

Dorc'hel (V.), s. f., loupe, tumeur : variante de *dôrzel*[3].

Dorlôi (T.), vb., pétrir, caresser[4] : exactement « se servir de la main comme d'une cuiller ». V. sous *dorn* et *loa*.

Dorn, s. m., variante de *dourn*. V. ce mot.

Dôrzel, s. f., serrure (aussi *dorc'hel* V.) : dér. de *tors* au sens de « loupe, excroissance » [faisant saillie sur la porte]. — Ern.

Douar, s. m., terre, corn. *doar* > *dôr*, cymr. *daiar* id. : soit peut-être un celt. *di-aro-* ou *di-saro-*, signifiant « ce qu'on partage » ou « ce qui est susceptible de partage, d'appropriation », la syllabe radicale représentant l'état réduit de la rac. DAY « partager », sk. *dáy-a-te* et gr. δαί-ε-ται « il partage », δαι-τύ-ς et δαι-τρό-ν « portion », etc., vsl. *dě-lŭ* « portion », cf. got. *dáil-s*, ag. *deal* et al. *teil* « partie ». — Conj.

Douaren, s. m., petit-fils : soit un celt. *t-owero-* dont le second terme, perdu en br., équivaut au cymr. *wyr* « petit-fils » < celt. *owero- = lat. *povero- > *puer*[5]. V. le préf. sous *da-.

1. V. le préf. sous *da-, et cf. *deûi* et *moñt*.
2. Le br. est formation primaire ; mais le pl. mbr. *dor-oj-ou* se rapporte aux dérivations secondaires des autres langues.
3. La serrure fait bourrelet sur la porte.
4. Ce sens vient en partie de la contamination de *dorlota*, qui est empr. fr. *dorloter*.
5. La racine se retrouve dans sk. *pu-trá* « fils », etc.

Doubier (T.), s. f., nappe. Empr. fr. ancien *doublier*[1].

Doué, s. m.. Dieu, mbr. *doe*, corn. *duy*, cymr. *dúiu-* > *duw*, vir. *dia*, gaul. **dīvos* dans *Divo-durum* (Metz) et autres n. pr. : soit donc un celt. **deiw-o-*, dér. d'une rac. DIw « briller », sk. *dev-á*, « dieu, divin », gr. δῖος = δῖϝ-ο-ς « divin », lat. *deiv-o-s* > *deus* (cf. *dīvus* venu du gén. *dīvī*), lit. *dëv-a-s*, visl. *tív-ar* « les dieux », etc. Cf. *deiz*.

Douez, s. f., variante de *douvez*. V. ce mot.

Dougen, vb., porter, mbr. *douc* « il porte », corn. *duk*, cymr. *dug*, vir. *tuc*, ir. et gael. *thug*, cf. vir. *do-uicc*, *ro-uicc*, etc. : soit donc le préf. **to-* (sous **da-*), précédant une forme aoristique de la rac. GES (**é-gēs-s-t* « il porta », cf. mbr. *dougas*), laquelle se retrouve dans lat. *ges-si-t* « il porta » et **ges-ō* > *gerō*[2]; cf. aussi visl. *kas-t-a* « jeter » > ag. *to cast*.

Douja, vb., craindre, mbr. *dougiaff* id. : phonétiquement régulier pour **doud-iaff*, dér. d'un radical **doud-* $<$ **dout-*, abstrait de l'empr. fr. ancien *doubter* > *douter* « craindre » (aujourd'hui *re-douter*).

Doulzil, s. m., clepsydre, arrosoir. Empr. fr. ancien *dousil*[3] « bonde de tonneau », plus anciennement « conduit d'eau » (bas-lat. *duciculum*).

Doun, adj., profond, mbr. *don*, cymr. *dwfn*, vir. *dom-ain*, ir. et gael. *domh-ain* id. : d'un celt. **dub-no-*, rac. DHUB, d'où lit. *dub-ù-s* « profond », got. *diup-s* (= i.-e. **dheub-o-s*), visl. *diúp-r*, ags. *dēop* > ag. *deep*, vhal. *tiof* > al. *tief* « profond », etc. Cf. *dour*.

Dour, s. m., eau, corn. *dofer* > *dour*, cymr. *dubr* > *dwfr*, vir. *dobur*, ir. et gael. *dobhar*, gaul. *dubron* (d'Arb.) dans les noms de lieux qui sont aujourd'hui *Douvres*, etc. : d'un celt. **dub-ro-*, dér. par suff. *-ro-* de la même rac. que **dub-no-* > br. *doun*. V. ce mot.

Douren, s. f., suc, jus, humeur : dér. du précédent.

Dourgen, s. f., anse : pour **dourngen*, mbr. *dornguenn*, qui correspond à un celt. **durn-āk-inâ*, « main [du vase] » ou « ce qu'on tient à la main », dér. de **durn-āko-*. V. sous *dourn*.

Dourgi, s. m., loutre (chien d'eau). V. sous *dour* et *ki*.

Dourn, s. m., main, corn. *dorn*, cymr. *dwrn* « poing » et *dyrn-aid*

1. Conservé, entre autres, en patois normand.

2. Zimmer, Stokes, Macbain. — Mais aujourd'hui M. Loth préférerait ramener simplement ce verbe à la forme réduite de la rac. DUK (lat. *dŭc-* « chef » et *dūc-ō* « je conduis », got. *tiuh-an* et al. *zieh-en* « tirer »), et expliquer cymr. *duch* « qu'il mène » par un celt. **douc-s-et* subjonctif d'aoriste sigmatique : *R. Celt.* XX, p, 80.

3. Le mot a été altéré par l'étymologie populaire, qui l'a décomposé en *dour-zil* « passoire à eau ». V. ces mots (sous *sil*).

« poignée », vir. *dorn*, *dorn-ach*, « poing, main », gael. *dòrn* « poing », gaul. *Durnacos* n. pr. : soit deux mots celt. **dur-no-* et **dur-nāko-*, qu'on ne rencontre guère ailleurs (gr. δῶρον et δάρις, « palme, la mesure formée par la main étendue »), mais qu'on rattache à la rac. de *darn*[1].

Dourna, vb., battre, vbr. *dorn* « il bat », dér. du précédent.

Douvez, s. f., fossé plein d'eau. Empr. fr. bretonisé *douve*.

Dozvi, vb., pondre, mbr. *dezvyff*, cymr. *dodwy*, vir. *doithim* « j'enfante » : par dérivation secondaire d'un radical celt. *tosw-* < **to-sū-*, préf. **to-* (sous **da-*), et rac. SÛ, cf. vir. *su-th* « descendant » et gael. *su-th* « objet quelconque », sk. *sū́-te* < « elle enfante » et *sū-nú* « fils », gr. υἱός < *συ-ιό-ς « géniture », got. *su-nu-s*, ag. *son*, al. *sohn*, etc.

Drâf, s. m., claie, guichet, mbr. *draffl*. Empr. fr. ancien *travelle* « petite poutre » ou *trave* « pièce de bois », ou contaminé des deux.

Dral, s. m., fragment, hachure (d'où *drala* « hacher »), mbr. *druilla* « briser », cymr. *dryll* « morceau » : d'un celt. **drus-lo-* < i.-e. **dhrus-lo-*, cf. gr. *θραύσ-ω > θραύ-ω, « je brise, je broie », sans autre équivalent connu (fr. *drille* « chiffon » paraît empr. br.).

Dramm, s. m., javelle, fagot, vir. *dremm* « poignée » [de gens], ir. et gael. *dream* id. : d'un celt. **dreg-smo-* « ce qu'on tient ou peut tenir en main », cf. gr. δράγ-μα « poignée », etc. V. la rac. sous *derc'hel*.

Drammen, s. f., médicament : dér. de l'empr. bas-lat. **dragma* ou fr. technique *dragme*, lui-même emprunté au gr. δράχμη[2].

Drañt, adj., vif, gai : syncopé en prononciation rapide pour **driañt*[3], et celui-ci pour mbr. *drilhant*. Empr. fr. ancien *drillant* « sautillant », d'où l'on a abstrait la locution [*joyeux*] *drille*. — Ern.

Draok, s. m., variante de *dréok*. V. ce mot.

Drask, s. m., grive, mbr. *drasgl*, vbr. *trascl*, cymr. *tresglen* id. : soit un celt. **tresklo-* pour **tred-sklo-*, formé par application d'un suff. secondaire sur le radical de *tréd*. V. ce mot, et cf. la formation de l'ag. *thros-tle* (par rapport à *thrush*) et de l'al. *drossel*.

Draska, vb., frétiller, pétiller : dér. du précédent.

Drâv, s. m., variante de *drâf*. V. ce mot.

Dré, prép., à travers, par : pour **tré* (conservé dans *tré-ménout*), corn. *dre*,

1. La main serait dès lors, soit « la déchireuse », soit plutôt « la fendue », à cause de l'écartement des cinq doigts.

2. « Ce qui se vend à la drachme » (petit poids de pharmacie).

3. Cf. aujourd'hui *Driant*, nom de famille français.

cymr. *troi* > *trwy* > *drwy*, vir. *tria* (> ir. *triall* et gael. *triall* « voyage »), d'un celt. **trei*, qui se rattache à une rac. TERÄ « traverser », cf. sk. *tir-á-s* et lat. *tr-ans*[1] « au delà ».

Dréan, s. m., épine, arête (pl. *drein*), corn. *drain* > *draen*, cymr. *draen*, vir. *draigen*, ir. et gael. *droigheann* « ronce » : soit un celt. **drag-ino-*, qu'on peut rapprocher du gr. τρᾱ-χ-ύ-ς « rude » ; mais cf. aussi τέρχ-νο-ς « rameau » et lit. *dr̀ig-nė-s* « ronces ».

Dréd, s. m., variante de *tréd*, et cf. *drask*.

Dreinek, s. m., bar : dér. du pl. de *dréan* (plein d'arêtes).

Dreist, prép., au delà : dér. secondaire de *dré*.

Dreizen, s. f., variante de *drézen* sous l'influence du pl. de *dréan*.

Dremm, s. f., visage, cymr. *drem*, cf. gr. δεργ-μό-ς « regard » et δέργ-μα « aspect » : soit un celt. **driksmā* < **dṛk-smā*, dér. de la très commune rac. DERK « voir »[2], vir. *derc* « voir », *con-derc-ar* « on voit », *drech* « visage », etc., gr. δέρκ-ε-ται « il voit » et δέ-δορκ-ε = sk. *da-dárç-a* « il vit », got. *ga-tarh-jan* « rendre remarquable », vhal. *zorah-t* « clair », etc.

Dremvél, dremwél, s. m., horizon : exactement « ce qu'on voit (embrasse) d'un regard ». V. sous *dremm* et *1 gwél*.

Drén, s. m., variante de *dréan*. V. ce mot.

1 Dréô, adj., gai, un peu ivre, cymr. *dryw* « roitelet », cf. ir. *dreán* et gael. *dreathan-donn* « roitelet » : d'un celt. **driwo-* < **dṛ-wo-*, dér. d'une rac. DHERÄ « bondir », cf. gr. θορ-εῖν θρώ-σκω ἔ-θορ-ε.

2 Dréô, s. m., coqueluche, mbr. *dreau*, cymr. *trew* « éternuement », ir. *trioch* > *triugh*, gael. *triuthach* « coqueluche » : se rattache, par chute de *s* initial, à la même rac. que *stréfia*. V. ce mot.

Dréok, s. m., ivraie, mbr. *dréaucq*, cymr. *drewg* « pavot blanc » : dér. de *1 dréô* (herbe folle ou enivrante), tout comme fr. *ivr-aie* de *ivre*.

1 Drézen, s. f., ronce, crémaillère, corn. *dreis*, cymr. *drysien*, vbr. *drissi* pl., vir. *driss*, ir. et gael. *dris* « ronce » : soit un celt. **dresso-* ou **dressi-*, pour **drep-s-*, qui coïncide par métathèse avec l'al. *tref-s* > *trespe* « ivraie », mais n'a point d'autre équivalent connu.

2 Drézen, s. f., variante de *trézen*. V. ce mot.

Driked, s. m., loquet : contamination possible de *kliked* et de *dôrikel* « guichet » diminutif de *dôr*. V. ces deux mots.

Drouk, droug : adj., mauvais ; s. m., mal ; corn. *drog*, cymr. *drwg*, ir.

1. D'où aussi en fr. *tres-* > *très* et *tré-* (*tré-passer*).
2. Mieux reconnaissable dans le composé vbr. *er-derh* « évident ».

et gael. *droch* id. : soit un celt. **druk-o-* (et **drukko-*) < i.-e. * *dhruk-o-*, cf. ags. *dryg-e* > ag. *dry*, al. *trock-en* « desséché »[1].

Drouzivez, s. m., déroute : syncopé avec mutation douce pour *droug-divez* « mauvaise issue ». V. sous *drouk* et *1 divez*.

Drujal, vb., badiner : dér. d'empr. fr. ancien *druge*, « jeu, risée, moquerie » (en Poitou, Basse-Normandie et Haute-Bretagne).

Drûz, adj., onctueux : exactement « épais ». Empr. fr. ancien (nominatif) *drus* « dru ». — Loth.

Dû, adj., noir, mbr. *duff*, corn. *duw* > *du*, cymr. *dub* > *du*, vbr. *du-glas* « bleu foncé » (sous *1 glâz*), vir. *dub*, ir. et gael. *dubh*, gaul. n. pr. *Dub-i-s* « le Doubs »[2] : soit un celt. **doub-o-* < i.-e. **dhoubh-ó-*, de même rac. que gr. τυφ-λό-ς « aveugle », ag. *dumb* « muet », al. *dumm* « imbécile », ags. *dēaf* > ag. *deaf* = al. *taub* « sourd »[3].

Dubé, s. m., pigeon domestique. Emprunt germanique d'époque et d'origine inconnues (ags. *dūfe* > ag. *dove*, hollandais *duif*)[4].

Dudi, s. m., plaisir. Empr. fr. ancien altéré *déduit* (cf. *diduel*).

Duhoñt, adv., là-bas : exactement « [de] ce côté là » (*tù-hoñt*).

Dûl, s. m., poignée, poupée de filasse, vir. *dúal*, « boucle de cheveux, tressage » : soit un celt. **dok-lo-* (altéré en br.), apparenté au got. *tag-l* « poil » et au sk. *daç-ā* « frange », sans autre équivalent[5].

Dumañ, adv., par ici. V. sous *tù* et *mañ*, et cf. *duhoñt*.

E

1 É, variante, devant voyelle, de la particule verbale *éc'h* ou *éz*.

2 É, prép., variante de *1 en* avec perte de la nasale[6].

1 Éal, s. m., ange, mbr. *ael*, corn. *ail* (voc.) > *eal* > *èl* (mais cymr. *angel* id.). Empr. bas-lat. altéré **agelus*, pour *angelus* empr. gr. ἄγγελος.

1. Le sk. *drúh* « être malfaisant » = al. *trug* « tromperie » est plus voisin comme sens, mais ne concorde pas pour les consonnes, sauf toutefois la possibilité de l'alternance *gh* : *kh* étudiée par M. Meillet, *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 277.

2. Le « fleuve noir » ; cf. le Dourdu, près Morlaix.

3. Cf. la note sous *dall*.

4. Le plus voisin serait mhal. *tūbe* > al. *taube*. Mais on ne voit pas trop comment le mot aurait voyagé si loin.

5. M. Whitley Stokes donne en outre un cymr. *dull* « pli », *dull-io* « plier », qui n'existe plus dans ce sens.

6. On ne donnera les composés par *é* initial qu'autant qu'ils ne sont pas décomposables à première vue. Il est bien entendu qu'il faut parfois les chercher sous l'initiale muée, quoique la mutation ne soit pas régulière : ainsi *éverr* « bientôt », sous *berr*, etc.

2 Éal (T.), s. m., poulain, cymr. *ael* et vir. *ál*, « couvée, portée » : d'un celt. **aglo-* pour **pag-lo-*, cf. lat. *pro-pāg-ō* « postérité », sans autre équivalent connu. V. aussi sous *ala*.

Éan, s. m., variante de *éhan*. V. ce mot.

Éar, s. m., air (aussi *ér*). Empr. fr. *air*.

Éaz, adj., variante de *aez*. Empr. fr. *aise*.

Ébarz, adv., prép., dedans, dans. V. sous *2 é* et *abarz*.

Ébat, s, m., divertissement. Empr. fr. *ébat*.

Ébén, l'autre (en parlant d'une femme, cf. *égilé*), corn. *yben* (des deux genres) : exactement **he ben* « la femme (la compagne) d'elle »[1], d'un mot perdu en br., corn. *ben-en* « femme », cymr. *bun* et *ben-yw*, vir. *ben*, ir. et gael. *bean* « épouse », celt. **ben-ā*, sk. *gnā́*, gr. γυνή (béot. βανά), vsl. *žena*, got. *qinō* et *qēn-s*, ag. *queen* « reine », etc.

Ébeùl, s. m., poulain, corn. et cymr. *ebol* id. : soit un britton. **ep-ālo-* dér. de **ep-o-* « cheval », gaul. **epos* dans *Epo-redia*, *Epona* (déesse des charretiers), *Us-ip-etes* et autres n. pr.; celui-ci à son tour représentant un celt. **ek-wo-* > vir. *ech* « cheval », identique à sk. *áç-va*, gr. *ἔκ-Ϝο- > ἵππος, lat. *equu-s*, got. *aíhwa-*, lit. *aszva* « jument ».

Ébiou, prép., auprès de, au dessus de, mbr. *hebiou*, cymr. *heibio* « outre », vir. *sceo* « et » : soit « à la suite de », dér. celt. du même radical que *hep*. V. ce mot.

Ebr (V.), s. m., ciel, corn. *ebron* id. : variante dialectale de *oabren*. V. sous *oabl* et *koabr*.

Ébrel, s. m., avril, corn. *ebral*, cymr. *ebrill*. Empr. lat. *Aprīlis Aprĭlis*.

Ék, s. m., pointe : mot rare, mais d'origine fort ancienne, formé comme le lat. *ac-iē-s* « pointe » sur l'universelle rac. AK « aigu », cf. sk. *aç-rá* « coin », gr. ἄκ-ρο-ς « pointu », lat. *ac-u-s* « aiguille », *ac-ūtu-s*, *ăc-er*, vsl. *ostrŭ* « aigu », etc., etc. V. aussi *akr*, *diék*, *ibil*, *higolen*, etc.

Ékaṅ, **ékaṅt**, s. m., encan. Empr. fr. ancien, avec chute de la nasalisation, *encant* < lat. *in quantum*.

Ékeṅver, **ékéver**, prép., envers : exactement « en opposition à, en regard de ». V. sous *2 é* et *2 kéfer*.

1. L'explication par * *he penn* « une tête de lui » ou « d'elle » (son ou sa pareille) se heurte à l'objection que, dans le second sens, qui justement est le sens breton, on devrait avoir **he fenn*. D'autre part, l'extension de sens en cornique est bien plus aisément concevable que la restriction de sens en breton. — Le radical de ce mot se retrouve en outre dans l'initiale, à fonction féminine, du br. *bizourc'h* et du fr. *biche*.

***Eks**-, prép., hors de, de[1] : correspond à l'i.-e. **ek-s* > gr. ἐκ et ἐξ, lat. *ec-* et *ex*, lit. *isz*, vsl. *izŭ* et *iz-* id.; apparaît en br. sous les formes *ac'h-*, *ec'h-*, *ez-*[2], *eùz*, etc.

Éd, s. m., blé, mbr. *it* > *id*, corn. *yd*, cymr. *ith* > *yd*, vir. *ith*, et cf. vbr. *it-lánn* = gael. *iodh-lann* « champ de blé » ; d'un celt. **itu-* pour **pi-tu-*, dér. de rac. PEI « nourrir », sk. *pi-tú* et zd *pi-tu* « aliment », lit. *pëtùs* « repas de midi », vir. *i-th-im* « je mange » et gael. *ith* « manger » (sans rapport avec ag. *to eat*, etc.), vsl. *pi-t-ati* « nourrir ».

Édrô, adj., volage, étourdi : semble, malgré mbr. *hedro*, une traduction par calembour de fr. *étour(di)*, compris comme « en tour », c'est-à-dire « faisant des tours ». V. sous *2 é* et *trô*, et cf. *kildrô*.

Éeûn, adj., droit, juste, mbr. *effn*, vbr. *eunt*[3], cymr. *iawn*, vir. *fír-ián* id.: d'un celt. **iāno-* pour **ip-āno-*, qui ne se retrouve avec certitude qu'en germanique (got. *ib-n-s* « plane », ag. *even*, al. *eben*).

Éfreiz, s. m., effroi. Empr. fr. ancien *esfreis*.

Égét, que, corn. *eges* id. : paraît une dérivation déaspirée de *hag*[4].

Égilé, l'autre (en parlant d'un homme, cf. *ébén*), cymr. *y gilydd* > *gilydd*, vir. *a chéle* id. : exactement **he kile* « le compagnon de lui », locution formée d'un mot perdu en br. (cymr. *cilydd*, vir. *céle* « compagnon »), soit un celt. **kei-lyó-*, rac. KEI « aller ». V. sous *1 kîz*.

Égin, s. m., germe, bourgeon, cymr. *egin* id. et *egino* « germer » : d'un celt. **ak-īno-* « pointe », rac. AK. V. sous *ék*.

Éginad, s. m., étrenne : soit « commencement, prémices », cf. cymr. *eginad* « germination », dér. du précédent[5].

Égiz, comme. V. sous *2 é* et *2 kîz* (en guise de).

Égras, s. m., sauvageon, verjus : cf. cymr. *egroes* « églantier » (bas-lat. **ăcr-estius*), fr. ancien *egresse* et br. *amgroaz*.

Éhan, s. m., repos, pause (aussi *éan*), mbr. *ehanaff* « s'arrêter » : soit un radical celt. **eks-san-* (cf. vir. *cum-san-ad* « repos », de la même rac. avec un autre préf.), rac. SAN, « accomplir, achever », sk. *san-ó-ti* « il acquiert », gr. ἀνύω « j'accomplis ». Cf. **eks-* et **ke-*.

1. Cymr. *ch-*, vir. *ess-* et *as-*, gaul. *ex-* (cf. *aoun*).
2. Phonétiquement et en principe, le groupe *ks* donne *h* entre voyelles et *s* > *z* devant consonne. V. ces préfixes.
3. Le *t* surajouté sous une influence inconnue.
4. Comme cymr. *nogyt* « que ne » de *nog*. Mais, à raison de l'homophome partielle et de leur sens vague de conjonction, les deux mots *égét* et *évit* (mbr. *éguit*) se sont parfois confondus. — Loth.
5. L'expression remonte-t-elle à l'époque où l'année commençait avec le printemps?

Éc'h, particule verbale, variante de *éz*.

Ec'h-, préf., une des formes bretonnes de **eks-*.

Éc'hoaz, s. m., sieste du bétail, cymr. *echwydd* « repos » : soit un celt. **eks-sed-o-* id. V. sous **eks-* et cf. *aé*.

Éc'hon, adj., vaste, cymr. *ehang* id. : soit « exempt d'étroitesse ». V. sous **eks-* (négatif par exclusion) et **eng* > *eñk*.

Eil, autre, cymr. *aill*, vir. *aile*, celt. **al-yó-* (cf., pour la forme, sk. *an-yá*), gr. ἄλ-λο-ς, lat. *al-iu-s*, got. *al-ji-s*, etc. V. sous *all*[1].

Eil-, particule verbale qui indique la répétition de l'action (*eil-zimizi* « se remarier ») : identique au précédent.

Eiz, huit, corn. *eath*, cymr. *wyth*, vir. *ocht n-*, ir. et gael. *ochd* : d'un celt. **oktō(n)*[2], sk. *aṣṭaú*, gr. ὀκτώ, lat. *octō*, got. *ahtau*, ags. *eaht* > ag. *eight*, al. *acht*, lit. *asztûnì*, etc.

Éjenn, s. m., bœuf, mbr. *eugenn*, corn. *odion*, cymr. *eidion* « bête bovine » : exactement « richesse » [mobilière][3], dér. brittonique d'un emprunt ags. *ēad* « richesse » (vhal. *ōd*). — Conj.

El, dans le, variante de *enn* devant *l*. Cf. *al*.

Él, s. m., contracté de *1 éal*. V. ce mot.

Élaz, s. m., foie, gésier, cf. corn. *glas* « estomac » et vir. *eclas* « jabot » : très obscur; semble en tout cas contenir le mot *glass*, visible dans la juxtaposition cymr. *afu glas* « foie vert » (la vésicule du fiel). V. sous *aû* et *1 glâz*.

Elbik, s. m., émulation : abstrait de l'empr. fr. ancien (argot ou patois) *alebiqueux*, « pointilleux, querelleur ». — Ern.

Élestr, s. m., iris, glaïeul, cymr. et vbr. *elestr*, ir. *elestar* > *eleastar* id. : abstrait de l'empr. bas-lat. *alestrāre* « humecter ». — Conj. Ern. et Stokes[4].

Elf, s. m., palette de moulin, planche : abstrait de mbr. *alvéen* > *elven* id. Empr. bas-lat. *alvennus* > fr. *auvent*. — Conj. Loth. V. sous *élô*.

Elfen, s. f., élément, cymr. *elfen*. Empr. lat. *elementum*.

1. La différence entre *all* et *eil* tient à deux types d'accentuation divergents, respectivement **ál-yo-* et *al-yó-*.

2. Le cymr. et le br. supposent une forme brittonique **okti*. Le corn. a subi l'influence de l'ags.

3. Le bétail est naturellement la richesse par excellence. — Le vocalisme brittonique suppose que l'emprunt a eu lieu à un moment où l'ags. ne prononçait pas encore *ēad*, mais à peu près **aud*, soit au début même de l'invasion des Saxons en Grande-Bretagne.

4. La plante se plaît dans les lieux bien arrosés. Mais les formes ir. et gael. *soileastar* et *seilisdeir* sont embarrassantes.

Elgez, s. f., menton, corn. *elgeht*, cymr. *aelgeth* > *elgeth*. — Étym. inc.

Ell, s. m., membre, ergot : malgré ir. et gael. *alt* « jointure », paraît identique à *ézel*, avec chute dialectale du *z* intervocalique, contraction, et doublement de l'*l* en prononciation rapide, cf. l'*l* simple de *kéfélek*[1].

Élô, s. m., tremble, mbr. *ezlen*, corn. *aidl-en* « sapin », vir. *aidle* « planche », altération de **ezl-* en **eol* > *elo*, sous l'influence de *elf*. V. ce mot, et cf. l'altération similaire de *eon*[2]. — Étym. inc.

Elven, s. f., étincelle, mbr. *elven tan*, exactement « élément, atome de feu » : le même mot que *elfen*, mais contaminé de **uflen* « étincelle ». V. sous *eufl* et *fulen*.

Elvézen, s. m., raifort : contamination possible de *irvin* et de **gwrizienn* > *grisien*. V. ces mots et *alouein*.

Em, syncopé pour *en em*. V. cette locution.

Éma, il est, voici : exactement « ici » [est], etc., soit *é-ma*, composé de *1 en* et du même élément local qui se trouve dans *ama* ou *amañ*. V. ce mot, et cf. *3 ma* et *mañ*.

Embann, s. m., ban, proclamation. Empr. fr. [*proclamer*] *en ban*.

Embouda, vb., greffer : dér. d'empr. lat. vulgaire **emputa* > fr. *ente* « scion de greffe », lui-même empr. gr. ἔμ-φυτον « qui pousse dans ».

Embréga, vb., manier. Empr. bas-lat. *imbrachiāre* « embrasser ».

Émé, émez, vb., dit[-il] : seule forme conservée (*1 é*+*mez*) d'un vb. qui est en cymr. *medd* « il dit ». — Étym. inc.[3].

Émesk, adv., parmi, cymr. *ym mysg*, ir. et gael. *am measg* > *measg* id. : soit un celt. **in med-skō* « au milieu », dont le second terme est une dérivation de la rac. MEDH « milieu », cf. sk. *mádh-ya-*, gr. **μεθ-yo-* > μέσσος > μέσος, lat. *med-iu-s*, got. *mid-ji-s*, ag. (*a-*)*mid*, al. *mit*, *mitte*, etc.[4].

Emgann, s. m., combat : exactement « batterie réciproque ». V. sous *em* et *2 kann*.

1. La désuétude de *ézel* lui-même peut avoir favorisé l'altération phonétique et la légère déviation sémantique.

2. Le type **ez-len* pourrait remonter à un celt. **pat-ilion-* « qui s'étend », cf. lat. *patēre* « s'étendre » et *pat-ulu-s* « touffu », gr. πετά-ννῦμι « j'étends », etc. Quant au type *elc-*, M. Ernault l'en a récemment séparé, en expliquant *élô* « tremble » et *elf* « palette », respectivement par empr. lat. *albus* « blanc » et *alba* « aube » [de moulin] : *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 325.

3. Cf. gr. μῦθ-ο-ς dont l'origine n'est pas plus claire.

4. Les équivalents celtiques directs sont mbr. (irrégulier) *y metou* « au milieu », cymr. *ymeun* > *mewn* « dans », vir. *im-medón* et adj. *mide* « milieu », gaul. **med-io-s* dans *Medio-lānum* « Milan » (milieu de la plaine), « Meilhan », et autres n. pr. : se garder donc de confondre avec *mesk* » mélange ». V. ce mot et cf. *métou*.

Émolc'h, s. m., chasse, mbr. *emolch* pour **em-holch*, cf. corn. *helh-ia* « chasser » et *helh-wur* « chasseur », cymr. *in-helch-a* > *hela* « chasser », vir. *selg* « chasse », ir. et gael. *sealg* id. : soit un celt. **selg-ā*, rac. SELG, sans équivalent connu ailleurs ; le préf. est *1* **am-*. V. aussi *dielc'ha*.

Empenn, s. m., cerveau. V. sous *1 en* et *penn*[1].

Empren, s. f., rayon de roue, cf. cymr. *mymryn* « fragment » : dér. de **mempr-* > *vempr-* > *empr-*. Empr. lat. *membrum* au sens de « partie d'un tout ». V. sous *ab*, *azé*, etc., pour la chute de l'initiale.

Emwél, s. m., entrevue. V. sous *gwél*, et cf. *emgann*.

Emzivad, s. m., orphelin, mbr. *emdyvat* « abandonné » : exactement **am-di-mat* (préf. *1* **am-* et *1 di-*), c'est-à-dire « en-non-bon, en mauvaise posture, dans la détresse ». V. ces trois mots.

1 En, prép. (et *en-* préf., cf. quelques-uns des mots suivants), dans corn. *en*, cymr. *in* > *yn*, vir. *i n-*, gaul. *en-*, *in-*, gr. ἐν, lat. *in*, got., ag. et al. *in* (*ein-* préf.), etc.; commune à toute la famille, sauf peut-être le sk.

2 En, s. m., variante de *eñv*. V. ce mot.

Énaoui, vb., animer. V. sous *éné* et cf. *anaoun*.

Eñk, adj., étroit, mbr. *encq*, cymr. **ang* (cf. *éc'hon*) et *cyf-yng*, vir. *cum-ang* id. : rac. ANGH, « serrer, presser », gr. ἄγχ-ω, lat. *ang-ere* « serrer », *ang-ustu-s* « étroit », got. *aggw-u-s* et al. *eng* « étroit », etc.[2].

Eñkrez, s. m., chagrin, mbr. *encres*, corn. *ancres*, vir. *an-cride* « tort » : soit un celtique signifiant « absence de droit » (cf. lat. *in-cer-tu-s*), par **an-* privatif et le radical de *kers*. V. ces mots.

Eñderf, eñderv, s. m., soir, cf. cymr. *anterth* « matin ». Empr. lat. altéré *intra tertiam* « pendant la 3e heure » (de 8 à 9 heures du matin)[3].

Eñdra, tant que : décomposer en *en-dré-hag*, exactement « en travers que, tandis que ». V. ces mots.

Éné, s. m., âme, mbr. *eneff*, corn. *enef* > *ene*, vir. *anim*, ir. et gael. *anam* id. : c'est le sg. dont *anaoun* est le pluriel. V. ce mot.

Énébarz, s. m., douaire : pour **énep-gwerz*, exactement « prix d'achat du visage[4] ». V. sous *énep* et *gwerz*.

1. Comparer la formation du gr. ἐγ-κέφαλον « encéphale ».

2. Le *k* breton est étrange, en regard du *gh* > *g* indiqué par toutes les autres langues. L'altération est inexpliquée.

3. Le mot breton est corrompu. De plus, il a prodigieusement changé de sens ; mais rien n'est plus commun que ces sortes de confusions d'heures, cf. lat. *nōna* « 3 h. après midi » > ag. *noon* « midi ».

4. C'est-à-dire « somme que l'époux donne » ou plus tard « avantages qu'il reconnait à l'épousée comme prix de sa beauté ».

Éneb-botez, s. m., empeigne: exactement « face de la chaussure », le premier terme gardant le sens étymologique de *énep*.

Énébi, vb., contrarier, contredire: dér. de *énep*.

En em, particule qui transforme un vb. actif en vb. réciproque ou réfléchi, corn. *em*, *om*, *ym*, et cymr. *ym* avec même fonction: variante de *1 *am-*, répétée deux fois en br., équivalant à ce que serait en gr. *ἀμφι-ἀμφι.

Énep, prép., contre, malgré : exactement « [en] face [de] », mbr. *enep* et *enebenn* « visage », corn. *enep* « page », cymr. *enep* > *gwyneb* et vir. *enech* « visage », sk. *án-īka*, zd *ain-ika* et gr. ἐν-ώπια id.; la rac. est OQ « voir », gr. ὄπ-ωπ-α « j'ai vu » et ὄψομαι « je verrai », lat. *oc-ulu-s*, vir. *ugail*, lit. *ak-ì-s*, vsl. *ok-o* « œil », cf. got. *áug-ō* id.

Énet, s. m., carnaval, corn. *enes*, cymr. *ynyd* id. : exactement « entrée dans [le carême] ». Empr. lat. *initium*.

1 Énez, s. f., île (pl. *inizi*), corn. *enys*, cymr. *ynys*, vir. et ir. *inis*, gael. *innis* id. : soit un celt. **iniss-ī* f., apparenté au lat. *insula*[1] et au gr. νᾶσος.

2 Énez, s. f., poulette, mbr. *eenez* < *eznez* id.: fém. dér. de *ezn* « oiseau ». V. sous *evn*, et pour le sens cf. ag. *fowl* (sous *falaouéta*).

Eṅgéheṅta, vb., engendrer, s'unir : soit un vb. *hentaff* « hanter » précédé des préf. *en-* et **ke-* (*co-īre*), mais contaminé sans doute par le sens et la forme du fr. *engendrer*.

Eṅgroez, s. m., foule, presse: serait en cymr. **yng-rwydd*, dér. de la même rac. que br. *eṅk*. V. ce mot, et cf. lat. *ang-ī* « être serré ».

Enn, dans le : combinaison de *en* et de l'article défini, cf. *2 é*, *el* et *er*.

Énô, adv., là : dér. advb. du même type que *anô*.

Énoé, s. m., ennui, chagrin. Empr. fr. ancien *enui*.

Énor, s. m., honneur, respect. Empr. fr. *honor-er*.

Eṅtân, s. m., incendie. V. sous *1 en* et *tân*.

Eṅtré, prép., parmi, entre, corn. *ynter*, vbr. *ithr*, vir. *iter* > *etar*, ir. *eidir*, gael. *eadar*, gaul. et lat. *inter*, sk. *antár* id. : forme comparative de la prép. **en* « dans »[2]. Cf. *1 en*.

Eṅv, s. m., ciel : pour **nenv*[3], mbr. *neff*, corn. et cymr. *nef*, vir. *nem*, ir. *neamh* et gael. *nèamh* id. : soit un celt. **nem-os*, dér. de rac. NEM,

1. Ce mot, en effet, a l'air du diminutif d'un plus ancien **inssa*. Quant à la signification intime, on a suggéré un primitif **eni-stī* avec le sens du lat. *in-stā-re* « se tenir dans » [l'eau].

2. La voyelle finale br. est imitée de *dré* < *tré*, ce qui revient à dire que *eṅtré* équivaut à ce que serait un lat. **in-trans*.

3. Sur la chute de *n* initial, cf. *1 aer*.

« courber, fléchir, distribuer », sk. *nám-as* « courbure » (> voûte), gr. νέμ-ω « je distribue » et νομ-ό-ς « terrain de pâture », lat. *nem-us* « bois ». gaul. νεμ-ητο-ν « enclos sacré » et vir. *nemed* « chapelle », got. *nim-an* « prendre » et al. *nehm-en* (vsl. *im-ą* « je prends » [1]), etc. Cf. *lémel.*

Envez, s. m., virole, anneau : exactement **en-bes* « [ce qui entre] dans le doigt ». V. sous *1 en* et *1 bîz.*

Eñvor, s. f., mémoire : pour **meñvor* > **veñvor*, cf. cymr. *myfyr* « réfléchi ». Empr. lat. savant *memoria.* V. sous *ab.*

Éô, si fait : exactement « [cela] est », sg. 3 du vb. *béza.*

1 Éok, éog, s. m., saumon, corn. *ehoc*, cymr. *eawg* > *eog*, vir. *eó* (gén. *iach*), gael. *iach*, lat. *esox*, lui-même d'ailleurs emprunté à un dialecte celtique, ainsi que le basque *izokin.*

2 Éok, éog, adj., mûr, roui, mbr. *eaug* pour **ehàug*, gaul. *exacon* « petite centaurée [2] » : soit un celt. **èks-āk-o-* « qui a perdu son *àcreté* », et cf. lat. *āc-er.* V. sous **eks-* et la rac. sous *ék.*

Éôl, s. f., huile. Empr. fr. ancien *oile* avec métathèse. Cf. *oléou.*

Éon, éonen, s. f., écume, cymr. *ewyn* id., vbr. *euon-oc* « écumeux », vir. *úan* « écume » : soit un celt. **ow-eno-* pour **pow-eno-*, rac. SPU dans lit. *pu-tà* et peut-être dans lat. *spū-ma* [3].

Éoñtr, s. m., oncle, corn. *eviter* > *ewiter*, cymr. *ewythr*, d'un celt. **awon-tro-*, qui n'a d'équivalent approché que lat. *avun-culu-s* [4].

Éôr, s. m., ancre, cymr. *angor*, vbr. *aior*, etc. Empr. lat. *ancora.* Cf. *1 éal.*

Éost, s. m., août, moisson. Empr. lat. *Augustus* > *agustus.*

Éostik, s, m., rossignol : dér. du précédent.

1 Er, s. m., aigle, mbr. *erer*, cymr. *eryr*, soit un brittonique **or-iro-*, cf. vsl. *or-ĭlŭ*, al. *aar* et *adel-aar* « noble-aigle » > *adler*, gr. ὄρ-νι-ς « grand oiseau », etc. [5].

2 Er, dans le : combinaison de *en* et *ar*, et cf. *enn.*

Ér, s. m., variante contractée de *éar.* V. ce mot.

1. D'où aussi lat. *em-ō* « j'achète » (sens étymologique dans **dē-emō* > *dēmō* « j'enlève »). Le sens de la racine était évidemment assez fuyant, ce qui justifie les déviations sémantiques.

2. Plante qu'on faisait macérer dans l'eau.

3. L'*s* initiale est mobile, comme dans beaucoup de racines de ce type ; cf. aussi sk. *phé-na* et ags. *fām* > ag. *foam* (= lat. **spoi-mā* > *spūma*)?

4. Peut-être bien « petit aïeul », terme de caresse pour désigner un « oncle maternel » (fils de l'aïeul maternel).

5. Peut-on conjecturer quelque rapport avec la rac. de lat. *or-io-r*, gr. ὄρ-νυ-ται et sk. *ṛ-ṇu-té* « il s'élève » ? De part et d'autre le vocalisme est peu clair.

Erbéd, s. m., recommandation : abstrait du vb. *erbédi*, composé d'une forme du préf. **ar-* et de *pédi*. V. ces mots.

Éré, s. m., lien : soit un radical celt. **en-rig-*. V. la rac. sous *rumm*, et cf. *1 en*, *2 é* et *kéfré*.

Érez, s. f., envie, dégoût, mbr. *eres*, « jalousie, malice », cymr. *eres* « étrange » et *erysi* « étonnement ». — Étym. inc. et cf. *gwarizi*.

Ergerz, s. m., voyage à pied, promenade : préf. *ar-* et *kerz*[1].

Erc'h, s. m., neige, corn. *irch* > *er*, cymr. *eir-a* id., vir. *arg* « goutte » : d'un celt. **argo-* (pour **parg-o-*?), d'étym. inc.[2].

Erméaz, adv., hors, dehors (d'où *ermésiad* « étranger ») : à traduire littéralement « dans la campagne ». V. sous *2 er* et *méaz*.

Érô, s. m., sillon, mbr. *eru* id., vbr. *eru-* « fonds de terre », corn. *eru* et cymr. *erw* « champ », vir. *arbe* et *arbar* « blé », ir. et gael. *arbhar* « blé », lat. *ar-vu-m* « terre de labour », etc. : tous dérivés anciens, formés sur la rac. ARÄ. V. sous *arar* et *arat*.

Err, s. m., élan, fougue, hâte. Empr. fr. ancien *erre* (< lat. *iter*) « marche », surtout dans la locution très usuelle *grant erre* « vite »[3].

Errez, s. m., variante de *arrez*. V. ce mot.

Erruout, vb., variante de *arruout*. V. ce mot.

Erv, s. m. (pl. *irvi*), variante de *érô*. V. ce mot.

Ervâd, adv., bien, mbr. *en mat*. V. sous *1 en* et *màd*.

Es, particule, variante de *ez* dans tous les sens.

Ésa, ésaé, s. m., essai, épreuve. Empr. fr. *essai*.

Eskammed, s. m., billot : contamination du bas-lat. *scamellum* « escabeau »[4] et du fr. dialectal **escaffaud* « échafaud ». — Conj.

Eskemm, s. m., échange (*ex-cambium*). Cf. *kemm*.

Eskenn, s. m., morceau, pour **hesk-enn* avec suff. masc., soit donc « sciure », de même formation que *heskenn* « scie ».

Eskoaz, prép., en comparaison de : exactement « à l'épaule de », parce qu'on se mesure épaule contre épaule. V. sous *2 é* et *skoaz*.

1. Ne pas comprendre *er kerz* « dans la marche »; car, *kerz* étant masculin, *er* n'y peut produire mutation douce; mais il se peut que le type *er* ait agi sur le vocalisme de **ar-gerz*.

2. Si le brittonique est à séparer de l'ir., on peut tout simplement l'interpréter par **arg-io-* « blanc », gaul. **argios* (dans *Argio-talos* n. pr.), gr. ἀργ-ό-ς, etc. V. sous *arc'hant*.

3. Conservé aussi dans le fr. moderne *erre-ments*.

4. Attesté surtout par l'al. *schemel*.

Eskop, s. m., évêque (pl. *eskep*). Empr. lat. *épiscópus*[1].

Eskuit, adj., agile, cymr. *esgud,* vir. *escid,* ir. *éasguidh,* gael. *easgaidh* « dispos » (exempt de fatigue)[2]. V. sous **eks-* et *skuiz.*

Espern, s. m., épargne. Empr. fr. ancien *espargne.*

Estel, s. m., dévidoir: jadis pl. de *astel*[3], pris pour un sg.

Estlamm, s. m., étonnement : contamination d'un mbr. **ech-lamm* « bondir hors de [soi] » par le mbr. *eston* empr. fr. V. sous *lamm.*

Estr, estré, adv., prép., outre, en outre: le mot est avec *eñtré* exactement dans le même rapport que lat. *extrā* avec lat. *intrâ,* soit donc un type de comparatif ou d'adv. local dér. de **eks.*

Éta, donc, mbr. *enta,* cymr. *ynte* (particule adversative de liaison), cf. ag. *and,* vhal. *unti* > al. *und,* sk. *átha* « et ».

Étéô, étev, s. m., tison, brandon, corn. *itheu,* cymr. *etewyn,* cf. vir. *ith-arnae* « torche » : soit un celt. **itu-* < **pitu-* et **pitaw-i-,* cf. gr. πί-τυ-ς « pin », sk. *pitu-dāru* (nom d'un arbre très riche en résine), lat. *pī-nu-s,* etc. — Conj. Stokes[4].

Étré, prép., variante de *eñtré.* V. ce mot.

Étrézé, prép., vers, mbr. *entresea* et *entrézec* id.: soit **en-tres-* = lat. **in-trans* « dans-à-travers », surchargé d'un suffixe de dérivation adverbiale ; pour le suff., cf. *bété, goudé, adâlek,* etc. ; pour le corps du mot, *étré.*

Eûb, s. m., embarras : abstrait de *eùbi,* mbr. *eübi* « embarrasser », et celui-ci pour mbr. *ac'hubi.* Empr. lat. *occupāre* « s'emparer de > tenir ferme > faire obstacle ».

Eûbeûl, s. m., variante de *ébeùl.* V. ce mot.

Eufl, s. m., atome, fétu, duvet volant, cymr. *eflyn* et *yfflyn* id. : peut-être simple variante à métathèse de *elfen* et *elven.* V. ces mots; mais cf. aussi cymr. *ulwyn* « cendre », br. *fulen* et *ulven.*

Eul, article indéfini devant *l,* cf. *eunn* et *al.*

Eûn, adj., variante contractée de *éeùn.* V. ce mot.

Eunn, article indéfini, corn. *un,* cymr. *un,* vir. *oin,* etc. : d'un celt. **oi-no-s* « un » (nom de nombre), lat. *oinos* > *ūnus,* gr. οἰνή « le point de l'as au jeu de dés », got. *áin-s* « un », ags. *ān* > ag. *one* et *an,* al.

1. A la différence du fr., qui suppose *episcopus.*
2. Mais sans doute contaminé, en br., de *kuit* « libre ».
3. Au sens de « menue pièce de bois ». V. ce mot.
4. La phonétique rigoureuse exigerait **édéô,* mais la dentale peut être restée sourde ou s'être réassourdie par contamination de *tân.*

ein, etc.[1]; les principales autres dérivations de cette racine universelle sont sk. *éka* (< i.-e. **oi-qo-*), zd *aeva* « un » et gr. οἶός « seul » = οἰ-ϝό-, peut-être lat. *ae-quu-s*, etc. Cf. *unan*, *iṅtaṅo*, *itron*.

Eur, variante du précédent. V. sous *ar*.

Eûr, s. f., chance, bonheur. Empr. fr. *heur*.

Eûré, il fit (et formes similaires), mbr. *gueure*. V. sous *gra*.

Eûred, **eûreûd**, s. m., noce, mbr. *euret*. Empr. lat. *ōrātus* « prière » (*ōrātio*), restreint au sens de « prière prononcée sur les futurs époux > célébration du mariage ». — Conj. Loth.

Eûz, prép., de : forme moderne de **eks*.

2 Eûz, s. m., horreur, terreur : paraît contenir, à l'état long, la même rac. que le lat. *pav-or*, également reproduite par le vir. *úath* id., sans autre répondant sûr ni possibilité de préciser la dérivation.

Éva, vb., boire, mbr. *evaff*, corn. *eve*, cymr. *ib-en* (ancien) « nous buvons », vir. *ib-im* « je bois », gael. *ibh*, etc. : d'un vb. celt. **ib-ō* pour **pib-ō*, sk. *pib-ā-mi*, lat. *bib-ō*[2].

Évei, comme, cymr. *efel* > *fel* : forme déaspirée de *héoel* à sens adverbial.

Éven, s. m., juin : écourté de *mézéven* par suite d'une confusion qui l'a rattaché au lat. *jūnius*; *méz-* a été pris pour *mîz*. V. ces mots.

Évez, s. m., attention (aussi *évec'h* et *éouec'h* V.), peut-être pour **he-wez* = celt. **su-wik-to-* « bonne garde » (cf. *hé-* et *az-aouez*), dér. de la même rac. qui a donné lat. *vig-il* « qui veille », got. *wak-jan*, ag. *to wake*, al. *wach-en* « veiller », *wack-er* « diligent », *weck-en* « éveiller », etc., etc. (corn. *gwethe* et *gwithe* « veiller »).

Évit, prép., pour, mbr. *eguit*, corn. *awos* id. : ce dernier supposerait une forme plus ancienne **awoet*. — Étym. inc. Cf. *égét*.

Évl, s. m., bourdaine. Empr. lat. *ébulum*, et cf. *2 évor*.

Évlec'h, s. m., orme : dér. d'un radical **ecl-*, métathèse pour **elo-* (contaminé du précédent). Empr. ags. *elm* ou lat. *ulmus*[3].

Evn, s. m., oiseau (aussi *ein* V.) : altéré pour *én* (cf. *2 énez*), et celui-ci pour mbr. *ezn*, corn. *heth-en* > *edhen*, vbr. *etn-*, cymr. *edn*, vir. *én* id. : d'un celt. **etno-* pour **pet-no-* « volatile », dér. de la rac. PET « voler »,

1. Le doublement de l'*n* final vient en br. de l'analogie de *ann*, une fois le nom de nombre devenu article.

2. Subsidiairement apparenté à la rac. PÔ « boire », sk. *pā-hi* « bois », gr. πώ-νω et πί-νω, lat. *pō-tu-s*, *pōtāre*, etc.

3. Le nom celt. est vir. *lem*, ir. *leamh*, gael. *leamhan*, cymr. *llwyf*.

et identique à lat. **pet-nā* > *penna* « aile »; sk. *pát-a-ti* et gr. πέτ-ε-ται « il vole », πτε-ρό-ν « aile », ag. *feather* et al. *feder* « plume », lat. *pet-ere* « se diriger vers », etc.

Évodi (C.), vb., monter en épis. Cf. *dioda*[1].

1 Évor, s. m., ellébore : soit un plus ancien **ellevor* > **annevor* où *ann* a été pris pour l'article. Empr. lat. *helleborus*.

2 Évor, s. m., bourdaine, vir. *ibar*, ir. et gael. *iubhar* « if », gaul. *Eburos* n. pr., et cf. cymr. *efwr*, « berce, blanche-ursine » : d'un celt. **eb-uro-*, presque identique au lat. *eb-ulu-m* « hièble ». Cf. *évl*.

3 Évor, s. f., variante dénasalisée de *eñvor*.

Evr (V.), s. m., variante de *ebr*. V. ce mot.

1 Éz, particule verbale (cf. *1 é*), corn. *ydh* et *y*, cymr. *yd* et *y*, vbr. *it*, identique au suivant : en d'autres termes, une phrase telle que *aliez é kanann* doit se traduire littéralement « [c'est] souvent *que* je chante ». V. sous *1 a*.

2 Éz, que : relatif d'origine obscure. Cf. le précédent.

Ez-, préf., l'une des formes de **eks-*.

Ézel, s. m., membre (pl. *izili*), corn. *esel*, vir. *asil* id. : d'un celt. **ass-ēli-*, lui-même dér. d'un celt. **ass-ā*, « poutre, côte », d'où corn. et cymr. *as-en*, vir. *as-na*, cf. lat. *ass-er* et got. *ans* « poutre »; sans autre équivalent.

Ézéô, s. m., boucle d'attelage. Empr. fr. *essieu*. — Conj.[2].

Ézomm, s. m., besoin (aussi *éhomm* V.), cf. corn. *ethom* id., vbr. *edemn-etic* « qui a besoin » et vir. *adam-na* « faim » : contamination d'un composé du vb. « être » et du préf. **eks-*, au sens du lat. *de-esse* « manquer », avec un dér. celt. d'origine indéterminable impliquant l'idée de besoin ». — Conj. — Cf. le suivant.

Ezvésañd, adj., absent : préf. *ez-* et *béza*, soit le lat. **ex-sens* s'il existait avec le sens de *ab-sens*. V. le précédent.

F

Fâ, s. m., variante de *fào*. V. ce mot.

Faé, s. m., dédain, mbr. *fae* et *foi*, cymr. *ffei* « fi! », cf. fr. *fi*, ag. *fie*, al. *pfui*, etc. Onomatopée du mépris. Cf. *fec'h*.

1. Le préf. parait être ici **eks-*, soit donc **ec'hodi* > **éodi* > *évodi* (l'*v* développant une labiale).
2. Peu vraisemblable, à raison de l'énorme changement de sens.

Faez, adj., vaincu, las, corn. *feth-e* « vaincre » : soit un celt. (ppe passé), **spak-to-* « vaincu », sans apparentation claire.

Falaouéta, vb., dénicher des oiseaux : pour **faoul-aéta*, dér. d'un radical **faoul*. Empr. ags. *fugol* « oiseau » > ag. *fowl* « volaille ».

Falc'h, s. f., faux. Empr. lat. *falcem*. Cf. *1 fals*.

Falc'han (etc.), s. m., faucon. Empr. lat. *falcónem*.

Fall, adj., mauvais. Empr. fr. ancien *fel*, « félon, pervers ».

Fallakr, s. m., scélérat : combinaison de *fall* et *akr*.

Fallout, vb., manquer, falloir, faillir. Empr. fr. *falloir*[1].

1 Fals, s. f., faucille. Empr. fr. ancien *falz* « faux ». Cf. *falc'h*.

2 Fals, adj., faux. Empr. fr. ancien *fals* id. Cf. *faoz*.

Fañk, s. m., boue. Empr. normand *fanque* « fange ».

Fañken, s. f., sole : dér. du précédent[2].

1 Faô, s. m., fève, mbr. *faff*, corn. *fav*. Empr. lat. *faba*.

2 Faô, s. m., hêtre. Empr. lat. *fágus* > fr. ancien *fou*.

Faout, s. m., fente, cf. *faouta* « fendre » et vir. *scoilt-im* « je fends » : dér. d'une double rac. SPEL et SQEL, sk. *sphát-a-ti* « il éclate », gr. σκάλλω « je hache », lit. *skél-ti* « fendre », etc. Cf. *aoten*.

Faoz, adj., faux. Empr. fr. moderne. Cf. *2 fals*.

Fard, s. f., charge, tonnage. Empr. fr. (cf. *fard-eau*).

Farien, s. f., bagatelle : variante de *c'hoariel*. Cf. *c'hoari*.

Farlota, vb., s'amuser : dér. de l'empr. fr. altéré *falot* « bouffon ».

Farouel, farvel, adj., étourdi, bouffon : pour **frav-el*, dér. de *frav* = *fraô*[3]. V. ce mot. — Conj.

Fata, vb., s'évanouir, mbr. *fataff*, « être ébahi, hébété ». Dér. d'empr. fr. *fat* (ou provençal *fat*), « sot, stupide, ahuri » < lat. *fatuus* id.

Fav, s. m., variante de *1 faô* (d'où aussi *fav-az* s. m. « tige de fève ») et de *2 faô*. V. ces mots.

Fazi, s. m., erreur (aussi *faï* V.) : abstrait du vb. mbr. *faziaff* « se tromper », pour **faï-yaff*. Empr. fr. *faillir*. Cf. la note sous *koñchéza*.

Féal, adj., fidèle, loyal. Empr. fr. ancien *féal*.

1. Là où ce vb. se traduit en apparence par « vouloir », il n'est en réalité que l'exact équivalent de « falloir » : *pétra a fell d'éhoc'h?* « que vous faut-il ? > que voulez-vous ? »

2. Ce poisson s'enfouit dans le sable ou la vase.

3. Cf. l'expression française « comme une corneille qui abat des noix ». Au sens de « bouffon » la métathèse a été peut-être favorisée par l'existence du mot *fars* « plaisanterie » (empr. fr. *farce*), lequel a aussi agi sur **falota* > *farlota*.

Féaz : adj., variante de *faez* ; s. m., battant du métier de tisserand (« le fatigué », parce qu'il est sans cesse en mouvement).

Fec'h ! fi ! Cf. *faé*. Onomatopée de l'action de cracher.

Feiz, s. m., foi, probité, corn. *fedh*, cymr. *ffydd*. Empr. lat. *fīdēs*.

Felc'h, s. f., rate, vir. *selg*, ir. et gael. *sealg* id. : soit un celt. **selgā* < **spelg-ā*, cf. sk. *plīh-án* et gr. σπλή-ν « rate », gr. σπλάγχ-νο-ν « viscère », lat. *liēn* « rate » < **spli-ēn*, etc. — Rapprochements très obscurs.

Feller, s. m., défaillant, délinquant : dér. de

Fellout, vb., variante de *fallout*. V. ce mot.

Felpenn, s. m., lopin, gros morceau, mbr. *falpen*. Empr. fr. ancien (argot) *felpe*, *flipe*, *fripe*, etc. (sens analogues).

Feltra, vb., éparpiller : primitivement « filtrer » (tamiser). Dér. de l'empr. fr. **feltre* « tamis » > fr. moderne *feutre*.

Félu, s. m., goémon. Empr. lat. *ulva* « algue », avec métathèse ; ou bien dér. d'un celt. inconnu apparenté au lat. *ulva*. — Ern.

Fenna, vb., répandre, couler, cymr. *ffynnu*, « produire, prospérer », *ffynnus* « productif ». Empr. lat. *fund-ere* « verser ». Cf. *founn*.

Fénôz, adv., cette nuit : forme imitée de *féteiz*.

Férô, **ferv**, adj., sévère, farouche, mbr. *ferf*, cymr. *ffyrf*. Empr. lat. *firmus* « ferme », mais contaminé du sens du lat. *ferus* « farouche ».

Feskad, s. m., gerbe : dér. d'un simple **fesk* (mbr. *fesq-en*), cymr. *ffasg* « paquet ». Empr. lat. *fascis* « faisceau », et cf. *béac'h*.

Fesken, s. f., fesse. Empr. fr. altéré[1] *fesse*.

Fest, s. f., festin. Empr. fr. ancien *feste*.

Féteiz, adv., aujourd'hui : pour **vet-deiz*, où **vet* est le même élément que *bet* dans *bété*, soit « tout le long du jour ». Cf. *bété*, *birviken*, *biskoaz*, etc., et *deiz*, *fénôz*. — V. le Gloss. Ern., p. 61 sq.

Fétiz, adj., épais, massif. Empr. fr. ancien (nominatif) *faitis* (accus. *faitif*), du bas-lat. *factīvus* « fabriqué »[2].

Feûk, s. m., variante usuelle (muée?) de *peùk*.

Feûl, adj., fringant, alerte. Empr. fr. ancien *fol*[3].

Feunteun, s. f., fontaine. Empr. bas-lat. *fontāna*.

1 Feûr, s. m., prix, taux, cours. Empr. lat. *forum* « marché » ou fr. ancien

1. Sous l'influence de l'homophonie du précédent ?
2. Le sens de « bien fabriqué » s'en déduit naturellement.
3. Cf. les locutions « faire le *fol*, *fol-âtrer* », etc. Toutefois *foll* existe aussi.

fuer, conservé dans la locution « au *fur* et à mesure » (en proportion du prix et de la quantité). V. aussi *afeùr*.

2 Feûr, s. f., fourreau. Empr. fr. ancien *feurre* s. m.

Fibla (C.), vb., rosser d'importance. Empr. fr. ancien *afibler* « affubler » [de coups]. Ou empr. ags. **flappan* et **flippan* « battre »? cf. ag. moyen *flapp-en* « battre », ag. *to flap* « battre des ailes » et *flippant* [*tongue*] « langue battante > bavarde » ; avec métathèse.

Fibu, s. m., variante dissimilée de *fubu*. V. ce mot.

Figuz, adj., délicat, difficile : dér. d'un radical **fig*. Empr. fr. *figue*[1].

Fichel, s. f., épieu, fourgon. Empr. fr. *fiche*, etc. « tout ce qui sert à *ficher* » (sens ancien); d'où aussi br. *ficha* vb., « fourgonner, vétiller », et l'onomatopée br. *fich-fich* « frétillant ».

Fic'h, s. m., fistule, ulcère. Empr. fr. *fic* < lat. *ficus*.

Filip, s. m., moineau. Empr. fr. *Philippe*, sobriquet[2].

Fillidigez, s. f., faiblesse : dér. du radical de *fell-out*.

Fiļor, s. m., filleul. Empr. fr. *filleul* dissimilé.

Finich, finij, s. m., faîne : pour **fic'hin*, par métathèse et peut-être contamination de *kivich*. Empr. lat. *făginus* > **făgīnus*. Cf. *fion*.

Finouc'hella, vb., fouir à la manière des porcs : contamination de *fiñval* et de *houc'hella*, « remuer, cochonner ». Cf. *houc'h*.

Fiñval, vb., bouger, mbr. *fifual*, cymr. *chwyf-io* (de *chwyf* « agitation »), ir. **siumal* > *siubal* et gael. *siubhal* « marche » : dér. d'un celt. **swem-o-* « mouvement », rac. SWEM, cf. ag. *to swim* et al. *schwimm-en* « nager ». V. aussi *koç'hu* et *gwiñval*.

Fion, s. m., faîne : métathèse pour **foïn*. Empr. fr. **fouine*, dér. de fr. ancien *fou* « hêtre ». Cf. *finich*. — Conj.

Firboucha, vb., fureter : contamination possible d'empr. fr. ancien *fourgier* « fouiller » et *forbouter* « chasser ». — Conj.

Fisiout, vb., fier, se fier, mbr. *fizyaff*. Empr. fr. *fier* (< lat. *fidere*), mais peut-être contaminé de *feiz*. V. ce mot, et cf. *fazi*.

Fistiļ, s. m., babil : soit « frétiller de la langue », cf. fr. (argot) *là festillante*, « la frétillante, la queue », du vb. fr. ancien *festier* « fêtoyer qqun comme le chien son maître » (en remuant la queue). Empr. fr. — Ern.

1. Par l'intermédiaire de la locution « moitié *figue* moitié raisin = bon gré mal gré » ? — Conj. désespérée.

2. Par onomatopée du pépiement ; cf. d'une part ag. *to chirrup* et *chirp*, et de l'autre le fr. *pierrot*. V. aussi br. *kiļéri*.

Flak, adj., faible, fade. Empr. fr. (argot) *flac* « flasque ».

Flacha, vb., bouger. Empr. fr. ancien *fleschier*, « fléchir, dévier ». — Conj.

1 **Flac'h**, s. f., le creux de la main. Empr. ags. *flasce*, « bouteille, récipient » (> ag. *flask*, empr. lat. *vasculum*).

2 **Flac'h**, s. f., béquille. Empr. fr. ancien *flaque* ou *flasque* « madrier d'appui » (Hatzf. s. v. *3 flasque*). — Conj.

1 **Flamm**, s. m., flamme, corn. *flam*, cymr. *fflâm*. Empr. lat. *flamma*.

2 **Flamm**, adv., parfaitement : identique au précédent, abstrait de locutions telles que *néoez flamm* « flambant neuf », puis transporté à d'autres avec sens généralisé.

Flamoad, s. m., tithymale, épurge (euphorbiacée), cymr. *fflam-goed* « aiguille de bois ». V. sous *flemm* et *koat*.

Flastra, vb., écraser. Empr. fr. ancien *flastrer* « aplatir ».

Flatra, vb., moucharder, dénoncer : contamination de *flatter*[1] et de *flatrer* ou *flétrir* « marquer d'infamie ». Empr. fr.

Fléar, s. m., puanteur, corn. *flair* « odeur », cymr. *fflair* « pet » et *ffleir-io* « puer », vbr. *fler-iot* « odorant » et *flair-maur* « d'odeur forte ». Empr. lat. *fragr-āre* « avoir bonne odeur » (euphémisme) > **flagrāre* (> fr. *flairer*).

Fléd, s. m., lit, grabat, mbr. *flet*. Empr. ags. *flett*, « chambre, demeure », mais primitivement « lit »[2].

Flemm, s. m., aiguillon, injure, cymr. *fflaim* « lancette ». Empr. fr. ancien *flieme*[3], aujourd'hui *flamme*, ag. *fleam*, etc.

Fléria, vb., puer : dér. de *fléar*. V. ce mot.

Flistra, vb., jaillir : altéré pour **fistla*, cf. cymr. *chwistrell* « tuyau » et *chwistrellu* « asperger ». Empr. bas-lat. *fistulāre* id.

Flôda, vb., cajoler, caresser : dér. de l'empr. picard *flaud*, « mou, flasque » (confondu en fr. avec *flou*). — Conj. Ern.

Floc'h, s. m., écuyer, page (pl. *flec'h*), corn. *flogh* et *floch* « enfant », cf. gael. *fleasg-ach* « célibataire »[4]. — Étym. inc.

Flondren (V.), s. f., vallée. Empr. fr. ancien altéré *fondoire* id. — Conj.

1 **Flour**, s. m., fleur (de farine), élite, lustre, éclat, cymr. *fflwr*, et cf. *fflwrdylis* « fleur-de-lis ». Empr. fr. ancien *flor* et *flour* « fleur ».

1. On se fait souvent dénonciateur par flatterie.
2. Pour le sens, cf. le lat. *cubiculum*.
3. Du bas-lat. *phlēbotomum* « lancette ».
4. Rapprochement presque impossible. Autrement on serait fixé sur l'étymologie du mot, qu'on trouvera dans Mcb.

2 Flour, adj., frais, doux, bon, doux au toucher : identique au précédent, mais influencé dans la dernière acception par le fr. *velours*.

Fô, s. m., ardeur, chaleur. Empr. fr. ancien *fou* « feu ».

Foar, s. f., grand marché. Empr. fr. *foire*.

Foas, s. m., sorte de gâteau. Empr. fr. *fouace*.

Foeltr, s. m., foudre : contamination de *foultr* par *foét*.

Foenn, s. m., foin, corn. *foen*, cymr. *ffwyn*. Empr. lat. *fēnum*.

Foesk, **foest** (V.), adj. mou, faible. V. sous *ioust*.

Foét, s. m., fouet. Empr. fr. (aussi *fouét*).

Folligen-vaé, s. f., bécassine de mer (oiseau dont le passage s'opère au mois de mai). Empr. lat. *fulica* « poule d'eau », et cf. *Maé*.

Forc'h, s. f., fourche, corn. *forh*, cymr. *forch*. Empr. lat. *furca*.

Forc'hein (V.), vb., priver, sevrer : exactement « contraindre » [à se passer de], dér. de *forh*, forme dialectale de *fors*. V. ce mot.

Forlok, s. m., anse du gouvernail : exactement « très mobile », altéré de *furluok*. V. ce mot. — Conj.

Forn, s. m., four, corn. *forn*, cymr. *ffwrn*. Empr. lat. *furnus*.

Fors, s. m., cas, estime, mbr. et corn. *forz*, « force, estime[1] ». Empr. fr.

Fouanv (V.), s. m., enflure, hydropisie : forme dialectale dont la dérivation se rattache à *c'houéza*. V. ce mot et *koeñv*[2].

Fougé, s. f., vanité, ostentation : dér. d'empr. fr. *fougue*[3].

Fouin, s. m., fauvette mâle. Empr. fr. **fauvin*, qui est, au même titre que *fauvette*, un dér. naturel de l'adj. *fauve*.

Foultr, s. m., foudre. Empr. fr. ancien *fouldre*.

Founil, s. m., entonnoir. Empr. bas-lat. **fundiculum* pour *in-fundi-bulu-m* « instrument à verser ». Ou peut-être empr. fr., cf. gascon *hounilh* id.

Founn, **founnuz**, adj., abondant : abstrait ou dér. de l'empr. lat. *fund-ere* « répandre ». V. sous *fenna*.

Fourgas, s. m., agitation : contaminé de plusieurs sources, cf. mbr. *fregaff* « s'agiter », fr. ancien *fourbot* « tumulte » et fr. ancien *furgier* (> br. *furgein* V.) « fourgonner » (sous *firboucha*).

Foutoula, vb., barboter. Onomatopée.

1. Conservé seulement dans la locution *né rann fors*, qui équivaut au fr. ancien *je n'en fais pas force* « je ne m'en soucie pas » : d'où le changement de sens.

2. A partir d'ici, chercher sous l'initiale *fo-* les mots qu'on ne trouverait pas sous l'initiale *fou-*.

3. La transition de ce sens, tant soit peu étrange, a dû se faire par l'intermédiaire de celui de « fanfaronnade ».

1 Fraez, s. m., anus : exactement « la brèche ». Empr. lat. *fractum* « brisé », cf. fr. *fesse* < lat. *fissa* « fendue »[1].

2 Fraez, adj., adv., variante primitive de *fréaz*.

Fraļ, s. m., fente, crevasse : abstrait de l'empr. fr. ancien *fraill-er* « briser », qui remonte à un bas-lat. **fragillāre*.

Framm, s. m., jointure, charpente, cymr. *ffrâm* id. : abstrait d'empr. ags. *fremman* « ajuster », cf. ag. *frame* « cadre ».

Frañk, adj., franc, loyal. Empr. fr. ancien *franc*.

Fraô, s. m., corneille grise, corn. *frau*, d'un celt. **srawo-o-* < **sprawo-o-*, qui rappelle tout à la fois lat. *parra* « orfraie » et ag. *sparrow* « moineau ». Cf. aussi fr. *freux*[2].

Fraost, adj., inculte. Empr. fr. ancien *frost*, « en ruine, en friche », et cf. le fr. moderne *fruste* refait sur l'ital. *frusto*.

Fréalzi, vb., soulager, consoler : exactement « affranchir » [de peine], mbr. *freals* « libre ». Empr. ags. *frēols* « liberté » et *frēols-ian* « affranchir »[3] ; cf. got. *frei-hals* « qui a le cou libre », al. *freihals*.

Fréaz : adj., clair ; adv., clairement ; cymr. *ffraeth* « éloquent » < celt. **srak-to-* < **sprak-to-*, cf. cymr. *ffrec* « abondance de paroles » et *ffregod* « bavardage » : tous dér. de la même rac. qui a donné ags. *sprec-an* et al. *sprech-en* « parler ».

Freļ, s. f., fléau, mbr. *fraeill*, cymr. *ffrewyll* id. Empr. lat. *flagellum*, ou (pour le br.) fr. ancien *flael*, avec *l* dissimilé en *r*[4].

Frenn (V.), s. m., odorat : soit un dér. celt. **srok-n-yo-*, à rattacher à la même rac. que *frì* et *fron*. V. ces mots.

Frésk, adj. frais. Empr. fr. ancien **fresc*, cf. ital. *fresco*.

Frét, s. m., cercle de moyeu. Empr. fr. *frette* « virole », etc.

Freûza, vb., défaire, briser. Empr. bas-lat. **frāctāre* (fréquentatif de *frangere*), mais confondu avec mbr. *froesaff* (empr. fr. *froissier*).

Freûzel, s. f., herse : dér. du précédent.

Frî, s. m., nez, corn. *fruc* (voc.) > *frig* « narine », pl. *frig-ow*, qu'on ne retrouve ni en ir. ni même en cymr. : soit un celt. **srī-n-*, sans autre équivalent connu que gr. ῥί-ς (< *σρί-ν-ς), mais apparenté à *fron*.

1. Ou simplement empr. fr. *fraise*, euphémisme facétieux (Loth).
2. Issu sans doute d'un mot gaulois de même origine.
3. C'est un des premiers mots qu'ont dû apprendre les Bretons insulaires réduits en esclavage. Cf. ag. *free*, etc.
4. La jolie métaphore *freļ al lagad* « coin de l'œil » se comprend mieux qu'elle ne se peut définir : regarder quelqu'un qui cligne de l'œil.

Frika, vb., écraser, froisser, mbr. _fricaff_. Empr. fr. ancien _friquer_.

Frigas, s. f., boue. Empr. fr. probable _fricass(ée)_, et pour le transport de sens cf. br. _souberc'h_. — Conj.

Frimm, s. m., frimas, verglas: abstrait de l'empr. fr. _frimas_.

Fringa, vb., sauter, s'amuser (d'où aussi _fringot_, « fredon, roulade »). Empr. fr. ancien _fringuer_ « gambader », dont le ppe présent _fringant_ est resté en usage. V. aussi _grigonsa_.

Friol, adj., prodigue, dissipateur, mbr. _frivoll_. Empr. fr.

Frita, vb., frire: dér. de l'empr. fr. _frit frite_.

Fromm, s. m., plénitude, cf. mbr. _from-et_ « enflé », cymr. _ffrom_ « colère » : soit un celt. _*srei-smen-_ < _*sprei-smen_ « extension > gonflement », qu'on peut rapporter à une rac. SPER > SPREI à sens assez variés, vir. _ser-n-im_ « j'étends », gr. σπείρ-ω « je sème », al. _sprei-t-en_ « étendre », _spross_ « rejeton », etc. — Rapprochements hasardés.

Fron, s. f., narine, mbr. _froan_, cymr. _ffroen_, vir. _srón_, gael. _sròn_ « nez » : soit un celt. _*sroknā_, sans équivalent clair; cf. gr. ῥέγχ-ω « je ronfle », vir. _sren-im_. V. aussi sous _frî_.

Fronden, s. f., cravate: pour _*front-en_, dér. d'empr. fr. _front_[1].

Frota, vb., frotter, mbr. _frotaff_. Empr. fr.

Froud, s. f., torrent, corn. _frot_, cymr. _ffrwd_, vbr. _frut_, vir. _sruth_, etc. : soit un celt. _*sru-tu-_ « courant », dér. de la rac. SRU SREW, sk. _srávа-ti_ « il coule » et gr. ῥεῖ = *σρέϝ-ει, sk. _sru-ti_ et gr. ῥύ-σι-ς « courant », lat. _rīvus_ = _*srīv-o-s_ (pour _*srēw-o-_ avec rac. allongée?), ags. _strēam_ (< germ. _*srau-ma-z_) > ag. _stream_ et al. _strom_, russe _o-strov-ŭ_ « île » (autour de quoi il y a courant), etc.

Frouden, s. f., fougue, caprice : dér. du précédent.

Frouez, s. m., fruit, cymr. _ffrwyth_. Empr. lat. _fructus_.

Frougadel, s. f., urine (cf. _frougein_ V. « uriner »), mbr. _froucq_ « urine » et cymr. _ffrwg_ « tumulte » : peut se rattacher par amplification à la même rac. que _frou-d_. V. ce mot[2].

Froun, s. f., variante de _fron_. V. ce mot.

1. Soit donc « fronteau », cf. l'évolution de sens de l'ag. _kerchief_ = fr. _couvre-chef_. Ou fr. _fronde_ « sorte de bandage » ?

2. C'est le plus probable ; car ce terme, devenu très grossier, fut sûrement, à l'origine, un euphémisme, comme la plupart des similaires ; mais il est absolument impossible d'en suivre de plus près l'histoire.

Fubu, s. m., moucheron. Empr. ags. *wibba* « scarabée », dont le dat. pl. est *wibbum*[1]. Cf. *c'houibu* et *c'houtl*. — Conj. Thomas.

Fui, vb., se répandre subtilement. Empr. lat. *fūm-āre*[2].

Fuḷ, adj., brouillé, crépu, crépi : abstrait de *fuḷa*, qui semble une métathèse de *luia* prononcé **lucia* « brouiller »; ou empr. ags. **full-ian* > *fyllan* « remplir » (cf. cymr. *ffyll* « couvert touffu »), influencé dans son sens par *luia*. Cf. aussi fr. *fouillis*[3].

Fulen, s. f., étincelle : métathèse pour **uflen*, cymr. *ufel-yn* « étincelle », *ufel* et *uwel* « feu », vir. *óibel*, « étincelle, feu », sans autre équivalent connu. Cf. aussi *eloen*. — Conj. Ern.

Fun, s. f., longue corde, corn. *funen*, cymr. *ffun* « gerbe » et *ffun-en* « lien », vbr. pl. *funiou* « bandelettes ». Empr. lat. *fūnis* « corde ».

Fûr, adj., sage, prudent, corn. *fur*, cymr. *ffur* « rusé ». Empr. lat. *fūr* « voleur » (le cymr. fournit à souhait la transition sémantique).

Furlukin, s. m., bouffon, charlatan. Empr. fr. *arlequin* (aussi *harlequin*), plus ou moins contaminé du suivant.

Furluok, adj., volage, vagabond; cf. fr. *breloque*, *freloche*, *fanfreluche*, *freluque*, *freluquet*, etc. Empr. fr. populaire.

Fust, s. m., manche de fléau, futaille, corn. *fust* et cymr. *ffust*. Empr. lat. *fūstis*, « gros bâton, fût de colonne », etc.

G

Gâk, adj., bègue; cf. gael. *gagach* id., ag. *to cackle* « caqueter », al. *gackern* « caqueter », *gacksen* « bégayer », etc., etc. Onomatopée.

Gâd, s. f., lièvre, corn. *gad*, mbr. *gat*. — Étym. inc.[4].

Gadal, adj., débauché. Empr. bas-lat. **gatālis* > *gadālis* « prostituée », c'est-à-dire « femme de rue », du germ. (visl.) *gata* (al. *gasse*).

1. Le pl. de ces sortes d'appellatifs est naturellement beaucoup plus courant dans la langue que le sg.

2. On attendrait **funo-i*, mais la labiale s'est résorbée dans la voyelle labiale précédente, et la nasalisation avec elle. Toutefois cette explication est douteuse.

3. Très obscur. En tout cas, dans le passage de sens de « crépu » à « crépi », il doit y avoir la même évolution qu'en fr., et peut-être une contamination française. V. le Dict. Hatzf.

4. D'après sk. *çaçá*, ag. *hare* et al. *hase*, on attendrait un br. **kas*, et il n'y a pas de transition imaginable de l'un à l'autre. De son côté l'espagnol *gato* signifie « chat », et l'ags. *gāt* (> ag. *goat*) « chèvre ».

Gadan (C.), s. f., lien d'osier: contamination de mbr. *cadoen* « chaîne » (empr. lat. *catēna*) et de *gwéden*. V. ce mot.

Gaé, adj., gai, joyeux. Empr. fr. *gai*.

Gâl, s. f., maladie cutanée. Empr. fr. *gale*.

Galdu (V.), s. m., macreuse : pour **galv-du* « le crieur noir ». V. sous *galv-aden*, et cf. lat. *gal-lu-s* « coq ». — Conj.

Gall, s. m., Français (d'où *Gallò* « habitant de la Bretagne française »), cf. ir. et gael. *Gall* « Anglais », vir. *gall* « étranger », cymr. *gal* « ennemi »: soit un celt. **gallo-*, i.-e. **ghos-ló-* (ou **ghäs-ló-*), dér. de la même rac. que lat. *hos-ti-s* « ennemi », got. *gast-s*, ag. *guest*, al. *gast*, vsl. *gostĭ*, « étranger, hôte »[1].

Galloud, s. m., puissance (et *gall-out* vb. « pouvoir »), cymr. *gall-u* « pouvoir », corn. *gall-os* « puissance », etc. : tous dér. divers d'une rac. assez rare ailleurs, mais fort répandue en celt., qui se retrouve notamment dans vir. *gal* « vaillance », gaul. Γαλ-άτη-ς et *Gal-lo-s* ethnique[2], puis dans lit. *gal-ė* « puissance », *gal-ė-ti* « pouvoir », vsl. *gol-ěmŭ* « robuste », sans autre équivalent connu.

Galvaden, s. f., cri d'appel: dér. du mbr. *gal-u* « appel », cymr. *gal-w* « appeler », vir. *gall* « cygne » (crieur) et *gall* « renommé » < celt. **gal-no-* ppe passé; soit donc un vb. celt. **gal-ō* « je crie, j'appelle », dont la rac. GAL se retrouve en germ. et en sl., visl. *kalla* « appeler » et ag. *to call*, vsl. *gla-sŭ* « voix » (russe *golosŭ*) et *gla-gol-ati* « parler ».

Gamblid (Iaou), s. m., le Jeudi saint, mbr. *dizyou camblit*. Empr. bas-lat. *complētus* > *complītus* « achevé »[3].

Gañ, s. f., variante de *kañ*. L'orthographe mbr. *gaign* ramènerait à un sens « gain, butin » [des oiseaux de proie]. — Conj. Ern.[4].

Ganaz, adj., fourbe, mbr. *ganes*: dér. d'empr. bas-lat. *gannum*, « jeu, moquerie », et cf. ital. *ingannare* « tromper », etc.

Ganédigez, s. f., naissance: dér. de *ganet* « né ». V. sous *génel*.

Gaṅt, prép., avec, par : pour **kant*, corn. *cans*, vbr. *cant*, vir. *cét*, gaul.

1. Le seul fait que, chez les Irlandais, le mot *Gall* a désigné autrefois les Norvégiens et désigne aujourd'hui les Anglais, montre que ce terme n'a rien de commun avec l'appellation bien connue des « Gaulois ». V. le mot suivant.

2. « Les vaillants, les puissants », nom que ces peuples se donnent à eux-mêmes, donc appellation flatteuse. Cf. *Gall*.

3. Comme on dit en liturgie française « le Jeudi absolu ». Cf. aussi le nom de l'office de *Complies*.

4. Toutefois cette origine est bien détournée. Il est bien plus probable qu'il ne s'agit ici que d'un calembour sur *goann*.

canta- (et *cala-* dans les n. pr. du type de *Cata-launi* « Châlons »), celt. **kn̥-ta*, qui est une amplification de la prép. **kom*, comme en gr. κα-τά, et en lat. *con-trā* par rapport à *cum*. V. sous **ke-*, *ken*, *ket*, etc.

Gaô, adj., faux : variante de *gaou*. V. ce mot.

Gaol, s. f., enfourchure (aussi *gael*), mbr. *gafl* et *gaul*, cymr. *gafl*, vbr. pl. *gabl-au* « fourche », vir. *gabul* « fourchette », ir. *gabhal*, gael. *gobhal*, gaul. latinisé *gab-alu-s* « fourche de gibet » (d'où fr. *gâble* « fronton triangulaire allongé »), al. *gab-el* « fourchette », et cf. sk. *gábh-asti* « l'envergure des bras » et lat. *hab-ēre* « tenir »[1].

Gaonac'hen, s. f., femelle stérile, mbr. *gaunach* id. : d'un celt. **gaun-akkā*, dér. du même type que gr. χαῦ-ναξ, « vain, menteur », par rapport à χαῦ-νο-ς. V. la rac. conjecturale sous *gaou*.

Gaou, s. m., tort, mensonge, mbr. *gou*, corn. *gow*, cymr. *gau*, vir. *gáu* > *gáo* > *gó*, etc. : soit un celt. **gow-o-*, dér. d'une rac. peu claire que paraît reproduire le gr. χαῦ-νο-ς, « mensonger, stérile » ; cf. aussi gr. γαυ-σό-ς « crochu » et lit. *pri-gáu-ti* « tromper »[2].

Gaour, s. f., chèvre (aussi *gavr*), mbr. *gaffr*, cymr. *gafr*, vbr. *mel-gabr* « troëne » (plante-à-chèvre), corn. *gauar*, vir. *gabor*, ir. *gabhar*, gael. *gobhar*, gaul. **gabros* s. m. dans *Gabro-magus* « le champ de la chèvre » et autres n. pr. : se retrouve donc dans toutes les langues celtiques, mais nulle part ailleurs[3].

Gaozan, s. f., mite, mbr. *gausan*, corn. *goudhan*, cymr. *gwyddon* pl., cf. ir. *fíneóg* et gael. *fionag* (concordances irrégulières). — Étym. inc.

Gâr, s. f., jambe, mbr. et cymr. *garr*, corn. *gar*, vir. *gairri* pl. : d'un celt. **garri-* « jarret[4] », sans équivalent ailleurs.

***Gar-**, préf. rare et de sens très indécis, peut-être péjoratif à l'origine : peut se ramener à cymr. (ancien) *gerr-an* « nain », vir. *gerr*, ir. *geárr*

1. La phonétique ne permet pas de décider dans quelle mesure la similitude des mots celtiques et germaniques procède d'emprunt ou d'affinité préhistorique. En tout cas, le got. *gibla* et le vhal. *gebal* « sommet » paraissent hors de cause.

2. Ces divers rapprochements ne se laissent pas concilier entre eux : le premier est le plus vraisemblable ; le dernier n'est cité que pour mémoire.

3. Le lat. *caper* a deux sourdes contre deux sonores en celtique ; à *caper* répondent gr. κάπρος « sanglier » et ags. *haefer* « bouc » : il faudrait supposer une corruption préceltique. Ou serait-ce un emprunt des Celtes aux Germains, à l'époque lointaine où ceux-ci prononçaient encore quelque chose comme **hacraz*, avec *c* bilabial ?

4. Fr. *jarret* est emprunt celtique. — Le pl. vbr. *esceir* (cf. *diucesker*) et le cymr. *esgair* « jambe » pourraient être le même mot précédé du préf. **eks-*, soit « [ce qui commence] au jarret ». Le gr. σκέλ-ος « cuisse » est également isolé.

et gael. *geàrr* « court », soit un celt. **gers-o-*, sk. *hras-vá* « court » et *hrás-a-ti* « il dépérit », gr. χέρ-ης « sans valeur » et χείρων « pire ».

Garan, s. f,, grue[1], corn. et cymr. id., gaul. **garanos* (dans *tri-garanus* inscr. de Cluny), cf. gr. γέρανος, ag. *crane*, al. *kranich* (lat. *gr-ū-s*), etc. : tous ces mots paraissent se rattacher à la rac. « crier ». V. sous *garm*.

Gardiz, adj., rude, vif : contamination des deux mots br. *hardiz* « hardi » et br. *garò*. V. ce mot; mais cf. Ernault, *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 328.

1 **Gargaden**, s. f., gosier. Empr. fr. ancien et dialectal *gargate* id.

2 **Gargaden**, s. f., gardon, goujon. Empr. fr. *gardon*, altéré par contamination du précédent (poisson goulu? ou qui bée?).

Gargel, s. m., houx : préf. **gar-* et *kél-en*.

Garlañtez, s. f., guirlande: dér. de l'empr. fr. ancien *garlande*.

Garlizen, s. f., sole : préf. **gar-* et *lizen*. Ou **garv-lizen* « plie rugueuse »? Cf. *fañken*, *lizen*, *garò* et *garv*.

Garlôsten, s. f., perce-oreille : préf. **gar-* et *lòst*.

Garm, s. m., cri, corn. et cymr. id., ir. et gael. *gairm*, soit celt. **gar-smen-*, dér. d'une rac. GER ou GAR, d'où celt. **gar-ō* « je crie »: vir. *gair-i-m*, gael. *goir*, cymr. *gawr* « clameur », etc.; cf. sk. *jár-a-te* et *gṛ-ṇá-ti*, « il bruit, il chante », gr. γῆρ-υ-ς « voix » et γηρύειν « crier », lat. *garrīre*, lit. *gar-sa-s* « bruit », etc. V. aussi sous *garan*, *gér*, *gervel* et *galvaden*.

Garmélod, s. f., fresaie : dér. de *garm*. Pour la finale cf. fr. *hulotte*.

Garô, adj., rude, dur (aussi *garv*), mbr. *garu*, cymr. *garw*, vir. *garb*, ir. et gael. *garbh* id. : soit un celt. **garwo-* pour **gars-wo-*, dér. de rac. GHERS « se hérisser », sk. *hṛṣ-a-ti* « il est raide », lat. *hirs-ūtu-s*, *horr-idu-s*, *horr-ēre*, etc., gr. χήρ « hérisson », lit. *žer-iù* « je gratte » (concordances peu claires); mais sans rapport avec lat. *gravis*.

Garr, s. f., variante primitive de *gâr*. V. ce mot.

Garv, s. m., ver d'appât: le même que *garò* (ce ver est ridé).

1 **Garz**, s. m., jars : cf. fr. (picard) *gars* « jars ». Empr. fr. très probable, mais de toute manière étym. très indécise.

2 **Garz**, s. f., haie, jardin, cymr. *garth*, vir. *gort* « moisson » : d'un celt. **garto-* et **gorto-*; ce dernier reproduit l'i.-e. **ghorto-*, « champ, enclos, culture », etc., gr. χόρτος « gazon », lat. *hortus*, got. *gard-s* « maisonnée », ag. *yard* « cour » (et *garden*), al. *garten* « jardin ».

1. Le sens « jable » en tonnellerie est secondaire : rainure pratiquée à l'aide d'un outil en forme de bec de grue.

Garzel, s. f., râtelier : dér. de *2 garz* « haie ».

Garzou, s. m., aiguillon, corn. et cymr. *garthou*, vbr. pl. *gerthi*. Empr. germanique probable[1] : ags. *gierd* ; vhal. *gartea* > al. *gerte* « baguette ».

Gast, s. f., femme publique, cymr. *gast* « chienne ». — Étym. inc.

Gavlin, s. m., javeline. Empr. fr. Cf. le suivant.

Gavlod, s. m., javelot. Empr. fr. ancien *gavelot*, lequel, à son tour, est celt. d'origine et paraît se rattacher au type *gavl* > *gaol*.

Gavr, s. f., variante de *gaour*. V. ce mot.

Géd, s. m., attente, garde, cf. mbr. *guedaff* « guetter ». Empr. fr. *guet*.

Gédik, s. m., guérite. Empr. fr. *guérite*, probablement contaminé d'un diminutif de *géd* par étymologie populaire. — Conj.

Gégin, s. m.[2], geai, variante muée de *2 kégin*. V. ce mot.

Geid, **geiz**, s. f., ramage. Onomatopée? Cf. fr. *jaser* et *gazouiller*.

Gélaouen, s. f., sangsue, corn. *ghel*, ir. *gel*, gael. *geal*, sk. *jal-ūkā* (aquatique », cf. *jala* « eau », al. *quell-en* « jaillir »), gr. βδέλλα et βλέτυες pl. : mot obscur, qu'on rattache parfois à une rac. GwEL, « dévorer, sucer », sk. *gir-á-ti* et *gil-a-ti* « il dévore », lat. *gul-a*, al. *kehle* « gorge ».

Gell, adj., bai, brun, fauve, cymr. *gell* id.[3] : soit un celt. **gel-so-*, dér. d'une rac. GHEL « jaune », sk. *hár-i* « jaune » (gr. χλω-ρό-ς), lat. *hel-ou-s*, ags. *geol-o* > ag. *yell-ow*, al. *gel-b*, lit. *gel-ta-s* « jaune-clair », etc.

Geltren, s. f., guêtre. Empr. fr. altéré.

Génel, vb., enfanter, naître, cymr. *gen-i* « naître », vir. *gein* « naissance », *ro-gén-ar* « je suis né », etc. : d'un vb. celt. **gen-ō*, dér. de l'universelle rac. GENĂ, sk. *ján-as* « naissance » et *ján-a-ti* « il engendre », gr. γέν-ος, γεν-έ-σθαι, -γνη-το-ς « né », lat. *gen-us*, *gi-gn-ere*, *gnātus* > *nātus*, *gen-s* « race » (gén. *gen-t-is*), *indi-gen-a*, etc., ag. *kin* « race » et *kind* « espèce », al. *kind* « enfant », gaul. *Cintu-genus* n. pr. (premier-né, cf. *kenta*) et similaires, etc., etc.

Genn, s. m., coin à enfoncer, mbr. *guenn*, vbr. *gen*, cymr. *gaing*, vir. *geind*, gael. *geinn* id. : soit un celt. **gendi-*, dont on croit retrouver un équivalent en letto-slave[4] ; sans aucun rapport avec *koñ*.

Génou, s. m., bouche, corn. et cymr. *genau*, gaul. n. pr. *Gen-ava* (em-

1. Toutefois le mot pourrait à la rigueur être celto-germanique, si l'on n'admettait pas l'identification courante et séduisante de l'al. *gerte* avec le lat. *hasta*.

2. La méconnaissance de la mutation a causé l'erreur sur le genre.

3. Mais vir. *gel*, ir. et gael. *geal* signifient « blanc ». Les noms des couleurs sont sujets à ces sortes d'accidents. Cf. *glâz*, *géot*, *glazaour*, *mélen*, etc.

4. Fr. *gond* pourrait procéder partiellement d'un mot gaul. de même souche.

bouchure), « Genève, Gênes », etc. : d'un celt. **gen-ow-*, sk. *hân-u* « mâchoire », gr. γέν-υ-ς « menton », got. *kinn-u-s* id., ag. *chin* et al. *kinn*, etc.; cf., avec un suff. plus court, les types lat. *gen-a* « joue », vir. *gin* « bouche », cymr. *gèn*, « joue, menton », mbr. *guen* « joue ».

Genver, s. m., janvier. Empr. lat. *Januārius*.

Géô, s. f., variante de *iéô*. V. ce mot.

Géoren, s. f., écrevisse d'eau douce : curieux singulatif refait sur le pl. *géor* « chèvres », qui se rattache à *gaour*[1].

Géot, s. m., herbe, corn. *gwels*, vbr. pl. *guelt-ioc-ion* « herbeux », et même br. actuel *guelt* « herbe » (Ouessant), vir. **gelt* dans *gelt-both* « pâturage » : d'un celt. **gwel-to-* « vert », cf. cymr. *gl-edd* « gazon », gr. χλό-ο-ς « vert-clair » et χλο-ή « verdure », lit. *žél-ti* « verdoyer », vsl. *zel-ije* « légumes » et *zel-enŭ* « vert ». V. la rac. sous *gell*, et cf. *1 glâz*.

Gér, s. m., mot, cymr. *geir* > *gair*, vir. *gáir* « cri » : d'un celt. **gār-i-* et **gar-i-*, dont la rac. très féconde est sous *garm*.

Gervel, vb., appeler : pour *galva* (conservé dans la conjugaison et dans l'infinitif *galouein* V.), par confusion des deux radicaux celt. synonymes **gal-* et **gar-*. V. sous *galvaden* et *garm*.

Geûn, s. f., marécage : pour **gweûn*, mbr. *gueun* « vallée », cymr. *gwaun* « prairie », vir. *fán* « pente », fr. (ardennais) *fagne* « plateau tourbeux », d'un celt. **wāg-nā*, cf. lat. *vag-u-s* « [lieu] vague »?

1 **Gével**, s. m., pinces, tenailles, corn. *gevel*, cymr. *gefail*, vbr. *gebell* id. : de la famille de *gaol*, mais probablement contaminé du suivant.

2 **Gével**, adj., jumeau, cymr. *gefell*. Empr. lat. *gemellus*.

Gever (T), s. m., gendre : seul représentant subsistant du celt. **gem-ero-*, lat. **gem-er* > *gener*, gr. γαμβ-ρό-ς, cf. γάμ-ο-ς « mariage », sk. *jāmātā*.

Gévred, s. m., vent de sud-est, mbr. *avel gueffret* « vent d'ensemble », pour *queffret*. V. sous *kéfret*. — Conj. Ern.

Giber, s. m., esse, goupille : mbr. *guyber* « couleuvre » par métaphore (c'est une pièce en forme d'S). Empr. lat. *vīpera*.

Gîn, adj., l'envers : variante muée de *kein*[2]. — Conj. très douteuse.

Ginidik, adj., natif. V. sous *ganédigez*.

Gîz, s. f., manière, mbr. *guis*. Empr. fr. *guise*.

1. Sobriquet : cf. *gaour-côr* « chèvre de mer », nom de l'écrevisse marine et de la crevette.

2. Cf. pourtant cymr. *gin* « peau brute ». — Le sens « chagrin » (contrariété), d'où *gina* « se chagriner » est probablement secondaire.

Glâd, s. m., fortune, mbr. *gloat* « royaume > fortune », corn. *gulat* « patrie », cymr. *gwlâd* « pays », vir. *flaith* et gael. *flath* « chef »: soit un celt. **wla-to-* et **wla-ti-*, dér. de la rac. qui se retrouve dans lat. *valēre* « pouvoir », got. *wal-d-an* et al. *walten* « gouverner », ag. *to wield* « manier », vsl. *vladą* « je règne », et cf. le n. pr. *Vladi-mirŭ* « qui règne sur le monde », lit. *vald-ýti* « régner », etc., etc.

Glac'har, s. f., affliction, cymr. et vir. *galar*, gael. *galar* « maladie » : suppose un celt. **gal-ro-*, d'apparentation indécise[1].

Glan, glañ, adj., pur, parfait, cymr., ir. et gael. *glan* (cf. cymr. *glain* « gemme »), gaul. *Glana* (rivière) : soit un celt. **gla-no-*, à rac. réduite par rapport au gr. γλῆ-νος « bijou », γλή-νη « prunelle de l'œil », γελ-εῖν « briller » (Hesych.), sans autre équivalent[2].

Glandour, s. m., conferves : exactement « laine d'eau ». V. sous *gloan*.

1 Glann, s. f., rive, cymr. *glan* id.; cf. mbr. *glenn* « pays », cymr. *glynn* « vallon », vir. *glenn*, ir. et gael. *gleann* « vallée » : respectivement celt. **glanno-* et **glinno-*, peut-être sans lien entre eux, et d'étym. inc.

2 Glann, particule négative. Empr. fr. *glane* « brin ». Cf. *2 ken* et *morsé*.

Glaô, s. m., pluie, mbr. *glau*, corn. *glau* (voc.) > *glaw*, cymr. *glaw* id. : pour **gw-law*, qui serait en celt. **wo-law-o-*, « petite lavasse », rac. LOW « laver », gr. λού-ω, lat. *lav-ere lav-āre lu-ere*, cf. visl. *lau-g* « bain chaud » et al. *lau-ge* « lessive ». V. aussi *laouer*.

Glaou, s. m., charbon (ardent), mbr. *glou*, corn. *glow*, cymr. *glo* id. : d'un celt. **glo-wo-*, dér. de rac. GHLÔ qu'accusent essentiellement l'ag. *to glow* « briller » et l'al. *glühen* « brûler », isolé par ailleurs.

Glaouren, s. f., glaire, bave, mbr. *glawren*, cymr. *glafoer* et *glyfoer* id. : se rattachent directement ou avec altération à une rac. GLIbh « visqueux », cf. al. *kleb-en* « se coller » et ag. *to cleave* « s'attacher », gr. γλοι-ό-ς « glu, graisse visqueuse », lat. **gloi-s* > *glūs* « glu » », *glū-ten*.

Glasten, s. m., yeuse : pour *glaz-tann*. V. ces mots.

Glavia, vb., pleuvoir, bruiner : dér. de *glaô*.

1 Glâz, adj., vert, bleu, gris, pâle, mbr. et cymr. *glas*, vbr. *glas* et

1. De *galar* la métathèse a fait d'abord br. **glaar*. Puis, selon que la contraction s'est faite, ou qu'un *h* s'est introduit pour pallier l'hiatus, on a eu *glar* mbr., ou **glahar* > *glac'har*. — Le rapprochement avec al. *qual* « tourment » (Mcb.) exigerait rigoureusement un *b* celtique.

2. Ag. *clean* « propre » = al. *klein* « mignon » < i.-e. **gloi-ni-* ne procède pas de la même origine, mais tout au moins d'une racine très voisine.

du-glas (sous *dù*), vir. *glass*, gael. *glas* « gris » : soit un celt. **gl-asto-*, qui semble tout à fait isolé, mais peut se rattacher à la rac. de *gell*[1].

2 Glâz, s. f., goutte, crampe. Cf. *gloaz* et *2 glizien*. — Étym. inc.

3 Glâz, s. f., glas. Empr. fr. *glas* avec changement de genre.

Glazaour, s. m., loriot. V. sous *1 glâz*[2].

Glazard, s. m., lézard. Empr. fr. contaminé de *1 glâz*.

Gléb, adj., mouillé, humide, mbr. *gloeb*, cymr. *gulip* > *gwlyb*, et *gwlybwr* « humidité » = corn. *glibor*, ir. et gael. *fliuch* « humide » : soit donc **wlip-u-* et **wlik-u-*, qui indiquent un i.-e. **wl̥q-u-*, rac. WELQ, d'où aussi lat. *liqu-idu-s*, *liqu-or*[3], lett. *walk-s* « humide ». Cf. *gwalc'hi*.

Gleo'h, s. m., action de détremper, cymr. *gwlych* « humidité » et *gwlychu* « détremper » : soit un celt. **wlik-ko-* issu de la même rac. que *gléb*[4].

Gleaker (T.), s. m., grenouille de haie, mbr. *gluesquer*, cf. corn. *gwilskin* et *guilschin* (métathèse en br.). — Étym. inc.[5]

Gléz, adv., tout à fait : variante de *kleiz* au sens de « suivant la pente > tout naturellement ». V. ce mot. — Conj.

Glîn, s. m., genou, corn. et cymr. *glin*, vir. *glún*, gael. *glùn*, celt. **glū-no-*, pour **gnū-lo-* dér. (reconnaissable dans ag. to *kneel* « s'agenouiller ») d'un i.-e. **genu* et **gnu*, sk. *jā́nu* et *-jñu*, gr. γόνυ, γνυ-πετεῖν « s'agenouiller » et γνύ-ξ « à genoux », lat. *genu*, got. *kniu*, ag. *knee*, al. *knie*.

Glîz. s. m., rosée, cymr. *gwlith*, d'un celt. **wlīk-to-*, qui serait le ppe passé de la même rac. d'où est dér. *gléb*. Cf. *glec'h*[6].

Glizik, s. m., petit saumon, anchois, cymr. *gleisiad* « saumon » : soit un dér. diminutif de *1 glâz* (bleu-vert, écailles chatoyantes).

1 Glizien, s. f., serein : dér. de *glîz*. V. ce mot.

2 Glizien, s. f., goutte, crampe. Cf. *2 glâz*. — Étym. inc.

Glô, s. m., variante contractée de *glaô*. V. ce mot.

Gloan, s. m., laine, corn. *gluan*, cymr. *gulan* et *gwlân*, vir. *oland*, ir. et gael. *olann* id. : d'un i.-e. **wl̥nā* (*l̥* long) et **wlănā* > celt. **wlano-* et

1. A condition que *-asto-* soit suffixe. V. ce mot et cf. les diverses acceptions de la racine. Le rapprochement avec ag. *glass* = al. *glas* « verre » (Mcb.) est extrêmement basardé.

2. L'oiseau est *jaune* tirant sur le *vert*.

3. Cet équivalent, presque le seul connu, est lui-même bien difficile à maintenir, à moins d'empr. celt. peu probable. Cf. Persson, *Wurzelerweit.*, p. 5.

4. Le suff. étant *-ko-*, le *k* final de la racine vient d'assimilation. Cf. *glîz*.

5. Tous les noms indo-européens de la grenouille sont de physionomie capricieuse et d'identification difficile.

6. Sur ce dernier rapport, comparer *brîz* et *2 bréac'h*.

**wlanā*[1], identique à sk. *úrṇā*, gr. λῆνος nt., lat. *lāna* (pour **vlānā*), got. *wulla* (pour **wulnā*), ag. *wool*, al. *wolle*, lit. *vìlna*, vsl. *vlŭna*, etc.

Gloar, s. f., gloire, honneur. Empr. fr. *gloire*.

Gloaz, s. f., souffrance, blessure, cymr. *gloes*. — Étym. inc.

Gloestr (V.), s. m., gage, vœu : variante à métathèse de *gwéstl*.

Glouac'h (V.), s. m., variante à métathèse de *goulaz*. V. ce mot.

Gloueo'h, s. m., serein : variante à métathèse du mot br. correspondant au cymr. *gwlych*. V. sous *glec'h*, et cf. *glìz* et *gléb*.

Glout, adj., goulu : abstrait de l'empr. fr. *glout-on*[2].

Glôzard, s. m., fauvette mâle : dér. de *1 glâz* « gris ».

Glûd, s. m., glu, corn. *glut*, cymr. *glud*. Empr. lat. *glūten*, et cf. *glaouren*.

Gluic'h (V.), s. m., variante dialectale de *glìz*. V. ce mot.

Gô, adj., fermenté : abstrait de *gòi* vb. « fermenter » ou de *gòell* « levain » ; et celui-ci d'un radical celt. **wo-yes-lo-*, rac. YES, cymr. *iâs* « chaleur », sk. *yás-a-ti* « il bout », gr. *ζέσει > ζέει id., vhal. *jës-an* > al. *gähren* « fermenter ». Cf. *goéden*, etc. V. le préf. sous **gw-*.

Goakol, s. m., collier de cheval : variante altérée de *kougoul* avec contamination probable du fr. *col*. — Conj.

Goaf, s. m., lance, gaffe. Empr. fr. ancien *guaffe*.

Goañ, **goañv**, s. m., hiver, mbr. *gouaff*, corn. *goyf*, cymr. *gaem* et *gauaf*, vir. *gaim-red* composé[3] : soit un celt. **gi-amo-* et **gi-mo-*, dér. (par suff. *-em-* > *-äm-* > *-m-*) de rac. GHI, sk. *hi-má* « froid » et *hé-man* « hiver », gr. χι-ών « neige » et χει-μών « hiver », lat. *hi-em-s*, lit. *žëmà*, vsl. *zima*.

Goann[4] (V.), s. f., charogne : on soupçonne un type de dérivation tel que **goat-n-* « sanglant ». V. sous *gwann* et *gwâd*.

Goañven, s. f., engelure : dér. de *goañv*. Cf. *goañ*.

Goap, s. m., moquerie. Empr. fr. populaire (normand) *gouap-er*, et cf. fr. ancien *guaber gaber* « conter des bourdes ».

Goar, s. m., facilité, lenteur : variante de *1 gwâr*[5].

Gôb, s. m., contamination de *kôp* par fr. *gober* et *gobelet*.

Gôbédi, vb., tinter. Empr. fr. ancien *copeter* « copter ».

1. De cette base celtique **clan-* est issu l'empr. roman **flan-ella* > fr. *flanelle*.
2. Cymr. *gloth* ou *glwth* est empr. lat. *glutt-ire*. Si le br. est de même source, il a été du moins influencé par le fr.
3. Devenu *gemred* > *geimhreadh*, gael. *geamhradh*. Cf. le gaul. *giamon*, nom d'un des mois du calendrier de Coligny, *R. Celt.*, XIX, p. 218.
4. Le Gon. — Mais la vraie orthographe serait *gwañ* (Loth).
5. Évolution de sens : « courbe — humble — doux — lent ».



Gôber, vb., faire : mutation syntactique pour *ôber*. V. ce mot.

Gobilin, s. m., feu-follet, lutin. Empr. fr. *gobelin*.

Gôd, s. m., sein, poche (aussi *kòd*, et le dér. *gòdel* s. f. « poche »), cymr. *cod* « sac ». Empr. ags. *codd* > ag *cod* « bougette ».

Godal, vb., caqueter. Onomatopée.

Gôdisa, vb., se moquer. Empr. fr. (*se*) *gaudir*.

Gôdôer, s. m., cabane, couchette: préf. **gw-* devant un thème dér. de la même rac. que *tei* et *tòen*, et cf. lat. *tug-uriu-m*.

Goéden, s. f., levain, présure : dér. de *gò*. V. ce mot.

Goél, s. m., fête, corn. *goil* > *gol*, cymr. *gwyl*, vir. *féil*. Empr. lat. *vigilia* « veille [de fête] ». On n'a que faire d'une soi-disant rac. WIL : *Bzzbg. Btr.*, XXIII, p. 56.

Goell, s. m., levain : dér. du même radical que *gò*.

Goérô, vb., traire, mbr. *gozro*, cymr. *go-dro*, vbr. *guo-troit* « vous trayez »: d'un celt. **wo-trāg-ō* « je tire en dessous », sens et formation homologues du lat. *sub trah-ere* > fr. *-traire*. V. sous **gw-* et *1 trò*.

Gôf, s. m., forgeron, corn. *gof*, cymr. *gob* > *gôf*, vir. *goba* (gén. *gobann*), ir. et gael. *gobha*, gaul. *Gobann-io* n. pr. « la forge »[1]: d'un celt. **gob-an*, qu'on rattache hypothétiquement au gr. γόμφ-ο-ς « ferrure »[2].

Gôgé, s. m., raillerie, fourberie : dér. d'empr. fr. ancien *gogue* id.

Gôgez, s. f., grondin : dér. du précédent (poisson rusé)?

Gôlei, **gôlôi**, vb., couvrir, dissimuler, mbr. *gueleiff*, cymr. *goloi*, vir. *follugaim* « je cache », ir. *folach* et gael. *falach* « cachette » : contamination très probable des celt. **wo-lug-ō* « je dissimule en dessous » (got. *liug-an*, ag. *to lie*, al. *lüg-en*, vsl. *lŭg-ati* « mentir ») et **wo-leg-ō* « je place en dessous »[3]. V. sous **gw-*, *léac'h* et *gwélé*.

Golf, adj. sans queue : soit originairement « mutilé » ou « infirme »; cf. br. *gòl* (T.) « essorillé » et vir. *goll* « aveugle », sk. *kāṇá* = i.-e. **kol-nó-* « borgne », et surtout gr. κολοβό-ς « mutilé », κολούω « je mutile ». — Rapprochements très obscurs. — Étym. inc.

Golc'hed, s. f., couette, cymr. *cylched*, vbr. *colcet*. Empr. lat. *culcita*.

Golc'hein (V.), vb., variante dialectale de *gwalc'hi*.

Gôlô, s. m., couverture (aussi *gòlòen*). V. sous *gòlei*.

1. Aujourd'hui *Aber-gavenny* dans le pays de Galles.
2. Subsidiairement ag. *comb* et al. *kamm* « peigne ».
3. Le *g* final de la racine subsiste dans *goulc'her*. V. ce mot.

Golvan, s. m., moineau, corn. *goloan*, cymr. *golfan*, mir. *gelbund*, ir. et gael *gealbhonn* id.; cf. gr. χελιδών « hirondelle [1] ».

Golvaz, s. f., battoir à lessive: syncopé pour **golc'h-vâz*. V. sous *gwalc'hi*, *golc'hein* et *bâz*.

Gonid, s. m., variante de *gounid*. V. ce mot.

Goñvor, s. m., mesure, bord du vase. Empr. bas-lat. *gomor*, nom de mesure hébraïque venu de la traduction de la Bible.

Gôpr, s. m., salaire, prix, cymr. *gwobr* id. : d'un celt. **wo-pr-o-*, qui unit le préf. **gw-* à la rac. du vb. *pr-éna*. V. ces mots, et cf. *gôpraer* « mercenaire » et vbr. (avec un autre préf.) *com-pri* « aura acheté ».

1 Gôr, s. m., chaleur étouffante, cymr. *gòr* « qui couve », *gor-i* « couver » et *gwr-ès* « chaleur », vir. *gor* id. et *gor-i-m* > *guirim* « je chauffe » : soit un celt. **gor-o-* « chaleur », issu de rac. GHwER, sk. *ghar-má* « chaud » et *hár-as* « ardeur », gr. θέρ-ος « été » et θερ-μό-ς « chaud », lat. *for-mu-s* « chaud » et *fur-nu-s* « four », ag. et al. *war-m* « chaud », vsl. *gor-ěti* « brûler » et russe *gor-nŭ* « foyer », etc. Cf. le suivant.

2 Gôr, s. m., abcès, furoncle, cymr. *gôr* « pus » et *gor-yn* « pustule », vir. *gor*, « chaleur, pus » : identique au précédent. Cf. *gòrou*.

3 Gôr, s. m., cordon, mbr. *gour*, ir. *gúaire* « cheveu », gàel. *guair-sgeach* « bouclé », cf. gr. γῡ-ρό-ς « circulaire » (originairement « flexible » ?), γῦ-ρο-ς « cercle » : rapports étymologiques très obscurs.

4 Gôr, s. m., variante contractée de *govor* = *goñvor*.

Gôrad, s. m., couvée: dér. de *1 gòr*. V. ce mot.

Gorlanô, s. m., variante de *gourlanô*.

Gorlouñka, vb., variante de *gourloñka*. V. ce mot.

Gôrô, vb., variante contractée de *goérò*. V. ce mot.

Gôrou, s. m. pl., amygdalite: pl. de *2 gòr*.

Gorré: s. m., superficie (d'où *gorréa*, « élever, serrer »); prép., adv., sur, dessus : dér. de *1 gour-*. V. ce mot, et cf. *doaré*.

Gorrek, adj., lent (aussi *goarek* V.) : dér. de *goar* [2].

1. Étym. inc.; peut-on supposer quelque rapport avec la rac. de *gell* « fauve »? Mais cf. aussi vbr. *gilb*, *gilbin*, « bec », vir. *gulban* « aiguillon », corn. *gelvin* et vir. *gulba* « bec », vbr. *golb-inoc* « qui a un bec », vhal. *cholb-o* > al. *kolb-en* « massue » (objet à bec) : *Idg. Forsch.*, IV, p. 105. — Malgré son apparence toute romane, fr. *engoulevent* devrait-il par hasard quelque chose au breton?

2. La voyelle simple et le double *rr* sont-ils dus à une contamination du précédent soit « qui s'arrête à la surface » ?

Gortoz, s. m., attente, corn. *gortos* « attendre »; cf. cymr. *gwardu* « garder », ags. *weard-ian* > ag. *to ward*, al. *wart-eñ* « attendre »[1].

Goudé, adv., prép., ensuite, après, cymr. *gwedi* < (ancien) *guotig*, qui équivaut à un celt. **wo-eti-k*, soit sk. *áti* « en outre », gr. ἔτι « encore », lat. *et*, précédé de **gw-* et suivi d'un suff. adverbial.

Gouél, s. m., variante de *goél*. V. ce mot[2].

Gouer, s. f., ruisseau, mbr. *gouher* (pour **gouver*), cymr. *gofer* id.: soit un celt. **wo-ber-o-*, équivalant au gr. ὑπο-φέρ-ο-μαι, « je me transporte, je coule », rac. BHER. V. sous **gw-* et *kémérout*, et cf. *aber*, *kemper*.

Gouers (V.), adv., longtemps. Empr. lat. *versus* au sens de « ligne, rangée, [longue] traînée ». Cf. aussi *gwerz*.

Gouhéré, s. m., juillet: exactement « au commencement de l'automne », comme en lat. *sub autumnum*[3]. V. sous **gw-* et *héré*.

Gouhez, s. f., bru, corn. *guhit*, cymr. *gwaudd*, d'un celt. **vadū-* « épousée », sk. *vadh-ū́*. V. d'autres formes de la rac. sous *dimizi*.

Gouhin, s. m., fourreau, corn. *guein* > *goyn*, cymr. *gwain*, ir. *faigen*. Empr. lat. *vāgīna* (> fr. *gaîne*).

Gouiender, s. f., fraîcheur. V. sous **gw-* et *ién*.

Goulaoui, vb., éclairer: dér. de *goulou*.

Goular, adj., fade: variante à métathèse de *klouar*.

Goularz, s. m., ambre jaune: métathèse probable pour **gou-lazr*, cf. cymr. *llathr* « poli » (Loth, *R. Celt.*, XX, p. 78), d'apparentation indécise.

Goulaz, s. m., latte. V. sous **gw-* et *lâz*.

Goulaza, vb., rebattre (un outil): préf. **gw-*, et *laza* au sens de « frapper ».

Goulenn, s. m., demande, question : soit préf. **wo-* (**gw-*) devant une forme à nasale de la rac. LI, cf. vir. *len-im* et ir. *leanaim* « je suis », gael. *lean*, cymr. *can-lyn* et *dy-lyn* « suivre », sk. *li-ná-ti* « il s'attache à », gr. ἀ-λί-νω et lat. *li-nō* « j'enduis », etc.; la transition de sens serait dès lors « s'attacher à > presser > solliciter », etc.

Goulerc'hi, vb., tarder : préf. **gw-* et *lerc'h*.

1. Relations inextricables : le *t*, que reproduit gael. *feart* « attention », ne permet pas de présumer une apparentation primitive au germanique, ni un emprunt à l'ags. ; d'autre part, un emprunt à l'al. n'est pas vraisemblable ; quant au cymr., il est d'emprunt récent (ag. *to guard*, fr. *garder*).

2. D'une manière générale, chercher sous l'initiale *go-* ou *gw-* les mots qu'on ne trouverait pas sous l'initiale *gou-*.

3. Cf. vir. *fo-gamur* > ir. *fóghmhar* > gael. *foghar* « automne », qui équivaut au lat. *sub hiemem*. V. sous *goañ*.

Goulc'her, s. f., couvercle: dér. de la rac. de *gôlei*. V. ce mot.

Gouli, s. m., plaie, corn. *goly*, cymr. *gweli* id. : formé sur un radical celt. **wel-ī-* ou **wol-ī-*, cf. sk. *vr-aṇá*, gr. οὐλή, lat. *vol-nus*.

Goullô, adj., vide, cymr. *guo-llung* > *gollwng* et (avec un autre préf. *di-llwng*) « lâcher », vir. *folomm* > *folum*, ir. *folamh* et gael. *falamh* « vide » : soit le préf. celt. **wo-* (**gw-*) devant une variante nasalisée de la même rac., d'ailleurs mal connue, qui a donné al. *lück-e* « lacune » et *lock-er* « lâche ». — Conj.

Goulou, s. m., lumière, corn. *golow*, cymr. *go-leu*, d'un celt. **wo-lou-*, cf. lat. **lou-c-s* > *lūx* « lumière » (le br. a primitivement un sens atténué). V. le préf. sous **gw-* et la rac. amplifiée sous *luc'ha*.

Goulten, s. f., fanon de bœuf: pour **kolten* < *kolleten*, dér. de *kollet* (V.) « fanon ». Empr. fr. *collet*.

Goumon (vieilli), s. f., goémon (empr. br.), cymr. *gwymon*, ir. *feamuin*, gael. *feamainn* id. : peut se rattacher, par l'intermédiaire du sens de « tordu, entrelacé », à la rac. qu'on trouvera sous *gwâd*. — Conj. Mcb.

Gounid, s. m., gain, mbr. *gounit* « gagner », cymr. *gweini* « servir », vir. *fo-gniu* « je sers » et *fo-gna-m* « service » : exactement « action en sous-ordre », le préf. étant celt. **wo-*, et le radical proche parent de l'adj. lat. *gnā-vu-s* « actif » (cf. ag. *to know* « savoir »), qui dépend de la rac. GNÔ; sans rapport avec fr. *gagner*. V. sous **gw-* et *anat*.

1 **Gour-**, préf. local au sens de « sur », et par suite augmentatif, corn. *gur-* > *wur-*, cymr. *guor-*, *gur-*, *gor-*, etc., vir. *for-*, gaul. *ver-* dans *ver-tragus* « lévrier », *Ver-cingeto-rix*, etc. (cf. *1 trô* et *1 kamm*) : forme préfixée de la prép. celt. qui a donné br. *gwâr* > *wâr*. V. ces mots et qquns des suivants; mais cf. *2 gour-*.

2 **Gour-**, préf. péjoratif et diminutif : variante de **gar-* peut-être influencé par le préf. précédent (*gour-glézé* « courte épée > poignard », etc.). V. sous **gar-*, et cf. qquns des mots suivants.

Gouraoui, vb., s'enrouer. V. sous **gw-* et *raoula*.

Gourd, adj., raide, rude. Empr. fr. *gourd*.

Gourdrouz, s. m., menace : exactement « bruit mené sur » ou « bruit violent ». V. sous *1 gour-* et *trouz*.

Gouréd, s. m., brasse, mbr. *gour-het*, cymr. *gwr-hyd* : exactement « longueur d'homme ». Le premier terme est mbr. *gour* « homme » [1], corn.

1. Conservé dans les locutions du type *n'eûz-gour*, « il n'y a homme, pas une âme, il n'y a personne »,

gur, cymr. *gur* > *gwr*, vir. *fer*, lat. *vir*, got. *wair* (cf. ag. *wer-wolf* « loup-garou »), sk. *vīrá*, lit. *vy̆ras*, etc. V. le second sous *1 hêd*.

Gourel (V.), s. m., variante de *groel*. V. ce mot.

Gourélin (V.), s. m., juillet : la variante *gour-hen-eñ* semble indiquer un dér. de *hañ* (mais la régularité exigerait *-*heño-en*), soit un sens analogue à celui du lat. *sub aestatem*. Cf. *gouhéré*.

Gourem, s. m., ourlet, cymr. *gwrym* id. : suppose un celt. **wo-rem-no-* « épais par dessous », dont la rac. se retrouve dans cymr. *rhêf* « fort » (cf. *réor*), et vir. *rem-or* « épais » ; la rac. i.-e. probable est PREM, gr. πρέμ-νο-ν « souche » (partie épaisse de l'arbre), al. *fromm* « pieux », autrefois « vaillant, solide », etc. V. le préf. sous **gw-*.

Gourenn, s. m., lutte; cf. cymr. *gwrth-ryn*, dont le premier élément est *gwrth* « contre », le second peu clair. V. sous *ouz*.

Gouréouein (V.), vb., variante de *gouraoui*. V. ce mot.

Gourc'hed (V.), s. f., variante dialectale de *gwerzid*. V. ce mot.

Gourc'hémenn, s. m., commandement : préf. *1 gour-* et *kémenn* (le préf. implique naturellement la supériorité de celui qui commande).

Gourin, s. m., linteau, mbr. *gourrin*, cymr. *gor-hin-iog* id., dér. de **gor-hin-*, exactement « limite supérieure » : préf. *1 gour-*, et vbr. *hin* « limite », vir. *ind* « bout », celt. **end-i-*, qui semble une très ancienne corruption pour **ent-i-*, si l'on en juge sur sk. *ánta* « limite », ag. *end*, al. *ende*. Le britt. est au moins contaminé de lat. *fīnis*.

Gouriz, s. m., ceinture, mbr. *gouris*, corn. *guris*, cf. corn. *grugis* et cymr. *gwregys* : soit un celt. **wer-isti-*, dér. d'une rac. WER, « enclore, ceindre » (sk. *var-aṇá* « rempart », gr. ϝέρυ-σθαι « protéger », etc.)[1].

Gourlañchen, s. f., œsophage : semble contamination fantaisiste de *gour-loñka*, *lañchen* « langue » (?) et fr. *gorge*. Cf. *gargaden*.

Gourlanô, s. m., pleine mer (aussi *gourleùn*), cymr. *gor-llanw*. V. sous *1 gour-* et *lanô*.

Gourloñka, vb., avaler trop à la fois, se gargariser : respectivement préf. *1 gour-* ou *2 gour-*, et vb. *loñka*.

Gourner, s. m., gros crible : comme cymr. *gogr-yn-u* « cribler » sur *gogr* « crible », c'est une dérivation secondaire sur une base celt. **wo-kr-n-* « je crible », cf. gr. κρίνω, lat. *cernō*, etc. V. le préf. sous **gw-*, et la rac. sous *karza* et *krouer*.

1. Racine assez répandue partout, et même en celt., mais sans représentants sûrs ou importants en breton.

Gourrenn, s. m., sourcil : soit **gour-grenn* « cil supérieur » ou « au dessus de la paupière », préf. *1 gour-*, et cymr. *grann*, « cil, paupière », vir. *grend* « barbe » (> gael. *greann*), d'un celt. **grendā* dont l'équivalent ne se retrouve qu'en très vieux germanique.

Gourrisia, vb., hennir, mbr. *gourhiziat*, vbr. *guirgiriam* « je hennis ». Onomatopée probable et cf. *gristiḷa*.

Gourven, s. m., envie, jalousie, cf. cymr. *gor-fyn* id., d'ailleurs identique à *gorfynt* : soit un celt. **wer-men-o-*, équivalant comme formation et sens au gr. ὑπερ-μεν-ής. V. sous *1 gour-* et le suivant.

Gourveṅt, s. m., dédain, cymr. *gorfynt* « envie », vir. *format* et gael. *farmad* id. : soit un celt. **wer-men-to-*, dér. de rac. MEN et signifiant qqch. comme « haussement, gonflement de pensée » ou « regard jeté de haut ». V. sous *1 gour-*, *koun* et *gourven*.

Gourvéza, vb., se coucher, cymr. *gorfedd* et *gorwedd* : préf. *gour-*[1].

Gourzaot, adj., ruiné: exactement « qui est à court de gros bétail ». V. sous *2 gour-* et *saoud*.

Gourzéz, s. m., retard, lenteur, cf. cymr. *gor-sedd*, « siège, trône », c'est-à-dire « [ce] sur [quoi] on s'assied » : préf. *1 gour-* et rac. SED, cf. le sens du fr. *sur-seoir*. V. sous *aé*, *azéza*, *gouziza*, etc.

Gousiaden (T.), s. f., litière pour fumier. Cf. *gouzer*[2].

Gousoni (C.), s. f., ordure: pour *gwas-oni* (qui existe également) « chose de rebut ». V. sous *gwasa*.

Gouspérou, s. m. pl., vêpres, cf. *gousper* « veille de fête », corn. *gwesper*, cymr. *gosper*, vir. *fescor*. Empr. lat. *vesperum*.

Goustad, adv., tout doucement, mbr. *goustadic* « modéré », cymr. *gwastad* « constant », vir. *fossad* « ferme » : soit un celt. **wo-sta-to-* « qui se tient ». V. le préf. sous **gwo-*, et la rac. sous *saó*.

Gouzaṅv, gouzav, vb., souffrir, mbr. *gouzaff*, corn. *godhaf* et *godhevel*, cymr. *goddef*, vir. *fo-dam-im* « je souffre » (ir. *foighid* et gael. *foidhidinn* « patience ») : soit un radical celt. **wo-dam-*, « être dompté, se résigner ». V. le préf. sous **gw-* et la rac. sous *doṅ*, et cf. *daṅvad*.

Gouzer, s. m., litière, cf. vir. *fo-sair* « couverture de chaume » et (avec un autre préf.) *cossair* « lit » : formations du même type que sk. *upa-stár-*

1. Est-ce *1 gour-* ou *2 gour-*, et quel est au juste le sens ? Cf. *béza*.

2. On ne saisit pas le rapport qui peut unir ces deux synonymes. Il se peut que *gousiaden* se rattache à la même dérivation que *gousoni* et ait pris par ressemblance le sens de *gouzer*.

aṇa « jonchée », gr. ὑπό-στρω-μα « litière », lat. *sub-ster-n-ere*, cymr. *gwa-sarn* « litière », etc. : préf. **wo-* (**gw-*) et rac. STER « joncher », sk. *str̥ṇó-ti*, gr. στόρ-νῦ-μι et στρώ-ννῦ-μι, lat. *ster-nō*.

Gouzien, s. f., serein : contamination de *glizien* par *gouziza* (rosée du coucher du soleil). — Conj.

Gouzifiad, s. m., épieu : dér. secondaire par rapport à cymr. *gwyddif* « serpe », vbr. *guedom*, vir. *fidba* « faucille », gaul. latinisé *vidu-bi-um* (d'où fr. *vouge*), etc., composé très ancien de celt. **widu-* « arbre » et de la rac. BHI. V. sous *gwézen* et *bouc'hal*.

Gouziza, vb., baisser, diminuer : équivaut à un lat. *subsīdere*, où le préf. *sub-* serait remplacé par son synonyme celt. **wo-*. V. sous **gw-* et *azéza*.

Gouzouk, **gouzoug**, s. m., cou, gorge, cymr. *gwddwf* et *gwddwg* id. : dér. d'un radical signifiant « joug », soit celt. **ko-wed-* ou **wo-wed-*, le sens étant « endroit où se place le joug ». V. sous **ke-*, **gw-*, et *1 divez*.

Gouzoumen, s. f., variante de *kouzoumen*.

Gouzout, vb., savoir, corn. *goth-vyth* « tu sauras », cymr. (ancien) **guid-bit* > *guibit* > *gwybydd* « il saura », vir. *ro-fet-ar* « je sais » : soit donc un radical brittonique **gwid-* et préirlandais **fid-*, qui équivalent à la rac. i.-e. WID, « voir, savoir », sk. *véd-a* « je sais » et *véd-a* « science », gr. ϝοῖδ-α > οἶδα « je sais », ϝιδ-εῖν > ἰδ-εῖν « voir », ϝεῖδ-ος > εἶδος « apparence », etc., lat. *vid-ēre* « voir », got. *wáit* « je sais », ags. *wāt* > ag. *wot*, al. (*ich*) *weiss*, vsl. *vid-ěti* « voir » et *věd-ě* « je sais », etc.[1].

Gôz, s. f., taupe, corn. *god*, cymr. *gwadd*, ir. *fadh*. — Étym. inc.

Gra, s. m., affaire : abstrait des formes de conjugaison du vb. *ôber* qui commencent par *gr-*, lesquelles toutes remontent à un vb. celt. **wer-ag-ō* « je fais » ; cf. corn. *gwra* « fais » et *gwrey* « faire »[2]. V. le préf. sous *1 gour-* et la rac. sous *dont*.

Graka, vb., râcler, coasser, caqueter. Onomatopée.

Grad, s. m., gré, bon vouloir. Empr. bas-lat. *grātum*.

Graé, s. m., grève. V. sous *gròa* et *grouan*[3].

1. Sur la finale *-out*, voir sous *bout* et la note.

2. Au contraire, le cymr. *gwna* « faire » paraît se rattacher à *gwn* « je sais », et par suite au lat. *gnāvus*. V. sous *gounid* et cf. *gri*. Au surplus il a pu y avoir contamination de plusieurs synonymes.

3. Le celt. possédait plusieurs radicaux à *gr-* initial avec le sens de « gravier » ; mais il n'est pas aisé d'entrevoir comment ils se comportaient entre eux. Ce qu'il y a de sûr, c'est que fr. *gravier* et similaires doivent procéder du gaulois.



Gragala. vb., piailler[1]. Onomatopée à finale française.

Grac'h, s. f., vieille femme, mbr. *groach* (pour **gwrach*), cymr. *gwrâch*, vir. *fracc*, d'un celt. **wrakkā* sans autre équivalent[2].

Grac'hel, s. f., monceau, mbr. *groachell*, dér. secondaire par rapport à cymr. *gwrych* « haie » et vir. *fraic* « bouclier ». — Étym. inc.

Gré, s. m., troupe (de gros bétail), corn. et cymr. *gre* « haras », vir. *graig* > *groigh*, ir. et gael. *greigh* « haras » : d'un celt. **grag-i-*, qui n'a point d'équivalent sûr en dehors du lat. *grex* (*greg-is*).

Grék, grég, s. f., épouse, mbr. *gruec* (pour **gwrek*), corn. *gurehic* « de femme » > *gurèg* > *gwrec*, cymr. *gwraig* « femme » : soit les dérivés d'un celt. **wrakī*, qui rappelle de très loin le lat. *virgō*. Cf. *grac'h*.

Grégon, s. m., prune sauvage : métathèse de *gwr* initial en mbr. *groegonn*, lequel paraît se rattacher à un radical celt. voisin de celui qui sans doute désignait autrefois, non seulement la bruyère (cf. *brùk*), mais diverses autres espèces de la flore des landes, vir. *froech* et gael. *fraoch* « bruyère », ir. *frach-án* « airelles », etc.

Grec'h, s. m., ciron, mbr. *gruech* (pour **gwrech*), cymr. pl. *gwraint*, vir. *frigit* > *frigde*, gael. *frìde*, etc. : dér. d'un radical **wrig-* < i.-e. **wrgh-*, qui est largement représenté en germanique, ag. *to wrigg-le* « tordre », al. *ringen* (< **wringan*), et cf. ag. *wrong*, exactement « tordu » ppe passé, d'où « faux », etc.

Grémil, s. m., saxifrage. Empr. fr. *grémil*[3].

Grén, adj., vif, dispos, mbr. *grezn*, et cf. vir. *greimm* et cymr. *grym* « vigueur » : supposent respectivement **gred-no-* et **gred-smen-*, dér. celt. d'une rac. qui est peut-être la même que celle de sk. *gṛ́dh-ya-ti* « il s'efforce » (? cf. plutôt Uhlenbeck s. v.), lat. *grad-ior* « je marche », *grad-u-s* et *gres-su-s* « pas », got. *grid-s* id., etc.[4].

Greûn, s. m., grain, graine, corn. *gron-en*, cymr. *grawn*, vir. *grán*, gael. *gràinne*, etc. : identique au lat. *grā-nu-m*, soit par emprunt, soit parce que le celt. **grā-no-* est comme lui le ppe passé d'une rac. signifiant « broyer, triturer », cf. sk. *jīr-ṇá* « fragile », got. *kaúrn*, ag. *corn*, al. *korn*, etc.

Gréüz, adj., faisable. V. le radical sous *gra*.

1. On ne peut s'empêcher de songer au lat. *graculus* « geai ».

2. Faut-il couper **wr-akkā*, syncopé de **wir-akkā*, et celui-ci dér. de **wir-* (qu'on trouvera sous *gouréd*) comme lat. *vir-āgō* paraît dépendre de *vir* « homme »? Cf. aussi *grék*.

3. Ce n'est pas la même plante, mais l'emprunt n'en est pas moins évident.

4. Au point de vue de l'évolution sémantique on peut comparer *krénc*.

Grî, s. m., couture (et *gria* vb. « coudre »), mbr. *gruy* et *gruyat*, vbr. *gruiam* « je couds » : originairement, sans doute, « je fais, je fabrique », se rattachant au même radical que *gra*[1]. V. ce mot.

1 **Grigoñs**, s. m., pomme sauvage : contaminé de *grégon* et de *grigoñsa*[2].

2 **Grigoñs**, s. m., cartilage : abstrait de *grigoñsa*[3].

Grigoñsa, vb., grincer des dents. Empr. fr. avec onomatopées et contaminations multiples : *grigner* (des dents), *grincer*, *grignoter*, *gringotter* « fredonner », etc.

Griñol, s. f., grenier, coffre à grains. Empr. bas-lat. **graniária*, altéré par dissimilation, et le pl. nt. pris pour un fm. sg.

Grisiaz, adj., grave, atroce, violent, fougueux : dér. de l'empr. fr. ancien *gries* pour *griefs*, cas-sujet de *grief* « grave » < lat. *gravis*.

Grisien, s. f., racine, mbr. *gruizyenn* (pour **gwriz-*), corn. *grueiten*, cymr. *gwreiddyn* id. : soit un celt. **wrid-yo-*, dér. de même rac. qu'un autre celt. **wrid-mā* (vir. *frém* « racine », ir. *fréamh*, gael. *freumh*), gr. **Ϝρίδ-yα* > ῥίζα, lat. *rādīx* (= cymr. *gwraidd*), got. *waúrt-s*, ag. *wort* (dont ag. *root* est la métathèse), al. *wurz* « plante » et *wurz-el* « racine », etc.

Gristila, vb., variante de *kristila*, et cf. *gourrisia*. — Si ce type est le plus ancien, on y reconnaîtra une simple onomatopée ; cf. fr. « le *grésillement* du feu » et lat. *gracillare* « glousser ».

Grizil, s. m., grésil. Empr. fr. Cf. aussi *grizilon*, « grelot, menotte » (objet qui grésille, cliquète, fr. ancien *gresillons* « menottes », etc.).

Grôa, s. m., grève, cf. cymr. *gro* « cailloux ». V. sous *grae* et *grouan*.

Groac'hen (V.), s. f., ride : dér. de *groac'h*. V. sous *grac'h*.

Grôel (V.), s. m., gruau. Empr. fr. ancien *gruel*.

Groéz, s. f., variante de *grouez*. V. ce mot.

Groc'h (V.), s. m., grotte. Empr. bas-lat. **crŭpta* (*crypta*), d'où aussi fr. *grotte*. Le br. hors de Vannes serait **groz*.

Gromm, s. f., gourmette. Empr. fr. à métathèse *gourme*.

Groñch (C.), s. m., menton, groin. Empr. fr. popul. ou argot.

Groñoni, vb., friser, crépeler : dér. d'empr. fr. ancien *grenon* et *gregnon*, « moustache, favoris ». — Conj. Thomas.

1. Comme le fait présumer, de son côté, l'*n* du cymr. *gwni* « couture » et *gwnio* « coudre ».
2. Fruit âcre qui *agace* les dents.
3. Viande qu'on ronge, qu'on *grignote* autour des os ?

Groñs, adj., arrogant, hardi[1]. Empr. lat. nasalisé *grossus* « grossier ».

Grouan, s. m., gravier, cymr. *graian* « sable », *greienyn* « grain de gravier », vir. *grian*, etc. : d'un celt. **gri-ano-*, dér. de rac. GHRÎ, d'où gr. χρί-ειν « frotter » et lat. *fri-āre* « broyer ». Cf. en outre corn. *grow*, cymr. *gro*, ir. et gael. *grothlach* « sablonnière », fr. *grès*, etc., ags. *grēot* > ag. *grit* « gravier », lit. *grú-s-ti*, « fouler, broyer », etc. ; ces derniers indiqueraient une rac. GHRU, synonyme et quasi-homophone de GHRI. V. aussi *graé* et *grôa*.

Grouéz, s. f., chaleur, ardeur: pour **gwrez*, cymr. *gwres*, qui suppose un radical celt. **gor-es-* et **gwr-es-*, à peine différent de celui du gr. θέρ-ος = sk. *hár-as*[2]. V. la rac. sous *gôr*. — Conj. Ern.

Grougousa, vb., roucouler. Onomatopée.

Grounn, s. f., assemblage, paquet, mbr. *gronn* id. : soit un celt. **grond-o-*, que reproduit le gael. *grunn* « poignée »[3] et, en dérivation (**grend-io-*), le vir. *grinne* « paquet » ; sk. *granth-a* « nœud », et *grath-nā-ti* « il lie », gr. γρόνθ-ο-ς « poing fermé », lit. *grand-i-s* « anneau », al. *kranz* « guirlande » (toutes idées dominées par celle d'assemblage).

Grullu, s. m., blé charbonné. Empr. fr. (terme d'argot) *grelu* « blé » probablement dér. de *grêle* « menu »), au sens péjoratif. — Ern.

Gultan, s. m., pincettes : exactement « pinces à feu », forme de prononciation rapide. V. sous *1 gével* et *tân*; mais cf. *gweltré*.

Gûp, s. m., vautour. Cf. gr. γύψ (emprunt savant?), et ags. *gīw gīow*[4].

Gurlaz (V.), s. m., lézard, cymr. *gwyrddlas*, pour *gwyrdd-glas* « bleu-vert », vbr. *guirdglas* « mer ». V. sous *gwér*, *glâz* et *glazard*.

Gurzun (V.), s. f., variante de *burzun* = *bulzun*.

***Gw-**, forme théorique et générale d'un préf. prodigieusement répandu dans toute la famille celtique, avec sens primitivement local « au dessous », et par conséquent atténuatif, péjoratif, etc. (cf. *1 gour-*), apparaissant en br. avec les variantes principales *gou-*, *gwe-*, *gw-*, et *b-* ou *g-* tout court[5], corn. *gou-*, *go-*, *gu-*, cymr. *guo-*, *go-*, *gwe-*, vbr. *guo-* et *uuo-*,

1. D'où le sens adverbial « résolument > absolument ».
2. Le genre féminin aurait dès lors été suggéré au breton par la finale *-ez* jointe au fait que le mot est un nom abstrait.
3. Le Gon. donne même un mot *groumm* s. m. « le poing fermé », qui a tout l'air d'être corrompu de **grounn*.
4. D'origine également inconnue : *Journ. of Germ. Philol.*, II, p. 164.
5. V. la plupart des mots commençant par ces groupes.

vir. *fo-*, *fu-*, etc. : d'un celt. **wo* < **uo* < **upo*, i.-e. **úpo* « sous », sk. *úpa*, gr. ὑπὸ (lat. *sub*), got. *uf-*. Cf. aussi ag. *up* et al. *auf* « sur ».

Gwâ! malheur à...! cymr. *gwae*, vir. *fé*, d'un celt. **wai*, gr. οὐαί, lat. *vae*, ag. *woe*, al. *weh*, ital. *guai*.

Gwâk, adj., mou, faible, vain, vide, corn. *guac* « faux » > *gwag* « vide », cymr. *gwag*. Empr. lat. *vacuus* > bas-lat. **vacus*, cf. lat. *vacāre*.

Gwâd, s. m., sang, corn. *guit* > *goys* > *gudzh*, cymr. *gwaed* id. : soit un celt. **wei-to-* et **wi-to-* « tordu », qui a pu primitivement signifier « veine », au même titre que celt. **wei-ti-* > vir. et gael. *féith*, « fibre, nerf, veine », cf. lat. *vē-na* dont le vocalisme est irrégulier ; le tout dér. de la rac. WEI WI, « tordre, tresser, entrelacer, serpenter », dont on trouvera les principaux répondants sous *gwéa*. V. aussi *2 gwâz* et *gwéden*.

Gwaé, ouais, oui-dà : variante de *gwâ*.

Gwagen, s. f., onde, flot. Empr. fr. *vague*.

Gwagren, s. f., glande, fondrière : les deux sens se concilieraient assez aisément par une dérivation de *gwâk*. V. ce mot[1].

Gwac'ha, vb., croasser. Onomatopée.

Gwalarn, gwalern, gwalorn, s. m., nord-ouest. Empr. fr. *galerne*, lui-même peut-être d'origine celtique. — Loth.

Gwalen, s. f., verge, mbr. *goalenn*[2], suppose un celt. **wal-ennā*, dér. de la rac. WEL, « fléchir, tresser » : vir. *fál* « haie » et *fillim* « je courbe », gr. ἕλιξ « hélice » et εἱλύω « j'enroule », lat. *volv-ere*, got. *walw-jan*, etc.

Gwalc'ha, vb., rassasier : dér. de *gwalc'h*, mbr. *gwalch* « abondance » (cf. *awalc'h*), cymr. *gwala* « satiété », vir. *folc*, d'un celt. **wolg-o-* « grande quantité » ; cf. sk. *várg-a* « groupe », lat. *volg-u-s* « le grand nombre », ags. *folc* > ag. *folk* « les gens », al. *volk* « peuple », etc.

Gwalc'hi, vb., laver, pardonner, mbr. *guelchi* et ppe *golchet* « lavé », corn. *golchy*, cymr. *golchi*, vir. *folc-ai-m*, gael. *failc* « laver » : soit un celt. **wolk-ō* « je lave », rac. WELK avec alternance de gutturale et vélaire, dont on trouvera d'autres dérivés sous *gléb*, *glec'h*, *glîz*, etc.

Gwall, adj., mauvais, corn. *gal*, cymr. *gwall* « défaut », vir. *fell*, ir. et gael. *feall* « fourberie » : le germanique (got. *ubil-s*, ag. *evil*, al. *übel* « mau-

1. Mais d'où vient l'*r* inséré? *Gwagren* « glande » serait-il une métaphore, soit mbr. *goagronenn* < *groégon* « prunelle »? V. sous *grégon*. D'autre part, *gwagren* « fondrière » signifierait-il, au moins par étymologie populaire, « qui tremble ou vacille sous [le pied] » ? V. sous **gw-* et *kréna*.

2. Le fr. *gaule* paraît emprunté au br. — *Gwalen* au sens de « bague sans chaton » est le même mot, peut-être par imitation du fr. qui appelle une bague unie « un jonc ».

vais ») indique un radical primitif *upel- > celt. *uel- > *wel-, sur lequel s'est construit un dér. *wel-no- altéré en brittonique.

Gwallek, adj., négligent : dér. du précédent.

Gwamm, s. f., femme (terme de mépris). Empr. ags. très ancien *wamb « matrice » > *womb* > ag. *womb*, cf. al. *wamme*.

Gwân, adj., faible, vain, mbr. *gwan*, corn. *guan*, cymr. *gwan*, ir. et gael. *fann* id. : d'un celt. *wanno-, exactement « blessé », cf. got. *wunn-s* « douleur », *winn-an* « souffrir », et subsidiairement sk. *á-vā-ta* « invulnérable », gr. ἄτη « fléau », got. *wun-d-s*, ag. *woun-d* et al. *wun-d*, « blessé, blessure », cymr. *gwân* « piqûre », corn. *gwane* « percer », toutes formes dér. de racines WEN WÂ. Cf. *gwenanen*.

Gwann, s. f., variante de *goann*. V. ce mot.

1 **Gwâr**, adj., courbe, cymr. *gwyr*, vir. *fiar*, ir. et gael. *fiar* id. : d'un celt. *wei-ro-, dér. de la même rac. que *2 gwâz*, *gwéden* et *gwéa*. V. ce mot, et cf. ags. *wīr* « fil de métal » > ag. *wire* (exactement « tressé »).

2 **Gwâr**, prép., variante primitive de *wâr*, et cf. *1 gour-*.

Gward, s. m., garde. Empr. fr. ancien *guarde*, et cf. *gortoz*.

Gwarek, s. f., arc, arche : dér. de *1 gwâr*.

Gwaremm, s. f., garenne. Empr. fr. altéré *guarene*.

Gwarigel, s. f., biais : dér. de *gwar* > *1 gwâr*.

Gwarizi, s. f., jalousie, envie : difficile à ramener à *gwâr*. — Étym. inc.

Gwasa, adj., le pire (superl.). V. sous *4 gwâz*.

Gwaska, vb., presser, opprimer, mbr. *goascaff*, cymr. *gwasgu*, vbr. *guescim*, vir. *faiscim*, ir. *fáisg*, gael. *fàisg* id. : soit un celt. *wak-s-ō, lat. *vexāre*, tous deux amplifiés de la forme de rac. plus simple que montrent sk. *vāh-a-te* « il presse », visl. *vegg-r*, ag. *wedge* « coin à enfoncer » et al. *wecke* « pain en forme de coin », lit. *vag-i-s* « coin », etc.

Gwasked, s. m., abri contre le vent, vbr. pl. *gua-scot-ou* « abri contre le soleil » d'où « fraîcheur, ombre » : soit un celt. *wo-skāt-, dont on trouvera le préf. sous *gw- et la rac. sous *skeŭd*.

Gwasta, vb., gâter, cymr. *gwastio*. Empr. lat. *vastāre*.

Gwastaven, s. f., pellicule de crème : soit un celt. *wo-sta-men-, exactement « substance un peu ferme ». Cf. *gwestad*.

1 **Gwâz**, s. m., homme, corn. et vbr. *guas*, vir. *foss* « serviteur » gaul. *vassos* id.[1] : indiquent un celt. *wasso- pour *was-to- ou *was-tw-o- « ha-

1. D'où gaul. latinisé *vassus*, puis fr. *vassal*. Le cymr. a *gwas* « page ».

bitant la maison », dér. secondaire par rapport à sk. *vás-tu* « maison »[1], comme gr. ἀστός « bourgeois » par rapport à ϝάσ-τυ > ἄστυ « ville ».

2 Gwâz, s. f., ruisseau : primitivement « veine » (cf. *gwazen*), corn. *gwyth* « veine », cymr. *gwyth-en* et *gwyth-ien*, vbr. *guith-enn-ou* pl. « les veines » : d'un celt. **wi-ttā* « veine » altéré en br. (cf. lat. *vitta* « bandelette ») dont la rac. est sous *gwâd*, *gwédén* et *gwéa*.

3 Gwâz, s. f., oie, corn. *guit* > *guidh* > *goydh*, cymr. *gwydd*, vir. *géd*, ir. *géadh*, gael. *gèadh* id. : soit un celt. **geg-dā*, dont la première syllabe paraît contenir une onomatopée assez répandue ; cf. br. *gâk*, *kégin*[2], visl. *gag-l* « oie sauvage », mhal. *gigzen* « caqueter », lit. *gag-óna-s*.

4 Gwâz, adj., pire : primitivement « mauvais »[3] (cf. *gwell*), corn. *gweth*, cymr. *gwaeth*, vbr. *guoheth-e* dér. « infamie : d'un celt. **wak-to-*, ppe passé d'une rac. à sens péjoratif accusée notamment par sk. *vak-rá* « de travers », *váñc-a-ti* « il gauchit », lat. *vac-ill-āre*, etc.

Gwazen, s. f., veine (d'eau, de métal). V. sous *2 gwâz* et

1 Gwazien, s. f., veine (du corps). V. sous *2 gwâz*.

2 Gwazien, s. f., oie : singul. de *3 gwâz*.

Gwé, s. m., gué. Empr. fr.

Gwéa, vb., tisser, tresser, tordre, mbr. *gueaff*, cymr. *gweu*, corn. *guiat* « toile », vbr. *gueig* « qui tisse » (cf. vir. *figim*, gael. *figh* « tisser »[4]) : soit un celt. **wegy-ō*, cf. sk. *váy-a-ti* « il tisse », lat. *vi-ēre* « être flexible ». V. sous *gwéden* d'autres dér. de la rac. i.-e. WEI WI très répandue dans tout l'ensemble de la famille.

Gwéach, s. f., fois (aussi *gwéz*[5]), corn. *gweth* et *gwyth*, cymr. *gwaith*, vir. *fecht* « fois » et « voyage »[6] : d'un celt. **wek-tā* « charroi », ppe passé

1. Pour l'évolution du sens, comparer le fr. *domestique* qui a pris l'acception de « serviteur ». — La rac. WES « habiter » a de nombreux autres rejetons, mais non pas en celtique.

2. Et les mots cités sous ces articles. — Aucun rapport, par conséquent, avec ag. *goose*, al. *gans*, etc.

3. Que ce comparatif ait été jadis un simple positif, c'est ce qu'atteste encore nettement l'existence du superlatif *gwasa* et du vrai comparatif *gwasoc'h*.

4. Il faut tenir compte de l'existence, à côté de la rac. simple à finale vocalique, d'un certain nombre de formes d'amplification consonnantique dénoncées surtout par le germanique : al. *wick-eln* « tortiller », *web-en* « tisser » (aussi en sk. dans *ūrṇā-vábhi* « araignée ») et ag. *to weave*, al. *wind-en* « tresser », etc.

5. D'un pl. régulier **gwéjou* > **gwéchou* a été abstrait un sg. *gwech*, qui a remplacé la forme régulière *gwez*, partout ailleurs qu'en vannetais où l'on a la corrélation attendue *gueh*. Cf. aussi *dervez*. Mais voir Ernault, *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 332.

6. Le second sens est le primitif : « deux fois » signifie « en deux venues, à deux reprises », et ainsi de suite.

fm. de la rac. WEGH, sk. *váh-a-ti* « il charrie », gr. *ϝόχ-ο-ς* > ὄχος « chariot », lat. *veh-ere* et *vec-tu-m* « charrier », got. *wig-s*, ag. *way* et al. *weg* « chemin », lit. *vèsz-ti* et vsl. *ves-ti* « charrier », etc.

Gwéden, s. f., corde, lien d'osier, corn. *guiden* « cercle », cymr. *gwden* « lien », vir. *féith* « fibre » (cf. *gwâd*), etc. : soit un celt. **wei-ti-* « objet tordu », dér. de la rac. pure de *gwéa*, et cf. zd *vaê-ti* « saule », gr. *ϝῑ-τέα* > ἰτέα id., lat. *vī-ti-s* « vigne » (et *vī-men* « osier »), lit. *výti-s* « verge » et *vý-ti* « tresser », vsl. *vi-tĭ* « objet tordu » et *vi-ti* « tresser », al. *wei-de* « saule », etc. V. sous *gwéa* et les similaires.

Gwéga (C.), vb., mugir. Onomatopée peu distincte.

Gwégélen, s. f., petit houx : préf. **gw-* et *kélen*.

1 **Gwél**, s. m., aspect : abstrait de *gwélout*. V. ce mot.

2 **Gwél**, s. f., voile, corn. *guil*, cymr. *hwyl*, vbr. *huil*. Empr. lat. *vela* pl.

Gwéla, vb., pleurer, mbr. *goelaff*, corn. *wole* > *ole*, cymr. *gwylo* > *wylo* id. Empr. germ., cf. visl. *vaela*, ag. *weilen* > *to wail*. — Conj.

Gwéladen, s. f., visite, examen : dér. de *1 gwél*.

Gwélan, s. m., mouette, mbr. *goelann* (> fr. *goéland*), corn. *guilan*, cymr. *gwylan*, vbr. pl. *guilann-ou*, vir. *foilenn*, qui supposent un celt. **wail-anno-* d'étym. entièrement inconnue[1].

Gwélaouen, s. f., variante corrompue de *gélaouen*[2].

Gwélé, s. m., lit, corn. et vbr. *gueli*, cymr. *gwely*, d'un celt. **wo-leg-os* « couche » : cf. le simple vir. *lig-e* « lit », gr. λέχ-ος, lat. (avec un autre suff.) *lec-tu-s*. V. le préf. sous **gw-*, et la rac. sous *1 léac'h*[3].

1 **Gwéled**, s. m., aspect : dér. de *1 gwél*.

2 **Gwéled**, s. m., fond, mbr. *goelet*, cymr. *gwaelod* id. : dér. secondaire par rapport à cymr. *gwael* « vil », celt. **wei-li-*, cf. lat. *vī-li-s* « sans valeur », sans autre équivalent connu. Cf. aussi *gwélézen*.

Gwéléden (T.), s. f., jupe : dér. de *2 gwéled*[4].

Gwéléoud, s. m., accouchement, cymr. *gwely-fod-i* « être en couche » :

1. Il y a eu toutefois contact, au moins d'étymologie populaire, entre *gwéla* et *gwélan* (cri plaintif). Comparer en outre argot fr. *goualer*, « crier, chanter ».

2. L'étymologie populaire, ayant isolé *laouen* « pou » et ne voyant aucun sens dans l'élément *gé-*, y a substitué *gwé-*, qui est du moins une initiale fort commune.

3. Il semble toutefois bien difficile de séparer cymr. *gwely* de cymr. *gwal* « tanière » (Loth) : dans ces conditions, ce mot et ses similaires corn. et br. se rattacheraient à la même rac. que br. *gwalen*, par les sens de « tressage, couche faite de rameaux plus ou moins entrelacés, litière ». V. ce mot.

4. « Vêtement de fond » ou « de dessous ».

soit les composés, cymr. *gwely-bot*, br. *gwélé-bout* > *-vout* > *-oud* « être au lit ». Cf. *bout* et *gwélé*.

Gwélévi (C.), vb., briller : dér. de *goulou*[1].

Gwélézen, s. f., lie, cf. cymr. *gwaelod* id. : dér. de *2 gwéled*, mais phonétiquement identique au cymr. *gwelyddyn*, « dépôt, couche, tombe », qui se rattache à *gwely* = br. *gwélé*; contamination probable de deux quasi-homophones dont le sens s'est confondu.

Gwélien, s. m., relavure : pour *gwelc'hien*, dér. de *gwalc'hi*.

Gwell, adj., meilleur : exactement « désirable, préférable », cymr. *gwell*, vbr. *guell*, celt. **wello-* pour **wel-no-* dér. de rac. WEL, « choisir, agréer, vouloir », sk. *vr-ṇā-ti*, « il désire, il agrée », lat. *vel-le*, *vel-i-m*, *vol-ō*, etc. (gr. βόλ-ε-ται « il veut », βούλ-ο-μαι, βουλή, etc.), got. *waila*, ag. *well* et al. *wohl* « bien », got. *wil-jau* « je veux », ag. et al. *will*, etc.; lit. *vél-yti* et vsl. *vel-ěti* « vouloir »; ajouter sk. *vár-a* « choix », etc.

Gwélout, vb., voir : contient, avant la finale d'infinitif, la même rac. que *gwell*, et signifie étymologiquement « choisir »[2].

Gweltré, s. f., grands ciseaux, mbr. *guelteff*, composé dont le premier terme est *1 gèvel*[3]. V. ce mot et cf. *gultan*. L'initiale, toutefois, paraît contaminée de lat. *vell-ere* « arracher » ou d'un mot celt. de même souche.

Gwén, adj., souple, insinuant, mbr. *guezn* id., cymr. *gwydn* « tenace » : soit un dér. celt. **wi-t-no-*, dont on trouvera la rac. sous *gwéa*.

Gwénaer, s. m., chasseur. Empr. lat. *vēnātor*.

Gwénanen, s. f., abeille, corn. *guenenen*, cymr. *gwen-yn-en* et *gwen-yn* (« la perceuse »). V. la rac. sous *gwàn*.

Gwendré, s. m., goutte : dér. et altéré de *gwentr* > *gwentl*[4].

Gwéned, s. m., Vannes, gaul. latinisé *Venetī* « les Vénètes » : nom ethnique qui paraît contenir la rac. WEN (sk. *van-ó-ti* « il aime », *ván-a* « charme », lat. *ven-us* et *Venus*, al. *wonne* « joie », etc.), et signifier « les amis, les compatriotes ». Cf. *1 gwenn*.

Gwéner, s. m., vendredi. Empr. lat. *Veneris* (*diēs*).

Gwengoad, s. m., aubier. V. sous *2 gwenn* et *koat*.

Gwengôlô, s. m., septembre, mbr. *guenn-goloff*, parce qu'après la mois-

1. Comparer le mbr. *gueleuiff* au cymr. *goleu*.
2. Pour « choisir » il faut « examiner », et un examen n'est qu'une « vue » plus prolongée. Le sens s'est simplement atténué.
3. Le second est le mot *treff* qu'on trouvera sous *adré*. Le mot a désigné tout d'abord une sorte de charpente fourchue, soit donc « pince de construction ».
4. En tant qu'étendu à toutes douleurs cuisantes.

son les toits de chaume nouvellement réparés ont des taches blanches sur leur fond sombre. V. sous *2 gwenn* et *kôlô*.

1 Gwenn, s. f., race, germe, mbr. *gouen*, vir. *fine*, gael. *fine*, « tribu, parenté », et cf. vbr. *co-guen-ou* « indigène » : dér. possible de la même rac. que *Gwéned*, cf. visl. *vin-r* et ags. *wine* « ami », etc.

2 Gwenn, adj., blanc, corn. *guyn*, cymr. *gwyn*, vir. *find*, ir. et gael. *fionn*, gaul. **vindos* dans *Vindo-magus* n. pr. « le champ blanc » et autres : soit un celt. **wind-o-* qui aurait signifié « visible > brillant > blanc », et se rattacherait à la rac. WID. V. sous *gouzout*.

Gwennaen, s. f., verrue, mbr. *guennhaenn*, corn. et cymr. *gwenan*, ir. *faine* et *faithne*, gael. *foinne* id. : se rattache peut-être, avec ags. *wenn* > ag. *wen*, à la rac. de *gwân*. V. ce mot.

Gwennek, s. m., merlan, sou : dér. de *2 gwenn*. V. ce mot.

Gwennéli, s. f., hirondelle, corn. *guennol*, cymr. *gwennol*, vir. *fannall*, ir. *áinl-eóg*, gael. *fainl-eag* et *ainleag* id. : d'un celt. **wann-ello-* (d'où gaul. latinisé *vannellus* > fr. *vanneau*), qui semble un diminutif par rapport au lat. *vannus*, « van, éventail » (forme de la queue).

Gwennen (V.), s. f., taie sur l'œil : dér. de *2 gwenn*.

Gwennik, s. m., saumon blanc : dér. de *2 gwenn*.

Gwénôden, s. f., sentier : dér. probable de *gwén*[1].

Gweñt, s. m., vent, odeur, corn. *guins* > *gwyns*, cymr. *gwynt*. Empr. lat. *ventus*. De là aussi le vb. *gweñta* « vanner ».

Gweñterc'hen, s. f., grand millepertuis. V. sous *gweñt* et *derc'hel* (l'administrait-on d'aventure pour faire passer les vents ?).

Gweñtl, s. m., variante de *gweñtr*. V. ce mot.

Gwentlé, s. f., variante de *gweltré*. V. ce mot.

Gweñtr. s. m., coliques, maux de nerfs, douleurs de l'enfantement. Empr. lat. *venter* (par extension et euphémisme).

Gwéñvi, vb., se faner, se rechigner : dérivation, en prononciation rapide, de mbr. *goua(n)ff* « hiver ». V. sous *goañ*, mais cf. *gwéoi*.

Gwenvidik, adj., heureux, mbr. *guennuidic*, syncopé pour **guenn-ved-edic* = cymr. *gwyn-fyd-edig* dér. de *gwyn-fyd* « bonheur », exactement « univers blanc, brillant », métaphore pour « vie prospère, destinée heureuse » ; cf. cymr. *gwyn ei fyd* (littéralement « heureux son monde ») « heureux celui » [qui]. V. sous *2 gwenn* et *béd*.

1. Chemin « souple, tortueux, qui s'insinue », etc. Mot difficile : cf. *minôten*.

1 Gwér, s. m., du verre, mbr. *guezr*, corn. *gweder*, cymr. *gwydr*. Empr. lat. *vitrum*, et cf. le singulatif *gwéren*.

2 Gwér, adj., vert-clair, mbr. *guezr*, corn. *guirt* > *gwyrdh*, cymr. *guird* > *gwyrdd*. Empr. bas-lat. *viridis* > *virdis*[1] > fr. *verd*.

Gwerbl, s. f., bubon. Empr. bas-lat. *verbera* « coups et les enflures qui en résultent », pl. nt. pris pour un sg. fm. — Conj.

Gwéré, s. f., échauguette, guérite: dér. du même radical empr. germ. **war-* « garder » d'où nous vient aussi fr. *guérite*. Cf. *gortoz*.

Gwérélaouen, s. f., l'étoile du matin, mbr. *guerelouann* (aussi *berleuenn* V.), corn. *byrluan* : composé de deux termes, dont le premier est le même que cymr. *gwawr*, vir. *fáir* et gael. *fàir* « aurore » : soit un celt. **wās-ri-*, de rac. WAS(?) « briller », sk. *uṣ-ás* « aurore », gr. *ἀυσ-όσ- > ἠώς > ἕως, lat. *aur-ōr-a*, lit. *áusz-ta* « le jour point », al. *Os-t* « l'Orient », etc.; le second n'est guère identifiable, cf. pourtant *2 laouen*.

Gwéren, s. f., verre à boire: dér. de *1 gwér*.

Gwerc'h, gwerc'hez, s. f., vierge, jeune fille, cf. cymr. *gwyryf*. Empr. lat. et dér. d'empr. lat. *virgō*.

Gwern, s. f., aune[2], aunaie, corn. *gwernen*, cymr. *gwern*, vir. *fern* et *fern-og*, ir. *fearn* et *fearn-óg*, gael. *feàrn-a*, gaul. **vernos* dans *Verno-dubrum* « Verdouble »[3] et autres n. pr.: soit un celt. **werno-*, isolé.

Gwers, gwerz, s. f., vers, poème, légende versifiée; cf. cymr. *gwers*, « tour, leçon ». Empr. lat. *versus*. V. sous *gouers*.

Gwerz, s. f., vente (et vb. *gwerz-a* « vendre »), corn. **gwerth* « valeur », d'où *gwerth-e* « vendre » et *gordh-y* « estimer », cymr. *gwerth* « prix » et *gwerth-u* « vendre » : soit un celt. **werto-* « valeur, qui a de la valeur », lequel se retrouve dans toute la famille germanique (got. *wairth-s*, ag. *worth*, al. *wert*), mais manque de répondants ailleurs.

Gwerzid, s. f., fuseau, mbr. *guerzit*, corn. *gurthit*, cymr. *gwerthydd*, vbr. *guirt-it-ou* pl. : soit un celt. **wert-ito-*, ppe passé de la rac. WERT « tourner », sk. *várt-a-te* « il se tourne » et *vart-ulā* « fuseau », lat. *vert-ere*, *vert-ī* « se tourner > se changer », *vert-ex*, *vort-ex*, etc., got. *wairth-an* « devenir » (cf. lat. *vertī*) et al. *werd-en*, lit. *vèrs-ti* et vsl. *vrŭt-ěti* « faire tourner », vsl. *vrět-eno* « fuseau », etc., etc.

1. La métathèse exclusivement propre au breton y résulte évidemment de l'analogie du précédent.
2. Le sens « mât » est naturellement secondaire.
3. « L'Aunaie » (cf. *dour*). De là un gaul. latinisé **vernus*, qu'accuse le fr. *verne* « aune ».

Gwesken, s. f., mors : soit « qui scie en dessous » ou « légèrement » [la bouche du cheval]. V. sous **gw-* et *heskenn.* — Conj.

Gwesklé, s. f., grenouille. V. sous *glesker.* — Étym. inc.

Gwespéden, s. f., guêpe : formation fort complexe, singulatif en *-en* d'un pl. en *-et* tiré d'un sg. **gwesp.* Empr. lat. *vespa.*

Gwestad, adv., variante de *goustad.* V. ce mot.

Gwéstl, s. m., gage, mbr. *goestl*, corn. *guistel* « otage » et *gustl-e* « promettre », cymr. *gwystl*, « gage, otage », vir. *giall*, ir. et gael. *giall* id., gaul. **geistlos* dans *Cogestlus* n. pr. : d'un celt. **geis-tlo-*, dont la rac. n'est pas connue, mais qui se retrouve dans tout le germanique (vhal. *gīsal* > al. *geisel*), empr. probable de celui-ci au celtique.

Gwév, s. m., variante de *gwé*, à cause du pl. *gwéou* prononcé aussi *gwévou.*

Gwévi, vb., variante dénasalisée de *gwéñvi.* V. ce mot. Toutefois le cymr. *gwyw* « fané » impliquerait que les deux formes sont primitivement distinctes ou que la nasale de *gwéñvi* est épenthétique.

Gwéz, adj., sauvage, mbr. *guez* ou *goez*, corn. *guit*, cymr. *gwydd*, vir. *fiad* « gibier » et *fiad-ach* « chasse », ir. et gael. *fiadh* « gibier » : d'un celt. **weid-o-*, que reproduit identiquement le germanique (al. *weid-e* « terrain de chasse > pâturage ») et qui sans doute se rattache à la même rac. que le suivant.

Gwézen, s. f., arbre, mbr. *guez-enn* (singul. de *guez*), corn. *guid-en*, cymr. *guid* > *gwydd* et *gwydd-en*, vir. *fid*, ir. et gael. *fiodh*, gaul. **vidu-s* dans *vidubium* (cf. *gouzifiad*), *Vidu-casses* « Vieux » et autres n. pr. : d'un celt. **wid-u-* « bois », qui ne se retrouve qu'en germanique, notamment ags. *wud-u* > ag. *wood*, vhal. *wit-u.* Cf. le précédent.

Gwézout, vb., variante de *gouzout.* V. ce mot.

Gwiaden, s. f., pièce de toile, corn. *guiat* : dér. de *gwéa.* V. ce mot.

Gwialen, s. f., verge, gaule, cymr. *gwialen* id. : contamination de *gwalen* et d'une dérivation de *gwéa* « fléchir ». V. ces mots.

Gwiber, s. m., écureuil (aussi *gwiñver* V.), mbr. *guinfher*, cymr. *gwiwer*, ir. *feor-óg*, gael. *feòr-ag* id. : ne se retrouve qu'en baltique (lit. *voverė*) et en lat. (*viverra* « furet »). Cf. Ernault, *Mém. Soc. Ling.*, XI, p. 103.

Gwiblen, s. f., girouette. — Empr. certain, provenance inc. [1].

Gwîk, s. f., bourg, corn. *gwic*, cymr. *gwig.* Empr. lat. *vīcus.*

1. On peut songer à fr. *guivre* (motif décoratif), fr. *guibre* « charpente d'avant du navire », et surtout lat. *vibr-āre.* Aucun de ces rapprochements n'est sûr, tant s'en faut. Cf. aussi *gwifl.*

Gwidila, vb., serpenter : dér. secondaire. Cf. *gwéden*.

Gwidoroc'h, adj., cadet : semble une dérivation de comparatif, d'ailleurs irrégulière, par rapport à *goudé*. V. ce mot.

Gwidré, s. m., ruse : dér. secondaire. Cf. *gwidila*.

Gwifl, s. m., chevron, solive (aussi *gwivr-ajen* V.). Emprunt très probable, mais difficile à préciser : cf. *gwiblen* et *kébr*.

Gwigour, s. f., bruit de gond ou d'essieu : se rattache à

Gwic'h, s. m., vagissement, cymr. *gwich* « cri », *gwichio* « crier ». Onomatopée du même type que ag. *to squeak* « piailler ».

1 Gwil (V.), s. m., variante dialectale de *goell*, et cf. *biouil*.

2 Gwil (V.), s. m., variante dialectale de *goél*. V. ce mot.

Gwil̦, s. m., larron de nuit, cf. mbr. *gouilh*, cymr. *gwill* « vagabond », corn. *gwilleiw* « mendiant ». — Étym. inc. [1].

Gwiler, s. f., place publique. Empr. bas-lat. *villáre*.

1 Gwilc'ha, vb., faucher, mbr. *guilchat* (avec *ch* et non *c'h*); cf. vbr. *guiltiat* « tonsure » (d'où changement régulier de $t + y$ en *ch*), dont la syllabe radicale paraît être la même que celle du lat. *vellō* < **velnō* « j'arrache », également isolé. V. sous *gweltré*.

2 Gwilc'ha, vb., cligner, bigler : dérivation péjorative [2] sur le radical de *gwél-out*. V. ce mot.

Gwilioudi, vb., accoucher : dér. de *gwéléoud*.

Gwiméled, s. f., vrille. Empr. fr. ancien *gimbelet*.

Gwimm, s. m., regain. Empr. fr. ancien *guaïm*, qui est le second terme de *re-gain*, et cf. fr. *pré guimaud* « pré à regain ».

Gwin, s. m., vin, corn. et cymr. *gwin*, vir. *fín*, ir. *fíon*, gael. *fíon*. Empr. lat. *vīnum*, qui a passé aussi en germanique.

Gwiñka, vb., ruer, cf. ag. *to wince*. Empr. fr. ancien *guenchir*, etc., qui lui-même est d'origine germanique.

Gwiñed, s. f., sarcloir : dér. de *gwini-en* (serpette à vigne?).

Gwiñen, s. f., aubier : dér. de *2 gwenn*. Cf. *gwengoad*.

Gwinien, s. f., vigne. Empr. lat. *vinea*, ou fr. *vigne*.

Gwiniz, s. m., froment (aussi *guinic'h* et *guneh* V., qui montrent que la finale n'a rien de commun avec *éd*) : le cymr. *gwen-ith* « froment » paraît

1. Probablement simple sobriquet (*William*, *Guillaume*, etc.). Cf. *Guillou* « Guillaume » et *guillous* « ménétrier » (ou fr. *vielleux*?).

2. Dans vbr. *guel-ch* « aspect », cymr. *gwyl-ch*, et *gwyl-ch-u* « sembler », le sens péjoratif est encore latent.

signifier étymologiquement « beau grain », mais la provenance du second terme est obscure; pour le premier, cf. *Gwéned*.

Gwinta, vb., lever, s'élever. Empr. fr. *guinder*[1].

Gwinval, vb., bouger: variante de *finval*. V. ce mot[2].

Gwiou, adj., gai, mbr. *guyou*, corn. *gwyw*, cymr. *gwiw*, « digne, capable, bon », etc., vbr. *uuiu* (?), ir. *fiú*, gael. *fiù*, gaul. **visu-s* dans *Visu-rix* n. pr. « bon roi » : soit un celt. **wis-u-* « bon », cf. gr. *ϝισ-ϝο-ς > ἴσσος > ἴσος « égal », cf. sk. *vásu* et zd *vohu*, etc. — Rapprochements inconciliables[3].

Gwipad (C.), s. m., petit-lait, mbr. *guypat*, cf. cymr. *chwig* et ags. *hwaeg* (*ae* long) > ag. *whey* id. Empr. ags.?[4]

Gwîr, adj., vrai, cymr. *gwir*, vbr. *guir*, vir. *fír*, ir. *fior*, gael. *fior*, gaul. **co-vēro-s* « fidèle » dans *Dumno-covēros* n. pr.: d'un celt. **wēr-o-* « vrai » (rac. douteuse), lat. *vērus*, got. *tuz-wēr-jan* « douter » et al. *wahr* « vrai », vsl. *vêra* « foi », etc.

Gwiri, vb., chauffer, ppe *gôret*. V. sous *1 gôr* et *gwiridik*.

Gwiridik, adj., sensible, douillet : dér. de *gôri* > *gwiri*, « former abcès » et par suite « devenir douloureux ». V. sous *2 gôr* et *gwiri*.

Gwisk, s. m., vêtement, corn. *guisc*, cymr. *gwisg* (et *gwisg-o* « vêtir »): d'un celt. **wēs-ki-*, presque identique à lat. *ves-ti-s*, tous deux dér. de rac. WES, sk. *vás-te* « il se vêt » et *vás-tra* « vêtement », gr. *ϝέσ-νῡ-μι > ἕννῡμι « je revêts » et ἐσ-θής « habit », got. *was-jan* et *was-ti* id., etc.

Gwispér (V.), s. m., variante altérée[5] de *mespér*.

Gwitibunan, tous tant qu'ils sont, corn. *cetep-onon* id.: semble profondément altéré pour une locution *ket-heb-unan*, soit « ensemble y compris un ». V. ces trois mots et observer le sens archaïque de *hép*.

Gwitod (V.), s. m., petit-lait. V. sous *gwipad*.

Gwivoud. s. m., chèvrefeuille: variante usuelle de *gwéz-voud*, mbr. *guezuout*, cymr. *gwydd-fid* id. ; le mot paraît signifier « buisson sauvage ». V. sous *gwéz* et *bôd*, et cf. *bézvoud*.

Gwîz., s. f., truie (aussi *gwéz*, pl. *gwizi*), mbr. *gues*, corn. *guis*, vir. *feis* id.: d'un celt. **wessi-* « âgé d'un an », cf. sk. *vat-sá* et lat. *vit-ulu-s* « veau »,

1. Cf. le terme technique *gwindask* s. m., « levier, cric, cabestan », où le *d* régulier s'est conservé.

2. Même rac., avec chute ancienne de l'*s* initial.

3. Observer toutefois que le corrélatif phonétique exact d'un i.-e. **wiswo-* est le cymr. *gwych*, qui sémantiquement répond bien au br. *gwiou*.

4. Mais la dernière syllabe reste en tous cas inexplicable. Cf. *gwitod*.

5. Par étymologie populaire « poire sauvage » (*gwéz-pér*).

got. *with-ru-s* « agneau », ag. *wether* et al. *widder* « bélier », tous issus d'un i.-e. **wet-es-*, « temps, année », cf. gr. ϝέτος > ἔτος « an », lat. *vetus* « vieux »[1]. Cf. aussi *blougorn*.

H

Ha, et, variante de *hag* devant consonne.

Habask, adj., doux, d'humeur accommodante : pour **he-bask* « facile à nourrir » (un animal). V. sous *hé-* et *paska*, et cf. *burzud*.

Hak, s. m., hoquet, cf. gael. *agadh* « bégaiement ». Onomatopée.

Hakr, adj., variante de *akr*. V. ce mot[2].

Hâd, s. m., semence (et *hada* vb.), mbr. *hat* et *had-aff* » semer », cymr. *had* et *had-u*, corn. *has* id. : d'un celt. **sa-to-* « semé » = lat. *sa-tu-s* ppe passé de rac. SÊ, sk. *sa-syá* et zd *hahya* « blé », lat. *sē-men*, etc., got. *sai-an* « semer », ag. *to sow* et al. *sä-en*, ag. *see-d* et al. *saa-t* « semence », vir. *sí-l* « semence » et cymr. *hî-l* « postérité », vsl. *sè-ti* « semer », etc. Cf. aussi *hoal*, *2 héd*, *heiz* et *dihiḷa*.

Hag, et, corn. *hag* et *ha*, cymr. *ac* et *a*, cf. vir. *ac*, *acus*, *ocus*, etc. : exactement « en outre, en ajoutant », d'une rac. qui signifie « proche, approchant, s'ajoutant à », corn. *ogos* « près », cymr. *agos* « voisin », vir. *acus* et *ocus* id., *uc* et *oc* « près » cf. gr. ἀγχ-ί et ἐγγ-ύ-ς « proche », sk. (rac.) *aç* et *naç* « atteindre ». Cf. *ha*, *hôgen*, *hôgoz* et *eñk*. — Rapports indécis.

Hal, s. m., pour *halo*, variante de *halò*.

Haḷébod, haḷévod, s. m., gueux, vagabond, mbr. *hailhebod*. Empr. fr. ancien *hallebot-eur*, « grappilleur, vagabond ».

Halek, s. m., saule (sg. *haleg-en*), corn. *heligen*, cymr. *helygen*, vir. *sail* (gén. *sailech*), ir. *saileóg*, gael. *seileach* id : d'un celt. **sal-ik-* identique au lat. *salix*, gr. ἑλίκη (arcad.), ag. *sall-ow*, al. *sal-weide*.

1. La filière sémantique est « âgé d'un an — pièce de bétail âgée d'un an — truie âgée d'un an — truie ». Ainsi le mot n'avait rien en lui-même qui signifiât « race porcine » plutôt qu'une autre; et inversement il a perdu, en celtique, jusqu'au souvenir de sa signification essentielle.

2. Comme l'*h* br. ne se prononce plus guère, il est arrivé fréquemment qu'on l'a supprimé là où il était étymologique, ou au contraire qu'on l'a suppléé où il n'avait que faire. On cherchera donc sous la voyelle suivante les mots qu'on ne trouverait pas sous *h*, et réciproquement. — Toutefois, si *hakr* procède en effet de *akr*, il a, par un effet d'emphase, reçu l'*h* dès l'époque brittonique ; corn. *hac-ter* « laideur » et *hager* « laid », cymr. *hagr* « laid » et *hacr-u* « enlaidir ». — De toute manière, il reste dans cette hypothèse une énigme insoluble : la conservation du *k*, qui aurait dû devenir *g*, puis diphtonguer la voyelle; et la difficulté ne disparait pas, si l'on explique l'*h* initial par un emprunt ou une forme celt. apparentée au lat. *sacer* « exécrable ».

Halô, s. m., salive, cymr. *haliw*, vir. *saile*, ir. *seile*, gael. *sile* id.: supposent un celt. **sal-iwo-*, presque identique au lat. *salīva*, sans autre équivalent connu, mais très probablement dér. du même radical que *holen* (en tant que liquide salé). V. ce mot.

Hañ, s. m., variante de *hañv*. V. ce mot.

Hanaf, s. f., coupe, jatte, etc. Empr. fr. ancien *hanap*.

1 Hanô, adv., variante aspirée de *anô*.

2 Hanô, s. m., nom (aussi *hanv*), mbr. *hanff* et *hanu*, cymr. *enw*, vbr. *anu*, vir., ir. et gael. *ainm* id. : d'un celt. **an-men-*, gr. ὄνο-μα, vsl. *imę*, et cf. sk. *nā́-ma*, lat. *nō-men*, got. *na-mō*, ag. *name* et al. *name* « nom »[1].

Hañter, s. m., moitié, corn. *hanter*, cymr. *hanther* > *hanner* id. : soit un celt. **san-tero-* < i.-e. **sm̥-tero-* « l'autre » (en ne parlant que de deux), gr. dialectal ἅ-τερο-ς > ἕτερος[2]; le celt. probablement influencé dans sa signification par un autre celt. **sēmi-tero-* « demi », dér. de l'i.-e. **sēmi-*, sk. *sāmi-*, gr. ἡμι- et ἥμισυς, lat. *sēmi-* « demi », etc.

Hañv, s. m., été, mbr. *haff*, corn. et cymr. *haf*, vir. *sam* (d'où le composé *sam-rad* > ir. et gael. *samhradh* « été ») : d'un celt. **sam-o-*, sk. *sám-ā* « année », zd *ham-a* « en été », visl. *sum-ar*, ags. *sum-or* > ag. *summer*, vhal. *sum-ar* > al. *sommer*[3]. Cf. gr. ἡμ-έρᾱ « jour ».

Hanv, s. m., nom. V. sous *2 hanô*.

Hañvesken, s. f., vache stérile : exactement « [vache] qui n'a pas produit de l'année »[4]. V. sous *hañv* et *2 hesk*.

Haô, adj., variante de *aô*. V. ce mot.

Hardiz, adj., hardi, violent. Empr. fr. ancien *hardiz* (cas-sujet).

Harlua, vb., bannir, chasser, mbr. *harluaff*, avec fausse aspiration pour vbr. *ar-lu* « il a empêché », cymr. *arluo* « arrêter » : dér. de préf. *ar-*, et d'un mot **lu* « force armée » conservé partout ailleurs qu'en br.; corn. *lu* et cymr. *llu*, vir. *slúag* « armée », ir. et gael. *sluagh* « gens », celt. **sloug-o-* attesté en outre par le gaul. *Catu-slōgī* n. pr. (les gens de guerre) et le n. pr. br. *Ker-lu*. Cf. aussi vsl. *slug-a* « serviteur ».

Harnez, s. m., ferraille, harnais : contamination de l'empr. fr. *harnais* (venu du celt.) avec une dérivation de *houarn*. V. ce mot.

1. Les conditions phonétiques indo-européennes ne sont pas pleinement éclaircies; mais on voit que le br. seul présente une aspiration prothétique, relativement récente.

2. Comparatif de l'i.-e. **sém-s* « un » > gr. **ἕμ-ς* > εἷς.

3. Le nom d'une saison pris pour celui de l'année, ou inversement, est partout une métonymie courante. Cf. aussi *hañvesken*.

4. Ou qui a porté toute l'année pour n'aboutir qu'à avorter.



Harp, s. m., appui, soutien. Empr. fr. ancien *harper* « empoigner », avec contamination possible du sens du mot suivant.

1 Harz, s. m., arrêt, obstacle, borne, et cf. *harz* (V.) : dans l'hypothèse, d'ailleurs peu probable, où ce dernier serait emprunté à un autre dialecte breton, on pourrait songer à un type de ppe passé celt. **sar-to-*, de même origine que le vb. lat. *ser-ō* « j'entrelace », qu'on trouvera sous *kéfret*.

2 Harz, aboiement (et *harzal* « aboyer »), mbr. *harzaff*, avec une fausse aspiration pour vbr. *arton* et cymr. *arthal* id. : plus anciennement sans doute « grogner à la façon d'un ours », cf. cymr. *arth* et vir. *art* « ours », sk. *ṛ́kṣa*, gr. ἄρκτος, lat. *ursus*. V. la note sous *déac'h*.

3 Harz, adv., proche (cf. s. m. pl. *harzou* « limites ») : identique à *1 harz* « faisant obstacle > heurtant contre > jouxtant ».

Hast, s. m., empressement. Empr. fr. ancien *haste*.

Havrek, s. m., guéret. Le mot ressemble, mais de bien loin, au bas-lat. **warectum* (du germanique), d'où vient aussi fr. *guéret*.

1 Hé, pronom de 3e pers. du sg., sujet ou complément (aussi *heñ* et *hen*)[1], mbr. *eff*, corn. *ef > e*, cymr. *em > ef*, d'un démonstratif celt. **emo-* identique au sk. *áma* « celui-ci »; aspiration surajoutée en br.

2 Hé, son, sa : correspond à deux anciens génitifs du thème indiqué sous *1 a*, l'un msc. (sk. *asya* « de lui »), l'autre fm. (sk. *asyâs* « d'elle »), ce qui explique que *hé* « de lui » exige mutation douce et *hé* « d'elle » mutation forte; cf. cymr. *clust* « oreille », *ei glust* « l'oreille de lui » et *ei chlust* « l'oreille d'elle »; avec aspiration surajoutée en br.

Hé-, particule préfixée avec le sens du gr. εὐ- « bien », corn. *he-*, cymr. *hy-*, vir. *su-*, gaul. *su-*[2], sk. *su-* (et isolément *sú* « bien »), zd. *hu-*. Cf. *habask* et qquns des mots suivants.

1 Héal, adj., cordial, généreux, mbr. et cymr. *hael*, vbr. *hael-* (dans un n. pr.) : suppose un celt. **sag-lo-*, homologue de **sag-ro-* « fort » qu'on trouvera sous *téar*, et dér. comme lui de la rac. SEGH qu'on trouvera sous le suivant : cf. sk. *sáh-a-te* « il est victorieux » et *sáh-as* « force triomphante », celt. **seg-o-*, « fort, vainqueur », attesté par le gaul. *Sego-* en tête de divers noms propres, got. *sig-is*, visl. *sigr* et al. *sieg* « victoire », etc. V. d'autres répondants sous *2 héal*.

1. La nasale primitive nettement conservée dans *hen-hoñt*, *hen-nez*, mais perdue dans *hé-mañ* (démonstratifs).

2. Par exemple dans SV-CELLOS, surnom du dieu qui a « un bon frappeur, un bon marteau », dans le monument qu'a commenté M. d'A. de J. — Cf. V. Henry, *Journ. As.*, 9e sér., XI, p. 329.

2 Héal, s. f., fourche de la charrue (par où on la tient), mbr. *haezl*, cymr. *haeddel*, d'un celt. **sag-e-dlā* = gr. ἐχ-έ-τλη, « manche, poignée » : tous deux dér. de rac. SEGH « tenir ferme », gr. *ἔχ-ω > ἔχω « j'ai », cf. l'esprit rude de ἕξω et le σ de ἔ-σχ-ε « il eut » ; autres dérivés sous *1 héal*.

Hék, s. m., irritation, chicane, mbr. *hec* « odieux ». — Étym. inc., mais les mots fr. *chicane, agacer*, etc., ne sont pas plus clairs[1].

1 Héd, s. m., longueur, mbr. *het*, corn. *hès*, cymr. *hyd* « longueur » et « jusqu'à » (cf. *bété*), vir. *sith* « long » (préf. intensif), ir. et gael. *sith*, « marche vers, assaut » : d'un celt. **se-ti-* de même rac. que br. *hìr*.

2 Héd, s. m., essaim, mbr. *het*, cymr. *haid*, vir. *saithe* id. : d'un celt. **sa-tyā* « génération » (cf. lat. *sa-tiō* « ensemencement »), dont on trouvera la rac. sous *hâd*; mais avec changement de genre en br.

Hégar, hégarad, adj., affable, affectueux, corn. *hegar*, cymr. *hygar*, gaul. n. pr. *Su-car-ios*. V. sous *hé-* et *kâr*.

Hégin, s. m., variante aspirée de *égin*, V. ce mot.

Hégléô : adj., sonore, clair ; s. m., écho[2] : cymr. *hy-glyw* (adj.) < celt. **su-klew-o-*, « qu'on entend bien, facile à entendre ». V. le préf. sous *hé-* et la rac. sous *kléôout*.

Heiz, s. m., orge, cymr. *haidd*, gaul. probable *sasia* « seigle » (*asia* après un *s* dans Pline) : d'un celt. **sa-syo-*, sk. *sasyá* et zd *hahya* « céréale », qui peut-être se rattache à la même rac. que *hâd*. V. ce mot.

Heizez, s. f., biche, cymr. *hydd-es* fm. de *hydd* « cerf ». Empr. germanique probable, et vraisemblablement très ancien : cf. ags. *hind* > ag. *hind*, al. *hinde* > *hind-in* « biche ».

Héja, vb., secouer, mbr. *hegaff*[3]. Empr. fr. *hocher*.

Hélavar, adj., éloquent, affable, vbr. *helabar* : préf. *hé-* et *lavar*.

Hélédan, s. m., grand plantain, corn. *enlidan*, cymr. *henllydan* (*y ffordd*) id. : pour *héd-lédan*[4]. V. ces mots.

Helluz, adj., possible : dér. de *gall-oud*. V. ce mot[5].

1. Cf. encore *hakr* et *akr*, *heûg*, fr. *Héquet* n. pr. etc.
2. Il est difficile de croire que le nom de la « joubarbe » ne soit pas le même mot; mais on n'en aperçoit pas la raison.
3. Tout indique qu'ici le *g* est à prononcer comme *j*.
4. « Longueur large » : les épis sont longs et les feuilles larges. Ou bien *hédlédan* serait-il dû à l'étymologie populaire? Dans ce cas, le corn. et le cymr. auraient la vraie forme, mais leur syllabe initiale résiste à l'analyse.
5. Le changement de *g* en *h*, ici et dans diverses formes de conjugaison de ce vb., tient, d'une part, à la chute de *g* initial dans certains auxiliaires très usités (cf. *gôber* : *ôber*, *gra* : *ra*, *gouzout* : *ouzout*), de l'autre, à la mutation douce de *g* en *c'h*.

Helmoï, vb., s'accouder: dér. et altéré d'un emprunt germanique (ags. ?) au moins très probable, cf. ag. *elbow* « coude ».

Hémolc'hi, vb., chasser. V. sous *émolc'h*.

Hen, adj., vieux[1], corn. et cymr. *hen* > *hên*, vir. *sen*, ir. et gael. *sean*, gaul. *Seno-* en tête de divers noms propres: d'un celt. **sen-o-* dont le comparatif est lat. *sen-ior*, cf. sk. *sána* « âgé » et *sanâd* « depuis longtemps », gr. ἕνος, lat. *sen-ex*, got. *sin-ista* superlatif, germ. latinisé *sini-scalcus* « le doyen des domestiques » (> fr. *sénéchal*), lit. *sénas*, etc.

Héna, adj., aîné, mbr. *henaff*, superlatif de *hen*.

Hénôz, adv., ce soir. V. sous *1 hé* et *nôz*.

Heñt, s. m., chemin, mbr. *hent*, corn. *hins*, cymr. *hynt*, vbr. *hint* « chemin », vir. *sét*, ir. *saod* et *seud*, gael. *saod* « voyage »: d'un celt. **sento-*[2], qui ne se retrouve qu'en germanique, got. *sinth-s* « chemin », vhal. *sind* (disparu, mais cf. al. *ge-sin-de* « cortège » et *sen-den* « envoyer », etc.).

Heñted, s.m., allonge: pour *hét-ed*, avec nasalisation illégitime, peut-être empruntée à *astenn*. V. ce mot et *1 héd*.

Heñtez, s. m., le prochain : comme qui dirait collectivement « ce qu'on rencontre sur son chemin » ou mieux encore « l'ensemble des compagnons de route », dér. de *heñt*; mais cf. *heñti*.

Heñti, vb., fréquenter; contamination de l'empr. fr. *hanter* par le br. *heñt*.

Henvel, vb., nommer: dér. de *hanv* > *hanô*.

Héol, s. m., soleil, mbr. *heaul*, corn. *heuul* > *houl*, cymr. *haul* > *heul-*, vir. *súil* « œil », gael. *sùil* id. : d'un celt. **sāwali-* et **sūli-* « soleil », cf. sk. *sūrya*, gr. *σᾱϝέλιος > ἁέλιος > ἥλιος, lat. *sōl*, got. *sauil* (ag. *sun*, al. *sonne* dérivés secondaires), lit. *saúlė*, etc.

Héôr, s. m., variante aspirée de *éôr*. V. ce mot.

Hép, prép., sans, corn. *heb*, cymr. *heb*, « sans, outre », *heib-io*, « outre, excepté », vbr. *hep* « sans », vir. *sech*, ir. et gael. *seach* « outre » : d'un celt. **seq-os*, à peu près identique au lat. *sec-us* « en moins » et au sk. *sác-ā* « avec »[3]; la rac. est SEQ « suivre », sk. *sác-a-te*, gr. ἕπ-ε-ται et lat. *sequ-i-tur* « il suit », got. *saihw-an*, ag. *to see* et al. *seh-en* « voir ».

L'initiale *h* est comme une forme de compromis entre l'initiale vocalique simple et l'initiale *c'h*.

1. Le mot est tombé comme tel en désuétude; mais ses dérivés subsistent. Cf. le suivant. Le vbr. a *hendat* « grand-père » et *henmam* « grand-mère ».

2. Gaul. *-sentum* à la fin de divers noms de lieux.

3. Le contraste constant de signification s'éclaire par le lat. *praeter*, qui lui aussi signifie tout à la fois « outre » et « hormis ». Cf. aussi *ébiou*.

1 **Her**, s. m., héritier. V. sous *2 aer*.

2 **Her**, adj., hardi, insolent, mbr. *hezr*, cymr. *hydr*, vbr. *hitr*, vir. *sethar* « fort »: d'un celt. **set-ro-*, qui n'a nulle part d'équivalent certain (vsl. *chot-èti* « vouloir » peut à peine s'y rattacher).

Herberc'h, s. f., hospitalité, abri. Empr. fr. ancien *herberge* (lui-même empr. germ.), d'où fr. *héberger* et *auberge*.

Héré, s. m., octobre, mbr. *miz hezreff*, corn. *mis hedra*, cymr. *mis hydref*, exactement « mois [de fin] de l'automne » ? : le nom de l'automne serait dér. de *hezr = hydr* (sous *2 her*), comme qui dirait « la saison puissante de la fécondité », ainsi qu'en lat. *au(c)tumnus* par rapport à *aug-ère*.

1 **Hérez**, s. f., héritière: dér. de *1 her*.

2 **Hérez**, s. f., variante de *érez*. V. ce mot.

Herlégon, s. m., aigrette (héron blanc). Empr. bas-lat. altéré **hagirónem* (d'origine germanique), d'où viennent aussi les deux mots français.

Herr, s. m. (d'où *herruz* « fougueux »), variante de *err*.

Hervez, prép., selon (aussi *ervez*), cymr. *herwydd*, « à cause de, selon, parmi », corn. *yn aga herwydh* « en leur compagnie » : pour **ar-wez* « en la forme, la manière, la présence de », cf. mbr. *goez* « forme » et cymr. *gwydd* « présence ». V. sous *ar-* et *ac'houéz*.

1 **Hesk**, s. m., glaïeul ou roseau à feuilles coupantes, corn. *heschen*, cymr. *hesg* « jonc », vir. **sesc* dans le dér. *sesc-enn* « marécage » (roselière, cf. ir. *seisgeann* et gael. *seasgann*), ir. *seisg* « jonc »: soit un celt. **seskā*, qui peut être une forme de réduplication tirée de la même rac. que lat. *sec-āre* « couper » ; cf. aussi ag. *sedge* « jonc ». V. sous *heskenn*.

2 **Hesk**, adj., stérile, tari : contamination, par le fr. *sec*, du br. régulier *hesp*. V. ce mot. Ou alternance de gutturale et vélaire dans le suff. (*-ko-* : *-qo-*)?

Hesked, s. m., abcès qui ne suppure pas : dér. de *2 hesk*.

Heskémen, s. f., chantier. Empr. fr. ancien *eschamel* « billot », du lat. *scamellum*. Cf. *eskammed* et aussi cymr. *esgemydd* « banc ».

Heskenn, s. f., scie : soit un celt. **se-sk-innā* ou **sek-sk-innā*, dér. d'un type pareil à *1 hesk*. V. ce mot et surtout lat. *sec-āre*.

Heskina, vb., agacer, mbr. *hersquinaff* « railler ». Empr. fr. ancien *eschiner* (en prononciation normande) « échiner »[1].

Hesp, adj., stérile, cymr. *hysp*, vir. *sesc*, ir. et gael. *seasg* id.: d'un celt.

1. Peu sûr: ni le sens du mbr., ni l'*r* qu'il insère, ne s'expliquent par cet emprunt.

**sisqo-* « sec », zd *hisku*, gr. ἰσχ-νό-ς « maigre », lat. *siccus* (< **sit-qo-s*, cf. *sit-i-s* « soif »), etc.; équivalences approximatives.

Héta, vb., souhaiter, plaire. Empr. fr. ancien *haitier* « plaire », qui est le second terme de *sou-haiter*, et cf. la locution *de bon hait* « de bon cœur » encore usitée dans la langue de la Bretagne française.

Heûd (C.), s. m., entrave, embarras (aussi *hod* V.): abstrait d'empr. fr. ancien *heuder* « fixer », qui est d'origine germanique.

Heûg, s. m., répugnance, aversion ; cf. mbr. *heugui* et *heugal* « roter », cymr. *cyf-ogi* « vomir ». Onomatopée.

Heûl, s. m., action de suivre, suite, trace, corn., cymr. et vbr. *ol* id.: avec chute ou métathèse d'une aspiration devenue finale, pour **olch* < celt. **olg-o-* < **polg-o-*, qui n'a de répondant possible qu'en germanique[1], ag. *to foll-ow*, al. *folg-en* « suivre ».

Heut (V.), adj., maladroit: paraît abstrait et altéré du mbr. *heurtaff* « s'aheurter ». Empr. fr. *heurter* et cf. *horz*.

1 Heûz, s. m., botte, guêtre. Empr. fr. ancien *heuse*.

2 Heûz, s. m., variante de *2 eûz*. V. ce mot.

Hével, adj., semblable (dénasalisé pour *heñvel*), mbr. et corn. *haval*, cymr. *hafal*, vbr. *-hemel* et *amal*, vir. *samail* « image » et *samlith* « ensemble », ir. et gael. *samhail* « pareil », etc. : d'un celt. **sam-ali-*, à peu près identique à gr. ὁμ-αλό-ς « égal » et lat. *sim-ili-s*, tous dér. d'une rac. SEM « un » (cf. *hañter*), sk. *sam-á* « égal. », gr. ἅμ-α et ὁμ-οῦ « ensemble », lat. *sim-ul*, ag. *same* « même », al. *sam-t* « ensemble », etc.

Hévélep, adj., pareil, conforme: pour **kévélep*[2], que semble attester cymr. *cyffelyb* « semblable » à décomposer en **kev-he-lep* « [faisant] bonne figure avec » ; la rac. est LIQ, « forme, corps, apparence » (cf. *disléber*), surtout développée en germanique, al. *leich-e* « cadavre », got. *ga-leik-s* « de même forme > égal > semblable », ags. *gelīc* > ag. *alike* > *like* et al. *gleich*. V. les préf. sous **ke-* et *hé-*.

Hévléné, adv., cette année (aussi *héléné* C.), cymr. *eleni* id.: pour **en-oléné* « dans l'annuel », le premier terme étant *1 en*, et le second une sorte

1. Mais dans tout le germanique. La décomposition de *folgen* en **voll-gehen* (Kluge s. v.) rendrait ce rapprochement fort douteux ; mais elle-même est assez douteuse. — Cf. d'autre part cymr. *hawl* « poursuite judiciaire » et *hol-i* « réclamer » : phonétiquement, br. *heûl* semble le même mot; deux quasi-homophones se sont évidemment contaminés; mais d'où vient le second?

2. L'initiale, à raison de la synonymie, s'est assimilée à celle de *hével*. — Conj. Ern. (la plus plausible de quatre).

d'adj. (soit celt. **bleinyo-* pour **bleid-n-yo-*) dér. du radical d'où est issu *bloaz*. V. ces mots, et cf. *léné* et *warléné*.

Hi, elle : soit une forme primitive **sī*, fm. du démonstratif **syo-*, sk. *syá*, etc., auquel se rattachent également les formes féminines ag. *she* et al. *sie*. (Ici l'aspirée est étymologique ; cf. *hé*.)

Hibil, s. m., variante de *ibil*. V. ce mot.

Hiboud, s. m., murmure, délation : pour *ibout* < *imbout*, abstrait de l'empr. fr. *imputer* « dénoncer »[1]. — Ern.

Hîk, s. m., hoquet, cf. ag. *hiccough*. Onomatopée.

Higen, s. f., hameçon, mbr. *iguenn*, corn. *hyc*, cymr. *hig* et *hig-ell* id. : paraît emprunté (avec *ē* devenu régulièrement celt. *ī*) à un germ. très ancien **hēga* > vhal. *hāgo* > al. *haken* « croc », cf. ag. *hook*.

Higolen, s. f., pierre à aiguiser, mbr. *hygoulen*, corn. ancien *ocoluin*, cymr. *ogalen* et *hogalen* id. : soit un celt. **ak-ulēnā* dér. de rac. AK, cf. gaul. *ac-aunu-m* « pierre » et cymr. *hog-i* « aiguiser ». V. sous *ék*.

Hili, s. m., saumure (aussi *héli*), cymr. *heli* id. : soit un celt. dér. **sal-īn-*, issu de la même rac. que *holen* ; cf. le dér. lat. *sal-īnae* pl.

Hiliber, s. m., corme, sorbe : composé de *pér*, et de mbr. *illy* « sorbier », d'origine inconnue, mais qui se laisse vaguement rapprocher de *hirin* et *iliô* (ce sont tous noms de plantes à baies).

Hillik, s. m., chatouillement : abstrait d'un empr. bas-lat. (avec chute de l'initiale comme dans *inam* et autres) **tillicāre*, écourté de **titillicāre*, fréquentatif de *titillāre* « chatouiller ». — Conj. Ern.

Hiṅkané, s. m. f., cheval ou jument qui va l'amble. Empr. fr. ancien altéré *haquenée*, qui a le même sens.

Hiṅkin, s. m., pointe du fuseau, chandelle de glace : dér. de *eṅk* avec fausse aspiration (extrémités effilées et longues). V. ce mot.

Hiṅcha, vb., montrer le chemin : dér. de *heṅt*[2].

Hini, celui, celle, cymr. *hyny*, démonstratif secondairement dér. du même radical que *ann*. V. ce mot et cf. *hoṅt*.

Hinnôa, vb., braire. Empr. lat. *hinnīre* « hennir ».

Hiṅviz, s. f., variante plus ancienne de *hiviz*.

Hîr, adj., long, corn. et vbr. *hir*, cymr. *hir*, vir. *sír*, ir. *sior*, gael. *sìor* id. :

1. C'est donc le second sens qui est le primitif. Le premier vient de la contamination de *boud*. V. ce mot et *hircoud*.

2. Très régulièrement, pour **hent-ya*, par métaphonie de *e* en *i* devant un suffixe contenant la semi-voyelle d'*i*, et changement normal du groupe *t* + *y* en *ch*.

d'un celt. **sĕ-ro-* identique au lat. *sĕ-ru-s* « tardif » (cf. sk. *sā-yá* « soir ») et dér. comme lui d'une rac. SÊ, « étendre, allonger », vir. *si-n-im* et gael. *sìn* « étendre », vir. *is-sius* « en longueur », mbal. *seine* « tout doucement », ag. *sith*, *sin* et *since* « depuis ». V. aussi *1 héd*.

Hirin, s. m., prunelle, mbr. *irin*, cymr. *eirinen*, vir. *airne* : soit un celt. **arinio-*, cf. sk. *aráṇi* « le tourniquet à faire du feu »[1].

Hiriô, adv., aujourd'hui, mbr. *hi-ziu*, cymr. *heddyw*, d'un celt. **se-diw-os* = sk. *sa-dio-as* « aussitôt » : le premier terme est le démonstratif qu'on trouvera sous *ann*, et le second la rac. du mot *deiz*. V. ces mots[2].

Hiron, adj., métis. Empr. fr. *Huron*[3]. — Conj.

Hirr, adj., variante de *hîr* (d'où *hirraat*, *hirruz*, etc.).

Hirvin, s. m., variante de *irvin*. V. ce mot.

Hirvoud, s. m., sanglot. V. sous *hîr* et *boud*.

Histr, s. m., huître, mbr. et corn. *estren*, vir. *ostrin*. Empr. lat. altéré *ostreum* > *ostrea* > **ostria* (cf. le fr.).

Hiviz, s. f., chemise de femme, mbr. *hinvis*, corn. *hevis*, cymr. *hefys*. Empr. germ. très ancien **hamīthya-* « chemise » (> al. *hemd*), d'où vient aussi bas-lat. *camīsia*. Cf. la variante *kamps*.

Hivisiken, adv., désormais : exactement « d'ici à jamais », cf. *1 hé* et *birviken* (et similaires).

1 Hô, votre : procède d'une ancienne forme de génitif de *c'houi*.

2 Hô, leur : procède d'une ancienne forme de génitif pl. du démonstratif indiqué sous *2 hé* (sk. gén. *eṣām* « d'eux »).

Hoal, s. m., âge, mbr. *hoazl*, cymr. *hoedl*, vbr. *hoetl-* (dans un n. pr.) : d'un celt. **sai-tlo-*, de formation parallèle à celle du lat. *sae-clo-m* > *saeculum* « génération », et relevant comme lui de rac. SÊ « semer », qui devait avoir une forme secondaire SÊi SĀi. V. sous *hâd*.

Hoala, vb., attirer, capter, mbr. *hoalat*, dér. d'un mot perdu **c'hoel* « tour », cymr. *chwel* et *chwyl*, vir. *sel* et *bel* « action de faire tourner » : supposent une rac. SWEL, « tourner, agiter », gr. σάλ-ο-ς « houle », lat. *sal-u-m* « mer », ag. *to swell* et al. *schwellen* « se gonfler », etc.

1. En bois très dur, comme l'est aussi celui du prunellier. Le rapprochement avec cymr. *aren* « rein » (pl. *eirin*) = vir. *áru* (al. *niere* « rognon », corps dur et ovale) est intéressant, mais bien problématique.

2. Pour la formation, cf. vir. *in-diu* . ir. *andiu* gael. *diu* « aujourd'hui », et lat. *ho-diē*.

3. Nom d'un peuple de race américaine; puis, par extension, sobriquet d'un métis de race européenne et américaine; enfin « métis » en général.

Hôgan, s. m., fruit de l'aubépine ou de l'églantier : soit un celt. **ak-auno-* « épineux », corrompu en **aukano-*. V. la rac. sous *higolen.*

1 Hôgen, s. f., ramas : exactement « fait de rapprocher, addition ». V. sous *hag* la racine et les autres répondants celtiques.

2 Hôgen, mais, vbr. *hacen* « et cependant », etc. : identique au précédent et, comme sens, à la locution française « au surplus ».

Hôgoz, adv., presque : exactement « en approchant de », dér. du même radical que *hògen* et *hag*. V. ces mots.

Hoc'ha, vb., grogner : dér. de *houc'h*. V. ce mot.

Holen, s. m., sel, corn. *haloin*, cymr. *halen*, vir., ir. et gael. *salann* id. : d'un celt. **sal-ēno-* ou **sal-anno-*, dér. de l'i.-e. **sal-*, gr. ἅλ-ς, lat. *sâl*, ag. *sal-t*, al. *sal-z*, vsl. *sol-ĭ*. V. aussi *c'hoalen*.

Holl, adj., tout, corn. et vbr. *hol*, cymr. *holl* et *oll* id. V. sous *oll*.

Hon, notre, corn. *agan*, cymr. *ein*, etc. : paraît contenir le même radical i.-e. que gr. ἀμμές (ἡμεῖς) < *ἀ-σμε = **n̥-sme*, cf. got. et al. *uns*, ags. **uns* > *ūs* > ag. *us*, subsidiairement sk. *nas* et lat. *nōs*, etc. Cf. *ni*.

Hoṅt, adv., là, cymr. *hwnt*, vir. **sunt* > *súl* « cela » : soit un dér. d'un radical démonstratif pareil à celui qui a produit *ann*. Cf. *hini*.

Hopa, vb., crier pour appeler : dér. de l'exclamation *hop!*

Horden, s. f., paquet, charge : abstrait d'un empr. fr. ancien *se hourder* « se charger » ; cf. *hourd*, terme d'architecture. — Conj.

Horella, vb., vaciller : aussi *horjella*, qui accuse la dér. irrégulière et corrompue de l'empr. fr. *horloge* (à cause de l'oscillation du pendule) > br. *horolach*, etc.[1]

Horz, s. f., maillet, pilon (aussi *orz*), vbr. *ord*, cymr. *gordd*, vir. *ordd*, ir. et gael. *ord* id. : d'un celt. **urd-o-*, « puissant, dressé », etc. ? auquel il est difficile de trouver un équivalent sûr ; cf. sk. *várdh-a-te* « il s'accroît », gr. ὀρθ-ό-ς « droit », lat. *ard-uu-s*[2]. — Mcb.

Houad, s. m., canard (pl. *houidi*), mbr. *houat*, corn. *hoed*, cymr. *hwyad*. — Étym. inc. Cf. Uhlenbeck, *Aind. Wb.*, s. v. *sipras*.

Houarn, s. m., fer, corn. *hoern*, cymr. *haiarn* > *hearn*, vbr. *hoiarn*, vir. *iarn*, ir. *iarann*, gael. *iarunn* id., gaul. **isarnon* dans *Isarno-dorī*

1. Quant à *horella* « jouer à la crosse », il est bien difficile de se prononcer; car l'ag. *to hurl* (conj. Ern.) ne pourrait être qu'un emprunt récent : au moyen âge encore, la forme correcte est *hurtle* et le mot n'est pas anglo-saxon.

2. Le plus probable, c'est qu'on a affaire à un radical exclusivement celtique (cf. *tourta*), qui lui-même a servi de souche au fr. *heurter*.

« les Portes de fer » et autres noms de lieux : d'un celt. **eis-arno-*, adj. de matière dér. de l'i.-e. **ais-*, « airain, fer », sk. *áyas*, lat. *aes*, etc.[1].

Houé (V.), s. m., poussière, poudre. — Étym. inc.

Houc'h, s. m., porc, corn. *hoch*, cymr. *hwch*, vir. **socc* > ir. *suig* id. : supposent un celt. **su-kku-*, dér. de rac. **sū-*, qui est le nom générique du pourceau en i.-e., sk. *sū-kará* « sanglier », gr. ὗ-ς, lat. *sū-s*, ag. *sow*[2], al. *sau*, etc. Cf. la rac. SÛ sous *dozvi* (femelle très féconde).

Houja, vb., reculer (se dit surtout des bêtes de trait) : dér. de quelque onomatopée employée pour les faire reculer. — Conj.

Houlier, s. m., proxénète. Empr. fr. ancien *holier* et *houlier*, « débauché, courtier de débauche », d'origine très obscure.

Houpérik, s. m., huppe (oiseau) : dimin. d'un mot **houper* « porteur de huppe », dér. d'empr. fr. *houppe* = *huppe*[3].

Houpez, s. m., houblon : dér. de *hop* emprunté au hollandais.

Houpi, vb., se hérisser (former des houppes) : dér. d'empr. fr.

1 Hû, vous : forme atone de *c'houi*. V. ce mot.

2 Hû, s. m., huée. Empr. fr. ancien *hu* id.

Hual, s. m., entrave, obstacle, corn. *fual* > *hual*, cymr. *hual*, qu'on a ramené avec doute à un empr. lat. *fībula* « agrafe ».

Huanad, s. m., soupir, mbr. *huanat* pour **uh-anat*, cymr. *uch-enaid*, vir. *osnad*, ir. et gael. *osnadh* id. : soit « haute inspiration », composé du radical de *huel* et d'un dér. de la rac. ANÄ « respirer ». V. sous *alan*, *anaoun* et *huel*[4]. Pour la formation, cf. lat. *an-hēlu-s* « haletant ».

Hubot (C.), s. m., fripon, gueux : paraît altéré et écourté de *hal̦ébot*. V. ce mot. — Conj. Ern., et cf. Thurneysen, *Keltorom*, p. 24.

Hudur, adj., malpropre, obscène : corrompu de *loudour*[5].

Huel, adj., haut (pour *uc'hel*), mbr. *uhel*, corn. *huhel*, cymr. *uchel*, vir. *uasal*, ir. et gael. *uasal*, gaul. **ux-ello-s* « haut » dans *Uxello-dūnum*

1. Le germanique **eisarn* (d'où ag. *iron* et al. *eisen*) est directement emprunté au celtique très ancien.

2. Ag. *hog* est emprunté au cymr. ou au corn.

3. Le sens fr. dér. « dupe » a aussi passé au breton.

4. Conj. Zimmer. — Ou bien un radical **ouk-s-*, dér. d'un type *uch* (vir.) « soupir », qui se retrouve en germanique et letto-slave et peut procéder d'onomatopée (Stokes, Mcb.).

5. Abstrait, par exemple, d'un groupe *eul loudouren* « une souillon », comparé à *eun toul loudour* « un sale trou » qu'on peut couper *toull *oudour*, etc.: de là donc aussi *eunn *oudouren*, et subsidiairement *ou* > *u*, puis *h* prothétique. Mais, avec tout cela, l'*u* pour *ou* fait grande difficulté.

n. pr. : d'un celt. *ouk-s-elo- pour *oup-s-elo-, gr. ὑψ-ηλό-ς, et cf. ὑπ-ὲρ, ὑπ-ὸ, ag. *up*, vhal. *ūf* > *auf*, etc.[1].

Huélen, s. f., absinthe, armoise, mbr. *huffelen* et *huzelen*, corn. *fuelein* id. : peut-être dér. d'empr. lat. *fībula*[2]. Cf. *hual*.

Huerni, vb., quereller. Empr. fr. ancien *hergner* « hargner ».

Hugen, s. f., luette : dér. br. du genre de *dourgen*, refait sur l'empr. lat. *ūva* « grain de raisin »[3]. — Conj. Ern.

Hugéolen (V.), s. f., ampoule (aussi *ugéolen*) : paraît dér. du même radical que *hugen*, cf. ital. *ugola* « luette ».

Huler (V.), s. m., suie : pour **huc'hl-er*, dér. de **huc'hel*, qui est une variante dialectale de *huzel* ; ou pour *huzel*, par changement de *z* en *r*, soit **hurel*, et métathèse (Loth). V. ce mot.

Hûn, s. m., sommeil (pour **hùnv*, cf. *huñv-ré*)[4], mbr. et corn. *hun*, cymr. *hùn*, vir. *súan*, ir. *suan*, gael. *suain* id. : soit un celt. **swow-no-* pour **swop-no-*, dér. de la rac. SWEP « dormir », sk. *svάp-i-ti* « il dort » et *svάp-na* « sommeil », gr. ὕπ-νο-ς, lat. **sop-no-s* > *somnus* et *sōp-īre*, ags. *swef-n* « songe », lit. *sãp-nas* « songe », vsl. *sŭnŭ* « sommeil ».

Hunégan, s. m., loir, marmotte : dér. du précédent.

Huñvré, s. f., songe : dér. de *hûn*. V. ce mot.

Hurliñk, s. m., cauchemar, cf. cymr. *hun-llef* id. : ce dernier paraît signifier « cri de sommeil ». V. sous *hùn* le premier terme ; le second (éventuellement sous *leñv*) a subi une corruption en cymr. ou en br.

Hurlou, s. m. pl., goutte, crampe : le nom complet est *drouk Sant Ourlaou*, appellation plaisante construite sur le radical *hurl-*, à cause des cris que la douleur arrache au malade. Empr. fr. *hurler*.

Huvré, s. f., variante usuelle de *huñvré*. V. ce mot.

Huzel, **huzil**, s. f., suie, cymr. *hudd-ygl* (et cf. *hudd* « sombre »), vir. *suid-i*, mir. *suithe*, ir. *súithche*, gael. *sùith* id. : soit un celt. **soidyā* ou **soudyā*, altération inexplicable pour **sod-yā* « [substance] qui s'assied », c'est-à-dire « s'agglutine, se dépose », dér. de rac. SED, ags. *sôt* > ag. *soot* (le fr. *suie* est empr. germ.), al. *russ* (pour **suss*?). V. sous *azéza*.

1. Cf. Duvau, *Mém. Soc. Ling.*, VIII, p. 256.
2. A cause de la forme des corymbes ; en tout cas, contaminé en br. de *huzel* (amertume de la suie) et de *huel* (plante de montagne). V. ces mots.
3. Cf. lat. *ūvula* dimin. « luette » et fr. *luette* corrompu pour *l'uvette* (forme de cet appendice). Ou empr. fr. *hugue* (God.), mais que signifie ce mot ?
4. Tombé en désuétude en tant que mot simple.

CH

Chaga, vb., s'arrêter, s'amasser : variante obscure de *sac'ha*.

Chajel (V.), s. f., mâchoire : dér. du même radical que *chaoka*.

Chal (V.), s. m., flux. — Étym. inc.

Chala, vb., chagriner, s'affliger. Empr. fr. ancien *chaloir* (« que m'en *chaut*-il ? ») devenu par corruption vb. personnel[1].

Chaoka, vb., mâcher (aussi *chakein* V.). Empr. germanique probable (ags. *cēowan* > ag. *to chew*, et al. *kauen*), mais peut-être contaminé de *chik*. Cf. *chajel* et ag. *jaw* « mâchoire » (sous *javed*).

Charoñs, s, m., espèce de vesce. Empr. fr. *jarosse*.

Chatal, s. m., bétail. Empr. fr. ancien *chatel* « cheptel ».

Chédé, chétu, adv., variante de *sétu*. V. ce mot.

Chévech (V.), s. f., fresaie. Empr. fr. *chevèche*.

Chîk, s. f., menton. Empr. fr. *chique* « bille ».

Chika, vb., frapper avec un outil à gros bout (et *chikein* V. « meurtrir ») : dér. du précédent au sens de « bille ».

Chîf, s. m., chagrin. Emprunt probable, mais d'où ?[2]

Chilpa, vb., japper, glapir. Empr. germanique probable, cf. visl. *gjálpa*, ags. *gilpan* et *gielpan* > ag. *to yelp*.

Chilpion, s. m., pluvier de mer : dér. du précédent.

Chipôd (T.), s. m., petite huche : peut-être « récipient où l'on *chipote*, où l'on prend par menues portions »[3]. Empr. fr.

Chita, vb., piauler. Onomatopée.

Choanen, s. f., miche. Empr. fr. ancien *choine* « [pain] blanc ».

Choka, vb., variante contractée de *chaoka*.

Chomm, vb., rester : autrefois « chômer ». Empr. fr.

1 Chouk, s. m., nuque, mbr. *scouc* ; cf. fr. ancien *suc*, provençal *suc*, ital. *zucca* « courge », d'où « tête ». — Conj. Ern.

2 Chouk (V.), s. m., le séant : identique à *1 chouk*[4].

1. Comme on dit en fr. même « je me souviens », au lieu de « il me souvient », seul historiquement correct.

2. Le fr. dit « cela me chiffonne = me chagrine », et le mbr. a *mechif*, empr. fr. *meschief* « malheur ». C'est tout ce qu'on entrevoit de plus clair.

3. Car par quelle voie serait venu le gr. κιβωτός ?

4. Par extension et euphémisme ? En tout cas, l'étymologie de l'un et de l'autre est inconnue, probablement compliquée d'argot.

Choum (L.), vb., variante de *chomm*.

Chourik (V., C.), s. f., bruit de frottement. Onomatopée ?

Chugein (V.), vb., sucer : dér. d'un mot **chug* = mbr. *sug*, « suc, jus », corn. *syg-an*, cymr. *sug*. Empr. lat. *sūcus* « suc », et cf. fr. *sucer* et br. *sùn* (= *cheunein* V.). Le tout compliqué d'onomatopée.

Chuchuer, s. m., musard, tâtillon. Empr. fr. ancien **chuchilleur*, « chuchotant, balbutiant » ? Ou onomatopée plaisante ?

Chupen, s. f., veste (aussi *jupen*). Empr. fr. ancien *jupe* (en tant que vêtement masculin).

C'H

C'hoalen, s. m., sel : pour **hoalen*, variante métathétique de *haloen*. V. sous *holen* et cf. l'évolution de *mòger*.

C'hoanen, s. f., puce, cymr. *chwain* pl. : paraît dér. d'une rac. SWI « disparaître » (cf. al. *schwinden*, etc.), de même que ag. *flea* et al. *floh* « puce » se rattachent à la rac. germ. qui signifie « s'enfuir ».

C'hoant, s. m., désir, mbr. *hoant*, corn. *whans*, cymr. *chwant*, vir. *sant*, gael. *sannt* id. : d'un celt. **swand-ito-* ppe passé de rac. SWAD « être agréable », sk. *svād-ú* « doux », gr. *σϝᾱδ-ύ-ς > ἁδύς > ἡδύς id. et *σϝανδ-άν-ω > ἁνδάνω « je plais », lat. *suāvis* (< **suād ui-s*, cf. *suādēre* « persuader »), germ. **swōt-i-* « doux », d'où ag. *sweet* et al. *süss*, etc.[1]

C'hoar, s. f., sœur, mbr. *hoar*, corn. *huir*, cymr. *chwaer*, vir. *siur* et *fiur* id. : d'un celt. **swesor-* identique au sk. *svásā* et au lat. *soror*, et cf. ag. *sister*, al. *schwester*, vsl. *sestra*, etc. (ne manque qu'au grec).

C'hoari, s. m., jeu, cymr. *chwar-au* « jouer » et cf. vir. *fuir-ec* « festin » : supposent un vb. celt. **swer-ō*, « je chante, je fais du bruit, je m'amuse », etc., dér. d'une rac. SWER « bruire », sk. *svár-a-ti* « il bruit », lat. *su-surr-u-s* « murmure », got. *swar-an* « bruire »[2], secondairement al. *schwirr-en* « bruire » et *schwar-m* « essaim » = ag. *swarm*. Cf. *c'hoarz*.

C'hoarvézout, vb., arriver, survenir, corn. *wharfos* id. : avec aspiration prothétique[3]. V. sous *war* et *béza*, et cf. cymr. *cy-far-fod* « assemblée ».

1. Aucun rapport dès lors avec *koant*, mais il serait surprenant que l'étymologie populaire n'en eût pas établi.

2. Passé au sens de « parler » ou similaire, dans ag. *to an-swer* « répondre » et *to swear* = al. *schwōr-en* « jurer ». — Cf. toutefois cymr. *gwarae* « jeu ».

3. On trouvera dans quelques-uns des mots suivants d'autres exemples du même phénomène ; cf. Ernault, *Mém. Soc. Ling.*, X, p. 334. — Quant à la formation, on peut comparer le fr. *sur-venir*.

C'hoarz, s. m., rire, mbr. *huerzin*, corn. *hwerthin*, cymr. *chwarddu*, vb. « rire » et cf. cymr. *chwyr-nu* « ronfler »: soit un celt. **swer-d-ō* « je ris », dér. de la même rac. que *c'hoari*.

C'hoaz, adv., encore, mbr. *hoaz*, corn. *whâth* et *whêth*, cymr. *chwaith* id.: paraît le même mot que br. *gwéz* > *gwéach*, soit « [encore] une fois », avec aspiration prothétique. V. sous *gwéach*.

C'houéac'h, six, mbr. *chouech*, corn. *wheh*, cymr. *chwech*, vir. *sé*, *ses* et *fes* id.: d'un celt. **sweks*, sk. *ṣáṣ*, gr. *σϝέξ > ϝέξ > ἕξ, lat. *sex*, got. *saihs* (ag. *six*, al. *sechs*), lit. *szeszì*, etc.

C'houék, adj., doux, aimable, corn. *whec*, cymr. *chwèg* id.: soit un celt. **swek-o-*, dér. d'une rac. SWEK « avoir de la saveur ou de l'odeur » qui ne se retrouve que dans les vieux dialectes germaniques (ags. *swaec*, « goût, odeur », vhal. *swehh-an* « avoir de l'odeur », etc.).

C'houéda, vb., vomir, mbr. *huedaff*, corn. *hweda* (*hwedzha*), cymr. *chwydu*, et cf. cymr. *chwyd*, vir. *sceith*, gael. *sgeith* « vomissement »: d'un celt. **sqeti-*, dont il n'existe nulle part d'équivalent sûr.

C'houénia, vb., jeter sur le dos, se jeter sur le dos: dér. de *c'houen* (vieilli) « couché sur le dos » = ir. *fóen*, lequel équivaut à un celt. **swino-* pour **sup-ino-*, ayant le sens du lat. *sup-īnu-s* et du gr. ὕπ-τιο-ς; la rac. est SWEP, cf. lat. **sup-ō* « je jette » et *dis-sup-āre* « disséminer » > *dissipāre*, vsl. *sŭp-ą* « je répands » et *sŭti* « répandre », etc.

C'houenna, vb., sarcler, mbr. *huennat*, issu d'un mot **huenn* = cymr. *chwyn* « mauvaise herbe »: cf. cymr. *cy-chwyn*, « bouger, marcher », dont l'élément radical se rattache au vir. *scend-i-m* « je saute » et, par lui, au lat. *scand-ere*, « monter, s'élever »[1].

C'houérô, adj., amer (aussi *c'houerv*), mbr. *hueru*, corn. *wherow*, cymr. *chwerw*, vir. *serb*, ir. et gael. *searbh* id.: d'un celt. **swer-wo-*, dont la rac. se retrouve dans lit. *soar-ù-s* « salé », *súras* id., ags. *sūr* > ag. *sour* et vhal. *sū-r* > al. *sauer* « aigre », etc.

C'houervizon, s. m., pissenlit: dér. du précédent.

C'houés, s. f., odeur: forme féminine de *1 c'houéz*, et cf. *3 c'houéz*.

C'houévrer, s. m., février, corn. *hwevral*, cymr. *chwefrawr* > *chwefror* > *chwefrol*. Empr. lat. *februārius* > *febrārius*[2].

1. Conj. Ern. — Se rappeler le proverbe « mauvaise herbe croît toujours ». — L'ag. *whynne* > *whin* « mauvaise herbe » est sûrement emprunté au cymrique.
2. L'*f* n'est pas devenu *c'hw*; mais, dans la liaison *mis* **febror*, le groupe médial *sf* a été traité comme *sw*.

1 **C'houéz**, s. m., souffle, mbr. *huéz*, corn. *whyth-e* et cymr. *chwyth-u* « souffler », vir. *sét-i-m* « je souffle », ir. *séidim* et gael. *séid* id. : soit un celt. **swiddo-*, qui s'analyse en **swiz-dho-* (i.-e.), « souffler, siffler », cf. vsl. *svist-ati* « siffler » (avec sourde au lieu de sonore) et lat. *sīfilus* et *sībilus*, tous deux pour **swīz-dhlo-*, onomatopée primitive probable. Cf. aussi *c'houibana* et *c'houitel*.

2 **C'houéz**, s. m., sueur, mbr. *choues*, corn. *whys*, cymr. *chwys* id.: soit un celt. **swit-so-*, dér. de la rac. SWID « transpirer », sk. *svid-ya-ti* « il sue », gr. *σϝιδί-ω > ἰδίω, lat. **svoid-āre* > *sūdāre*, ag. *sweat* « sueur », et *to sweat*, al. *schweiss*, et *schwitz-en* vb., etc.

3 **C'houéz**, s. f.: le même que *c'houés*, soit « exhalaison ».

C'houéza, vb., souffler, se gonfler, mbr. *huezaff*, etc.: dér. de *1 c'houéz* (de *2 c'houéz* on a *c'houézi* « être en sueur »).

C'houézégel, s. f., vessie, ampoule, mbr. *huysiguenn*, corn. *gusigan*, cymr. *gwysigen* > *chwysigen*. Empr. lat. *vēsīca*, contaminé par étymologie populaire d'une dérivation de *c'houéza*.

C'houi, vous, corn. *why*, cymr. *chwi*, vbr. *hui*, vir. *si*, etc. : d'un celt. **swēs*, à peu près identique au sk. *vas* et au lat. *vōs*, mais compliqué de la prothèse qu'accuse le duel gr. σφῶ-ι. Cf. *1 hô*, *ni* et *hon*.

C'houibana, vb., siffler des lèvres, cymr. *chwib* « pipeau » et *chwiban* « sifflement »: se rattache visiblement au même radical que *1 c'houéz*, le *b* venant peut-être de contamination du lat. *sībilus*.

C'houibu, s. m., variante de *fubu*. V. ce mot.

C'houil, s. m., hanneton, scarabée, mbr. *huyl*, cymr. *chwilen* id. : ou abstrait du suivant (br. *c'houil-cac'h* « fouille-merde », mais alors l'étymologie de ce dernier nous échappe); ou empr. ags. *wifel* > ag. *weevil* id. Cf. *c'houibu* qui militerait en faveur de l'emprunt.

C'houilia, vb., fouiller, cymr. *chwilio* : dér. de *c'houil* dans la seconde hypothèse. Ou empr. fr. ancien *foeillier* > *fouiller* (?).

C'houiliorez, s. f., frelon : dér. de *c'houil* ou de *c'houilia*.

C'houirina, vb., hennir, mbr. *c'huirinnat*, cymr. *gweryru* id , et cf. cymr. *chwyr-nu*, « ronfler, s'ébrouer » : paraît se rattacher au même radical que *c'hoari* et *c'hoarz*. V. ces mots.

C'houita, vb., être mal à son aise, mbr. *huytout*. — Étym. inc.

C'houitel, s. f., sifflet, mbr. *czutell* (mais cf. *suta*), cymr. *chwythell*, vir. *fet* et *fetán*, ir. et gael. *fead* id. V. la rac. sous *1 c'houéz*.

I

Ia, oui, cymr. *ie*, cf. gr. ἦ « en vérité », got. *ja*, ag. *yea* (> *yes*) et al. *ja*, lit. *jè* et *ja*, particule affirmative. Cf. aussi *iéz*.

Iac'h, adj., bien portant, corn. et cymr. *iach*, vbr. *iac* id. : d'un celt. **yak-ko-*, cf. sk. *yáç-as* « prospérité » et *yaç-ás* « prospère », gr. ἄκ-ος « remède » et ἰά-ο-μαι « je guéris »[1].

Ialc'h, s. m., bourse : soit une dérivation de forme indéterminable sur un radical **pell-* qu'on trouvera sous *2 lenn* (objet en cuir). — Conj.

Iaou, s. m., jeudi. Empr. lat. *Iovis* [*diēs*].

Iaouañk, adj., jeune, mbr. *youanc*, corn. *iouenc*, cymr. *ieuangc*. gaul. *Iovincillo-s* n. pr., vir. *óac*, etc. : d'un celt. **yowṇkos*, cf. sk. *yuvān* et *yuvaçá* « jeune », gr. Ὑάκινθος n. pr., lat. *juven-i-s* « jeune » et *juven-cu-s* « jeune taureau », got. *jugg-s*, ag. *young* et al. *jung* (tous contractés d'un germ. **yuwuñga-* identique au lat. *juvencus*), lit. *jaúnas*, etc.

Iaouher, adj., puîné, cadet, mbr. *youaer* « jouvenceau » : dér. du radical **yuv-* du mot précédent.

Iâr, s. f., poule, mbr. et corn. *yar*, cymr. *iâr*, vbr. *iár*, mir. *eirin*, ir. *eireog*, gael. *eireag* id. : soit un celt. **yar-o-* ou **yar-ā*, qui n'a nulle part d'équivalent sûr, sauf peut-être en balto-slave.

Iaren, s. f., quenouillée : métaphore tirée du précédent ?

Ibil, s. m., cheville, goupille, mbr. *ebil*, cymr. *ebill*, vbr. *epill* id. : d'un celt. **ak-willo-*, à peu près identique au lat. *aculeus* « aiguillon » et à l'ags. *awul* > ag. *awl* « alène », et dér. comme eux de rac. AK « pointu ». V. sous *ék*.

Iéc'hed, s. m., santé : dér. de *iac'h*. V. ce mot.

Ién, adj., froid, mbr. *yen*, exactement « glacial », cf. corn. *iey*, cymr. *iâ* et *iâen*, vir. *aig* et *aig-red* « glace », gael. *oigh-re* et *d-eigh*, etc. : dér. d'un celt. **yagi-* « glace », qui ne se retrouve qu'en germanique, visl. *jaki* « glace » et *jökull* « glacier », ags. *gicel* « glaçon », d'où ag. (*ic-*)*icle*.

Iéô, s. f., joug, mbr. *yeu*, corn. *ieu* et *iou*, cymr. *iau*, ir. *ugh-aim* « attelage » : d'un celt. **yug-o-*, dér. de rac. YUG, « joindre, atteler », sk. *yug-á* « joug » et *yu-ná-k-ti yuñk-té* « il attelle », gr. ζυγ-ό-ς et ζεύγ-νῡ-μι, lat.

1. Rapports très obscurs, et l'*i* long du gael. et de l'ir. (vir. *iccaim*, gael. *ioc*) complique encore la question.

jug-u-m et *jung-ere*, got. *juk*, ag. *yoke* et al. *joch*, lit. *jùngas* et vsl. *igo* « joug »; commun à toute la famille.

Iéot, s. m., variante de *géot*. V. ce mot.

Iéz, s. m., langage, mbr. *yez*, cymr. *iaith* « dialecte » : soit celt. **yek-ti-*, d'une rac. YEK qui ne se retrouve avec certitude qu'en germanique, vhal. *jeh-an* « dire », *jiht* et *bi-jih-t* « aveu »[1].

Ifern, s. m., enfer (aussi *ivern*, *ihuern* V.), corn. *ifarn* > *yffarn*, cymr. *uffern*, vir. *ifurnn*, ir. *ifrionn*, gael. *ifrinn*. Empr. lat. *infernum*.

Iforn, s. m., pelle à enfourner : abstrait du mbr. *yffornaff* « enfourner ». Empr. bas-lat. **infornare*. V. sous *1 en* et *forn*.

Ijin, s. m., adresse, ruse, industrie (aussi *iñjin*). Empr. fr. ancien *engin* < lat. *ingenium*.

Ilboéd, s. m., disette, mbr. *elboet*, cymr. *ellbwyd* id. : le premier terme est inintelligible[2]. V. le second sous *boéd*.

Ilin, s. m., coude (aussi *élin*), corn. et cymr. *elin*, vir *uil-in*, ir. *uille*, gael. *uil-eann* id. : d'un celt. **ol-ĕno-*, gr. ὠλένη, lat. *ulna* « l'étendue des bras », ags. *eln*, d'où ag. *el-bow* (exactement « pli du coude »), cf. al. *elle* « aune » et *ellen-bogen* « coude ».

Iliô, s. m., lierre, mbr. *ilyeauen*, corn. *idhio*, cymr. *eiddew*, ir. *edenn* > *eidhean*, gael. *eidheann*[3] id : d'un celt. **edenno-* pour **ped-enno-*, dér. de rac. PED, « saisir, lier » (plante grimpante) ; cf. gr. πέδ-η « lien », lat. *ped-ica* et *com-ped-ēs*, ag. *fett-er* « lien », al. *fass-en* et *fess-el*, etc.

Iliz, s. f., église, mbr. *ilis*, corn. *eglos* et cymr. *eglwys*, etc. Empr. lat. *ecclēsia*, mais contaminé en br. du fr. *église*.

Inam, s. m., bouillon blanc : altéré pour *di-nam* « l'innocent, le salutaire », sobriquet[4]. V. sous *1 di-* et *nam*.

Iñkruzun, adj., mal bâti : exactement « affligeant, désagréable [à voir] », dér. de *eñkrez*. V. ce mot et *burzud*. — Conj.

Iñgéd, s. m., pluvier de mer. — Étym. inc.[5]

1. D'où al. *beichte* « confession ». — Un rapport lointain avec la particule *ia* est au moins probable. V. ce mot.

2. Vir. *il-*, ir. et gael. *iol-*, cymr. *ell-* (préfixes) signifie « beaucoup » (sk. *purú*, gr. πολύ, got. *filu*, al. *viel* id.) : c'est exactement l'inverse du sens du composé. Le second terme était-il un mot apparenté au lat. *famēs*, que l'étymologie populaire a transformé du tout au tout quand l'ensemble n'a plus été compris? L'absence de mutation le rend en tout cas suspect. Le problème semble inextricable.

3. L'*l* br. entièrement isolé (on attendrait **izió*) est dû à la contamination de quelque autre nom d'arbre, par exemple *illy*. V. sous *hilibér*. — Conj. Ern.

4. Abstrait de la locution *ann dinam* > *ann ninam* > *ann inam*. Cf. *1 aer*, etc.

5. La seconde syllabe doit être la même que dans *bargéd*.

Iṅgroez, s. m., variante de *eṅgroez*. V. ce mot.

Inodein (V.), vb., monter en épis : le même que *di-oda*, mais avec le préf. *in-* = *1 en*. V. ces mots et cf. *nodi*.

Inrok (V., C.), s. m., avance. V. sous *a-raok*.

Iṅtaṅv, **iṅtaoṅ**, **iṅtav**, adj., veuf, mbr. *eintaff*, vir. *ein-tam* « célibataire » : d'un celt. **oino-tamo-* « tout à fait seul », superlatif de **oino-*, « un, seul »[1]. V. sous *eunn*, *unan*, *itrôn*, etc.

Iṅtr, s. m., tache, etc. : abstrait de *iṅtret*, « sali, imbibé ». Empr. bas-lat. *intrâtus* au sens de « pénétré, imbibé », ou simplement fr. *entré*.

Iôd, s. m., bouillie, mbr. *yot*, corn. et vbr. *iot*, cymr. *uwd*, vir. *íth* id. : d'un celt. **yu-to-*, rac. YU, dont les autres dérivés connus sont sk. *yūs* et *yūṣa* « bouillon », gr. ζύ-μη « pâte aigrie », lat. *jūs* et vsl. *jucha* « jus ».

Ioc'h (V.), s. f. (aussi *iuc'h* V.), monceau, mbr. *yoh* « meule » : contamination du radical de *1 hògen* et du fr. *jucher*. — Ern.

Iouc'ha, vb., crier : cf. mhal. *jûch-ezen* > al. *jauchzen*, bien que les deux mots s'expliquent isolément par onomatopée. Cf. le cri br. *you you yoû-où*.

Ioul, s. f., volonté, projet, mbr. *eoull*, corn. *awell*, cymr. *ewyll* (et cf. vbr. *aiul* « de plein gré »), vir. *áil*, gael. *àill* « désir » : soit un celt. **aw-illā* « désir » et **aw-illo-* adj., dér. de rac. AW, « souhaiter, être favorable », sk. *áv-a-ti* « il seconde », lat. *av-ēre* « désirer », *avidus*, etc.

Iour (V.), s. m., variante dialectale de *eòr*.

Iourc'h, s. m., chevreuil, mbr. *yourch*, corn. *yorch*, cymr. *iwrch*, vbr. *iurg-chell* id. : d'un celt. **yorko-*, auquel on ne voit de répondant que le gr. ζόρξ et ζορκός « daim », aussi δόρκος, δορκάς, ἴορκος.

Ioust, adj., mou, délicat : peut-être d'un celt. **aisto-* « brûlé > amolli », cf. lat. *aestus* « chaleur ». V. la rac. sous *oaz*[2].

Irien (C.), s. f., trame, mbr. *iryenn*, et *ilyanenn* « pièce de toile » : l'un et l'autre pour **ir-lien-* < **ar-lien-* « à travers la toile ». V. sous *ar-* et *lien*. — Conj. Ern. — Ou simplement *éré lien* « lien de la toile ». V. ces mots.

Irin, s. m., variante plus ancienne de *hirin*.

Irvin, s. m., navet, cymr. *erfin* « grosse betterave » : soit un celt. **arbīno-*, métathèse pour **rab-īno-*, et cf. gr. ῥαφ-άνη « rave », lat. *râp-a*. al. *rūb-e* (le mot a voyagé sans qu'on en puisse tracer la route).

1. Serait en lat. **oino-tumo-* > **ūnitimus*, cf. *finitimus* « limitrophe », et *-tama-* suff. superlatif sk.

2. Sur ce mot difficile et ses variantes bizarres, voir le Gloss. Ern. p. 338, et cf. *foesk*, mais sous toutes réserves phonétiques.

Is, adj., bas, cymr. *is*, vir. *iss* « en bas », ir. *s-ios* « vers le bas », etc., gael. *ìos* « en bas » : tous d'un adv. celt. **end-sō*, dér. d'un radical i.-e. **n̥dh-s-*, sk. *adh-ás* « au-dessous », lat. *inf-rā*, *inf-imu-s*, et *īmus* (<**ind-s-mo-*), got. *und-ar*, ag. *under*, al. *unter* « sous », *unten* « en bas ».

Isa, vb., exciter (un chien), exciter. Onomatopée (*hiss!*).

Iskiz, adj., vil, laid. V. sous *is* et *2 kîz*.

Itrôn, itroun, s. f., dame, mbr. *ytron* id. : pour **in-tron*, qui suppose un celt. **oino-trawon-* « [épouse] unique > maîtresse de maison »[1] par opposition aux concubines. — Loth.

Iûd, adj., traître. Empr. lat. *Jūdās*, contaminé du fr.[2]

Iuda, vb., crier, hurler, mbr. *iudal*, cymr. *udo* (aussi br. *udein* V.) : rapprochements douteux, étymologie très peu claire[3].

Iûn, s. m., jeûne. Empr. lat. *jējūnium*.

Iuzéô, s. m., juif, corn. *yudhow* > *yedhow* > *edhow*, cymr. *iuddew*. Empr. lat. *Jūdaeus*, venu du nom de la tribu de Juda.

Ivé, ivéz, adv., aussi, de même (aussi *éc'hué* > *éhué* V.) : pour **in-goez* « en [même] aspect », cf. *1 en* et *hervez*.

Ividik, s. m., tempe : exactement « [endroit] sensible », dér. d'un mbr. **iou*, « mou, coi, bon », qui jusqu'à présent n'est pas identifié[4].

1 Ivin, s. m., ongle, corn. *ewin*, cymr. *eguin* > *ewin*, vir. *inga* (gén. *ingen*), ir. et gael. *ionga* (gén. *iongan* et *ing-ne*) id. : d'un celt. **eng-īnā*, dont le radical i.-e. est **n̥gh-*, cf. sk. *nakh-á*[5], gr. ὄνυξ (ὄνυχ-ος), lat. *ungu-i-s*, ags. *naeg-el* > ag. *nail*, al. *nag-el*, lit. *nág-a-s* « ongle » et *nag-à* « sabot », vsl. *nog-a* « pied » et *nog-ŭtĭ* « ongle ».

2 Ivin, s. m., if, corn. *hiuin*, cymr. *yw*, vir. *eo* id. : pour **iw-in*[6], dér. d'un celt. **iwo-* > gaul. **ivos*, d'où procède aussi le fr. *if* et peut-être l'al. *eibe*.

Izar, s. m., lierre terrestre, cymr. *eidr-al*. Empr. lat. *hedera*[7].

1. Le suff. est le même que dans *aotrou*, mais féminisé. Quant au radical, voir sous *eunn* et *iñtañv*.
2. Car la forme régulière serait **iûz*. Cf. *iuzéô*.
3. On peut songer à la rac. YUDH « combattre » (sk. *yúdh* et gr. ὑσ-μίνη « bataille »), qui a formé plusieurs noms propres anciens bretons commençant par *Jud-*. Le mot signifierait alors « se battre > pousser le cri de guerre > crier ». Mais le *d* breton fait difficulté.
4. Il n'existe plus comme mot isolé, mais sert de suffixe dans la formation *tâd-you* « grand-père » (fr. *bon-papa*), etc.
5. Le *kh* asiatique au lieu de *gh* procède d'alternance indo-européenne.
6. Le *w* devenu *v* en br. sous l'influence du fr. *if*.
7. Ou dérivation de l'ancien radical br. **iz-* « lierre » que le mot *ilió* a perdu par corruption?

1 Izel, adj., bas, corn. *yssel* > *ysel*, cymr. et vbr. *isel*, etc. : soit un dér. celt. **end-s-ello-*. V. le radical sous *is*.

2 Izel, s. m., variante altérée de *ézel*[1].

J

Jakudi, jagudi (C.), vb., monter en graine (comme la ciguë, le persil, etc.) : pour **chagudi*, dér. de *chagud*, autre nom d'emprunt de la ciguë (lat. *cicūta*), mais venu de l'ancien fr. Cf. *kégit* empr. lat.

Jalod, jalord, s. m., chaudronnier : pour **chalord*, qui serait métathèse de **chaldro*. Empr. fr. ancien *chaldron* « chaudron » ?

Jaô, s. m. f., monture. Empr. fr. ancien *jou* « attelage », du lat. *jugum*. Cf. *iéô*, qui est le mot celt. authentique.

Jaodel, s. f., soupe à l'oignon ou au gruau : confusion de l'empr. fr. *chaudel* « chaudeau » > br. *chaodel*, et d'un mot **chaooled* qui équivaudrait comme formation à l'italien *cipollata* « chipolata, ragoût d'oignon ».

Jaodré (C.), s. m., rêverie, radotage : dér. de **jaod* pour **chaod*, qui serait empr. fr. [*fièvre*] *chaude* « délire ». — Conj.

Jaritel, s. f., jarret : dér. d'empr. fr. Cf. *gâr*.

Javed, s. f., mâchoire, joue : la graphie mbr. *gavet* doit se prononcer *javet*. Empr. fr. ancien *joette* < lat. *gábata*, « écuelle, jatte > mâchoire » (argot) et cf. ag. *jaw* « mâchoire » et br. *jòd*. — Loth.

Jéd, s. m., calcul : abstrait de *jéder* « calculateur », exactement « jeteur » [de sorts][2]. Empr. fr., et cf. fr. *jeton* [à calculer].

Jelken, s. f., rouelle, tranche mince. Empr. germanique probable, cf. ag. *sleek* et *slick* « poli », hollandais *slecht* et al. *schlicht* « plane », etc.

Joa, s. f., plaisir, mbr. *yoaff*, etc. Empr. fr. *joie*.

Jobélinen, s. f., voile, fichu ; cf. *mouchour jubile* « fichu de jour de fête » : dér. d'empr. fr. *jubilé*. V. aussi *moucha*.

Jôd, s. f., joue (aussi *jòt*), mbr. *chot*. Empr. fr. ancien *jode* et *jotte*, du lat. *gábata*. V. sous *javed*.

Jodouin, s. m., feu nocturne, lutin. Empr. biblique *Gedeon* > **jedoen* (à cause de l'histoire des lampes cachées dans les cruches en vue d'une surprise nocturne, *Juges*, VII, 15 sq.). — Conj.

1. Faux singulier abstrait du pluriel *izili*.
2. Aux illettrés les deux opérations paraissent également magiques et compliquées de procédés analogues.

Jolori, s. m., joie, clameur de joie: aussi *cholori* et *chalvari* (T.), qui marquent les étapes de la transformation de l'empr. fr. *charivari*.

Joser, s. m., sébile à écrémer: comme qui dirait « un *chausseur », dér. de l'empr. fr. *chausse* (à filtrer les liquides).

Jôt, s. f. (et dérivés), variante usuelle de *jòd*.

Jôtôrel, s. f., goître: pourrait signifier par dérivation « ventrée de mâchoire » ou « gorge en ventre ». V. sous *jòt* et *tòrad*.

Jualen, s. f., judelle (oiseau): paraît une contamination d'empr. fr. et de br. *duunen* id. (oiseau noir). V. sous *dù*.

Juben, s. m., entremetteur de mariage, interprète : peut-être empr. fr. ancien **droujemen* « truchement », dont la 1re syllabe a été supprimée comme impolie, en tant qu'elle paraissait contenir le mot *drouk* « mauvais »[1]; puis l'*m* a pu devenir *b* par dissimilation.

L

Lâb, s. m., hangar, mbr. *lap* id. : exactement « pan, appentis ». Empr. ags. *laeppa* > ag. *lap*, « pan, lambeau », al. *lapp-en*.

Labasken, s. f., guenille : dér. péjoratif du précédent.

Labenna, vb., babiller, médire : par dissimilation pour **blabenna*, et celui-ci par emprunt d'une onomatopée très répandue, ag. *to babble*, hollandais *babbelen*, al. *pappeln*, fr. *babiller*. Cf. *làñchenna*.

Labéza, vb., lapider. Empr. lat. *lapidāre*.

Labistr, s. m., congre, cf. cymr. *llabwst* « grand flandrin ». Empr. ag. ancien *lopystre*, « sauterelle, homard »[2].

Labour, s. m., travail, corn. *lafur*. Empr. fr. ancien.

Labouz, s. m., oiseau, mbr. *lapous*. Empr. lat. *locusta* > bas-lat. **loquusta* ou ags. *lopust* « sauterelle ». Cf. *labistr*.

Lakaat, vb., mettre, poser. Empr. lat. *locāre*.

Lakébod, s. m., estafier, } cf. aussi *aklépod* « polisson » : contamination
Laképod, s. m., brigand, } de *haḷébod* par le mbr. *lakés* « laquais »; tous empr. fr. plus ou moins étrangement corrompus.

1. Il va de soi que cette conjecture est très hasardée et fort peu vraisemblable. M. Loth a appelé mon attention sur fr. *juper* « appeler en criant » (cf. br. *oujen*) et *jupin* « tuteur » (???). Mais qu'est-ce au juste que le premier de ces mots, et surtout le second? De toute façon l'étymologie est désespérée.

2. Qui a donné l'ag. actuel *lobster* « homard » et qui procède du lat. *locusta*. Cf. aussi *labouz* et *légestr*.

Laer, s. m., voleur (pl. *laéroun*), mbr. *laezr*, corn. *lader* (pl. *ladron*), cymr. *lleidr* (pl. *lladron*), etc. Empr. lat. *latrō* (pl. *latrōnēs*).

Laérez, s. f., mal de côté, bonde (latérale) d'un étang : représente une dérivation bretonne sur une base **lazr-* équivalente à une base latine *later-* > **latr-*. Empr. lat. *latus* « côté ». Cf. *2 léz*.

1 Laez, s. m., le haut. Empr. fr. ancien *lais* (*laiens*), « léans, là, là-haut »[1].

2 Laez, s. m., legs. Empr. fr. ancien *lais*.

3 Laez, s. m., lait : variante ancienne de *léaz*.

Lagad, s. m., œil, mbr. et corn. *lagat*, cymr. *llygad* id. : d'un celt. **luk-ato-*, qui n'a d'équivalents, encore très approximatifs, qu'en germanique, ags. *lōc-ian* > ag. *to look* « regarder » et al. (dialectal) *lug-en* id.; cf. sk. *lak-ṣ-a-te* « il considère ». V. la note sous *burzud*.

Lagaden, s. f., cercle : dér. du précédent.

Lagen, s. f., lac, mare, corn. *lagen*. Empr. lat. *lacus*.

Lamm, s. m., bond, chute, cymr. *llam*, vbr *lamm-am* « je saute », vir. *léimm* > *léim* et gael. *leum* « saut » : d'un celt. **leng-men-* dér. nt. de rac. LENGH, sk. *laṅgh-a-ti* « il saute », al. *ling-en* « aller de l'avant » d'où *ge-ling-en* « réussir », ags. *līh-t* > ag. *light* « léger », al. *leicht* id.[2]

1 Lammen (C.), s. f., épi : paraît signifier « pointe » et dépendre de la même dérivation que *lemm*. V. ce mot.

2 Lammen, s. f., contamination de *laonen* par le fr. *lame*.

Lampr, adj., poli, glissant. Empr. fr. (ancien et dialectal) *lamper* « glisser », *lambre* « revêtement poli », etc., eux-mêmes d'origine peu claire.

Lampréz, s. m., lamproie. Empr. bas-lat. *lampréda*.

Lañdar, adj., paresseux, lâche; cf. gael. *lunndair* id. Empr. fr. ancien *landore* « lourdaud », lui-même empr. germ. probable.

Lañdourc'hen, s. f., femme publique (terme très grossier) : exactement « pâture à verrats ». V. sous *lann* et *tourc'h*. — Conj.

Lañfaz, s. m., étoupe, mbr. *lanfacc*. Empr. fr. (normand) *lanfais* < lat. **lānificium*. Cf. aussi Bas-Maine *lāfey* Dn.

Lañgouinek, s. m., efflanqué, grand flandrin. Empr. fr. probable (patois ou argot), cf. fr. *berlingouin* id. — Conj. Ern.

Lañchenna, vb., médire : contamination de *labenna* et d'une dérivation du br. *lañgach*. Empr. fr. *langage* avec sens péjoratif.

1. Mais cette étymologie n'explique pas la forme *lué* du vannetais.
2. V. sous *lémel* d'autres dérivés de la même racine.

Lann, s. f., monastère, lieu saint, endroit plan, corn. *lan*, cymr. *llan*, vbr. *lann* « région » (et cf. *éd*), vir. *land*, ir. et gael. *lann* « enclos »: d'un celt. **landā* « étendue de sol », qui représente un i.-e. **landhā*, cf. ag. *land* et al. *land* « pays », vsl. *lędina* « lande » et russe *ljad-ina*[1].

Lanô, lañv, s. m., flux, cymr. *llanw* id., cf. corn. *lan-w-es*, « plénitude, abondance » : dér. secondaire du même radical que *leûn*. V. ce mot.

Laon, s. f., variante de *laon-en*. V. ce mot.

Laosk, adj., lâche, desserré, mbr. *lausq*, etc. : abstrait du vb. mbr. *laoscat*, « lâcher, desserrer ». V. sous *leùskel*.

1 **Laouen**, s. f., pou, mbr. *louen*, corn. *louen* et *lewen*, cymr. *lleuen*, vbr. *leu-* id. : soit un celt. **low-es-*, dont le radical se retrouve en germanique, ags. *lū-s* > ag. *louse*, vhal. *lū-s* > al. *laus*.

2 **Laouen**, adj., joyeux, mbr. et corn. *louen*, cymr. *llawen*, et cf. vir. *láine*, ir. et gael. *loinn* « joie » : d'un celt. **law-eno-* > gaul. *-launos* dans *Catalauni*[2] « Châlons » et autres noms de lieux, rac. LAW « jouir » attestée par sk. *ló-ta* et *ló-tra* « butin », gr. ἀπο-λαύ-ειν « jouir de », lat. *lū-cru-m* « gain », got. *láu-n* et al. *lohn* « salaire », vsl. *lov-ŭ* « prise de chasse », etc.

Laouénan, s. m., roitelet : dér. du précédent.

Laouer, s. m., auge, mbr. *louazr*, vir. *lóathar*, gaul. **lautron* « bain » : d'un celt. **lowo-tro-*, cf. gr. λου-τρό-ν « bain », tous deux dér. de rac. LOW. V. sous *glaô*. — Aucun rapport avec le suivant.

Laour, s. f., cercueil : cf. mbr. *laur*, « douleur, peine », empr. fr. *labour* altéré; mais bien plutôt empr. fr. ancien *laor* s. f., « largeur, étendue », d'où « mesure du corps étendu » (par euphémisme). — Conj.

Lapa, vb., laper. Empr. fr. d'origine germanique.

Lapas, s. m., lavette : dér. de mbr. *lap*. V. sous *làb*.

1 **Lark**, adj., libéral, généreux, mbr. *larg*, cymr. *llary* « aimable ». Empr. lat. *largus*, et cf. fr. *larg-esse* (mais le *k* fait difficulté).

2 **Lark**, adv., loin, profondément : identique au précédent[3].

Lard, s. m., graisse animale non fondue. Empr. fr. ancien *lard*, ou abstrait du vb. *larda* (empr. fr. *larder*), avec extension de sens.

Larein (V.), **laret** (T.), vb., parler, dire : pour *lavarout* (L.), par contraction du radical de *lavar*.

1. Fr. *lande* vient du celtique plutôt que du germanique; mais, à en juger par le vocalisme slave, le celt. pourrait être empr. germ. très ancien.
2. « Qui prennent plaisir au combat ». V. sous *kadarn*.
3. Cf. le fr. *ample-ment*.

Larjez, s. f., graisse de cuisson : pour **lard-yez*, dér. de *lard*.

Las, s. m., lacs, lacet, mbr. *lacc*. Empr. fr.

Lastézen, s. f., ordure, souillure matérielle ou morale, corn. *last* id. : paraît dér. d'un emprunt à un dialecte germanique qu'on ne saurait préciser, cf. ag. (ancien) *last*, visl. *lost-r*, al. *laster* « vice ».

Lastr, s. m., lest : emprunté, comme le fr. *lest*, au bas-al. (hollandais) *last* « charge » avec finale altérée d'après *lestr*.

Latar, s. m., brouillard, humidité, cf. corn. *lad* « liquide », vir. *lath-ach* « boue » : tous dér. d'une rac. LAT, d'ailleurs peu répandue en dehors du celtique, gr. λάτ-αξ « goutte », lat. *lat-ex* « source » (peut-être empr. gr.), mhal. *lette* « boue » et al. dialectal *lettern* « patauger ».

Lavar, s. m., parole, corn. *lauar*, cymr. *llafar* « sonore », vir. *labar* « éloquent », ir. et gael. *labhar* « sonore », vir. *labr-ur* « il parle », etc. : soit un celt. **lab-ro-*, très difficile à identifier; cf. lat. *lab-ru-m-* « lèvre », gr. λαβρ-εύ-ο-μαι « je parle avec volubilité » ; ou encore bas-allemand *flappen*, « bruire, bavarder », qui ramènerait à **plabro-*. Cf. *leñv*.

Lavnen, s. f., lame (aussi *laon*, *laoun*), cymr. *llafn*. Empr. lat. *lamina* > *lamna*.

Lavrek, s. m., culotte, mbr. *laurec*, corn. *lafroc* (voc.) et cymr. *llafrog* id.; cf. cymr. *llafru*, « s'étendre, se répandre ». — Etym. inc.

Lâz, s. m., perche, gaule, cymr. *llath* et *yslath*, ir. et gael. *slat* id. : soit un celt. **slat-to-* ou **slat-tā*[1], pour *splat-to-* ppe passé de la rac. qui suit. V. aussi *goulaz*. Cf. pourtant Kluge, s. v. *Latte*.

Laza, vb., tuer, mbr. *lazaff*, corn. *ladhe*, cymr. *lladd*, vbr. *lad-a-m* et vir. *slaid-i-m* « je frappe » : soit un celt. **slad-ō* « je frappe » (d'une gaule, etc., cf. *lâz*), d'une rac. SPLAD qui ne se retrouve que dans les plus anciens dialectes germaniques.

Lazout, vb., importer : faux verbe, abstrait d'un substantif vieilli pris pour une 3e pers. du sg. dans des phrases telles que *pé lâz d'inn ?* exactement « quel intérêt à moi ? » corn. *les*, cymr. *lles*, vir. *less*, ir. et gael. *leas* « avantage », d'un celt. **lesso-* pour **ples-so-*, ppe passé d'une rac. PLED, cf. vsl. *plod-ŭ* « profit », sans autre équivalent connu.

Lé, s. m., serment, cymr. *llw*, vir. *luige*, gael. *lugh* « jurer » : soit un celt. **lug-io-* « engagement », de rac. LUGH « lier », cf. got. *liug-an* « se marier »,

1. D'où aussi le fr. *latte*, passé en allemand.

ags. *or-lege* et hollandais *oor-log* « guerre » (rupture d'alliance), lit. *lug-na-s* « flexible », lat. *lig-āre* « lier »[1], etc. — Douteux.

1 Léac'h, s. m., lieu, mbr. *lech,* d'un celt. **lek-s-o-*[2], dér. secondaire de **leg-os*, « situation, lit » (cf. *gwélé*), et celui-ci de rac. LEGH « être couché »; cf. vir. *laig-i-m* « je me couche », gaul. *leg-as-it* « il a placé », gr. λέχ-ε-ται « il gît », ag. *to lie* et *to lay*, al. *lieg-en* et *leg-en*, etc.

2 Léac'h, s. m., rachitisme, corn. *leauh* « fièvre maligne » : peut-être identique ou apparenté au précédent (*drouk-léac'h*[3]).

Léal, adj., loyal. Empr. fr. ancien *leial.*

Léanez, s. f., religieuse : dér. de mbr. *lean*, cymr. *lleian* id. : fm. pléonastique refait sur un ancien fm. (cf. *maérounez*), lequel est dér du nom de couleur dont témoigne cymr. *llai*, « gris, brun, sombre ». — Étym. inc.

Léaz, s. m., lait (aussi *léac'h* V.), mbr. *laez*, corn. *lait* > *leyth*, cymr. *llaeth*. Empr. bas-lat. *lact-em* accusatif de *lac.*

Léd, s. m., largeur, mbr. *lehet*, et cf. *lec'hed* « lé » : contamination d'un empr. fr. ancien *lé-esse* « largeur » et d'un substantif abstrait du suivant.

Lédan, adj., large, cymr. *llydan*, vbr. *litan*, vir. *lethan*, ir. et gael. *leathan*, gaul. * *lit-ano-s* dans divers n. pr. : d'un celt. **lit-ano-*, pour **plit-ano-*, de rac. PLT, sk. *pṛth-ú* « vaste » et *pṛth-iv-í* « la terre »[4], gr. πλατ-ύ-ς, « large, plat », πλάτ-ανο-ς « platane » (arbre qui s'étale) et πλάθ-ανο-ς « planche à gâteau », lat. *plant-a* « plante (partie plate) du pied », ag. *flat* « plat » et al. *flad-en* « tartine », etc.

Léenn, s. m., variante plus ancienne de *3 lenn.*

Légestr, s. m., homard, cymr. *llegest* id. : corrompu d'un bas-lat. **lecista*, lui-même corrompu de lat. *locusta* « sauterelle » (> fr. *langouste*). Cf. *labous* et *labistr*. Altérations en partie inexplicables.

Lech, s. m., variante de *lich.* V. ce mot.

Lec'h, s. f., grosse pierre plate[5], cymr. *llech*, vir. *lecc*, gaul. **licca* probable : d'un précelt. **pḷk-nā*, cf. gr. πλάξ « surface plate » et πλακ-οῦς

1. Le lat. a un vocalisme différent ; le gr. λύγ-ο-ς « osier », etc., une non aspirée au lieu de l'aspirée.

2. Mais corn. *le* et cymr. *lle* id. feraient plutôt supposer un nominatif **legos* avec *s* conservé, identique au gr. λέχος.

3. Mal qui force à garder le lit.

4. Cf. gaul. latinisé *Litavia* « terre ferme » (absolument identique à sk. *pṛthivī*), d'où cymr. *Litau* > *Llydaw* « la Bretagne continentale ». — Thurn.

5. Mot vieilli, mais conservé dans br. francisé « cromlech ». V. sous *kroumm.*

« gâteau », bas-lat. *planc-a* « planche » (fr. *planche* et *plaque*), al. *flach* « plat ». V. aussi *lédan*.

Lec'hed, s. m., lé d'étoffe, mbr. *lehet*. V. sous *léd*.

Lec'hid, s. m., vase, lie, mbr. *lechit* id. : proprement « dépôt, ce qui gît » [au fond], dér. de *1 léac'h* « lit »[1]. V. aussi *gwélézen*.

Leien, s. m., serpillière, grosse toile: légère variante de *lien*, avec différenciation accidentelle de sens. V. ce mot.

1 Lein, s. m., sommet: pour mbr. *blein* > **olein*, puis chute du *o* initial. V. sous *bléña*, et sous *ab*, etc., pour la chute du *o*.

2 Lein, s. f., dîner, mbr. *leiff* et *leynff*, corn. *li* « déjeuner », sans autre répondant même celtique. — Étym. inc.[2].

3 Lein (V.), adj., variante dialectale de *leùn*.

1 Leiz, adj., adv., plein, pleinement (aussi *lei* V.) : identique au suivant, par la filière « humide — mouillé — plein d'eau — plein » (tout court), et par influence accessoire du sens de *3 lein*.

2 Leiz, adj., humide (aussi *lei* V.), cymr. *llaith* « humide » et *dad-leith-io* « se fondre », vir. *leg-ai-m*, ir. et gael. *leagh* id. : soit un radical celt. **leg-ō*, d'où procède aussi fr. *dé-lay-er*, et qui a deux ou trois répondants germaniques (cf. ags. *leccan* « mouiller » et ag. *leak* « voie d'eau »).

Lémel, vb., ôter, retrancher, : le ppe *lam-et* semble dénoncer une parenté ancienne avec *lamm*[3]. V. ce mot, et cf. le sens de la rac. LENGH dans sk. *laṅgh-áya-ti* « il endommage », gr. ἔλεγχος « blâme » et ἐλαχύς « petit », lat. **leh-ui-s* > *levis*, lit. *lèng-va-s* et vsl. *lĭg-ŭ-kŭ* « léger ».

Lemm, adj., aigu, tranchant, cymr. *llym*, vbr. *lim* id. : soit un celt. **slib-mo-*, à peu près identique en formation au celt. **slib-no-*, qui a donné cymr. *llyfn* « poli » < vbr. *limn* « flexible », vir. *slemon*, ir. *sleamhuin* et gael. *sleamhuinn* « glissant » ; dérivations diverses de la rac. SLIB « glisser » qu'on trouvera sous *libonik*.

Leñkernen, s. f., ver intestinal, mbr. *lencquernenn*, cymr. *llyngyr* pl. :

1. Cf. al. *lag-er*, « couche, dépôt, terrain vaseux ». Le fr. *lie* est sûrement dérivé d'un radical celtique.

2. Peut-on rapprocher gr. λαιμός « gorge » (*oesophage*), λιμός « faim », etc., tous termes d'origine également obscure ?

3. Les deux sens se concilieraient ainsi : « sauter », c'est être léger ; « enlever » quelque partie d'un objet, c'est le rendre plus léger, plus petit. — Mais néanmoins cette parenté apparaît plutôt comme le résultat d'une confusion postérieure, en tant que la vraie forme du mot non dissimilé (cf. *linad*) serait **ném-el*, de la rac. NEM « prendre, ôter », qu'on trouvera sous *erc'h*. V. aussi *nam* et *német*. — Loth.

d'un celt. **lengro-*, qui, si le *g* représente un *gh* vélaire, est aussi à la base du lat. *lumbr-īcu-s* id. > fr. *lombric*.

Léné, s. m., année : fausse forme abstraite par étymologie populaire des locutions *hévléné* et *warléné*. V. ces deux mots.

Léned, s. m., les Quatre-Temps : empr. ag. *Lent* « Carême » ; ou abstrait de la locution *ar zul ened* « le dimanche gras ». V. sous *sùl* et *énet*[1].

1 Lenn, s. f., étang, corn. *lin*, cymr. *llynn*, vir. *lind*, ir. *linn*, gael. *linne* id. : soit un celt. **li-nnos* nt., dér. d'une rac. LI à sens général de « liquide », sk. *rí-ya-te* « il coule », gr. λί-μνη « étang », lat. *lī-mu-s* « vase », lit. *ly-jù* et vsl. *li-ją* « je verse », etc.

2 Lenn, s. f., couverture, corn. *len*, cymr. *llen*, vbr. et vir. *lenn*, gaul. *lenna* et *linna* « manteau » : d'un celt. **linnā*, pour **pl-innā* « pel-isse », dont la syllabe radicale est la même que celle de gr. πέλλ-α (et πέ-πλ-ο-ς), lat. *pell-i-s*, ag. *fell* et al. *fell* « fourrure ».

3 Lenn, s. m., lecture : contracté de *léenn*, corn. *lenn* « lire », cymr. *lleen* > *llên* « instruction ». Empr. lat. *legendum* « ce qu'on doit lire ».

Leñt, adj., timide, abasourdi. Empr. fr. *lent*.

Leñv, s. m., gémissement, mbr. *leff*, cymr. *llêf* et dérivés : soit un celt. **lemo-*, pour **lep-mo-*, issu d'une rac. LEP (d'ailleurs fort rare) ; sk. *lap-a-ti* « il murmure », qui à la grande rigueur pourrait être apparenté à *lavar*, en admettant une alternance indo-européenne de *b* et *p*.

Léô, s. f., lieue, mbr. *leau*. Empr. bas-lat. *legua* pour *leuca*, nom de mesure itinéraire venu d'ailleurs du gaulois.

1 Léon, s. m., lion : contamination de l'empr. lat. *leō* > **leoō* > cymr. *llew* et corn. *leu* (voc.) et du fr. *lion*.

2 Léon, s. m., le pays de Léon. Empr. lat. *Legiōnes* (toponymique fréquent en pays conquis par les Romains), brittonisé en **Legiŏnĕs*.

Léor, s. m., variante de *leor*. V. ce mot.

Ler, s. m., cuir, mbr. *lezr*, cymr. *lledr*, vir. *lethar*, gael. *leathar* id. : soit un celt. **letro-*[2], pour **pl-etro-*, dont la rac. semble la même que celle de **pl-innā*. V. sous *2 lenn*.

Lerc'h, s. m., suite, trace, corn. *lerch* et *lyrch*, cymr. *llwrw* et *llyry* « direction », vir. *lorc*, ir. et gael. *lorg* « trace » : d'un celt. **lorgo-*, sans apparentation bien définie (bas-al. *lurken* « traîner les pieds » Bzzbg.)

1. Conj. Ern. — Mais cela supposerait la confusion invraisemblable des Quatre-Temps, non pas même avec le Carême, mais avec le carnaval. L'ags. est *lencten* « printemps ».
2. Emprunté par les Germains, ag. *leather*, al. *leder*.



Les-, particule (dans *les-hanô* « sobriquet », *les-vâb* « beau-fils », etc.), cymr. *llys-*, vir. *less-*, ir. et gael. *leas-* id. : d'un celt. **lis-so-* « blâme », dér. de rac. LEID « blâmer » ; cf. mir. *láidh-i-m* « je réprimande », gr. λοιδ-ορέω « j'injurie » et λαιδ-ρό-ς « insolent », sans autre répondant.

Leski, vb., brûler, mbr. *lesquiff*, corn. *losc* « brûlure », cymr. *llosg* « incendie » et *llosgi* « brûler », vir. *losc-ud*, ir. *losc-adh* et gael. *losg-adh* « combustion » : soit un celt. **loskō* « je brûle », pour **lop-skō*, dont la rac. se retrouve avec vraisemblance dans le groupe baltique (lett. *lapa* « torche », etc.) et dans le gr. λάμπ-ειν « étinceler ».

Léspôz, adj., déhanché, cf. *pôzlést* (T.) id. : exactement « à qui la hanche pèse ». V. sous *2 léz* et *poéz* (ce dernier contracté).

Lestr, s. m., navire, vaisselle (pl. *listri*), corn. *lester* (pl. *listri*), cymr. *llestr*, vbr. *lestir*, vir. *lestar* « écuelle » : soit un celt. **lestro-* auquel on ne connaît pas ombre d'équivalent ailleurs.

Léton, létoun, s. m., jachère, gazon, cf. mbr. *leter* « litière », qui naturellement est empr. fr.[1] — Étym. inc.

Leûé, s. m., veau, mbr. *lue*, corn. *loch*, cymr. *llo*, vbr. *lo*, vir. *lóeg*, ir. et gael. *laogh* id. : d'un celt. **loig-o-* (?), qui peut signifier « sauteur » (sk. *réj-*, got. *láik-an*, lit. *laig-yti* « bondir ») ou « lécheur » (sk. *rih-* et *lih-*, gr. λείχ-ω, ag. *to lick*, al. *lecken* « lécher »), etc. Cf. *loa*.

Leûn, adj., plein, corn. *leun* et *len*, cymr. *llawn*, vbr. *laun*, vir. *lán*, ir. *lán*, gael. *làn* id. : d'un celt. **lāno-*, pour **plā-no-*, qui est, comme sk. *pūr-ṇá* et lat. *plē-nu-s*, un ppe passé de rac. PELÄ « remplir » ; sk. *pi-par-ti* « il emplit », etc. ; gr. πίμ-πλη-μι « j'emplis », πλή-ρης « plein » ; got. *full-s* (pour **ful-n-s* < **pḷ-nó-s*), ag. *full* et al. *voll* « plein », etc.

Leûr, s. f., sol, aire, corn. *lor* (voc.) > *luer*, cymr. *llawr*, vbr. *laur*, vir. *lár*, ir. *lár*, gael. *làr* « sol » : d'un celt. **lāro-* **lārā*, pour **plā-rā*, à peu près identique à ag. *floo-r* et al. *flu-r* « sol », tous dér. de rac. PLÂ « étendre » ; cf., avec un autre suff., lat. *plā-nu-s* et gaul. **lā-no-s*, « uni, plane »[2], etc. V. sous *lédan* une amplification de la même racine.

Leûri, vb., envoyer, mbr. *leuzriff* id. : paraît être une dér. secondaire à rattacher au celt. **loudiō* « je meus » (pour **ploud-iō*, cf. vir. *im-luad*

1. Le rapport est peu concevable. On songerait plutôt à l'emprunt d'une forme de moyen anglais possible **lei-toun* (cf. ags. *tūn* « enclos » > ag. *town* « ville »), qui aurait eu le même sens que l'ag. actuel *lay-land* « jachère ».

2. Dans *Mediolānum* « Milan », (la ville du) milieu de la plaine (lombarde) : nom fort répandu. V. sous *émesk*.

« agitation »), et dépendre, par cet intermédiaire, de la rac. PLU au sens général et vague de « mouvement », dont les principales amplifications sont sk. *pláv-a-te* « il nage », gr. *πλέϝ-ω > πλέω « je navigue », lat. *plu-i-t* « il pleut », ag. *to fly* et al. *fliegen* « voler », ag. *to flee* et al. *fliehen* « s'enfuir » (cf. *lôgôden*), al. *fliessen* « couler », etc.

Leûskel, vb., lâcher, mbr. *lauscaff*, et cf. adj. *laosk*. Empr. bas-lat. **laxicāre*, fréquentatif de *laxāre*. — Loth.

1 **Lév**, s. m., variante de *leñv*. V. ce mot.

2 **Lév**, s. f., variante de *léô*. V. ce mot.

Lévé, s. m., rente, revenu. Empr. fr. ancien *levée* id.

Lévénez, s. f., gaieté: dér. de *2 laouen*. V. ce mot.

Lévier, s. m., pilote, mbr. *leuyaff* « gouverner », corn. *leu*, cymr. *llyw* et vir. *lúi* « gouvernail »: soit un celt. **lowyo-* « gouvernail », pour **lop-uyo-*, dont le correspondant, existant dans les langues germaniques, a produit par emprunt le terme de marine fr. *loff-er*.

Levr, s. m., livre, corn *liver*, *levar* et *lyvyr*, cymr. *llyfr*, vir. *lebor*, ir. et gael. *leabhar*. Empr. lat. *lĭber*.

Levriad, s. m., chalumeau (où les doigts glissent): dér. d'une base **levr-* < celt. **slib-ro-* « glissant », cf. cymr. *llyfr* « la partie (du véhicule) qui traîne à terre », vbr. *libir-iou* pl. « traîneaux », lat. *lūbr-icu-s* « glissant ». V. la rac. sous *lemm* et *libonik*.

1 **Léz**, s. m., cour, mbr. *les*, cymr. *llys*, vbr. *lis*, vir. *liss* et *less*, ir. et gael. *lios* « jardin » (aucun rapport avec le br. *liorz*): d'un celt. **lisso-*, pour **plisso-* < i.-e. **pl̥t-so-* « enclos », dont on trouvera la rac. sous *lédan*.

2 **Léz**, s. f., hanche, cymr. *lled*, « côté, moitié », vbr. *let*, vir, ir. et gael. *leth* id. : soit un celt. **let-s-o-*, dér. secondaire par rapport à celt. **let-os* « côté », qui répond au lat. *lăt-us*, sans autre équivalent connu.

3 **Léz**, s. m., lisière, bord. Empr. fr. ancien *lez* « côté » (< lat. *latus*), d'où aujourd'hui l'adv. fr. *lez* « près ».

4 **Léz**, prép., près de. V. le précédent.

Léza, vb., allaiter : dér. de *léaz*. V. ce mot.

Lézel, vb., quitter, mbr. *lesell*. Empr. fr. *laisser*.

1 **Lézen**, s. f., loi : dér. d'empr. fr. ancien *leis* id.

2 **Lézen**, s. f., lisière : dér. de *3 léz*. V. ce mot.

3 **Lézen**, s. f., laitance : dér. de *léaz*. V. ce mot.

Lézirek, adj., oisif: dér. de mbr. *lesir*. Empr. fr. *loisir*. Cf. *luré*.

Lézou, s. m. pl., glas : pour **c'hlézou*, pl. de *3 glàs*. V. ce mot.

Liac'h, s. f., pierre, vir. et gael. *lia* id., cf. gael. *leug* « gemme » : contamination du celt. **lĕwink*- (cf. gr. λᾶας « pierre » et λᾶιγξ « caillou », ital. *lavagna* et al. *leie* « ardoise ») avec le br. *lec'h*. V. ce mot.

Liamm, s. m., lien. Empr. fr. ancien (< lat. *ligāmen*).

Libistr, s. m., boue, mbr. *libostren* (douteux) : pour **c'hlib-istr*, même radical que dans *gléb*. — Conj.

Libonik (V.), s. m., rémouleur, aussi *limonik*, et cf. vbr. *lemhaam* « j'aiguise » : dér. d'un radical **lib*-[1] qui représente une rac. SLEIB (et SLEUB), dont le sens s'accuse par le lat. *lūb-ricu-s* « glissant », ag. *to slip* « glisser », al. *schleif-en* (ppe *ge-schliff-en*) « aiguiser » et *schleif-en* (ppe *ge-schleif-t*) « traîner ». Cf. *arléc'houein*, *bréôlim*, *lemm*, *leoriad*, *luban*, et les mots cités sous *jelken*.

Libourc'hen, s. f., souillon : dér. du radical de *libistr*.

Lîk, adj., laïque, lascif[2], corn. *leic*. Empr. lat. *lāicus*.

Likaoui, vb., cajoler : dér. probable du précédent.

Likéta, vb., placarder. Empr. ags *līcettan* et *liccettan* « simuler »[3].

Lîd, s. m., fête, mbr. *lit*, vir. *lith*, gaul. *Litu*- dans plusieurs noms propres : soit un celt. **līto*- < **lēto*-, le même que gr. *λητο- dans λητουργία[4], etc.; sans autre équivalent connu.

Lien, s. m., toile, corn. (ancien) *liein* et cymr. *lliain* « linge » : d'un celt. **lesanyo*- peut-être apparenté à **plinnā* > *2 lenn*.

Lies, adj., plusieurs, beaucoup, cymr. *liaus* > *lliaws*, vir. *lia*, gael. *liuth* id. : d'un celt. pl. **leises*, pour **pleis-es*, comparatif du mot signifiant « beaucoup » ; cf. gr. πλείων comparatif de πολ-ύ-ς, lat. *pleor-es* > *plūr-ēs*, visl. *fleir-i* « plus »[5]. (Le vocalisme manque partout de netteté.)

Lioh, s. m., liège. Empr. fr., et cf. *sich* pour le vocalisme.

Lilien, s. f., lis, corn. *lilie*, etc. Empr. lat. *līlium*.

Lîm, s. m., lime. Empr. fr. Cf. cymr. *llif* « scie », empr. lat. *līma*.

1. Difficilement; car le phonétique exigerait impérieusement **lioonik*. Mais le Gloss. Ern. s. v. admet que l'alternance de *b* et *m* équivaut à l'indication d'un *o* plus ancien. Ce point n'étant pas éclairci, la dérivation de *libonik*, ainsi que celle de *luban*, n'est consignée ici que pour mémoire.

2. En tant qu'opposé à la chasteté ecclésiastique. Mais M. Ernault sépare les deux sens et rattache le second à *lirik*. V. ce mot, et cf. le double sens du lat. *lūbricus*.

3. Cf. le double sens du fr. *afficher*. Mais ici la métonymie serait inverse.

4. Aussi λειτουργία, d'où le fr. *liturgie*.

5. Se rattache à la rac. PELĀ qu'on trouvera sous *leûn*. Cf. aussi *alies* et la note sous *ilboéd*.

Limestra, adj., violet, pourpre : cf. fr. *limestre* « sorte de serge »; mais il n'est pas dit qu'elle fût nécessairement violette (lat. *limbus ostreus* ?).

1 Lin, s. m., lin, corn. *lin*, cymr. *llin*. Empr. lat. *līnum*.

2 Lin, s. m., pus, cf. cymr. *lliant* « flot » : soit un dér. celt. de la rac. LI « couler », qu'on trouvera sous *1 lenn* et *livaden*.

Linad, s. m., ortie, corn. *linhaden* (voc.) et *linas* : pour **nenad*[1], vir. *nenaid*, celt. **ne-nad-i*, soit une forme redoublée du même radical primitif **nad-* qui a produit ag. *nettle* et al. *nessel* « ortie »; cf. aussi gr. ἀδ-ίκη < **n̥d-ikā*, qui a la rac. à l'état réduit.

Liñk, **liñkr**, adj., glissant : contamination de mbr. *lencr* et de *liñtr*. V. ce mot, et cf. (pour le sens) *leñkernen*, *2 lin*, *lemm*, etc.

Lindag, s. m., lacet : exactement « lin à étrangler ». V. sous *taga*.

Linen, s. f., ligne, cymr. *llin*. Empr. lat. *līnea*.

Liñtr, adj., luisant, corn. *ter-lentr-y* « scintiller », cymr. *llithr-o* « glisser » (cf. *liñk*), *lleth-r* « pente » et *llath-r* « poli », vir. et gael. *leit-ir* « pente » : il y a eu corruption par mélange de formes de diverses quantités et issues de racines différentes; mais celle qui paraît prépondérante est SLIDH du gr. ὀλισθάνειν « glisser », ag. *to slide*, al. *schlitten* « traîneau ».

Liorz, s. f., jardin, corn. *luworth* (voc.) > *lowarth*, cymr. *lluarth*, vir. *lub-gort* id. : d'un celt. **lubi-gorto-* (*-gortā*), exactement « enclos à plantes ». V. le premier terme sous *louzou* et le second sous *2 garz*.

Liou, s. m., couleur, corn. *liu*, cymr. *lliw*, vbr. *liou*, vir. *lii* > *lí*, gael. *lì* id. : d'un celt. **līw-es-*, cf. le surnom gaul. latinisé *Līo-iu-s* « coloré » et le lat. *līv-or* « pâleur »; les deux sens se conciliant par la valeur initiale de la rac. LI, « s'attacher, se superposer à », gr. ἀ-λί-ν-ειν « enduire », lat. *li-n-ere*, vir. *le-n-im* « je m'attache », sk. *lí-ya-te* « il se colle contre »[2], etc. V. un autre dér. sous *goulenn*.

Lipa, vb., lécher : dér. d'empr. fr. *lippe*, *lippée*, etc.

Lipouz, adj., friand : dér. du précédent.

Lireû, s. m., lilas. Empr. fr. altéré par une cause inconnue.

Liser, s. f., drap de lit, mbr. *licel* (pour **lincel*, cf. la variante actuelle *niñsel* T.). Empr. fr. *linceul* (aujourd'hui spécialisé).

Lisiou, s. m., lessive, cymr. *lleisw*, vbr. *lissiu* et *lisiu*. Empr. lat. *lixīvum*.

Listrier, s. m., buffet : dér. de *lestr*. V. ce mot.

1. A preuve la forme parallèle *lénad*. La contamination vient de *1 lin*, parce que l'ortie est aussi une plante textile. Pour la dissimilation, cf. *lémel*.
2. La couleur est comme l'épiderme d'un objet.

Liva, vb., peindre : dér. de *lic*. V. sous *liou*.

Livaden, s. f., inondation, cf. cymr. *llif* « flot », vir. *lie*, ir. *lia*, gael. *lighe* « inondation » : amplifié sur la rac. d'où sont issus *1 lenn* et *2 lin*.

Livastred, s. m. pl., canaille. — Étym. inc. [1].

Livrin (C.), adj., bien portant, dispos, mbr. *liffrin*. Empr. ags. *līflīc* (> ag. *lively*) avec nouveau suffixe de type breton. — Conj. [2].

Livriz, adj., frais, doux (lait), mbr. *liufriz*, vbr. *leverid*, cymr. *llefrith*, cf. vir. *lemnacht* (< **lem-lacht*?). — Étym. obscure.

Lizen, s. f., plie (aussi *pleizen* V., contaminé du fr.), mbr. *leizen*, cymr. *llythien*, et cf. adj. *llyth*, « plat, mou » : contamination ancienne d'un dér. du radical de *lédan* et d'un dér. du radical de *leiz*. V. ces mots.

Lizer, s. m., lettre missive, corn. *lither*, cymr. *llythyr*. Empr. lat. *litterae* pl. (Au singul. *lizéren* « caractère d'écriture »).

Loa, s. f., cuiller, corn. *lo*, cymr. *llwy*, vir. *liag*, ir. *liach*, gael. *liagh* id. : d'un celt. **leig-ā*, dont l'équivalent lat. a produit le diminutif *līg-ula* « cuiller »; le tout de rac. LEIGH « lécher », mbr. *leat*, cymr. *llyf-u* > *llyo*, vir. *lig-i-m* « je lèche », sk. *rih-á-ti* et *lih-a-ti* « il lèche », gr. λείχ-ω, lat. *ling-ere* (qui explique le *g* irrégulier de *līgula*), ag. *to lick* et al. *leck-en*, vsl. *liz-ati* et lit. *lësz-ti* « lécher ». Cf. *leùé*.

Loakr (T.), adj., louche, mbr. *loes* pour **loesk*, etc. : altérations diverses et peu claires de l'empr. lat. *luscus* par le radical de *lagad*.

Loar, s. f., lune, corn. *luir*, cymr. *lloer*. — Étym. inc. [3].

Lôd, s. m., portion, mbr. *lot*. Empr. fr. *lot*.

Loen, s. m. f., animal, mbr. *lozn* > *loezn*, corn. *lodn* et cymr. *llwdn* « petit d'animal », cf. vir. et gael. *loth* « poulain » : soit un celt. **lutno-*, isolé [4].

Loer, s. f., bas, cf. cymr. *llawdr* « culotte », corn. *loder* « bottine », mbr. *louzr* « chausse » : soit un celt. **lātro-*, sans répondant sûr ailleurs (al. *lode* « lambeau » ??? Bzzbg.).

Lôgôden, s. f., souris, corn. *logoden*, cymr. *llyg* et *llyg-oden*, vir. *luch* (gén. *loch-at*), gael. *luch* id. : soit un celt. **luk-oto-*, peut-être de rac. PLUK « s'enfuir ». V. sous *leùri*, et cf. *lus* et *c'hoanen*.

1. Peut-on rattacher à *liboetren* (sous *libistr*) et *libourc'hen*?

2. Les formes mbr. *lisrin* et *lirzin* (T.) ne sont pas de même provenance, ou bien elles sont corrompues.

3. On ne voit pas comment rattacher à rac. LUK, d'où lat. *lūna*. V. sous *luc'ha*. Ir. et gael. *luan* « lune » est véhémentement suspect d'empr. lat.

4. Peut-être pour **pl-ut-no-*, dont on rapprocherait vaguement le lat. *pullus*, al. *füllen* « poulain ». Le sens s'est étendu en breton et spécialisé en irlandais. — Mcb.

Loc'h, s. f., levier. Empr. germanique probable : cf. visl. *lág* « arbre abattu », d'où ag. *log*, « bloc, souche, loch ».

Lomber, s. m., lucarne, soupirail. Le fr. ancien a *lombre* « nombril » : dans la supposition d'un emprunt bien invraisemblable, l'identité de forme (enfoncement circulaire) justifierait le sens breton. — Conj.

Lomm, s. m., goutte, cymr. *llym-aid* « gorgée », vir. *loimm* id. : soit un celt. **lommen*, pour **lop-men*, qu'on rapproche de gr. λάπ-τειν et lit. *làk-ti*, « lécher, siroter ». — Aucune donnée ferme.

Loṅk, s. m., gouffre : abstrait du suivant.

Loṅka, vb. engloutir, avaler, cymr. *llyngc-u*, vbr. *ro-lunc-as* « il avala », cf. vir. *slucc-i-m* « j'avale » : soit un celt. **sluṅkō* et **slukkō*, dér. de rac. SLUG > LUG, gr. λύζ-ειν et al. *schluck-en* « avaler », gr. λυγγ-άνειν et al. *schluch-zen*, « sangloter, avoir le hoquet ».

Lonec'h, s. f., rognon : dér. d'empr. fr. ancien *logne* « longe »[1].

Loṅtek, s. m., gourmand : dissimilé pour **loṅkek*. Cf. *loṅka*.

Lorbein (V.), vb., ensorceler : plus anciennement, « corrompre, séduire », et *lorbour* « trompeur » ; cf. fr. ancien *lorberie* pour *loberie* « séduction », de *lobber* et *lober* « cajoler » (God.). — Empr. fr. probable.

Loré, s. m., laurier. Empr. fr. altéré *laurel*. Cf. *morsé*.

1 **Lorc'h**, s. m., flatterie : identique au suivant[2]. — Conj.

2 **Lorc'h** (V.), s. m., effroi : comme qui dirait « [coup de] massue », d'un celt. **lorgo-* « gourdin », attesté par mbr. *lorchen* « timon », corn. *lorch* « bâton », vir. *lorg* et *lorc* « massue »[3].

Losk, s. m., brûlure. V. la formation sous *leski*.

Lôst, s. m., queue, mbr. *lost*, cymr. *llost*, vir. *los* id. : d'un celt. **losto-* ou **lostā* sans autre équivalent connu ; tout à fait isolé.

Lôsten, s. f., jupe : dér. du précédent.

Louad, adj., benêt, paresseux. — Aucune donnée ferme.

Louan, s. f., courroie, mbr. *louffan*, corn. *louan*, cymr. *llyfan*, vir. *loman*, ir. *lomna* « corde », gael. *lomhainn* « laisse » : d'un celt. **lomanā*, dont aucun équivalent ne se rencontre nulle part.

Louarn, s. m., renard, corn. et vbr. *louuern*, cymr. *llywern-og* (dans un

1. Ag. *loin* (et *sirloin* « surlonge ») est aussi empr. fr.
2. Comme on dit « louer à tour de bras », etc.
3. On rapproche, sans plus, visl. *lurk-r* « gourdin ».

nom de lieu), vir. *Loarn* id., gaul. dér. Λουέρν-ιο-ς : d'un celt. **luerno-*, pour **lup-erno-*, dont l'équivalent le plus approché[1] est sk. *lop-āçá* « chacal », et gr. ἀ-λώπ-ηξ emprunté sans doute à une langue asiatique.

Loudour, adj., malpropre : dér. d'une base **loud-* qui signifierait « ordure », cf. vir. *loth* « marais », ir. *lod-an*, gael. *lod* et *lod-an* « motte de terre », celt. **lut-*, lat. *lut-u-m* « boue », lit. *lut-yna-s* « fondrière ».

Loued, adj., moisi, gris[2], mbr. *loet*, corn. *luit*, cymr. *llwyd* et vbr. *loit* « chenu », vir. *llath*, ir. et gael. *liath* « gris » : d'un celt. **leito-*, pour **pl-eito-*, de même dérivation que sk. *pal-itá* « gris », gr. πελ-ιτνό-ς id. et πολ-ιό-ς « chenu », lat. *pul-lu-s* « noirâtre » et *pall-idu-s* « pâle », ag. *fallow* et al. *falb* « fauve », lit. *pàl-va-s* « pâle », vsl. *pla-vŭ* « blanchâtre ».

Loufa, vb., vesser : dér. de mbr. *louff* « vesse ». Empr. fr. populaire et dialectal, cf. provençal *loufa* et picard *loufée*.

Loui (C.), puer[3] : dér. du précédent (**loufi* > **louvi* > *loui*).

Lounez, s. f., variante de *lonec'h*[4]. V. ce mot.

1 Louz, adj., malpropre, obscène. Empr. fr. ancien *lous* « misérable » ; mais cf. aussi *loufa*, *loui* et *2 louz*.

2 Louz (C.), s. m., blaireau : identique au précédent (puant).

Louzaou, louzou, s. m., herbe, légume, mbr. *lousouenn*, corn. *losow* pl., cymr. *llys* (pl. *llysiau*), vir. *luss*, ir. et gael. *lus* id. : d'un celt. **lussu-*, pour **lup-su-*, et celui-ci dér. du même radical que celt. **lub-i-* « herbe », attesté par vir. *luib*, ir. et gael. *luibh* « herbe » et br. *liorz*[5]. V. ce mot

Lovr, adj., ladre, lépreux, mbr. *loffr*, cymr. *llwfr* « souffreteux », vbr. *lobur* « faible », vir. *lobur* id., ir. et gael. *lobhar* « lèpre » ; d'un celt. **lob-ro-*, cf. vir. *lobat* « qu'ils pourrissent », ir. *lobhaim* « je me corromps », gael. *lobh* id., lat. *lāb-ī* « s'écrouler », *lāb-ēs* « ruine », sans autre équivalent connu ; on songe aussi à got. *thlaq-u-s* « mou ».

Lû, adj., ridicule : paraît abstrait de *luia*. V. ce mot.

Luban, adj., insinuant : soit un celt. **sloib-ano-* « qui se glisse ». V. la rac. sous *libonik*, mais avec les mêmes réserves. — Conj. Ern.

1. Aucun rapport avec lat. *lupus*, dont le *p* vient d'un *q* primitif ; quant à lat. *vulpēs*, on n'aperçoit pas le lien.
2. D'après l'étymologie, le second sens est le primitif.
3. D'où sans doute aussi *louézaé* s. m. « punaise des bois » ; mais le mot est difficile à analyser.
4. Chercher de même sous *lo-* les mots qui manquent sous *lou-*.
5. Le mot se retrouve dans les vieux dialectes germaniques, mais s'y distingue nettement de ag. *leaf* « feuille » et al. *laub* « feuillage ».



Ludu, s. m., cendre, corn. *lusow*, cymr. *lludw*, vir. *lúaith*, ir. *luaith*, gael. *luath* id. : d'un celt. **loutwi-*, auquel on ne connaît pas d'équivalent; cf. pourtant al. *lod-ern* « couver sous la cendre ».

Lufr, s. m., éclat, lustre, cymr. *lleufer*, vbr. *louber* id. : d'un celt. **lou-bro-* « luminaire », cf. lat. *lūc-ubrāre* « travailler à la lumière ». V. la rac. nue sous *goulou* et amplifiée sous *luc'ha*.

Lûg, adj., lourd (temps): exactement « blanc »[1], d'un celt. fléchi **louk-o-*, cf. gr. (normal) λευκ-ό-ς « blanc », dont la rac. est sous *luc'ha*.

Lugern, s. m., éclat, corn. *lugarn* « lampe », cymr. *llugorn*, vir. *lócharn*, ir. *lóchrann* et gael. *lòchran* « flambeau » : d'un celt. **louk-orno-*, cf. lat. *luc-erna* « lampe », tous dér. de la rac. LUK. V. sous *luc'ha*.

Lugud, s. m., lenteur, paresse : dér. de *lùg*[2].

Lugustr, s. m., troëne, nénufar. Empr. lat. *ligustrum*. Cf. *burzud*.

Luc'ha, vb., luire: soit un celt. **louk-s-ō* « je brille », dér. de rac. LEUK LUK, universellement répandue ; sk. *róc-a-ti* « il brille », *ruc-á* « brillant », *rok-á* « éclat », etc. ; gr. λευκ-ό-ς « blanc », ἀμφι-λύκ-η « crépuscule », λύχ-νο-ς « lampe », etc.; lat. **louk-s* > *lūx*, *lūc-ēre*, **louk-s-nā* > *lūna*, *lūmen*, etc., etc.: cymr. *llùg* « lumière » et vir. *luach* « blanc », etc.(cf. les précédents à partir de *lufr*) ; got. *liuh-ath* « lumière », ag. *light*, al. *licht*, et *leuchten* « éclairer »; lit. *laúk-a-s* « φάλιος » (sous *1 bal*).

Luc'héden, s. f., éclair, corn. *luhet*, cymr. *lluched* (singul. *lluch-ed-en*), cf. vir. *lóche* (gén. *lóchet*) et gaul. *Leuc-etio-s* (surnom du dieu Mars) : d'un celt. * *louk-s-etā*. V. la rac. sous *luc'ha*.

Luia, vb., brouiller: variante possible de *luzia*.

Lûn, s. m., lundi. Empr. lat. *lūnae* (*diēs*).

Lupr, adj., en rut. Empr. fr. ancien *lubre*, abstrait de l'empr. lat. savant *lūbricus* > fr. *lubrique*.

Luré (V., C.), s. m., paresse, négligence : contraction dialectale de **lizouré*. V. sous *lézirek* et cf. ag. *leisure*. — Conj.

Lurel, s. f., bande, ligature: contraction de **lezurel*, dér. et altéré de l'empr. fr. *lisière*. Cf. *3 léz* et *2 lézen*. — Conj.

Lus, s. m., airelle, cymr. *llus* id. (singul. *llusen*) : se rattache à un celt. **luk-o-* « noir » qu'attestent cymr. *llwg* « pâle » et vir. *loch* « noir »[3].

1. « Blanchâtre » sous un soleil voilé par les vapeurs.
2. Effet produit par une chaleur étouffante.
3. On y peut rattacher aussi *lûg* et *lôgôden*, dont il a été donné d'autres explications. Et même, à la grande rigueur, le sens « noir » se concilie avec celui de la rac.

Luska, luskella, vb., agiter, bercer, mbr. *queu-lusq* « mouvement », vbr. pl. *lusc-ou* « berceaux », ir. *luasg-aim* « je secoue » et gael. *luaisg* « agiter », etc., etc. : soit un celt. **louk-skō* « j'agite », pour **ploug-skō*, qui se rattache aux racines qu'on trouvera sous *leùri*.

1 Lusen, s. f., brouillard : dér. du même radical que *lus* ou que *lùg*, et probablement de l'un et de l'autre, vu la variante *luzen*.

2 Lusen, s. f., le premier lait d'une vache qui vient de véler : pour *usen*[1] qui s'est partiellement maintenu, et celui-ci d'une base celt. **ous-* pour **pous-*, cf. sk. *pīyūs-a* et gr. *πῦσ-ο-ς > πῦος qui ont le même sens.

Luzen, s. f., vaciet : pourrait signifier « lampe, lanterne » ; cf. le nom de la *luzerne* (« ver-luisant » en provençal), le fr. *veilleuse*, nom populaire du colchique d'automne, etc.

Luzia, vb.. brouiller, confondre, mbr. *luz* « embarras », cymr. *lludd* « obstacle » : soit un celt. **loud-o-*, qui peut se rattacher à la rac. LUDH, sk. *runád-dhi* et *rodh-a-ti*, « il arrête, encombre », etc.

M

1 Ma, mon : le radical *m-* pour le sg. du pronom et du possessif de 1re personne est commun à toute la famille et ne requiert pas d'exemple.

2 Ma, si, corn. *ma*, vir. *má* > *ma*, gael. *ma* id. : le sk. a une particule *sma* ou *smā*, bien connue, qu'il possède en outre, en commun avec le germanique, à titre d'élément de déclinaison des pronoms et démonstratifs, et qu'on reconnaît aussi dans l'emphatique lat. *-met*[2].

3 Ma, particule correspondant au fr. *-ci*. V. sous *mañ*, et cf. *ama* et *éma*.

4 Ma, où (interrogatif) : cf. les deux précédents et le suivant.

5 Ma, que : paraît identique au précédent[3].

LUK dont il est l'opposé, par le fait que *le noir* est la couleur de ce qui *a brûlé*. C'est ainsi que ag. *black* « noir » se rattache à gr. φλέγω « brûler ».

1. L'*l* vient d'une sorte d'allitération par écho dans la liaison *léaz usen* > *léaz lusen*. — Conj. Ern.

2. Ces petits mots n'ont en aucune façon le sens conditionnel ; mais ils peuvent figurer dans une proposition conditionnelle, tout comme dans une autre, pour en renforcer le sens, et dès lors prendre dans telle ou telle langue le sens conditionnel par contamination. C'est ce qui paraît être arrivé en celtique. Au reste l'étymologie des particules est rarement claire, et l'on perd son temps à la vouloir serrer de près. Cf. les mots suivants.

3. Le dédale est inextricable. A la rigueur, tous ces sens pourraient s'être attachés artificiellement à la particule de renforcement qu'on a vue sous *2 ma*. Mais cela n'est point probable. D'autre part, le sens de « où ? » pourrait se déduire de celui de « ici »

Mâb, s. m., fils, corn. *mab,* cymr. *mâb,* vbr. *map,* vir. *macc,* ir. et gael. *mac* « fils » bien connu par les patronymiques : d'un celt. **mak-wo-*, soit « nourrisson », dont on trouvera la rac. sous *maga*[1].

Mâd : adj., bon; adv., bien; s. m., richesse; mbr. *mat,* corn. *mas,* cymr. *mad,* vir. et gael. *maith* > *math* id. : d'un celt. **ma-ti-* (gaul. *Mati-domnus* n. pr.), dont le sens originaire est « mesuré, bien composé »; dér. de rac. MÊ « mesurer », qu'on trouvera sous *amzer*, ou peut-être de celle plus obscure du lat. *mā-tūru-s,* « mûr, à point ».

Madré, s. m., séneçon. Empr. fr. *madré.* V. sous *baré.*

Maé, s. m., mai, corn. *mè,* cymr. *mai.* Empr. lat. *maius.*

Maérounez, s. f., marraine : féminin pléonastique refait sur le mbr. *mazron* id., qui est empr. lat. *matróna.* Cf. aussi *niz* et *léanez.*

Maga, vb., nourrir, élever, mbr. *maguaff,* corn. *maga,* cymr. *mag-u* id. : d'un celt. **mak-ō,* « je nourris, je fais grandir », qui se rattache à la rac. MAK « grand », zd *maç-añh* « grandeur », gr. μακρ-ό-ς « large » et μῆκ-ος « largeur », lat. *mag-nu-s*, etc. V. aussi *mâb* et *bagol.*

Mac'ha, vb., fouler (aussi *mahein* V.). Empr. bas-lat. **maccāre,* attesté notamment par l'espagnol *macar* « meurtrir ».

Mac'haña, vb., mutiler. Empr. fr. ancien *mehaingnier.*

Mac'homer, s. m., usurpateur : dér. d'un type **mac'hom* « oppression », qui est à *mac'ha* ce que fr. *pression* est à fr. *presser,* c'est-à-dire dér. d'un vb. br. par un procédé emprunté au français. Cf. *dalif,* etc.

1 Mal, s. m., béquille, mbr. *mall,* cf. cymr. *bagl* « bâton » : contamination de l'empr. lat. *baculus* et du représentant de l'empr. lat. *malleus* (à cause du gros bout de la béquille). Cf. *1 mal̦* et *bélek.*

2 Mal, s. f., coffre. Empr. fr. *malle.*

1 Mal̦, s. m., maillet. Empr. fr. ancien *mail* < lat. *malleus.*

2 Mal̦, s. m., maille. Empr. fr. *maille* < lat. *macula.*

3 Mal̦, adj., expert, savant : paraît abstrait d'une locution telle que *eunn den mal̦,* « un homme de maléfice, un sorcier », etc. Empr. fr. ancien *malie* « sortilège ». — Conj.

(*ma oud?* « ici es-tu ? > où es-tu ? »[1], ou du sens de « que » (*ma oud?* «[où est-ce] que tu es ? »). Inversement le sens de « que » se déduirait très naturellement de celui de « où » relatif. Mais à peine entrevoit-on des raisons de préférence.

1. La curieuse expression *mâb lagad* « la prunelle » a son pendant en sk., *kanînikā* « la petite fille », et en lat., *pūp-illa* « la petite figure » qu'on voit reflétée dans l'œil d'autrui. — Ce qui rend difficile l'étymologie par **mak-wo-*, c'est que l'ir. devrait en ce cas répondre par **mach* (cf. ir. *ech* sous *ébeûl*). V. sous *merc'h* des formations par addition d'un suff. *-ko-*, qui peut-être est aussi en jeu ici.

Mala, vb., moudre, mbr. *malaff*, cymr. *malu*, vir. *mel-i-m* « je mouds », ir. *meilim*, gael. *meil* id. : d'un celt. **mel-ō*, rac. MELĂ, cf. sk. *mr̥-ṇá-ti* « il broie », gr. μύλ-η « meule » et ἀλεῖν « moudre », lat. *mol-a* et *molere*, al. *mahl-en* « moudre » et *mehl* « farine », lit. *mál-ti*, vsl. *mel-ją*, etc.

Malan, s. f., gerbe, mbr. *malazn* pour **manazl*, cf. br. *alan* et corn. *manal* id. : d'un celt. **man-atlā*, qui correspond comme racine et sens au lat. *man-ipulu-s* « poignée »[1], lequel signifie aussi « gerbe ».

Maļard, s. m., canard mâle. Empr. fr. ancien *maillart* id.

Mall, s. m., hâte, corn. *mal* « désir », cymr. *malio* « soigner » et *go-fal* « souci » : on rapproche le gr. μέλει μοι « il m'est à soin », qui a en grec de nombreux dérivés, mais point d'équivalent sûr ailleurs.

Mallc'héot, s. m., jusquiame : exactement « herbe molle », le premier terme étant le même que cymr. *mall* « mou » et ir. *mall* « lent », soit un celt. **mallo-*, pour **mal-wo-*, à peu près pareil à lat. *mollis* et ag. *mellow*.

Malloz, s. f., malédiction, mbr. *malloez*, corn. *molleth* (pour **malloeth*), cymr. *melldith*, etc. Empr. lat. *maledictiō* et cf. *millisien*.

Malô, s. m., mauve. Empr. lat. *malva*.

Maļok (V., aussi *baļok*), s. m., menton. Empr. fr. ancien *mailloque* « surface arrondie de l'extrémité du maillet », etc. (métaphore).

Maļur, s. m., maillot, mbr. *mailluraou* pl. : soit un empr. fr. **maill-ure*, dér. de *maille* comme l'est aussi *maill-ot*.

Malven, s. f., cil, mbr. *maluenn* « paupière », vir. *mala* (gén. *malach*) et gael. *mala* « sourcil » : d'un celt. **malw-* et **malaks-*, dont on ne trouve d'équivalent (douteux) que dans les langues lettiques.

Malzen, s. f., flocon : pourrait se rattacher, par le sens « tendre, délicat » (cf. vir. *meled* « agréable »), au même radical que la syllabe initiale de *mallc'héot*. V. ce mot. — Rien de précis.

Mamm, s. f., mère, corn., cymr. et ir. *mam*. Cette réduplication enfantine et caressante de l'i.-e. **mātēr* (cf. *moéreb*) se retrouve dans presque toutes les langues de la famille. Cf. aussi *tâd*.

Mammen, s. f., source, origine : dér. du précédent.

Mañ, adv., ici, ci : pour *amañ*, et cf. *3 ma* et *éma*.

Mân, s. f., mine, apparence : peut-être altéré de *2 mîn* sous l'influence de l'empr. fr. *manière* > mbr. *manier*. Cf. *3 mann*.

1. Le radical **man-* « main » a à peu près disparu en celtique, mais est assez commun ailleurs : il est latin, grec et germanique.

Manac'h, s. m., moine. Empr. lat. *monachus*.

Mañk, adj., manchot, mbr. *manc*. Empr. lat. *mancus*.

Mañdok, s. m., goujon, gardon (poisson à grosse mâchoire) : pour **mant-ok*, dér. de **mant* = cymr. et vir. *mant* « mâchoire », et celui-ci d'un celt. **mand-eto-* dér. de la rac. peu répandue qui a donné lat. *mand-ere* « mâcher », *mand-ucāre* > fr. *manger*, et *mand-ibula*.

Manek, s. f., gant. Empr. lat. *manica*.

Maner, s. m., manoir. Empr. fr. ancien *maneir*.

1 **Mann**, s. m., mousse terrestre (la vraie graphie serait *mañ* Loth), cf. cymr. *mawn* et ir. *móin* « tourbe » : soit un celt. **mak-ni-* ou **māk-ni-* « marais », etc., dont on peut à peine rapprocher lat. *muscus*, ag. *moss*.

2 **Mann**, s. m., corbeille. Empr. fr. *manne*.

3 **Mann**, rien, corn. *man* : identique à *màn*, au sens de «[pas]... apparence », devenu négatif par le contact avec une négation ; ou bien à cymr. *man*, qu'on trouvera sous *marbléô*. V. sous *3 kammed*.

Mannou, s. m. pl., menu fumier : pl. de *1 mann*.

Mannouz (V.), adj., nasillard. — Étym. inc., mais cf. *moñkluz*.

Mañouner, s. m., chaudronnier : dér. d'empr. fr. ancien *maignan* (conservé comme n. pr.) = ital. *magnano* < bas-lat. **machinānus*.

Mañtra, vb., accabler, navrer ; cf. cymr. *mathru* « fouler aux pieds » : dérivation secondaire du même radical primitif d'où est issu le vb. *moñt*.

Maô, adj., bien portant, gai, mbr. *mau*, corn. *maw* « garçon », cymr. **mau-* « serviteur », gaul. **mag-u-s* dans le n. pr. *Magu-rix*, cf. got. *mag-u-s* « garçon »[1] : soit un celt. **mag-u-*, dér. de rac. MEGH « grandeur », sk. *mah-ánt* « grand » (gr. μέγ-ας, lat. *ing-ens*), got. *mag-an* vb. « pouvoir », ag. *I may* et al. *ich mag*, got. *mah-t-s* « puissance », ag. *might* et al. *macht*, vsl. *mog-ą* « je puis », etc., etc.

Maouez, s. f., femme, mbr. *moues*, corn. *mowes* id. : fm. du précédent.

Maout, s. m., mouton, corn. *mols*, cymr. *mollt*, ir. *molt*, gael. *mult* id. : d'un celt. **mol-to-*, ppe passé de la rac. de *mala*, cf. lat. *mul-tu-s*, « moulu, écrasé, châtré » (d'où le dér. fr. *mout-on*), et russe *mol-itĭ* « châtrer ». V. les mots cités sous *mala* et la note sous *kalz*.

Mar, si. V. sous la forme plus simple *2 ma*[2].

1. Le sens originaire est « beau gars bien portant », d'où « garçon », puis « serviteur ». Cf. aussi *maouez*, *mével*, *matez*, et une foule de noms propres gaul. dérivés.

2. L'addition de l'*r* est très obscure : ou *mar* est un mot différent de *ma* et inexpliqué ; ou bien *ma* a été influencé par le mot suivant (valeur dubitative de « si »). C'est le plus probable, puisque le corn. et le br. ont en commun les deux mots.

Mâr, s. m., doute, corn. *mar* id. : soit un celt. **mar-o-s* « inquiétude »; cf. gr. μέρ-ιμνα « souci », sans autre équivalent connu.

Marbigel, s. f., étrape. V. sous *marr* et *pigel*[1].

Marbléô, s. m., poil follet : le premier terme, *mar-* pour **man*, équivaut au cymr. *man* « petit », cf. vir. *min* et *menb* id., gr. μείων, lat. *minor*, etc. ; ou bien **marv-bléô* « poil mort ». V. ces mots[2].

Maré, s. m., marée. Empr. fr. (d'où *maréad* « foule »).

Marella, vb.. bigarrer. Empr. fr. (*marelle*, *méreau*, etc.).

Marc'h, s. m., cheval, corn. et cymr. *march*, vir., ir. et gael. *marc*, gaul. **marc-o-s* et fm. μάρκ-α : d'un celt. **mark-o-s*, qui ne se retrouve qu'en germanique, vhal. *marah* « cheval » (d'où *marah-scalc*, « valet de cheval, palefrenier », latinisé *mariscalcus* > fr. *maréchal*), al. *mähre* et ag. *mare* « jument »; tout à fait isolé, si le germ. est empr. celt.

Marc'had, s. m., marché. Empr. lat. *mercâtus*.

Maritel, s. m., inquiétude, jalousie : dér. de *mar* > *mâr*, mais peut-être contaminé, quant au sens et à la forme, de fr. ancien *marri*.

Marlouan, s. m., merlan. Empr. fr. altéré.

Marmouz, s. m., singe. Empr. fr. ancien *marmotte* id. et cf. *marmouset*.

Marô, s. m. et adj., mort, mbr. *maru* et *marf*, corn. *marow*, cymr. *marw*, vir. *marb*, ir. et gael. *marbh* « défunt » : d'un celt. **mar-wo-*, dér. de rac. MER « mourir », sk. *mr-iyá-te* « il meurt » et *mr-tá* « mort » (*már-ta* « mortel »), gr. βρότος (pour **μρο-το-ς*) « mortel », lat. *mor-io-r*, *mor-s*, *mor-tuu-s*, etc., lit. *mir̃-ti* « mourir », vsl. *mrè-ti*, etc.

Marr, s. f., grande houe. Empr. fr. ancien *marre* id.

Martézé, adv., peut-être, mbr. *martese*, corn. *martesen* id. : les variantes *matrézé* et *matrézen* indiquent une locution du même type que cymr. *o thry hyn* « si cela tourne > en admettant que cela arrive », dont on trouvera les éléments sous *2 ma*, *trei* et *sé* (le démonstratif qui est contenu dans *azé*); la métathèse vient de la variante **mar-tré-sé* (sous *mar*).

Martôlod, s. m., matelot. Empr. fr. peut-être contaminé de *merdéad*.

Marvel, adj., mortel : dér. de *marv* > *marô*.

1 Marz, s. m., merveille, miracle, corn. *marth*, mais cymr. *gwyrth* indiquant la forme inaltérée. Empr. lat. *virtūs*, et cf. *burzud*.

1. Mais le sens ne concorde pas. Cf. *marbléô*, soit « petite houe ».

2. Cf. cymr. *mar-ddanadl* (ortie morte) « marrube ». — Mais, dans la première hypothèse, on attendrait **manoléô*; dans la seconde, **maroléô*.

2 Marz, s. m., frontière, mbr. *mars*. Empr. fr. ancien *marche*, lui-même empr. germanique, et cf. *brô*.

Mastara, vb., salir. Empr. fr. ancien *matrasser* « ébaucher ». — Conj.

Mastin, s. m., mâtin. Empr. fr. ancien *mastin*.

Mastokin, s. m., coquin : contamination de *mastin* et *coquin*.

Matez, s. f., servante, corn. *maghteth* > *mahtheid*, cymr. *machteith* id., vir. *-macdacht* « adulte » : d'un celt. **mag-wa-taktā*, dér. secondaire par rapport à got. *mag-ath-s* « jeune fille », ag. *maid*, al. *magd* « servante », cf. *mädchen* « jeune fille ». V. la rac. sous *mâo* et cf. *mével*.

1 Mé, je, moi : accusatif devenu nominatif. V. sous *1 ma*.

2 Mé (V.), s. m., pétrin. Empr. fr. ancien *mait* > *maie*.

Méan, s. m., pierre, corn. *men*, cymr. *maen*, vbr. *main* id. : d'une forme celtique, qu'on peut rapprocher de lat. *moen-ia* « murailles », isolé.

Méar, s. m., maire, mbr. *maer*, cymr. *maer*, « intendant, administrateur », vbr. *mair*, etc. Empr. lat. *mājor* (d'où vient aussi fr. *maire*, dont l'influence sémantique a amené la restriction de sens en breton).

Méaz, s. m., campagne, mbr. *maes*, corn. *mês*, cymr. *maes* « champ » : d'un celt. **mag-es-tu-*, dér. d'un celt. nt. **mag-es-* « champ », corn. et cymr. *ma*, vir. *mag*, ir. et gael. *magh*, gaul. *-magos* dans un grand nombre de noms propres; cf. sk. *mah-ī́* « la terre », exactement « la grande », dér. de la rac. qu'on verra sous *maô*. V. aussi *amañ*.

Médi, vb., moissonner, mbr. *midiff*, vbr. *met-etic* « moissonné » : soit un celt. **met-ō* « je moissonne », lat. *met-ere*, cf. gr. ἀ-μά-ω, ag. *to mow* et al. *mäh-en* id., *mat-te* « prairie », *ohmet* « regain », etc.

Mégel, s. f., tique : pour *bégel*. V. ce mot[1].

Mégin, s. f., soufflet : variante de *bégin*, non sans influence possible d'empr. lat. *māchina* qui est à la base de *mañouner*.

Mécher, s. f., métier. Empr. fr. (*t* + *y* > br. *ch*).

Méc'hi, s. m., morve : pour **moc'h-i*, dér. du même radical que *môc'h*. V. ce mot, et cf. *moñkluz* et la variante *mic'hi*.

1 Mél, s. m., miel, corn. et cymr. *mel*, vbr. *mél*, vir., ir. et gael. *mil* id. : d'un celt. **mel-i-*, cf. gr. μέλ-ι (-ιτ-ος), lat. *mel* (*mell-is*), got. *mil-ith*.

2 Mél, s. m., moelle, sève : peut-être empr. lat. *medulla*[2], mais altéré

1. A cause de la petite « boucle » que fait la piqûre. — Dans ce mot et le suivant, le changement *b* > *m* est inverse de celui de *bagol*, etc., mais procède de la même cause.
2. Le cymr. *mêr* indiquerait plutôt un empr. germanique : ags. *mearh* > ag. *marrow*.

par contamination du précédent ou contact du roman (prov. *melha*).

1 **Mel**, s. m., mulet (poisson), mbr. *meill*. Empr. lat. *mugil*, ou plutôt empr. fr. ancien *meuil* (du même). Cf. *moullek* (tout différent).

2 **Mel**, s. m., poing, mbr. *meilh* et (plus complet) *meilh an dorn*, vir. *mul-dorn*, exactement « tête [formée par] la main »; cf. mbr. *melle* « sommet de la tête », vir. et gael. *mull-ach* « sommet », ags. *mold-a* « suture du crâne » et sk. *mūrdh-án* « tête ». V. aussi *mellez*.

Mélaouen, s. f., mélilot : dér. de *1 mél*.

Mélen, adj., jaune, corn. *milin*, cymr. *melyn* id. : d'un celt. **mel-ino-* (couleur de miel ?), cf. sk. *mal-iná* « sombre », gr. μέλας « noir », lit. *mėl-yna-s* « bleu »[1] (dont le radical est **mēl-*).

Mélének, s. m., verdier : dér. du précédent.

Melchen, s. m., trèfle, mbr. *melchonenn*, cymr. *meillion* id. : dér. de *1 mél* avec évolution normale du *y* brittonique en *ch* breton.

Melc'houéden, s. f., colimaçon, mbr. *melfeden*, etc., et cf. *melhuenn* (V.) « morve », cymr. *malw-od-en* « limaçon » : dér. du radical **mall-*[2] « mou », mais cf. ir. et gael. *mall* « lent ». V. sous *mallc'héot*.

1 **Mell**, s. m., articulation, vertèbre, corn. *mal* (pl. *mell- ow*), cymr. *cym-mal* « jointure » : d'un radical celt. **mel-s-*, qui est le même que celui du gr. μέλ-ος « membre », cf. sk. *már-ma* « organe » et lit. *mel-mů* « dos ».

2 **Mell**, s. f., gros ballon ; le même que mbr. *melle* (sous *2 mel*).

3 **Mell**, s. m., millet : soit un celt. **millo-* pour **mil-yo-*, de même formation que lat. *mil-iu-m* (> fr. *mil*), isolé par ailleurs.

Mellez, s. f., suture de la tête : dér. de *melle* (sous *2 mel*).

Mellézour, s. m., miroir : dissimilé pour **merezour*. Empr. lat. romanisé **miradório* < bas-lat. *mīrātōrium*. Cf. aussi *mirout*.

Mellou, s. m. pl., renouée : pl. de *1 mell* « nœud ».

Melré (C.), s. m., souci. — Étym. inc. Cf. *mall*.

Melv (V.), s. m., morve. V. sous *melc'houéden*.

Melven, s. f., variante de *balafen*, et cf. *mégel*.

Men, s. m., variante de *méan*. V. ce mot.

Ménaoued, s. m., alène, mbr. *menauet*, cymr. *mynawyd*, vir. *menad* id. : soit un celt. **minaw-eto-*, cf. gr. σμινύ-η « pioche » (objet pointu).

1. Sur le caractère fuyant des désignations de couleur, on comparera *glâz*, *glazaour*, *géot* et *gell*.

2. L'aspiration bretonne n'est donc pas primitive.

Mének, s. m., mention, souvenir : cf. cymr. *mynag* « rapport », vir. *muin-ig-in* « confiance », etc. V. la rac. sous *koun* et cf. *menna*.

Ménéc'hi, s. m., asile, franchise, mbr. *menehy*, etc. Empr. bas-lat. *monachia*, « enclos de moines, terre ecclésiastique ».

Ménez, s. m., montagne, corn. *menedh*, cymr. *mynydd*, vbr. *-monid*, gael. *monadh*, gaul. **-menios* dans *Herminius mons*, etc. : d'un celt. **men-iyo-*, dér. d'une rac. MEN « être élevé », cf. lat. *ē-min-ēre*, etc., et *mons* < **mon-t-s*, dont le radical se retrouve dans le gr. μοῦσα[1] (< *μον-τ-*y*α).

Meñgleûz, s. f., mine, carrière, cymr. *mwyn-glawdd* id. Le premier terme, que le br. a confondu par étymologie populaire avec *men*, est en réalité cymr. *mwyn* « métal brut », vir. *méinn* « métal », qui ne se trouve avec certitude que dans le domaine celtique (soit **meinni-* < **smei-n-ni-*, et cf. ag. *smith*, al. *schmid* « forgeron ») et a donné par emprunt le fr. *mine*. V. le second terme sous *kleûz*, et cf. *men* = *méan* et *miñter*.

Menna, vb., penser, estimer, désirer, cf. cymr. *myn* « désir », vir. *mían* et gael. *miann* « désir », ag. *to mean* et al. *mein-en* « avoir l'intention de » : se rattachent à la rac. qu'on trouvera sous *koun*. Cf. *mének*.

Mennout, vb., demander, offrir. Empr. lat. *mandare*.

Meñt, s. f., grandeur, taille, corn. *myns*, cymr. *maint*, vbr. *-mint*, vir. *mét* > *méit*, gael. *meud* id. : d'un celt. **mn̥-tī*, auquel on ne connaît pas d'équivalent précis (cf. pourtant *ménez*), mais dont relève le fr. *maint*.

Méra, vb., manier, administrer, mbr. *maerat* id. : dér. de mbr. *maer* > br. *méar*. V. ce mot et *méreur*.

Merk, s. m., marque : contamination de l'empr. fr. ancien *marque* et de l'empr. fr. ancien *merchier* « remarquer », tous deux au surplus venus du germanique. Cf. *2 marz* et *merzout*.

Merdéad, s. m., marin, cf. mbr. *mordeiff* et cymr. *mordwy* « naviguer », cymr. *mordwyad* « matelot ». V. le premier terme sous *môr*; le second est peut-être une des formes originaires de *doñt*. V. ce mot.

Méren, s. f., goûter. Empr. lat. *merenda*.

Méreur, s. m., fermier : dér. de *méra*[2].

Mergl, s. m., rouille, vir. et gael. *meirg* (les deux mots ne sont pas identiques) : soit une base celt. **merg-*, dont le sens étymologique pourrait être « sombre » (cf. ag. *murk*) ou « émoussé » (cf. gr. μάργ-ο-ς ?).

1. Le sens primitif était « nymphe des montagnes ».

2. On observera que l'al. *meyer* « fermier » vient aussi, et plus directement, du lat. *major*. Au contraire fr. *mehier*, *meyer*, etc., est le lat. *mediarius* « métayer ».

Merc'h, s. f., fille, corn. *myrch*, cymr. *merch*, etc. : d'un celt. **merg-ekā*, qui est comme un diminutif par rapport au lit. *merg-à* « jeune fille »; cf. aussi sk. *mắr-ya* et *mar-ya-kắ* « jeune garçon », gr. μεῖραξ et gael. *smarach* id. (et br. *mâb* venu d'un celt. **mago-qo-*???).

Merc'her, s. m., mercredi. Empr. lat. *Mercurii* (*dies*).

Merc'hoden, s. f., poupée : dér. de *merc'h*.

Mériénen, s. f., fourmi, mbr. *merien*, cymr. *myr-ion* et *myr* (singul. *myr-ion-en*), cf. vir. *moirb* id. : d'un celt. **mor-yon-*, cf. vsl. *mra-vija*, gr. μύρ-μηξ (lat. *for-mīca*, sk. *vamrắ*, ags. *mȳre* et *mīre*, etc. [1]).

Merl, s. m., engrais de rivage, cf. cymr. *marl* (empr. ag.). Empr. fr. (picard *merle*) < bas-lat. *margila* [2], lui-même d'un gaul. *marga*.

Mern (V., C.), s. f., dîner : variante de *méren*.

Merrad, adv., apparemment : la variante *merc'had* (V.) semble indiquer un rapport avec *merzout* (cf. *armerc'h*) ; mais, d'autre part, la forme *mohad* (V.) pour *morhad* est difficile à séparer de la locution *moarvad* (L., C.), abrégée de *mé oar vâd* « je sais bien ». Série de confusions peu claires dues à l'étymologie populaire. — Loth.

Mervel, vb., mourir : dér. de *marv* > *marò*.

Mervent, s. m., vent de sud-ouest : exactement « le grand vent » (d'Arb.), ou « le vent de mer » (Loth). V. sous *meùr*, *môr* et *gwent*.

Merzout, vb., apercevoir, cf. cymr. *ar-merth-u* et *dar-merth-u* « pourvoir ». — Aucune étymologie bien satisfaisante.

Mésa (C., T.), faire paître les bestiaux : pour **maesa*, dér. de mbr. *maes*, soit « mener aux champs » ; ou de *1 méz* « pâture ». V. sous *1* et *4 méz*.

Meski, vb., mêler, cymr. *mysg-u*, vir. *mesc-aim* « je mêle » ; cf. sk. *mi-mikṣ-a-ti* « il mêle », gr. μίσγ-ειν, lat. *misc-ēre*, al. *misch-en*, etc. (rac. à amplifications variées MIK MIKS MISK).

Meskl, s. m., moule (coquillage). Empr. lat. altéré *musculus*.

Mesper, s. m., nèfle. Empr. lat. *mespilum*.

Métou, s. m., milieu : aucun rapport possible avec la rac. MEDH, qu'on trouvera sous *émesk*, sauf peut-être une contamination de sens ; mais la locution *é métou* « au milieu » pourrait être à *ment* ce que la locution *akétaou* = *égétaou* est à *kent*. V. tous ces mots. — Loth.

Meûd, s. m., pouce, mbr. *meut*, cymr. *maut* > *bawd* id. : suppose un celt.

1. Tous ces noms ont subi autant de déviations inexplicables que ceux de la grenouille. Cf. Uhlenbeck, *Altind. Wb.*, p. 271 b.

2. D'où al. *mergel*, ag. *marl*, fr. *marle* > *marne*.

**māt-o-*, qui se rattacherait à une rac. MAT « tâter », cf. gr. ματ-εύω « je cherche », lett. *mat-it* « sentir », lit. *mat-ýti* « voir », vsl. *-mot-riti* « regarder », et surtout arménien *mat-n* « doigt » (Meillet).

Meûli, vb., louer, honorer, mbr. *meuliff*, cymr. *moli* (et *mawl* « louange »), vir. *molid* « il loue », ir. *mol-aim* « je loue » et gael. *mol* « louer » : rac. indécise, mais cf. gr. μάλα « beaucoup », lat. *mel-ior*, vsl. *iz-mol-êti* « prédominer ». Ou de même rac. que le suivant ?

Meûr, adj., grand, corn. *maur*, vbr. *máúr*, cymr. *mawr*, vir. *mór* et *már*, ir. et gael. *mór*, gaul. *-māros* et *-māra* dans beaucoup de noms propres : d'un celt. **mār-o-* « grand », dont les corrélatifs ne se retrouvent en général aussi que comme derniers termes de composés, savoir gr. -μωρ-ο-ς (ἐγχεσί-μωρος « fameux par les coups de lance »), got. *-mēr-s* (n. pr. al. *Waldemar*), vsl. *-mêrŭ* (mais celui-ci empr. germ. probable).

Meurbed, adv., très, mbr. *meurbet*, exactement « grandement combien ». V. sous *meùr* et *pet*.

Meurs, s. m., mars, mardi, cymr. *mawrth*, etc. Empr. lat. *martis* (gén.), et *martius*, mais prononcé **mārtis*, **mārtius*.

Mével, s. m., valet : soit un celt. **mogw-illo-* dimin. de celt. **mog-u-* « serviteur » (attesté par vir. *mug* « esclave »), et celui-ci se rattachant directement à la rac. qu'on trouvera sous *maô*. Cf. *matez*.

1 **Méz**, s. m., gland, mbr. *mesenn*, corn. *mesen*, cymr. *mes*, vir. *mess* « fruit », ir. *meas*, « fruit, gland », gael. *meas* « fruit » : d'un celt. **messu-* « nourriture », cf. ag. *buck-mast* « faîne », al. *eichel-mast* « gland » et *mästen* « engraisser », dont on rapproche sk. *méd-as* « graisse ».

2 **Méz**, s. f., honte, pudeur (aussi *méc'h* V.), mbr. *mezz*, cymr. *methu* « manquer de cœur », vir. *met-acht* « lâcheté » : soit un vb. celt. **met-tō* « je suis en défaut », cf. vir. *mad-ach* « vain », gr. μάτ-ην « en vain », ματ-ά-ω « j'hésite », d'une rac. MAT (?) qui ne se rencontre pas ailleurs[1].

3 **Méz**, s. m.. hydromel, corn. *med*, cymr. *medd*, vir. *mid* id. : d'un celt. **med-u*, sk. *mádh-u*, « miel, liqueur douce et enivrante », gr. μέθ-υ « vin », ag. *mead* et al. *met* « hydromel », lit. *mid-ù-s* id., vsl. *med-ŭ*, « miel, vin » ; ne manque qu'au lat. Cf. *mézó*.

4 **Méz**, s. m., variante contractée de *méaz*. V. ce mot.

Mézec, s. m., médecin, cymr. *meddyg*. Empr. lat. *medicus*.

Mézer, s. m., étoffe. Empr. lat. *māteria* > roman **madéria*.

1. La base serait-elle d'aventure la particule prohibitive i.-e. **mé*, sk. *má*, gr. μή, etc.?

Mézéren, s. f., lange : dér. du précédent.

Mézévelli, vb., éblouir, fasciner (aussi *méz-éoén-ein* V., etc.) : dérivation compliquée de *2 méz*, soit « faire baisser les yeux »[1].

Mézéven, s. m., juin, cymr. *mehefin*, et cf. br. *méhéüen* (V.) : serait en vbr. ***med-ham-in-**, soit « [mois] du milieu de l'été ». V. sous *émesk* et *haño*, et cf. *éoen*, *gouhéré*, *gourélin* et le suivant.

Mézévennik, s. m., juillet : diminutif du précédent.

Mézô, adj., ivre, cymr. *meddw*, etc. : soit un celt. **med-wo-* dér. de celt. **med-u-*. V. sous *3 méz*, et cf. gael. *misg* « ivresse » = ir. *meisge* < vir. *mesce* < celt. **med-skyo-* (gr. vb. μεθ-ύ-σκειν « enivrer »).

Miaoua, vb., miauler. Onomatopée.

Mibiliez, s. f., enfantillage : dér. de *mâb*. Cf. le suivant.

Mibin, adv., vite, mbr. *mibin* « agile », cymr. *mabin* « juvénile », *mabinogi* « enfance » : dér. de *mab* > *mâb*, dont le pl. est *mipien* > *mibien*.

Mik, adv., entièrement, mbr. *mic* et *mouc* id. : formé sur un radical apparenté à celui de *mouga*, soit « d'une manière serrée, étouffante », etc.[2].

Midi, vb., variante de *médi*. V. ce mot.

Migourn, s. m., cartilage, cymr. *migwrn*, etc. Empr. ags. *micgern* « graisse », et cf. *askourn* et *mudurun*. — Conj.

Micher, s. f., variante de *mécher*. V. ce mot.

Mic'hi, s. m., variante de *méc'hi*. V. ce mot.

1 Mîl, s. m., animal, corn. *mil*, cymr. *mîl*, vir. *mîl* et ir. *miol*, « animal, pou, baleine », gael. *mial*, « pou, animal » : soit un celt. **mēlo-* « bétail », le même que gr. μῆλον « petit bétail, brebis », cf. visl. *smale* id., ag. *small* et al. *schmal* « menu ».

2 Mîl, mille, cymr. *mil*. Emp. lat. *mīlle*.

Milfid, s. m., mauvis (aussi *miloid*, et *milc'houid* V.), mbr. *milhuyt*. Emprunt du breton au roman, ou réciproquement, on ne sait.

Milgin, s. f., manche d'habit : dissimilé pour **min-g-in*, et celui-ci dér. d'empr. lat. *man-ica*. Cf. *manek*, mais peut-être rapprocher *gîn*.

Milin, s. f., moulin. Empr. bas.-lat. *molīna*. Cf. *mala*.

Millisien, vb., maudire, cymr. *melldith* « malédiction » et *melldithio*

1. Procédant d'une locution du genre de *mez m'eus deus an dé* (T.), exactement « le jour me fait honte ». — Ern.

2. Par exemple dans la locution *maru micq* « raide mort »; puis extension à d'autres cas. — Ern.

« maudire ». Empr. lat. *maledīctio* (cf. *binnizien*), tandis que mbr. *milliga* = cymr. *melldigo* sort directement de *maledīcere*.

Milzin (C.), adj., délicat, difficile en fait de nourriture : pour **mlizin*, et celui-ci de **bliz-in*, dér. de même base que *bliz-ik*. — Conj.

1 **Mîn**, s. f., museau, corn. *meyn* > *min*, cymr. *mîn*, vir. *mén* (> gael. *mèanan* « bâillement ») : d'un celt. **mīknā* < **mēk-nā* « bouche », qu'on a rapproché de l'ag. *maw* « jabot » et de l'al. *magen* « estomac ».

2 **Mîn**, s. f., mine : le même influencé par le fr. *mine*, qui d'ailleurs paraît être empr. br. et avoir d'abord signifié « visage ».

3 **Mîn**, s. m., cap : le même, ou celt. **mīkno-* m.

Minel, s. f., fer à talon, etc. : dér. de *1 mîn*[1].

Mingl, adj., tiède (aussi *mig* V.), cymr. *mwygl*. — Étym. inc.

Minoc'h, s. m., musaraigne : dér. de *1 min*.

Miñon, s. m., ami. Empr. fr. *mignon*.

Minôten (V.), s. f., sentier : variante dialectale de *gwénôden*.

Minter, s. m., chaudronnier : paraît dér. du radical qui se dissimule sous la syllabe initiale de *mengleùz*. V. ce mot.

Mintin, s. m., matin (aussi *mitin* V.), corn. *metin*, *mettin* et *myttyn*. Empr. bas-lat. **mattinus* < lat. *mātūtīnus*. Cf. *bendel*.

Mintrad, s. m., peu, un peu : dér. secondaire d'un type celt. inconnu, mais assez voisin du lat. *minūtus*. Cf. *munud* et le suivant.

Minvik, s. m., mie, mbr. *mynhuiguenn*, cf. corn. *minow* « menu », etc. : originairement « miette », dér. d'un celt. **min-wo-* « petit », cf. ir. *menb-* > *meanbh* « petit », lat. *min-or*, *min-u-ō* « je diminue », *min-ū-tu-s*, etc., sk. *min-ó-ti* « il diminue », got. *min-s* et al. *min-der* « moins », vsl. *mĭnĭjĭ* « petit », etc. Cf. aussi *moan*, peut-être *moal*, et *marbléò*.

Mirout, vb., regarder, observer, corn. *miras*. Empr. lat. *mīrārī*.

Mistr, adj. propre, coquet. Empr. fr. ancien *miste*. « joli, élégant, adroit ».

Mitouik, s. m., patelin. Empr. fr. ancien *mitouin* id. Cf. Bas-Maine *mit* « chatte » Dn, et le fr. vieilli *chatte-mite*.

1 **Mîz**, s. m., mois, mbr. et corn. *mis*, cymr. *mis*, vir. *mí* id. : d'un celt. **mēns-* > **mīns-*, cf. sk. *más* « lune » et *más-a* « mois », gr. μήν et μήν-η, (lat. *mēns-i-s*), ag. *moon* et *mon-th*, al. *mond* et *mon-at*, etc.

2 **Mîz**, s. m., frais, cf. cymr. *mwys* « panier à provisions » et corn. *moys*

1. C'est un fer en forme de croissant, et par conséquent de *lèore*, et aussi l'anneau qu'on passe dans le *groin* du pourceau.



« table » : donc originairement « table, frais de table », puis « dépense » en général[1]. Empr. lat. *mēnsa* « table » > lat. populaire *mēsa*.

Moal, adj., chauve, cymr. *moel*, vbr. *mail* « mutilé », vir. *máel*, ir. et gael. *maol* id. : d'un celt. **mai-lo-* sans équivalent sûr[2].

Moan, adj., mince, corn. *muin* (voc.) > *môn*, cymr. *main* « mince » et *mwyn* « doux », vbr. pl. *mein*, vir. *mín* et gael. *mìn* « délicat » : d'un celt. **mei-no-*, dér. de rac. MEI MI « petit ». V. sous *minvik* et *miñtrad*.

Moell, s. m., moyeu. Empr. fr. ancien *moiuel* id.

Moeltr, adj., humide. Empr. fr. altéré *moite*.

Moéreb, s. f., tante, mbr. *mozrep*, corn. *modereb*, cymr. *modryb* « matrone », vbr. *motrep* « tante » : d'un celt. **mâtr-qā*, dér. de **mâtēr* « mère »; cf. sk. *mâtṛkā* « grand-mère » et lat. *mâtertera* « tante maternelle ».

Môg, s. m., feu[3], exactement « fumée », corn. *moc*, cymr. *mwg* et vir. *múch* « fumée » (cf. le suivant et *mouga*) : d'un celt. **muko-* et **mūko-* apparenté par emprunt ou autrement à l'ag. *smoke*.

Môged, s. m., fumée : dér. du précédent.

Môgéden, s. f., vapeur, exhalaison : dér. de *môged*.

Môger, s. m., mur : pour **moager*, métathèse de vbr. *macoer*, et cf. cymr. *magwyr*. Empr. lat. *mācēria* « maçonnerie ». Cf. *c'hoalen*.

Môc'h, s. m., pourceau, corn. et cymr. *moch*, vir. *mucc*, ir. et gael. *muc* id. : d'un celt. **muk-ku-*, dont la rac. paraît la même que celle de lat. *muccus* et *mūcus* « morve » *mung-ere* « moucher » (nasalisée), gr. μύξα « morve » et μυκτήρ « groin », ἀπομύσσω « je me mouche », sk. *muñc-á-ti* « il lâche » (sens général spécialisé partout ailleurs).

Môc'hik, s. m., cloporte : diminutif du précédent.

Môjen (C.), s. f., conte : dér. et corrompu de mbr. *bauche* « pièce pour rire ». Empr. fr. (argot) *se baucher* « se gausser », etc.[4]. — Ern.

Mon, s. m., excrément humain. Empr. fr. ancien *moun* « jaune d'œuf » ou telle autre métaphore d'argot. Cf. pourtant cymr. *monoch* « intestins ».

Moñ, adj., manchot. Empr. fr. ancien *moign* « mutilé »[5].

1. Procédé sémantique inverse de celui de l'allemand, dans bas-lat. **spēsa* « dépense » > al. *speise*, « frais de table, repas ». — Le vocalisme br. a dû être altéré par contamination d'un mot *mîz* « mensualité », identique au précédent.

2. On l'a rattaché, sans grande vraisemblance, à la base MI du suivant, soit « diminué ». Comme vbr. *mail* signifie « mutilé », on peut aussi songer au lat. *mutilus*, mais on n'aperçoit pas de lien phonétique entre le celtique et le latin.

3. Dans la phrase « ce bourg est de cent feux », etc.

4. Conservé dans le composé *se débaucher*, etc.

5. Abstrait d'un vb. lat. **mundiāre* (cf. *mundus* « propre ») « nettoyer » [la viande, à la façon des bouchers, en coupant les appendices, les *moignons* inutiles].

Mońk, adj., manchot: contamination de *mańk* et *moñ*.

Mońkluz (C.), adj., nasillard: doit se rattacher au même radical que *môc'h* (soit « qui a de la morve » ou « qui grogne en parlant »).

Moneiz, s. m., monnaie. Empr. lat. *monēta* > roman *monēda*.

Mońt, vb., aller, devenir, mbr. *monet*, corn. *mones*, cymr. *myned* id.: dér. d'une rac. MEN, « aller, marcher », d'ailleurs fort peu répandue, gr. (éolien) μά-τη-μι « je marche », lit. *minti* et russe *po-mjatĭ* « marcher »[1].

Môr, s. m., mer, corn. et cymr. *mor*, vir., ir. et gael. *muir* id.: d'un celt. **mor-i-*, à peu près identique à lat. *mar-e*, got. *mar-ei*, ag. *mere* « pièce d'eau », al. *meer* et vsl. *mor-je* « mer »[2], lit. *márės* « lagune ».

Moral, s. m., verrou. Empr. fr. ancien *moraille* « verrou de la visière du casque ».

Môred, s. m., variante déaspirée de *morc'hed*.

Moren, s. f., vapeur, surtout au pl. *morennou* « les vapeurs » (accidents nerveux) : dér. de *môr*, soit « flux et reflux, caprices ». — Conj.

Morgaden, s. f., sèche (lièvre de mer ?). V. sous *môr* et *gad*.

Morgô, s. m., collier de cheval, cf. cymr. *myngci* id.: soit donc pour **mon-go*, dont le premier terme est cymr. *mwn* « cou », et le second cymr. *caw* « lien », tous deux perdus en breton.

Morgousk, s. m., assoupissement: contamination de *mor-ed* (cf. *môred*) et de *kousk*. V. ces mots.

Morc'hed, s. m., assoupissement, mbr. *morchet* « souci », corn. *moreth* (pour **morheth*, cf. *môred*) « chagrin », et cf. ir. et gael. *murc-ach* « triste »: soit un celt. **murk-eto-* « fait de se flétrir », lat. *Murc-ia* « déesse de la paresse », *murc-idu-s* « lâche », *marc-ēre* « se flétrir »[3], lit. *mark-atnu-s* « chagrinant » (douteux); isolé par ailleurs.

Môrian, s. m., nègre: dér. d'empr. fr. *More*[4].

Môrlargez, s. m., carnaval, mbr. *marlarjez*, *meurzlargiez*, etc.: dér. de *meurs-lard* « mardi-gras » (par $d + y > j$). V. ces deux mots.

Môrlivet, adj., pâle: soit « grisâtre, verdâtre ». V. sour *môr* et *liou*, et cf. *môrlivid* s. m., « biset, chevalier » (plumage ardoisé).

1. Cf. aussi *mańtra* et *tréménout*. — Les formes de la conjugaison de ce vb. qui commencent par voyelle, viennent de la rac. EI de lat. *ī-re*, gr. εἶ-μι « j'irai », sk. *é-ti* « il va », etc.; pour celles qui commencent par *k*, voir sous *1 kiz*.

2. Cf. gaul. *Morini* (peuple habitant le littoral du Boulonnais actuel), *Are-morica*, etc. V. sous *ar-*.

3. *Marcidus somnō* signifie « accablé de sommeil ».

4. Les Maures ont passé au moyen âge pour le type de la race noire : cf. fr. *moricaud*, espagnol *mor-eno* « noir » et gr. moderne μαῦρος id.

Mormouz, s. m., morve du cheval: assimilé, pour **morbouz*, formé sur l'empr. fr. *morve*, comme br. *babouz* sur fr. *bave*.

Mors, adj., engourdi, lent: d'un celt. * *murso-*, pour **murk-so-*, dér. probable de la même rac. que *morc'hed*. V. ce mot.

Morsé, adv., jamais (au présent), mbr. *morcé*. Empr. fr. *morsel* « morceau », employé comme *mie* pour renforcer la négation. Cf. *3 kammed*.

Morsen, s. f., mulot: dér. de *mors*[1].

Morser (V.), s. m., gourmand: dér. d'empr. fr. (*morceau*, etc.).

Moruklen, s. f., morille. Empr. fr. ou germanique[2].

Môrvran, s. f., cormoran. V. sous *mòr* et *bràn*.

Morzed, s. f., cuisse, cymr. *morddwyd*, corn. *mordoit* (voc.) > *mordhos* et vbr. *morduit* id. : soit un celt. **mār-yeito-*, construit sur la même base que gr. μηρ-ό-ς « cuisse », μηρ-ία « fémur ». — Très douteux.

Morzil, s. m., vent de sud-ouest, mbr. *morzuill*. V. sous *mór* et *sùḷa* (vent qui vient de *mer* et pourtant *brûle* les plantes).

Morzol, s. m., marteau, corn. et vbr. *morthol*, cymr. *morthwyl* et *mwrthwyl*. Empr. lat. *martéllus* > **martélus*.

Moualc'h, s. f., merle, corn. *moelh*, cymr. *mwyalch* (cf. gael. *smèor-ach* « grive »): d'un celt. **meis-alkā*, dont le radical se retrouve altéré dans le lat. *mer-ula* « merle » et intact dans l'al. *meis-e* « mésange ».

Mouar, s. m., mûre, corn. *moyar*, cymr. *mwyar*, vir. *smér*, ir. et gael. *smeur*, gael. *smiar* id. : cf. lat. *mōr-u-m* et gr. μόρ-ο-ν[3].

Mouk, s. m., coquillage à pourpre: écourté de l'empr. lat. *bucinum* id., peut-être par contamination de *fūcus* « teinture ». — Conj.

Mouden, s. f., motte, mbr. *moten*. Empr. fr.

Moué, s. f., crinière, mbr. *moe*, vbr. pl. *mong-ou*, cymr. *mwng*, vir. *mong*, ir. et gael. *muing* id. : soit un celt. **mong-ā*, auquel se rattachent aussi sk. *mán-yā* « nuque », ag. *mane*, al. *mähne* « crinière »[4].

Moués, adj., humide (aussi *mouëst* V.). Empr. fr. ancien *moiste*. Cf. aussi *moeltr*, et rattacher peut-être à *2 mouéz*, *mours*, etc.

1. S'appelle aussi *lôgôden vors* « souris lente ».

2. En tout cas, montrant encore la gutturale du vhal. *morhila* > al. *morchel*, auquel le fr. a emprunté le mot *morille*.

3. La forme primitive est difficilement restituable: le mot a dû passer par emprunts successifs et réciproques. L'*s* initial ir. vient de contamination de *sméar-* « enduire »: sanguineis frontem *moris* et tempora *pingit*.

4. Cf. encore illyrien (péonien) μόν-απο-ς « bison » (ruminant à crinière): Kretschmer, *Einleit. in die Gesch. d. Gr. Spr.*, p. 249.

1 **Mouéz**, s. f., voix (aussi *mouec'h* V.), mbr. *moez*, pour **voez* (le *v* pris pour une mutation douce). Empr. fr. ancien *vois*, mais emprunté vraisemblablement à une époque où la gutturale latine de *vōx* y sonnait vaguement encore; fait de chronologie indéterminable.

2 **Mouéz**, s. m., puanteur : abstrait d'empr. fr. ancien *moiseure* « moisissure »; ou empr. fr. *moise* « caque ». — Conj.

Mouga, vb., étouffer: dér. de *môg*. V. ce mot.

Mougéô, s. m., caverne, cymr. *gogof* (< celt. **wo-kow-yo-*): pour **gwogeo* contaminé de *mouga*. V. sous **gw-* et *kéô*.

Moucha, vb., couvrir le visage. Empr. fr. ancien *se musser* « se cacher », contaminé de *mouchouer* « fichu », autre empr. fr.

Moulbenni, vb., rechigner (aussi *mouspenni*). Empr. germanique probable: cf. al. actuel *maulen* et *schmollen* « bouder »[1].

Moullek, s. m., pluvier, cf. mbr. *moullecg* « mulet » (poisson) : dér. d'empr. lat. *mullus*, mais le changement de sens est bien bizarre.

Mouña, vb., manger comme les gens qui n'ont plus de dents, remuer les lèvres sans bruit: paraît une onomatopée assez expressive; cf. pourtant fr. *marmonner* et br. *munzun* (peu clair lui-même).

Mouren, s. f., sourcil, moustache: variante de *gourrenn*[2].

Mours (V.), s. m., excrément humain : altéré pour mbr. *mous* (cf. aussi *mouzenn* V. « souillon »), cymr. *mws* « excrément », ir. *mos-ach* et gael. *mus-ach* « malpropre », qui supposent un celt. **musso-* < **mud-so-*, gr. μύσος < *μυδ-σος « souillure », μύδ-ο-ς, « humidité, moisissure », lit. *mud-a-s* « algue » (?) ; cf. aussi ag. *mud* « boue » (avec une autre dentale) et br. *moués*, car fr. *moite* relève peut-être de cette souche.

Mousc'hoarz, s. m., sourire: exactement « rire qui se dissimule », composé hybride de fr. et de br. Cf. *moucha* et *c'hoarz*.

Moustra, vb., accabler, fouler. Empr. fr. ancien *mousser* « froisser » (cf. *mousse* « émoussé »), contaminé de *mañtra*. V. ce mot.

Mouza, vb., bouder. Empr. fr. ancien et dialectal (picard) *mousse* « moue » d'origine inconnue comme *moue* lui-même.

Mûd, adj., muet, cymr. *mud*. Empr. lat. *mūtus*.

1. Mais la dernière partie du mot est bien obscure. — La variante *mouspenni* paraît contaminée de *mouza*. V. ce mot.

2. *G* et *m*, en mutation douce, devenant occasionnellement *v*, une forme de mutation douce à *v* initial procédant de *g* a pu parfois suggérer une forme faussement primitive, commençant par *m*. Cf. le Gloss. Ern. p., 428 sq.

Mudurun, s. f., gond, cf. cymr. *migwrn*[1] et ir. *mudharn*, « la cheville du pied » : dér. d'empr. lat. *mōtōrium* « servant à faire mouvoir ».

Mui, muioc'h, adv., plus (comparatif de *meû-r* comme lat. *māj-or* l'est de *mag-nu-s*), corn. *moy*, cymr. *mwy*, vbr. *mui*, vir. *máa*, *móa*, *mó*, ir. *mó*, gael. *mò* « plus grand » : d'un celt. **māy-os-*, cf. got. *máis*, ag. *more*, al. *mehr*, etc.

Munud, adj., petit, fin. Empr. lat. *minūtus*. V. sous *burzud*.

Munudik, s. m., serpolet : dér. du précédent.

Munzun, s. f., gencive sans dents. Cf. *mouña*.

Musa, vb., flâner, flairer, écornifler. Empr. fr. *muser*, mais évidemment contaminé par *muzel* dans les deux derniers sens.

Muturnia, vb., estropier : contamination de deux empr. fr., soit *mut-iler*, et *bes-tourner*, « tordre, faire biaiser », etc.

Muzel, s. f., lèvre, museau. Empr. fr. ancien *musel*.

Muzul, s. f., mesure. Empr. fr. altéré. Cf. *munud*.

N

Na, ne, ni : pour *nag* devant consonne. Cf. *hag* et *ha*.

Naka, vb., dissimuler : dér. de *nak* > *nag*. V. ce mot et cf. *nac'ha*.

Nadoz, s. f., aiguille, mbr. *nadoez*, cymr. *nodwydd*, vbr. *notuid*, et cf. vir. *snáthat*, ir. *snáthad*, gael. *snàthat* id. ; cf. encore got. *nē-thla*, ag. *nee-dle*, et al. *na-del*, tous dér. de rac. SNÊ, « filer, coudre ». V. sous *néza*.

Nag, ni : juxtaposition de *né* et *hag*. V. ces mots.

Nagen, s. f., querelle. — Étym. inc.[2].

Nahen (V., C.), s. f., tresse, ruban : variante dialectale de **naz-en*, d'un celt. **na-t-to-*. V. la rac. probable sous *nadoz*.

Nac'ha, vb., nier, corn. *nacha*, cymr. *nacau* : dér. de *nag*. Cf. *naka* et *nagen*, présentant les trois variétés de gutturale.

Nâm, namm, s. m., tache, vice : peut-être exactement, « défaut, chose [qui manque parce qu'elle a été] enlevée », en tant que dér. de la rac. NEM qu'on verra dans la note sous *lémel*. Cf. *német*.

1. Le même que *migwrn* « cartilage », mais ayant pris le sens de « cheville » par confusion avec un mot du genre du br. *mudurun*. La métaphore entre « gond » et « cheville » se conçoit d'elle-même.

2. Doit se rattacher d'une manière quelconque au radical de *naka* et *nac'ha*, par le sens « cacher, contester, nier ». Sur le rapport de ces deux mots, cf. le Gloss. Ern. p. 108.

Nann, non : sorte de redoublement de la négation; cf. aussi lat. *nōn*, al. *nein* « pas un », fr. *nenni*, etc.

Naô, neuf, corn. et cymr. *naw*, vir. *nói n-*, gael. *naoi*, etc. : d'un celt. **nawan*, à vocalisme un peu différent de celui de l'i.-e. **newn̥*, sk. *náva*, gr. ἐννέα, lat. *novem*, got. *niun*, ag. *nine* et al. *neun*, lit. *devynì*, vsl. *devętĭ*, ces derniers avec initiale altérée.

Naon, s. f., faim, mbr. *naffn*, cymr. *newyn*, vir. *nóine* id. : d'un celt. **naw-enyâ*, dont le type radical paraît se retrouver dans les langues lettiques (pruss. *nau-ti-* « besoin ») et germaniques (got. *náu-th-s* et *náu-di-*, ag. *nēa-d* > ag. *need*, al. *not* id.).

Naou, s. m., pente : pour **tnaou*, devenu en mutation douce **dnaou* > **nnaou*. V. la forme primitive sous *traoñ*.

Naouac'h (V.), néanmoins : correspond au cymr. *na chwaith* « pas encore, pas plus, non davantage », etc. V. sous *gwéach* et *c'hoaz*.

Naoz, s. f., lit de rivière, canal. V. sous *2 aoz*[1].

Napléz, s. m., syphilis. Empr. fr. [*mal de*] *Naples*.

Nask, s. m., lien, vir. *nasc* et gael. *nasg*, « collier, lien », et cf. peut-être sk. *niṣká* « collier » : le tout se rattachant à la rac. du sk. *náh-ya-ti* « il lie », vir. *fo-nasc-ar* « on le lie » et *ro-ne-nasc* « je liai », peu répandue hors de ces domaines. Cf. un de ses dér. italiques sous *nés*.

Né, particule négative, cymr. *ni*, vir. *ni*, etc. : d'un celt. **ne*, **nē* ou **nei*, cf. sk. *ná*, lat. *nē*, got. *ni*, vsl. *ne* et *ni*, etc., etc. Cf. *2 am*.

Néannérez (V.), s. f., nageoire. V. sous *neùi*.

Néat, adj., propre, pur. Empr. fr. diphtongué *net*.

Nébeûd, adv., peu : pourrait, à la rigueur, en br., être composé de *né* et *paot* (cf. les variantes vocaliques *kaouled* et *keùlé*, *daoust* et *deùst*, *diroestla* et *reùstla*, *pénaoz* et *neùz*, etc.); mais le cymr., qui répond par *nebawd*, ne vocalise jamais *l* devant *t*. — Étym. inc.

Nédélek, s. m., Noël, corn. *Nadelic*, cymr. *Nadolyg*, vir. *Notlaic*, ir. *Nodlog*, gael. *Nollaig*. Empr. lat. **Nātālicium*.

Nec'h, s. m., chagrin, cymr. *nych* « langueur » : exactement « suffocation », d'un celt **nekso-*, pour **pnekso-*, métathèse pour **pnesg-o-*, de même dérivation que gr. πνῖγος « suffocation » et πνίγω « j'étouffe ».

Neiz, s. m., nid, corn. *neith* (voc.) > *neid*, cymr. *nyth*, vir. *nett*, etc. : d'un

1. Le régulier *ann aoz* est devenu *ann naoz*, par le procédé inverse de celui de *1 aer*, *1 aoz*, etc.

celt. **nizdo-*[1], dont les équivalents sont sk. *nīḍá*, lat. *nīdus* (pour **nizdus*), ag. *nest*, al. *nest*, vsl. *gnězdo*, lit. *lìzdas*, arménien *nist* « siège ».

Neizer, adv., hier au soir, mbr. *neyzor*, corn. *neihur* et *nehuer*, cymr. *neithiwyr*, *neithwyr* et *neithiwr* id. : soit un composé celt. **nokti-gestro-*[2], dont on trouvera les deux éléments sous *nôz* et *déac'h*.

Némét, adv., excepté (aussi *nameit* V.) : exactement « enlevé », ppe passé de la rac. qu'on trouvera dans la note sous *lémel*. Cf. *nâm*.

Némeûr, adv., peu. V. sous *né* et *meùr*.

Néô, s. f., auge, mbr. *néau*, cymr. *noe*, vir. *nau* « vaisseau » : d'un celt. **nau-*, commun à presque toute la famille, sk. *naú-s* « vaisseau », gr. ναῦ-ς, lat. *nāv-i-s*, visl. *nó-r*, al. dér. *nachen* « barque », etc.

Nép, quiconque (aussi *néb*), corn. *nep* et *neb*, cymr. *neb*, vir. *nech*, ir. et gael. *neach* « quelqu'un » : soit un celt. **ne-qo-* « n'[importe] qui », composé de la négation et du radical des pronoms commençant par *p*-. V. sous **p*-, et pour la formation et le sens cf. *bennâk*.

Népréd, adv., jamais (au présent). V. sous *né* et *préd*.

Ners, s. f., force, corn. et cymr. *nerth*, vir. *nert*, ir. et gael. *neart*, gaul. **nerto-* dans divers noms propres, et n. pr. *Nertacus* > cymr. *nerthog* « fort », vbr. *nerth-i* « tu fortifieras » : soit un celt. **ner-tā* « force », dont la rac. est NER, « mâle, fort, héros », sk. *nár* et *nár-a* « homme vigoureux », gr. ἀ-νήρ, lat. *Ner-ō* n. pr. dér. d'origine sabine, ombrien accus. pl. *ner-f* « les principaux citoyens », etc.

Nerven, s. f., nerf. Empr. fr.

Nés, adj., adv., proche, près (superl. *nésa* < mbr. *nessaff*), corn. *nes* et *nessa*, cymr. *nes* et *nesaf*, vir. *nessu* et *nessam*, etc. : d'un celt. **ned-so-* et **ned-samo-*, dér. de rac. NEDH « lier »[3], cf. sk. *náh-us* « voisin », osque accus. sg. *nesimum* et ombrien advb. *nesimei*. V. sous *nask*.

Nétra, rien (comme ag. *nothing*). V. sous *né* et *trâ*.

Neûd, s. m., fil, mbr. *neut*, corn. *snod*, cymr. *nod-en* et *y-snod-en*, vir. *snáthe*, ir. *snáth*, gael. *snàth* id. : d'un celt. **snā-to-*, forme fléchie ou altérée du ppe passé de la rac. de *néza*. V. ce mot.

Neûi, vb., nager (aussi *neùñvi* > *neùñi*, et *néannein* V.), mbr. *neuff*, cymr.

1. Qu'on analyse en **ni-sd-ó-* « [lieu] où on se repose », la rac. étant SED et le préf. sk. *ni* = gr. ἐνί = lat. *in*. V. sous *1 en* et *azéza*.

2. « Hier de nuit », formation inverse du got. *gistra-dag-is* (ag. *yester-day*) « le jour d'hier ».

3. Aucun rapport dès lors avec al. *nah* et ag. *next*.



nawf « natation », vir. *snám* id. et *sná-im* « je nage », ir. *snámhain* et gael. *snàmh* id. : soit un celt. *snā-ō, de rac. SNÂ, sk. *snā́-ti* « il se baigne », gr. νά-ειν « couler » et νή-χ-ειν « nager », lat. *nā-re*.

Neûz, s. f., façon, forme, mbr. *neuz* (et **naoz* dans *1 aoz* et *pénaoz*, cf. *nébeût*), cymr. *naws*, ir. *nós* et gael. *nòs* « coutume » : déviations diverses, soit d'un dér. de la rac. GNÔ « connaître » (sous *anat*), soit d'un celt. **nom-so-* à peu près identique au lat. *num-eru-s* et apparenté au gr. νόμ-ο-ς « loi » ; deux dérivés distincts ont pu se confondre.

Neûzé, adv., alors, ensuite, mbr. *neuse* id. : paraît abrégé de *enn eur se* « à cette heure » (*eùr* empr. fr., et cf. *azé*, *sé*, *zé*).

Névez, adj., nouveau, cymr. *newydd*, vbr. *nouuid*, vir. *núe*, gaul. *novio-* dans *Novio-dunum*, etc. : d'un celt. **now-ió-*, dont les équivalents exacts sont sk. *náv-ya*, gr. (ion.) νειός (< *νεϝ-ιό-ς), lat. n. pr. *Nov-iu-s*, got. *niu-ji-s* (ag. *new*, al. *neu*), lit. *nàu-ja-s* id. ; un dér. plus simple est sk. *náv-a*, gr. νέϝ-ο-ς > νέος, lat. *nov-u-s*, vsl. *nov-ŭ* id. ; le tout issu de la rac. et particule **nu* « maintenant », allongée **nū*, sk. *nú* et *nū́*, gr. νύ « or » et νῦ-ν « maintenant », lat. amplifié *nu-m* et *nu-nc*, ags. *nū* > ag. *now*, « maintenant, or », al. *nu-n*, vsl. *ny-nê*, etc.

1 Néz, s. m., lentes (sg. *nézen*), corn. *nedhan*, cymr. *nedden* (pl. *nedd*), vir. *sned*, ir. *sneagh*, gael. *sneadh* id. : d'un celt. **snidā* (pour **sknidā*), cf. gr. κονίδ-ες pl., ags. *hnitu* > ag. *nit*, al. *niss*.

2 Néz, adj., variante de *nés*. V. ce mot.

Néza, vb., filer, tordre, tresser, mbr. *nezaff*, corn. *nedhe*, cymr. *nyddu*, vir. *sní-im* « je tresse », gael. *sniomh* « filer » : soit un celt. **snē-yō* « je file », dér. de rac. SNÊ, sk. *snā́-ya-ti* « il enveloppe » (douteux), *snā́-yu* « ligament », etc., vhal. *snuo-r* > al. *schnur* « cordon » ; plus répandue est la variante radicale NÊ, gr. νέ-ω et νή-θω « je file », νῆ-μα « tissu », lat. *nē-re* « filer », al. *näh-en* « coudre ». Cf. *neùd* et *nadoz*.

Nézé, s. m., doloire, cf. mbr. *ezeff*[1] « besaiguë », vbr. *nedim* « hache », cymr. *nadd-u* « hacher » et *nedd-yf* « hache », vir. *snaid-i-m* « je coupe » et *snass* « coup », ir. *snaidhim* et *snoighim*, gael. *snaidh* « hacher » : soit un celt. **snad-ō* « je coupe », sans équivalent sûr ailleurs[2].

Ni, nous, corn. *ny*, cymr. et ir. *ni*, etc. : d'un celt. **nēs*, contenant le même radical que sk. *nas* (accus.), gr. νώ (duel), lat. *nōs*, vsl. *ny* (gén. *nasŭ*), etc.

1. Avec chute de l'*n* comme dans *1 aer*, etc.
2. L'al. *schneiden* est bien voisin, mais non identique.

Nikun, aucun : singulier hybride, semble contaminé de l'empr. fr. *aucun* et de l'empr. espagnol *ninguno* avec mbr. *negun* = lat. *nec ūnus*.

Nich, nij, s. m., vol des oiseaux (d'où *nija* « voler »), mbr. *nigal* (prononcer *nijal*), corn. *nyge* « voler » et *nygethys* « oiseau » : exactement « quitter le nid », dér. ancien du radical **nizdo-*. V. sous *neiz*.

Niṅv, s. m., chagrin, mbr. *niff*, vir. *snim* « détresse » : semble un dér. très ancien de rac. SNÊ qu'on trouvera sous *néza*[1].

Niver, s. m., nombre, corn. *niver* et *never*, cymr. *nifer*, vbr. *nimer*. Empr. lat. *numerus* qui a dû être altéré en **nūmerus*.

1 Niz, s. m., neveu, mbr. *ni* « neveu » et *niz*[2] « nièce » : le msc. *ni*, corn. *noi* (voc.), cymr. *nai*, vbr. pl. *nion*, ir. *niae*, est le celt. **neōt-*, pour **nepōt-*, sk. *nápât-*, « fils, petit-fils », gr. νέποδ-ες « descendants », lat. *nepōs*, « petit-fils, neveu », lit. *nep-oti-s* id.; le fm. *niz*, corn. *noith* (voc.), cymr. et vbr. *nith*, ir. *necht*, est le celt. **neptī*, sk. *naptí*, lat. *neptis* « nièce », lit. *neptis*, vhal. *nift* (aujourd'hui *nichte*), etc. Cf. *keṅderf*.

2 Niz, s. m., variante de *1 néz*. V. ce mot.

Niza, vb., vanner, cymr. *nith-io* id. : dér. d'un celt. **nikto-* « nettoyé », qu'accusent vir. *necht* « propre », sk. *nik-tá* « lavé » et gr. ἄ-νιπ-το-ς « non lavé »; la rac. est NIGw, sk. *né-nej-mi* « je lave », gr. νίζω, vir. *do-fo-nug* id. et *nig-ther* « on lave », al. *nixe* « nymphe aquatique », etc.

1 Noaz, s. m., tort, querelle. Empr. fr. *noise*.

2 Noaz, adj., nu, corn. *noeth*, *noyth* et *noth*, cymr. *noeth*, vir. *nocht*, gael. *nochd* id. : d'un celt. **nok-to-*, ppe passé à peu près identique à got. *naq-ath-s*, ag. *nak-ed* et al. *nack-t*, et dér. du même radical que sk. *nag-ná*, lat. **nogv-edo-s* > *nūdus* et vsl. *nag-ŭ*.

Nodi, vb., éclore (et *nodein* V. « mettre bas »), mbr. *nodas* « il produisit » : peut-être pour **en-odi*, avec un préf. différent de ceux de *di-oda* et *éo-odi*. V. ces mots, mais cf. surtout *inodein*.

Noed, s. m., gouttière. Empr. fr. ancien *noete* f., dimin. de *noe*, « canal, chéneau, gouttière », mais avec changement de genre.

Nouen, s. m., extrême-onction, mbr. *ouenn*, d'où avec l'article *ann ouenn* > *an nouen*[3]. Empr. lat. *unguentum*[4]. Mais cf. Ernault, *R. Celt.*, XIX, p. 320.

1. Signifierait donc « entortillement, embarras ».
2. Remplacé aujourd'hui par un fm. pléonastique *niz-es*. Cf. *léanez*.
3. Cf. *naoz*, etc. : phénomène inverse de celui de *1 aer*, etc.
4. Ou *unguendum* gérondif; cf. *méren*, *oféren*, *3 lenn*, *péden*, etc.

Nôz, s. f., nuit, corn. et cymr. *nos*, ir. *in-nocht* et gael. *nochd* « cette nuit »: d'un celt. **nok-ti-*, sk. *nákti*, gr. νύξ (νυκτ-ός), lat. *nox* (*noct-is*), got. *naht-s*, ags. *neaht* > ag. *night*, al. *nacht*, lit. *nak-tì-s*, vsl. *noštĭ*, etc.

Nozélen, s. f., glande, bouton. Empr. bas-lat. *nōdellus* « petit nœud ».

O

O, particule verbale, variante de *oc'h* devant consonne.

Oabl, s. m., ciel, mbr. *oabren* et *noabrenn* (cf. *koabr* et *naoz*), corn. *huibren* « nuage » et *ebron* « ciel », cymr. *gwybr* > *wybr* (ou plutôt l'inverse, Ern.): soit un brittonique **oepr*, qui peut répondre au lat. *aequor*, « plaine, vaste étendue »; cf. l'expression *aequora caelī*.

Oad, s. m., âge, cymr. *oed*, mbr. et vbr. *oet* id.: d'un celt. **aiw-ito-*, dér. du radical qui se retrouve dans sk. *ấy-us*, « vie, âge », gr. *αἰϝ-ών > αἰών « siècle », αἰεί et αἰέν « toujours », lat. *aev-u-m*, *aetās* (< **aiv-itāt-s*), corn. *huis* et *oys*, cymr. *oes* et vir. *áes* (< celt. **aiw-estu-*) « siècle », got. *áiw-s*, « temps, siècle », al. *ew-ig* « éternel », etc. — Stokes.

Oaled, s. f., foyer, corn. *oilet* (voc.) > *olas*, cymr. *aelwyd* id.: soit un celt. **āgileitā*, dont la syllabe radicale paraît la même (à l'état allongé) que celle du sk. *ag-ni* « feu », lat. *ig-ni-s*, vir. *án*, lit. *ug-nì-s*, vsl. *og-njĭ*. (Ags. *ǣled* « feu » serait dès lors empr. celt.)

Oan, s. m., agneau, corn. *oin* (voc.), *oan*, *on*, cymr. *oen*, vir. *úan*, ir. et gael. *uan* id.: d'un celt. **og-no-*, cf. gr. *ἀϐ-νό-ς > ἀμνός, lat. *ag-nu-s*, vsl. *jagnę*, ags. vb. *ēanian* > ag. *to yean* « agneler ».

Oaz, s. m., jalousie, zèle, cymr. *aidd* « ardeur », vir. *aed* « feu », gaul. n. pr. *Aedu-ī* (« les ardents »?) : d'un celt. **aid-u-*, rac. AIDH « brûler »; cf. sk. *édha* « combustible » et *aidhấ* « flamme », gr. αἶθος « feu » et αἴθω « brûler », lat. *aed-ēs*[1], *aes-tu-s*, etc. — Stokes.

Ober, vb., faire: identique au mbr., corn. et cymr. *ober* « œuvre ». Empr. lat. *opera*. (Pour la conjugaison, cf. *gra* et *helluz*.)

Od, s. m., variante contractée de *aod*. V. ce mot.

Odé, s. f., brèche, mbr. *aode*, cymr. *adwy*, cf. vir. *áth* « gué ». — Étym. inc., sauf empr. possible du brittonique à l'irlandais.

Of (V.), s. m., auge, mbr. *nof*[2] « crèche » : variante de *néô*.

1. « Foyer », d'où « appartement, temple, maison ».
2. Chute de l'initiale comme dans *1 aer*.

Oféren, s. f., messe, mbr., corn. et cymr. *offeren,* ir. *oifrend,* gael. *aifrionn.* Empr. lat. *offerenda,* « chose à offrir, offrande ».

Oged, s. f., herse, corn. (ancien) *ocet,* cymr. *oged,* etc. : d'un celt. **ok-etā,* identique à ags. *eg-ethe* et à vhal. *eg-ida* > al. *egge* « herse » ; cf. lat. *occa* et *occ-āre* « herser », lit. *ak-ėti* id. et *ak-ėtes* « herse », tous dérivés dont on trouvera sous *ék* la racine au moins probable.

Oglen, s. f., saline. Empr. lat. *oculus* « œil » > **oclus,* d'où vient aussi le dimin. fr. *oeillet* [de marais salants] ; métaphore.

Oc'h, particule : variante atone de *ouc'h,* dans la formation des gérondifs [1], et aussi dans la locution *oc'h-penn,* « de plus, en outre », exactement « en tête » ou « au bout » [de cela].

Oléou, s. f. pl., les saintes huiles [2], cymr. *olew* et vbr. *oleu* « huile ». Empr. lat. savant *oleum,* prononcé *oléum,* ou *olica.* Cf. *éôl.*

Oll, tout (cf. *holl* dont l'aspiration est illégitime), corn. *hol,* cymr. *oll,* vir. *huile* > *uile,* ir. et gael. *uile* : d'un celt. **ol-yo-,* dont la rac. ne se retrouve qu'en germanique, got. *al-l-s,* ag. *all,* al. *all.*

Or, s. m., bord, mbr. *eur-yen,* corn. *urr-ian,* « bord, limite », cymr. *or,* vbr. *or-ion* : soit un dér. d'une base celt. **ār-* pour **ōr-,* qui n'a aucun autre répondant que le lat. *ōr-a* f. « rivage ».

Orbid, s. m., grimace, minauderie : peut-être « cécité > grimace provenant de la cécité », dér. d'empr. fr. ancien *orb* « aveugle » < lat. *orbus,* « privé de, infirme ».

Orged, s. f., amourette, mbr. *orguet.* — Étym. inc.

Ormel, s. m., ormeau (coquillage) : empr. fr. *ormel* dissimilé pour **ormer* = lat. *auris maris* « oreille de mer » (à cause de sa forme).

Orsel, s. m., burette, fiole. Empr. fr. ancien *orçuel* > *orseul* [3].

Ouf (V.), s. m., coin, détour, golfe. Empr. fr. *golfe* > **gwolf* > **wolf* > **wouf* > *ouf* (le dernier sens serait le primitif). — Conj.

Ouc'h, prép., variante de *ouz.* V. ce mot.

Oujen (V.), s. m., entremetteur : abstrait d'empr. fr. ancien *vochier* > *vougier,* « appeler, sommer, dénoncer, assigner ». Cf. *juben.*

Ounézer, s. m., crasse de la peau : semble altéré pour *annézer* (Le Pell.) ;

1. Ainsi *oc'h éva* signifie « vers boire, à boire », et par conséquent « en buvant », comme en lat. *bibendō.*

2. La forme a fait prendre le mot pour un pluriel.

3. Venu de lat. *urceolus.* Le Bas-Maine a encore *orsoel* Dn.



ce dernier serait dér. d'un type privatif de même sens et de même formation que gr. ἄνιπτος « non lavé ». Cf. *2 am-* et *niza*.

Ounn, s. m., frêne (sg. *ounnen*), corn. *onnen*, cymr. *onn*, *on* et *onen*, ir. *uin-seann*, etc. : d'un celt. **onno-*, pour **os-no-*, identique au lat. *or-nu-s* et (à la longue radicale près) au russe *jas-enĭ* id. ; pour la syllabe radicale, cf. ag. *ash*, al. *esche*, lit. *ûs-i-s*.

Ounner, s. f., génisse (aussi *annewer* V.), mbr. *annoer*, cymr. *anner*, vbr. *ender-ic* « jeune taureau », vir. *ainder* « jeune fille »[1] : d'un celt. **and-ērā* et **and-erā*, cf. gr. ἀνθ-ηρό-ς « florissant » ou ἀθ-αρής « lascif ».

Ouz, prép., vers, contre, corn. *orth*, vbr. *gurt*, cymr. *gwrth*, vir. *frith-*, *fri* et *ri*, ir. *re*, gael. *ri*, « vers, contre » : d'un celt. **wr̥-ti*, cf. lat. *versus* (pour **vort-to-s*), ag. *-war-d-s* (*towards*, etc.) et al. *-wär-t-s* « dans la direction de » (*vorwärts* « en avant », etc.). V. la rac. sous *gwerzid*.

Ozac'h, s. m., mari (aussi *oac'h* T., *oec'h* V.), mbr. *ozech*, vir. *aithech* « maître de maison » : soit un celt. **otiko-*[2], pour **poti-ko-*, celui-ci dér. de l'i.-e. **poti-*, « chef, maître, époux », sk. *páti*, gr. πόσις[3], lat. *potis* « qui est à la tête de » (d'où *pot-io-r* « je dispose »), *com-pos*, *im-pos*, *possum* « je puis » < *potis sum*, etc.

P

***P-** : les pronoms relatifs et conjonctions, très nombreux, qui commencen par cette lettre, correspondent à ceux qui en latin commencent par *qu-* et en germanique par *hw-*[4]. Cf. *pa*, *2 pé*, *pep*, *pet*, *piou*, etc.

Pa, quand, puisque, mbr. *pan*, cymr. *pan*, ir. *can*, etc. ; cf. lat. *quan-dō*, sk. *ka-dá*, got. *hwan*, ag. *when*, al. *wann* « quand » et *wenn* « si » : radical celto-latin **qu-*. V. sous **p-*.

Pâb, s. m., pape, mbr. *pab*. Empr. fr.

Pabaour, s. m., chardonneret: sobriquet, cf. *pâb* et *aour*.

Pak, s. m., paquet : cf. ag. *pack*. — Étym. indécise[5].

1. Pour le rapport de sens, cf. lat. *juvencus* = br. *iaouank*.
2. Le br. est inexplicablement altéré : on attendrait **odec'h*.
3. Et cf. gr. δεσ-πότης « maître de maison ».
4. Ces mots sont presque les seuls à *p* initial qui soient d'origine celtique : à raison de la chute celtique du *p* et de la rareté de l'initiale indo-européenne *q*, la plupart des mots de cette partie du dictionnaire viennent d'emprunt.
5. Le radical *pak-* se retrouve identique en roman, celtique et germanique, et l'on ne peut savoir auquel de ces trois domaines il a originairement appartenu.

Pâd, s. m., durée : abstrait de *padout*, « durer, persister », cf. cymr. *peidio*, « céder, cesser ». Empr. lat. *patī* « souffrir »[1].

Padal, cependant : dér. de *pâd* < *épâd* « pendant »[2].

Paéa, vb., payer, mbr. *paeaff*. Empr. fr. *payer*.

Paéroun, s. m., parrain. Empr. lat. ecclésiastique *patrīnus*, influencé par *patrónus* en imitation de *mātrōna*. Cf. *maérounez*.

Pafala, vb., tâtonner, cymr. *palfu* et *palfalu* id. : métathèse d'une dérivation de *palf*, contaminée sans doute d'empr. lat. *palpāre*.

1 Pâl, s. m., palet. Empr. fr. ancien *pale* ou *pal* id.

2 Pâl, s. f., pelle, bêche, corn. *pal* et cymr. *pâl* id., corn. *pal-as* et cymr. *pal-u* « fouir », vir. *to-chl-ai-m* « je fouis », etc. : soit un celt. **qal-ō* « je creuse », cf. russe *kolótĭ*, « fouir, fendre », et lat. (gaul. latinisé ?) *pāla* > fr. *pelle*. Cf. Bas-Maine *pal* Dn, « pelle, vanne ».

3 Pâl, s. f., vanne d'écluse : identique au précédent.

Palaren, s. f., poêle à frire. Empr. fr. ancien *paelle d'arain* « poêle d'airain ». V. les deux termes sous *pézel* et *aren*.

Palastr, s. m., emplâtre. Empr. fr. altéré (*em*)*plastre*.

Palévars, s. m., quarteron, mbr. *parefarth*, etc. : abrégé de *pevare farz* « quatrième partie », celui-ci avec mutation forte d'après *pevar farz* « quatre parties », cf. *pévar* et *parz* (Ern.); ou plutôt le premier terme équivalant au cymr. *pedry-* qu'on trouvera sous *péran* (Loth).

Palf, s. m., paume de la main, mbr., cymr. et corn. *palf*. Empr. lat. *palma*. Cf. *pafala* et *ampafal*. Le br. seul a changé le genre.

Paliked, s. f., pelle à feu, mbr. *palliquet* : dér. de *pal* > *2 pâl*.

1 Palier, s. m., buffet. Empr. fr. altéré *panier*, au sens du lat. *pānārium* (endroit où l'on serre le pain). — Conj. — Cf. *paner*.

2 Palier, s. m., galerie, corridor. Empr. fr. *palier*.

Pallen, s. f., couverture, housse, cymr. *pall* « baldaquin ». Empr. lat. *palla* « robe », ou fr. ancien *palle* « dais » > fr. *poêle*.

Palouer, s. m., brosse : soit avec dissimilation un fr. **paroir* « objet destiné à *parer*, à nettoyer ». Empr. fr. probable, mais indécis[3].

Paltôk, s. m., surtout. Empr. fr. ancien *paltoke* > *paletot*.

1. Pour le changement de sens, cf. le passage inverse en fr. du sens de « durer » à celui de « endurer ». Au sens de « cesser », il signifie « admettre [cessation] ».

2. A l'instar du fr. « ce-pendant »; ou bien, avec aspiration finale disparue, pour une locution *pa dalc'h* « quand [cela] tient > incontinent ». V. sous *pa* et *delc'her*.

3. Cf. encore fr. ancien *palué* « souillé », *parouere* « broussaille » (?); ou bien « objet destiné à enlever les *pailles* » ou « les menus brins *pelucheux* ».

Paluc'ha, vb., échalasser, paisseler [le lin]: pour **pac'hula*. Empr. bas-lat. *paxillāre*, dér. de *paxillus* (> fr. *paisseau*). — Conj. Ern.

Pan, s. m., pays : n'existe pas, mais seulement la locution *peban* « d'où », où *pan* pris au sens local est le même que *pan* au sens temporel. V. sous *pa*, et cf. inversement lat. *ubi* « où > quand » [1].

Panen, adj., azyme : dér. de l'empr. lat. savant *pānis* [2], venu par la langue ecclésiastique et exclusivement appliqué au pain liturgique.

Paner, s. f., panier. Empr. fr. Cf. *1 palier*.

Panévéd, prép., sans : dér. de la liaison *pa n'efe* [*ma*], exactement « quand [cela] n'était, si ce n'était, ne fût-ce ».

Panez, s. m., panais. Empr. fr.

Pañvrek, adj., mûr : dér. d'un radical **pañor-*, qui est, soit le lat. *pōmārium* > bas-lat. **pómerio* « verger » (cf. vbr. *Pumurit* > *Pañorit* nom de lieu), soit le roman **mawr-* procédant du lat. *mātūrus*. — Conj. Ern. (la première est de beaucoup la plus probable).

Paô, s. m., patte, corn. et cymr. *paw*, « pied, sabot » : le mot le plus voisin est ag. *paw*; puis viennent provençal *pauta*, al. *pfote* et fr. *patte*; le mot est répandu, mais l'origine inconnue. Empr. bas-lat. ou germanique.

Paol, s. f., barre du gouvernail, timon : semble une simple variante de *peûl*, différenciée en forme et en genre. Cf. *nébeûd* et *neûz*.

Paot, adj., abondant, corn. *pals*, gael. *pailt* (ce dernier dénoncé par son *p* comme empr. brittonique) : soit un celt. **qal-to-*, ppe passé qu'on peut rattacher à la rac. du vir. *cl-and* > ir. et gael. *clann*, « famille, tribu, clan », vbr. *plant* « enfants », sk. *kúl-a* « race », etc. — Conj. Mcb.

Paotr, s. m., garçon, valet, mbr. *pautr*. Empr. roman ou germanique; cf. fr. ancien *pautr-aille* « valetaille » et ag. *paltr-y* « vil ».

Paouéza, vb., cesser (aussi *poézein* V.), cymr. *powyso*, corn. *powesy*. Il est impossible de ne pas songer au lat. vulgaire *pausāre* « faire une pause », avec lequel on n'aperçoit pourtant aucun lien phonétique [3].

Paour, adj., pauvre (aussi *peûr* V.). Empr. fr. ancien *povre*.

Pap, papa, s. m., bouillie. Onomatopée enfantine (cf. ag. *pap* et al. *pappe* id.), qui remonte à un lat. vulgaire *pappa*.

1. Cf. les locutions du type de moyen-cymrique *py du pan-doit?* « de quel côté viens-tu ? » etc., que me signale à ce propos M. Loth.
2. Un emprunt populaire eût donné **peûn*.
3. Si l'on avait la moindre donnée qui permît de rapporter le gr. παύω « je fais cesser » à une rac. commençant par *q*, le mot brittonique pourrait remonter à l'indo-européen. Bien entendu, lat. *pausāre* est dér. d'empr. gr.

1 Pâr, s. m., observation, affût: abstrait d'une locution telle que [*être*] *paré*, « prêt à tout événement, aux aguets »; cf. *paréa* et *parédi*. Empr. fr.

2 Pâr, adj., pareil, égal, cymr. *par*. Empr. lat. *parem* (accus.).

3 Pâr, adj., mâle (d'où *parez* « femelle ») : abstrait du vb. mbr. *paraff*, « accoupler, faire la *paire* ». Empr. lat. *par* « couple ».

Park, s. m., champ, corn. et cymr. *parc*, ir. *páirc*, gael. *pàirc*. Empr. fr. *parc* ou ag. *pârk* « enclos », suivant la langue emprunteuse.

Pardaez, s. m., soir : écourté et altéré de *abardaez*[1].

Paréa, vb., guérir : dér. de *paré* « guéri ». Empr. fr. *paré*, « prêt, en bon état, dispos », ou comme qui dirait *ré-paré*.

Parédi, vb., cuire : dér. de *pared* « cuit », cymr. *parawd* « apprêté », corn. *parys* et *parez* id., *parusy* « préparer ». Empr. lat. *parātus*.

Parz, s. m., partie (mot vieilli), cymr. *parth*. V. sous *abarz*.

Pâs, s. m., toux, mbr. et corn. *pas*, cymr. *pàs* et *pes-woch*, ir. *cas-achdach*, gael. *cas-ad* > *casd* id. : soit un celt. **qas-to-*, ppe passé de rac. QÂS « tousser », cf. sk. *kā́s* et *kās-á* « toux », *kās-a-te* « il tousse », lit. *kós-iu* « je tousse », vhal. *huos-t-an* > al. *husten* « tousser », etc.

Paska, vb., nourrir, cymr. *pesgi*. Empr. lat. *pasc-ere*.

Pastel, s. f., tranche : originairement « de pain, de pâte », etc., dér. d'empr. fr. *paste*, d'où aussi *pastez* s. m. « pâtisserie ».

Patéled, s. m., bavette : dér. d'empr. fr. ancien *pate* « chiffon »[2].

Pâz, s. m., variante de *pàs*. V. ce mot.

1 Pé, ou bien, corn. *po* et *pe*, etc. : pour **be*, exactement « soit », forme de subjonctif du vb. « être ». V. sous *béza* et *bout*, et cf. fr. *soit*.

2 Pé, quel, qui, corn. *py* et *pe*, cymr. *pa* et *py*, vir. *ca-*, *co-*, etc. : d'un celt. **qo-*, sk. *ká*, gr. πο- (dans πό-θι, πό-θεν, πό-τε, etc.), lat. *quī* et *qui-s*, got. *hwa-s*, ag. *who* et al. *we-r*, lit. *kà-s*, etc. V. sous **p-*, et cf. *piou*.

Pébez, quoi (quelle sorte, chose, etc.). V. sous *2 pé* et *péz*.

Pebr, s. m., poivre. Empr. lat. *piper*.

Pék, s. m., poix (d'où *péga* « poisser »), corn. *pêk*, *peyk* et *pêg*, cymr. *pyg*. Empr. lat. *pic-em* (accusatif). Cf. *kroug* et *péoc'h*.

Péd, adv., variante de *pet*. V. ce mot.

Péden, s. f., prière. Empr. lat. *petenda*. V. sous *pidi* et cf. *nouen*.

1. V. ce mot : le *b* a été pris pour une mutation.
2. Aujourd'hui encore *pattes* pl. a techniquement ce sens (Littré).

Péder, quatre (au fm.[1]), corn. *pedar*, cymr. *pedair*, vir. *cetheoir* id. (gael. *ceithir* sans distinction) : d'un celt. **qet-esr-es*, sk. *cát-asr-as*, zd *cataṅrō* « quatre » (au fm.). V. sous *péoar*, *tri* et *teir*.

Pégeit, adv., combien. V. sous *2 pé* et *1 keit*.

Pégémeṅt, adv., combien. V. sous *2 pé* et *kémeṅt*.

Pégen, **péger**, adv., combien. V. sous *2 pé*, *1 ken* et *4 ker*.

Pégouls, quand, à quel moment. V. sous *2 pé* et *1 kouls*.

Pelbîz, s, m., osselet à dévider : composé de *2 pell* et *bîz*[2].

Pelkâs, s. m., bris de navire. V. sous *2 pell* et *3 kas*[3].

Péléac'h, adv., où : composé de *2 pé* et *léac'h*.

Péler, s. m., timon de charrue : dér. probable de *paol* ou *peùl*.

Pélestr, s. m., cuvier : pour *béol-lestr*. V. ces mots. — Conj.

Pelgeṅt, s. m., messe de minuit, cymr. *pilgeint* > *pylgain* ou *plygain* « le point du jour ». Empr. bas-lat. **pulli-cantiō* « chant du coq ».

Pélia, vb., peler, plumer. Empr. fr., ou dér. de *1 pell*.

1 Pell, s. m., paille, bale[4]. Empr. lat. *palea* > **palia*.

2 Pell, adv., loin, corn. et cymr. *pell* id. : soit un celt. **qel-lo-*, dér. d'un radical **qēl-* > **qel-* > **ql̥-*, accusée par le gr. τῆλ-ε et (éol.) πήλ-υι « loin » et le lat. (*pro-*)*cul*, sans autre équivalent assuré.

Pellen, s. f., balle à jouer, corn. et cymr. *pel*. Empr. lat. *pīla*.

Pelléter, s. m., peaussier. Empr. fr. *pelletier*.

Pelloc'h, adv., désormais : comparatif de *2 pell*.

Pemdézlek, adj., quotidien. V. sous *bemdez*.

Pémô'ch, s. m., pourceau : pour *penn-môc'h*. V. ces mots.

Pemp, cinq, corn. *pymp*, cymr. *pump*, vbr. *pimp*, gaul. **pempe* dans πεμπέδουλα « quintefeuille », vir. *cóic*, etc. : soit donc un celt. **qenqe* = lat. *quīnque*, tous deux altérés pour i.-e. **péṅqe*, sk. *páñca*, gr. πέντε, got. *fimf* (ags. *fīf* > ag. *five*, al. *fünf*), lit. *penkì*, etc., etc. Cf. *pibi*.

Pempiz, s. f., quintefeuille : dér. de *pemp*. V. ce mot.

Pénaoz, adv., comment. V. sous *2 pé* et *neùz*.

Pendôk, s. m., chabot (poisson à grosse tête), mbr. *pendoc*, « têtu, nain, coquin » : écourté de *pendolok*. — Conj. Ern.

1. Le groupe celtique est, avec le groupe asiatique (indo-éranien), le seul qui ait conservé la flexion féminine des nombres 3 et 4.

2. Exactement « loin du doigt » : l'objet éloigne le fil des doigts afin de l'empêcher de les meurtrir.

3. Objet « rejeté au loin » ou « de loin » à la côte.

4. Aussi *pel*. Mais le sens subsidiaire, « écailles, duvet, écorce, peau », doit venir de contamination du fr. *pel* « peau ».

Pendôgi, vb., culbuter : dér. du précédent : et cf. *pendolok*[1].

Pendolok, s. m., têtard, cf. mbr. *penndolein* « étêter »[2], etc. : les composants sont *penn*, et l'équivalent br. du cymr. *tol-i* « écourter » lequel répond à une forme hypothétique gallo-lat. **tāliāre* (> fr. *tailler*).

Penduen, s. f., roseau à tête noire : } dér. de *penn-du*.
Penduik, s. m., mésange : } V. ces deux mots.

Pengamm, s. m., torticolis. V. sous *penn* et *2 kamm*.

Pengap, s. m., garniture du bout du fléau : exactement « tête du bout ». V. sous *penn* et *kab*, et cf. *penvestr*.

Peṅgenn, s. m., sillon, arpent, mbr. *penguen*. — Étym. inc.[3]

Penglaou, s. m., mésange. V. sous *penn*, *glaou* et *penduik*.

Pengoat, s. m., massue, mbr. *pengot* altéré par étymologie populaire (cf. *koat*) de *penn-scod* « tête de souche ». V. sous *penn* et *skôd*. — Ern.

Penn, s. m., tête, pièce [de bétail], corn. et cymr. *pen*, gaul. **pennos* dans Πεννο-ούινδο-ς et le nom des Alpes *Penn-ines*, vir. *cenn* < *cend*, ir. et gael. *ceann* id. : d'un celt. **qenno-*, sans équivalent sûr.

Pennaoui, vb., glaner : dér. de *penn*, employé par ellipse pour *penn-éd* « tête de blé > épi de blé »[4] (on les glane un à un).

Pennaska, vb., entraver. V. sous *penn* et *nask*[5].

Peṅs, s. f., fesse. Empr. fr. altéré et nasalisé[6]. Cf. *beṅdel*.

Pensac'h, s. m., abcès, tumeur, goître : soit « poche en forme de tête » ou « poche unique ». V. sous *penn*, *pennaoui* et *sac'h*.

Pensac'hen, s. f., cervelas : dér. du précédent.

Pensaouta, vb., courir çà et là[7], extravaguer. V. sous *penn* et *saout*.

Peṅsé, s. m., bris, naufrage : pourrait se rattacher au suivant.

Peṅsel, s. m., pièce de rapiéçage : paraît dér. d'une forme nasalisée de *pés*. V. ce mot ; mais cf. fr. (picard) *r'pincheu* « rapiéceur ».

Penvers, adj., opiniâtre (on dit aussi *kil-vers*) : soit « tête à l'envers » composé de *penn* et d'empr. lat. *versus* « tourné ».

1. Les têtards sont très frétillants et culbuteurs.
2. « Étêté », d'où « tête sans corps » : les sens se concilient.
3. On l'a rapporté au radical de *daspuñ*, soit « assemblage » (Ern.) ; en tout cas, l'ir. *cuing* « joug » n'a rien à voir ici, si, comme il est probable, il vient du lat. *conjungere* (Mcb.).
4. On sait que le mot *penn* a couramment le sens d'« unité ».
5. « Attacher la tête d'un animal à l'un de ses pieds ».
6. L'*f* pris pour une mutation forte dans la liaison *hé feṅs*.
7. A la façon *d'une seule bête* égarée du troupeau.

Penvestr, s. m., licou : substitué à *kabestr* par calembour, à cause de la synonymie de *kab* et de *penn*. V. ces trois mots.

Péoc'h, s. m., paix, mbr. *peuch*. Empr. lat. *pāx* et cf. *pok*.

Pep, chaque, tout, corn. *pup* > *pob*, cymr. *pawb*, vbr. *paup*, vir. *cách*, ir. et gael. *gach* id. : soit un celt. **qo-qe* ou **qā-qe*, à peu près formé comme le lat. *quis-que*, c'est-à-dire contenant, à la suite d'un pronom relatif et indéfini (cf. **p-*) la particule i.-e. **qe*, sk. *ca*, gr. τε, lat. *que*, etc., qui insiste sur le sens indéfini.

Pér, s. m., poire. Empr. lat. *pira*.

Pérâk, pourquoi. V. sous *2 pé* et *râk*[1].

Péran (V.), s. m., quart : syncopé par dissimilation de la forme complète que montre le cymr. *pedry-ran* id. V. sous *pévar*, *péder* et *rann*, et cf. lat. *quadri-* et *quadru-* en composition.

Pergen : adj., propre, pur; adv., expressément. — Étym. inc.

Perc'hen, s. m., propriétaire, corn. *perhen*, cymr. *perchen* et *perchenog*, et cf. *perchi* « respecter » : dér. d'empr. lat. *parc-ere* « épargner », peut-être avec influence d'un bas-lat. **percentāre* « toucher le tant pour cent », et, pour le br., de l'empr. fr. *aparchent* « il appartient ».

Pers, adj., bleu d'azur. Empr. fr. ancien *pers*.

Person, s. m., curé. Empr. fr. ancien *persone* id.[2]

Pervez, adj., avare, corn. *perfeyth* et cymr. *perffaith* « parfait ». Empr. lat. *perfectus* (parfait > bien avisé[3] > économe > avare).

Perz, s. f., part, côté. Empr. bas-lat. *partis* (de *pars*). Cf. *parz*.

Pésavad, quoi (« plaît-il? ») : analyser *pé da mâd?* « quoi pour [votre] bien? = qu'y a-t-il pour votre service? » V. ces trois mots.

Pésk, s. m., poisson, corn. *pysc* et *pesc*, cymr. *pysg*. Empr. lat. *piscis*.

Pet, combien : soit un celt. **qeti-* ou **qeto-*, cf. zd *caiti* « combien », lat. *quot*, *quotus*, et **cottus* dans *cottī-diē* « chaque jour », gr. πόστος, πόσσος, πόσος, et sk. *katithá* « le quantième ». V. sous **p-*.

Pétiz, s. m., petit ver d'appât, cf. fr. (normand) *pestiche* id. Empr. bas-lat. **pasticius* « appât », dér. de *pastus* « pâture ». — Ern.

Pétoun, s. m., palourde : soit un empr. fr. dialectal **pétonque* (?), pour *pétoncle* < lat. *pectunculus* « petit peigne » (nom de ce coquillage).

1. Mot à mot « quoi auparavant? » C'est la traduction en langue vulgaire de la formule : *post hoc, ergo propter hoc*.
2. Bas-lat. *persona* signifie « homme de dignité ». Cf. ag. *parson*.
3. Le Dict. Le Pell. donne encore ce sens pour le breton.

Pétra, quoi. V. sous *2 pé* et *trâ* (« quelle chose? »).

Peûk, s. m., bourrade, corn. et ir. *poc* « coup », gael. *puc* « pousser ». Empr. ag. ancien *pukken* > *to poke*, « frapper, pousser ».

Peûl, s. m., pieu, cymr. *pawl*. Empr. lat. *pâlus*.

Peûr, quand : analyser *2 pé* et *eùr* « heure » empr. fr.

Peûr-, particule indiquant l'accomplissement *total* (*peùr-òber* « achever », etc.) : forme atone de *pùr* au sens adverbial « purement, beaucoup, très », et ayant pris devant les verbes le sens du préf. lat. *per-* dans *per-ficere*, etc. Double empr. lat. (Sur *ù* > *eù*, cf. *leùri*, etc.)

Peûreul, s. m., palourde. Empr. bas-lat. **perolia*, avec métathèse pour le vrai mot *pelórida*, d'où vient le fr. *palourde*.

Peûrgedged, adv., nommément, surtout : analyser en *peùr-ket-kent* « très tant premier », altéré par assimilation. — Ern.

Peûri, vb., paître, mbr. *peuriff*, cymr. *pori*. Empr. bas-lat. *pāburāre* (Du Cange), corrompu de *pābulāre*, qui est le vb. dér. de lat. *pābulum* « pâturage ». — Conj. à peu près désespérée.

Pévar, quatre (msc.), corn. *peswar*, cymr. *petguar* > *pedwar*, vir. *cethir*, etc. : d'un celt. **qet-war-es*, sk. *catvắras*, gr. τέσσαρες, etc., lat. *quattuor*, got. *fidwōr* (ag. *four* et al. *vier*), lit. *ketur-ì*, etc. Cf. *péder*.

Péz, s. m., morceau, corn. et cymr. *peth*, gaul. **pet-ti-s*[1], vir. *cuit*, gael. *cuid* « part » : d'un celt. **qet-ti-*, dér. du radical distributif **qet-*, soit « quantième ». V. sous *pet*. — Conj. Mcb.

1 Pézel, s. f., jatte. Empr. roman **padella*, issu du lat. *patella* « écuelle » et aboutissant à fr. *paelle*. Cf. *palaren*.

2 Pézel, adj., mou, blet : paraît altéré (Ern. s. v.) de mbr. *mezel* (cf. *lovr*) « lépreux > pourri > mou ». Empr. lat. *misellus* > Bas-Maine *mézel* Dn.

Piaoua, vb., posséder : dér. de locutions telles que *ouz piou*, *da piou*, « à qui [cela appartient-il ?] ». V. sous *piou*.

Piben, s. f., tube, fistule, pustule, corn. *pib* « musette », cymr. *pib* « tuyau », vbr. *pip-enn-ou* « canaux ». Empr. bas-lat. *pīpa*.

Pibi, vb., cuire, cymr. *pobi*, corn. *pobas*, cf. corn. *peber* « boulanger » : soit un britt. **pep-ō* « je cuis », pour celt. **qeq-ō* (lat. *coqu-ō* et osque latinisé *pop-īna* « taverne »), et celui-ci altéré par assimilation (cf. *pemp*) pour i.-e. **peq-ō*, sk. *pác-a-ti* « il cuit », gr. πέπ-ων « mûr » et πέσσω « je cuis » (< *πεq-yω), lit. *kep-ù* (métathèse) et vsl. *pek-ą*. Cf. *poaz*.

1. Attesté par le bas-lat. (empr. gaul.) *petia*, d'où sont issus fr. *pièce* et ital. *pezza*.

Pibit, s. f., pépie. Empr. bas-lat. **pipita* < lat. *pituīta*. Cf. *birc'houidik*.

1 Pik, s. m., pic, pique. Empr. fr.

2 Pik, s. f., pie. Empr. lat. *pīca*.

Pikol, adj., gigantesque, très grand. — Étym. inc.[1]

Pikouz, adj., chassieux, cf. *pik* « taie sur l'œil ». Empr. roman probable : l'analogue se retrouve en provençal (*piquerno* « chassie »). — Ern.

Piden, s. f., membre viril, cymr. *pidyn* id. : dér. d'une souche romane **pit-* qui rappelle l'al. *spiess* « broche » et *spitz* « pointu ».

Pigel, s. f., houe, pioche : dér. de *1 pîk*.

Piger, s. m., ergot du seigle : id., à cause de sa forme pointue.

Pigosa, vb., cogner, becqueter : contamination évidente de *pilgosa* (cf. *pilgoz*) et de l'empr. fr. *picoter* « becqueter », cf. *1 pîk*.

Picher, s. m., petit pot. Empr. fr. ancien *pichier* id., du bas-lat. **biccárium* « vase à bec », cf. ag. *pitcher* et al. *becher*. Cf. *bék*.

Picholou, s. m. pl., broussailles, menu bois : exactement « [choses] menues », pl. de *pikol* au sens étymologique. — Conj.

Pil̦, s. m., guenille, cymr. *pilyn* « couverture », ir. *pillin* et gael. *pillean* « bât », ag. écossais *pillions* « chiffons » : dér. d'empr. lat. *pellis*[2]. — Mcb.

Pila, vb., piler, broyer. Empr. fr. *piler*.

Pilgoz, s. m., billot : composé du suivant et d'un mot vieilli *scoss* qui a le sens de *skôd*. V. ces mots et cf. *pengoat*.

Pill, s. m., tronçon de bois, cymr. *pill*, « tronc, fût ». Empr. lat. *pīla* « colonne » (avec doublement inexplicable), d'où aussi fr. *pile*.

Pillik, s. f., poêlon, cf. cymr. *pilig* « cuve » : diminutif de l'empr. lat. *pīla* « mortier ». Cf. le précédent et *palaren*.

Pilpouz, s. m., fil ou laine d'effilochage : dissimilé pour *pil̦ plouz* « guenille en brins ». V. ces mots. — Conj.

Piña, vb., monter : dér. de mbr. (*en*) *pign* « en suspens » (cf. *diribiñ*), lui-même abstrait d'empr. lat. *pend-ēre*[3] « être suspendu ».

Piñfa, vb., orner, parer : abstrait d'empr. fr. altéré *pimpant*; cf. aussi *pipeler*, *pipeloter*, etc., « parer, enjoliver ».

1. V. sous *bihan* et cf. ital. *piccolo* « petit ». Si, comme l'impliquerait *picholou* infra, le mot a signifié « tout petit », il a pu passer au sens de « très grand » par une plaisanterie ou une antiphrase qui remonterait aux temps lointains où l'adjectif se plaçait à volonté avant le substantif; car c'est ainsi qu'il se construit constamment. Cf. le Gloss. Ern. p. 488.

2. M. Meillet me signale fr. dialectal *peilles* « chiffons » comme très usité dans le Haut-Berry (Chateaumeillaut).

3. *Pendeō* est devenu **pendiō*, d'où l'*i* et l'*n* mouillé.

Pinsin, s. m., bénitier. Empr. fr. nasalisé *piscine*.

Pint, s. m , pinson, cymr. *pingc*. Empr. ag. altéré *spink*, et cf. ag. *finch* et al. *fink*, dont le prototype germanique a aussi passé au roman, bas-lat. *pinth-io*, ital. *pincione*, fr. *pinson*.

Pinvidik, adj., riche : métathèse (sous l'influence de *pinvizic*[1]) pour **pindivik* = corn. *pendeuig* et cymr. *pendefig*, « prince, grand personnage », d'un celt. **qenno-tam-īko-* « tout à fait principal », dér. de **qenno-tamo-*, qui est superlatif de **qenno-*[2]. V. sous *penn* et cf. *intañv*.

Piou, qui, corn. *pyw*, pour **pwi* = cymr. *pwy* = vbr. *pui* = vir. *cé* > *cia* id. : d'un celt. **qei*, qui répond au lat. *quī*. V. sous **p-*.

Pirc'hirin, s. m., pèlerin, corn. *pirgirin* (voc.) > *pryerin* « étranger », cymr. *pererin*. Empr. lat. *peregrīnus* avec métathèse.

Pismik, adj., qui fait la petite bouche, délicat, dégoûté : exactement « petite miette », sobriquet. V. sous *2 pîz* et empr. lat. *mīca*.

Pistik, s. m., point de côté : semble une formation hybride mal définie; cf. fr. ancien *pis* « poitrine », et al. *stich*, « point, piqûre ».

Pistri, s. m., empoisonnement, corn. *pystyc* et *pystry* « magie », et cf. ir. *piseóg* id. : dér. d'empr. lat. *pyxis* « boîte [pharmaceutique] ».

Pitoul, adj., friand. Empr. fr. ancien *pitoulz* « piteux »[3].

1 Pîz, s. m., pois (aussi *péz*), corn. *pês*, cymr. *pys*. Empr. lat. *pisum*.

2 Pîz, avare (aussi *pic'h* V.) : soit donc un radical **pitt-*. qui paraît être le même que celui du fr. *pet-it* d'étymologie inconnue (« petit > mesquin > chiche > avare »); apparenté peut-être à *péz* ou *bihan*.

Plâd : adj., plat; s. m., plat. Empr. fr.

Plac'h, s. f., fille, servante, cf. ir et gael. *caile* id. : soit **pal-ac'h*, qui semble empr. gr. byzantin παλλακή ou lat. *pellex* « concubine ».

Plañken, s. f., planche. Empr. fr. (normand) *planque*.

Plañson, s. m., tresse, cf. mbr. *planczonenna* « natter les cheveux », dér. de *planczonenn* « plant »[4]. Empr. fr. *plançon*.

Plaouia, vb., attaquer, blesser, mbr. *plaouhyet*, « très malade », cymr.

1. Ce mot (*pinuik* V.) correspondrait à un cymr. **penn-oeddic* « possédant en chef », composé de *penn* « tête » et *meddu* « posséder ». — Loth.

2. Comme lat. *fīni-tumu-s* « limitrophe », de *fīni-s*, etc.

3. Par la filière sémantique « compatissant — sensible — délicat — friand ». On observera que l'ital. *pietanza* « charité » a abouti de même, par une filière différente, au fr. *pitance*.

4. Par métaphore entre les nœuds d'une tresse et ceux d'une plante grimpante. — Conj. Ern.

plau « tourmenter » : dér. de cymr. *pla* « fléau », corn. *pla* « peste ». Empr. lat. *plāga* > **plăga*, « plaie, fléau ».

Plarik (V.), adv., tout doucement : pour **plan-ik*, diminutif du radical **plan-* emprunté au roman ; cf. lat. *plānus* « aplani », ag. *plain* « simple » et ital. *piano* « lentement ». — Conj. très hasardée.

Plék, s. m., pli, tendance, corn. *pleg* : abstrait de *pléga* < mbr. *plegaff* « plier », cymr. *plygu*. Empr. lat. *plicāre*.

Pléd, s. m., attention. Empr. fr. ancien *plaid* « action en justice », pris au sens de la locution *tenir plaid de* « tenir compte de ».

Pleûstra, vb., s'accoutumer, hanter : proprement « habituer [la bête de trait] au chariot ». Empr. bas-lat. **plostrāre* (dér. de lat. *plaustrum*).

Plijout, vb., plaire : formé sur un radical empr. fr. **plez-*, abstrait de *plaisir*, *plaisant* et de la conjugaison du vb. *plaire*.

Ploué, s. m., campagne, village : autrefois, et dans les noms de lieux (*Plou-*), « paroisse, communauté d'habitants », corn. *plui* > *plu* > *plew*, cymr. *plwyf* > *plwy*, vbr. *pluiv*. Empr. lat. *plēbēs*.

Ploum, s. m., plomb, corn. *plom*, cymr. *plwm*. Empr. lat. *plumbum*.

Plouz, s. m., fétu. Empr. fr. ancien *pelous* « velu ».

Plû, s. m., plume, mbr. *pluff* et *pluvenn*, corn. *pliv*, cymr. *pluf* > *plu*. Empr. lat. *plūma*.

Pluia, vb., plonger : pour *plouma*[1], qui existe aussi, et qui est dér. de *ploum* comme lat. **plumbicare* (> fr. *plonger*) de *plumbum* ; ou simplement pour **pluñia* qui serait empr. fr. *plonger*.

Plusk, s. m., cosse, pelure, cymr. pl. *plisg*, ir. *plaosg* id. : très anciennement altéré (*p* pour *b*), comme l'indiquent cymr. *blisg* et gael. *blaosg*, d'un celt. **bloi-sko-* qui paraît se rattacher au même radical que gr. φλοι-ό-ς « cosse », etc. (sous *bléô*). Cf. fr. ancien et dialectal (venu du celte?) *pluskier* « éplucher » (God.), *espelucher* id. (Hatzf.).

Plustren, s. f., signe sur la peau : soit exactement « hantise, objet qui s'attache », à rattacher à la dérivation de *pleùstra*. Cf. *peùr-*, etc.

Poan, s. f., peine, douleur, travail, corn. et cymr. *poen*. Empr. bas-lat. *pēna* (> fr. *peine*) < lat. *poena* « châtiment », empr. gr. ποινή.

Poaz, adj., cuit, cymr. *poeth* « chaud » : d'un celt. **qoq-to-*, sk. *pak-tá*, gr. πεπ-τό-ς, lat. *coc-tu-s*, etc., ppe passé de la rac. de *pibi*.

Pober (V.), s. m., boulanger. V. sous *poaz* et *pibi*.

1. Cf. *plu*. La « plume » substituée au « plomb » (les deux opposés) par une sorte d'allitération facétieuse.

Pobl, s. f., peuple, corn. *pobel* (voc.) > *pobyl*, cymr. *pobl*, vir. *popul*, gael. *pobull*. Empr. lat. *pópulus* > bas-lat. *poplus*, changé de genre.

Pok, s. m., baiser, cymr. *poc*, vir. *póc*, ir. *póg*, gael. *pòg* et *pàg* id. Empr. lat. très ancien *păcem*[1] (accus.). Cf. *péoc'h*, *kroug* et *kroaz*.

Pôd, s. m., pot. Empr. fr. (abstrait du lat. *pōtāre*).

Poell, s. m., prudence, raison, corn. **pull* (*gor-bull-oc* « fou »), cymr. *pwyll*, vir. *ciall*, gael. *ciall* « intelligence » : d'un celt. **qei-slā*, dér. de rac. QI > QIT « comprendre », sk. *cét-a-ti* « il connaît », *cit-tá* « pensée », *ket-ú* « signe de reconnaissance » = got. *háid-u-s*, « manière, espèce » (ag. *-hood* et al. *-heit* devenus simples suff.), etc.

Poéz, s. m., poids, corn. *poes*, *poys* et *pôs*, cymr. *pwys*. Empr. lat. *pensum* « pesé » > lat. populaire *pēsum* « poids » (d'où aussi fr. *poi(d)s*).

Poc'han, s. m., plongeon (oiseau), plongeur. Empr. ags. *pohha* « poche » (surnom dû à la forme spécifique du bec). — Conj.

Polos, s. m., prune sauvage : pour *bolos*, qui existe aussi, cymr. *bwlas*, etc. : dér. d'empr. lat. *bulla* « boule ». Cf. *boulas*.

Ponner, adj., lourd. Empr. lat. *ponderis* (gén.) « de poids ».

Poñsin, s. m., poulet. Empr. fr. nasalisé *poussin*. Cf. *roñsé*.

Poñt, s. m., pont, corn. *pons*, cymr. *pont*. Empr. lat. *pontem*.

Poraļ (C.), s. m., tique : dér. du radical **podr-*[2]. Cf. *poré*.

Porbolen, s. f., ampoule, mbr. pl. *porfolennou*, cf. mbr. *bulbuenn* « pustule », fr. *bourbillon* [d'une pustule], sk. *budbuda* « bulle », etc. : ces semi-onomatopées sont irréductibles entre elles.

Poré, s. m., maladie subite et dangereuse : exactement « infectieuse », corn. *podreth* « gangrène », cymr. *pydredd* « pourriture » dér. de *pwdr* « pourri », soit donc br. **pozr-e* : le tout dér. d'empr. lat. *putris*.

Porc'hel, s. m., pourceau, cymr. *porchell* et *parchell*. Empr. lat. *porcellus*.

1 Pors, s. m., porte, cour, corn. et cymr. *porth* id. Empr. lat. *porta*[3].

2 Pors, s. m., port, corn. et cymr. *porth*. Empr. lat. *portus*.

Post, s. m., poteau, pilier, corn. et cymr. id. Empr. lat. *postis*.

Potaļ, s. f., serrure, entrave : se rattache, dans le dernier sens, à la souche du fr. *poteau*, dér. du lat. *postis*. Empr. fr. probable, et cf. *post*.

1. Venu, par le latin ecclésiastique, de l'expression *dare păcem* « donner [le baiser de] paix ». L'iro-gaélique est empr. brittonique.
2. Insecte dont la piqûre peut causer la gangrène.
3. Le second sens (espace découvert qui se trouve entre la porte charretière et la maison) se déduit sans difficulté du premier : cf. russe *dverĭ* « porte » et *dvorŭ* « cour ».

Potéô, s. m., aiguière. Empr. fr. *pot d'eau* ou *pot d'ève*.

Pouch, s. m., poulain. Empr. fr. altéré *poul(i)che*.

Pouc'h, adj., sale, vilain : semble abstrait de quelque onomatopée récente de mépris ou de dégoût; cf. fr. *peuh!* et *pouah!*

Poulc'hen, s. f., mèche, mbr. *pourchen* id. : à rapprocher avec doute de gael. et ir. *cuilc* « roseau », d'origine obscure. — Conj. Ern.

Poull, s. m., fosse, étang, corn. *pol* « puits », cymr. *pwll* « mare », vir., ir. et gael. *poll*. Empr. ags. probable *pōl* > ag. *pool* id.

Poulout, s. m., pelote, grumeau. Empr. fr. altéré *pelote*[1].

Poultr, s. m., poussière. Empr. fr. ancien *pouldre*.

Pounner, adj., variante de *ponner*. V. ce mot et cf. le suivant.

Pour, s. m., poireau. Empr. lat. *porrum* ou fr. patois *pour*.

Pourc'ha, vb., vêtir, cf. ir. *cuilce* « toile » : paraît se rattacher vaguement à la même dérivation que *poulc'hen*. — Étym. inc.

Prâd, s. m., pré, corn. *pras*. Empr. lat. tardif *prâtum*.

Pratel, s. f., tonnelle. Empr. lat. très tardif *pratellum*[2].

1 Préd, s. m., temps, heure, mbr. *pret*, corn. *prit* (voc.) > *prys*, cymr. *pryd* id. : d'un celt. **qrit-u-* « fois », cf. sk *sa-kṛt* « une fois » et *-kṛtv-as* pl. « fois », osque *petiro-pert* « quatre fois », lit. *kar-ta-s* et vsl. *krat-ŭ* « fois », qui se rattache à rac. QERT « couper, diviser » (sk. *kṛnt-á-ti*, etc.).

2 Préd, s. m., repas : proprement « [heure du] repas », écourté de *préd boéd* ou autre locution par suppression du déterminant[3].

Préder, s. m., souci, occupation, cymr. *pryder* « soin », corn. *priderys* « soucieux », vbr. *pritiri* « hésitation » et *preteram* « je me soucie » : dér. de la forme primitive de *1 préd* (ce qui fait perdre le temps).

Preiz, s. m., proie, cymr. *praidd*. Empr. lat. *praeda*.

Préna, vb., acheter, corn. *prenne* et *perna*, cymr. *prynu*, vbr. *prin-it* « acheté », vir. *cren-i-m* « j'achète » (ir. et gael. *creic* id.) : soit un radical celt. **qri-nā-* « acheter », sk. *krī-ṇā-ti* « il achète », gr. πέρ-νη-μι « je trafique » et πρίασθαι « j'achète », lit. *per-k-ù* id., russe *krĭ-nu-ti*.

Prénest, s. m., fenêtre : dissimilé pour mbr. *prenestr*, lequel est altéré de mbr. *penestr* < *fenestr*. Empr. fr. *fenestre* et cf. *prenna*[4].

Prenn, s. m., bois en œuvre, corn. *pren*, cymr. *pren*, vir., ir. et gael.

1. L'*ou* pour *o* est régulier (cf. *mouden*, etc.) et la première voyelle s'est assimilée à la seconde (cf. *lagad*, *munud*, *butun*, etc.).
2. Cf. roman *pradello* > prov. *pradel* et fr. *préau*.
3. Cf. A. Darmesteter, *la Vie des Mots*, p. 57.
4. Le *p* pour *f* comme dans *pens*. Puis une *fenêtre* est un objet qu'on *ferme*.

crann « arbre » : d'un celt. **qrenno-*, qui rappelle gr. κράνον et lat. *cornus* « cornouiller » (bois très dur), lit. *kér-a-s* « tronc dépouillé », etc. ; cf. aussi lat. *quer-nu-s* « de chêne ». — Rien de satisfaisant.

Prenna, vb., fermer (par une barre de bois). Cf. *prenn.*

Préñv, **prév**, **préoñ**, s. m., ver, corn. et cymr. *pryf*, vir. *cruim*, gael. *cruimh* id. : d'un celt. **qrimi-* < i.-e. **qṛmi-*, sk. *kṛmi*, lit. *kirmi-s*, et cf. lat. *vermis* (< **qvermi-*?), mais sans rapport avec ag. *worm.*

Prézek, s. m., parole, discours, sermon : abstrait de mbr. *prezec*, « prêcher, parler », cf. ir. *pritchaim*. Empr. lat. *praedicāre.*

Pri, s. m., argile, corn. *pry*, cymr. *pridd*, vir. *cré* (gén. *criad*), gael. *crè* id. : d'un celt. **qrē-yā*, sûrement apparenté à lat. *crē-ta*, « marne, craie », mais sans aucun autre équivalent connu.

Pried, s. m. f., époux, épouse, corn. *priot* (voc.) > *pries*, cymr. *priod* id. Empr. lat. *prīvātus* « qui appartient en propre à ».

Prim, adj., trop petit, avare, prompt, cf. cymr. *prin* « rare » : paraissent deux dérivations légèrement différentes, ayant eu primitivement le sens de « cher », de la rac. à voyelle longue signifiant « acheter » qu'on trouvera abrégée sous *préna*. Cf. aussi cymr. *prid* « précieux ».

Prîz, s. m., prix, valeur. Empr. fr. ancien *pris.*

Prof, s. m., offrande, présent de noce (T.) : abstrait d'empr. fr. ancien *profrer* « offrir ». — Loth.

Pudask, s. m., putois : suppose un vb. perdu **puda* « puer ». Dér. d'empr. lat. *pūtēre*, et cf. le nom français.

Pucha, vb., s'accroupir : proprement « se faire petit », dér. d'un mot perdu qui est à peu près identique au cymr. *pwt* « petit ». Dér. d'empr. lat. *pŭtus* « petit » contaminé de *pūtidus* « affecté ». — Conj.

Puḷ, adj., abondant, mbr. *puill* id. : abstrait de mbr. *puilla* > *puḷa*, « se multiplier, abonder ». Empr. fr. altéré *pulluler*. — Conj.

Puñez, s. m., abcès, furoncle. Empr. fr. ancien *pugnès*, « punais, fétide ».

Puñs, s. m., puits. Empr. fr. nasalisé. Cf. *beñdel*[1].

Pûr, adj., pur, propre, corn. *pur*, « très, tout à fait » (cf. br. *peùr-*), cymr. *pur*, « pur, sincère ». Empr. lat. *pūrus.*

Pût, adj., âcre, sauvage. Empr. fr. ancien *put* id.

Puzé, s. m., chien courant : pour **buzé*, cf. cymr. *bytheuad* id. Empr. ags. *bicce* > ag. *bitch* « chienne ». — Conj.

1. Cymr. *pydew* est lat. *puteus* sans altération.

R

Ra, particule marquant le subjonctif; cf. cymr. *ri-* > *rhy-*, vbr. *ro-* > *ru-*, gaul. *ro-*, vir. *ro-* > *ru-*, ir. *ro* et gael. *ro* « très », particules intensives en composition et conjugaison : d'un celt. **ro* pour **pro* « avant », sk. *prá*, gr. πρὸ, lat. *prŏ-*, got. *fra-* (ag. *fore*, al. *vor*), lit. *pra-*, vsl. *pro-*, etc. Cf. *1 rak*, lequel équivaut peut-être à un adj. dér. **pro-ko-*.

***Ra-**, particule verbale, tombée comme telle en désuétude, mais encore reconnaissable dans quelques dérivations, telles que *ramps*, *reñkout*, *réverzi*, *ros*, *diréza*, etc. : identique au précédent.

Rabin, s. m., avenue. Empr. fr. ancien *rabine* « ravin », etc.

1 Rak, prép., devant, avant, cymr. *rhag*, corn. et vbr. *rac* id. : d'un celt. **rak* pour **prak* (dér. de **pro*, cf. *ra*), qu'on peut rapprocher approximativement de sk. *prâk* « en avant », gr. πρόκ-α « aussitôt », etc.

2 Rak, car : écourté de *rak ma* « parce que », où *rak* est identique au précédent. V. sous *5 ma* et, pour le sens, cf. *pérak*.

Raktal, adv., de front > aussitôt. V. sous *1 rak* et *tâl*.

Raden, s. m., fougère, mbr. *radenn*, corn. *reden*, cymr. *rhedyn*, gaul. *ratis*, ir. *raith*, ir. et gael. *raith-neach* > *raineach* id. : dér. d'un celt. **rati-*, pour **prati-*, cf. lit. *papártis*, russe *paporotĭ*, dont le radical se retrouve dans sk. *par-ṇá* « feuille », ag. *fern* et al. *farn-kraut* « fougère ».

Raé, s. m., raie (poisson). Empr. fr.

Ragéost, s. m., automne. V. sous *1 rak* « devant »[1] et *éost*.

Rambré, s. m., rêverie, radotage : contamination possible de *ambren* et *rañdon*. V. ces mots, mais cf. ag. *to ramble* « errer ». — Conj.

Rampa, vb., glisser, mbr. *rampaff*. Empr. fr. *ramper*.

Ramps, s. m., géant, cf. ir. *roimse* « perche » : paraît contenir le préf. *ro-* devant le radical de l'ir. *mess* « mesure[2] » > gael. *meas* « opinion », soit « grande taille ». V. sous **ra-*, et cf. *rems*, *mâd*, *amzer*.

Ran, s. f., grenouille. Empr. lat. *rāna* > bas-lat. *râna*[3].

Rañklez, adj., insatiable : dér. secondaire par rapport à cymr. *rhangcol* « très désireux », de *rhangc* « appétit ». — Étym. inc.

1. Le sens peut être pris à la lettre : au mois d'*août* on a l'automne *devant* soi.
2. La rac. bien connue MED « mesurer » (lat. *mod-iu-s* « boisseau », got. *mit-an*, ag. *to mete*, al. *mess-en*, etc.) n'a pas laissé de descendant direct en breton.
3. D'où aussi fr. *raine* (rue Chante*reine*) et *rainette*.

Raṅdon, s. m , rêverie, radotage. Empr. fr. ancien *à randon*, « à la hâte, au hasard », d'où aussi ag. *at random*.

Raṅjen, s. f., rêne (aussi *reṅjen*). Empr. bas-lat. **retina* (> fr. *rène*), qui eût donné br. **reden* ou **rezen*, contaminé du vb. fr. *ranger* [à l'obéissance] ou *arranger* [le harnais]. — Conj. très hasardée.

Rann, s. m., partie, corn. *ran* > *radn*, cymr. *rhann*, vbr. pl. *rannou* « parties » et *rannam* « je partage », vir. *rann* et *rannaim*, ir. et gael. *rann*, etc. : d'un celt. **rannā*, pour **pr-annā*, dér. de la rac. PERĀ « distribuer », que supposent gr. πορ-εῖν « fournir », πέ-πρω-ται « il est assigné », et lat. *pars* (pour **par-ti-s*, cf. *par-ti-m* adv.), *por-ti-ō*, etc.

Raṅvel, s. f., seran à égrener le lin. V. sous *rimia*.

Raô, s. m., cordage en chaîne de fer (pour attelage), mbr. *rou* et *raou*, cymr. *rhaw* « chaîne »: rappelle d'un peu loin ag. *rope* « corde ». Empr. ags. *rāp* id., altéré par une influence inconnue?

Raoskl, s. m., canne : dér. de *raoz* au moyen d'un suff. assez rare.

Raouen, s. f., empan, mbr. *rouhenn*, cymr. *rhychwant* id.: soit un celt. **rokk-inā*, pour **rog-n-inā*, dérivation assez compliquée et diversement altérée de rac. REG qu'on trouvera sous *rén* et *reiz*[1].

Raouia, raoula, vb., enrouer, s'enrouer, cf. le ppe *raouet* « enroué » : respectivement dér. et altéré d'empr. bas-lat. *rávus* (lat. *rāvus* id.).

Raoulin, s. m., linteau, mbr. *raulhin* id. : dissimilé pour **raourin* < **ragourrin*, soit le mot *gourin* « linteau » précédé du préf. **ra-*. — Ern.[2]

Raoz, s. m., roseau : semble, comme fr. *ros-eau*, un empr. germanique très ancien; cf. got. *ráus* « roseau » (al. *rohr* « tuyau »).

Raskl (T.), s. m., tiroir. Empr. fr. (objet qui *rácle*). Cf. *araskl*.

Rastel, s. f., râteau. Empr. fr. ancien *rastel*.

Rât, s. f., pensée, dessein, cf. vir. *raith* « il remarqua », etc. : d'un celt. **rat-ā*, dont on rapproche lat. *inter-pret-*[3], got. *frath-jan* « comprendre » et *frōth-s* « sage », lit. *su-prant-ù* « je remarque », etc.

Ratouz, adj., ras, tondu : contamination de *4 râz* et *touz*. Cf. *torgammed*.

Ratoz, s. f., surtout dans *a-ratoz* « à dessein » : dér. de *rât*.

Raveṅt, s. m., sentier : soit **raô-heṅt* « chemin en cordon » (qui se tord, sinueux). V. sous *raô* et *heṅt*. — Conj. (cf. *gwénôden*).

1. Comme gr. ὄργυια « brasse » paraît se rattacher à ὀρέγω « tendre », et cf. fr. *toise* < lat. populaire *tēsa* ppe de *tendere*.

2. Ou contamination de **raok-hin* « limite d'avant » (cf. *1 rak* et *araok*) par **rollhin* « rouleau-limite »?

3. « Qui sert d'*inter*médiaire pour la *compréhension* ».

Ravesken (C.), s. f., synonyme de *hañvesken* (V. ce mot) : soit donc **ra-hañv-hesk-* « stérile depuis plus d'une année ». — Ern.

1 Râz, s. m., rat. Empr. bas-lat. *rattus*.

2 Râz, s. m., chaux. Empr. lat. *rasis* « poix crue ». — Douteux.

3 Râz, s. m., détroit, courant en contre-marée: identique au suivant, au sens de « rasure, râclement des contre-courants ». — Conj. Ern.

4 Râz, adj., ras, plat, uni (aussi *ràc'h* V.) : abstrait de mbr. *razaff* (*rahein* V.) = cymr. *rhath-u*, « gratter, râcler », le tout se ramenant à un celto-lat. **raz-dō* « je râcle », d'où procède aussi lat. *rādō*, sans autre équivalent sûr. V. un dér. secondaire sous *rozel*.

1 Ré, dans *ar ré* « ceux», *oa ré* « les miens », etc., cf. cymr. *rhai* et *rhyw* « quelques-uns »: d'origine obscure et compliquée de contamination.

2 Ré, s. m., paire: identique au précédent[1].

3 Ré, trop: variante de *ra* pris au sens intensif. V. ce mot.

Réal, s. m., cinq sous. Empr. espagnol *real*.

Rébech, s. m., reproche, remords. Empr. fr. ancien *rebecher* « reprocher » < *rebrecher* < lat. *rubricāre* « marquer [une faute] à l'encre rouge ».

Rébet, s. m., violon. Empr. fr. ancien altéré *rebec*.

1 Réd, s. m., cours, course, flux, cymr. *rhed* « course » et *rhed-u* « courir », vir. *reth-i-m* « je cours », ir. *riothaim* et gael. *ruith* id.: d'un celt. **ret-ō* « je cours », lit. *rit-ù* « je roule », et cf. la rac. RET fléchie sous *rôd*.

2 Réd : adj., nécessaire; s. m., nécessité; corn. *reys* et *rês*, cymr. *rhaid* id. : d'un celt. **ra-tyo-*, qu'on peut ramener à ràc. AR, « ajuster, mettre en ordre », ppe sk. *ṛ-tá* « ordre immuable » et *ṛ-tú* « saison », gr. ἀρ-αρ-ίσκ-ω « j'ajuste », lat. *ar-tu-s* « articulation », etc.

Réga, vb., fouir, tracer de petits sillons: dér. de mbr. et vbr. *rec* « sillon », cymr. *rhych* et vir. *-rech* id., d'un celt. **riko-*[2] et **rikko-*, qui lui-même se ramène à un i.-e. **pṛko-*, lat. *porca* « le rehaut entre deux sillons », ags. *furh* > ag. *furrow*, et al. *furche* « sillon ».

Régez, s. m., braise, corn. *regihten*, cymr. *rhysod*, vir. *richis* id. L'extrême dissemblance de ces formes ne permet pas de les ramener à l'unité.

Régi, vb., déchirer: variante probable de *rėga* « sillonner ».

1. *Ré* est pris pour marque de pluriel, en sorte que la locution *eur ré* indique que l'objet est à la fois unité et pluralité. Au surplus, le cymr. *rhyw* est un substantif qui signifie proprement « espèce ».

2. Ou féminine, soit gaulois latinisé **rica*, d'où viennent ital. *riga* « ligne », fr. *raie* et *rigole*, etc.



Réc'h, s. f., chagrin: soit originairement « déchirement »; se ramène à **rikkâ*, « sillon, déchirure ». V. sous *réga* et *régi*. — Ern.

Rei, vb., donner, mbr. *reiff*, corn. *rei* et *ry*, cymr. *rhoi*, et cf. vir. *rath* « grâce » (cymr. *rhâd*) et *é-ra* « refus » : rac. i.-e. RÊi, sk. *rấ-ti* « il donne », *rā-tá* « donné », *rāi* et *rấ* « richesse », lat. *rē-s* « chose ».

Reiz, s. f., ordre, loi, raison (aussi *reih* V.), mbr. *reiz* « juste », cymr. *rhaith*, vbr. *reith*, vir. *recht*, ir. et gael. *reachd* « loi » : d'un celt. **rek-tu-*, à peu près identique à lat. *rec-tu-s*, got. *raíh-t-s*, ag. *righ-t* et al. *rech-t*, tous issus de rac. REG « diriger » ; sk. *r̥ñj-á-ti* « il s'étend » et *r̥j-ú* « droit », gr. ὀ-ρέγ-ω « je tends », lat. *reg-ere*, vir. *rig-i-m*, got. *-rak-jan* et al. *reck-en* « étendre », etc., etc. Cf. encore *rén* et *raouen*.

Remm, s. m., rhumatisme. Empr. fr. ancien *reume*.

Rems, s. m., durée, cf. vir. *rémes* > ir. *reimheas*, lequel s'analyse *ré* « temps » et *mess* « mesure » (tous deux perdus en br.): le premier est un doublet de vir. *roe* « espace », qu'on rattache à la même origine que lat. *rūs* « campagne », ag. *room* et al. *raum* « espace » (cf. ir. et gael. *raon* « champ ») ; on trouvera le second sous *ramps*.

Rén, s. m., conduite, mbr. *ren* « conduire », cf. vir. *ren* « empan » : soit celt. **rég-no-* « rection », dér. de rac. REG. V. sous *reiz* et *raouen*.

Reñk, s. f., rang, ordre, cymr. *rhencg*. Empr. fr. ancien *reng*.

Reñkout, vb., devoir: identique au cymr. *rhyng-u* « s'interposer », dér. de *rhwng* « entre »; ou bien au vb. vir. *ricc-i-m* « je manque », qu'on explique par préf. **ro-* (sous **ra-*) et rac. ENEK du sk. *ān-áṃç-a* « j'ai atteint », gr. ἐν-εγκ-εῖν, etc.[1]; ou enfin cymr. *rhangc* (sous *rañklez*).

Rendael, s. f., dispute: tiré de l'expression mbr. *ren dael* « mener dispute », et passé au fm. par analogie de *dael* tout court. — Ern.

Réô, s. m., gelée, mbr. *reau*, corn. *rew*, cymr. *rhew*, vbr. *reu*, vir. *reo*, ir. *reó*, et cf. vir. *réud*, ir. *reodh-adh*, gael. *reodh* « gelée »: soit un radical celt. **rewos-*, pour **prewos-* (?), d'une rac. PRUS, que reproduisent lat. *pru-īna* « frimas » (< **prusv-īna*), sk. *prúṣvā* « gelée blanche », ags. *frēos-an* > ag. *to freeze*, vhal. *frios-an* > al. *frier-en* « geler », etc.

Réol, s. f., règle, corn. *reol* et cymr. *rheol*. Empr. lat. *régula*.

Réor, s. m., derrière, anus, cymr. *rhefr* id., et cf. cymr. *rhef* et vir.

1. Pour la première hypothèse, remarquer que la locution « cela s'interpose » aboutit aisément au sens de « cela est nécessaire »; pour la seconde, comparer le fr. « il faut », qui étymologiquement veut dire « il manque ». Mais, dans l'une et dans l'autre, il reste des complications et des obscurités.

remor, « gros, gras » : soit un celt. **rem-ro-*, peut-être pour **prem-ro-* « fort », dont les équivalents sont peu sûrs. V. sous *gourem*[1].

Répui, vb., accueillir en hospitalité : dér. d'empr. fr. *repu*.

Réter, s. m., orient, ir. *air-ther* id. : altéré pour **er-der* (?), d'un celt. **arei-tero-* pour **parei-tero-* « situé en avant », cf. gr. παροί-τερο-ς, forme de comparatif de la prép. primitive qui est devenue br. *ar-*[2].

Reûd, adj., raide, ferme. Empr. fr. ancien *roide*[3].

Réuein (V.), vb., variante de *raoula*. V. ce mot.

Reûn, s. m., crin, soie de porc, cymr. *rhawn*, ir. *róinne*, gael. *ròin*, « poil, crin » : soit un celt. **râni-*, pour **râ-mni-*, et cf. sk. *ró-man* et *ló-man* « poil », mais sans lien phonétique appréciable.

Reûstla, vb., brouiller, mêler (aussi *rouestla*), cymr. *rhwystro* « empêcher », dér. de *rhwystr* « obstacle », et celui-ci de *rhwyd*. Cf. *roued*.

Reûz, s. m., malheur, mbr. *reux* « souci », cf. peut-être corn. *wryth* > *ryth* « malheureux » et *wryth* « chagrin ». Empr. ag. ancien *reuthe* « chagrin » > ag. *ruth* « pitié ». — Conj.

Reûzeûlen, s. f., butte, éminence : dér. de *ros*. V. ce mot.

Réverzi, s. f., grande marée, cymr. *rhyferthwy* « tempête », vir. *ro-bar-ti*, etc., « grande marée » : exactement « poussée en avant », préf. **ro-* et rac. BHER « porter » avec suff. V. sous **ra-*, *aber*, *kémérout*, etc. — Ern.

Révi, vb., geler : dér. de *rév* > *réô*. V. ce mot.

Revr, s. m., variante de *réor*. V. ce mot.

Réz, adv., à fleur, à niveau. Empr. fr. ancien *rez* id.

Ribin, s. f., brèche. Empr. lat. *rapīna*[4] (d'où aussi fr. *ravine*).

Ribl, s. m., bord, corn. *ryb* « à côté ». Empr. lat. *rīpa* et *rīpula*.

1 **Ribla**, vb., vagabonder : soit *ribla* « côtoyer », dér. de *ribl*, mais influencé sans doute dans un sens péjoratif par *2 ribla*.

2 **Ribla**, vb., filouter, cf. mbr. *ribler* « brigand ». Empr. fr. (populaire ou argot) *ribleur* « voleur », et cf. *ribaud*, d'origine germanique.

Ribot, s. m., baratte. Empr. fr. *ribotte* id. (Bretagne et Bas-Maine).

Riboul, s. m., pompe : cf. fr. dialectal (Bas-Berry, etc.) *rabouiller* « tripoter dans l'eau » (Balzac, *Un Ménage de Garçon*). Abstrait d'empr. fr. probable, mais peu clair et en tous cas altéré.

1. Stokes. Mais ailleurs il pose un celt. **rb-rā* apparenté au lat. *orb-i-s*.
2. C'est en regardant l'*est* que *s'orientent* les peuples primitifs.
3. Prononcer *roued*, et pour le vocalisme comparer *reûstla*.
4. Donnant accès à une bête de proie (conj. Ern.); mais peut-être plus simplement variante de *réoin* < empr. fr. *ruine*.

Ridel, s. m., crible, corn. *ridar*, cymr. *rhidyll*, vir. *rethar*, gael. *rideal*. Empr. ags. *hridder*[1] > ag. *ridil* > ag. moderne *riddle*.

Riel (C.), s. m., glace, verglas: dér. du même radical que *riou*.

Richona, vb., gazouiller, caqueter. Empr. fr. popul. *richonner* « rire » ; cf. fr. ancien *rinchon* « sifflement du vent », fr. *ricaner*, *rechigner*, br. *rinchana* « beugler », et autres semi-onomatopées. — Ern.

Rimia, vb., frotter, râcler (aussi *rinvia*, etc., et cf. *ranvel*). Empr. fr. ancien *riffer*, « griffer, gratter, râcler ». — Ern.

Rinkin, s. m., ris moqueur. Empr. fr. *rican-er*, et cf. *richona*.

Rinchana, vb., meugler. Onomatopée, et cf. *richona*.

Rinsa, vb., rincer, fourbir. Empr. fr. (d'origine germanique).

Riot, s. m., querelle. Empr. fr. ancien *riote* (d'où ag. *riot*).

Riou, s. m., froid : soit un radical **rino*-, empr. ags. *hrīm* « gelée » > ag. *rime*, et contaminé de *réô*; ou dialectal pour **rew* > *réô*.

Riska, **riskla**, vb., glisser : soit un celt. **rit-skō* « je glisse », que reproduit à peu près exactement l'al. *rut-schen* « glisser », mais auquel on ne connaît non plus qu'à *rutschen* d'autre équivalent. Cf. *ruza*.

Riva, vb., refroidir : dér. de *riou*. V. ce mot.

Rizen, s. f., cordon, corniche (aussi *rézen*). Empr. fr. *frise*, contaminé de br. *réz* « de niveau avec ». V. ce mot. — Conj.

Rô (V.), s. m., don, vœu : base du vb. *rei*. V. ce mot.

Rok, adj., brusque, arrogant. Empr. fr. *rogue*.

Rokéden, s. f., veste. Empr. normand *roquet* = fr. *rochet*. Cf. *roched*.

Rôd, s. f., roue, corn. *ros*, cymr. *rhod*, vir., ir. et gael. *roth* id.: d'un celt. **rot-o-* et **rot-ā*, cf. gaul. latinisé *petor-ritum* « char à quatre roues », sk. *ráth-a* « char », lat. *rot-a*, al. *rad* et lit. *rāt-a-s* « roue ». V. la rac. sous *1 réd*. (Ou tout simplement empr. lat.?)

Rodella, vb., rouler, enrouler : dér. d'empr. lat. vulgaire *rotellus* « rouleau », et cf. *rodel* « boucle » < lat. *rotella* > fr. *rouelle*.

Roénv, **roév**, s. f., rame, mbr. *roeff*, corn. *ruif*, cymr. *rhwyf* (cf. vir. *rám* qui est authentiquement celtique). Empr. lat. *rēmus*.

1 Rog, s. m., déchirure, accroc : abstrait de *régi*[2].

2 Rog, s. f., rogue. Empr. fr. d'origine germanique.

Roched, s. f., chemise d'homme. Empr. fr. *rochet* d'origine germ. (al. *rock*).

1. Dér. de la rac. qu'on trouvera sous *karza*, *krouer*, etc.
2. D'après le rapport de *skei* à *skô*, de *rei* à *rô*, etc. V. ces mots.

Roc'h, s. f., rocher, cf. fr. *roc* et *roche*. — Étym. inc. [1].

Roc'ha, vb., ronfler, râler, cf. cymr. *rhoch* « grognement », gael. *ròc* « voix rauque »: contamination, sous la forme **rocc-āre,* des empr. lat. *roncāre*, « grogner, ronfler », et *raucāre* « émettre un son rauque » ; cf. ag. *rook* « freux ». V. aussi *raouia*, *rońkel* et *rońken*.

Roll, s. m., rôle, rouleau. Empr. fr. ancien *rolle*.

Rollec'h, s. m., ornière (*rod-lec'h*). V. sous *rôd* et *léac'h* [2].

Rońkel, s. f., râle (aussi *roc'hken* V.). Cf. *roc'ha*.

Rońken, s. f., glaire (qui enroue). V. sous *roc'ha*.

Rońsé, s. m., cheval, mbr. *roncet* et *roncin*. Empr. fr. nasalisé *roussin*, et cf. en fr. même (Bas-Maine) *rõsẽ* Dn. V. sous *bećdel*.

Ros, s. m., tertre, cymr. *rhos* « plateau nu », vir. *ross*, « promontoire, bois », ir. et gael. *ros* « promontoire » : d'un celt. **rosto-*, pour **pro-st-o-*, « qui se tient en avant, qui prédomine » (cf. sk. *prastha* « plateau »), composé de préf. **pro-* et rac. STÂ. V. sous **ra-* et *saò*.

Rôst, s. m., rôti. Empr. fr. ancien *rost* (d'où aussi ag. *roast*).

Rouanez, s. f., reine, pervenche, clématite (sobriquet) : fm. refait sur une base **rouan-*, soit celt. **rēg-enā* (mais la concordance vocalique est en défaut), à peu près identique au lat. *rēg-īna* fm. de *rēx*. V. sous *roué*.

Rouańv (V.), s. f., variante dialectale de *roéńv*.

Rouden, s. f., raie, marque : contamination d'un dér. de *rôd*, soit « ornière », avec l'empr. fr. *route* au sens de « trace, sentier ».

Roué, s. m., roi, mbr. *roe*, corn. *ruy* et *ruif*, cymr. *rhwyf*, gaul. *-rīx* et *-rēx* à la fin de beaucoup de noms propres : soit un celt. **rēg-* > **rīg-*, sk. *rā́j* et *rā́j-an* « roi », lat. *rēx*, vir. *ri* (gén. *rig*), got. *reik-s* « chef » (empr. celt.), d'une forme allongée de la rac. qu'on trouvera sous *reiz*.

Roued, s. f., filet, corn. *ros*, cymr. *rhwyd*, vbr. pl. *roit-ou*. Empr. lat. *rētia* « filets », pl. nt. pris pour un fm. sg.

Rouez, adj., clair, rare, cymr. *rhwydd*, vbr. *ruid*, « vide, libre », vir. *réid*, ir. et gael. *réidh* « uni » : proprement « chevauchable, carrossable », d'un celt. **reid-i-*, cf. got. *ga-ráid-s* « bien disposé », ag. *read-y* et al. *be-reit* « prêt » ; tous issus de rac. REIDH, cf. ag. *to ride* et al. *reiten*

1. Ag. *rock* est sûrement empr. fr. *roc*, et ir.-gael. *roc* peut fort bien être empr. ag. *rock*. Dans ces conditions, il est impossible de savoir si le roman *rocca* vient du celtique, ou si br. *roc'h*, malgré son *c'h*, est empr. fr. *roc*.

2. « Place de la roue ». Mais néanmoins contamination évidente de *rolla* « rouler ».

« chevaucher », vir. *riad-ai-m* « je me fais voiturer », gaul. latinisé *rēda* « char »; exclusivement celto-germanique. — Uhlenbeck.

Roufen, s. f., ride, froncis. Empr. ag. *ruff* « froncis ».

Rouñ, s. m., gale. Empr. fr. *rogne*.

Rousin, s. m., résine. Empr. fr. altéré, ou ag. *rosin*.

Roz, s. m., rose. Empr. fr. *rose* ou lat. *rosa*.

Rozel, s. f., instrument à étendre et aplatir (*raser*) la pâte: soit un bas-lat. **rāsella*, de lat. *rādere*. Cf. *4 râz*, qui est celtique.

Rufla, vb., humer, renifler. Empr. fr. populaire *r'nifler*.

Rujôden, s. f., rouge-gorge: pour *rùz-jôd-en*. V. ces mots.

Ruḷa, vb., rouler, mbr. *ruilhal*, etc. Empr. roman **rodulyāre* > **roüllar*, dér. de lat. *rotulus* ou **rotillus*, etc.[1] Ou simplement fr. *rouller*.

Rumm, s. m., nombre, espèce, génération, mbr. *rum* « bande ». Il importe de bien préciser la relation de ce mot avec ses quasi-homophones ou quasi-synonymes. On distinguera : 1° br. *ru-m*, qui peut procéder d'un celt. **roi-mo-* et dont le seul répondant à ce degré vocalique est corn. *ru-th* « foule »; 2° le cymr. *rhi-f* « nombre » et *cyf-rif* « calcul », qui ramène à un type de même rac., soit **rī-mo-*, que reproduit ags. *rīm* « nombre » et al. *reim* « cadence », cf. gr. ἀ-ριθ-μό-ς à rac. réduite (mais avec une épenthèse inexplicable); 3° enfin, sans rapport avec ceux-ci, vbr. pl. *ruimmein* et cymr. *rhwym* « lien », dont on ne sait que penser, mais qu'en tout cas il faut séparer de **rig-men-*, dér. nt. d'une rac. RIG « lier », cf. vir. *ad-riug* et *con-riug* « je lie », lat. (peut-être empr. gaul.) *cor-rig-ia* « courroie », en sorte qu'il n'y a qu'homonymie superficielle entre cymr. *cyfrif* et br. *kéfré*. V. ce dernier mot[2].

Rûn, s. m., colline, mbr. *reün* id.: soit un celt. **roino-*, perdu ailleurs qu'en br.; cf. al. *rain* « éminence », d'où fr. ancien *rain*.

Rusk, ruskl, s. m., écorce, corn. *rusc*, cymr. *rhisg*, vir. *rúsc*, ir. *rusc*, gael. *rùsg*, gaul. romanisé **rūsca* id.[3] : le mot paraît celtique, mais emprunté au rameau irlandais par le corno-breton, qui autrement aurait l'*i* cymrique; on ne lui connaît nulle part d'équivalent.

Rusken, s. f., ruche (faite d'écorce) : dér. de *rusk*.

1. On voit que les congénères du fr. *rouler* datent en br. d'époques fort différentes: l'ordre chronologique de formation ou d'emprunt est *rôd* — *rodel* — *ruḷa* — *roll*.

2. Il est possible qu'il se soit produit, entre la plupart de ces mots, des contaminations très anciennes et par conséquent indéterminables.

3. Qui semble attesté par l'ital. (dialectal) *rusca* et le provençal *rusco* « écorce », le fr. *rusche* « ruche ». V. le suivant.



Rusia, vb., rougir (aussi *ruia* T., C., *ruein* V.). Cf. *rûz*.

Rust, adj., rude, brutal. Empr. fr. *rustre*.

Rustériou, s. f. pl., hémorrhoïdes: altéré, par l'influence de *rûz*, pour mbr. *rudher*, qui paraît se rattacher, comme gael. *ruith-* « flux » (?), à la rac. « courir > couler » qu'on trouvera sous *1 réd*. — Ern.

Rûz, adj., rouge, corn. *rudh*, cymr. *rhûdd*, vir. *rúad*, ir. et gael. *ruadh* id. : d'un celt. **roud-o-*, dér. de rac. RUDH, sk. *loh-á*, *róh-ita* et *rudh-irá*, « rouge, sang », gr. ἔ-ρευθ-ος « rougeur » et ἐ-ρυθ-ρό-ς « rouge », lat. *rūf-u-s* (empr. d'autres dialectes italiques) et *rub-er*, got. *ráuth-s*, ags. *rēad* > ag. *red*, vhal. *rōt* > al. *rot*, lit. *raud-à* « rougeur », etc.

Ruza, vb., glisser, se glisser, ramper, cf. mbr. *rusaff* « tromper ». Empr. fr. ancien *reüser* > *ruser*[1] « faire des détours pour tromper la meute » (de la bête de chasse qui rentre en cachette au gîte). — Ern.

Ruzel, s. f., rougeole : dér. de *rûz*.

Ruziéruz, s. m., liseron : dér. probable de *ruza*.

S

Sabr (T.), s. m., sève. Empr. ags. *saep* > ag. *sap* « sève »[2].

Sadorn, s. m., samedi. Empr. lat. *Sātúrni* (*diēs*).

Saé, s. f., habit, robe, cymr. *sae*, vir. *sái* « tunique ». Empr. bas-lat. **saia* (> fr. ancien *saie* et dim. *sayon*), pour **saga*, cf. gaul. σάγος « blouse militaire », gaul. latinisé *sagum* et *sagulum*.

Saez, s. f., flèche, corn. *seth*, cymr. *saeth*, vir. *saiget*, ir. et gael. *saighead*. Empr. lat. *sagitta* (> fr. ancien *saete*, savant *sagette*).

Saézen, s. f., rayon : dér. de *saez* (métaphore).

Safar, s. m., bruit, clameur, mbr. *saffar*. Empr. roman probable (provençal *chafaret*, etc.[3]), mais d'origine inconnue (onomatopée).

Safron, s. m., bourdonnement : soit « nasillement », composé de *fron* et d'un élément préfixal inconnu. Cf. *sardonen*.

Safronen, s. f., bourdon, escarbot : dér. de *safron*.

1. Peu probable, si ce mot est contenu dans *keûruz*, qui est un composé de type ancien. Serait-ce un celt. primitif **roud-ó* « je glisse », recélant à l'état fléchi la rac. inconnue qui se cache aussi dans l'al. *rutschen*? Cf. *riskla*.

2. Le mot est altéré comme *sapr* pour *sap*.

3. Le prov. a aussi *safret*, « frétillant, lascif, égrillard » (Mistral); mais il n'y a aucun fond à faire sur ces homophonies. Cf. plutôt fr. *ef-faré*.

Sacha, vb., tirer. Empr. fr. (normand, picard) *saquer* ou espagnol *sacar* « tirer », contaminé d'empr. fr. ancien *sachier* « ensacher ».

1 **Sac'h**, s. m., sac, corn. et cymr. *sach*, vir. *sacc*. Empr. lat. *saccus*.

2 **Sac'h**, adj., stagnant : soit un celt. **stakko-*, pour **stag-nó-*, identique à lat. *stag-nu-m* dont l'étymologie est assez obscure. Cf. *ster*.

Sâl, s. m., manoir, salon. Empr. fr. *salle*[1].

1 **Sâl̦**, s. m., bond : abstrait de mbr. *saillaff* « sauter ». Empr. fr. ancien *saillir* (conservé dans *tressaillir* et *assaillir*) < lat. *salīre*.

2 **Sâl̦**, s. f., seau (aussi *sel̦* V.), mbr. *sailh* et *seilh*. Empr. fr. *seille* id., du lat. *situla*, dont relèvent aussi fr. *seau*, ital. *secchia*, etc.

Sall, adj., salé : abstrait de mbr. *sallaff*. Empr. fr. *saler*.

Salokrâs, terme de politesse : décomposer en **salo ho gras* « sauf votre grâce », où le terme du milieu seul est breton.

Samm, s. m., charge, corn. *sam* (douteux). Empr. bas-lat. **sammu* pour *sagma* (empr. gr. σάγμα), d'où aussi fr. [*bête de*] *somme*.

Sammédein (V.), vb., soupeser : dér. du précédent.

San, s. f., aqueduc, canal : abstrait de mbr. *sanell* « rigole ». Empr. fr. ancien *chaignel* > fr. *chéneau*. — Conj. Ern.

Sanab, s. m., morelle. Empr. lat. *sinapi* « moutarde ».

Sanal̦, s. f., grenier, fenil. Empr. fr. altéré *arsenal*[2].

Sañka, vb., enfoncer, planter, imprimer, cymr. *sangu* et *sengi* « fouler ». Empr. ags. *sencan* « enfoncer », causatif de *sincan*[3].

Sañtol (V.), s. m., encan : la seconde syllabe paraît être *taol* « coup »[4] ; le premier élément est inconnu, cf. *safron* et *sardonen*.

Saô, s. m., élévation, montée, lever, mbr. *saff* (cf. *saven* et *sével*), etc. : soit une base celt. **sta-m-*[5], sk. *sthá-man* « place où on se tient debout », gr. infinitif στή-μεν-αι « se tenir », στή-μων et lat. *stā-men* « chaîne de tissu », got. *stō-ma* « matière », lit. *sto-mů* « stature » ; tous issus de rac. STÂ « se tenir debout », sk. *ti-ṣṭh-a-ti*, *sthi-tá*, *sthā-tár*, etc., gr. ἵ-στη-μι « je place », ἕ-στη-κε « il se tient », στα-τό-ς, etc., lat. *stār-e*, *sta-tu-s*,

1. Le sens « manoir » n'a dû appartenir d'abord qu'au pl. *salou*, puis a passé par abus au singulier.

2. Où *ar* a été pris pour l'article breton. De plus l'emprunt procède sans doute d'une corruption populaire *arsenaille* s. f.

3. Devenu ag. *to sink*. Cf. al. *sinken* « s'enfoncer » et *senken* « enfoncer ».

4. Vente *au coup* de marteau ou autre instrument.

5. L'absence totale de nasale dans toutes les formes bretonnes ramènerait plutôt à un type **stab*, cf. sk. *stabh-ná-ti* « il étaie » ; mais celui-ci n'est après tout qu'une amplification ou une contamination de la rac. ci-dessus (sk. *skabh-ná-ti* id.).

si-st-ere, etc., vir. *táu* et *tó* « je suis », etc., got. *st-and-an*, ag. *to stand* et al. *stehen*, lit. *stó-ju* « je marche », vsl. *sta-ją* « je m'arrête » et *sto-ją* « je me tiens debout », etc. Cf. *arzaó*, *gwestad*, *ros*, etc.

Saônen, s. f., vallée. — Étym. inc.

Saotr, s. m., ordure, vbr. pl. *saltr-ocion* « vicieuses » : abstrait d'un bas-lat. *exalter-ātus*, « gâté, corrompu, souillé »[1]. — Conj.

Saoud, s. m. f., gros bétail, vaches. Empr. bas-lat. *solidus* > bas-lat. *soldum*[2] (monnaie), par répercussion du rapport de *pecūnia* à *pecu*.

Saouzan, s. f., surprise, tromperie, corn. *sawtheny* « tromper », vbr. *soudan* « stupeur » : dér. d'un empr. bas-lat. **subidānus* « soudain » < lat. **subitānus*, dér. de l'adv. *subitō*.

Saoz, adj., s. m., Anglais, mbr. *Saus*, corn. *Sows*, cymr. *Sais*, etc. Empr. bas-lat. *Saxo* (pl. celt. **Sax-ŏn-es*), qui est un ethnique germanique.

Sap, sapr, s. m., sapin : d'un gaul. latinisé **sap-u-s*, attesté par bas-lat. *sapinus* > fr. *sapin*, etc.; la forme celt. se ramène à **soq-o-* « résine », gr. *ὀπ-ό-ς* et vsl. *sok-ŭ* « suc », lit. *sak-aĩ* « résine », etc.; cf. corn. *sib-uit* « sapin », et cymr. *syb-wydd-en* « pin »[3]. Cf. *sabr*.

Saragérez, s. f., bardane : paraît, comme *sérégen*, se rattacher à une forme sans *t* du radical de *staga*. V. ces deux mots[4].

Sardonen, s. f., frelon : pour **sa-dron-* (vbr. pl. *satron*), dont le second élément paraît l'équivalent de l'ag. *drone* id. et se retrouve ailleurs encore qu'en germanique; le premier est un préfixe inconnu[5].

Savellek (V.), s. m., râle de genêt, cf. cymr. *sefylliog* « ce qui tient debout »[6] (aussi « flâneur, errant »). V. sous *saó* et *séoel*. — Ern.

Saven, s. f., terrasse : dér. de *saó*. V. ce mot.

Skabel, s. f., escabelle. Empr. fr. Cf. *skaoń* et *eskammed*.

Skaf, s. m., esquif. Empr. lat. *scapha* et *scaphium*.

Skalf, s. m , fente : abstrait de *skalfa* « se fendre », qui pourrait être une métathèse avec corruption de l'al. *spalten* « fendre ».

Skań, skańv. adj., léger, agile, mbr. *scaff*, corn. *scaf*, cymr. *ysgafn*, vbr.

1. Le cymr. *salder* « pauvreté » n'est homophone qu'en apparence : il dérive de *sal* « souffreteux », dont au surplus l'origine m'est inconnue.
2. D'où ital. *soldo* et fr. **sold* > *sol* > *sou*.
3. Pour le second terme de ces composés, voir *gwézen*.
4. L'insertion de l'*r* peut provenir d'une contamination du fr. *grateron*, ou mieux du br. *skraba*, *skrapa*, etc.
5. Conj. Ern. — Cf. *safron* et *sańtol*.
6. Parce qu'il vole avec les pieds en position verticale. Ou le second sens?

scamn-hegint « ils allègent », vir. *scaman* « léger » : d'un celt. **skam-no-* auquel on ne connaît nulle part d'équivalent sûr ; mais cf. *skéveñt*.

Skañbenn, adj., étourdi. V. sous *skañ* et *penn*.

Skañdala, vb., gronder : dér. d'empr. fr. *scandale*.

Skañt, s. m., écaille, vbr. *-scant-*, isolé : soit un celt. **skant-o-*, pour i.-e. **skn̥t-o-*, dont la rac. est la même que celle de l'al. *schind-en* « écorcher », également isolé ; cf. pourtant visl. *skinn*, ags. *scinn* > ag. *skin* « peau ».

Skaô, s. m., sureau, mbr. *scau*, corn. *scawen*, cymr. *ysgaw*, gaul. latinisé *scobis* ou *scobiēs* id. : celtique, sans équivalent connu.

Skaoñ, s. m., banc, mbr. *scaffn*. Empr. lat. *scamnum*.

Skaota, vb., échauder, brûler, détremper, chauffer. Empr. bas-lat. *ex-caldāre* > fr. *échauder*. V. aussi *kaot*.

Skaouarc'h, s. m., fenouil marin : peut se rattacher à *skaô*.

Skara, vb., marcher à grandes enjambées (en se fendant), d'où *skarinek* « qui a de grandes jambes » : dér. de *skarr*. V. ce mot.

Skarn, adj., maigre, sec, décharné : abstrait d'un mot **skarn-et*, qui correspondrait à un bas-lat. **ex-carn-ātus* id. Empr. lat.

Skarnil, s. m., sécheresse, gerçure : dér. du précédent.

Skarr, s. m., fente, fêlure, crevasse : soit un celt. **skar-so-*, qui se rattache à la même racine que *skarza*. Cf. *skara* et rapprocher *diwesker*.

Skarz, adj., nettoyé, net, mince : abstrait du suivant.

Skarza, vb., curer, diminuer, cymr. *ysgarthu* et *dy-sgarth-u* « nettoyer », vbr. *iscarth-ol-ion* « balayures », vir. *diu-scart-ai-m* « j'écarte », ir. *sgardaim* « je déverse », gael. *sgàird* « diarrhée » et cf. cymr. *ysgarth* « excrément » : d'un celt. **skar-tō* « je sépare », dér. d'une rac. SKER, dont les formes plus simples sont cymr. *ysgar* « séparer », vir. *scar-ai-m* « je sépare », sk. *apa-skar-a* « excrément », ags. *scer-an* > ag. *to shear* et al. *scher-en* « tondre », lit. *skìr-ti* « séparer ». Cf. le doublet *karza*.

Skéd, s. m., éclat, lustre, vir. *scoth*, ir. et gael. *sgoth*, « fleur, éclat » ; cf. lat. *scat-ēre*, « jaillir, éclater » et lit. *skat-au* « je sautai ». — Étym. inc.

Skei, vb., frapper, mbr. *squey*. — Étym. inc.[1] — Cf. *skô*.

Skéja, vb., tailler, couper, mbr. *squegaff*, cymr. *ysgi* « coupure » et *ysgien* « sabre », vir. *scian*, ir. et gael. *sgian* « couteau » : soit un celt. *skē-ō* « je coupe », rac. SKHÂ, sk. *ch-ya-ti* « il coupe », gr. σχάω et σχάζω « je dépèce ». Tous autres rapprochements sont arbitraires.

1. Le radical étant *skô*, et le sens « échouer » existant pour *squôein*, M. Ernault songe à un rapport avec fr. *eschouer*, dont l'origine est également inconnue.

Skeltren, s. f., éclat de bois fendu, trique: se rattache à une forme d'une des racines qu'on trouvera sous *faouta*. Cf. *skirien*.

Skeûd, s. m., ombre, apparence, corn. *scod*, cymr. *ysgod*, vir. *scáth*, ir. *sgáth*, gael. *sgàth* id.: d'un celt. **skāt-o-*, que reproduisent, à des degrés divers, gr. σκότ-ο-ς « obscurité » (cf. gr. σκιά et sk. *chāyā* « ombre »), got. *skad-u-s*, ag. *shade* et *shad-ow*, al. *schatt-en* « ombre ». Cf. *gwasked*.

Skeûl, s. f., échelle, cymr. *ysgol*. Empr. lat. *scāla* > fr. *eschelle*.

Skéveṅt, s. m., poumon, corn. *skephans* et *scevens*, cymr. *ysgyfaint*, ir. *scaman* > *sgamhán*, gael. *sgamhan*, « foie, poumon »[1] : dér. de la forme qui est devenue en br. *skaṅ*. V. ce mot.

Skiaṅt, s. f., science, intelligence, corn. *sceans*. Empr. lat. *scientia* (très ancien, vu la prononciation purement gutturale du *c*).

Skiber (C.), s. m., hangar, cf. cymr. *ysgubor* « grange » qui se rattache à br. *skuba* : dér. d'un empr. ags. *scyf-en*, de même famille que ags. *sceoppa* > ag. *shop* > fr. *échoppe*.

Skidi, vb., défricher (enlever des souches) : dér. de *skòd*.

Skilf, s. m., griffe, défense, mbr. pl. *squilf-ou*, par métathèse de *squifl-eu*; cf. cymr. *ysgwfl* « prise » et *ysgyfl-u* « saisir », sans équivalent précis [2], et même le vocalisme ne concorde pas. V. aussi *skoul*.

Skiliò, s. m., hièble : soit *skaò* + *èol* (ce dernier empr. lat. *eb'lum* « hièble », et cf. ces deux mots), ultérieurement contaminé de *iliò* « lierre », le tout avec violente contraction; ou simplement syncopé de **skil-iliò*[3] (Loth).

Skiltr, adj., éclatant, sonore : dér. d'un radical **skilt-*, peut-être pour **sklit-*, qui rappelle le fr. *esclat-er*, également d'origine peu claire.

Skîn, s. m., rayon de roue, etc. Empr. germanique **skina* « aiguille », d'où aussi al. *schien-bein* « tibia » (os allongé) et fr. *eschine*.

Skiña, vb., éparpiller, mbr. *squignet* « épars », cf. aussi *stigna* « étendre » (> *stéña*, sous *stéñ*) : contamination d'empr. lat. *extendere* « étendre » et *scindere* « diviser ». — Conj. Ern.

Skirien, s. f., attelle, gourdin, vbr. *scirenn* : dér. probable de la rac. qu'on trouvera sous *skarza* au sens de « fendre ». Cf. *skeltren*.

Sklas, s. m., glace légère, verglas, mbr. *sclacenn*, etc. Empr. fr. altéré *glace* (avec *s* prothétique, cf. quelques-uns des suivants).

1. Viscères beaucoup plus « légers » que la chair.
2. On songe au germanique (ag. *claw*, al. *klaue*), qui présente à peu près les mêmes éléments dans un ordre différent : en ce cas, il y aurait emprunt; mais de qui à qui?
3. Qui signifierait « lierre d'abri »; le cymr. a un mot *ysgil* « retraite ».

Skléar, adj., clair, limpide, mbr. *sclaer*. Empr. fr. Cf. *sklas*[1].

Sklent (méan), ardoise : avec *k* épenthétique[2], pour **slent* = vir. *slind* « tuile » (cf. vir. *sliss* « tranche » et *slissiu* « latte »), d'un celt. **slint-o-* pour **splint-o-*, « [pierre] qui se fend, schiste »; rac. SPLIT « fendre », ou SPLID, dans ag. *to split* et dans *splint* « éclat de bois », al. *spleiss-en* « fendre » et *splitt-er* « éclat », etc. Cf. les variantes sous *faouta*, etc.

Skléren, s. f., râcloire : variante de *1 kléren*[3]. V. ce mot.

Skleûr, s. m., lueur, apparence. Empr. lat. *clārus*. Cf. *skléar*.

Sklisen, s. f., éclisse, attelle, spatule. Empr. fr. *esclice*.

Sklôka, vb., glousser, mbr. *scloquat* (aussi *sclossein* V.), cf. ags. *clocian*, ag. *to cluck*, lat. *clōcīre*, etc. Onomatopées, comme *kloc'ha*.

Skô, s, m., coup (vieilli). V. sous *skei*.

Skoaz, s. f., épaule, corn. *scuid* (voc.), cymr. *ysgwydd*, cf. vir. *sciath*, « omoplate, aile, nageoire », ir. et gael. *sgiath* « aile » : respectivement d'un celt. **skeid-ā* et **skeit-o-*, qui se rattachent peut-être à la même rac. que sk. *chi-ná-t-ti* « il fend », gr. σχίζω « je fends », lat. *scind-ere*, al. *scheid-en* « séparer »[4] (il y a alternance de dentales finales).

Skoazel, s. f., appui : dér. du précédent. Cf. fr. *épauler*.

Skôbitel, s. f., volant. Empr. espagnol *escobeta*, « petite brosse, tête de chardon » (et non fr. *escopette*, dont le sens est tout différent).

Skôd, s. m., menue branche, souche. Empr. fr. ancien *escot* > *écot*, lui-même venu du bas-al. *skot* (al. *schoss* « rejeton »).

Skôed, s. m., écu, mbr. *scoet*, cymr. *scuit* > *ysgwyd*, vbr. *scoit* « bouclier », vir. *sciath*, ir. et gael. *sgiath* id. : d'un celt. **skeito-*, dont le plus proche parent est en visl., mais joindre lat. *scūtum* (< **skoito-*).

Skôl, s. f., école, cymr. *ysgol*, etc. Empr. lat. *schola*.

Skolaé, s. m., dorade : dér. de *skoul* (poisson rapace). — Conj.

Skolp, s. m., copeau, cymr. *ysgolp*, vir. *scolb*, ir. et gael. *sgolb* id. : dér. d'une amplification (soit i.-e. SKELGw) d'une des racines qu'on lira sous *faouta*, etc.; cf. gr. σκόλοψ et ag. *shelf* « billot ». V. aussi *skeltren*. — Mcb. — Ou bas-lat. **excolpāre*, de *colpus* « coup »?

Skôp, s. f., écope. Empr. fr., lui-même empr. germanique.

1. Ici la prothèse s'explique aisément par un mot abstrait du fr. *esclairer*. Partout ailleurs elle peut être analogique de ce cas.
2. Contaminé peut-être de fr. *esclater*, *esclice*. Cf. *skiltr*.
3. Avec contamination de fr. *rascler*. Ou cf. *skléar*.
4. L'articulation de l'épaule « sépare » le bras du tronc.

Skôpa, vb., cracher avec effort. Empr. roman ; cf. provençal *escupir* < lat. **ex-con-spuere.*

Skôr, s. m., étai, étançon. Empr. fr. ancien *escore* > *écore*, altéré en *accore* « étai de navire ». Ou bien empr. ags. **scor* > ag. *shore* « étai » > fr. *escore*. Cf. cymr. *ysgor* « rempart », empr. ir. *scor*.

Skorf, s. m., décharge d'un étang. Empr. germanique probable ; cf. ags. *sceorp-an* et al. *schürf-en* « pratiquer une coupure ». — Conj.[1]

Skouarn, s. f., oreille, corn. *scovarn*, cymr. *ysgyfarn*, et *ysgyfarnog* « lièvre » = vbr. pl. *scobarn-oc-ion* « qui ont des oreilles » : soit un celt. **skow-ernā*, dér. de rac. SKOW « faire attention à », sk. *kav-i* « sage », gr. κο(ϝ)-έω et ἀ-κού-ω « j'entends », lat. *cav-ēre* « être sur ses gardes », vhal. *scouw-ōn* « épier » > al. *schauen* « regarder » (cf. ag. *to show* « montrer »), etc. — Douteux.

Skouér, s. f., équerre, exemple, cymr. *ysgwâr* et *ysgwîr*. Empr. fr. ancien *esquarre* ou *esquierre* (cf. ag. *square* et *squire*) < lat. **exquadrāre*.

Skoul, s. f., milan, corn. *scoul* : pour **skouvl* < **skoufl*, attesté par fr. *écoufle* empr. br. ; cf. cymr. *ysgyflwr* « saisisseur ». V. sous *skilf*.

Skoultr, s. m., branche de bois d'émonde : abstrait de *diskoultra* « émonder », qui contient l'empr. fr. *coultre* « couteau »[2].

Skourjez, s. f., fouet. Empr. fr. ancien *escourgée* id.

Skourn, s. m., glace forte. — Étym. inc.[3].

Skourr, s. m., grosse branche, corn. *scorren* (voc.) > *scoren*, cymr. *ysgwr* id. : soit un celt. **skor-o-*, « séparation, fourche », qui se rattacherait à la même rac. que *skara*, *skarr*, *skarza*, etc.

Skraba, vb., gratter, râcler, cymr. *ysgrafu*. Empr. germanique, visl. *skrapa*, ag. *to scrape*, etc., et cf. aussi *skrapa* et lat. *scabere*.

Skrampa, vb., ramper : contamination du précédent (« râcler le sol ») avec l'empr. fr. *ramper*. Cf. *rampa*, *skrapa* et *krampinel*.

Skrapa, vb., agripper, escroquer. V. sous *1 krâf*, et cf. *skraba* ou *skléar* pour l'explication de l's initial. D'ailleurs semi-onomatopée.

Skrîd, s. m., acte écrit. Empr. fr. ancien **scrit* > *escrit*.

1. M. Loth soupçonne dans le nom du Scorff (rivière) une nasale ancienne devenue *ff*, qui réduirait à néant l'hypothèse proposée.
2. Mais avec contamination probable de *skourr*.
3. La variante *sorn* (Ern.) n'aurait jamais pu signifier que « temps brumeux », et l'on ne voit guère comment une contamination par *sklas* lui aurait donné le sens de « glace forte ». On penserait plutôt à une relation avec lat. *cortex* « écorce ».

Skrija, vb., frémir, tressaillir, pousser des cris aigus[1] : dér. d'une variante de *kridien*[2]. V. ce mot, et cf. *sklas*, *skléar*, etc.

Skrimpein (V.), vb., hennir : dans certains dialectes du br. et en corn. (*scrymba*) signifie respectivement « vagir, crier », et paraît une onomatopée vague ; cf. aussi ag. *to screech* et *to shriek*.

Skrin, s. m., coffret, cymr. *ysgrin*. Empr. lat. *scrīnium*.

Skriña, vb., grincer des dents. Cf. *kriña* et *sklas*[3].

Skriva, vb., écrire, corn. *scrife* « écrit », cymr. *ysgrif* « écrit », *ysgrifo* et *ysgrifenu*[4] « écrire », etc. Empr. lat. *scrībere*.

Skuba, vb., balayer, corn. *scibia*, cymr. *ysgubo*, cf. cymr. *ysgub*, vir. **scōp-* > *scúap*, ir. et gael. *sguab* « balai ». Empr. lat. *scōpae* « balai », d'où ital. *scopa* et fr. *écouv-illon*. Cf. *skôbitel*.

Skudel, s. f., écuelle. Empr. bas-lat. **scūtella* id., dim. de *scūtum*.

Skuîz, adj., las, ennuyé, corn. *squyth*, *squytheys*, etc. : d'un celt. **skwītto-*, dér. d'une variante labialisée de la même rac. qui a produit le celt. **skī-to-* > vir. *scíth*, ir. *sgíth*, gael. *sgìth* « las », soit donc rac. SKI ou SKHI, peut-être variante à métathèse de la rac. d'où procèdent sk. *kṣi-ṇā́-ti* « il détruit » et *kṣí-ti* « destruction », gr. φθί-ω et φθίνω « je dépéris », φθί-σι-ς « consomption », lat. *si-tu-s* « corruption ». — Conj. Mcb.

Skuḷa, vb., répandre, mbr. *scuyllaff*, corn. *scullye* (cymr. *chwalu*), vir. *scáil-i-m* « je répands », ir. *sgaoilim* et gael. *sgaoil* id. : dér. d'une forme de la rac. SQEL ou SKEL au sens de « diviser », et peut-être empr. ir. en brittonique (à cause du *k*). V. sous *faouta*, *skarza*, *skolf*, etc.

Skuria, vb., fourbir. Empr. fr. ancien *escurer* « écurer ».

Sé, adv., là : écourté de *asé*. V. sous *azé* et *zé*.

1 Séac'h (V.), s. m., foudre : variante de *saez*[5].

2 Séac'h, adj., sec, corn. *sech*, cymr. *sych*, vbr. *sich*. Empr. lat. *siccus*. Cf. *hesp* et *hesk*, qui au contraire sont celtiques.

Sébéza, vb., éblouir, s'évanouir. Empr. lat. *stupidāre*. Cf. *souez*.

Séder (T.), adj., sain, gai, franc, cymr. *sad* et *sedr* « ferme » : soit un celt. **sta-to-* et **sta-tero-* « ferme », lat. *sta-tu-s* id., dér. de la rac. qu'on trouvera sous *saò*. Cf. aussi *goustad*. — Conj.

1. Ce sens doit provenir de contamination du fr. *crier*.
2. Elle n'est pas isolée : corn. *scruth* et cymr. *ysgryd* « frisson ».
3. Fr. ancien *grigner des dents* id. ; aucun rapport avec ag. *grin*.
4. Br. *skriven* « lettre missive » = lat. *scribenda*.
5. V. ce mot (*c'h* < *tt*). Le changement de genre est dû à *foultr*.

Ségal, s. m., seigle, corn. *sygal.* Empr. lat. *secále* id.

Sec'hed, s. m., soif: dér. de *sec'h* > *2 séac'h.*

Sec'hik, s. m., mousse terrestre: du même (mousse sèche).

Seitek, dix-sept: pour **seit-dek*[1]. V. sous *1 seiz.*

1 Seiz, sept (aussi *seic'h* V.), corn. *seyth*, cymr. *seith*, vir. *secht n-*, gael. *seachd* : d'un celt. **septen-*, sk. *saptá*, gr. ἑπτά, lat. *septem*, got. *sibun* (ags. *seofon* > ag. *seven* et al. *sieben*), lit. *septyn-ì*, vsl. *sedm-ĭ*[2].

2 Seiz, s. m., soie. Empr. roman **séda* (cf. espagnol et provençal *seda*, fr. *soie*, vhal. *sīda* > al. *seide*), issu de lat. *sēta* « soie de porc ».

Sélaoui, vb., écouter, mbr. *sezlou*, cf. corn. *golsowas* id. — Étym. inc.

Sell, s. m., regard (et *sellout* vb.), corn. *syll* et *sylly*, cymr. *syllu*, vir. *sell* « œil » et *sell-ai-m* « je regarde », gael. *seall* « regard »: d'un celt. **stil-no-* « œil », qu'on peut ramener à **stilp-no-* = gr. στιλπ-νό-ς « brillant »?

Semel (V.), s. m., fantôme. Empr. lat. *similia* pl. nt.[3].

Sempl, adj., faible, défaillant. Empr. fr. *simple.*

Seni, vb., sonner, bruire: dér. de *son.* V. ce mot.

Sehti, vb., obéir. Empr. lat. *sentīre*, qui a pris en roman le sens d'« entendre »; cf. en lat. même le rapport d'*oboediō* à *audiō.*

Séô, s. m., sève (aussi *seo*). Empr. fr. Cf. *sabr.*

Sérégen, s. f., bardane. V. sous *saragérez.*

Serc'h, s. m. f., concubinaire, concubine, mbr. *serch* id., cymr. *serch* « amour », vir. *serc*, ir. *searc*, gael. *seirc* « amour »: d'un celt. **serk-o-* et **serk-ā*, contamination du radical **sterg-* « aimer » (gr. στέργ-ω et στοργ-ή) et du radical **serk-* « se soucier de » (got. *saúrga*, ag. *sorrow* et al. *sorge* « souci »)[4], tous deux très isolés.

Serra, vb., fermer. Empr. fr. ancien *serrer* ou espagnol *cerrar* id.

Sétu, voici, voilà: confusion probable de la locution *sellet hu* « voyez là », avec une autre forme plus simple contenant un démonstratif tel que *sé.* V. sous *sé* et *sell*, et cf. *sédé* « voici » qui ne saurait procéder d'une locution hypothétique *sel té* « vois toi ».

1 Seûl, s. f., talon, mbr. *seuzl*, cymr. *sawdl*, vir. *sál*, gael. *sàil* (empr. de l'irlandais-gaélique au brittonique? à cause de *st* > *s*) : d'un celt.

1. A une époque où la sourde explosive subsistait encore.

2. La conservation de l'*s* initial, qui aurait dû devenir *h* en brittonique, vient de contamination de *sizun*. — Ern.

3. Cf. le sens du lat. *simulācrum* « apparence ».

4. C'est la seule façon de s'expliquer à la fois l'*s* initial gaélique et le maintien de l'*s* (au lieu de *h*) en brittonique, ainsi que la finale cymr. *ch* au lieu de *g*.

*$st\bar{a}$-$tl\bar{a}$, « base, piédestal, ce sur quoi on se tient ». V. la rac. sous *saô*.

2 Seûl (particule superlative), d'autant [plus], corn. *suel* et cymr. *sawl* « tel », isolés : paraissent se ramener à une base celt. **stāl-*, contamination d'un type **sā-li-* et d'un type **tā-li-* (= lat. *tā-li-s* « tel »), tous deux construits respectivement sur les thèmes démonstratifs i.-e. **so* et **to-* que montre, entre autres, la déclinaison de l'article grec. V. aussi sous *1 ann*.

Seûlen, s. f., seine à pêcher, mbr. *seulenn* id. : dissimilé pour **seun-en*, dérivation singulative d'empr. lat. *sagēna* id. — Loth.

Seurt, s. m., espèce, qualité. Empr. fr. *sorte*.

Sével, vb., élever, bâtir, aussi *saouein* V., et cf. le ppe *saouet*, etc., cymr. *sefyll* « être debout » : dér. de mbr. *saff*. V. sous *saô* et le suivant.

Séven, adj., honnête, avenant, poli ; mbr. *seven*, « grand, sain, fort, bien venu », vbr. *Seman* n. pr. : dér. de *saff*. Cf. le précédent.

Sévéni, vb., accomplir [loyalement] : dér. de *séven*.

Sézô, s. m., sénevé. Empr. lat. altéré *sesamum*[1].

Siblen, s. f., cordeau. — Étym. inc.[2]

Sidan, s. m., linot : proprement « duveté, soyeux », cf. cymr. *sidan*, « soie, duvet ». Empr. germ. (ags. *sīde* « soie »). Cf. *2 seiz*.

Siel, s. f., sceau. Empr. fr. ancien *séel* (< lat. *sigillum*).

Sifern, s. m., rhume de cerveau, morfondure : abstrait de l'empr. fr. *enchifren-é* « enrhumé du cerveau ».

Sifoc'hel, s. f., seringue, sarbacane. Empr. bas-lat. **sifoncella*, dimin. dér. de *siphunculus* « petit tuyau », d'origine grecque.

Sigodiez, s. f., espièglerie. Empr. fr., cf. *gôdisa*. — Conj.

Sigur (V.), s. m., prétexte[3], mbr. *sigur* « sûr », corn. *segyr* « oisif », cymr. *segur* « tranquille ». Empr. lat. *sēcūrus*.

Sich, sij, s. m., siège. Empr. fr. ; cf. *azéza* et *lich*.

Sîl, s. f., passoire, mbr. *sizl*, cymr. *hidl*, vir. *sithl-án* id. : soit un celt. **sēd-lā* > **sīdlā*, de rac. SÊdh attestée par gr. ἤθ-ω (et σήθ-ω) « je filtre » ; cf. une variante radicale SEIbh dans ag. *to sif-t* et *sieve*, al. *sieb* « filtre », etc., et une forme plus simple encore dans lit. *sè-ta-s* « filtre » (accent traînant sur l'initiale), *sijó-ju* « je filtre », etc.[4].

1. La nasale conservée dans *séon* V. < **sesano*.

2. Le visl. et al. *seil* « corde » est trop éloigné, et la locution fr. ancienne *a un sible* (God.) « tout d'une venue » n'est pas étymologiquement éclaircie.

3. « Ce qui couvre, met quelqu'un en sécurité, en repos ».

4. L'*s* br. pour *h* cymr. est une grave difficulté : la conjecture d'une contamina-

Sili, s. m., anguille, corn. *silli*, gael. *sìolag* « anguille de sable » : peut-être simplement empr. ir. en brittonique. V. aussi sous *stlaoñ*.

Silzik, s. m., saucisse, mbr. *silsiguen*, cymr. *selsig*. Empr. bas-lat. **salsīcia* (dér. de *salsus* « salé »), d'où fr. **saussice* > *saucisse*.

Sioaz, hélas, corn. *soweth*, cymr. *ysywaeth*, soit une locution signifiant « d'autant pire ». V. sous *sé*, *2 seùl* et *4 gwâz*[1], et cf. *zôken*.

Sioc'han, adj., s. m., délicat, faible, avorton, mbr. *Syohan* n. pr. Empr. ags. *sēoc* « maladif » > ag. *sick*, et cf. al. *siech* id.

Sioul, adj., tranquille, patient, cf. mbr. *sioulic*, « tout bas, en secret ». Empr. ags. *stille* « silencieux », cf. al. *still* id. et ag. *still* « encore » (la résonnance de *ll* a pu développer l'*o*). — Conj. hasardée.

Sistr, s. m., cidre, corn. *sicer*, cymr. *suger* id. Empr. bas-lat. **cisera* (d'où aussi fr. *cidre*), altéré de lat. *sīcera* « vin de fruits » < gr. σίκερα.

Sivellen, s. f., surfaix, mbr. *ciuellen* : contamination d'un empr. bas-lat. **cingella* (qui eût pu donner **kinvel*, cf. cymr. *cengl* = empr. lat. *cingula*) avec un mbr. *cenclenn* (prononcé *senkl-*) = empr. fr. *sangle*. — Conj. en l'air, car l'altération serait très forte.

Sivi, s. m., fraise, mbr. *seuuien*, cymr. *syfi*, vir. *subi* pl., ir. *suibh*, gael. *sùbh* « framboise ». Empr. ir. en brittonique. — Étym. inc.

Sizun, s. f., semaine, corn. *seithun* et *sythyn*, vir. *sechtmaine*. Empr. lat. vulgaire *septimāna* (d'où aussi fr. *semaine*) > **sectimāna* par contamination du numéral celtique *secht*. V. sous *1 seiz*.

Soa, **soav**, s. m., suif, mbr. *soaff*, corn. *suif* (voc.) et cymr. *swyf*, vbr. *soui*. Empr. lat. *sēbum*, d'où aussi fr. *suif*.

Soavon, s. m., savon. Empr. fr. contaminé du précédent.

1 Sôl, s. f., sol, aire. Empr. lat. *solum* contaminé du suivant.

2 Sôl, s. f., semelle. Empr. lat. *solum* ou plutôt **sola* fm.[2] contaminé d'un autre empr. lat. plus correct *solea* « semelle », que représentent, sous la forme **solia*, le corn. *sel* et le cymr. *sail* « fondement ».

3 Sôl, s. f., poutre : écourté de fr. *solive* par imitation de *1 sôl*.

Sôlier, s. f., grenier, galetas. Empr. fr. ancien *solier*, du lat. *sōlārium* « terrasse de faîte exposée au soleil », d'où aussi al. *söller* id.

tion par fr. ancien *doulcil* « bonde » (cf. *doulzil*) compris et coupé **dour-sil* (Ern.), est remarquablement élégante.

1. L'élément initial est le démonstratif qui sert de base à *seùl* « tel ».
2. Que supposent également fr. *sole* [d'un four, etc.], et al. *sohle* « semelle ».

Sommona, vb., assigner en justice. Empr. fr. ancien *semondre* < **semonre* < bas-lat. **summónere* < lat. *submonēre*.

Son, s. m., son, chanson, corn. *son* « son ». Empr. lat. *sonus*.

Sorc'hen, s. f., rêverie, radotage. Empr. ags. *sorg* et *sorh* « souci » (> ag. *sorrow*). V. sous *serc'h*. — Conj. Ern. (peu probable).

Soroc'h, s. m., cri du pourceau, bruit sourd. Onomatopée.

Soroc'hel, s. f., vessie de porc gonflée: contamination par le précédent de l'empr. bas-lat. **syrincella* ou **syringella*, « petit tuyau, corps creux en général », dimin. de *syrinx* empr. gr. Cf. *striñkel*.

Souba, vb., tremper, imbiber, baigner : originairement « tremper la soupe », dér. de **soup-* > **soub-*. V. les deux suivants.

Souben, s. f., potage: dér. d'empr. fr. *soupe*.

Souberc'h, s. m., neige fondue ou qui tombe à demi fondue : composé de **soub-* et *erc'h*. V. ce mot et les deux précédents.

Soubla, vb., baisser, incliner, mbr. *soublaff*, cf. mbr. *soupl* > *soubl*, « agile, qui se ploie », etc.: dér. d'empr. fr. *souple*.

Souez, s. f., surprise, admiration (aussi *souéc'h* V.). Empr. lat. *stupēdō* « stupeur », contaminé peut-être de *stupefactus*[1]. Cf. *sébéza*.

Soucha, vb., se tapir, s'accroupir (aussi *choucha*): contamination possible de *soubla* et de *pucha*, ou de *soubla* avec empr. fr. *coucher*, ou cf. fr. *se jucher* avec changement de sens. — Aucune donnée ferme.

1 Souc'h, s. m., soc, corn. *soch* (voc.) > *zôh*, cymr. *swch* id.: le même mot que br. *houc'h* « porc > groin » (à cause de la forme de l'instrument qui affouille), mais contaminé d'empr. bas-lat. *soccus*[2].

2 Souc'h, adj., émoussé: soit un celt. **stukko-*, pour **stug-nó-* « froissé », rac. STUG, cf. sk. *tuñj-á-te*, « ils brandissent, lancent, poussent », etc., ag. *stock* « tronc » et al. *stock* « gourdin », ags. *stycce* et al. *stück* « morceau », sans équivalent assuré ailleurs. — Conj.

Souin, s. m., jeune porc. Empr. lat. *suīnus* « de porc »[3].

Soul, s. m., chaume (aussi *seul* V.), corn. *soul* > *zoul*, cymr. *sofl*. Empr. lat. *stipula* > **stupula* ou **stupila* > **stubla*. Cf. ag. *stubble*.

Sounn, adj., droit, d'aplomb, ferme, mbr. *sonn*, « arrêté, sans mouvement »,

1. Pour expliquer l'aspirée vannetaise au lieu de *z*. Ou se ramenant, avec vir. *socht-aim* « je me tais », ir. et gael. *sochd* « silence », à une base celt. **stup-to-*, dont la rac. est la même que celle du lat. *stup-ēre* (Loth).

2. Lui-même évidemment gaulois latinisé.

3. Ou ags. *swīn* > ag. *swine*, qui est aussi empr. lat.



cymr. *syn-u* « regarder fixement » : paraît se rattacher d'une manière quelconque à la rac. STÂ (sous *saô*), cf. vir. *con-ó-snaim* « je cesse », etc. ; ou à celle qui a produit ag. *to stun* « rendre immobile », si ce n'est même un emprunt très ancien (le mot ags. est inconnu).

Sourin, s. m., bois de charpente : dér. d'une base celt. **stur-*, cf. gr. σταυρ-ό-ς « poteau », lat. *in-staur-āre* « édifier », sk. *sthā-var-á* « ferme », se ramenant tous en dernière analyse à la rac. STÂ. Cf. le précédent. — Conj.

Sout, s. f., bergerie. Empr. fr. ancien *soute* « abri ».

Souta, vb., souder : contamination d'un dér. d'empr. lat. *solidus* > roman *sóldo* (cf. *saout*) et d'empr. fr. *souder* qui a la même origine.

Spanaat (T.), vb., cesser. Empr. ags. *spannan* « assujettir »[1].

Spanel, s. f., spatule (à étaler) ; cf. le précédent.

1 Sparf, s. m., goupillon : abstrait du vb. *sparfa*, pour **sparc'ha* « asperger ». Empr. bas-lat. *sparg-ere*. Cf. le suivant.

2 Sparf, s. m., asperge. Empr. fr. contaminé du précédent[2].

Sparfel, s. f., épervier (aussi *spalfer* et *spalver* T., et cf. *splaouer*) : dissimilations diverses pour **sparver* forme romane = ital. *sparviere* et fr. *espervier*, empr. vhal. *sparwāri* > al. *sperber*.

Sparl, s. m., barre, pène. Empr. bas-lat. **sparulus*, dér. d'un germanique latinisé **sparus* ou **spara*[3] (> fr. *espar* et *esparre*).

Sparr, s. m., gaffe, lance. Empr. ags. **sparre* > ag. *sparre* > *spar* « barre » (attesté par ags. *sparr-ian* « barrer »), et cf. ags. *spere* « lance » > ag. *spear*. Cf. le précédent et *speùr*.

Spaza, vb., châtrer : dér. d'empr. lat. *spad-ō*, « castrat, eunuque ».

Spék, s. m., javelot, levier, dorade (C.), fruit de la bardane, pistil[4]. Empr. lat. *spīca* « épi » (cf. *spīculum* « dard »), d'où un mot **spik* qui a subi par synonymie l'influence de *bék* « pointe ». V. ce mot, et cf. ag. *spike* « pointe » et *pike* « brochet », cymr. *pig*, ir. *pice*, gael. *pic*, etc.

Spelc'h (V.), s. m., hâle, gerçure. Empr. ags. *spilc* « éclisse », plus anciennement sans doute « *action de fendre, *fente ».

1. D'où ag. *to span* « saisir », cf. al. *spannen* « tendre » ; l'al. *spannung* signifie encore aujourd'hui « attente immobile ».

2. A cause de l'homophonie fortuite d'*asperge* (< lat. *aspáragus*) et *asperger*, et de la forme des tiges d'asperge qui figurent un goupillon et en peuvent tenir lieu. — La mutation *c'h* > *f* est peu régulière, mais non sans exemple. Cf. *farien*, *fubu*, etc.

3. Cf. al. *sparren* « poutre » et *sperren* « enclore ».

4. Tous ces sens sont dérivés : le levier a une partie effilée qui s'insinue sous l'objet à soulever; il y a aussi un poisson qu'on appelle « dard » en fr. ; le reste va de soi.

Spéô, s. m., entrave: écourté pour **sepeo*. Empr. fr. ancien *cepiel* « entrave » > fr. *cépeau* (dér. de *cep* id.), Bas-Maine dim. *seplè* Dn.

Sper, s. m., sperme, germe. Empr. lat. savant *sperma*, mais apocopé par une sorte d'euphémisme venu de confusion volontaire avec le radical (empr. lat.) *sper-* « espoir [de génération] ». — Conj.

Spéred, s. m., esprit, intelligence, corn. *spirit* (voc.) > *spyrys*, cymr. *yspryd*, vir. *spirut*, ir. et gael. *spiorad*. Empr. lat. *spīritus* prononcé **spiritus* tel qu'il est venu par la langue ecclésiastique.

Spern, s. m., épine, corn. *spern*, gaul. *sparno-* dans *Sparno-magus* « le champ des épines », soit un radical brittonique **sper-*, pour celt. **skwer-* « piquer », cf. lit. *skvèrb-ti* « forer »[1]. Rien du lat. *spīna*.

Speûñia, vb., glapir, cf. vir. *scem*, ir. *sceamh*, gael. *sgeamh* et *sgiamh*. Onomatopée très ancienne probable à initiale *sq*, cf. ag. *squeak*.

Speûr, s. f., cloison, cf. ags. *sparrian* et al. *sperren* « enclore » : dér. d'une forme altérée par allongement **spāra*. V. sous *sparl* et *sparr*.

Speûrel (C.), s. f., étai : dér. du précédent.

Spévia, vb., entraver : dér. de *spéô*. V. ce mot.

Spézad, s. m., groseille à maquereau, corn. *spedhes*, cymr. *ysbyddad*, vir. *scé* (gén. *sciach*), ir. et gael. *sgeach* « baie d'arbuste épineux » : soit un celt. **skwiyat-* ou **sqiyat-*, qui relève peut-être de la même rac. que lat. *spīca* « épi », ag. *spit* « broche », al. *spitz* « pointu », dont on ignore la forme radicale et les appartenances. — Conj. Ern., très douteuse.

Spî, s. m., affût, attente, espérance ; abstrait de mbr. *spiaff* > br. *spia* « guetter ». Empr. fr. ancien *espier*, d'origine germanique.

Spîl (V.), s. m., givre, verglas : variante dialectale de *spelc'h* au sens de « éclisse, éclat ayant un aspect fendu ». — Conj.

Spilen, s. f., épingle : pour **spinl-yen*, qui procède d'empr. lat. *spīnula*, ou d'empr. roman **espin'la* > fr. *espingle*.

Spina, vb., effleurer, ouvrir [avec une pointe très fine, cf. cymr. *yspin* « épine »] une pustule, une ampoule, etc. : dér. d'empr. lat. *spīna*.

Spinac'h, s. f., hâle, gerçure : proprement « incision faite avec une pointe fine », d'où « fente » : dér. d'empr. lat. *spīna*. Cf. *spina*.

Spisa, vb., nouer deux cordes en en entrelaçant les bouts : exactement « épaissir » ; dér. d'empr. lat. **spīssus*, pour *spissus* « épais »[2].

1. Aucun autre équivalent, à moins qu'on n'y rapporte les mots germaniques et latins cités sous *sparl* et *sparr*. Mais i.-e. *kw* peut-il donner germ. *f* ou *p*?

2. Le fr. a le terme de marine *épissure*.

Splann, adj., clair, diaphane, pur, évident, corn. *splan*, cymr. *ysplan* (et *ysplenydd*). Empr. lat. *splendens* et *splendidus* « brillant ».

Splaouer (V.), s. m., épervier. V. sous *sparfel.*

Splét (V.), s. m., avantage, profit (a dû aussi signifier « outil », cf. *spléten*[1]) : abstrait d'empr. fr. ancien *espleitier* > *exploiter.*

Spléten (V.), s. f., languette : dér. du précédent.

Spluia, vb., tremper, imbiber. V. sous *pluia*, et cf. *skléar.*

Splûs, s. m., pépin (aussi *spus* mbr.), corn. *sprus* : abstrait d'empr. fr. *épluch-ure*, cf. fr. ancien *espelucher* « becqueter ». — Conj. et cf. *plusk.*

Spoué, s. f., éponge, cymr. *yspwng*, et cf. le vocalisme de *moué*. Empr. bas-lat. **sponga* altéré de lat. *spongiă* id.

Spouṅt, s. m., effroi. Empr. fr. ancien *espoenter* « épouvanter ».

Spréc'hen, s. f., haridelle : variante de *bréc'hañ*. V. ce mot, et cf. *sklas*, *skléar* (ici l'*s* a assourdi le *b* subséquent). — Conj.

Spura, vb., fourbir : comme qui dirait lat. **ex-pūrāre*. Cf. *pûr.*

Stâd, s. f., état, situation, État, estime[2], cymr. *ystad*. Empr. lat. *status.*

Stafad, s. f., soufflet : proprement « [coup] sur la bouche », dér. du radical de *1 staoṅ* au sens de « bouche ». V. ce mot.

Staga, vb., lier, attacher, cf. cymr. *ystigo* « persévérer » : contamination possible d'empr. fr. ancien (picard) *at-taquer* « attacher » et d'empr. ags. *stic-ian*, « attacher, s'attacher » (ag. *to stick*). — Conj. hasardée.

Stagel, s. f., le filet de la langue : dér. du précédent.

Stâl, s. f., boutique. Empr. fr. ancien *estal* « étal ».

Stalaf, s. f., panneau, vantail, volet : semble identique à l'infinitif mbr. *stalaff* « in-stall-er »[3], dér. du précédent ou empr. fr.

Stalbenn, s. m., pignon : exactement *tâl-benn*, mais avec *s* prothétique (cf. *skléar*), ou (bien plutôt) contamination de *stâl*. V. ces mots.

Stambouc'ha, vb., gonfler, s'enfler : exactement « se trop remplir la bouche », composé de *1 staoṅ* au sens de « bouche » et de *bóc'h* au sens de « joue gonflée ». V. ces mots. — Conj. (la formation serait peu claire).

Stamm, s. m., tricot. Empr. fr. ancien *estam*[4] « tricot » Dn > *estaim* *étaim* « longue laine de chaîne », du lat. *stāmen*. Cf. *steùen.*

1. Provençal *esplet* « outil », fr. juridique *exploit* « instrument » au sens de « document, pièce ».
2. Ce dernier sens vient du fr. classique *faire état de qqch.* « en faire cas ».
3. L'*f* final conservé à cause du pl. *stalafou*, plus usité que le sg.
4. D'où fr. *étamine*, tissu qui ressemble au tricot.

Stamp, s. m., enjambée: exactement « foulée ». Empr. ags. *stempan* « broyer », cf. gr. στέμβειν et al. *stampfen* « fouler aux pieds ».

1 Stañk, s. f., étang, corn. *stanc*. Empr. fr. *estang*.

2 Stañk, adj., épais, serré, abondant : identique au précédent; procède de la locution *dour stañk* « eau d'étang », d'où « eau stagnante »[1].

Stañka, vb., étancher, obstruer. Empr. fr., et cf. provençal *estancar*.

Staol, s. f., étable. Empr. lat. *stabulum* > **stablum*.

1 Staoñ, s. f., le palais de la bouche, mbr. *staffn*, corn. dér. *stefen-ic* « palais », cymr. *safn* « bouche » et *sefn-ig* « gorge » (cf. br. *san* V.), cymr. *ystefaig* « palais », vbr. *istom-id* id. : d'un celt. **stamen-* « bouche », zd *staman* et gr. στόμα id., sans autre équivalent sûr (al. *stimme* « voix » ?).

2 Staoñ, s. f., étrave: suppose un mbr. **staffn* et un vbr. **stamn*. Empr. ags. *stemn*, « tronc, bloc » (> ag. *stem*).

Staot, s. m., urine, mbr. *staut*. Empr. germanique probable; cf. ag. *to stale*, al. *stallen* et fr. ancien *estaler* « uriner », dont les relations sont obscures. Cf. Loth, *Romania*, XIX, p. 593.

Stard, adj., raide, ferme, solide, mbr. *start*. Empr. ags. *stearc* ou ag. *stark* id. (al. *stark*), en tous cas inexplicablement altéré.

Stavad, s. f., variante de *stafad*. V. ce mot.

Stéan, s. m., étain, mbr. et corn. *stean*, cymr. *ystaen*, ir. *stán*, gael. *stàn* et *staoin*. Empr. lat. *stannum* > bas-lat. *stagnum*.

Stéki, vb., heurter, se heurter: dér. de *stôk*.

Stéfia, vb., boucher : dér. de *stouf*. V. ce mot.

Stéc'hen, s. f., quenouillée : dér. d'empr. ags. *staef*[2] « bâton » > ag. *staff*, et cf. ag. *distaff* (< **dise-staef* « b. à écheveau ») « quenouille ». — Conj.

Stél, s. m., ciel-de-lit, corn. *stil* « poutre », cymr. *ystyllen* « latte, » etc. Empr. lat. *astilla* « attelle ». Cf. *astel* et le suivant.

Stellen, s. f., maladie de nerfs qui cause raccourcissement et immobilité : abstrait de *stellenna* « consolider à l'aide d'attelles », d'où « immobiliser », dér. du précédent. — Ern.

Stéñ, adj., raide, tendu : abstrait de *stéña* « étendre », lequel est une contamination, par le lat. *extendere*, de l'ancien vb. celt. **ten-yō* « je tends » = gr. τείνω, cf. vbr. *tin-s-ot* « il a épandu » ; la rac. est TEN, sk. *tán* « continuité », *tan-ú* « mince » et *tan-ó-ti* « il étend », gr. τανυ- et τανα϶ό-ς « étendu », lat. *ten-ui-s* et *ten-dō*, vir. *tan* « temps » et *tana*, etc.

1. Puis, par abstraction, « stagnant » tout court, etc.
2. Sur l'échange d'*f* et *c'h*, cf. 2 *sparf*.

(sous *tanaô*), ag. *thin* et al. *dünn* « mince », vsl. *tĭn-ŭkŭ* id., etc., etc.

Ster, s. f., rivière, mbr. *staer*: soit un celt. **stag-rā*, qui relève de même rac. que gr. σταγ-ών « goutte », στάζω (< *σταγ-*yω*), « je dégoutte, je coule », et lat. *stag-nu-m*, sans autre équivalent assuré.

Stéréden[1], **stéren**, s. f., étoile, corn. *steyr* pl. et *ster-en* sg., cymr. *seren*, gaul. *Sir-ona* (nom d'une déesse stellaire) : d'un celt. **ster-ā* « étoile », sk. *stár*, *tár* et *tār-ā*, gr. ἀ-στήρ et ἄ-στρ-ο-ν, lat. **ster-ula* dimin. > **sterla* > *stella*, got. *stair-nō*, ag. *star* et al. *ster-n*, etc. ; subsidiairement tous rattachés à rac. STER, « joncher, épandre », sk. *str̥-ṇó-ti*, gr. στόρ-νῡ-μι, lat. *ster-nō*, vir. *fo-sair* « couverture », etc. Cf. *gouzer*.

Stern, s. m., cadre, châssis, métier de tisserand, bois de lit, attelage, cf. cymr. *ystarn* « bât » et *ystarnu* « seller », cymr. *sarn*, « pavé, litière »[2] : d'un celt. **star-no-*, dér. de la rac. qu'on verra sous le mot précédent, mais contaminé sans doute d'empr. lat. *sternere*.

Sterven (C.), s. f., morve : variante à métathèse de **streo-en* dont on trouvera l'explication sous *stréjia*. Cf. aussi *2 dérô*.

Steûden, s. f., tenon, mortaise: dér. de mbr. *steut*, « série, rangée » (parce que tenon et mortaise se font suite), cymr. *ystod*, « couche, rang ». Empr. bas-lat. **stātus*, allongé d'après *stāre* « avoir de la consistance ».

Steûein (V.), vb., variante dialectale de *stoufa*.

Steûen, s. f., la chaîne ou la trame d'un tissu, mbr. *steuven*, cymr. *ystof* « chaîne » seulement. Empr. lat. *stāmen* id. (rien du fr. *étoffe*).

Steûzia, vb., fondre, disparaître. V. sous *teûzi* et cf. *skléar*.

Stiv (V.), s. m., cloison (de navire). Empr. bas-lat. *stūba*, « pièce à feu, salle de bain, chambre » (d'où al. *stube* « chambre » et fr. *étuve*).

Stivel, s. f., fontaine à lavoir: dér. d'empr. bas-lat. *stūba* au sens de « salle de bain ». — Conj., et cf. le précédent.

Stlabéza, vb., souiller, salir. Empr. fr. altéré *esclabouter* « éclabousser », contaminé de *labéza* (l'idée de « jet » leur est commune). — Ern.

Stlaka, vb., claquer. Onomatopée compliquée d'empr. fr. ou germ., cf. fr. *claquer* et fr. ancien *esclachier* « éclater ».

Stlafesk, s. f., mercuriale (plante) : } variantes d'un seul et même mot,
Stlańvesk, s. f., petit plantain : } d'origine inconnue.

1. Singulatif refait sur le collectif *ster-ed*, comme *ster-en* sur *ster* tout court. — Lat. *astrum* est empr. gr.

2. L'idée générale est « jonchée » ou « surface, espace vide destiné à être rempli ». Le cymr. *sarn* est celtique pur.

Stlaoñ, s. m., frai d'anguille, cf. cymr. *slowen* et *yslywen* « anguille » : ce mot et *sili* paraissent être des variantes différenciées d'un celt. **slangwinā* (empr. germ.?), dont la base est la même que celle de bas-al. *slang* et al. *schlange* « serpent », sans autre équivalent. — Rhŷs.

Stlapa, vb., jeter, lancer. Empr. ags. probable [1].

Stléja, vb., ramper, cf. vir. *slind-* « poli » et *sláet* « glissoire » : dér. d'une rac. SLIDH « glisser », d'où ags. *slīd-an* > ag. *to slide*, lit. *slid-ù-s* « lisse », *slýd-au* « je glissai » et *slýstu* « je glisse ». Cf. aussi *liñtr*.

Stleûk, s. m., étrier. Empr. fr. altéré *estrieu* [2].

Stlôak, s. m., cendre à lessive; cf. al. moderne *aus-laug-en* « lessiver les cendres, etc. » pour en extraire le principe détachant [3].

Stloné, s. f., grand plantain. Cf. *stlañvesk*.

Stok, s. m., choc, pulsation (d'où *stoker* « trébuchet » et *stokérez* « ratière ») : abstrait d'empr. fr. *choquer* et *toquer* (ital. *toccare* « toucher »), contaminés en outre de fr. *estoc*, « souche, tige ».

Stôl, s. f., étole, bande d'étoffe (d'où *stòliken*, « lisière d'enfant, barbe de coiffe »), corn. *stol*, cymr. *ystola*. Empr. lat. *stola* « robe ».

Stonn, s. m., herbe à brûler. Empr. fr. ancien altéré *estoule*, « éteule, chaume », du lat. *stipula*. Conj., et cf. *soul*.

Storéen, s. f., courroie, fouet à sabot : pour **skoréen* (lat. *ex corio* « de cuir »), cf. *skourjez* et *korréen*. — Conj. assez hasardée.

Stou, s. m., inclinaison, mbr. *stouff*, etc., cf. cymr. *ystwng* « dépresssion », vir. *stúag* « arche » et *tuag* « arc » : semble le produit d'une confusion celtique des deux radicaux **stig-* « faire un mouvement ascendant ou descendant » (rac. STIGH, gr. στείχ-ω, got. *steig-an*, al. *steig-en* « monter », etc.) et *bug-* « courber » (rac. BHUG, gr. φεύγ-ω et lat. *fug-iō* « je dévie > je fuis », cf. got. *biug-an*, ag. *to bow* et al. *bieg-en*, br. *bouk* et *bouc'h*); cf. en outre ag. *stee-p* « en pente » et *to stoo-p* « s'accroupir ».

Stouf, s. m., bouchon (d'où *stoufa* « boucher »). Empr. lat. *stuppa* (d'où fr. *étoupe* et al. *stopfen* « bourrer »), et cf. fr. *estouffer*.

Stoup, s. m., étoupe. Empr. fr. *estoupe*, et cf. *stouf*.

Stourm, s. m., bataille, assaut, tourmente (aussi *storm*). Empr. ags. *storm* > ag. *storm* « tempête », et cf. al. *sturm*.

1. Cf. ag. *slappe* > *slap* « coup violent », d'où aussi br. *stlafad* « soufflet » par contamination de *stafad*. V. ce mot.

2. Influence de *stlaka* « claquer, bruire »? — Conj. Ern., d'autant plus légitime qu'il y a une variante *stleo* beaucoup plus rapprochée du fr.

3. Empr. peu vraisemblable : par où le mot serait-il venu ?

1 Strâk, s. m., craquement. Empr. fr. *craquer,* cf. *stlaka.*

2 Strâk (V.), s. m., boue, ordure : relève du même radical inconnu qui a produit visl. *threkk-r* et al. *dreck* id., mais avec *s* prothétique.

Straker, s. m., hableur : cf. *1 strak* et fr. popul. *craqueur.*

Strâd (C.), s. m., fond, mbr. et corn. *strad* (toponymique), cymr. *ystrad* « vallée », vbr. *istrat* « plaine », vir. *israth,* ir. et gael. *srath* « vallée » : d'un celt. **stra-tu-* ou **stra-to-*, sk. *str̥-tá* « étendu », gr. στρω-τό-ς, lat. *strā-tu-s-*[1], tous issus de la rac. qu'on verra sous *stéréden.*

Strafil, s. m., agitation, trouble, émoi, frayeur. Empr. à un radical roman (fr.) *estrebil-*, *estourbeil-*, etc., qui relève en dernière analyse du lat. *ex-turb-āre,* cf. *turba* « tumulte » et *turbō* « tourbillon ».

Strañtal, adj., léger, dissipé : doit se rattacher au même radical que *stréaouein,* mais on ne voit point par quelle dérivation.

Strâp, s. m., fracas. Onomatopée ; cf. *stlaka* et *1 stràk.*

Strapen, s. f., crochet à attacher le bétail : contamination des empr. fr. *trappe* et *grappin* par le mot précédent. — Conj.

Stréaouein (V.), vb., éparpiller : soit un celt. **strou-ō* « je disperse », lat. *stru-ō* « j'édifie » (cf. le suivant), got. *stráu-jan,* ags. *strēawian* > ag. *to strew,* et al. *streuen* « éparpiller », tous relevant, par une amplification primitive (STERu), de la rac. de *stràd* et *stéréden.*

Stréat, s. f., chemin étroit, venelle, rue, mbr. *strehet* « voie pavée », et cf. vbr. *strouis* « j'ai jonché » : ppe passé du vb. précédent au sens de « joncher, édifier, paver », etc.

Strébotein (V.), vb., buter, trébucher : contamination de ces deux empr. français, surchargée de l'*s* prothétique, cf. *skléar.*

Stréfia, vb., éternuer, mbr. *streuyaff,* cymr. *ystrew* et *trew* « éternuement » (*ystrewi* vb.), vir. *sreo-d,* ir. *srao-th,* gael. *sreo-th-art* id. : d'un celt. **streu-ō* « j'éternue », pour **pstreu̯-ō,* lui-même amplifié (cf. *stréaouein*) d'une rac. PSTER (onomatopée), gr. πτάρ-νυ-μαι, lat. *ster-nu-ō.*

Strec'h (V.), adj., variante dialectale de *striz.*

Strel, s. m., pierre d'attente. Empr. lat. altéré **extrālium* (corrompu d'après *alius*?), pour *extrāneum,* « extérieur, faisant saillie ». — Conj.

Stréoued (V.), s. m., litière des chemins. Cf. *stréaouein.*

Strep, s. m., étrape, serpe : contamination de ces deux mots français, ou abstrait d'empr. lat. *extirpāre* (d'où aussi fr. *étrape*).

1. Naturellement tous ces mots ne sont pas identiques.

Strîf, s. m., effort, querelle. Empr. fr. ancien *estrif*[1].

Strį, s. m., goutte, filet d'eau : abstrait du vb. *strįla* qui lui-même semble abstrait et altéré d'empr. fr. *distiller* « dégoutter ».

1 Striñk, s. m., cristal. Onomatopée du son cristallin.

2 Striñk, s. m., jaillissement, jet : abstrait du vb. *striñka*, « jaillir, lancer », qui lui-même est abstrait du suivant.

Striñkel, s. f., seringue, sarbacane : dér. d'empr. fr. altéré *seringue* (< lat. *syrinx*). Cf. *soroc'hel* pour la forme et *sifoc'hel* pour le sens.

Stripen, s. f., tripe. Empr. fr. altéré, cf. *skléar*[2].

Striva, vb., s'efforcer, quereller. V. sous *strîf*.

Strîz : adj., étroit ; s. m., détroit (aussi *strec'h* et *stric'h* V.). Empr. lat. **strīctus* et *strĭctus* (> fr. *estreit* > *étroit*).

Strôb, s. m., lien d'assemblage. Empr. lat. *struppus* > bas-lat. **stropus*, « lien, bandelette », lui-même empr. gr. στρόφος[3].

Strôbinel, s. m., tourbillon : dér. d'une forme romane issue du lat. *turbō* (gén. *turbin-is*), cf. cymr. *twrf* « tumulte » et br. *strafįl*.

Strôden, s. f., coureuse, drôlesse, mbr. *stroton* et *strodton*, et cf. fr. ancien *trottière* ou *troteresse* « prostituée » : dér. d'empr. fr. *trotter*, mais avec contamination du sens de *strouļ*, etc. ; ou se rattachant par une métaphore grossière au vbr. *strotur* « selle », empr. lat. *strātūra*.

Stroll, s. m., assemblage, amas, bande : peut-être proprement « rouleau [de papier] ». Empr. ag. altéré *scroll*. — Conj.

Stroñs, s. m., ébranlement, cahot. — Étym. inc.[4].

Strouez, s. f., brousse, hallier. Empr. germanique probable ; cf. mhal. *strūch* > al. *strauch* « buisson ». — Conj. Ern.

Strouļ (C.), s. m., ordure (d'où *strouļen* « souillon ») : terme d'argot populaire d'origine très indécise ; cf. *bastrouļein*.

Strouļen (C.), s. f., brume (temps sale) : dér. de *strouļ*.

Strûj, s. m., fécondité : abstrait du vb. *struja* « féconder » (< **strud-ya-*), dont la base **strūt-* suppose un empr. ags. ; cf. ag. *to strut* « se gonfler » = al. *strotz-en*, « regorger, pulluler ».

1. Empr. germ. contaminé d'al. *strīt* > *streit* « combat » et **streb-ēn* > *streben* « s'efforcer », et cf. ag. *to strive*.

2. L'*s* peut provenir d'un vb. **stripaff* < fr. *estriper* > *étriper*.

3. Mais *fals-strôb* est une simple corruption pour *fals-strep*.

4. A la grande rigueur, il n'y a dans le passage de fr. *secousse* à br. *strouns* aucun phénomène inusité dans les emprunts du br. au fr. ; mais l'ensemble de la corruption est trop choquant.

Stûc'h, s. m., plume, etc., vir. *stuaic* « pointe », gael. *stuaic* « promontoire » : sens primitif mal défini. — Étym. inc.[1]

Stuc'hen, s. f., gerbe : dér. du précédent.

Stumm, adj., petit : comme qui dirait « ramassé », abstrait de *dastumi* analysé faussement *da-stum-i*. V. ce mot. Ou cf. al. *stump* « avorton »[2].

Stûr, s. m., gouvernail. Empr. hollandais *stuur* id.[3]

Sudélen, s. f., judelle (oiseau). Empr. fr. altéré. Cf. *jualen*.

Sûg, s. f., trait, corde d'attelage, cymr. *syg* « chaîne ». Empr. bas-lat. **sōca* (cf. fr. populaire *souquer* « tirer »), d'origine inconnue.

Suien, s. f., dorade. Empr. lat. *zēus*. — Conj. Ern.

Sûl, s. m., dimanche, corn. [*dèdh*] *sùl*, cymr. *sul*. Empr. lat. *sōlis (diēs)*.

Sûl-, préf. augmentatif, variante de *seùl-* « tellement ». V. ce mot.

Sula, vb., rôtir, flamber, cf. *suein* (V.) « noircir » : exactement « se flamber à l'ardeur du soleil », dér. d'empr. lat. *sōl*. Cf. *sùl*. — Ern.

Sulbéden, s. f., imprécation : proprement « prière très instante, surprière ». V. sous *sùl-*, *zòken* et *sioaz*.

Sûn, s. m., suc, succion : abstrait de mbr. *sunaff* « sucer », cymr. *sugno* « sucer » et *sugn*[4] « succion », vbr. *dis-sungn-etic* « épuisé » : soit un celt. **sūk-nō* « je suce », qui relève de la même rac. que lat. *sūc-u-s* et vir. *súg* « suc », lat. *sūg-ō* et vir. *súg-i-m* « je suce », ags. *sūc-an* > ag. *to suck*, al. *saug-en*, lett. *súkt* « sucer », lit. *sùnk-ti* « faire couler », etc.

Sûr, adj., aigrelet, cymr. *sur*. Empr. fr. *sùr*, d'origine germanique.

Suta, vb., siffler, flûter. Onomatopée, et cf. *c'houitel*.

Suzun, s. f., variante de *sizun*. V. ce mot et cf. *burzud*.

T

1 Ta, ton, ta. V. sous *da* et *té*.

2 Ta, variante écourtée de *éta*. V. ce mot.

Tabut, s. m., bruit, querelle, cf. fr. *tabut*, *tabuter*, *tabuster*, *tarabuster*, etc. : onomatopées de langage populaire et de provenance très indécise.

Taken, s. f., goutte, morceau : identique au fond à *takon*.

1. Voir les articles de MM. Stokes, Macbain et Ernault.
2. Dans ce cas le br. serait empr. germ., et le double *m* s'expliquerait mieux, mais en revanche l'*u* ne se comprendrait pas.
3. Cf. al. *steuer*, vb. *steuern*, et ag. *to steer*.
4. L'*s* brittonique maintenu par influence du lat. *sūcus*.

Takénein (V.), vb., ruminer: proprement « chipoter, manger lentement par menues miettes », dér. du précédent. Cf. toutefois *daskiria* (Ern.).

Takon, s. m., pièce de rapiéçage. Empr. fr. ancien *tacon*.

Tâd, s. m., père, mbr. *tat*, corn. *tat* > *tas*, cymr. *tàd*, ir. *datán* « père nourricier » > *daidln* et gael. *daidein* « papa »: d'un celt. **tato-*, terme de caresse enfantine; cf. sk. *tatá* « père », gr. τάτα et τέττα, lat. *tata*, got. *atta* « père » et al. *ätte* « aïeul », lit. *téti-s*, vsl. *ot-ĭcĭ*, russe *tjatja*[1].

Taga, vb., étrangler, attaquer[2], corn. *taga*, cymr. *tagu*, vir. *tach-t-ad* « action d'étrangler », ir. *tach-dai-m* « j'étrangle », gael. *tach-d* id.: soit un celt. **to-ang-ō*, où la rac. est la même que celle du lat. *ang-ere*. V. sous *eñk*, et le préf. sous *1 da*. — Très douteux, car il n'y a nulle part trace de la nasale qui eût dû demeurer.

Tach, s. m., clou. Empr. fr. ancien *tache* id.[3].

Tachen, s. f., pièce de terre, pâtis. Empr. roman, qui se ramène au radical de celui des mots qu'on verra sous *tach* et *takon*.

1 Tâl, s. m., front, corn. et cymr. *tâl*, gaul. **talos* dans *Dubno-talos* n. pr., etc.: d'un celt. **talo-* = sk. *tala* « surface », spécialisé ailleurs en divers sens; cf. gr. τηλία « table à dés », lat. *tel-lūs* « terre », al. *diele* « planche », lit. *tìlė* id. et vieux-pruss. *tal-u-s* « sol », vsl. *tĭlo* « pavé ».

2 Tâl, s. m., fond: identique au précédent[4].

Tâḷ, s. f., stature, manière, danger[5]. Empr. fr. *taille*.

Taladur, s. m., doloire, mbr. *daladur*. Empr. bas-lat. **dolātōria* (> fr. *doloire*), mais l'initiale influencée par *tarar*. V. ce mot.

Talar, s. m., sillon du bout d'un champ, cymr. *talar* id.: dér. de *1 tâl*, soit un celt. **tal-aro-*, cf. la formation du fr. *front-ière*.

Talbenn, s. m., frontispice, pignon: comme qui dirait « tête de façade », composé du type ancien. Cf. *tâl* et *penn*, et la note sous *kîl*.

Talbôd, s. m., angélique sauvage: pour **tal-vòt*, cf. cymr. *tal-fed-el* « angélique de jardin », soit un celt. **talo-buti-* qui signifierait « la précieuse »[6]. V. sous *bout* et *talvézout*. — Conj.

1. Sur le composé *tâd-iou* et similaires, voir sous *iwidik*.
2. Ce dernier sens par influence du fr. *at-taquer*.
3. D'où le vb. fr. *at-tach-er* « clouer ».
4. En partant, bien entendu, du sens de « surface ».
5. Ce dernier sens est abstrait de locutions telles que *é tâḷ koll* « en situation de perdre », d'où « en danger de ».
6. A cause des propriétés curatives de cette plante, qui passent pour si puissantes qu'on la dit aussi « panacée ». — Conj.

Taled, s. f., fronteau : dér. de *1 tâl*.

Talgenn, s. m., fronteau, cf. cymr. *tal-cen* « front » : proprement « peau de front[1] ». V. sous *1 tâl* et *kenn*, et cf. *talbenn* pour la formation.

Talier, s. f., croupe. Empr. fr. *darrière* = *derrière*, bizarrement altéré par rapprochement de contraste avec *tâl*. — Conj.

Talm, s. f., fronde, cymr. *telm* « lacet », vir. *tailm*, ir. *tailmh* et gael. *tailm* « fronde » : d'un celt. **talk-smi-*, dont on ne peut rapprocher que vsl. *tlŭk-ą* « je frappe ». — Stokes, Mcb.

Talvézout, **talvout**, vb., valoir, mériter : proprement « être paiement », d'où « compenser, équivaloir », cf. corn. et cymr. *tâl* « paiement », vbr. *tal* « il paya », mir. *taile*, ir. *táille*, gael. *tail* et *tail-eas* « salaire », gr. τέλ-ος « impôt » et τάλα-ντο-ν « poids de métal précieux »; dans ce dernier mot apparaît encore le sens « supporter > peser »[2], qui est l'acception primitive de rac. TELÄ, gr. τλ-άω « je supporte », lat. *tol-lō* et *tul-ī*, al. *dul-den*, « supporter, souffrir ». V. aussi *tleuñ*, *kéoatal*, et cf. *béza*, *bout*.

Tamall, s. m., blâme, ir. *támailt* « opprobre »: d'un radical celt. **tamb-*, pour **stamb-*, cf. gr. στέμϐ-ω « j'insulte » et στοϐ-έω « je gronde » ???

Tamm, s. m., morceau, fragment, corn. et cymr. *tam*, vir. *temm*, gael. *teum* id. : d'un celt. **tend-men-*, dér. de rac. TEND « couper », gr. τένδ-ω « je ronge », lat. *tond-eō* « je tonds », vir. *ro-thunn-setar* « ils taillèrent en pièces », cf. gr. τέμ-νειν et vsl. *tę-ti* « couper ».

Tamoez, s. m., sas, tamis, cf. mbr. *taffoessat* « sasser »[3]. Empr. bas-lat. *tamēsium*, d'où aussi fr. *tamis*.

Tamoézen, s. f., épi : la forme normale est *toézen*[4] (V.), cymr. *tywysen* > *twysen*, vir. *dias*, ir. et gael. *dias*, soit un celt. **to-* ou **do-ek-s-inā*, cf. gr. ἄχνη « épi » < **ak-s-nā*. V. le préf. sous *da* et la rac. sous *ék*.

Tân, s. m., feu, corn. *tan* (voc.) > *tân*, cymr. *tân*, vbr. *tan* et dans *Tanneguy* n. pr. « chien de feu », etc., vir. *tene*, ir. et gael. *teine* id. : d'un celt. **tenos* nt., pour **tep-nos*. Cf. *téz* et *tomm*, et la note sous *kil*.

Tanaô, **tanav**, adj., mince, corn. *tanow*, cymr. *teneu*, ir. et gael. *tana* < celt. **tan-awo-*. V. sous *stéñ* la rac. et les homologues.

1. Le mot ne paraît pas de même formation que *dourgen* (Ern.), puisqu'ils sont de genre différent.
2. Cf. l'évolution latine *pendere* « suspendre > peser > payer ».
3. Qui montre que la forme régulière serait **tañvoez* (cf. *tañouez* var. V.): l'*m* a été ramené par l'influence du fr.
4. Contracté de **taoézen*, qui ailleurs a inséré un *n* par contamination de *tamoez*. Le type brittonique devait être **toëssin-*. Mais cf. Mcb. s. v. *dias*.

Tané: adj., écarlate ; s. m., cochenille : dér. de *tân* (couleur de feu)[1].

Tann, s. m., chêne : cf. fr. *tan* « écorce de chêne » et al. *tanne* « sapin » (jadis aussi « chêne »). Empr. germanique par intermédiaire roman.

Tanô, adj., contracté de *tanaô*, variante de *tanav*.

Tañtad, s. m., feu de joie, cf. cymr. *tandod* « conflagration », vir. *tentide* « enflammé » : soit un dér. celt. **teno-tati-*. V. sous *tân*.

Tañva, vb., tâter, goûter, mbr. *taffhaff*, corn. *tava* id. : d'un radical celt. **tam* et **tab-*, presque isolé, qu'on retrouve aussi dans *téôd*.

Taô, s. m., silence, cymr. *taw* id. : soit un celt. **ta-wo-*, dér. d'une racine qui paraît être la même qu'on retrouve, amplifiée d'une gutturale, dans lat. *ta-c-ēre* et got. *tha-h-an* « se taire ». Cf. *tével*.

1 Taol, s. m., coup, jet (d'où le vb. *taoli* > *teûrel*), corn. *toula* « jeter », cymr. *tafl* « jet » et *taflu* « jeter », vir. *tabal*, ir. *tabhall* et gael. *tabhal* « fronde » : d'un celt. **tab-allo-*, auquel on ne connaît pas d'équivalent (Mcb. rapproche ag. *to stab* « percer » ???).

2 Taol, s. f., table, cymr. *tafol* « balance ». Empr. lat. *tabula*.

Taouarc'h, s. m., tourbe, motte, cymr. *tywarchen*, vbr. pl. *tuorchennou*. Celtique d'origine probable[2], mais étym. inc.

Taouz (T.), s. m., yeuse : dér. d'empr. lat. *taxus* « if ».

Taran, s. m., feu follet, corn. et cymr. *taran* « tonnerre », gaul. *Taranis* « Jupiter tonnant », vir. *torand* « tonnerre », ir. *toran* « fracas », gael. *torrunn* « tonnerre » : d'un celt. **tor-anno-* « tonnerre »[3], dont on rapproche ir. *tair-m* « bruit », gr. adj. τορ-ό-ς « à haute voix », lit. *tàr-ti* « dire » et *tar-mė* « dicton », vieux-pruss. *tār-in* « voix ».

Tarar[4], s. m., tarière, mbr. *tarazr*, corn. *tardar*, cymr. *taradr*, vbr. *tarater*, vir. *tara-thar*, gaul. latinisé *tara-tru-m* qu'atteste Isidore et que suppose fr. *tarière*, etc. ; cf. gr. τέρε-τρο-ν et lat. *tere-bra* id. : tous issus d'une rac. TERÄ « percer » (lat. *ter-ere* « user par frottement » et pf. *trī-vī*, vsl. *tĭr-ą* « je frotte » et infin. *trê-ti*), dont relèvent aussi les mots qu'on trouvera sous *koñtron* et sous *dré*.

Targaz, s. m., matou : pour *taro-kaz*. V. ces mots.

Tariel (C.), s. f., niaiserie : variante altérée de *c'hoariel*. — Conj.

1. Plus vraisemblable que la dérivation par *tann* (coccus du chêne).
2. Malgré la quasi-homophonie de l'ags. *turf* > ag. *turf*.
3. Le sens primitif n'est altéré qu'en br., où l'évolution sémantique a dû être « tonnerre > éclair > météore ».
4. Aussi *talar*, par contamination de *taladur*. V. ce mot.

Tarlouńka, vb., avaler de travers ; préf. *tar-*, équivalent phonétique de *dar-*, précédant avec sens péjoratif le vb. *lońka*. V. ces mots.

Tarner (C.), s. m., torchon, cf. cymr. *tarnu*, « absorber, sécher » : rappellent vaguement le lat. *terg-ere* « essuyer », qui est également isolé.

Tarô, s. m., variante dissyllabique de *taro*.

Tartéz, s. m., galette : dér. d'empr. fr. *tarte*.

Tartouz, s. m., mite, teigne : par assimilation pour *hartouz* (qui existe aussi) < **artouz*. Empr. fr. ancien *artuison* > *artison*.

Tarv, s. m., taureau, corn. *tarow*, cymr. *tarw*, vbr. *taruu*, gaul. *tarvos* (inscription de Cluny), ir. et gael. *tarbh* id. : d'un celt. **tarwo-*, gr. ταῦρο-ς, lat. *taur-us*, vieux-pruss. *tauri-s* « buffle », vsl. *turŭ*.

Tarval, s. m., cheville : dér. probable de *taro*[1].

Tarz, s. m., coup violent, fracas (aussi *tarc'h* V.), cymr. *tardd* id., *tarddu* « éclater » : dér. de la rac. qu'on verra sous *tarar*.

Tarzel, s. f., barbacane, meurtrière, cf. cymr. *tarddell*, « issue, source » : dér. de *tarz* au sens de « percement > percée ».

Tas, s. m., tasse, coupe. Empr. fr. *tasse*.

Tâs, s. m., taxe, taux, prix. Empr. fr. *taxe*.

Tasman, s. m., lutin, fantôme; cf. ital. *talismano* et fr. *talisman*, qui procèdent d'un empr. arabe *telsam* (pl. *telsamin*) « image enchantée ». Empr. fr. ancien qui a gardé le sens étymologique.

Tastourni, vb., tâtonner, manier : dér. de *dourn*, précédé de *tas-*, équivalent phonétique du préf. *das-*. V. ces mots.

Tata (terme enfantin), papa. V. sous *tâd*.

Tatina, vb., railler. Empr. fr. *taquiner*.

Tavańcher, s. m., tablier. Empr. fr. altéré *devantier*. Cf. *hincha*.

Tavańtek, adj., indigent : peut s'expliquer à la rigueur par **taz-vant-*, soit préf. itératif *tas-* = *das-*, et empr. ag. *want* « besoin »[2].

Tavarn, s. f., cabaret. Empr. lat. *taberna* ou fr. *taverne*.

Tavédek, adj., silencieux, cymr. *tawedog*. Cf. *taô* = *tao*.

Té, tu, toi : le radical *t-*, pour le sg. de la 2e pers., est commun à toute la famille indo-européenne et ne requiert pas d'exemple. Cf. *mé*.

Téac'h, s. m., fuite : abstrait de *tec'hout*.

Téar, adj., prompt, violent, cymr. *taer* « importun » : composé de **to-* et

1. Au sens primitif « [verge] de taureau ».
2. Voir une étymologie celtique au Gloss. Ern., p. 683.

d'un mot équivalent au cymr. *haer*, « entêté, pressant », soit celt. **sagro-* « fort ». V. le préf. sous *1 da* et la rac. sous *1 héal*.

Tech, s. m., habitude, inclination: abstrait de l'empr. fr. *en-tech-er*, dont survit aujourd'hui le ppe *entiché*. Cf. *dichek*.

Tec'hout, vb., s'enfuir, s'en aller, cymr. *techu* « se blottir », gaul. *Tīc-īnus*[1] « le Tessin » (le rapide), vir. *tech-i-m*, ir. *teith-i-m* et gael. *teich* « fuir » : soit respectivement celt. **tekkō* et **tek-ō* « je fuis », rac. TEQ, sk. *tak-a-ti* et *tak-ti* « il court », lit. *tek-ù* et vsl. *tek-ą* « je cours », got. *thiu-s*, ags. *thēow* et vhal. *deo* « serviteur », etc.

Tei, vb., couvrir [une maison]: dér. de *tô*. V. ce mot.

Teil, s. m., fumier, mbr. *teyl*, cymr. *tail*, cf. gr. τῖλο-ς « purin », sans autre équivalent.

Teir, trois (au fm.), corn. *tèr*, cymr. *teir*, vir. *teora* id. : d'un celt. **tesor-es*, cf. sk. *tisrás* et zd *tišarō* < i.-e. **tisres* probablement altéré par dissimilation pour **tri-sr-es*, etc. V. sous *tri*, *péoar* et *péder*.

Télen, s. f., harpe, corn. *telein*, cymr. *telyn*. — Étym. inc.[2]

Tell, s. f., impôt, subside, cymr. *toll*, et cf. corn. *toll-or* « percepteur »[3]. Empr. lat. écourté *teloneum*, lui-même du gr. τέλος. Cf. *talvézout*.

Telt, s. m., tente. Empr. ags. *(ge-)teld* > ag. *tilt*.

Temps, s. m., trempe, tempérament. Empr. lat. savant *tempus*, substantif pris pour équivalent de sens de *temperāre* « tremper ».

Tempz, s. f., épice : abstrait du vb. *tempsi*, dér. de *temps*[4].

Téner, adj., mou, délicat, corn. et cymr. *tyner*. Empr. lat. *tenerum*.

Tenn: adj., tendu, raide, rigoureux; s. m., tension, trait; s. f., attelage ; cf. cymr. *tyn*, vir. *tend*, ir. et gael. *teann*, « tendu, serré » : abstrait de

Tenna, vb., tirer, ôter, déduire, corn. *tenna* et *tynne*, cymr. *tynnu*, et cf. le précédent. Empr. lat. *tend-ere*, mais non sans contamination probable du radical celtique qu'on trouvera sous *stéñ*.

Teñsa, vb., réprimander. Empr. fr. dialectal *tencer* « tancer ».

Teñzor, s. m., trésor. Empr. lat. savant *tensaurus*.

Téô, adj., gros, épais, mbr. et vbr. *teu*, corn. et cymr. *tew*, vir. *tiug*, gael.

1. La quantité *Tĭcĭnus* conviendrait mieux, et après tout c'est peut-être la vraie, bien qu'on ne la relève qu'en décadence; car Sidoine était Gaulois.

2. Les rapprochements gr. τορύνη, « cuiller, plectre de lyre », lat. *trua* et visl. *thvara* « cuiller », d'une rac. TWER TRU « mettre en branle » (Rhŷs), se heurtent à l'*l* celtique.

3. Br. *teller*. La voyelle *o* dénonce l'influence de l'ag. *toll*.

4. Ce qui donne du « tempérament » à un mets.



tiugh id.: d'un celt. **teg-wo-*, qui ne se retrouve qu'en germanique[1], cf. visl. *thykk-r*, ag. *thick* et al. *dick* « gros ».

Téôd, s. m., langue, mbr. *teaut*, corn. *tavot* (voc.) et *tavas*, cymr. *tafawd* > *tafod* id.: soit un celt. **tab-āto-*, dont la rac. est sous *tañva*.

Téôl, s. m., tuile (aussi *tevl* V.). Empr. lat. *tégula*.

Téon (C.), s. m., sève (aussi *tenv*) : abstrait de *tinva*[2].

Ter, s. m., goudron. Empr. ags. *teoru* > ag. *terre* > *tar*.

Termen, s. f., terme, corn. *termyn*, cymr. *terfyn*, vbr. *termin*. Empr. lat. *terminus*, mais le br. et le corn. refaits sur le fr. *terme*.

Termi, vb., haleter, gémir. Empr. fr. populaire *trimer*.

Terri, vb., rompre, abolir, se rompre, mbr. *terryff*. V. sous *torr*.

Ters, s. f., fesse. Empr. fr. ancien *tres* « derrière » (prép.).

Tersien, s. f., fièvre, corn. *terthen*, cymr. *tairth* et *teirthon*. Empr. lat. tardif *tertiāna* « fièvre tierce ».

Tes (V.), s. m., monceau, mbr. *tas*. Empr. fr. *tas*.

Teskaouen (T.), s. f., épi, glane. — Étym. inc., mais la syllabe initiale a sûrement quelque rapport avec les mots cités sous *tamoézen*.

Test, s. m., témoin, corn. *tist* (voc.) > *test*, cymr. *tyst*, vbr. pl. *test-ou*. Empr. lat. savant *testis* (et cf. br. *testéni* < lat. *testimōnium*).

Teûl, s. m., titre, charte, mbr. *teuzl*. Empr. lat. *titulus*.

Teûr, s. m., ventre, bedaine, mbr. *tor* et *torr*, cymr. *torr*, vbr. *tar*, vir. *tarr*, ir. *tárr*, gael. *tùrr* id. : d'un celt. **tarm-sā* (-*so*-), dont le radical se retrouve dans gr. τράμ-ις « périnée », ag. *tharm* et al. *darm* « boyau ». — Conj. Mcb. (très plausible).

Teûrel, vb., jeter, lancer (ppe *taolet*), corn. *tewlel*, cymr. *taflu* id.: métathèse ou dissimilation d'un vb. dér. de *1 taol*.

Teûreûgen, s. f., tique, oursin : dér. prob. de *teùrek* « ventru ». V. sous *teùr*, et cf. toutefois *torlosken* pour le premier sens.

Teurvézout, vb., daigner, simple variante de *deurvézout*.

Teûz, s. m., lutin, fantôme, mbr. *teüs*, et cf. ir. *tucht*, « forme, apparence », gr. τυκ-τό-ς, « formé, façonné » (rapprochements très douteux).

Teûzi, vb., fondre, disparaître, mbr. *teuzyff*, cymr. *tawdd* « fusion » et *toddi* « se fondre » : soit un celt. **tā-yō* « je fonds », dér. d'une rac. TÂ que représentent également gr. τή-κ-ω « je fonds » et τα-κ-ερό-ς « fluide »,

1. Mais qui peut se rattacher à la rac. STEG « couvrir », si l'on en juge par le gr. στεγ-νό-ς, « couvert, solide, épais », et le vsl. *stog-ŭ* « amas ». V. sous *tî* et *tô*.
2. Ou radical de *tinva*, si ce vb. est celtique.

lat. *tā-bu-m* « sang » et *tā-bēs* « consomption », vir. *tá-m* id., ags. *thāw-an* > ag. *to thaw* « dégeler » (al. *tauen* id. et *verdauen* « *dissoudre > digérer »), vsl. *ta-ja-ti* « fondre » et *talŭ* « liquide ».

Tévaat, vb., grossir, épaissir: dér. de *teo*, variante de *téô*.

Téval, adj., obscur, triste (aussi *teṅval*, etc.), mbr. *teffal* (corn. et cymr. *tiwul-gou* « ténèbres » et *tywyll* « sombre » procèdent d'une tout autre formation), vir. *temel* « obscurité »: soit un celt. **tem-elo-*, dér. de rac. TEM, sk. *tám-as* « obscurité » et *tam-is-rá* « sombre », lat. *tenebrae* (pour **tem-es-rai*), vir. *tem-en* et vsl. *tĭm-ĭn-ŭ* « sombre » (de *tĭm-a* « obscurité »), vhal. *dĕm-ar* et al. *dämm-er-ung* « crépuscule », etc.

Tével, vb., se taire (ppe *tao-et*): dér. de *tao* = *taô*.

Tévenn, s. m., falaise, rivage, corn. *towan*, cymr. *tywyn*. Empr. ag. *doune* > *down*, « colline, dune »[1]. — Conj. hasardée, et cf. *2 tùn*.

1 Téz, s. m., pis, tétine, corn. *teth-an*, cymr. *teth*. Empr. bas-lat. *titta* (d'où aussi fr. *tette* et *teter*), lui-même empr. gr. ou germ. Cf. *déna*.

2 Téz, s. m., échauffement, corruption de l'air par grande chaleur, corn. et cymr. *tês*, vir. *tess*, ir. et gael. *teas* « chaleur » : d'un celt. nt. **tep-es-* = sk. *táp-as* « chaleur » = lat. *tep-or* « tiédeur », tous issus de rac. TEP. V. sous *tomm* et cf. *grouez*.

Tî, s. m., maison, corn. *ti*, cymr. *ty*, vbr. *-tig* (sous *buc'h*), vir. *tech* et *teg*, ir. et gael. *teach* id. : d'un celt. **teg-es-* nt., dér. de rac. STEG > TEG « couvrir », sk. *sthag-aya-ti* « il couvre », gr. στέγ-ω « je couvre » et τέγ-ος « toit », lat. *teg-ō* et *tec-tu-m*, ag. *thatch* et al. *dach* « toit », al. *deck-en* « couvrir », lit. *stėg-iu* « je couvre ». Cf. aussi *tô*.

Tiégez, s. m., ménage : dér. de *tig* > *tî*. V. ce mot.

1 Tîl, s. m., tilleul, teille de lin, etc.[2]. Empr. fr. ancien *tille*.

2 Tîl, s. m., torchis à faire les cloisons : peut-être proprement « la cloison » elle-même, dér. d'empr. german., cf. al. *diele* « planche »[3].

Timâd (V., C., T.), adv., promptement : analyser *tiz-mâd*. V. ces mots.

Tiñ, s. m., teigne. Empr. lat. *tinea* > **tinia*, ou fr. *teigne*.

Tinel, s. f., tente, pavillon. Empr. fr. altéré *tonnelle*.

Tiṅt (C.), s. m., étai, chantier. Empr. lat. *tentum*, « tente, [objet] tendu ».

1. Lui-même, en dernière analyse, d'origine celtique.
2. L'évolution du sens est « tilleul — écorce de tilleul — écorce teillée en général »; cf. le fr. *teille*.
3. D'où aussi fr. *till-ac*. — Conj. Ern.

Tinva, vb., se dit d'une greffe qui prend, etc., cymr. *tyfu* « croître » et *twf* « croissance ». Empr. lat. *tum-ēre* « se gonfler »[1].

Tîr, s. m., terre, corn., cymr. et vbr. *tir*, vir. *tír* et gael. *tìr* id. : d'un celt. **tĕrso-* > **tīrso-* « sec », presque identique à lat. **tersa* > *terra*[2].

Tîz, s. m., allure, diligence, cymr. *taith* « voyage », vir. *techt*, ir. et gael. *teachd* id. : soit un celt. **tik-to-* ppe de rac. STIGH > TIGH « monter > aller », cf. vir. *tíag-ai-m* et ir. *tighim* « je vais », gael. *tighinn* « venue », vsl. *stig-nǫ* « je viens », lit. *staig-à* « subitement »[3].

Tizok, s. m., eunuque : cf. ags. *tyska* « busard »; mais peut-être plutôt altéré et incompris pour *tri zòk* « trois chapeaux > triple chapeau », à cause de la forme bizarre de la coiffure des eunuques orientaux ou des castrats romains. — Conj. toute personnelle.

Tizout, vb., atteindre, avoir le loisir, mbr. *tizaff*, cymr. *teith-i* « capacités », vir. *techta-i-m* « j'ai » et *técht-e* « apte », gael. *teachd* « légal »: d'un celt. **tek-tō* « j'atteins », rac. TEQ, cf. ag. *thing* et al. *ding*, « affaire, chose », al. *ge-deih-en* « prospérer », lit. *tenk-ù* « j'atteins » (infin. *tèk-ti*).

Tleûñ, s. m., quenouillée, mbr. *tleuno*, vir. *tlám* et gael. *tlàm* « poignée de laine » : correspond à un gr. *τλᾱ-μα = celt. **tlā-men-* « ce qui est supporté » [par la quenouille]; cf. gr. τλά-ω « je supporte ». V. la rac. disyllabique sous *talvézout*. — Ern.

Tô, s. m., couverture de maison, corn. et cymr. *to* (et *toi* « couvrir »), vir. *tuga* et *tugim*, ir. *tuighe* et *tuighim*, gael. *tugha* « toit »: d'un celt. **tog-o-*, cf. lat. *tog-a* « vêtement qui couvre » et (pour le sens) *tug-uriu-m* « cabane », ags. *thaec* « toit », etc. V. la rac. sous *tì*.

Toal (C.), s. f., nappe. Empr. fr. *toile*[4].

Toalén, s. f., essuie-mains. Empr. fr. ancien *touaille* id.

Tôaz, s. m., pâte, cymr. *toes*, vir. *táis* > *toes*, ir. *taos*, gael. *taois* id. : soit un celt. **tais-to-*, dont on peut rapprocher vsl. *tès-to* et gr. σταῖς « pâte » et lat. *stīr-ia* « goutte épaisse ». — Aucune donnée ferme.

Toazon, s. m., glande, ris de veau : dér. du précédent (pâteux).

Tôk, s. m., chapeau. Empr. fr. *toque*.

Toek, s. m., toison: soit un celt. **tog-iko-* « recouvrant ». V. sous *tò*.

1. Ou celtique, et alors apparenté à *tumeō*, *tumulus*, etc.

2. Cette manière de désigner « la terre » est commune au celto-italique tout entier, mais ne se retrouve nulle part ailleurs. Ou celt. **tēr-o-*, à cause du simple *r*?

3. Voir aussi les mots cités sous *stou*. Mais *tîz* pourrait également se rattacher à la famille de mots visée sous *tizout*.

4. Spécialisé en ce sens par rapprochement de *tô-* « couvrir ».

Tôen, s. f., toit: dér. moderne de *tó*. Cf. le précédent.

Toézella (V.), vb., émousser, agacer: variante dérivative de *tozona*.

Toézen (V.), s. f., épi, glane. V. sous *tamoézen*.

Toc'haden (C.), s. f., épi, glane. Cf. *teskaouen*.

Toc'hor, adj., faible, moribond (aussi *toc'h* qui en paraît abstrait et écourté). Empr. ir. *torchair* « il tomba »? — Rhŷs (le rapprochement avec cymr. *tochi* « tremper » n'est pas plus satisfaisant comme sens ni dérivation).

Tôl, s, m., variante contractée de *taol* (d'où *tôli* = *teùrel*).

Tomm, adj., chaud, mbr. *toem*, corn. *toim*, cymr. *twym*, vir. *timme* « chaleur » : d'un celt. **tēsmo-*, pour **tep-esmo-*, dér. de rac. TEP, sk. *táp-a-ti*, « il brûle, chauffe », lat. *tep-ēre* « être tiède », vir. *té* (< celt. **tep-ent-*) « chaud », etc. Cf. *tân* et *2 téz*.

Ton (C.), s. m., sorte de goémon[1] : le même que *1 tonn*.

Tonka, vb., toper en signe d'accord. Empr. fr. *toquer*[2].

Tonkadur, s. m., fatalité, prédestination : dér. secondaire par rapport à cymr. *tynged* et ir. *tocad* « chance », lesquels représentent un celt. **tonk-eto-* issu de même rac. que *tizout*. V. ce mot et *tonka*.

1 Tonn, s. m., flot, vague, vbr., vir. et gael. *tonn* id. : soit un celt. **tund-o-* « heurtant », issu de rac. STUD > TUD, d'où aussi sk. *tud-á-ti* « il heurte » et *tun-ná* « heurté », lat. *tund-ere* (pf. *tu-tud-ī*) et *tud-es* « marteau », got. *stáut-an* et al. *stoss-en* « pousser », etc.[3]

2 Tonn, s. m., variante de *tont* > *tont*.

Tonnen, s. f., couenne, croûte, cymr., ir. et gael. *tonn* id. : d'un celt. **tun-nā*, auquel on ne connaît pas d'équivalent.

Tont, s. m., amadou. Empr. german., cf. hollandais *tonder*, ags. *tynder* > ag. *tinder* « amadou », etc., et al. *zünden* « allumer ».

Tôrad, s. m., ventrée : dér. de *tòr*. V. sous *teùr*.

Torfed, s. m., délit, crime. Empr. fr. ancien *tort-fait*.

Torgammed (V.), s. m., torticolis: combinaison bizarre des deux synonymes *tort* et *2 kamm*. V. ces mots et cf. *ratouz*.

Torgen, s. f., tertre, butte : dér. d'empr. lat. *torus*. Cf. *dourgen*.

Torgos, adj., trapu, nabot: soit *tort-kôz*[4]. V. ces mots.

1. Dont chaque rangée est la trace d'une « vague » qui l'a apportée.
2. Contaminé de mbr. *tonquaff* « prédestiner », qui est la base du mot suivant: il existe des variantes *toka* et *tonga*.
3. Ce n'est pas la seule étymologie possible. — Cf. *astuz*.
4. « Vieux rabougri », le sens va bien, mais l'étymologie exigerait *z* et non *s* final; cf. le Gloss. Ern., p. 700.

Torchad, s. m., bouchon de paille : dér. de *torcha* « torcher », empr. fr.

Torc'houénia, vb., se vautrer (aussi *tòréein* V. et *tòrimella* C., simples dérivés). V. sous *teùr* et *c'houénia*.

Torlosken, s. f., punaise. V. sous *teûr* et *losk*[1].

Torosen (C.), s. f. : synonyme de *torgen* et de même origine.

Torpez, s. m., motte de bouse à brûler : pourrait être contraction et syncope de *taouarc'h-péz*, composé de type ancien. V. ces deux mots.

Torr, s. m., fracture, corn. *torry* et *terry* « briser », cymr. *torr* « fracture », etc. : abstrait d'empr. ags. *tor-en* « déchiré » > ag. *torn*[2].

Tors, s. f., tourte, gros pain rond (aussi *torc'h* V.), corn., cymr. et mbr. (12e siècle) *torth*. Empr. lat. *torta* « tordue » > fr. *tourte*.

Tort : adj., tortu, bossu ; s. m., bosse. Empr. fr. ancien *tort* « tordu ».

Tortel, s. f., botte, faisceau : dér. du précédent (objet tort-illé).

Tortisa, vb., friser, crépeler. Cf. les deux précédents.

Torvéan, s. m., saxifrage. V. sous *torr* et *méan* (casse-pierre).

1 Tôst, adv., prép., proche, près de. Empr. fr. *tost*[3].

2 Tôst, s. m., le banc des rameurs. Empr. fr. ancien et méridional *toste* id., qui paraît d'origine germanique. — Ern.

Tosten, s. f., rôtie : empr. lat. *tostā* ppe fm. « rôtie ».

Touella, vb., charmer, tromper, séduire, corn. *tulle* id., cymr. *twyll* « fraude » : aucun autre équivalent sûr. — Étym. inc.

Touez, s. m., mélange, masse (d'où *é-touez* « parmi »), cymr. *twysg* « quantité » : suppose un celt. **teisko-*, qui pourrait être une contamination du radical de *tôaz* et de celui de *meski*. V. ces mots[4].

Toui, vb., jurer, blasphémer, mbr. *toeaff*, corn. *toy*, cymr. *twng* « serment » et *tyng-u* « jurer » (cf. *moué* pour le vocalisme), vir. *tong-u* « je jure » : d'un celt. **tong-ō* (cf. gaul. *Tong-iu-s* et *Tong-etamu-s* n. pr. « l'assermenté »), qui relève de la même rac. que gr. τε-ταγ-ών « saisissant », lat. *tang-ere*[5] et visl. *thuk-la* « toucher », etc.

Touinel, s. f., hameau : dimin. d'empr. ag. *toune* « ville » > *town*.

1. « Brûlure au ventre » ? Car c'est de préférence aux parties molles que s'attaque cet insecte presque inerme. Cf. *teûreûgen*.

2. L'*n* final survivrait-il d'aventure dans *torn-aot* s. m. « falaise », exactement « rivage déchiré » ?

3. Par transport sémantique du temps à l'espace.

4. Ou se rattachant à la rac. qui apparaît nasalisée dans le vhal. *thwingan*, « serrer, presser » > al. *zwingen* « forcer », et le gr. *τϜηκ-yω > σάττω, « je bourre, je charge ».

5. Le serment primitif s'accompagne de l'attouchement d'une partie du corps.

Toul, s. m., chien de mer: abstrait d'empr. fr. *touiller* « barboter » [dans la vase]; cf. *toulen* (proprement « mélange confus »).

Toulbaba, vb., tâtonner, manier. Onomatopée plaisante[1].

Toulen, s. f., brume: dér. d'empr. fr. *touille*. V. sous *toul*.

Toull, s. m., trou, cymr. *twll*, vir., ir. et gael. *toll* id. : d'un celt. **tollo-* « creusé », assimilé pour **tor-lo-*, dér. à l'état fléchi de la rac. qu'on trouvera sous *tarar* (ou **tuk-s-lo-*, cf. vsl. *is-tŭk-ną-ti* « creuser »).

Touñ, adj., écourté, camard, mbr. *touign* id.: abstrait de *touigna* « écourter » = empr. lat. *tund-ere* « frapper ». Cf. *1 tonn*[2].

Toupina, vb., écornifler: dér. d'empr. fr. populaire *toupin* « pot-au-feu ».

Tour, s. m., tour, clocher, corn. *tur*, cymr. *twr*. Empr. lat. *turris*.

Tourked, s. m., lien de balai: dér. d'empr. lat. *torqu-ēre*[3].

Tourc'h, s. m., verrat, mâle, corn. *torch*, cymr. *twrch*, vbr. *turch*, vir., ir. et gael. *torc* « verrat »: soit un celt. **t-orko-*, dont le second terme est pour **porko-*, lat. *porcus*, vir. *orc*, etc., lit. *pàrsza-s*, ag. *farrow* et al. dimin. *ferk-el* « cochon de lait », vsl. *prasę*. On ne s'expliquerait pas ici l'intervention du préf. **to-*[4]; cf. *1 da*, *tourta* et *tourz*.

Tourta, vb., cosser de la tête comme les béliers (cf. *tourz*), cymr. *hyrddu* « heurter »: pour **tourza*[5], composé de préf. **to-* (sous *1 da*) et d'un dér. du celt. qui a donné br. *horz*. V. ces mots.

Tourtel, s. f., tourte. Empr. fr. *tourtel* « tourteau », et cf. *tors*.

Tourz, s. m., bélier, corn. *hordh*, cymr. *hwrdd* id. : pour **hourz*, avec la même préfixation que dans *tourta*, ou à cause de la locution **maout ourz* prononcée par erreur **maoutourz* > *maout tourz*. Cf. *tourc'h*.

Touskan (T.), s. m., mousse terrestre : peut-être altéré pour *trousken*. V. ce mot (le lichen est une sorte de lèpre). — Conj. Ern.

Tousek, s. m., crapaud, mbr. *toucec*, cf. provençal *tossec* et espagnol *tósigo* « poison ». Empr. roman, du lat. *toxicum*[6] id., et cf. *taxus* « if » (dont le suc est vénéneux), tous deux venus du gr.

1. La première syllabe peut être l'altération, soit de fr. *tourner*, soit de br. *dourn*. Cf. *tastourni*.

2. Quant à l'*ñ*, comparer *moñ*, soit donc un type **tundiāre*.

3. Cf. cymr. *torch* « collier » = empr. lat. *torques*.

4. Le celto-lat. avait peut-être un mot **trogos* « porc », à demi attesté par un lat. vulgaire **trogia* > *troia* > fr. *truie*. Il se pourrait dès lors que **torkos* > br. *tourc'h* fût une contamination de **porkos* et **trogos* : Sommer, *die Komparationssuffixe im Latein.*, p. 91.

5. Influencé sans doute par le fr. *heurter*, qui représente un roman **urtāre*, évidemment formé sur une base celtique.

6. En conséquence, la vraie traduction de *kabel-dousek*, c'est « chapeau vénéneux ».

Tousier, s. f., nappe : relève de la même origine que *toaḷ*[1].

Touz, adj., tondu : abstrait de mbr. *tousaff* > br. *touza* « tondre ». Empr. fr. ancien *touser* (< bas-lat. *tonsāre*).

Tôzôna, vb., agacer les dents (aussi *toazôna*), mbr. *tasoanaff*, etc. : variante dérivative de *tuzum*. Cf. ce mot et *toézella*.

Trâ, s. f., chose, corn. *tra* id. : peut-être identique à *1 trô*[2].

Trabel, s. m., traquet : relève plus ou moins d'une onomatopée à laquelle se rattachent aussi *1 strâk* (fr. *traquet*), *stlaka*, et

Trabidella, vb., vaciller, chanceler, et

Trabiden, s. f., haillon (qui bat sur le corps). — Ern.

Tragas, s. m., confusion, tumulte. Empr. fr. *tracas*.

Traṅk, traṅkl, s. m., galetas : métaphore maritime, cf. fr. *trinquet* « la voile la plus élevée du navire »; cf. pourtant fr. ancien *trinc* (God.), terme d'architecture inexpliqué. Empr. fr. — Conj.

Traoṅ, s. m., partie inférieure d'un objet quelconque, mbr. *tnaou* et *tnou*, « vallée, en bas », cymr. *tyno* « vallon » : d'un celt. **ten-owo-* = **sten-owo-*, cf. peut-être gr. *στεν-ϝό-ς > στενός (ion. στεινός) « étroit »; sans autre équivalent. Cf. *kraouṅ* et *naou*.

Traoṅien, s. f., vallée : dér. du précédent.

Traouil, s. f., dévidoir. Empr. fr. ancien *travoil* id.

Travel, s. m., travail, peine, souci. Empr. fr. *travail*.

1 Tré-, préf., au delà[3]. V. sous *dré*, et qquns des mots suivants.

2 Tré, 1 tréac'h, s. m., reflux, jusant, corn. *trig*, cymr. *trai* et *treio* « refluer », vir. *trâg-ud* « reflux » : proprement «[re-]trait », la rac. sous *trô*.

2 Tréac'h, adj., plus fort, supérieur, vainqueur (aussi *trec'h*), cymr. *trech*, vir. *tressa*, ir. *treas*, gael. *treasa* id. : d'un celt. **trek-s-*, forme réduite de **trég-yos-*, compar. de celt. **treg-no-* « fort » (cymr. *tren*, vir. *trén*, ir. et gael. *treun* « brave », et cf. lat. *strēnuus*), tous deux issus d'une rac. STREG « force »; ag. et al. *stark* « fort », lit. *streg-ti* « se raidir », persan *suturg* « vigoureux », etc. — Mcb.

Tréala, vb., haleter. V. sous *tré-* et *alan*, et cf. *tréc'houéza*.

Tréaṅti, vb., harponner, pénétrer, s'imbiber[4] : dér. de *tréaṅt* < *trézant* « harpon ». Empr. lat. *tridens* « trident ».

1. Sur l'échange d'*l* mouillé et *z*, cf. le Gloss. Ern., p. 704.
2. Au sens vague « tour > fois > objet »?
3. L'emploi postposé au sens du fr. *très* (de même origine) doit procéder d'une contamination du breton et du français.
4. Sens secondaires procédant de contamination de *tré-*.

Tréat, s. m., onguent : abstrait d'empr. fr. *traiter* « médicamenter »

Tréaz, s. m., sable de mer, sable, mbr. *traez* « rivage », corn. *traith* > *treth* > *treath*, cymr. *traeth*, vir. *tracht*, etc. : d'un celt. **trak-tu-*, presque identique au lat. *trâc-tu-s*[1]. V. la rac. sous *trô*.

Trébez, s. m., trépied (aussi *trébé* T., V.), corn. *tribet* (voc.) > *trebath*, cymr. *trybedd*. Empr. lat. *tripedem* accusatif.

Tréki, vb., échanger : dér. de *trok*. Cf. *leski*, *terri*, etc.

Tréd, s. m., étourneau, corn. *troet*, cymr. *drudwy*, ir. *truid* > *trod* id. : soit un celt. **trodi-* et **trozdi-*, à peu près identique à lat. *turdus* (< **turzdo-s*), ag. *throstle* et al. *drossel*, lit. *strâzdas* « grive ». Cf. *drask*.

Trédé, adj., troisième, corn. *trysse* > *tressa*, cymr. *trydydd* : d'un celt. **tri-tiyo-* (cf. *tri*), sk. *tṛtíya*, zd *thritya*, lat. *tertius*, got. *thridja*, ags. *thridda* > ag. *third*, et al. *dritte*, lit. *trécza-s*.

Trédémarz, s. f., miracle étonnant. Cf. *marz*[2].

Trédéren, s. f., douaire (tierce-part). V. sous *rann*[3].

Tréf, s. f., territoire dépendant d'une succursale. V. sous *adré*.

Trégas, s. m., variante altérée de *tragas*.

Tréc'hi, vb., surmonter, vaincre : dér. de *2 tréac'h*.

Tréc'houéza, vb., haleter. V. sous *tré-* et *c'houéz*, et cf. *tréala*.

Trei, vb. (ppe *trôet*), tourner, tordre : dér. de *1 trô*.

Treidi (V.), s. m., étourneau : pl. de *tréd* pris pour un sg.

Treiz, s. m., trajet par eau (aussi *treic'h* V.). Empr. lat. *trajectus*, mais sans aucun rapport avec *treùzi*. V. ce mot.

Trélonk, adj., âcre : abstrait de *trélonka*[4]. Cf. *torlounka*.

Tréma (V.), prép., vers : proprement « par ici » (*tré-*, *3 ma*).

Trémen, **tréménout**, vb., passer, dépasser, surpasser, transgresser, mourir (tré-passer). V. les deux termes sous *tré-* et *moñt*[5].

Treñk, adj., aigre, sévère, cf. cymr. *trwngc* « urine » : on rapproche en outre gr. τάργ-ανο-ν, « vinaigre, piquette », et al. *dreck* « ordure ». V. sous *2 strâk* et cf. *troaz*. — Rien de précis.

1. Qui signifie « étirement > étendue > terrain continu ».

2. « Troisième merveille », locution venue du folklore : dans les contes populaires, les récits fantastiques se succèdent au nombre de trois et en gradation.

3. Le mot, dès lors, devrait être masculin ; mais, l'*a* s'étant affaibli en *e*, il est devenu féminin à l'imitation de nombre de mots en *-en*. Aussi *trédérann*, *trédéarn* et *trédern*.

4. Signifie donc « difficile à avaler » ; mais la corruption du vb. sous l'influence de *tré-* est difficile à comprendre.

5. On attendrait **trécoñt* ; mais il faut se souvenir que la prép. qui signifie « au delà » a, dans toutes les langues, des formes terminées par une consonne.

Tréô, s. f., variante de *tréf.* V. ce mot et *adré*.

Trés, s. m., lenteur, tranquillité : exactement « allure », identique à *treùz* « travers », qui est abstrait de *treùzi*. V. ce mot[1].

Tréskaô, s. m., hièble : soit « au delà du sureau », d'où quelque chose comme « faux sureau ». V. sous *tré-* et *skaô*, et cf. *skiliô*.

Treskiz (V.), s. m., rigole : proprement « coupure en travers ». V. le préf. sous *tré-* et la rac. sous *skéja*. — Conj.

Trést, s. m., grand tènement de terre, cymr. *trest* « chose étendue » : paraît empr. ags. altéré *streccan* « étirer », cf. ag. *a stretch of land*.

Treûjen, s. f., tronc, trognon : dér. de *treùd* = *treùt*.

Treûskin, s. m., jabloir. Empr. fr. *troussequin* ou *trusquin*.

Treûst, s. m., poutre : pour **treùstr*, corn. *troster* (voc.), cymr. *trawst*. Empr. bas-lat. **trāstrum* < *trānstrum* « traverse ».

Treûstel, treûstl, s. f., tréteau, linteau. Empr. fr. ancien *trestel* (> fr. *tréteau*), influencé par le précédent qui est de même origine.

Treût, adj., maigre, sec, cymr. *tlawd* « misérable » : soit un celt. **trā-to-* « traversé > transi », ppe de la rac. de *tarar*[2].

Treûzi, vb., traverser, percer (aussi *trézein* V.), d'où a été abstrait *treùz*, « travers, seuil » (> *treùza* « tordre », etc.) = cymr. *traws*. Empr. lat. *trāns-ī-re* > **trāsīre*. Ou d'un celt. **trâs*, cf. *tarar*, etc.

Trével, s. m., variante assimilée de *travel*. Cf. *burzud*.

Trévers, s. f., trêve : contamination d'empr. fr. *tresve* et de br. *trevers* = empr. fr. *traverse*, « qui empêche, interrompt ».

Tréza, trézenna, vb., prodiguer, dissiper : proprement « laisser couler comme un vase percé », abstrait et dér. de *tréz-er*.

Trézen, s. f., lange : dér. d'empr. fr. ancien **trosses* > *trousses* « hardes » lequel est abstrait de *trousser* < lat. **tortiāre*[3].

Trézer, s. m., entonnoir, dissipateur (cf. *tréza*), mbr. *traezer*. Empr. lat. *trajectorium* > bas-lat. *tractārius* (d'où aussi al. *trichter* id.).

Trî, trois, corn. *try*, cymr. *tri*, vir. *tri*, etc. : d'un celt. **treis*, sk. *tráy-as*, gr. τρεῖς, lat. *trēs*, got. **threis*, ag. *three* et al. *drei*, vsl. *trĭje*, etc.

1. L'expression *it war hô trés* signifierait donc « allez selon votre trajet > votre façon d'aller », etc. — Le mot *trés* « trace » est sans doute le même, mais contaminé, quant au sens, du fr. *trace*. — Conj.
2. L'*l* cymr. peut être une altération; sinon, il ferait songer au gr. τλη-τό-ς, « patient », dont la rac. est sous *tleuñ*. — Ern.
3. L'*é* vient d'un pl. *trés* dont *trézen* est le singulatif. — Conj.

Trik-heûzou, s. m. pl., guêtres. Empr. fr. ancien *tricquehouze* avec sens analogue. Cf. *1 heûz*.

Triked (V.), s. m., tréteau, linteau. Empr. fr. ancien *triquet* « échafaud de couvreur ».

Trida, vb., tressaillir de joie : sorte d'onomatopée d'origine probablement romane, mais diversement modifiée; cf. lat. *trepidāre* « trembler » et *tripodāre* « danser », provençal *tridoula* et périgourdin *triboula* « grelotter », etc. Cf. aussi *kridien* et *tripa*.

Triñchin, s. m., oseille, mbr. *trinchonen*. Cf. *treñk*.

Tripa, vb., danser, trépigner (aussi *trépa*). Empr. fr. *treppir* « danser », auquel Ern. rattache aussi *trivia* « tressaillir de peur ». Cf. *trida*.

1 Trô, s. f., tour, corn. *tro*, cymr. *tro*, et *troi* « tourner » (cf. *trei*) : d'un celt. **trog-o-* « traction », dér. à l'état fléchi d'une rac. probable TRAGH que reproduit lat. *trah-ere*, cf. aussi got. *thrag-jan* « courir ». Nombreux dér. celt. sous *1 tréac'h*, *tréaz*, *troad*, *gozrô*, etc.

2 Trô, s. f., présure : identique au précédent[1].

Troad, s. m., pied, marche, mbr. *troat*, corn. *truit* (voc.) > *trois* > *trôs*, cymr. *troed*, vir. *traig* (gén. *traiged*), ir. et gael. *troigh* id. : d'un celt. **trag-et-* ou **trog-et-*, dér. de la rac. TRAGH (sous *1 trô*)[2].

Troaz, s. m., urine, cymr. *troeth*, « urine, eau (alcaline) de lessive » : d'un celt. **trok-to-*, sans équivalent précis. V. sous *treñk*.

Trok, s. m., échange. Empr. fr. *troc*.

Trôel, s. f., liseron : dér. de *1 trô* (qui s'enroule).

Trôen, s. f., tourbillon d'eau, gouffre tournant : dér. de *1 trô*.

Troc'han, s. f., roitelet (T.). — Étym. inc.[3]

Trôidel, s. f., biais, ruse : dér. de *1 trô* (cf. fr. *tour*).

Trompil̦, s. f., trompette. Empr. fr. ancien *trompille* id.

Troñjen, s. f., tige : contamination de *treûjen* et d'empr. fr. *tronc*.

Trônôz, s. f., lendemain, mbr. *tronnos* « après-demain », cymr. *tranoeth* « lendemain » : correspond en celtique à ce que serait en latin *trans noctem*, et *añtrônoz* à **in trans noctem*. V. sous *tré-* et *nôz*.

1. Ce qui fait « tourner » le lait.

2. Pour le passage du sens « tirer » au sens « marcher », cf. al. *ziehen* « se diriger vers ». Ce sens est attesté déjà par le gaul. latinisé *ver-trag-u-s* « lévrier » (fort coureur, cf. *war*).

3. Le rapprochement possible avec lat. *trochilus* n'est pas satisfaisant pour la forme; celui avec cymr. *trochi* « plonger » et *trochydd* « plongeon » (oiseau) ne l'est pas pour le sens.

Troṅs, s. m., trousse, carquois. Empr. fr. altéré[1].

Trota, vb., trotter. Empr. fr., et cf. *stroten*[2].

Trouc'ha, vb., trancher, couper, cymr. *trwch* « mutilé »: soit un celt. **trokk-ō* « je coupe », dér. d'une rac. de forme indécise, dont paraissent relever aussi lat. *trunc-u-s* et *trunc-āre* « mutiler », al. *dringen* « presser », lit. *trènk-ti* « pousser », vir. *du-thraic* « il désire ». — Très incertain.

Trousken, s. f., croûte qui se forme sur une plaie, cf. vir. *trosc* « lèpre »: dér. d'un radical **trousk-*, qui n'apparaît nulle part mieux que dans le got. *thrūts-* « lèpre », et qu'on peut rattacher à gr. τρύ-ω « frotter » ou lit. *tru-nė-ti* « pourrir »; soit donc un celt. **tru-sko-* de sens indécis.

Trouz, s. m., bruit, cymr. *trwst*. Onomatopée probable.

Truaṅt[3], s. m., gueux, cymr. *truan*, « faible, calamiteux »: dér. de cymr. et mbr. *tru* « chétif », gaul. *Trōg-o-s* n. pr., vir. *trúag* « malheureux » (et dér. *tróg-án*, etc.); soit un celt. **troug-o-*, de rac. TRUG, gr. στρεύγ-ο-μαι « je suis en détresse », vsl. *strug-ati* « râcler », etc. Cf. *truez*.

Trubard, adj., fourbe: contamination possible de deux empr. fr., soit *truffer* « tromper » (mbr. *trufla*) et *fourber*, avec finale dérivative.

Trubuḷ, s. m., affliction, mbr. *tribuill*, etc.: abstrait du vb. *trubuḷa* « affliger » = **tribul-ya*[4], lequel est dér. d'un simple **tribul*, abstrait lui-même du radical de l'empr. fr. *tribul-ation*.

Truez, s. f., pitié, cymr. *truedd* « misère », vir. *tróige*, etc.: d'un celt. **troug-yā*, « misère, commisération ». Cf. *truaṅt* et *trugarez*.

Trugarez, s. f., grâce, pardon, merci, corn. *tregereth*, cymr. *trugaredd*, vbr. *tru-car-auc* « miséricordieux », vir. *trócaire* et gael. *tròcair* « compassion »: d'un composé celt. **trougo-karyā* « amour des malheureux », dont on trouvera le premier élément sous *truaṅt* et le second sous *karout*; mais le second seul est hors de doute.

Truḷ, s. m., guenille, chiffon: peut-être pour **druḷ*, cf. cymr. *dryll* « fragment »[5], soit un celt. **drous-lo-* et **drus-lo-*, qu'on rattache à gr. θραύ-ω « briser », lat. *frūs-tu-m* « morceau », lett. *drus-ka* « miette ».

1. Ce mot et *troṅsa* « trousser » sont naturellement des emprunts beaucoup moins anciens que *trés* > *trézen*.

2. Il est à peine besoin de faire observer que ce verbe n'a en tout état de cause rien à voir au br. *troad*.

3. Le fr. *truand* est empr. br.; mais en revanche c'est au fr. que le br. doit son *t* final, qui n'est pas étymologique.

4. Assimilation de la 1re syllabe à la 2e, cf. *burzud*, *butun*, etc.

5. V. sous *draḷ*. — Le fr. *drille* « chiffon » paraît être emprunté au breton.

Tû, s. m., côté, corn. et cymr. *tu*, vir. *tóib* > *tóeb*, ir. et gael. *taobh* id. : d'un celt. **toibo-*, qui n'a nulle part d'équivalent sûr.

Tûd, s. f., les gens, mbr. *tut*, corn. *tus*, cymr. *tùd* « pays », gaul. *Teuto-* en tête de plusieurs n. pr., vir. *túath*, ir. et gael. *tuath* « peuple » : d'un celt. **toutā* (et **teutā*), qui se retrouve en germanique et en lettique (got. *thiuda*[1] et lett. *taúta* « peuple », etc.), ainsi qu'en italique (ombr. *toto* « ville », osque *túvtú* « peuple »), mais non en latin ni ailleurs.

Tuellen, s. f., robinet : dér. d'empr. fr. *tuel* > *tuyau*.

Tufa, vb., cracher sans effort. Onomatopée probable.

Tufen, s. f., douve, merrain (aussi *dufen*). Empr. fr. altéré. Cf. *douvez*.

Tuchen, s. f., butte, tertre : pour **tut-yen* (cf. *hiñcha*), dér. de *tut* (sous *tùd*) au sens de « pays », puis influencé par *2 tûn*. — Conj.

1 Tûn, s. m., espièglerie, ruse : proprement « friponnerie », abstrait de l'empr. fr. (argot) *tuner* « friponner »[2].

2 Tûn, s. f., colline, dune, falaise. Cf. fr. *dune*[3].

Turkez, s. f., tenaille. Empr. fr. ancien et dialectal *turcoises* (*tricoises*).

Turc'ha, **turia**, vb., fouir. — Étym. indécise[4].

Turubalou, s. m. pl., fatras. Onomatopée.

Turumel, s. f., fourmilière : cf. *turiaden* « taupinière », où la dérivation par rapport à *turia* est mieux marquée; formation obscure.

Turzunel, s. f., tourterelle. Empr. lat. vulgaire *turturella*.

Tuzum, adj., pesant, épais : pour **tus-im*, terme d'argot hybride, dont la finale est celle des anciens superlatifs fr. (*saint-isme*, etc.), et dont le radical se rattache, par emprunt ou autrement, à celui de l'espagnol *tocho*, « grossier, stupide ». — Rien de précis.

U

Ufern, s. m., cheville du pied, cymr. *uffarn*, et tous deux pour **ufrann* que supposent ir. *odbrann* et gael. *aobrann* id. : soit un composé *od-brann*, dont le 1er terme est **od-* pour **pod-* « pied » (cf. sk. *pád*, gr. πούς

1. De même origine sont le nom ancien des Teutons et le véritable ethnique des Allemands (vhal. *diut-isc* > al. *deutsch*).

2. Cf. *le roi de Thunes* (Tunis) « le prince des escrocs ».

3. Le mot est d'origine celtique; mais il a passé par tant de langues qu'il est impossible de savoir où les Bretons l'ont réemprunté.

4. Pourrait se rattacher à une rac. homologue de celle de *tarar*. Cf. cymr. *turio* « fouir », gr. τορύνη et lat. *trua* « cuiller à pot ».

(ποδ-ός), lat. *pēs* (*ped-is*), got. *fōt-u-s*, ag. *foot*, al. *fuss*, etc.), et le 2e se rattache au radical qu'on verra sous *bronn*, soit donc quelque chose comme « gonflement, excroissance, mamelon du pied »[1].

Ugeñt, vingt, corn. *ugans* et *ugens*, cymr. *uceint* > *ugaint* > *ugain*, vir. *fiche*, etc. : d'un celt. **wikn̥t-*, à peu près identique à sk. *viṃçati*, zd *vīsaiti*, gr. ϝίκατι (dor.) et εἴκοσι, lat. *vīgintī*[2].

Uc'h, adj., haut, corn. et cymr. *uch* « au dessus » : abstrait de *uchel* = *uc'hel*, qui est la variante primitive et subsistante de *huel*. V. ce mot.

Ulmen, s. f., nœud d'arbre, rognure de bois. — Étym. inc.[3]

Ulven, s. f., duvet ou déchet de lin, de fil, etc. V. sous *elfen*, *elven* et *eûfl*.

Unan, un, corn. *onan* et *onon*, etc. : dér. de *un-*. V. sous *eunn*.

Unnék, onze : pour **un-dék*. Cf. *unan* et *dék*.

Unvan, adj., uni, semblable, cymr. *unfan* « le même endroit » et cf. cymr. *man* « place » : le br. est formé de même, du radical *un-* et du mot qui est devenu br. *mân*.

Urlou, s. m. pl., goutte (maladie), variante de *hurlou*.

Urs, s. f., ordre, arrangement, cymr. *urdd*. Empr. lat. *ōrdō*.

Us, haut, dans la locution adverbiale *a us* (aussi corn.), « en haut, au-dessus » : variante de *uc'h* en certaines positions syntactiques, puis généralisée. Pour la phonétique, cf. la note sous **eks-*.

Usien, s. f., criblure, corn. et cymr. pl. *usion*, « bale, paille », et cf. cymr. *us* id., *usyn*, *eisin*, « son, bale », vbr. pl. *eus-in-iou* « criblures », sans équivalent retrouvé ailleurs. — Étym. inc. Cf. Loth, *Voc. Vbr.*, s. v.

Usmol (T.), s. m., synonyme de *usien*, dont le premier terme est *us-* du mot précédent; le second est celt. **muldo-* « résidu de mouture », cf. cymr. *mwl-wg* « bale de blé », vir. *moll* « son », got. *mulda* et vhal. *molt* « poussière », dont on trouvera la rac. sous *mala*.

Uvel, adj., variante ancienne (la seule correcte) de *vuel*. V. ce mot.

V

Va, mon, ma : variante muée de *ma*. Cf. *vâd*.

1. Séduisant, mais rien moins que sûr; car l'*u* brittonique implique en tout état de cause une corruption (**oid-* ou **oud-*). La variante cymr. *ucharn* peut être altérée, et les variantes *ffern* et *ffêr*, aphérésées; mais tout cela est bien compliqué.
2. I.-e. **dwī d(e)kn̥t-ī* « deux dizaines » > **dwī-tkn̥tī* > **dwīkn̥tī* > **wīkn̥tī*.
3. Variante possible de *ulven* (Loth).



Vak, adj., oisif, paresseux : abstrait de mbr. *vacaff*. Empr. fr. *vaquer*, « être vacant ou en vacances, être de loisir ».

Vâd, s. m., bien, plaisir : variante muée de *mâd*. Cf. *va*[1].

Vaganéein (V.), vb., s'évanouir : contamination probable de deux empr. fr., d'une part *s'évanouir*, et de l'autre la famille des mots *vague*, *vaguer*, *divaguer*, etc.

Valgorïein (V.), vb., balbutier : semble[2] une contamination d'empr. fr. *balbutier* (cf. *balbouza*) et d'empr. espagnol *farfullar* « bredouiller ».

Vergadel, s. f., poisson conservé, morue sèche. Empr. espagnol *vergadele* « merluche » (aussi fr. et provençal).

Vi, s. m., œuf, mbr. *ui*, corn. *oy* et *uy*, cymr. *wi* et *wy*, vir. *og* (gén. *uige*), ir. *ugh* et *ubh*, gael. *ubh* id. : d'un celt. **oges*- nt., qu'il est aussi difficile de rapprocher que de séparer du type i.-e. bien connu, gr. ᾠόν (pour *ὠϝ-ιό-ν), lat. *ōvu-m*, ag. *egg*, al. *ei*, vsl. *jaje*, etc. ; aucune autre affinité à constater.

Viel (C.), s. m., fainéantise : abstrait du vb. *viella* empr. fr. « jouer de la vielle », d'où « perdre son temps, muser », etc. Cf. *biel*.

Vil, adj., vilain, malhonnête. Empr. fr. *vil* et *vilain*.

Vilgen, s. f., femme de mauvaise vie : dér. du précédent. Cf. *dourgen*.

Viltañs, s. f., vilenie, ordure, pus, race infâme, lutins. Empr. fr. ancien *aviltance*, dér. d'un vb. *avileter* « rendre vil ».

Vuel, adj., humble : fausse lecture pour *uvel*, mbr. *uvel*, corn. *huvel* > *uvel*, cymr. *uvyl* > *ufyll*. Empr. lat. *humilis* > **hūmilis*[3].

W

War, prép., sur, mbr. *voar* et *oar*, corn. *gur* > *war*, cymr. *guar* et *guor* > *gor-*, vbr. *guor*, etc., vir. *for*, etc., gaul. *ver-* dans *ver-trag-u-s* « qui court bien » (cf. *troad*), *Ver-cingeto-rix* (cf. *1 kamm*) et autres n. pr. : d'un celt. **wer* < **uer*, pour **uper* « sur », sk. *upári*, gr. ὑπὲρ, lat. *s-uper*, got. *ufar*, ag. *over* et al. *über*, etc. Cf. aussi *1 gour-*.

Wardrô, prép., adv., autour. V. sous *war* et *1 trô*.

1. Dans ces mots la mutation douce s'est immobilisée et fixée, comme aussi, avec une altération plus forte, dans les mots du type *ab*.

2. Les étymologies de pareils mots, influencés par l'onomatopée, sont nécessairement très flottantes.

3. Cf. aussi vir. *umal*, ir. *umhal*, gael. *ùmhal*.

Warc'hoaz, adv., demain : pour mbr. *arhoaz* (*ar-c'hoaz*), proprement « la fois prochaine », contaminé de *war*. V. ces trois mots.

Warc'horré, prép., par dessus. V. sous *war* et *gorré*.

Warléné, adv., l'année dernière, cf. cymr. *yrllynedd* id. : le premier terme est un adj. celt. **arei-o-*, pour **parei-o-*, « passé, dernier », dér. de la prép. primitive qu'on trouvera sous *ar-* (cf. sk. *parut*, gr. πέρυσι « l'an dernier »), puis confondu, en br. seulement, avec la prép. *war* supra; le second terme est relevé et expliqué sous *léné* et *hévléné*.

Warlerc'h, prép., après : exactement « sur trace de > à la suite de ». V. sous *war* et *lerc'h*.

Warzu, prép., vers, du côté de. V. sous *war* et *tû*.

Z

Zé, adv., écourté pour *azé*. V. ce mot et cf. *sé*.

Zôken, adv., même (aussi *siken* et *ziken* T.), mbr. *so quen*, etc. : exactement « tellement autant », la syllabe initiale étant la même particule démonstrative qui sert de base dérivative à *2 seûl* et qui se retrouve à l'initiale de *sioaz*. V. ces mots et *1 ken*[1]. — Ern.

1. Étymologiquement on peut même traduire « avec > en outre » emphatisé par la valeur intensive du préfixe.

FIN

INDEX DES MOTS

(Les nos renvoient aux pages.)

I. INDO-ÉRANIEN

1. SANSCRIT

a- « ce » 1
a- (nég.) 8
ákṣa 5
agní 213
aṅká 11
ájāmi 104
áñjas 8
áti 138
átha 117
ádihan 96
adhás 175
ádhvanīt 92
an- 8
ániti 6
ánika 114
ánta 140
antár 114
ánti 10
anyá 111
ápa 1
apaskara 55, 240
abhí 7
áma 158
ambu 21
amlá 99
áyas 166
aráṇi 164
árṇa 17
arṇavá 17
áva 14
ávati 174
aváni 14
áváta 147

aç 156
açrá 109
áçravat 70
áçva 109
aṣṭaú 111
ásti 34
ásthi 19
asya 158
asyās 158

á 1
ādara 93
ānáṃça 232
ápas 21
āmá 99
áyus 213
āçú 96

úpa 146
upári 276
upastáraṇa 141
uṣás 152

úrṇā 135
ūrṇāvábhi 148

ṛ́kṣa 158
ṛjú 232
ṛñjáti 232
ṛṇuté 17, 115
ṛṇóti 17
ṛtá 231
ṛtú 231

éka 118
éti 205
édha 213
eṣām 164

aidhá 213

ká 218
kákṣa 56
kakṣā 49
katithá 221
kadá 215
kaniṣṭhá 62
kanínikā 193
karóti 95
karpara 60
kárma 95
kaví 243
kāṇá 136
kás, kāsá 218
kāsate 218
kúla 217
kúhaka 85
kuhi 85
-kṛ́tvas 227
kṛntáti 227
kṛ́mi 95, 228
ketú 226
kráma 81
krámati 81
krīṇáti 227
krúñcati 83

klāmyati 69
kṣiṇáti 244
kṣiti 244
kṣétra 73

kháñjati 51
khaḍga 71
khádati 95

gábhasti 129
gādhá 33
gáhati 33
giráti 131
gilati 131
gṛṇáti 130
gṛ́dhyati 143
gṛbhṇáti 79
gaús 48
gná 109
grathnáti 145
grantha 145
grávan 44
glānά 37

gharmá 137

ca 221
cakrá 66
cátasras 219
catváras 222
candrá 53
cáru 55
cittá 226
cétati 226

chāyá 241
chinátti 242
chyati 240

jáṅghā 51
jánati 131
jánas 131
járate 130
jala 131
jalūkā 131
jánu 134
jámātar 132
jīrṇá 143
jīvá 31
jñātá 11
-jñu 134

takati 262
takti 262
tatá 258

tán 252
tanú 252
tanóti 252
tápati 266
tápas 264
-tama 174
támas 264
tamisrá 264
tár 253
tala 258
tārā 253
tirás 107
tíṣṭhati 238
tisrás 262
tuñjáte 248
tudáti 20, 266
tunná 266
tráyas 271

dákṣiṇa 91
dadárça 107
dadru 89
dánt 87
damá 88
dáyate 104
dardū 89
dárṣi 89
dáça 91
daçā 108
dáhati 94
dáru 93
dirṇá 89
dṛ́mhati 93
dṛḍhá 93
dṛ́hyati 93
devá 105
dyaús 91
driyáte 93
drúh 108
dvár 104
dvé, dvaú 88

dháyati 92
dhenú 92

ná 209
nákti 213
nakhá 175
nagná 212
natá 13
nápat 61, 212
naptī́ 212
námas 115
nár, nára 210
náva « 9 » 209

náva 211
návya 211
naç « atteindre » 156
náçati 12
nas 165, 211
náhus 210
náhyati 209
náma 157
ní 210
niktá 212
nidāghá 94
niṣká 209
nīḍá 210
nú, nú 211
nénejmi 212
naús 210

paktá 225
pácati 222
páñca 219
pátati 119
páti 215
pári 15
parut 277
parṇá 229
palitá 190
pád 274
pāhí 118
pitú 110
pitudāru 117
píparti 184
píbāmi 118
pīyū́ṣa 192
putrá 104
purú 173
pūrṇá 184
pṛcchāti 19
pṛthivī́ 181
pṛthú 181
prá 229
práti 4
prastha 235
prák 229
prúṣvā 232
plávate 185
plīhán 121

phéna 115

badhirá 41
badhnáti 38
barsá 26
bíla 40
budbuda 226
bṛhánt 32

bhárati.............. 60
bhávati.............. 11
bhinátti............. 30
bhugná............... 40
bhuráti.............. 32
bhūtí................ 41
bhṛṣṭí............... 26
bhrā́tar.............. 44
bhrú................. 3

mádhu................ 201
mádhya............... 112
mánas................ 78
mányā................ 206
mánye................ 78
márta................ 196
márma................ 198
márya................ 200
maryaká.............. 200
maliná............... 198
mahánt............... 195
mahí................. 197
má................... 201
mātṛkā............... 204
mátrā................ 10
más.................. 203
mása................. 203
minóti............... 203
mímikṣati............ 200
muñcáti.............. 204
mūrdhán.............. 198
mṛṇáti............... 194
mṛtá................. 196
mṛdú................. 38
médas................ 201
mriyáte.............. 196

yáças................ 172
yaçás................ 172
yásati............... 135
yugá................. 172
yuñkté............... 172
yúdh................. 175
yunákti.............. 172
yuván................ 172
yuvaçá............... 172
yūṣa, yūs............ 174

rajatá............... 16
rátha................ 234
rá................... 232
ráj, rájan........... 235
rātá, ráti........... 232
riháti.......... 184, 188
ríyate............... 183
rucá................. 191
ruṇáddhi............. 192
rudhirá.............. 237
rej.................. 184
raí.................. 232
roká................. 191
rócati............... 191
rodhati.............. 192
róma................. 233
róhita............... 237

lakṣate.............. 178
laṅghati............. 178
laṅgháyati........... 182
lapati............... 183
lináti............... 138
libati.......... 184, 188
líyate............... 187
lóta, lótra.......... 179
lopāçá............... 190
lóma................. 233
lohá................. 237

vakrá................ 148
vácas................ 75
váñcati.............. 148
vatsá................ 155
vadhú................ 138
vána................. 150
vanóti............... 150
vamrá................ 200
váyati............... 148
vára................. 150
varaṇá............... 140
várga................ 146
vártate.............. 152
vartulā.............. 152
várdhate............. 165
vas.................. 171
vásu................. 155
váste, vástra........ 155
váhati............... 149
váta, vāyú........... 21
vástu................ 148
viṃçatí.............. 275
vikramá.............. 81
vivadhá.............. 102
virá................. 140
vṛṇáti............... 150
véda [2 mots]........ 142
vraṇá................ 139

çákṛt................ 50
çaṅkú................ 61
çaṅkhá............... 82
çatám................ 53
çátru................ 49
çamyati.............. 53
çalá................. 59
çaçá................. 127
çaçáda............... 49
çiçati............... 59
çúra................. 64
çṛ́ṅga................ 76
çṛtá................. 80
çéte................. 84
çnatháyati........... 62
çraddádhāmi.......... 80
çráyati.............. 69
çrávas............... 70
çravasyá............. 70
çrāṇá................ 82
çrātá................ 80
çráyati.............. 80
çróṇi................ 72
çvá.................. 66

ṣáṣ.................. 170

sá................... 12
sakṛ́t................ 227
sácate, sácā......... 160
sádati............... 22
sádas................ 22
sadívas.............. 164
sána, sanád.......... 160
sanutár.............. 8
sanóti............... 110
saptá................ 245
samá................. 162
sámā................. 157
sarat................ 58
sasyá........... 156, 159
sáhate............... 158
sáhas................ 158
sádhati.............. 100
sādhú................ 100
sādhyati............. 100
sāmi-................ 157
sāyá................. 164
sídhyati............. 100
sú, su-.............. 158
sūkará............... 166
súte, sūnú........... 106
súrya................ 160
skabhnáti............ 238
stabhnáti............ 238
stṛṇóti......... 142, 255
stṛtá................ 255

sthagayati 264
sthātár 238
stháman 238
sthāvará 249
sthitá 238
snáti 211
snáyati 211
snáyu 211
spháṭati 120
sma, smā 192
syá 163
srávati 126
sruti 126
svápiti 167
svápna 167
svárati 169
svásar 169
svādú 169
svídyati 171
hánu 132
háras 137, 145
hári 131
hárṣati 130
himá, héman 135
hyás 90
hrásati 130
hrasvá 130

2. ZEND

(Le persan moderne entre parenthèses.)

ainika 114
aeva 118
aota 13
açcu 19

kaṣa 56
khaodha 85

caiti 221
catañrō 219

tiṣarō 262

thritya 270

darezayeiti 93
dim, diṣ 94

pitu 110

būza 40

(marz) 45
maçañh 193

vaeti 149
vanaiti 13
vīsaiti 275
vohu 155

(suturg) 269
staman 252

hama 157
hahya 156, 159
hisku 162
hu- 158

II. ARMÉNIEN

dalar 91
matn 201
nist 210

III. GREC

(Le grec moderne et les mots non helléniques entre parenthèses.)

'A- 8
(ἀϐροῦτες) 3
ἄγγελος 108
ἀγκύλος 11
ἄγκυρα 11
ἀγοστός 41
ἀγχί 156
ἄγχω 113
ἄγω 104
ἀδύς 169
ἀεί 213
ἄελλα 21
ἄημι 21
ἀήρ 21
ἀθαρής 215
αἰεί, αἰέν 213
αἶθος, αἴθω 213
αἷμα 73
αἰών 213
ἄχος 172
ἀκούω 243
ἄκρατος 80
ἄκρος 109
ἀλεῖν 194

ἀλίνειν.......... 138, 187
ἄλλος............ 7, 111
ἅλς.............. 165
ἀλώπηξ........... 190
ἅμα.............. 162
ἀμαλός........... 102
ἀμαρτάνω......... 27
ἀμαρτωλή......... 27
ἀμάω............. 197
ἀμμές............ 165
ἀμνός............ 213
ἀμφὶ............. 7, 114
ἀμφιλύκη......... 191
ἀν-.............. 8
ἀνὰ.............. 10
ἀνάγκη........... 11
ἄναλτος.......... 14
ἀνδάνω........... 169
ἄνεμος........... 11
ἄνευ............. 12
ἀνεψιός.......... 61
ἀνήρ............. 210
ἀνθηρός.......... 215
ἄνιπτος.......... 212, 215
ἀντὶ............. 10
ἀνύω............. 110
ἄξων............. 5
ἀπὸ.............. 1
ἀπολαύειν........ 179
ἀπομύσσω......... 204
ἄρακος........... 15
ἀραρίσκω......... 231
ἀργός............ 116
ἄργυρος.......... 16
ἀριθμός.......... 236
ἄρκτος........... 90, 158
ἀρόω............. 15
ἀστήρ............ 253
ἀστός............ 148
ἄστρον........... 253
ἄστυ............. 148
ἄτερ............. 8
ἅτερος........... 157
ἄτη.............. 147
ἀτμός............ 94
αὔρα............. 21
ἄφνω............. 14
ἄχνη............. 259

Βαθύς............ 33
βανά............. 109
βαρύες........... 31
βαστάζω.......... 41
βδέλλα........... 131
βένθος........... 33
βῆσσα............ 33
βίος............. 31
βλέτυες.......... 131
βόθρος........... 34
βόλεται.......... 150
βουκόλος......... 47
βουλή............ 150
βούλομαι......... 150
βοῦς............. 48
βραδύς........... 38
βρενθύομαι....... 46
βρόγχος.......... 45
βρότος........... 196
βρύχω............ 45
(βρῦτον)......... 46

Γαμβρός.......... 132
γάμος............ 132
γαυσός........... 129
γελεῖν........... 133
γενέσθαι......... 131
γένος............ 131
γένυς............ 132
γέρανος.......... 130
γῆρυς, γηρύω..... 130
γλήνη, γλῆνος.... 133
γλοιός........... 133
-γνητος.......... 131
γνύξ............. 134
γνυπετεῖν........ 134
γνωτός........... 11
γόμφος........... 136
γόνυ............. 134
γράφω............ 79
γρόνθος.......... 145
γυνή............. 109
γυρός, γῦρος..... 137
γύψ.............. 145

Δαίεται.......... 104
δαιτρόν, δαιτύς.. 104
δάκρυ............ 86
δάκτυλος......... 85
δάμαρ............ 93
δαματός.......... 88
δάμνημι.......... 103
δάρις............ 106
-δε.............. 85, 94
δέδορκε.......... 107
δέκα............. 91
δέκεσθαι......... 85
δέμω............. 88
δεξιός........... 91
δέργμα, δεργμός.. 107
δέρκεται......... 107
δέρω............. 89
δεσπότης......... 215
δέχεσθαι......... 85
δή............... 94
δῆμος............ 93
δῖος............. 105
δόμος............ 88
δορκάς, δόρκος... 174
δόρυ............. 93
δράγμα........... 106
δράσσομαι........ 93
δράχμη........... 106
δρῦς............. 93
δύο, δύω......... 88
δῶρον............ 106

Ἐγγύς............ 156
ἐγκέφαλον........ 113
ἕδος............. 22
ἕζομαι........... 22
εἶδος............ 6, 142
εἴκοσι........... 275
εἱλύω............ 146
εἶμι............. 205
εἰπεῖν........... 75
-είρω............ 58
εἷς.............. 157
ἐκ............... 110
ἑκατόν........... 53
ἐλαχύς........... 182
ἔλεγχος.......... 182
ἐλεημοσύνη....... 7
ἑλίκη............ 156
ἕλιξ............. 146
ἔμφυτον.......... 112
ἐνεγκεῖν......... 232
ἐνὶ.............. 113, 210
ἔνισπε........... 59
ἐννέα............ 209
ἕννυμι........... 155
ἕνος............. 160
ἐνώπια........... 114
ἐξ............... 110
ἕξ............... 170
ἕπεται........... 160
ἔπος............. 75
ἑπτά............. 245
ἔργον............ 72
ἐρείκη........... 47
ἔρευθος.......... 237
ἐρυθρός.......... 237
ἔρυσθαι.......... 140
ἐσθής............ 155
ἕστηκε........... 238
ἐστὶ............. 34

ἔσχε................ 159
ἕτερος............... 157
ἔτι.................. 138
ἔτος................. 156
εὐ-.................. 158
εὐθύς................ 100
ἐχέτλη............... 159
ἔχω.................. 159
ἕως.................. 152

Ζέει................. 135
ζεύγνυμι............. 172
Ζεύς................. 91
ζορκός, ζορξ......... 174
ζυγός................ 172
ζύμη................. 174

ἡ.................... 12
ἤ.................... 172
ἡδύς................. 169
ἠέλιος............... 160
ἦθω.................. 246
ἥλιος................ 160
ἡμεῖς................ 165
ἡμέρα................ 157
ἥμισυς............... 157
ἠώς.................. 152

Θάλλειν.............. 91
θάλλος, θάλος........ 91
θάνατος.............. 92
θερμός............... 137
θέρος............ 137, 145
θήλη, θῆλυς.......... 92
θιγγάνω.............. 96
θνήσκω, θνητός....... 92
θολερός.............. 86
θορεῖν............... 107
θραύω,........... 106, 273
θρώσκω............... 107
θύρα................. 104

Ἰάομαι............... 172
ἰδεῖν................ 142
ἰδίω................. 171
ἰθύς................. 100
ἵορκος............... 174
ἵππος................ 109
ἴσος, ἴσσος.......... 155
ἵστημι............... 238
ἰσχνός............... 162
ἰτέα................. 149

Κᾶδος................ 65
καθέδρα.............. 49
καινός............... 62
καίνω................ 62
κάκκη................ 50
κάλαμος.............. 74
καλέω................ 67
κάλπη................ 60
κάμνειν.............. 53
καμπτός.............. 53
κάμπτω............... 51
κάναστρον............ 52
κάννα................ 52
κάνναβις............. 52
κάπια................ 68
κάπρος............... 129
καρδία............... 80
καρπίον.............. 64
καρπός............... 64
καρτός............... 76
κάρυον............... 59
κατὰ................. 129
κείρω................ 76
κεῖται............... 84
κεκαδμένος........... 49
κεντεῖν.............. 62
κέντρον.............. 62
κεράννυμι............ 80
κέρας................ 76
κεραυνός............. 84
κερχνηίς............. 63
κέρχνω............... 63
κεύθω................ 85
κῆδος................ 65
κῆλον................ 59
κιβωτός.............. 168
κινέω, κίω........... 68
κλαδαρός............. 71
κλαδεύειν............ 71
κλαμαρός............. 69
κλίνω................ 69
κλόνις............... 72
κλυτός, κλύω......... 70
κνάφαλον............. 81
κνάω.............. 81, 95
κνώδων............... 95
κόγχη................ 82
κοέω................. 243
κοιμάω............... 84
κοιμητήριον.......... 84
κολοβός.............. 136
κολούω............... 136
κόμβος............... 51
κόνδυλος............. 83
κονίδες.............. 211
κόρος................ 63
κορώνη............... 77
κότος, Κότυς......... 49
κρααίνω.............. 95
κραδάω............... 82
κραδίη............... 80
κράνον............... 228
κρηπίς............... 63
κρίκος............... 66
κρίνω............ 55, 140
κύκλος............... 66
κύλλα................ 74
κύριος, κῦρος........ 64
κυρτός............... 77
κύων................. 66
κώπη................. 54

Λᾶας................. 186
λάβραξ............... 42
λαβρεύομαι........... 180
λᾶιγξ................ 186
λαιδρός.............. 184
λαιμός............... 182
λάμπειν.............. 184
λάπτειν.............. 189
λάταξ................ 180
λείπω................ 86
λειτουργία........... 186
λείχω............ 184, 188
λευκός............... 191
λέχεται.............. 181
λέχος............ 149, 181
λῆνος................ 135
ληιτουργία........... 186
λίμνη................ 183
λιμός................ 182
λοιδορέω............. 184
λουτρόν.............. 179
λούω................. 133
λυγγάνειν............ 189
λύγος................ 181
λύζειν............... 189
λύχνος............... 191

Μακρός............... 193
μάλα................. 201
μαλακός.............. 102
μάργος............... 199
μαρμαρυγή............ 45
ματάω................ 201
ματεύω............... 201
μάτημι............... 205
μάτην................ 201
(μαῦρος)............. 205
μέγας................ 195
μέδομαι.............. 10
μέθυ................. 201

μεθύσκω 202
μείων 196
μεῖραξ 200
μέλας 198
μέλει 194
μέλι 197
μέλος 198
μέμονα 78
μένος 78
μέριμνα 32, 196
μέσος, μέσσος 112
μέτρον 10
μή 201
μῆκος 193
μῆλον 202
μήν, μήνη 203
μηρία, μηρός 206
μικκός, μικρός 35
μίσγειν 200
(μόναπος) 206
μόρον 206
μοῦσα 199
μύδος 207
μῦθος 112
μυκτήρ 204
μύλη 194
μύξα 204
μύρμηξ 200
μύσος 207
μῶλυς 102
-μωρος 201

Νάειν 211
νᾶσος 114
ναῦς 210
νειός 211
νεκρός, νέκυς 12
νέμω 115
νέος 211
νέποδες 212
νέω 211
νήθω 211
νῆμα 211
νῆσος 114
νήχειν 211
νίζω 212
νόμος 211
νομός 115
νύ, νῦν 211
νύξ 213
νώ 211

Ὀ 12
ὄγκος 11
ὀδούς 87

οἶδα 142
οἰνή 117
οἰός 118
ὀκτώ 111
ὀλισθάνειν 187
ὁμαλός 162
ὅμου 162
ὄνομα 157
ὄνυξ 175
ὀπός 239
ὄπωπα 114
ὄργυια 230
ὀρέγω 230, 232
ὀρθός 165
ὄρνις 115
ὄρνυται 115
ὀστέον 19
οὐαί 146
οὐλή 139
ὀφρύς 3
ὄχος 149
ὄψομαι 114

Παλλακή 224
παρὰ 15
παροίτερος 233
παύω 217
πέδη 173
πείθομαι 38
πελιτνός 190
πέλλα 183
πέντε 219
πέπλος 183
πέπρωται 230
πεπτός 225
πέπων 222
πέρθω 44
περὶ 15
πέρνημι 227
πέρυσι 277
πέσσω 222
πετάννυμι 112
πέτεται 119
πήλυι 219
πίμπλημι 184
πίνω 118
πίτυς 117
πλάθανος 181
πλακοῦς, πλάξ 181
πλάτανος 181
πλατύς 181
πλείων 186
πλέω 185
πλήρης 184
πνῖγος, πνίγω 209

πό- 218
ποινή 225
πολιός 190
πολύ 85, 173, 186
πορεῖν 230
πόσις 215
πόσος, πόστος 221
ποτάομαι 99
ποτὶ 4
πούς 274
πρέμνον 140
πρίαμαι 227
πρὸ 229
πρόκα 229
πρὸς 4
πτάρνυμαι 255
πτερόν 119
πυγή 90
πῦος 192
πώνω 118

Ῥαφάνη 174
ῥέγκω 126
ῥέζω 72
ῥεῖ 126
ῥίζα 144
ῥίς 125
ῥύσις 126

Σάγμα 238
σάλος 164
σάττω 267
σήθω 246
σίκερα 247
σκάζω 51, 100
σκάλλω 120
σκαμβός 51
σκέλος 129
σκιά 241
σκόλοψ 242
σκόλυμος 19
σκότος 241
σκύλαξ 74
σκώρ 55
σμικρός 35
σμινύη 198
σπαράσσω 2
σπάω 58
σπείρω 126
σπλάγχνον 121
σπλήν 121
σταγών 253
στάζω 253
σταῖς 265
στατός 238

σταυρός 249
στεγνός 263
στέγω 264
στεινός 269
στείχω 254
στέμβω 252, 259
στενός 269
στέργω 245
στήμεναι 238
στήμων 238
στιλπνός 245
στοβέω 259
στόμα 252
στοργή 245
στόρνυμι 142, 253
στρεύγομαι 273
στρόφος 256
στρώννυμι 142
στρωτός 255
σφῶι 171
σχάζω, σχάω 240
σχίζω 242

Ταχερός 263
τάλαντον 259
ταναός 252
τανυ- 252
τάργανον 270
τάτα 258
ταῦρος 261
τε 221
τέγος 264
τείνω 252
τεῖχος 96
τέλος 259, 262
τέμνω 259
τένδω 259
τέρετρον 260
τερηδών 75
τέρχνος 107
τέσσαρες 222
τεταγών 267
τέττα 258
τέφρα 94
τήκω 263
τῆλε 219
τηλία 258
τίθημι 80, 86
τῖλος 262
τλάω 259, 265
τλητός 271
τορός 260
τορύνη 262, 274
τράμις 263
τραχύς 107
τρεῖς 271
τρύω 273
τυκτός 263
τύμβος 90
τυφλός 87, 108

Ὑάκινθος 172
υἱός 106
ὑπὲρ 167, 276
ὑπερμενής 141
ὕπνος 167
ὑπὸ 146, 167
ὑπόστρωμα 142
ὑποφέρομαι 138
ὕπτιος 170
ὗς 166
ὑσμίνη 175
ὑψηλός 167

Φαίνω 24
φάλιος 24
φαλλός 25
φάρσος 32
φάρω 32
φέρεσθαι 31
φέρω 60
φεύγω 40, 254
φθίνω 244
φθίσις 244
φθίω 244
φιτρός 30
φλέγω 192
φλοιδάω 37
φλοιός 37, 225
φλοῖσβος 37
φραδής, φράζω 28
φράτωρ 44
φρέαρ 30
φρήν 44
φύεται 11
φύρειν 32
φύσις 11, 41
φῶς 24

Χαλάω 50
χαρακτός 69
χαῦναξ, χαῦνος 129
χειμών 135
χείρων 130
χελιδών 137
χέρης 130
χήρ 130
χθές 90
χιών 135
χλιαρός 72
χλοή, χλόος 132
χλωρός 131
χόρτος 130
χρίειν 145
χρῖσμα 79

Ὠθέω 87
ὠκύς 98
ὠλένη 173
ὠμός 99
ᾠόν 276

IV. ITALIQUE ET ROMAN

1. LATIN

(Le latin vulgaire entre parenthèses.)

Ab 1
abbas 1
abecedarium 97
Abellanum 21
absens 119
acer 4, 9, 96, 109, 115

acies 109
aculeus 172
acus 109
acutus 34, 109
ad 4
(adnominare) 13
adorare 22
aedes 213
aequor 213
aequus 118
āer 21
aeramen 16
aes 16, 166
aestus 174, 213
aetas 213
aevum 213
agnus 213
ago 104
agrestis 9
(Agustus) 115
ala 18
alauda 7
alba, albus 112
alere 14
(alestrare) 111
alius 111, 255
Allobroges 7
altare 14
altus 14
(alvennus) 111
amare 5, 9
amarus 99
Ambiani 7
ambire 7
amita 9
amnis 21
ancora 115
Andegavi 10
(angarium) 12
angelus 108
angere 113, 258
angi 114
anguis 13
angustus 113
anhelus 166
anima, animus 11
ante 10
apostolus 3
aratrum 15
arca 16
arduus 166
Aremorica 15
argentum 16
Armorica 15
Arnus 17
aro 15
articulus 18
artus 231
arvum 116
ascia 18
asinus 22
asparagus 249
asser 119
(astilla) 20, 252
astrum 253
astula 19, 20
astutus 20
attritum 21
(auctoricare) 14
auctumnus 161
audio 245
augere 161
Augustus 115
aura 21
auris 214
aurora 152
aurum 14
(ausaria) 14
autumnus 161
avere, avidus 174
avunculus 115
axilla 18, 19
axis 5

Baca 23
baculus 30, 193
bajula 24, 31
bajulus 24
balbus, balbutio 24
baptizare 23
barba 28
(bassus) 29
bastum 28
batuere 29
Becco 29
bellua, belua 37
benedictio 31, 35
benefactum 34
beneficium 31
(bersa) 32
berula 30
beta, betonica 31
betula 34
bibo 118
(bidellus) 35
bilis 33
bis 32
(bitellus) 35
blaesus 37
(bodina) 39
bos 48
(botellus) 30, 41
bovinum 34
bracchium 43
(bracillare) 44
(braga) 42
(branca) 42
branchia 43
Brittones 43
brittonicus 43
(broccus) 45
(brogilum) 47
(bruca) 47
bruscum 46
bubalus 47
(bucare) 47
bucca 39
(buccella) 29
bucina 29
bucinum 206
buculus 33
(bulga) 26
bulla 226
(buscum) 40
(Buttadeus) 40
(buttare) 40
buxum 33

Caballus 56
cacare 50
cadere 56
caedo 68
(caelatorium) 59
caepa 68
calamus 74
calare 50, 67
calculus 50
caldum 54
calidus 50, 54
callere 51
callidus 51
callum 50
calpar 60
(cambium) 52, 61
camelus 54
camera 8
(caminare) 50
(camisia) 52, 164
(camminus) 51
canalis 52, 53
candela 53
candeo, candidus 53
canere 52
canis 66
canistrum 52

canna 52
cannabis 52
cantor 83
cantus 52
caper 129
capio 54
capistrum 49
cappa 48, 54
capra 57
(caprio) 57
(captiare) 56
captivus 57
captus 57
caput 48
carex 76
carinare 68
carmen 62
(carnaria) 55
carpentarius 51
carpentum 51
carpere 64
carpisculus 63
(carrica) 55
carrus 55
carus 54, 55
castanea 68
castigare 56
castra 57
castrare 57
Catalauni[1] 179
catena 66, 128
cathedra 49
cattus 56
Catullus 49
caulis 54
(cavannus) 54
cavare 69
cavea 54
(cavellum) 56
cavere 243
cavilla 49
(cavitas) 54
cavus 56, 63
celare 70
celer 59
cella 59
celsus 59
cena 72
centrum 62
centum 53
cera 72
(cerasia) 63
Ceres 63
cerno 55, 64, 140
certus 64
cervus 55
-cetum 73
chrisma 79
christianus 82
cicuta 58, 176
cieo 68
cingula 247
cippus 57
circa 66
(circare) 64
circinus 63, 66
circulus 60
circum, circus 66
(cisellus) 68
cista 65
clades 71, 74
clamare 70
clarus 242
clatri 70
clavis 7
clavus 69
clemens 69
clericus, clerus 71
(cleta) 72
clivius, clivus 69
clocire 71, 242
(clocca) 71
clunis 72
co- 56
coagulum 54
(cocca) 74
coccum 73
cochlea 73
coctare 73
coctus 225
(coemeterium) 84
cogitare 84
cognitus 72
colere 48
(colpus) 242
columba 77
columen, columna 59
com- 56
commeatus 67
comminiscor 78
commiscere 61
compedes 173
componere 61
compos 215
con- 56
concha 74
concitus 68
condylus 83
confectus 68
confinium 57
conjungere 220
consertum 58
consilium 85
consummare 78
contaminare 75
contra 129
conucula 58
cophinus 73
coquina 58
coquo 73, 222
coquus 73
cor 80
corbis 51
corio [ex] 254
cornix 64
Cornovia 64
cornu 55, 76
cornus 228
corona 77, 84
corpus 75
correctus 64
corrigia 58, 236
cortex 243
corylus 60
cottidie 221
(covus) 63
coxa 56
creare 95
creatura 83
credo 80
cremor 79
cresco 81
creta 69, 228
cribrum 55, 83
crissare 82
crudus 82
crusta 81, 82
crux 82, 83
crypta 144
cubare 74
cubiculum 123
cucullus 77
culcita 136
culex 60
culmen 59
culmus 74

1. Erratum. La citation de la p. 129 est à supprimer.

cultellus 75
culus 67, 84
cum 56, 129
-cumbere 74
cuneus 75
cuniculus 75
(cuntellus) 75
cupa 66
curro, currus 55
cursus 78
curtus 76
curvus 77
custos 85

Dacruma 86
-dam 94
dama 92
decedere 97
decem 91
decidere 97
decima 92
deesse 119
defendere 96
deficere 98
defrutum 46
deivos 105
deligere 98
-dem 94
(dementare) 87
demo 115
denarius 99
dens 87
(depanare) 96
derbiosus 89
descendere 100
despoliatus 93
deus 105
dexter 91
diabolus 94
dies 91, 97, 98, 100, 102, 103
digitus 85
(dilatare) 86
dis- 100
discere 100
discus 100
(dispannare) 101
dispendium 101
dissipo, dissupo 170
distorquere 102
diurnus 19
divus 105
domare 104
domitus 88
domus 88
(duciculum) 105
duco 105
duo 88
durum 99
dux 105

Ebulum 118, 119, 241
ecclesia 173
effigies 96
elementum 111
elemosina 7
eminere 199
emo 115
episcopus 117
epistola 3
equus 109
erigo 4
esox 115
est 34
et 138
Evangelium 21
ex 6, 110
(exalteratus) 238
excaldare 240
(excarnatus) 240
extendere 241, 252
extirpare 255
extra 117
extraneus 255
exturbare 255

Faba 120
(factivus) 121
faginus 122
fagus 120
falco 120
fallere 87
falx 120
fames 173
fascis 29, 121
fastigium 26
fatuus 120
Februarius 170
felare 92
femina 92
fenum 124
ferctum 27
fero 60
ferus 121
fervere 32
fibula 166
ficus 122
fidere 122
fides 38, 121
figura 96
filius 92
findere 30
fingere 96
finis 140
finitumus 224
firmus 121
fissa 125
fistulare 123
flagellum 125
flamma 123
flos 37
fodio 34
follis 26
(fontana) 121
forare 32
fores 104
formica 200
formus 137
forum 5, 121
(fractare) 125
fractum 125
fragrare 42, 123
frangere 41, 125
frater 44
friare 145
frons 3
fructus 126
frustum 273
fucus 47, 206
fugio 40, 254
fuit 11, 41
fulcio, fulcrum 25
fulica 124
fumare 127
fundere 121, 124
funis 127
fur 127
furnus 124, 137
fustis 127

(Gabalus) 129
gabata 176
(gadalis) 127
galeritus 7
gallus 128
Gallus 128
(gannum) 128
garrire 130
gelu 70
gemellus 132
gena 132
gener 132
genista 25
gens 131
genu 134
genus 131

gero, gessit 105
gignere 131
glacies 70
gladius 71
gloria 70
glus 133
gluten 133, 135
gluttire 135
gnatus 131
gnavus 139, 142
gnotus 11
(gomor) 137
grabatus 80
(gracillare) 144
graculus 143
gradior, gradus 143
grandis 46
(graniaria) 144
granum 143
gratum 142
gravis 130, 144
gressus 143
grex 143
grossus 42, 145
grus 130
gula 131

Habenae 21
habere 129
hasta 20, 131
hedera 5, 175
helleborus 119
helvus 131
heri, hesternus 90
hiems 135
hinnire 163
hirsutus 130
historia 102
hodie 164
homines 11
horrere 130
hortus 130
hostis 128
humilis 276

Ignis 213
(imbrachiare) 112
impos 215
imus 175
in 113, 210
in- 8
incendo 53
incertus 113
inclino 69
inclutus 70
inde 13
indigena 131
infernum 173
infimus, infra 175
infundibulum 124
ingenium 173
ingens 195
initium 114
inseque 59
instare 114
instaurare 249
insula 114
inter 114
interpres 230
intra 113, 117
(intratus) 174
ire 205
iter 116

Januarius 132
jejunium 175
Jovis 103, 172
Judaeus, Judas 175
jugum 173, 176
jungere 173
Junius 118
jus 174
juvencus 172, 215
juvenis 172

Kalendae 50

Labes, labi 190
(labrax) 42
labrum 180
lac 181
lacruma 86
lacus 178
laicus 186
lamina, lamna 180
(lampreda) 178
lana 135
lapidare 177
largus 179
latex 180
latro 178
latus 178, 185
lavare 133
laxare 185
lectio 59
lectus 149
legendum 183
legere 59
Legiones 183
(legua) 183
leo 183
levis 182
liber 185
lien 120
ligamen 186
ligare 181
ligula 188
ligustrum 191
lilium 186
lima 186
limbus 187
limus 133
linea 187
linere 138, 187
lingere 188
linquere 86
linum 187
liquidus, liquor 133
litterae 188
livor 187
lixivum 187
locare 177
locusta 177, 181
lubricus 185, 186, 191
lucere, lucerna 191
lucius 64
lucrum 179
lucubrare 191
lumbricus 183
lumen 191
luna 98, 188
luo 133
lupus 190
luscus 188
lutum 190
lux 139, 191

Maceria 204
machina 29, 197
macula 193
magnus 193, 208
Maius 193
major 197, 199, 208
maledictio 194, 203
malleus 193
malva 194
mancus 195
mandare 199
mandere 195
mandibula 195
manducare 195
manica 195, 202
manipulus 194
marcere 43, 205
marcidus 43, 205

mare................ 205
(margila)............ 200
margo.............. 45
(mariscalcus)........ 196
Mars............ 98, 201
(martellus).......... 206
Martius............. 201
materia............. 201
matertera........... 204
matrona........ 193, 216
maturus........ 193, 217
matutinus........... 203
(mediarius).......... 199
medicus............ 201
Mediolanum.... 112, 184
medius............. 112
medulla............. 197
mel................. 197
melior.............. 201
membrum.......... 113
memini............. 78
memoria............ 115
mens.............. 78
mensa............. 204
mensis............. 203
mensura........... 10
mentha............ 31
mercatus........... 196
Mercurius....... 98, 200
merenda........... 199
meridies........... 81
merula............. 206
(mesa)............. 204
mespilum.......... 200
-met............... 192
metere............. 197
metior............. 10
mica............... 224
micare............. 101
milium............ 198
mille............... 202
minor.......... 195, 203
minuo............. 203
minutus........ 203, 208
mirari.............. 203
(miratorium)........ 198
miscere............ 200
misellus........... 222
modius.......... 48, 229
modus............. 10
moenia............ 197
mola, molere........ 194
(molina)............ 202
mollis....... 38, 102, 194
(monachia).......... 199
monachus........... 195
moneta............. 205
mons.............. 199
mori, mors.......... 196
morum............ 206
motacilla........... 30
(motorium).......... 208
muccus, mucus..... 204
mugil.............. 198
mullus............. 207
multi, multus... 51, 195
mundus............ 204
mungere........... 204
Murcia............ 205
murcidus.......... 205
musculus.......... 200
muscus............ 195
mutilus............ 204
mutus............. 207

Nare............... 211
Natalicium.......... 209
natrix.............. 5
natus.............. 131
navis.............. 210
ne................. 209
necare............. 12
necesse............ 11
nec unus........... 212
nemus............. 115
nepos.......... 61, 212
neptis.......... 61, 212
nere............... 211
Nero............... 210
nex................ 12
nidus.............. 210
(nodellus).......... 213
nomen............. 157
non............... 209
nona.............. 113
nos............ 165, 211
nota............... 17
notus.............. 11
novem............. 209
Novius, novus...... 211
nox........... 213, 272
nudus............. 212
num............... 211
numerus....... 211, 212
nunc.............. 211
nux............... 80

Oboedio............ 245
occa, occare....... 214
occultus............ 70
occupare......... 6, 117
ocius............... 96
ocrea.............. 16
octavus............ 92
octo............... 111
oculus......... 114, 214
offerenda.......... 214
oinos.............. 117
oleum, oliva........ 214
opera............. 213
ora............... 214
oratio, oratus....... 118
orbis.............. 233
orbus.............. 214
ordo............... 275
orior............... 115
ornus............. 215
os................. 19
ostreus........ 164, 187
ovum.............. 276

Pabulum........... 222
(paburare).......... 222
pala............... 216
palea.............. 219
palla.............. 216
pallidus............ 190
palma............. 216
palpare............ 216
pâlus.............. 222
panarium.......... 216
panis.............. 217
pannus............ 101
panus.............. 96
papilio............. 24
pappa............. 217
par................ 218
paratus............ 218
parcere............ 221
parra.............. 125
pars........... 221, 230
partim............. 230
pascere............ 218
pastus............. 221
patella............. 222
patere.......... 23, 112
pati............... 216
patrinus, patronus... 216
patulus............ 112
(pausare)........... 217
pavor.............. 118
pax........... 221, 226
paxillus............ 217
pectunculus......... 221
peçu, pecunia....... 239

pedica 173
pellex 224
pellis 183, 223
(pelorida) 222
pendere 223, 259
penna 119
pensum 226
per- 222
perca 42
(percentare) 221
peregrinus 224
perfectus 221
perficere 222
perna 43
persona 221
pes 275
(pesum) 226
petenda 218
petere 119
(petia) 222
petorritum 234
phalaena 24
phlebotomum 123
pica 223
picus 29
pila 219
pila 223
(piluccare) 38
(pinthio) 224
pinus 117
(pipa) 222
piper 218
(pipita) 36
pira 221
piscis 221
pisum 224
pituita 36, 223
pix 218
plaga 225
(planca) 182
planta 181
planus 184, 225
plaustrum 225
plebes 225
plenus 184
pleores 186
plicare 225
pluit 185
pluma 225
plumbum 225
plures 186
poena 225
pomarium 217
ponderis 226
pons 226
popina 222
populus 226
porca 230
porcellus 226
porcus 268
porrum 227
porta 226
portio 230
portus 226
possum 215
postis 226
potare 118, 226
potior, potis 215
potus 118
praeda 227
praedicare 228
praeter 160
(pratellum) 227
pratum 32, 227
preces 19
privatus 228
pro- 229
procul 219
propago 109
pruina 232
puer 104
(pullicantio) 219
pullus 189, 190
pupilla 193
purus 228
putere 48, 228
puteus 228
putidus 228
putris 48, 226
pyxis 224

Quadrata 73
(quadrellum) 72
quadru- 221
quadrum 63
quaerere 69
quando 215
quantum 109
quattuor 222
-que 221
quercetum 73
querela 58
quernus 228
qui 218, 224
quiescere 78
quinque 219
quis 218
quisque 221
quot, quotus 221

Radix 144
rado 231, 236
rana 229
rapa 174
rapina 233
rasis 231
(rattus) 231
(raucare) 235
ravus 230
recens 62
rectus 232
reda 236
regere 232
regina 235
regula 232
remus 234
res 232
resurgere 90
retia 235
rex 235
ripa, ripula 233
rivus 126
(roncare) 235
rosa 236
rota 234
(rotella) 234
rotulus 236
rotundus 81
ruber 237
(rubricare) 231
rufus 237
rus 232

Saccus 238
sacer 156
saeclom, saeculum 164
sagena 246
sagitta 237
sagma 238
sagulum, sagum 237
sal 165
salinae 163
salire 238
saliva 157
salix 156
salsus 247
salum 164
sapinus 239
satio 159
Saturnus 100, 237
satus 156
Saxo 239
scabere 79, 243
scala 241
(scamellum) 117, 161

scamnum 240
scandere 170
scapha, scaphium 239
scatere 240
schola 242
scientia 241
scindere 241, 242
(scobies, scobis) 240
scopae 244
scribenda 244
scribere 244
scrinium 244
scutum 242, 244
sebum 247
secare 161, 245
secernere 8
securus 246
secus 160
sedere, sedes 22
seditio 8
semen 97, 156
semi- 157
senex, senior 160
sentire 245
septem 245
septimana 247
sequitur 160
series 58
sero 158
serus 164
sesamum 246
seta 245
sex 170
sextarius 20
sibilus 171
sicera 247
siccus 162, 244
(sifilus) 171
sigillum 246
similis 162, 245
simul 162
simulacrum 245
sinapi 238
(siniscalcus) 160
siphunculus 246
sistere 239
sitis 162
situla 238
situs 244
(soccus) 248
sol 102, 160, 257
solarium 247
soldum 239
solea 247
solidus 239, 249
solum 247
somnus 167
sonus 248
sopire 167
soror 169
spado 249
spargere 249
sper- 250
sperma 250
spica 249, 250
spiculum 249
spina, spinula 250
spiritus 250
spissus 250
splendere, splendidus 251
spongia 251
spuere 243
spuma 115
stabulum 252
stagnum 238, 253
(stagnum) 252
stamen 238, 251, 253
stannum 252
stare 238, 253
status. 90, 238, 244, 251, 253
stella 253
sterno 142, 253
sternuo 255
stipula 248, 254
stiria 265
stola 254
stratura 256
stratus 255
strenuus 269
strictus 256
struo 255
struppus 256
(stuba) 253
stupere 248
(stupidare) 244
stuppa 254
suadere 169
suavis 169
sub 146
subito 239
submonere 248
subsidere 142
substernere 142
subtrahere 136
sucus 169, 257
sudare 171
sugo 257
suinus 248
super 276
supinus 170
surgere 90
sus 166
susurrus 169
syrinx 248, 256

Taberna 261
tabes 264
tabula 260
tabum 264
tacere 260
(taliare) 220
talis 246
(tamesium) 259
tangere 267
(taratrum) 260
tarmes 75
tata 258
taurus 261
taxus 260, 268
tectum 264
tego 264
tegula 263
tellus 258
telonium 262
temperare 262
tempus 262
tendere 252, 262
tenebrae 264
tener 262
tenere 99
tensaurus 262
tentum 264
tenuis 252
tenus 99
tepere 266
tepor 264
terebra, terere 260
tergere 261
termes 75
terminus 263
terra 265
tertiana 263
tertius 113, 270
(tesa) 230
testis 263
Ticinus 262
-timus 174
tinea 264
titillare 163
(titta) 264
titulus 263
toga 265
tollo 259
tondere 259
(tonsare) 268

torquere 268
torques 268
torta 267
torus 266
tosta 267
toxicum 268
(tractarius) 271
tractus 270
trahere 272
trajectorium 271
trajectus 270
trans 107, 272
transire 271
transtrum 271
trepidare 272
tres 271
tribus 4
tridens 269
tripes 270
tripodare 272
trivi 260
trochilus 272
(troia) 268
trua 262, 274
(tructa) 103
trunco, truncus 273
tudes 266
tugurium 136, 265
tuli 259
tumere 90, 265
tumulus 90, 265
tundere 20, 266, 268
turba, turbo 255, 256
turdus 270
turris 268
turturilla 274
tutudi 20, 266

Ubi 217
ulmus 118
ulna 173
ulva 120
uncus 12
unguen 8
unguendum 212
unguentum 8, 212
unguis 175
unus 117
urceolus 214
urna 60
ursus 158
uva, uvula 167

Vacare 146
vacca 48
vacillare 148
vacuus 146
vae 146
vagina 138
vagus 132
valere 133
vannus 151
vasculum 123
(vassus) 147
vastare 147
vectum 149
vehere 149
vela 149
velim, velle 150
vellere 150, 154
vena 146
venator 150
Veneti 150
venter 151
ventus 21, 151
venus 150
Venus 97, 150
verbascum 27
verbera 152
Vergilius 73
vermis 228
versus 138, 152, 215, 220
vertere 16, 152
vertex 152
verti 152
veru 31
verus 155
vesci 26
vescus 35
vesica 171
vespa 153
vesperum 140
vestis 155
vetus 156
vexare 147
vibrare 153
vicus 153
videre 142
(vidubium) 142
viere 148
vigil 118
vigilia 136
viginti 275
vilis 149
(villare) 154
vimen 149
vindemia 30
vinea 154
vinum 154
vipera 34, 132
vir 140, 143
virago 143
virgo 143, 152
viridis 152
virtus 196
vita 31, 39
vitis 149
vitrum 152
vitta 148
vitulus 155
viverra 153
vivus 31
vix 35
volgus 146
volnus 139
volo 150
(volta) 26, 39
voluta 26
volvere 146
vortex 152
vos 171
vox 75, 207
vulpes 190

Zeus 257

2. OMBRIEN

nerf 210
nesimei 210
toto 274

3. OSQUE

nesimum 210
petiropert 227
túvtú 274

4. FRANÇAIS

(Le français ancien, dialectal ou populaire, entre parenthèses.)

(Abéquer) 2
abreuvoir 3
accore 243
achever 6
(acquest) 3
âcre 4, 115
adresser [s'] 20
afficher 186
affres, affreux 6
(afibler) 122
agacer 159
agrafer 80
aguet 3
aigrette 161
aiguillette 4
air 109
airain 16
aise 5, 109
(alebiqueux) 111
allier 7
alouette 7
altérer 7
amour 2
angle 11
angoisse 11, 12
animal 12
(anvin) 13
(apert) 10
apostume 36
appartenir 221
(apuiail) 15
(arein) 16
arlequin 127
arranger 230
arrhes 17
arriver 17
arsenal 238
artison 261
asperge 249
asperger 249
assaillir 17, 238
(atillié) 20
(a toz) 20
attacher 258
attaquer 20, 251, 258
attelle 20
auberge 161
aucun 212
auvent 111
(avileter) 276
avives 21

Babiller 26, 177
babiole 22
baboue 27
bac 23
badaud 23
(badelaire) 23
(badeolier) 22
badin 23
(baguiole) 22
(bailie) 30
baille 24
bâiller 23
bal 24
balai 24
balancelle 42
balbutier 24, 276
(balie) 25
(baller) 24
ballet 28
ban 112
bannière 26
Bar 26
baraterie 27
baratte 27
Barbe-bleue 27
barboter 41
barbouiller 24
barque 27
barre 28
bartavelle 39
bas 29
(bast) 28
baste 28
battre 29
(bauche) 204
baudroyeur 39
bave 22, 206
bayer 23
beau 49
bec 29, 42
bécard 29
bedeau 35
béer 23
bel, belette 49
berle 30
(berlingouin) 178
bernache 43
(bes-) 32
(bestourner) 208
bette 31
(beugle) 33
bévue 32
biais 33
biche 36, 109
bident 35
bière 35
bigler 37
bigorne 35
bijou 36
bille 35, 101
billon 35
bipède 35
biscornu 32
bise 36
biseau 33
(bisse) 36
bitume 48
blanc 36
blasé 36
blesser 38
bloc 38
(blosser) 38
(blutel) 48
(boeste) 39
boeuf 26, 33
(bolzon) 48
bombarde 39
borgne 39
borne 39
bosse 39
botte 40
botteler 40
bouc 40
(bouche) 40
boue 26
bougette 26
(bouis) 33
boule 40
bouleau 34
bouquet 40
bourbe 41
bourbillon 226
bourde 41
bourg 41
bourgeon 46

bourras 40
bourru 41
bouse 26
bouter 40, 41
boutique 41
boutoir 40
bouvreuil 33
braguette 42
braie 42
brailler 44
braise 45
bran 43
branler 42
(branque) 42
brave 42
bréchet 47
bref 44
(brehaigne) 43
brelée 43
breloque 127
(brèque) 47
(bresil, bresille) 45
brevet 44
bribe 45
bride 45
Briffaut, (briffer) 45
brique 44
briser 32, 41, 47
broc 45
broche 43, 45
brochet 43, 45
brocoli 46
broder 46
(broigne) 46
(broil) 47
(broisson) 46
(brost) 46
brouet 42
brouette 46
brousse 46
broussin 46
(brouster), brouter 46
broyer 41
(bruchet) 47
bruit 47
brume 47
brusque 47
bruyère 47
buanderie 47
bubon 41
buée, buer 47
(bulzon) 48
buter 255
butin 41
Cabale 97
(cacou) 49
cafard 52
cagne 52
cagot 49
(caiche) 50
caille 72
caillou 50
cancre 79
(canestel) 52
(cannelle) 52
canon 53
Cantal 53
canton 53
(caqueux) 49
(carabe) 54
caravelle 54
carne 75
carogne 52
(caroler) 76
carreau 72
(casser) 56
cave 54
centre 62
cep, cépeau 250
cependant 63
(cerchier) 75
(chaignel) 238
chaire 49
chaise 49
(chaldron) 176
chaloir 168
chambre 8
champ [de] 53
change 61
chant [de] 53
Chantereine 229
chanteur, chantre 83
char 55
charge 55
charivari 177
charrée 73
chasser 56
chat 56
(chatel) 168
chat-huant 54
chattemite 203
chaude [fièvre] 176
(chaudel) 176
chausse 177
chef 48
chemin 51
chéneau 238
cheptel 168
chercher 64
chétif 57
chevèche 168
(chevestre) 49
cheville [en] 8
chicane 159
chiffonner 168
chipoter 168
chique 168
(choine) 168
chômer 168
choquer 254
chouan 54
chrême 79
(chuchilleur) 169
cidre 247
cimetière 84
claie 72
clair 242
(clamer) 70
clan 217
claquer 253
clef 7
cligner 37
clinquant 67
cloche 71
clore 71
clos 72
clôture 71
(coëffe) 73
coeur 78
cohue 74
(coignel) 77
(coillier) 77
(coint) 72
col 135
collet 139
com- 61, 65
combe 74
Complies 128
con- 61, 65
(conchier) 75
congé 67
(connil) 75
(conréer) 78
conter 75
copeter 135
(coppe) 75
coq 73
coque 74
coquin 197
corde 75
(coreie) 76
(coroller) 76
(correier) 78
corroyeur 76

cosse 71, 77
(costé) 77
Cottiennes [Alpes]... 78
coucher 248
coultre 243
coupe 75
couraille 78
(courquaille) 75
(coust) 78
(coustume) 84
couvrechef 78, 126
crabe 79
cracher 79
crampon 79
cran 79
craquer 255
(craqueur) 255
crème 79
créneau 79
(creusequin) 81
crier 81, 244
croasser 83
croc 82, 83
(croissel) 81
cromlech 181
(cropir) 83
crosser 38
croupir 83
croûte 81
(crouyet) 78
(cudoire) 84
(cuider) 84
(cuignet) 77

Dague 86
daim 92
dais 86, 91
dalle 88
danse 87
dard 88, 89
darne 88
(darrière) 259
dé- 94, 100
débaucher 204
déchanter 91
déchiré 97
découpler 101
déduit 96, 108
défendre 96
défrayer 97
dégoiser 97
degré 93
(deiien) 90
(delaier) 86
délaisser 98
délayer 182
déloger 98
demoiselle 98
démonter 101
(demourant) 92
dépenaillé 101
déporter 92
dérober 7
derrière 259
dés- 100
(despenner) 101
devantier 261
dévot 92
(dez) 100
difforme 97
(diot) 99
distiller 256
divaguer 276
doloire 258
domestique 148
dorloter 104
(doublier) 105
(doubter) 105
(doulcil) 105, 247
douve 106, 274
Douvres 105
(douzil) 105, 247
dragme 106
Driant 106
(drillant) 106
drille 106, 273
(druge) 108
(drus) 108
dune 274
durer 216

(Ébaffé) 1
ébat 109
échafaud 116
échauder 240
échoppe 241
écope 242
écore 243
écot 242
écoufle 243
écouvillon 244
effaré 237
église 173
(egresse) 110
emplâtre 216
(encant) 109
enchevêtré 49
enchifrené 246
engendrer 114
engin 173
engoulevent 137
entaché 94
ente 112
(entecher) 262
entiché 98, 262
entré 174
(enui) 114
épauler 242
épervier 249
épissure 250
épluchure 251
(erre) 116
errements 116
escabeau 116
escabelle 239
escafignon 73
(eschamel) 161
(escbelle) 241
(eschevete) 65
(eschine) 241
(eschiner) 161
(eschouer) 240
(esclabouter) 253
(esclachier) 253
(esclairer) 242
(esclater) 241, 242
(esclice) 242
escopette 242
(escore) 243
(escot) 242
escourgée 243
(escrit) 243
(escurer) 244
(esfreis) 110
(espar) 249
(espargne) 117
(esparre) 249
(espelucher) 225, 251
(espier) 250
(espingle) 250
(espleitier) 251
(espoenter) 251
(esquarre) 243
(esquierre) 243
essai 116
essieu 119
(estaim) 251
(estal) 251
(estaler) 252
(estam) 251
(estang) 252
estoc 254
(estouffer) 254
(estoule) 254
(estoupe) 254

(estreit)............. 256
(estrieu)............. 254
(estrif).............. 256
(estriper)............ 256
(étaim)............... 251
étamine............... 251
étancher.............. 252
état.................. 251
étiquette............. 71
étoffe................ 253
étoupe................ 254
étourdi............... 110
étrape................ 255
étriper............... 256
étroit................ 256
étuve................. 253
évanouir [s']......... 276
évêque................ 117
Èvre.................. 14
exploit............... 251

(Fagne)............... 132
faillir........... 75, 120
(faitis).............. 121
falloir............... 120
falot................. 120
(fals)................ 120
(falz)................ 120
fanfare............... 47
(fanfreluche)......... 127
(fanque).............. 120
farce................. 120
fardeau............... 120
fat................... 120
fauvette.............. 124
faux.................. 120
féal.................. 120
(fel)................. 120
(felpe)............... 121
(fenestre)............ 227
fesse....... 121, 125, 220
(feste)............... 121
(festier)............. 122
(festillante)......... 122
feurre................ 122
feutre................ 121
fi.................... 119
fic................... 122
fiche, ficher......... 122
fier [se]............. 122
figue................. 122
filleul............... 122
(flac)................ 123
(flael)............... 125
flairer............... 123
flamme................ 123
flanelle.............. 135
flaque................ 123
(flasque)............. 123
(flastrer)............ 123
(flatrer)............. 123
flatter............... 123
(flaud)............... 123
(fleschier)........... 123
flétrir............... 123
(flieme).............. 123
(flipe)............... 121
(flor, flour)......... 123
flou.................. 123
foire................. 124
fol, folâtrer......... 121
(fondoire)............ 123
(forbouter)........... 122
force................. 124
(fou)....... 120, 122, 124
fouace................ 124
fouet................. 124
fougue................ 124
fouillis.............. 127
(fouldre)............. 124
fourber............... 273
(fourbot)............. 124
(fourc)............... 97
(fourgier)............ 122
(frailler)............ 125
frais................. 125
fraise................ 125
franc................. 125
(freloche), freluquet. 127
frétiller............. 97
frette................ 125
freux................. 125
fricassée............. 126
frimas................ 126
fringant.............. 126
(fringuer)............ 126
fripe................. 121
(friquer)............. 126
frise................. 235
frit.................. 126
frivole............... 126
(froissier)....... 96, 125
(fronchier)........... 97
(froncquier).......... 97
fronde................ 126
front................. 126
frontière............. 258
(frost)............... 125
frotter............... 126
(fruschier)........... 96
fruste................ 125
(fuer)................ 122
fur [au]........... 5, 122
(furgier)............. 124

Gaber................. 135
gâble................. 129
gaffe................. 136
gagner................ 139
gai................... 128
gaine................. 138
gale.................. 128
galerie............... 146
garder................ 138
gardon................ 130
(gargate)............. 130
(garite).............. 55
(garlande)............ 130
garrigue.............. 55
(gars)................ 130
gaudir................ 136
(gavelot)............. 131
gazouiller............ 131
Gédéon................ 176
gendarme.............. 98
gentil................ 98
gimbelet.............. 154
glace................. 241
glane................. 133
glas.................. 134
glisser............... 76
gloire................ 135
glouton............... 135
gobelet............... 135
gobelin............... 136
gober................. 135
goéland............... 145
goémon................ 139
(gogue)............... 136
golfe................. 214
gond.................. 131
gorge................. 140
(goualer)............. 149
(gouaper)............. 135
goudron............... 77
gourd................. 139
gourme................ 144
goutte................ 61
grâce................. 238
grappe................ 80
grappin....... 79, 80, 255
grateron.............. 239
gratin................ 80
gravier............... 142
(gregnon)............. 144

grêle, (grelu)........ 145
grémil.............. 142
(grenon)............ 144
grès............... 145
grésil.............. 144
grésillement........ 144
(grésillons)......... 144
grève............... 142
grief, (griès)........ 144
grigner..... 82, 144, 244
grignoter........ 82, 144
grincer.............. 144
gringotter...... 126, 144
gripper............ 80
grommeler.......... 83
(gronche)........... 144
grondin............ 76
gros............. 42, 83
grotte.............. 144
(gruel)............ 144
(guaber)........... 135
(guaffe)........... 135
(guaim)............ 155
(guarde)........... 147
(guarene).......... 147
gué.............. 148
(guenchir)......... 154
guéret............ 158
guérite......... 131, 152
guet.............. 131
guêtre............. 131
guibre............. 153
guideau............ 66
guigne............. 68
Guillaume.......... 154
(guilleri)........... 67
guimaud........... 154
guimbelet.......... 154
guinder............ 155
guise.............. 132
guivre.......... 34, 155

Hacher............. 18
haie............... 49
(hait, haitier)........ 162
halleboteur......... 156
hanap.............. 157
hanter............. 160
haquenée........... 163
(hardiz)............ 157
hargneux........... 167
harlequin........... 127
harnais............ 157
(harper)............ 158
(haste)............ 158
(hastise)............ 20
(hatize)............ 20
havre.............. 3
héberger............ 161
(heir).............. 5
Héquet............ 159
(herberge).......... 161
(hergnier).......... 167
héron.............. 161
(heuder)........... 162
heur.............. 118
heure.......... 211, 222
heurter......... 162, 268
heuse............. 162
hocher............. 159
hoir............... 5
(holier)............ 166
honorer........... 114
hop............... 165
horloge........... 165
(houlier)........... 166
houppe............ 166
(hourd), hourder.... 165
(hu).............. 166
(hugue)........... 167
huitre............. 164
hulotte............ 130
huppe............. 166
hurler............. 167
Huron............. 164

Idiot.............. 99
if................ 175
imputer............ 163
installer........... 251
(-isme)............ 274
ivraie, ivre........ 107

Jante.............. 51
jarosse............ 168
jarret.......... 129, 176
jars.............. 130
jaser.............. 131
jeteur, jeton........ 176
(jode, joete)........ 176
joie.............. 176
(jote)............. 176
(jou)............. 176
jubilé............. 176
jucher.......... 174, 248
judelle......... 177, 257
jupe.............. 169
(juper, jupin)...... 177

Labour............ 179
lacs.............. 180
(laiens)........... 178
(lais)............. 178
laisser............ 185
(lambre)........... 178
lame.............. 178
(lamper)........... 178
(landore).......... 178
(lanfais)........... 178
langage............ 178
langouste.......... 181
(laor)............. 179
laper............. 179
laquais............ 177
lard, larder......... 179
largesse........... 179
latte.............. 180
(laurel)............ 189
leçon.............. 59
(léesse)............ 181
(leial)............. 181
(leis)............. 185
lent.............. 183
lest.............. 180
levée............. 185
lez............... 185
lézard............ 134
(liam)............ 186
lie............... 182
liège............. 186
lierre.............. 5
lilas.............. 187
lime.............. 186
(limestre).......... 187
linceul............ 187
lion.............. 183
lippe, lippée........ 187
lisière............ 191
litière............ 184
liturgie........... 186
(lober)........... 188
loffer............ 185
(logne)........... 189
loisir............. 185
(lombre).......... 189
lombric........... 183
(lorberie).......... 189
lot............... 188
(loufée, lous)...... 190
(lubre), lubrique.... 190
luette............ 167
(lus).............. 64
luzerne........... 192

Madré........... 27, 193

maie 90, 197
(maignan) 195
mail 193
maillart 194
maille 193, 194
(mailloque) 194
maillot 194
main d'œuvre 12
maint 199
maire 197
(mait) 197
maladroit 10
(malie) 193
malle 193
(maneir) 195
manger 195
mangoneau 25
manière 194
manne 195
marche 45, 197
(mardelle) 27
maréchal 196
marée 196
marelle 196
(marle) 200
marmonner 207
marmotte 196
marmouset 196
marne 200
marque 198
marquis 45
marre 196
marri 196
(mastin) 197
matelot 196
matras 28
(matrasser) 197
mauvis 202
(mehaingnier) 193
(mehier) 199
Meilhan 112
membre 97
méreau 196
(merchier) 199
merlan 196
(merle) 200
(meschief) 168
mesure 208
métier 197
meuble 99
(meuil) 198
(meyer) 199
mie 61, 206
mignon 203
mil 198
mine 199, 203
(miste) 203
(mitouin) 203
(moign), moignon 204
(moise, moiseure) 207
(moiste) 206
moite 204, 207
(moiuel) 204
(moraille) 205
morceau 206
More, moricaud 205
morille 206
(morsel) 206
morve 206
motte 206
mouchoir 176, 207
moue 207
(moun) 204
mousse 207
(mousse) 207
(mousser) 207
mouton 195
muid 48
(musel) 208
muser 102, 208
(musser) 207
mutiler 208

(Nant) 13
Nantua 13
Naples 209
napperon 5
nenni 209
nerf 210
net 209
(noe, noete) 212
noise 212

Octroi 14
oeillet 214
(oile) 115
(orb) 214
(orçuel) 214
(ormel) 214
(orseul) 214
(otrei) 14

(Paelle) 216, 222
paille 216
paire 218
paisseau 217
(pal, pale) 216
paletot 216
palier 216
(palle) 216
palourde 222
(paltoke) 216
(palué) 216
panais 217
panier 216, 217
pape 215
paquet 215
parc 218
paré, parer 216, 218
(parouer) 216
pas 52, 61
(paste) 218
(pate), patte 217, 218
(pautraille) 217
payer 216
(pègre) 35
(peilles) 223
peine 225
(pel), peler 219
pelle 216
pelletier 219
pelote 227
(pelous) 225
peluche 216
Pennines [Alpes] 220
pépie 36
pers 221
(persone) 221
(pestiche) 221
pétoncle 221
(pétun) 48
peuh 227
Philippe 122
pic 29, 223
(pichier) 223
picoter 223
pièce 222
pierrot 122
pile, piler 223
pimpant 223
pinson 224
(pipeler) 223
pique 223
pis 224
piscine 224
pitance 224
(pitoulz) 224
plaid 225
plaire, plaisant 225
planche 182
(plançon) 224
(planque) 224
plaque 182
plat 224
(ploi) 38

plonger 225
(pluskier) 225
poêle 216
poids.............. 2:6
point............... 61
pot 226, 227
poteau 226
pouah.............. 227
(pouldre)........... 227
pouliche 227
(pour).............. 227
poussin 226
(povre)............. 217
préau 227
presser, pression.... 193
(pris).............. 228
(profrer)........... 228
(pugnès) 228
puits............... 228
pulluler............ 228
(put) 228
putois.............. 228

Quai................ 49
(quaille)........... 72
quenouille 58
(quer).............. 63
(queste)............ 65
quincaille.......... 67
quitte, quitter...... 84

Rabattre 15
rabine 229
(rabouiller)........ 233
rage 15
raie............ 229, 231
(rain) 236
(raine), rainette 229
ramper......... 229, 243
(randon) 230
ranger 230
rascler...... 15, 230, 242
raser 236
(rastel)............ 230
ravine 233
re-................. 4
rebec 231
(rebecher, rebrecher) 231
rechigner 234
redouter 105
regain 154
rêne 230
(reng).............. 232
réparé 218
repu................ 233
résine.............. 236
(reume)............. 232
(reüser)............ 237
révéler............. 101
rez................. 232
ribaud, (ribleur)..... 233
(ribotte)........... 233
ricaner............. 234
(richonner)......... 234
(riffer) 234
rigole.............. 231
rincer.............. 234
(rinchon)........... 234
(riote)............. 234
(r'nifler)........... 236
(rober) 7
roc, roche.......... 235
rochet.............. 235
rogne 236
rogue [2 mots]....... 234
roide............... 233
(rolle)............. 235
(roquet)............ 234
rose................ 236
roseau 230
(rost).............. 235
rouelle............. 234
rouler, (roûller)..... 236
roussin............. 235
route............... 235
(r'pincheu)......... 220
ruche............... 236
ruine 233
(rusche)............ 236
ruser............... 237
rustre.............. 237

Sabbat.............. 103
(sachier) 238
(saete, sagette) 237
saie................ 237
saillir............. 238
saler 238
salle 238
sangle 247
sapin............... 239
(saquer)............ 238
saucisse............ 247
sauf................ 238
savon............... 247
sayon............... 237
scandale 240
seau 238
sec................. 161
secousse 256
(séel) 246
seille.............. 238
semaine............. 247
semondre 248
sénéchal 160
seringue 256
serpe 255
serrer.............. 245
setier 20
sève 245
(sible)............. 246
siège............... 246
simple 245
soie................ 245
soit 218
sol................. 239
sole................ 247
solier, solive........ 247
somme............... 238
son, sonner......... 87
sorte............... 246
sou 239
soudain 239
souder.............. 249
souhaiter........... 162
soupe............... 248
souple 248
(souquer) 257
soute 249
(suc)............... 168
sucer 169
suie................ 167
suif................ 247
sûr................. 257
surseoir............ 141

(Tabut) 257
tache, tacon......... 258
taille.............. 258
tailler............. 220
talisman 261
tamis 259
tan................. 260
taquiner......... 20, 261
tarabuster.......... 257
tard, tardif......... 86
targe............... 93
targette............ 28
tarière 260
tarte............... 261
tas................. 263
tasse............... 261
taverne 261
taxe 261
teigne.............. 264

teille................ 264
(tencer)............. 262
terme............... 263
téter, tette........... 264
Teuton.............. 275
(Thunes)............ 275
tillac................ 264
(tille)................ 264
(title)................ 96
toile 265
toise 230
tonnelle 264
toque 265
toquer.......... 254, 266
torcher.............. 267
tort............ 266, 267
(tost)................ 267
(toste)............... 267
touaille 265
(touille, touiller)..... 268
(toupin) 268
tour.................. 272
tourner 268
tourte............... 267
(tourtel)............. 268
(touser) 269
tracas............... 269
trace................ 271
traire 136
traiter............... 270
trappe............... 255
traquet.......... 36, 269
travail 269
(trave, travele)...... 106
traverse............. 271
(travoil)............. 269
trébucher........... 255
trépasser....... 107, 270
(treppir)............. 272
(tres)........... 107, 263
très............. 107, 269
tressaillir 238
(trestel) 271
(tresve) 271
tréteau.............. 271
tribulation 273
(tricoises) 274
(tricquehouse)....... 272
(trimer) 263
(trinc), trinquet...... 269
tripe 256
(triquet)............. 272
troc.................. 272
(trompille) 272
tronc 272
(troteresse).......... 256
trotter.......... 256, 273
(trottière) 256
(trouille) 28
trousse......... 271, 273
troussequin 271
trousser........ 271, 273
truand 273
truchement 177
(truffer) 273
truie................. 268
truite, truité 103
trusquin 271
(tuel)................ 274
(tuner) 274
(turcoises)........... 274
tuyau................ 274
Vague 146
vague, vaguer 276
vanneau 151
vaquer.............. 276
vassal............... 147
(veage).............. 29
veilleuse............ 192
velours 124
venelle.............. 25
venimeux........... 35
vergadelle 276
verger 32
verne 152
(verrouil) 78
vert................. 152
(vertut) 48
verveine............ 27
vesce............ 31, 32
viande 92
vielle........... 35, 276
vielleux............. 154
vif.................. 34
vigne 154
vil.................. 276
vilain........... 35, 276
(vitrec).............. 36
vive, vivre.......... 34
(vochier) 214
(vois) 207
vouge............... 142
(vougier)............ 214
(vouivre)............ 34
voussure............ 39

5. AUTRES LANGUES ROMANES

(L'initiale entre parenthèses indique respectivement l'espagnol, l'italien et le provençal.)

Alazan (e.).......... 23
ascella.............. 18
Badare (i.).......... 23
bastare (i.).......... 28
bayo (e.)............ 23
becco (i.)............ 29
berro (e.)............ 30
bosco............... 39
bragar (e.).......... 42
brague (p.).......... 42
broccoli (i.)......... 46
Cabestan (p.)........ 49
caire (p.)............ 63
caldo (e.)............ 54
cambio (i.).......... 52
camminare (i.)...... 51
cañon (e.)........... 53
cantone (i.) 53
cap (p.)............. 48
capello.............. 48
capo (i.)............ 48
cazzo (i.)............ 50
cerrar (e.)........... 245
chafaret (p.).......... 237
cipollata (i.)......... 176
cocedura (e.)........ 65
coine 75
conh (p.)............ 75
conio (i.)............ 75
cueva (e.)........... 63
cuño (e.)............ 75
Diavolo (i.) 94

Ensalbatai (p.) 103
escobeta (e.) 242
escupir (p.) 243
esplet (p.) 251
estancar (p.) 252
estourbeil- 255
estrebil- 255

Farfullar (e.) 276
fat (p.) 120
fresco (i.) 125
frusto (i.) 125

Gato (e.) 127
guai (i.) 146

Hounilh (p.) 124

Ingannare (i.) 128

Lavagna (i.) 186
loufa (p.) 190

Macar (e.) 193
magnano (i.) 195
mastroulha (p.) 28
melha (p.) 198
Milano (i.) 112
moggio (i.) 48
moneda 205
moreno (e.) 205

Ninguno (e.) 212

Padella 222
pauta (p.) 217
pequeño (e.) 35
pezza (i.) 222
piano (i.) 225
piccolo (i.) 35
pico (e.) 29
pietanza (i.) 224
pincione (i.) 224
piquerno (p.) 223
pradel (p.) 227

Quaglia (i.) 72

Real (e.) 231
riga (i.) 231
rocca (i.) 235
rusca (i.) 236
rusco (p.) 236

Sabatar (p.) 103
sacar (e.) 238
safret (p.) 237
scopa (i.) 244
secchia (i.) 238
seda (e., p.) 245
soldo (i.) 239, 249
sparviere (i.) 249

Talismano (i.) 261
toccare (i.) 254
tocho (e.) 274
tósigo (e.) 268
tossec (p.) 268
triboula (p.) 272
tridoula (p.) 272

Ugola (i.) 167

Vergadele (e.) 276

Zuc (p.), zucca (i.) .. 168

V. GERMANIQUE

1. GOTIQUE

Aggwus 113
ahtau 111
aíhwa- 109
áins 117
áiws 213
alan 14
aljis 111
alls 214
ana 10
anan 11
ans 119
arjan 15
atta 258
áugō 114
aúhjōn 84

Baíran 60
bansts 38
beitan 30
biugan 40, 254
blōma 37
briggan 9
brikan 41
brōthar 44

Daddjan 92
dags 94
dáils 104
daúr 104
diups 105
driggkan 76
du- 85
dulgs 103
dwals 86

Faír- 15
faúr- 15
fidwōr 222
filu 173
fimf 219
fōtus 275
fra- 229
fraíhnan 19
frathjan 230
freihals 125
frōths 230
fulls 184

Ga- 56
galeiks 162
garáiths 235
gards 130
gasts 128
gatarhjan 107
gatils 98
gawidan 102
gibla 129
gistradagis 90, 210
grids 143

Haban 54
hafiau 54
háidus 226
háims 84
haírtō 80
háithi 73
haldan 48
hana 52
hardus 55
hatis 65
haúrn 76
hlathan 72
hleiduma 69
hund 53
hwan 215
hwas 218

Ibns 110
in 113

Ja 172
juggs 172
juk 173

Kaúrn 143
kinnus 132
kniu 134

Láikan 184
láun 179
liugan 136, 180
liuhath 191

Magan 195
magaths 197
magus 195
mahts 195
máis 208
marei 205
maúrgins 33
maúrnan 32
-mērs 201
midjis 112
milith 197
mins 203
mitan 229
mulda 275
munan 78

Nadrs 5
nahts 213
namō 157
naqaths 212
náudi- 209
náuths 209
nēthla 208
ni 209
niman 115
niujis 211
niun 209

Qáinōn 58
qaírnus 44
qēns, qinō 109
qius 31

Raíhts 232
-rakjan 232
ráus 230
ráuths 237
reiks 235

Sa 12
saíhs 170
saíhwan 160
sauil 160
saúrga 245
sibun 245
sigis 158
sinista 160
sinths 160
sitan 22
skadus 241
skeinan 62
skūra 54
staírnō 253
standan 239
stáutan 20, 266
steigan 254
stōma 238
stráujan 255
sunus 106
swaran 169

Tagl 108
tagr 86
taíhswa 91
taíhun 91
-taíran 89
tēkan 85
til(s) 98
timrjan 88
tiuhan 105
triu 93
tunthus 87
tuzwērjan 155
twái 88

Thahan 260
thiuda 274
thius 262
thlaqus 190
thragjan 272
thridja 270
thrūts- 273

Ubils 146
uf 146
ufar 276
undar 175
uns 165

Waíla 150
waír 140
waírthan 152
waírths 152
wáit 142
wakan[1] 118
waldan 133
walwjan 146
wasjan 155
wasti 155
waúrkjan 73
waúrts 144
wigs 149
wiljan 150
winnan 147
withrus 156
wulla 135
wunds 13, 147
wunns 147

2. VIEIL-ISLANDAIS

bjarg 32
diúpr 105
fleiri 186

1. Erratum. Lire ainsi la forme citée.

gagl 148
gata 127
gjálpa 168
hinna 62
hlǣr 72
hnakke 80
hnot 80
hraukr 83
hrip 51
hróf 80
hrúga 83
hryggr 82
ilkvistir 36
jaki 172
jōkull 172
kalla 128
kasta 105
kirna 68
kvistr 36
lág 189
laug 138
lostr 180
lurkr 189
nór 210
seil 246
sigr 158
skaka 100
skinn 62, 240
skrapa 243
skúr 54
smale 202
sumar 157
taka 85
tamr 104
til 98
tivar 105
toekr 85
threkkr 255
thukla 267
thvara 262
thykkr 263
veggr 147
vinr 151
vist 26
vaela 149

3. ANGLAIS

(L'anglo-saxon entre parenthèses.)

A 117
adder 5
(ǣled) 213
alike 162
all 214
amid 112
(ān) > an 117
and 117
answer 169
apple 21
apron 5
ash 215
awl < (awul) 172

Babble 177
balk 25
barnacle 43
bathe 26
be 11
(beadu) 29
beak 29
bear 60
beat 29
bed 34
behind 62
belly 26
bernekke 43
(bicce) 228
bind 38
bindweed 34
bitch 228
bite 30
black 192
blink 37
bloom 37
bore 32
bother 39
bouken 47
bourn 30
bow 40, 254
break 41
breast 46
breeches 42
brew 46
bring 9
brisk 44
broth 46
brother 44
brow 3
buck 40
budget 26
(burg) 41
burst 44
bush 39, 40
(byrgan) 27

Cackle 127
cairn 55
call 67, 128
carol 76
cast 105
cat 56
(cēowan) 168
chest 65
chew 168
chin 132
chirp, chirrup 122
churn 68
claw 241
claymore 71
clean 133
cleave 133
(clocian) 242
clock 71
cluck 71, 242
cod < (codd) 136
cold 70
comb 81, 136
cord 75
corn 143
cow 48
crane 130
craw 45
crop < (cropp) 83
cross 83
(crumb) 83
crumpet 79
cruse 81
cry 81
(cȳta) 27

(Dāh) 96
dale 92
darn 89
day 94
(dēaf) > deaf 108
deal 104
deep < (dēop) 105
dew 92

dish 100
display 101
distaff 252
door 104
dough 96
doune 264
dove 108
down 264
drink 76
drone 239
dry < (dryge) 108
(dūfe) 108
dull 86
dumb 87, 108

(ēad) 111
(eaht) 111
(ēanian) 213
eat 110
(egethe) 214
egg 276
eight 111
elbow 160, 173
(elm) 118
end 140
even 110
evil 146

Fallow 190
(fâm) 115
farrow 268
feather 119
fell 183
fern 229
fetter 173
fie 119
(fif) 219
finch 224
five 219
flap < flappen 122
(flasce) > flask 123
flat 181
flea 169
flee 185
(flett) 123
flippant 122
floor 184
fly 185
foam 115
(folc) > folk 146
follow 162
foot 275
fore 229
four 222
fowl 114, 120
frame 125
free 125
freeze 232
(fremman) 125
(frēols) 125
(frēolsian) 125
(frēosan) 232
(fugol) 120
full 184
(furh) > furrow 231
(fyllan) 127

Garden 130
(gât) 127
(gelic) 162
(geolo) 131
(gēow) 145
(geteld) 262
(gicel) 172
(gielpan) 168
(gierd) 131
(gilpan) 168
(giw) 145
glass 134
glide 38
glow 133
goat 127
goose 148
great 42
greet 28
(grēot) 145
grin 244
grit 145
guard 138
guest 128
gurnard 76

(Haefer) 129
(hâm) 84
hare 127
harsh 55
harvest 64
hate 55
have 54
hazel 60
heart 80
heath 73
heave 54
hedge 49
hemp 52
hen 52
hiccough 163
hide 85
hind 62, 159
(hlǣnan) 69
(hlūd) 70
(hnecca) 80
(hnitu) 211
(hnutu) 80
hog 166
hold 48
holly 59
home 84
-hood 226
hook 163
horn 76
horse 55
hound 66
(hrēac) 83
(hridder) 83, 234
(hrim) 234
(hrith [1]) 82
(hrōf) 80
hurl < hurtle 165
hundred 53
(hwaeg) 155
(hwēol) 66
(hȳdan) 85

Icicle 172
in 113
iron 166
is 34

Jaw 168, 176

Kerchief 78, 126
kiddle 66
kin, kind 131
kite 27
knee, kneel 134
knoll 25
know 139

Lade 72
(laeppa) 177
land 179
lap 177
last 180
lay 181
layland 184
leaf 190
leak 182
lean 69

1. Erratum. Lire ainsi la forme citée.

leather 183
(leccan) 182
leisure 191
Lent 183
(licettan) 186
lick 184, 188
lie 136, 181
(liflīc) 188
light 178, 191
(līht) 178
like 162
listen 70
lively 188
loaf 14
lobster 177
(lōcian) 178
log 189
loin 189
look 178
(lopust, lopystre) 177
lord 14
loud 70
louse < (lūs) 179

Maid 197
mane 206
manure 12
marl 200
marrow 197
-mast 201
maw 203
may 195
mead 201
mean 199
(mearh) 197
mellow 194
mere 205
mete 10, 229
(micgern) 202
-mid 112
might 195
(mīre) 200
(molda) 198
month 203
moon 203
more 208
morrow 33
moss 195
mourn 32
mow 197
mud 207
murk 199
(mȳre) 200

(Naegel) > nail 175
naked 212
name 157
(nēad) 209
(neaht) 213
neck 80
need 209
needle 208
nest 210
nettle 187
new 211
next 210
night 213
nine 209
nit 211
nothing 210
now < (nū) 211
nut 80

On 10
one 117
(orlege) 181
over 276
owl 84

Pack 215
paltry 217
pap 217
park 218
parson 221
paw 217
pike 249
pillions 225
pitcher 223
plain 225
(pohha) 226
poke 222
(pōl) > pool 227
pukken 222

Queen 109
quern 44
quick 31

Ramble 229
random 230
(răp) 230
(rēad) 237
ready 235
red 237
reuthe 233
rick 83
riddle 83, 234
ride 235
ridge 83
ridil 234
right 232
(rīm) 236
rime 234
riot 234
roast 235
rob 7
rock 235
roof 80
rook 235
room 232
root 144
rope 230
rosin 236
ruff 236
ruth 233

(Saep) 237
sallow 156
salt 165
same 162
sap 237
say 59
(sceoppa) 241
(sceorpan) 243
(sceran) 240
(scinn) 240
scrape 243
screech 244
scroll 256
(scȳfen) 241
sedge 161
see 160
seed 156
(sencan) 238
(sēoc) 247
(seofon) > seven 245
shade, shadow 241
shake 100
shave 79
she 163
shear 100, 240
shelf 242
shine 62
shop 241
shore 243
show 243
shower 54
shriek 244
sick 247
(sīde) 246
sieve, sift 246
sin > since 164
(sincan) > sink 238
sirloin 189
sister 169

sit 22
sith 164
six 170
skin 62, 240
slap < slappe 254
sleek, slick 176
(slīdan) 254
slide 187, 254
slip 186
small 202
smith 199
smoke 204
son 106
soot 167
(sorg, sorh) 248
sorrow 245, 248
(sōt) 167
sour 170
sow 156, 166
span < (spannan) 249
spar < sparre 249
(sparrian) 249, 250
sparrow 125
spear < (spere) 249
spike 249
(spilc) 249
spin 58
spink 224
spit 250
splint, split 242
(sprecan) 125
square 243
squeak 154, 250
squire 243
stab 260
(staef) > staff 252
stale 252
stand 239
star 253
stark 252, 269
(stearc) 252
steep 254
steer 257
stem < (stemn) 252
(stempan) 252
(stician) > stick 251
still < stille 247
stock 248
stoop 254
storm 254
(strēam) > stream 126
(strēawian) 255
(streccan) > stretch 271
strew 255
strive 256
strut 256
stubble 248
stun 249
(stycce) 248
(sūcan) > suck 257
summer < (sumor) 157
sun 160
(sūr) 170
(swaec) 170
swarm 169
swear 169
sweat 171
sweet 169
(swefn) 167
swell 164
swim 122
(swin) > swine 248

Take 85
tame 104
tar 263
(targe) 93
tear 86, 89
ten 91
(teoru) > terre 263
tetter 89
(thaec) 265
tharm 263
thatch 264, 265
thaw < (thâwan) 264
(thēow) 262
thick 263
thin 253
thing 265
third 270
thorp 4
three 271
(thridda) 270
throstle 106, 270
thrush 106
till 98
tilt 262
timber 88
tinder 266
tink 99
to 85
toll 262
tooth 87
(toren) > torn 267
(tōth) 87
toune 267
town 184, 267
tree < (trēo) 93
(tūn) 184
turf 260
two 88
(tynder) 266
(tyska) 265

Un- 8
under 175
up 146, 167
(ūs) > us 165

Wail 149
wake 118
want 261
ward 14, 138
-wards 215
warm 137
(wät) 140
way 149
(weardian) 138
weave 148
wed 99
wedge 147
weevil 171
weilen 149
well 150
wen < (wenn) 151
werwolf 140
wether 156
wheel 66
when 215
whey 155
whin 170
who 218
whynne 170
(wibba) 127
wield 133
(wifel) 171
will 150
William 154
wince 154
wind 21
wine 154
(wir) > wire 147
woe 146
womb 147
wood 153
wool 135
work 73
worm 228
wort 144
worth 152
wot 142
wound 13, 147
wriggle 143
wrong 143
(wudu) 153

Yard 130
yea 172
yean 213
yellow 131
yelp 168
yes 172
yesterday 90, 210
yoke 173
young 172

4. BAS-ALLEMAND, NÉERLANDAIS

(Le vieux-saxon entre parenthèses.)

babbelen 177
duif 108
flappen 180
(grōtian) 28
hop 166
knorrhaan 76
last 180
Leeuwarden 67
lurken 183
oorlog 181
skot 242
slang 254
slecht 176
stuur 257
tonder 266

5. HAUT-ALLEMAND

(Le vieux-haut-allemand entre parenthèses.)

Aar 115
acht 111
adelaar 115
adler 115
all 214
amme 9
an 10
(âne) 13
angel 12
anke 8
ansitzen 16
antwort 10
apfel 21
atem 94
ätte 258
auf 146, 167
auslaugen 254

Baden 26
balg 26
balken 25
bannen 25
banse 38
barsch 42
bauchen 47
becher 223
beichte 173
beil 40
beissen 30
bereit 235
berg 32, 42
(bersich) 42
bersten 44
bett 34
biegen 40, 254
(bīhal) 40
(bijiht) 173
bin 11
binden 38
blinken 37
blume 37
bock 40
bohren 32
born 30
braue 3
brauen 46
brechen 41
bringen 9
bruder 44
brünne 46
brunnen 30
brust 46
burg 41
busch 39, 40

(Cholbo) 137

Dach 264
dämmerung 264
darm 263
decken 264
(dēmar) 264
(dēo) 262
Deutsch 274
dick 263
diele 258, 264
ding 265
(diutisc) 274
dorf 4
dreck 255, 270
drei 271
dringen 273
dritte 270
drossel 106, 270
dulden 259
dumm 87, 108
dünn 253

Eben 110
egge < (egida) 214
ei 276
eibe 175
ein 118
ein- 113
eisen 166
elle, ellenbogen 173
ende 140
eng 113
enger 12
entstehen 10
erbrechen 44
esche 215
ewig 213

Falb 190
farnkraut 229
fassen 173
feder 119
fell 183
ferkel 268
fessel 173
fink 224

flach 182
fladen 181
fliegen 185
fliehen 185
fliessen 185
floh 169
flur 184
folgen 162
(fona) 10
fragen 19
freihals 125
frieren < (friosan) 232
fromm 140
füllen 188
fünf 219
furche 231
fuss 275

Gabel 129
gackern 127
gacksen 127
gähren 135
gang 51
gans 148
(gartea) 131
garten 130
gasse 127
gast 128
ge- 56
(gëbal) 129
gedeihen 265
geisel 153
gelb 131
gelingen 178
gerte 131
gesinde 160
gestern 90
gewohnheit 38
gewürm 10
gigzen 148
(gisal) 153
glas 134
gleich 162
gleiten 38
glocke 71
glühen 133
graben 79
gross 42
grüssen 28

Haben 54
hader 49
(Hadubrand) 49
haft, -haft 57
hag 49
(hāgo) 163
hahn 52
haken 163
halm 74
halten 48
hanf 52
harsch 55
hart 55
hase 127
hass 65
hauen 54
hebamme 9
heben 54
hecke 49
Hedwige 49
heide 73
heim 84
-heit 226
hemd 164
henne 52
herbst 64
herz 80
hinde, hindin 159
hinken 51, 100
hinten, hinter 62
hirsch < (hiruz) 55, 76
horn 76
(hreigir) 63
(hruf) 81
huls > hulst 59
hund 66
hundert 53
(huostan) 218
hure 55
husten 218
hütte 85

In 113
ist 34

Ja 172
jauchzen 174
(jëhan) 173
(jësan) 135
(jiht) 173
joch 173
jüchezen 174
jung 172

Kalt 70
kamm 81, 136
katze 56
kauen 168
keck 31
kehle 131
kind 131
klaue 241
kleben 133
klein 133
knie 134
knollen 25
kolben 137
korn 143
koth 50
kragen 45
kranich 130
kranz 145
kropf 83
krumm 83
kuh 48
kund 11
kunkel 58

Laden 72
lager 182
land 179
lappen 177
laster 180
latte 180
lau 72
laub 190
lauge 133
laus 179
laut 70
lecken 184, 188
leder 183
legen 181
lehnen 69
leiche 162
leicht 178
leie 186
lette, lettern 180
leuchten 191
licht 191
liegen 181
lingen 178
locker 139
lode 188
lodern 191
lohn 179
lücke 139
lugen 178
lügen 136
(lūs) 179

Macht 195
mädchen 197
mag 195
magd 197
magen 203

mähen 197
mahlen 194
mähne 206
mähre 196
(marah) 196
(marahscalc) 196
mark 45
-mast, mästen 201
matte 197
maulen 207
meer 206
mehl 194
mehr 208
meinen 199
meise 206
mergel 200
messen 10, 229
met 201
meyer 199
minder 203
mischen 200
mitte 112
(molt) 275
monat, mond 203
morchel < (morhila) 206

Nachen 210
nacht 213
nacken 80
nackt 212
nadel 208
nagel 175
nah 210
nähen 211
name 157
natter 5
neffe 61
nehmen 115
nein 209
nessel 187
nest 210
neu 211
neun 209
nichte 212
niere 164
(nift) 212
niss 211
nixe 212
not 209
nun 211
nuss 80

(ōd) 111
odem 94
ohmet 197
ohne 12
Ost 152

Pappe 217
pappeln 177
(parrēn) 26
(pfiffiz) 36
pfote 217
pfui 117
pips 36

Qual 133
queck 31

Rad 234
rain 236
raum 232
recht, recken 232
reiher 63
reim 236
reiten 235
reiter 83
ric 58
ringen 143
(ritto) 82
rock 234
rohr 230
ross 55
(rōt) > roth 237
rübe 174
rücken 83
russ 167
rutschen 234, 237

Saat, säen 156
(sagēn) > sagen 59
salweide 156
salz 165
samt 162
sau 166
sauer 170
saugen 257
schaben 79
schatten 241
schauen 54, 243
scheiden 242
scheinen 62
schemel 116
scheren 100, 240
schienbein 241
schinden 240
schlange 254
schleifen 186
schlicht 176
schlitten 187
schluchzen 189
schlucken 189
schmal 202
schmid 199
schmollen 207
schneiden 211
schnur 211
schoss 242
schreiten 64
schürfen 243
schwarm 169
schweiss 171
schwellen 164
schwester 169
schwimmen 122
schwinden 169
schwirren 169
schwitzen 171
schwören 169
(scouwōn) 243
sechs 170
sehen 160
seide 245
seil 246
seim 73
seine 164
senden 160
senken 238
(sīda) 245
sie 163
sieb 246
sieben 245
siech 247
sieg 158
(sind) 160
sinken 238
sitzen 22
(snuor) 211
sohle 247
sohn 106
söller 247
sommer 157
sonder 8
sonne 160
sorge 245
spalten 239
spannen 249
spannung 249
sparren 249
(sparwāri) 249
speise 204
sperber 249
sperren 249
spierling 30
spiess 223

spinnen 58
spitz 223, 250
spleissen 242
splitter 242
sprechen 125
spreiten 126
spross 126
stallen 252
stampfen 252
stark 252, 269
stehen 239
steigen 254
stern 253
steuer, steuern 257
stich 224
still 247
stimme 252
stock 248
stopfen 254
stossen 20, 268
strauch 256
streben 256
streit 256
streuen 255
(strīt) 256
strom 126
strotzen 256
(strūch) 256
stube 253
stück 248
stump 257
sturm 254
(sumar) 157
(sūr) 170
süss 169
(swebban) 170

Tag 94
tanne 260
tau 92
taub 108
taube 108
tauen 264
teig 96
teil 104
thal 92
(thwingan) 267
tief < (tiof) 105
tor 104
trefs > trespe 107
trichter 271
trinken 76
trocken 108
trug 108
(tūba) 108
tür 104

übel 146
über 276
(ūf) 167
um < umb 7
un- 8
und 117
uns 165
unten, unter 175
(unti) 117

Ver- 15
verdauen 264
verhehlen 70
verzehren 89
viel 173
vier 222
volk 146
voll 184
von 10
vor 15, 229

Wachen, wacker 118
wahr 155
walten 133
wamme 147
wann 215
warm 137
warten 138
-wärts 215
weben 33, 148
wecke 147
wecken 118
weg 149
weh 146
weide 149, 153
weiss 142
wenn 215
wer 218
werg, werk 73
werden 152
wert 152
wickeln 148
widder 156
will 150
wind 21
winden 148
(witu) 153
wohl 150
wohnung 38
wolle 135
wonne 150
wund 13, 147
wurzel 144

Zahm 104
zahn 87
zähre 86
(zand) 87
zehn 91
zerren 89
ziehen 105, 272
ziel 98
zimmer 88
(zittaroh) 89
(zoraht) 107
zu 85
zünden 266
(zuo) 85
zwei 88
zwingen 267

VI. LETTO-SLAVE

1. LITUANIEN

(Le lette et le vieux-prussien entre parenthèses.)

Akėtes 214
akėti 214
akis 114

ariù 15
aszìs 5
asztůnì 111
aszvà 109

(Bedre), bedu 34
bìrti 35
broterēlis 44
búti 41

Dagà 94
dedervìnė 89
dègti 94
deszinė 91
dēvas 105
devynì 209
dìrti 89
dírżas 93
drìgnės 107
(druska) 273
dù 88
dubùs 105

Gagónas 148
galė, galéti 128
garsas 130
gęltas 131
gìrnos 44
grandis 145
grústi 145
(gůws) 48
gývas 31

Isz 110
iszkernóti 68
ja 172
jaúnas 172
jė 172
jùngas 173

Kándu 95
(karinát) 68
kartas 227
kárvė 55
kàs 218
kaúti 54
kepù 222
kéras 228
kertù 76
keturì 222
kirmis 228
kósiu 218

kratýti 82
(kraupe), kraupùs 81
kraúti 83
(kribinát) 79
krūvà 83
kuriù 95
kùrpe 63

Laigýti 182
làkti 189
(lapa) 184
laúkas 191
lèngvas 182
lēszti 188
lìzdas 210
lugnas 181
lutynas 190
lyjù 183

Málti 194
-manaũ 78
marės 205
márgas 45
markatnus 205
(matit) 201
matýti 201
melmů 198
mėlynas 198
menù 78
mergà 200
midùs 201
miltai 37
(milti) 37
mìnti 205
mirti 196
mudas 207

Nagà 175
nágas 175
naktis 213
(nauti-) 209
nepotis 212
neptis 212

Obelìs 21
óbůlas 21

Pàlvas 190
papártis 229
pàrszas 268
penkì 219
perkù[1] 227

pētůs 110
pra- 229
prigaúti 129
putà 115

Rãtas 232
raudà 237
ritù 231

Sakaĩ 239
sakýti 59
sãpnas 167
saúlė 160
sėdėti 22
sėnas 160
septynì 245
sėtas 246
sijóju 246
skataù 240
skélti 120
skìrti 100, 240
skvėrbti 250
slidùs 254
slýdau, slýstu 254
staigà 265
stėgiu 264
stóju 239
stomů 238
strázdas 270
stregti 269
(súkt), sùnkti 257
suprantù 230
súras 170
svarùs 170
szēpti 58
szėrti 63
szeszì 170
sziktì 50
szimtas 53
szirdìs 80
szlaũnys 72
szlēti 69
szokti 100
szů 66

(Talus) 258
(tārin) 260
tarmė, tàrti 260
(tauris) 261
(taúta) 274
tèkti 265
tekù 262

1. Erratum. Ajouter : « en admettant, par hypothèse, dans ce mot, la métathèse inverse de celle de *kepù* ».

tenkù 265
tètis 258
tìlė 258
tréczas 270
trènkti 273
trìnkti 76
trunėti 273

Ugnìs 213
ūsis 215

Vagis 147
valdýti 133
(walks) 134
vedù 99
vėjas 21
vėlyti 150
vèrsti 152
vèszti 149
vìlna 135
voverė 153
výras 140
výti, výtis 149

Žėlti 132
žẽmà 135
żeriù 130

2. VIEUX-SLAVE

(Le slave moderne entre parenthèses.)

Ablanĭ 21
ablŭko 21

(Barsukŭ) 45
berą 60
biti 30
bratŭ 44
brėgŭ 32
byti 41

Chotěti 161

Derą 89
desĭnŭ 91
devętĭ 209
dělŭ 104
dlŭgŭ 103
dolŭ 92
domŭ 88
dŭva 88
(dverĭ) 226
dvorŭ 104, 226

Gavranŭ 42
glagolati 128
glasŭ 128
gnězdo 210
golěmŭ 128
(golosŭ) 128
gorěti 137
(gornŭ) 137
gostĭ 128
grądĭ 46

Igo 173
imą 115
imę 157
iskoni 62
istuknąti 268
iz-, izŭ 110
izmoléti 201
(jabloko) 21
jagnę 213
jaje 276
(jasenĭ) 215
jucha 174

Karati 68
(kladu) 71
(kolóti) 216
konĭcĭ 62
konoplja 52
kotora 49
kovati 54
kragujĭ 63
kratŭ 227
kratŭkŭ 76
(krĭnuti) 227

Lędina 179
liją 183
lizati 188
lĭgŭkŭ 182
(ljadina) 179
lovŭ 179
lŭgati 136

Medŭ 201
melją 194
-měrŭ 201
mĭněti 78
mĭnijĭ 203
(mlsati) 36
mogą 195
(molitĭ) 195
(molsatĭ) 36
morje 205
-motriti 201
mravija 200
mrěti 196

Nagŭ 212
nasŭ 211
ne, ni 209
noga 175
nogŭtĭ 175
noštĭ 213
novŭ 211
ny 211
nyně 211

Ognjĭ 213
oko 114
orĭlŭ 115
orją 15
(ostrovŭ) 126
ostrŭ 109
otĭcĭ 258

(Paporotĭ) 229
peką 222
pitati 110
plavŭ 190
plodŭ 180
po 1
(pomjatĭ) 205
prasę 268
pro- 229

Sedmĭ 245
(sereda) 80
sestra 169
sędą 22
sěděti 22
sěti 156
skokŭ 100
skvrĭna 55

sluga 157
sokŭ 239
solĭ 165
sréda 80
stają 239
stigną 265
stogŭ 263
stoją 239
strugati 273
sŭnŭ 167
sŭpą, sŭti 170
sŭto 53
svistati 171

Tajati 264
talŭ 264
teką 262
tęti 259
têsto 265
tĭlo 258
tĭma 264
tĭmĭnŭ 264
tĭnŭkŭ 253
tĭrą 260
(tjatja) 258
tlŭka 259
trêti 260
trĭje 271
turŭ 261

Vedą 99
velêti 150
vesti 149
vêdê 142
vêjati 21
vêra 155
vidêti 142
viti, vitĭ 149
vladą 133
(Vladimirŭ) 133
vlŭna 135
vrêteno 152
vrŭtêti 152

Zelenŭ 132
zelije 132
zima 135

Žena 109
živŭ 31
žrŭny 44

VII. CELTIQUE

1. GAULOIS

(Le gaulois latinisé entre parenthèses.)

(Aballo) 21
Abona 21
Abrincatui 9
(acaunum) 163
Aedui 213
alauda 7
Allobroges 7, 45
Ambiani 7
(andabata) 29
Andegavi 10
Aremorica 15, 205
Argentoraton 32
Argiotalos 116
arinca 15
Arnos 17
asia 159
Ategnatos 11
Αὔος 14
Avara 14

bardos 28
(battuere) 29
(Beccŏ) 29
Beletucadros 49
Bĕnăcos 25
(Bergomum) 32
berula 30
bĕssus 38
betulla 34
Biturix 29
Bodiocasses 49
bolga 30
brăca 42
brace 42
brennos 37
(Brigantia) 42
(broccus) 45
(brogilum) 47
brūca 47
(bulga) 26, 30

Caletes 50
Caliăcos 67
(cambium) 52
(Cambodūnum) 51
canta- 129
(Cantobenninus) 53
canton 53
-captos 57
Carpentoracte 51
(carrus) 55
Catalauni 179
Cattos 56
Catuslogi 157
Catuvellauni 49
Cebenna 57
celicnon 59
-cĕto- 73
(Cilurnum) 60
Cingetorix 51
Cintugenos 131
Cintugnatos 62
co- 56
(Cogĕstlus) 153
com-, con- 56
Condate 86
Cottos 78
Cumba 74

Dagovassos 85
δεδε 86
Dexsiva 91
(Divodurum) 105
Dubis 108
Dubnotalos 258
dubron 105
-dula 91
Dumnocovĕros 155

Durnâcos 106

Eburos.............. 119
en-................. 113
Epona 109
Eporedia............ 109
ex-................. 110
exâcon.............. 115
Exomnos............. 14

(gabalus)........... 129
Gabromagos 129
Γαλάτης............. 128
Gallos 128
Genava 131
giamon 135
Glana............... 133
(Gobanniō).......... 136

(Herminius)......... 199

in-................. 113
inter............... 114
Iovincillos 172
Isarnodori.......... 165

κάρνον.............. 55
Κάναρος............. 64

lautron 179
legasit............. 181
lenna 183
(leuca)............. 183
Leucetios 191
licca............... 181
linna............... 183
litano-............. 181
(Litavia)........... 181
litu-............... 186
(Livius)............ 187
Λουέρνιος........... 190

-magos 197
Magurīx 195
marga 200
μάρκα............... 196
-māros.............. 201
(Matidomnus))...... 193
(Mediolānum)... 112, 184
Morini.............. 205

νεμητον............. 115
Nertācos............ 210
nerto-.............. 210
(Noviodūnum)........ 211

πεμπεδουλα....... 91, 219
Πεννοούινδος........ 220
(petorritum)........ 234

ratis 229
(rēda).............. 236
-rēx, -rīx.......... 235
ro-................. 229

σάγος 237
sasia............... 159
(scobiēs, scobis)... 240
Sego-............... 158
Seno-............... 160
(-sentum)........... 160
Sirona.............. 253
(Sparnomagus)....... 250
su-................. 158
Sucarios............ 159
Sucellos 158

Taranis............. 260
(taratrum).......... 260
tarvos.............. 261
Teuto-.............. 274
(Ticīnus)........... 262
(Tongetamus)........ 267
(Tongius)........... 267
trigaranos.......... 130
Tricasses........... 49
Trōgos.............. 273

Usipetes 109
Uxellodūnum......... 166

(vannellus)......... 151
vassos 147
Veneti.............. 150
Vercingetorīx... 139, 276
vergobretos....... 44, 73
(Vernodubrum)....... 152
(vertragus).. 139, 272, 276
(vidubium)..... 142, 153
Viducasses.......... 153
Vindocladia......... 69
(Vindomagus)........ 151
Visurīx 155

2. IRLANDAIS [1]

(Le vieil-irlandais entre parenthèses.)

(Abac).............. 21
(aball) 21
(abann)............. 21
(abbgitir).......... 2
abbra, (abrait)..... 3
(ac)................ 156
(acher)............. 4
(acus).............. 156
(adamna)............ 119
(adriug)............ 236
(aed)............... 213
aeghe............... 21
(áes)............... 213
(ahél), aial........ 21
aibghitir........... 2
áid-................ 4
(aidle).............. 112
(aig, aigred)....... 172
(áil)............... 174
(aile).............. 111
áilim, áiliu........ 22
aimser.............. 10
(ainder)............ 215
áinleóg............. 151
(ainm), ainm........ 157
airde............... 18
airget.............. 16
airim [2]........... 15
airisem............. 18
(airne)............. 164

1. Observation importante. On cherchera sous le gaélique les mots qu'on ne trouverait pas sous l'irlandais, et réciproquement.
2. Erratum. Corriger ainsi la forme citée.

airther 233
ais 5
aiteann 34
(aitenn) 34
áith- 4
(aithech) 215
aitherriuch 4
aithrech 19
ál 109
alt 14, 112
altain 14
(altram), altrom 14
ammait 9
(án) 213
anál 6
anam 113
(ancride) 113
and 12
andiu 164
ané 90
(anim) 113
arathar 15
(arbar, arbe) 116
arbhar 116
(arg) 116
(argat) 16
(art) 90, 158
(áru) 164
as- 110
asgall 19
(asil) 119
(asna) 119
(atchuirim) 89
(áth) 213

Bacaim 23
(bacc) 23
báidim 33
bainfheis 26
bainne 26
bairghean 27
bairnech 43
báith 23
(balc) 25
(balg) 40
ball 24, 25
(banb) 26
(banne) 26
(bard) > bárd 28
(bargen) 27
barn 27
(barr) > bárr 26
bás 29
(bass) 41
bathach 29
beag 35
bealach 40
bean 109
beann 25
bearraim 32
(becc) 35
béccim 29
(béim) 39
(bel) 164
(ben) 109
benim 30
(benn) 25
beò 31
(ber) 32
berbaim 32
(berim) 60
(bés) 38
bethe 38
beus 38
(biad) > biadh 39
biail 40
bil 40
(bilor) > biolar 30
bior < (bir) 31
(biror) 30
(biss) 36
bith 36
(bithe) 30
(bíu) 31
bláith 38
blas 36
(bláth) 37
(bled) 37
(bliadain) > bliadhain 38
blonac > blonog 38
bluinic 38
(bocc) [2 mots] 40
(bodar) 41
bog 40
bolg, (bolg) 26, 39
(bós) 41
(boss) 41
bou 48
(bráge) 45
braich 42
bráighaid 45
(braigim) 42
bran 42
(bras) 42
brat 47
(brath), brath 27
bráth 44
bráthair, (bráthir) 44
(bratt) 47
(brecc) 44
(brén) 43
Bresal 44
(Bretan) 43
(breth) 58
breun 43
(bri) 42
brisc 44
(brissim) 44
(bró) 44
broc < (brocc) 45
brón 32
(brot, broth) 45, 46
(brug) > brugh 45
(bruinne) 46
bruth 46
buachaill 47
buaidhirt, buaidhrim 39
buith 41

(Ca-) 218
cacc 50
(cách) 221
(cacht) 57
caile 224
(cailech) 67
caill 74
(cáin) 62
(cainnenn) 68
cair 64
cairbre 51
(caire) 68
cairem 63
cais 55
caithim 59
calath 50
(callach) 50
calláin < (callaind) 50
(camm) 51
can 215
(canim) 52
caoin 62
caomh 84
caonim 58
caorthain 64
caraim 55
carn 55
(carpat) 51
(carr) 55
carraig < (carric) 55
(cartaim) 55
casachdach 218
casair 56
cat 56
cathach 49
cathair 57

caur 64
cé 224
ceann 220
céim < (ceimm) 51
ceinn 62
ceird 64
(céle) 110
(celim) 70
cenél 11
(cend, ceun) 220
(cercenn) 66
(cert) 64, 76
cét 53, 128
cétal 62
cétamus 62
cetheoir 219
cethir 222
chéle [a] 110
cia 224
(ciad-colum) 84
(ciall) 226
(cich) 66
(cilornn) 60
cingim 51
(cinteir) 62
cír 89
(clad) > cladh 69
(claideb) 71
(claidim) 69
(clam) > clamh 68
(cland) > claun 217
(clár) 70
(clé) 69
cléir, cléireach 71
(cleith) 70
(clérech) 71
clí 69
(clocc) 71
(cloch) 71
clóidheamh 71
cloigionn 71
(clóin) 69
(cloth) 70
(clú), cluinim 70
(cnae) 81
(cnám) 95
cno 80
cnoc < (cnocc) 80
(cnú) 80
co- 56, 218
(coem) 84
cóic 219
(cóim) 84
(cóinim) 58
coirce 63
(colba) > colbh 59
coll, (coll) 60, 74
(colmmene) 77
(colomb) 77
cóm- 56
(comair) 57
combrugad 41
combailtim 85
(commaid) 74
(comthinól) 85
(condercar) 107
(condud) 65
connall 52
(conósnaim) 249
(conriug) 236
(cor) 77
corb 51
corca 63
(corn) 75
corr 63
coss 56
(cossair) 141
crann 228
(cré) 228
creic 227
(crenim) 227
(cretim) 80
criathar 83
(crich) 81
(cride) 80
crimóg 95
(crín) > críon 82
(criss) 81
(crith) 82
cró 79, 80
croc 79
(crocenn) > croiceann 82
croidhe 80
cromb 83
(crúach) 83
(cruim) 228
(cruind) 81
crúisgín 81
cú 66
(cúa) 54
(cuicel) 58
(cuil) 60
cuilc, cuilce 227
cuileann 74
(cuilenn), cuilionn ... 59
cuimnech 78
(cuimrech) 58
cuing 220
(cuirim) 89
(cuit) 222
cúl 67
cularan 59
(culén) 74
(cuma) 53
(cuman) 78
(cumang) 113
cúmmasg 61
(cumsanad) 110

-d- 94
dá 88
(daer) 86
dag 85
daidín 258
(dair) 93
(dál) 85
(dall), dall 86
(dám) > dámh 93
(damnae) 88
(damnaim) 103
datán 258
(dêad) 102
dealt 92
déar 86
(deich n-) 91
(deil), deil 91
deór < (dér) 86
(derc) 107
(derscaigim) 100
(dess) 91
(dét) 87
di, di- 88, 94
(dia, día) 91, 105
(díad) 102
diallait 98
(días) > dias 259
(die), die 91
(dil) 98
(dillat) 98
(dímiciu) 101
(dinim) 92
(diuscartaim) 240
(dliged) > dlíghead.. 103
(dligim) 103
do- 85
dobhar 105
dobiur 60
(dobur) 105
(dofonug) 212
(doithim) 106
(domain) > dombain. 105
(dorn, dornach) 106
(dorus), dorus 104
(dosli) 91
(douicc) 105

(draigen) 107
dream 106
dreán 107
(drech) 107
(dremm) 106
dris < (driss) 107
droch 108
draigheann 107
druim 4
du- 85
(dúal) 108
(dub) > dubh 108
duille 91
duine 92
(duthraic) 273

Éasguidh 117
éc, écath 12
écen 11
(ech) 109
(eclas) 111
(edenn) > eidhean ... 173
eidir 114
(eintam) 174
eireog, eirin 172
eleastar, elestar 111
(én) 118
(enech) 114
eo 175
eó 115
(éra) 232
eross 17
(escid) 117
éss- 110
etar 114

Fabhra 3
fadh 142
faigen 138
faine 151
fáir 152
(faiscim) > fáisg 147
faithne 151
(fál) 146
(fán) 132
fann 147
(fannall) 151
(fé) 146
fead 171
feall 146
feamuin 139
fearn, fearnóg 152
(fecht) 143
(fedan) 102
(fedim) 99
(féil) 136
(feis) 26, 155
(féith) 146, 149
(fell) 146
feoróg 153
(fer) 140
(fern, fernóg) 152
(fes) 170
(fescor) 141
(fet, fetán) 171
(fíad) 6
(fíad, fíadach) 153
fiadh 153
(fíar) > fiar 147
(fiche) 275
(fid) 153
(fidba) 142
(figim) 148
(fillim) 146
(fín) 154
(find) 151
(fine) 151
(fíneóg) 129
fiodh 153
fíon 154
fionn 151
fíor < (fír) 155
(fírián) 110
(fís) 6
flú 155
(fiur) 169
(flaith) 133
fliuch 134
fo- 146
(fodamim) 141
fóen 170
(fogamur)>foghmhar 138
(fognam, fogníu) 139
foighid 141
(foilenn) 149
folach 136
folamh 139
(folc) 146
(folcaim) 146
(follugaim) 136
(folomm, folum) 139
(fonascar) 209
for- 139, 276
(format) 141
(fosair) 141, 233
(foscaichim) 100
(foss) 147
(fossad) 141
(fothrucud) 76
(fracc) 143
frachán 143
fraic 143
fréamh < (frém) 144
fri 215
(frigde, frigit) 143
frith- 215
froech 47, 143
fu- 146
(fuirec) 169
fuiseóg 6

Gabhal 129
gabhar 129
(gabor) 129
(gabul) 129
gach 221
(gaimred) 135
(gáir) 132
(gairim, gairm) 130
(gairri) 129
(gal) 128
(galar) 133
(gall, gall), Gall 128
gáo 129
(garb) > garbh 130
(gáu) 129
géadh 148
geal 131
gealbhonn 137
geárr 129
géc 61
géd 148
geimhreadh 135
(gein) 131
(geind) 131
gel [2 mots] 131
gelbund 137
(geltboth) 132
(gemred) 135
(gerr) 129
giall < (gíall) 153
(gin) 132
glan 133
(glass) 134
gleann < (glenn) 133
(glún) 134
gnáth 11
gó 129
(goba) > gobha 136
(goll) 136
(gor) [2 fois] 137
(gorim) 137
(gort) 130
(graig) 143
(grán) 143

greigh 143
(greimm) 143
(grend) 141
(grían) 145
(grinne) 145
groegh 143
grothlach 145
gúaire 137
guirim 137
(gulba, gulban) 137

(Huile) 214

(I n-) 113
iarann < (iarn) 165
(ibar) 119
(ibim) 119
(íccaim) 172
ifrionn, (ifurnn) 173
il- 173
(imbárach) 33
imluad 184
immedón 112
in 12
(ind) 140
(indéin) 13
(indell) 13
(indhé) 90
(indiu) 164
(inga) 175
(inis), inis 114
innocht 213
iol- 173
ionga 175
(israth) 255
(íss) 175
(issius) 164
(iter) 114
(ith) 110
(íth) 174
(itharnae) 117
(ithim) 110
iubhar 119

(Labar) > labhar 180
(labrur) 180
(ladg) 98
láidhim 184
(laigim) 181
(láine) 179
(lán), lán 184
(land) > lann 179
laogh 184
(lár), lár 184
(lathach) 180
leabhar 185
leagh 182
leamh 118
leanaim 138
leas 180
leas- 184
leathan 181
(lebor) 185
(lecc) 185
(legaim) 182
(léiccim) 86
(léim, léimm) 178
(leitir) 187
(lem) 118
(lemnacht) 188
(lenim) 138, 187
(lenn) 183
(less) 180, 185
(less-) 184
(lestar) 184
leth 185
(lethan) 181
(lethar) 183
lí 187
lia [3 mots] 186, 188
liach < (liag) 188
liath < (líath) 190
(lie) 188
(lige) 149
(ligim) 188
(lii) 187
(lind), linn 183
lios < (liss) 185
(lith) 186
(Loarn) 190
(lóathar) 179
(lobat) 190
lobhaim 190
lobhar < (lobur) 190
(loch) 191
(lócharn) 191
(lóche) 191
lóchrann 191
lodan 190
(lóeg) 184
(loimm) 189
loinn 179
(loman), lomna 189
(lorc) 183, 189
lorg 183, 189
(los) 189
loscadh, (loscud) 184
loth 188, 190
(luach) 191
luaith < (lúaith) 191
luan 188
luasgaim 192
(lubgort) 187
(luch) 188
(lúi) 185
(luib) > luibh 190
(luige) 180
lus < (luss) 190

(Má), ma 192
(máa) 208
mac < (macc) 193
(-macdacht) 197
(madach) 201
madra 27
(máel) 204
(mag) 197
(magen) 8
magh 197
(maith) 193
(mala) 194
mall 194, 198
mam 194
(mant) 195
maol 204
(már) 201
márach 33
(marb) > marbh 196
(marc), marc 196
math 193
meanbh 203
meas 201
measg 112
medón [im] 112
meilim 194
(méinn) 199
(meirg) 199
meisge 202
(méit) 199
(meled) 194
(melim) 194
(mén) 203
(menad) 198
menb- 196, 203
(mescaim) 200
(mesce) 202
(mess) 201, 229, 232
(mét) 199
(metacht) 201
(mí) 203
(mían) 199
(mid) 201
(mide) 112
(mil), mil 197
(míl) 202

(mín)........... 196, 204
míol................ 202
(mláith)............. 38
(mlas)............... 36
mó < (móa)......... 208
móin................ 195
(moirb)............. 200
molaim............. 201
(molid)...... 201
(moll)............... 275
molt 195
(mór)............... 201
mosach............. 207
(mraich)............ 42
(mrecht)............ 45
(mrug)............... 45
muc < (mucc)...... 204
(múch).............. 204
mudharn............ 208
(mug)............... 201
muing.............. 206
(muinigin).......... 199
(muir), muir........ 205
(muldorn)........... 198
(mullach)........... 198
murcach............ 205

(Nasc).............. 209
(nathir)............ 5
(nau)................ 210
neach............... 210
neamh.............. 114
neart................ 210
(nech)............... 210
(necht), necht....... 212
(nem)............... 114
(nemed)............. 115
(nenaid)............. 187
(nert)............... 210
(nessa, nessam)..... 210
(nett)............... 209
ni.................. 211
ní.................. 209
niae................ 212
nigther............. 212
(nocht).............. 212
Nodlog.............. 209
(nói n-)............ 209
(nóine).............. 209
(Notlaic)............ 209
nós................. 211
(núe)............... 211

(óa)................ 21
(óac)............... 172
(oc)................. 156
ochd................ 111
(ócht)............... 13
(ocht n-)........... 111
(ocus)............... 156
odbrann............. 274
(og)................. 276
(óibel)............... 127
oifrend.............. 214
oin 117
(oland), olann....... 134
(omun, oponn)...... 14
(orc)................ 268
ord < (ordd)........ 165
(osnad) > osnadh... 166
(ostrin).............. 164
otrach.............. 48

Páirc 218
pice................. 249
pillín 223
pisóg 224
plaosg 225
poc.................. 222
(póc) > póg......... 226
(poll), poll 227
(popul).............. 226
pritchaim........... 228

Raith............... 229
(raith)............... 230
(ráith)............... 32
raithneach.......... 229
(rám)............... 234
(rann, rannaim)..... 230
raon 232
rath................. 232
re................... 215
(ré).................. 232
reachd.............. 232
(-rech).............. 231
(recht).............. 232
(réid) > réidh....... 235
reimheas............ 232
(rémes)............. 232
(remor)......... 140, 233
(ren)................ 232
(reo) > reó......... 232
reodhadh........... 232
(rethar)............. 234
(rethim)............. 231
(réud)............... 232
(ri).................. 215
(rí).................. 235
(riadaim)............ 236
(riccim)............. 232
(richis).............. 231
(rigim).............. 232
riothaim............ 231
ro, (ro-)............ 229
(robarti)............ 233
(robi)............... 30
roc.................. 235
(rochim)............. 68
(roe)................ 232
(rofetar)............ 142
(rogénar)............ 131
roimse.............. 229
róinne 233
(ronenasc)........... 209
ros < (ross)......... 235
(roth), roth.......... 234
(rothunnsetar)....... 259
(rouicc)............. 105
(ru-)................ 229
(rúad) > ruadh 237
rusc < (rúsc)........ 236

(Sacc)............... 238
(sái)................ 237
(saiget) > saighead.. 237
(sail)................ 156
(saile)............... 157
saileóg.............. 156
(saithe).............. 159
(sál)................ 245
salann.............. 165
(sam)............... 157
(samail) > samhail.. 162
samhradh........... 157
(samlith)............ 162
(samrad)............ 157
(sant)............... 169
saod................ 160
(scáich)............ 100
(scáil)............... 101
(scáilim)............ 244
(scaman)....... 240, 241
(scaraim)....... 100, 240
(scáth).............. 241
(scé)............... 250
sceamh............. 250
(sceith)............. 170
(scél)............... 59
(scem).............. 250
(scendim)........... 170
(sceo)............... 109
(-scert)............. 2
(scían).............. 240
(sciath) [2 mots]...... 242

(scíth) 244
(scoiltim) 120
(scolb) 242
(scor) 243
(scoth) 240
(scúap) 244
(sé) 170
seach 160
sealg 113, 121
sean 160
searbh 170
searc 245
seasg 161
(sech) 160
(secht n-) 245
(sechtmaine) 247
séidim 171
seile 157
seisg, seisgeann 161
seiss 22
(sel) 164
(selg) 113, 121
(sell, sellaim) 245
(sen) 160
(serb) 170
(serc) 245
(sernim) 126
(ses) 170
(sesc, sescen) 161
sét 160
(sethar) 161
(sétim) 171
seud 160
sgamhán 241
sgaoilim 244
sgardaim 240
sgáth 241
sgeach 250
sgian 240
sgiath 242
sgíth 244
sgolb 242
sgoth 240
sguab 244
si 171
(síl) 97, 156
(sin) 12
(síuim) 164
síor 163
síos 175
(sír) 163
sith 159
(sithlán) 246
(siubal) 122
(siur) 169
(sláet) 254
(slaidim) 180
slat 180
sleamhuin 182
(slemon) 182
(slind) 242, 254
(sliss, slissiu) 242
(sluag) > sluagh 157
(sluccim) 189
sméar- 206
(smér) > smeur 206
snaidhim <(snaidim) 211
(snáim) 211
(snám) 211
snámhain 211
(snass) 211
snáth 210
snáthad < (snáthat) 208
(snáthe) 210
sneagh < (sned) 211
(sníim) 211
(sním) 212
snoighim 211
sochd, (sochtaim) 248
soileastar 111
spiorad 250
(spirut) 250
sraoth 255
srath 255
(srenim) 126
(sreod) 255
(sreth) 58
(srón) 126
(sruth) 126
stán 252
(stúag) 254
(stuaic) 257
(su-) 158
suan < (súan) 167
(subi) 247
(súg, súgim) 257
suibh 247
(suidi) 167
suig 166
súil 160
suithche < suithe 167
(sút) 165
(suth) 106

(Tabal) > tabhall 260
tachdaim 258
(tachtad) 258
(taidchur) 89
(taig) 104
taile > táille 259
(tailm) > tailmh 259
tairm 260
(táis) 265
(tám) 264
támailt 259
(tan) 252
(tana), tana 252, 259
taobh 274
taos 265
(tarathar) 260
tarbh 261
(tarr) > tárr 263
(táu) 239
(té) 266
teach 264
teachd 265
teann 262
teas 264
(tech) 264
(techim) 262
(techt) 265
(techtaim, téchte) 265
(teg) 264
teine 259
teithim 262
(temel, temen) 264
(temm) 259
(tend) 262
(tene) 259
(tentide) 260
(teora) 262
(tess) 264
thug 105
(tiagaim) 265
tighim 265
(timme) 266
(tír) 265
(tiug) 262
(tlám) 265
(tó) 239
(to-) 85
tocad 266
(tocblaim) 216
(tóeb) 274
(toes) 265
(tóib) 274
(toll), toll 268
tomm 90
(tongu) 267
(tonn), tonn 266
toran < (torand) 260
(torímu) 90
(torc), torc 268
(torchair) 266
(tracht) 270

(trágud) 269
(traig) 272
treas 269
(trén) 269
(tressa) 269
treun 269
(trí) 271
(tria), tríall 107
trioch, triugh 107
(trócaire) 273
trod 270
(trógán, tróige) 273
troigh 272
(trosc) 273
(trúag) 273
truid 270
(tuag) 254
tuath < (túath) 274
(tuc) 105
tucht 263
(tuga, tugim) 265
tuighe, tuighim 265

úacht 13
uan < (úan) 213
úan 115
(uasal), uasal 166
(úath) 118
uball 21
ubb 276
(uc) 156
uch 84, 166
(ugail) 114
ugh 276
ughaim 172
(uige) 276
(uile), uile 214
(uilin), uille 173
uinseann 215
uiseóg 6
(umal) > umhal 276

3. GAÉLIQUE

(Chercher sous l'irlandais les mots qu'on ne trouverait pas ici.)

*Abar, abbor 3
abhainn 21
abbra 3
achlais 19
adha, ae 21
agadh 156
aibidil 2
aifrionn 214
àile 21
àill 174
aimsir 10
ainleag 151
ainm 157
aithreach 19
aitionn 34
alt 112
altrum 14
ammeasg 112
anail 6
anam 113
aobrann 274
aparr 10
arbhar 116

Bac 23
bagaid 23
bailceach 25
bainne 26
bairghin 27
bairneach 43
ball 24, 25
banais 26
banbh, Banff 26
baoth 23
bàrd 28
bàrr 26
bas 41
bàs 29
beag 35
bealach 40
bean 109
beann 25
bearbhain 27
beàrr 32
beò 31
beus 37
biadh 39
bil 40
biolaire 30
bior 31
bith 29
blaosg 225
blas 36
blàth 37
bliadhna 38
blian 37
blonag 38
bodhar 41
bog 40
brà 44
bràghad 45
Braidalbainn 42
bràighe 42
braim 42
bran 42
brat 47
brath 27
bràth 44
bràthair 44
breun 43
brisg 44
broc 45
broth 46
brugh 45
bruinne 46
bruith 46
bruthainn 46
buachaill 47
buachar 33
buaic 47
buaidheam 39

Cabhuil 56
cachdan 57
caile 224
cairb 51
cairt 55
calaman 77
call 74
calltuinn 60
Calluinn 50
calman 77
cannach 53
caoin 62
caomh 84
caor 64
carbad 51
càrn 55
carraig 55
casad 218
casair 56
casd 218

cat.................. 56
cathair.............. 57
ceann............... 220
ceithir.............. 219
ceum............... 51
ciall................ 226
cir.................. 89
cladh, cladhaich.... 69
claidheamh......... 71
claigionn........... 71
clann............... 217
claon............... 69
clèir, cléireach...... 71
cleith.............. 70
clí.................. 69
cloch, cloch-........ 71
cloimh............. 68
cluinn............. 70
cnàmh............. 95
cnò................. 80
cnoc................ 80
colbh.............. 59
colman............. 77
combailteachd...... 85
connadh............ 65
connlach........... 52
corc................ 63
còrd............... 75
còrn............... 76
corr................ 63
craicionn........... 82
crann.............. 228
crath.............. 82
crè................ 228
creic............... 227
criathar............ 83
cridhe............. 80
criomag............ 95
crion............... 82
crios............... 81
crith............... 82
crò.............. 79, 80
cruach............. 83
cruimh............ 228
cruinn............. 81
crùisgein........... 81
cù.................. 66
cuid............... 222
cuilc............... 227
cuileag............. 60
cuilean............. 74
cuilionn............ 59
cuimhne............ 78
cùl................. 67
cularan............. 59
cullach............. 50
cumha.............. 53
curcais............. 76

Daidein............ 258
dàil................ 85
dàimh.............. 93
darach............. 93
dé.................. 90
dealt............... 92
deigh.............. 172
deil................ 91
deur............... 86
di-................. 91
diallaid............. 98
diar................ 86
dias............... 259
dilleachdan......... 86
diu................ 164
dligheadh.......... 103
do-................. 85
dobhar............. 105
domhain........... 105
dòrn............... 106
dorus.............. 104
dream.............. 106
dreathan-.......... 107
dris................ 107
droch.............. 108
droigheann......... 107
dubh.............. 108
duille.............. 91
duine.............. 92

Eadar.............. 114
easgaidh........... 117
eidheann........... 173
eireag............. 172

Fabhra.............. 3
failc............... 146
fainleag............ 151
fàir................ 152
fàisg............... 147
falach.............. 136
falamh............. 139
fann............... 147
farmad............. 141
fead............... 171
feall............... 146
feamainn........... 139
feàrna.............. 152
feart............... 138
féith............... 146
feòrag.............. 153
fiadh............... 153
fiar................ 147
figh................ 148
fine................ 151
fiodh............... 153
fion................ 154
fionag.............. 129
fionn............... 151
fior................ 155
fiù................. 155
flath............... 133
fleasgach........... 123
fliuch.............. 134
foghar.............. 138
foidhidinn.......... 141
foinne.............. 151
fraoch.............. 143
freumb............. 144
fride............... 143

Gach............... 221
gagach............. 127
gairm.............. 130
galar............... 133
Gall............... 128
garbh.............. 130
gèadh.............. 148
geal [2 mots]........ 131
gealbhonn.......... 137
geamhradh.......... 135
geàrr............... 130
geinn.............. 131
geug............... 61
giall............... 153
glan............... 133
glass............... 134
gleann............. 133
glùn............... 134
gobha.............. 136
gobhal............. 129
gobhar............. 129
goir................ 130
gràinne............ 143
greann............. 141
greigh.............. 143
grothlach........... 145
grunn.............. 145
guairsgeach........ 137

Iach............... 115
iarunn............. 165
ibh................ 118
ifrinn.............. 173
im.................. 7
innis.............. 114

ioc.................. 172
iodhlann............ 110
iol-.................. 173
ios.................. 175
ith.................. 110
iubhar.............. 119

(Keeil).............. 89

Labhar.............. 180
làn................. 184
lann................ 179
laogh............... 184
làr.................. 184
leabhar............. 185
leagh............... 182
leamhan............ 118
lean................ 138
leas................. 180
leas-................ 184
leathan............. 181
leathar.............. 183
leitir................ 187
leth................. 185
leug................. 186
leum................ 178
lì.................... 187
lia................... 186
liagh................ 188
liath................ 190
lighe................ 188
linne................ 183
lios................. 185
liuth................ 186
lobh, lobhar......... 190
lòchran............. 191
lod, lodan........... 190
loinn................ 179
lombainn........... 189
lorg................. 183
losgadh............. 184
loth................. 188
luaisg............... 192
luan................ 188
luath............... 191
luch................ 188
lugh................ 180
luibh............... 190
lunndair............ 178
lus.................. 190

Ma................. 192
mac................. 193
magh............... 197
màireach............ 33
maith............... 193
mala................ 194
mall................ 198
maol................ 204
marbh.............. 196
marc................ 196
math................ 193
mèanan............. 203
meanbh............. 203
meas........... 201, 229
meil................ 194
meirg............... 199
meud............... 199
mial................ 202
miann.............. 199
mil................. 197
min................. 204
misg................ 202
mò.................. 208
mol................. 201
monadh............. 199
mór................. 201
muc................ 204
muing.............. 206
muir................ 205
mult................ 195
murcach............ 205
musach............ 207

Naoi................ 209
nasg................ 209
neach............... 210
nèamh.............. 114
neart............... 210
nochd........... 212, 213
Nollaig............. 209
nòs................. 211

Ochd............... 111
oighre.............. 172
olann............... 134
ord................. 165
osnadh............. 166
òtrach.............. 48

Pàg................. 226
pailt................ 217
pàirc................ 218
pic.................. 249
pillean.............. 223
pobull.............. 226
pòg................. 226
poll................. 227
puc................. 222
Raineach........... 229
raithneach.......... 229
rann................ 230
raon................ 232
reachd.............. 232
réidh............... 235
reodh.............. 232
ri.................. 215
rideal............... 234
ro-.................. 229
roc, ròc............. 235
ròin................ 233
ros................. 235
roth................ 234
ruadh.............. 237
ruith............ 231, 237
rùsg............... 236

Saighead........... 237
sàil................ 245
salann............. 165
sambail............ 162
samhradh........... 157
sannt.............. 169
saod............... 160
seach.............. 160
seachd............. 245
sealg........... 113, 121
seall............... 245
sean............... 160
searbh............. 170
seasg, seasgann..... 161
sèid................ 171
seileach............ 156
seilisdir............ 111
seirc............... 245
sgàil............... 101
sgàird.............. 240
sgamhan............ 241
sgaoil.............. 244
sgàth.............. 241
sgeach............. 250
sgeamh............ 250
sgeith.............. 170
sgiamh............. 250
sgian.............. 240
sgiath [2 mots]...... 242
sgìth............... 244
sgolbh............. 242
sgoth.............. 240
sguab.............. 244
sile................ 157
sin................ 164
siolag.............. 247
sior................ 163

th................. 159
siubhal............ 122
slat................ 180
sleamhuinn......... 182
sluagh............. 157
smarach............ 200
smeòrach [1].......... 206
smeur, smiar........ 206
snaidh.............. 211
snàmh.............. 211
snàth............... 210
snàthat............. 208
sneadh.............. 211
sniomh............. 211
sochd............... 248
spiorad.............. 250
srath................ 255
sreothart............ 255
sròn................ 126
stàn, staoin.......... 252
stuaic.............. 257
suain............... 167
sùbh................ 247
sùil.................. 160
sùith................ 167
suth................ 106

Tabhal.............. 260
tachd............... 258
tail, taileas.......... 259
tailm................ 259
tana................ 259
taobh............... 274
taois................ 265
tarbh............... 261
tàrr................. 263
teach............... 264
teachd [2 mots]...... 265
teann............... 262
teas................. 264
teich................ 262
teine................ 259
teum................ 259
thug................ 105
tighinn.............. 265
tìr.................. 265
tiugh............... 263
tlàm................ 265
toll................. 268
tonn [2 mots]........ 266
torc................. 268
torrunn............. 260
treasa, treun........ 269
triall................ 107
triuthach............ 107
tròcair.............. 273
troigh.............. 272
tuath................ 274
tugha............... 265

Uamhunn............ 14
uan................. 213
uasal............... 166
ubh................. 276
uile................. 214
uileann............. 173
uiseag.............. 7
ùmhal.............. 276

4. VIEUX-BRETON

Admet.............. 14
aior................ 114
aiul................. 174
altin................ 14
amal................ 162
amser [2]............. 10
ancou [2]............. 12
anu................. 157
aperth, aperthou 2
archenatou.......... 16
arcibrenou.......... 43
arlu................. 157
arocrion............ 4
arstud.............. 20
arton............... 158
at-.................. 4
attal................ 65
auon................ 21

Bat................. 23
beheit.............. 33
bichan [2]............ 35
bis.................. 36
blinion.............. 37
boitolion............ 39
boutig.............. 48
brat................. 27
braut............... 44
brehant............. 45
brêni............... 37
brith................ 45
bron................ 45
brot................. 46
brothrac............ 46
buc................. 40
buch................ 48
buhez............... 47

Cadr................ 49
caiou............... 49
caitoir.............. 50
cálámennou.......... 74
calat................ 50
cam................ 51
cannat.............. 53
cant................ 128
carr................. 55
carrecc............. 55
cauell............... 56
cein................ 62
cemmein............ 51
cennin.............. 62
cepister............. 49
ceple............... 49
cepriou............. 57
cerpit............... 51
cest................ 65
cilurnn............. 60
cléd................ 69
clot................. 70
clutam, clutgued.... 72
cnoch............... 80
co-................. 56
cocitou.............. 58
-cofrit.............. 58
coguenou........... 157
col................. 74
colcet............... 136
coll................. 60

1. Erratum. Corriger ainsi la forme citée.
2. On ajoutera ces mots sous leurs têtes d'article respectives.

comnidder 61
compret 60
compri 137
contulet 85
corcid 63
cors 76
couann 54
couhat 54
credam 64
crihot 82
crin 82
crip 81
crit 82
cron 81
cruc 83
cruitr 83
crum 83
cuinhaunt 58
cunnaret 78
cusil 85
cutinniou 83

Dacrlon 86
dadlou 85
dauu 93
decmint 92
deleiou 91
diauc 96
diniam 99
diprim 95
diprou 95
discl, discou 100
dissuncgnetic 257
dometic 104
dor 104
dorn 105
dou 88
drissi 107
drus 104
duglas 108, 134
dúiú- 105

Edemnetic 119
eguin 175
elestr 111
elin 173
enderic 213
enep 114
ennian 13
epill 172
erderh 107
eru- 116
esceilenn 101
esceir 103, 129
ethin 34
etn- 118
euonoc 114
eunt 110
eusiniou 275

Flairmaur 123
fleriot 123
fual 166
funiou 127

Gablau 129
gebell 132
gen 131
gerthi 131
gilb, gilbin 137
glas 133
golbinoc 137
gruiam 144
guas 147
guascotou 147
guedom 142
gueig 148
guelch 154
gueli 149
guell 150
gueltiocion 132
guescim 147
guid 153
guilannou 149
guiltiat 154
guir 155
guird 152
guirdglas 145
guirgiriam 141
guirtitou 152
guis 155
gúithénnóú 148
gulan 134
gulip 134
guo- 145
guohethe 148
guollung 139
guor- 139, 276
guotig 138
guotroit 136
gur 140
gurt 215

Hacen 165
hael- 158
hanther 157
helabar 159
-helcha 113
-hemel 162
hendat 160
henmam 160
hep 160
hin 140
hint 160
hir 163
hitr 161
hoetl 164
hoiarn 165
hol 165
hui 171
huil 149

Iac 172
iár 172
in 113
iot 174
iou 172
iscartholion 240
isel 176
istomid 252
istrat 255
it 119
ithr 114
itlánn 110
Iud- 175
iurgchell 174

Kalan 50

Ladam 180
lammam 178
lann 179
laun 184
laur 184
lemhaam 186
lenn 183
lestir 184
let 185
leu- 179
leverid 188
liaus 186
libiriou 185
liein 186
lim 182
limn 182
liou 187
lis 185
lisiu, lissiu 187
litan, Litau 181
lo 184
lobur 190
loit 190
louber 191
louuern 189
luscou 192

Macoer 204
mail 204
main................ 197
mair 197
map 193
máúr 201
maut................ 200
med 201
mein 204
mél.................. 197
melgabr............. 129
metetic 197
-mint 199
mongou............. 206
-monid 199
morduit............. 206
morthol 206
motrep.............. 204
mui.................. 208

Natrolion 5
nedim 211
nerthi.............. 210
nimer............... 212
nion, nith........... 212
notuid 208
nouuid.............. 211

Ocet................. 214
ooluin 163
oet.................. 213
ol.................... 162
oleu 214
ord 165
orion 214

Paup 221
petguar 222
pilgcint 219
pimp................ 219
pipennou............ 222
plant................ 217
pluiv 225
preteram............ 227
prinit 227
pritiri............... 227
pui 224
Pumuret............ 216

Rac................. 229
rannam, rannou..... 230
rec.................. 231
reith................ 232
reu 232
ro-.................. 229
roitou............... 235
roluncas 189
ruid................. 235
ruimmein........... 236

Saltrocion........... 239
satron............... 239
scal................. 19
scamnhegint........ 240
-scant-.............. 240
scirenn 241
scobarnocion........ 243
scoit................ 242
Seman.............. 246
sich................. 244
soudan.............. 239
soui................. 247
strotur 256
strouis 255

Tal 259
tan 259
tar.................. 263
tarater 260
taruu 261
termin 263
testou............... 263
teú 262
-tig 264
tinsot 252
tir 265
tonn 266
trascl 106
treb................. 4
troi 107
trucarauc 273
tuorchennou 260
turch 268

Unblot.............. 37
uuiu 155
uuo-................ 145

5. CYMRIQUE

(Le cymrique ancien entre parenthèses[1].)

A................. 1, 156
ab 1
abcedilros........... 2
aber 3
Abergavenny 136
ac 156
addawl 22
addfed.............. 14
addoli............... 22
adgori............... 89
adnes............... 96
adref 4
adwy 213
ael.................. 109
aelgeth.............. 112
aelwyd 213
afal, afallen......... 21
afanc 21
afon 21
afu.............. 21, 111
afwyn 21
agos 156
aidd 213
aill 111
all 7
allt 14
alltraw.............. 14
allwedd............. 7
alu 6
am.................. 7
amser............... 10
anadl............... 6
(anat)............... 11

1. L'ordre alphabétique est celui de l'alphabet français. On cherchera sous le vbr. les formes anciennes qu'on ne trouverait pas ici.

anawel 21
angel 108
angen 11, 12
angor 115
(annat) 11
annel 13
anner 215
anterth 113
anwe 13
(aper) 3
arab 15
aradr 15
arbwyll 16
arch 16
archen 16
archmain 17
arddwr 15
aren 164
arf 17
argyfreu 16
ariant 16
arluo 157
armerthu 200
arnod 17
arsaf 18
arth, arthal 158
arwedd 99
arwydd 18
asen 119
asglodyn 19
asgre 19
asgwrn 19
asseddu [1] 22
asyn 22
at- 4
aur 14
(avory) 33
awel 21

Bach 23, 35
bagad 23
bagl 30, 193
baich 29
(baiol) 31
bal 24, 25
balch 25
balog 25
ban 25
banadl 25
banw 26
bar 26
bara 27
barcud 27
bardd 28
barf 28
barlen 27
barn 27
bas 29
bath, bathu 29
baw 26
bawd 200
bedd 34
beddrawd 31
bedw, bedwen 34
bedyddio 23
beichio 29
bendith 31
benffyg 31
benyw 109
ber 31
bera 32
beru 31
berwi 32
berwr 30
(bes) 36
(bet) 33
blaen 37
blaidd 37
blas 36
blawd 37
blawd < (blawt) 37
(bleu) > blew 37
blin 37
blisg 225
blodon 37
bloedd 37
bloneg 38
blwng 38
blwydd 38
blydd 37, 38
blyngu 38
blys, blysig 37
boch 39
boddi 33
bogail 29
bol 26
boreu 33
(bot) > bod 41
both, bothell 30
braen 43
brag, bragad 42
braich 43
braidd 43
bram 42
bran 42
brann 43
bras 42
brat 27
brau 41
(braut) > brawd 44
brawd 44
bre 42
brech 43
brenigen [1] 43
brethyn 47
breuan 44
breuant 45
brith 45
brithyll 44
briw 45
bro 45
broch 45
bron 45
brwd 46
brwyd 46
brwyn 32, 45
brych 43
bryd 58
brynn 32
brysg 44
Brythan 43
bu, buch 48
buchedd 47
bugad 47
bugail 47
bul 39
bun 109
bustl 33
buw 48
bwch 40
bwlas 226
bwlch 40
bwmp 39
bwrch 41
bwrw 35
bwyd 39
bwyell 40
bychan 35
byd 29
byddar 41
byr 32
bys, byson 36
bystum 36
bytheuad 228
byw 31

Cablu 49
cach 50
cadarn 49

1. Erratum. Lire ainsi la forme citée.

cadeir 49
cadr 49
cadwyn 66
cae 49
caer 57
caeth 57
cafall 56
caffael 50
cafod 54
caill 50, 60
cain 62
caingc 61
calaf 74
calan 50
caled 50
call 51
callawr 54
calon 50
cam [2 mots] 51
can 53
canlyn 138
canrhe 53
cant [2 mots] 53
canu 52
canwyll 53
car 55
caraf 55
(caredd) 68
careg 55
carn [2 mots] 55
carthu 55
carw 55
cas 55
caseg 56
casglu 69
cath 56
cathl, cathledd 62
caul 54
caw 205
cawad 54
cawdd 65
cawl 54
cawn 52
cawr 64
cebystr 49
cedor 50
cefn 57
ceg 58
cegin [2 mots] 58
cegu 58
ceibr 57
ceiliog 67
ceirch 63
ceirios 63
celff 59
cell 59
celu 70
celwrn 60
celyn 59
(cenfder) 61
cengl 247
cenin 68
cenn 62
cer 63
cerbyd 51
cerdded 64
cerddinen 64
Cernyw 64
cerydd 68
cesail 56
cesair 56
cest 65
cethr 62
cethreu 53
chwaer 169
chwain 169
chwaith 170, 209
chwalu 244
chwant 169
chwarau 169
chwarddu 170
chwech 170
chweddl 59
chwefrol, chwefror 170
chweg 170
chwel 164
chwerw 170
chwi 171
chwib, chwiban 171
chwig 155
chwilen, chwilio 171
chwistrell 123
chwyd, chwydu 170
chwyf 74, 122
chwyfio 122
chwyl 164
chwyn 170
chwyrnu 170, 171
chwys 171
chwysigen 171
chwythell, chwythu 171
ci 66
cib 66
(cidell) 66
cig 66
cil 67, 89
cilydd 110
cladd, claddu 69
claf 68
clais 69
clasgu 69
clawdd 70
clawr 70
cledd 69
cleddyf 71
cledr 70
cloch 71
(clog) 71
cludedig, cludo 72
clun 72
clwyd 72
clyd 70
clyw, clywed 70
cnaif 81
cneuen 80
coch 73
cod 136
coddi 65
coed 73
coes 56
cof 78
coff 73
cog 73
(coit) 73
coll, colled 74
collen 60
colomen 77
colwyn 74
(Conbresal) 44
cord 75
corf 75
coriar 72
corn 75
cornicell 64
corr 76
cors 76
corwynt 77
crach 79
craff 81
crafu 79
cragen 82
crai 80
craidd 80
craig 79
crammwyth 79
crangc 79
cras 80
craw 79
crawen 81
creadur 83
credu 80
cregu, cregyr 63
creithen 69
cri 81
crib 81

crin 82
croen 82
crog 83
crogen 82
cromil 83
crug 83
crugo 83
crwm 83
crwn 81
crych 82
crychydd 63
cryd 82
crydd 63
crys 81
cu 84
cuan 54
cud 27
cudd, cuddio 85
cuddon 83
cudyn 83
(cuin) 58
(cum) 84
(cusyl) 85
cwch 77
cwlm 77
cwm 74
cwmmwd 74
cwmmwl 74
cwsg 78
cwyddo 77
cwynos 72
cwyr 72
cy- 56
cychwyf 74
cychwyn 170
cydio 59
cyf- 56
(cyfair) 57
cyfall 85
cyfarfod 169
cyfer 57
cyff 57
cyffaeth 68
cyffelyb 162
cyffin 57
cyffiniden 58
cyfhogi 75
cyfogi 162
cyfor 65
cyfran 58
cyfrif 236
cyfryd 58
cyfyng 75, 113
cyfyrder 66
cyhudd 16
cyhyd 59
cylched 136
cylion 60
cylor 59
cymmal 198
cymmer, cymmeraf 60
cymmhwys 75
cymmwl 74
cymmyn 60
cymmysg 61
Cymro 45
cyn 61, 62, 75
cynddaredd 78
cynllaeth 60
cynneu, cynnud 65
cynnull 85
cynnyg 68
cynrhonyn 75
cyrch 60
cyrchu 64
cyrchyn 66
cyrhaeddu 100
(cyscu) 78
cystudd 20
cywarch 72
cywystl 69

Da 85
dadl 85
dadlaith 98
dadleithio 182
dafad 87
daffar 86
daiar 104
daigr 86
dal 86
dalen 91
dall 86
daly 86
dant 87
dar 78
darbod 88
darmerthu 200
darn 89
darparu 88
darymred 89
(datl) 85
dau 88
daw 93
dawr 93
(dec) 91
dechreu 93
defnydd 88
deg 91
degwm 92
dehau, deheu 91
deifio 94
deilen 91
derwen 93
di- 94
dibr 95
diddyfnu 103
diewynu 99
diffygio 98
digwyddo 97
dihil 97
dillad 98
dillwng 139
diog 96
dirmygu 101
dirwystro 100
diwedd 102
dlêd 103
dodwy 106
dôf 104
dôr 104
draen 107
drem 107
drewg 107
drudwy 270
drwg 107
drws 104
drwy 107
dryll 106, 273
drysien 107
dryw 107
(du-) 85
du < (dub) 108
(dubr) 105
(duch) 105
dug 105
dull, dullio 108
dur 99
duw 105
dwfn, dwfr 105
dwrn 105
dwy 88
dwyre 103
dy- 85
dyben 95
dydd 91
dyddwaith 93
dyferu 31
dyfnad, dyfnu 103
dyfrydol, dyfrydu 58
dyhaeddu 100
dyled, dylu 103
dylyfu 101
dylynu 138
dyn 92

dynweddu 92
dyre 92
dyrifo 90
dyrllyddu 91
dyrnaid 105
dysgarthu 240
dysgogi 100
dysgu 100
dystewi 102
dyweddio 99

Eawg 115
ebill 172
ebol 109
ebrill 109
echel 5
echwydd 111
ed- 4
edn 118
ef 158
(efel) 118
eflyn 117
efwr 119
egin, egino 110
eglwys 173
egroes 110
egwyddor 97
eh- 110
ehang 111
ehedydd 6
ei 158
eiddew 173
eidion 111
eidral 175
ein 165
eira 116
eirinen 164
eisin 275
eithin 34
eleni 162
elestr 111
elfen 112
elgeth 112
elin 173
ell- 173
ellbwyd 173
ellyn 14
(em) 158
enw 157
eog 115
eres 116
erfin 174
erw 116
eryr 115
erysi 116

esgair 129
esgemydd 161
esgud 117
estyn 20
(et-) 4
etewyn 117
etto 20
ewin 175
ewyll 174
ewyn 115
ewythr 115

(Fel) 118
ffasg 121
ffei 119
ffêr, ffern 275
fflaim 123
fflair 123
fflam 123
fflamgoed 123
ffleirio 123
fflwr 123
fflwrdylys 123
fforch 124
ffraeth 125
ffrâm 125
ffrec 125
ffregod 125
ffrewyll 125
ffroen 126
ffrom 126
ffrwd 126
ffrwg 126
ffrwyth 126
ffun, ffunen 127
ffur 127
ffust 127
ffwrn 124
ffwyn 124
ffydd 121
ffyll 127
ffynnu, ffynnus 121
ffyrf 121
(frit) 58

(Gaem) 135
gafl 129
gafr 129
gaing 131
gair 132
gal 128
galar 133
gallu 128
galw 128
garan 130

garm 130
garr 129
garth 130
garthou 131
garw 130
gast 131
gau 129
gauaf 135
gawr 130
gefail 132
gefell 132
gell 131
gên 132
genau 131
geni 131
(gerran) 129
giach 68
gilydd [y] 110
gin 132
glafoer 133
glain 133
glan [2 mots] 133
glas 133
glaw 133
gleisiad 134
glin 134
glo 133
gloes 135
gloth 135
glud 135
glwth 135
glyfoer 133
glynn 133
gnawt 11
go- 145
(gob) 136
godro 136
goddef 141
gof 136
gofal 194
gofer 138
gogof 207
gogr, gogrynu 140
golchi 146
golen 139, 150
golfan 137
gollwng 139
goloi 136
gôr [2 mots] 137
gor- 139, 276
gordd 165
gorfedd 141
gorfyn, gorfynt 141
gorhiniog 140
gori 137

gorllanw........... 140
gorsedd........... 141
gorwedd........... 141
gory.n........... 140
graian........... 145
grann........... 141
grawn........... 143
gre........... 143
greienyn........... 145
gro........... 145
grug........... 47
grym........... 143
(guar)........... 276
(guibit)........... 142
(guo)........... 145
(guor)........... 276
gwadd........... 142
gwae........... 146
gwaed........... 146
gwael........... 149
gwaelod........ 149, 150
gwaer........... 77
gwaeth........... 148
gwag........... 146
gwain........... 138
gwaith........... 148
gwal........... 149
gwala........... 146
gwall........... 146
gwan, gwân........ 147
gwarae........... 169
gwardu........... 138
gwas........... 147
gwasarn........... 142
gwasgu........... 147
gwastad........... 141
gwastio........... 147
gwaudd........... 138
gwaun........... 132
gwawr........... 152
gwddwf, gwddwg... 142
gwden........... 149
gwe-........... 145
gwedd........... 102
gwedi........... 138
gweini........... 139
gweli........... 139
gwell........... 150
gwely........... 149
gwelyddyn........... 150
gwelyfodi........... 149
gwenan........... 151
gwenith........... 154
gwennol........... 151
gwenynen........... 150
gwern........... 152
gwers........... 152
gwerth, gwerthu.... 152
gwerthydd........... 152
gweryru........... 171
gwest........... 26
gweu........... 148
gwialen........... 153
gwich, gwichio...... 154
gwig........... 153
gwill........... 154
gwin........... 154
gwir........... 155
gwisg, gwisgo....... 155
gwiw........... 155
gwiwer........... 153
gwlâd........... 133
gwlân........... 134
gwlith........... 134
gwlyb, gwlybwr.... 134
gwlych, gwlychu 134, 135
gwn, gwna........... 142
gwni, gwnio........ 144
gwobr........... 137
gwr........... 140
gwrâch........... 143
gwraidd........... 144
gwraig........... 143
gwraint........... 143
gwregys........... 140
gwreiddyn........... 144
gwrês.......... 137, 145
gwrhyd........... 139
gwrth.......... 140, 215
gwrthryn........... 140
gwrych........... 143
gwrym........... 140
gwth........... 87
gwybr........... 213
gwybydd........... 142
gwych........... 155
gwydd.......... 148, 161
gwydd, gwydden... 153
gwyddfid........... 155
gwyddif........... 142
gwyddon........... 129
gwydn........... 150
gwydr........... 152
gwyl........... 136
gwylan........... 149
gwylch, gwylchu... 154
gwylo........... 149
gwymon........... 139
gwyn........... 151
gwyneb........... 114
gwynfydedig........ 151
gwynt........... 151
gwyr........... 147
gwyrdd........... 152
gwyrddlas........... 145
gwyrth........... 196
gwyryf........... 152
gwysigen........... 171
gwystl........... 153
gwythen, gwythien. 148
gwyw........... 153

Hacru........... 156
had, hadu........... 156
haeddel........... 159
haeddu........... 100
hael........... 158
haer........... 262
haf........... 157
hafal........... 162
hagr........... 156
haiarn........... 165
haid........... 159
haidd........... 159
halen........... 165
haliw........... 157
hanner........... 157
haul........... 160
hawl........... 162
heb........... 160
hebrwng, hebryngiad 8
heddyw........... 164
hedeg........... 99
hedydd........... 6
hefys........... 164
heibio.......... 109, 160
hela........... 113
heli........... 163
helygen........... 156
hen........... 160
henllydan........... 159
herwydd........... 161
hesg........... 161
hestawr........... 20
heul-........... 160
hidl........... 246
(hig, higell)........ 163
hil.......... 97, 156
hîr........... 163
hodi........... 99
hoedl........... 164
hogalen........... 163
hogi........... 163
holi........... 162
holl........... 165

hual 166
hudd, huddygl 167
hûn, hunllef 167
hwch 166
hwnt................ 165
hwrdd 268
hwyad............... 165
hwyl 149
hy-................. 158
hyd................. 159
hydd, hyddes........ 159
hydr................ 161
(hyfen)............. 73
hygar............... 159
hyglyw 159
hynt................ 160
hyny 163
hyrddu 268
hysp................ 161

Iâ.................. 172
iach................ 172
iâen 172
iaith 173
iâr................. 172
iâs................. 135
iau................. 172
iawn................ 110
ie.................. 172
ieuangc............. 172
(in) 113
is.................. 175
isel 176
ith................. 110
ithr 114
iuddew 175
iwrch............... 174

(Kynn).............. 62

Llabwst............. 177
llâdd............... 180
llaeth.............. 181
llafar.............. 180
llafn............... 180
llafrog, llafru 180
llai................ 181
llaith.............. 182
llam 178
llan................ 179
llanw............... 179
llary............... 179
llath 180
llathr........... 138, 187
llawdr.............. 188
llawen.............. 179
llawn............... 184
llawr 184
lle................. 181
llech............... 181
lled 185
lledr 185
lleen............... 183
llêf 183
llefrith............ 188
llegest 181
lleian 180
lleidr 178
llen, llên 183
lles 180
llestr.............. 184
llethr 187
lleuen.............. 179
lleufer 191
llew 183
lliain 186
lliant 187
lliaws.............. 186
llif 186, 188
llin [2 mots]........ 187
llithro............. 187
lliw................ 187
llo................. 184
lloer 188
llosg, llosgi 184
llost 189
llu................. 157
lluarth.............. 187
lluched 191
lludd 192
lludw............... 191
llûg................ 191
llugorn 191
llus................ 191
llw 180
llwdn............... 188
llwfr............... 190
llwg 191
llwrw............... 183
llwy................ 188
llwyd 190
llwyf 118
llydan, Llydaw 181
llyfan.............. 189
llyfn............... 182
llyfr [2 mots]....... 185
llyfu............... 188
llyg................ 188
llygad 178
llygoden 188
llym................ 182
llymaid............. 189
llyngcu............. 189
llyngyr............. 182
llynn 183
llyo................ 188
llyry............... 183
llys........... 185, 190
llys-............... 184
llyth, llythien...... 188
llythyr............. 188
llyw................ 185
llywernog........... 189

Ma 197
mab 193
mabin, mabinogi..... 202
(machteith)......... 197
mad 193
maen 197
maer................ 197
maes................ 197
magnel 25
magu 193
magwyr 204
Mai................. 193
main................ 204
maint............... 199
malio 194
mall 194
malu................ 194
malwoden 198
mam................. 194
man........ 195, 196, 275
mant................ 195
march 196
marddanadl.......... 196
marl................ 200
marw................ 196
mathru 195
(mau-).............. 195
mawl 201
mawn 195
mawr................ 201
Mawrth.............. 201
medd........... 112, 201
meddu............... 224
meddw 202
meddyg.............. 201
Mehefin 202
meillion 198
mêl................. 197
melldigo 203
melldith....... 194, 202
melyn 198

mêr 197
merch 200
mes 201
methu 201
(meun) > mewn 112
migwrn 202, 208
mil, mîl 202
min 203
mis 203
moch 204
modryb 204
moel 204
moes 38
moli 201
mollt 195
monoch 204
môr 205
morddwyd 206
mordwy, mordwyad 199
morthwyl 206
mûd 207
mwg 204
mwlwg 275
mwn 205
mwng 206
mwngci 205
mws 207
mwrthwyl 206
mwy 208
mwyalch 206
mwyar 206
mwygl 203
mwyn 199, 204
mwynglawdd 199
mwys 203
myfyr 115
myg 101
mymryn 113
myn 199
mynag 199
mynawyd 198
myned 205
mynydd 199
myr, myrion 200
mysg [y] 112
mysgu 200

Nacau 208
naddu 211
Nadolig 209
nai 212
nant 13
naw 209
nawf 211
naws 211
neb 210
nedd, nedden 211
neddyf 211
nef 114
neidr 5
neithiwr, neithwyr 210
nerth, nerthog 210
nês, nesaf 210
newydd 211
newyn 209
ni 209, 211
nifer 212
nith 212
nithio 212
nod 17
noden 210
nodwydd 208
noe 210
noeth 212
nog, nogyt 110
nos 213
nych 209
nyth 209

O barth 2
ober 213
oed 213
oen 213
oes 213
ofer 99
offeren 214
ofn 14
(ogalen) 163
oged 214
ol 162
olew 214
oll 165, 214
on, onen, onn 215
or 214

Pa 218
pâl 216
palf 216
palfalu, palfu 216
pall 216
palu 216
pan 215
par 95, 218
parawd 218
parc 218
parchell 226
parth 2, 218
pâs 218
paw 217
pawb 221
pawl 222
pedair 219
pedry- 216, 221
pedwar 222
peidio 216
pel 219
pell 219
pen 220
pendefig 224
penglog 71
perchen, perchi 221
pererin 224
perffaith 221
pesgi 218
peswch 218
peth 222
pib 222
pidyn 223
pig 249
pilig 223
pill 223
pilyn 223
pingc 224
pla, plau 225
plisg 225
plu, pluf 225
plwm 225
plwy, plwyf 225
plygaint 219
plygu 225
pobi 222
pobl 226
poc 226
poen 225
poeth 225
pont 226
porchell 226
pori 222
porth [2 mots] 226
post 226
powyso 217
praidd 227
pren 227
prid 228
pridd 228
prin 228
priod 228
pryd, pryder 227
pryf 228
prynu 227
pump 219
pur 228
pwdr 226
pwll 227
pwng 90

pwt 228
pwy 224
pwyll 226
pwys 226
py 218
pydew 228
pydredd 226
pyg 218
pylgain 219
pyngu 90
pys 224
pysg 221

Rhâd 232
rhag 229
rhai 231
rhaid 231
rhaith 232
rhangc 229, 232
rhangcol 229
rhann 230
rhasgl 15
rhathu 231
rhaw 230
rhawn 233
rhed, rhedu 231
rhedyn 229
rhef 140, 232
rhefr 232
rhengc 232
rheol 232
rhew 232
rhidyll 234
rhif 90, 236
rhisg 236
rhoch 235
rhod 234
rhoi 232
rhos 235
rhudd 237
rhwng 232
rhwy 234
rhwyd 233, 235
rhwydd 235
rhwyf 235
rhwym 236
rhwystr, rhwystro 233
rhy- 229
rhych 231
rhychwant 230
rhyferthwy 233
rhyngu 232
rhysod 231
rhyw 231

Sach 238
sad 244
sae 237
saeth 237
safn 252
sail 247
Sais 239
sal, salder 239
sangu 238
sarn 253
sawdl 245
sawl 246
sedr 244
sefnig 252
sefyll 246
sefylliog 239
segur 246
seith 245
selsig 247
sengi 238
serch 245
seren 253
sidan 246
(slowen) 254
sofl 248
sug 169
suger 247
sugn, sugno 257
sul 257
sûr 257
swch 248
swyf 247
sybwydden 239
sych 244
syfl 247
syg 257
syllu 245
synu 249

Tad 258
taer 261
(tafawd) 263
tafl, taflu 260, 263
tafod 263
tafol 260
tagu 258
tail 262
tairth 263
taith 265
tal 258, 259
talar 258
talcen 259
talfedel 259
tam 259
tan 99, 259
tandod 260
taradr 260
taran 260
tardd, tarddell 261
tarnu 261
taroden 89
tarw 261
taw 260
tawdd 263
tawedog 261
techu 262
teir- 262
teirthon 263
teithi 265
telm 259
telyn 262
teneu 259
terfyn 263
tês 264
teth 264
tew 262
tir 265
tlawd 271
to 265
tochi 266
toddi 263
toes 265
toi 265
toli 220
toll 262
tonn 266
torch 268
torr 263, 267
torth 267
traeth 270
trai 269
tranoeth 270
traws 271
trawst 271
trech 269
treio 269
tren 269
tresglen 106
trest 271
trew 107, 255
tri 271
tro 272
trochi 76, 272
trochydd 272
troed 272
troeth 272
troi 272
tru, truan 273
truedd 273
trugaredd 273

trwch 273
trwngc 270
trwst 273
trwy 107
trybedd 270
tridydd 270
tu 274
tud 274
turio 274
twf 265
twng 267
twll 268
twr 268
twrch 268
twrf 256
twyll 267
twym 266
twysen 259
twysg 267
tyfu 265
tyn 262
tyner 262
tynged 266
tyngu 267
tynnu 262
tyno 269
tyst 263
tywarchen 260
tywyll, tywyn 264
tywysen 259

(Uceint) 275
uch 84, 275
ucharn 275
uchedydd 6
uchel 166
uchenaid 166
udo 175
ufel, ufelyn 127
uffarn 274
uffern 173
ufyll 276
ugain, ugaint 275
ulwyn 117
un 117
unfan 275
urdd 275
us, usion, usyn 275
uwd 174
uwel 127

(Wi), wy 276
wybr 213
wylo 149
wyr 66, 104
wyth 111

Y 119
ybore 33
yd 110, 119
yddoe 90
ym 114
ymarwedd 99
ymdrochi 76
ymenyn 8
ymwth 87
yn 113
yngwydd 6
ynte 117
ynvore 33
ynyd 114
ynys 114
yrllynedd 277
ysbyddad 250
ysgafn 239
ysgallen 19
ysgar 100, 240
ysgarth, ysgarthu 240
ysgaw 240
ysgi, ysgien 240
ysgil 241
ysgod 241
ysgogi 100
ysgol 241, 242
ysgolp 242
ysgor 243
ysgrafu 243
ysgrif, ysgrifo 244
ysgrin 244
ysgryd 244
ysgub, ysgubo 244
ysgubor 241
ysgwâr 243
ysgwfl 241
ysgwîr 243
ysgwr 243
ysgwyd 242
ysgwydd 242
ysgyfaint 241
ysgyfarn 243
ysgyflu 241
ysgyflwr 243
yslath 180
yslywen 254
ysnoden 210
yspin 250
ysplan 251
ysplenydd 251
yspryd 250
yspwng 251
ystad 251
ystaen 252
ystarn 253
ystarnu 253
ystefaig 252
ystigo 251
ystod 253
ystof 253
ystola 254
ystrad 255
ystrew, ystrewi 255
ystwng 254
ystyllen 252
ystyr 102
ysywaeth 247
yw 175

6. CORNIQUE

(Le voc. corn. entre parenthèses[1].)

A 1
abard, abarth 2
(aber) 3
(abrans) 3
agan 165
(aidlen) 112
(ail) 108
(airos) 17
(als) 14

1. Les formes anciennes, en général, sous le vieux-breton.

(altrou) 14
alwedh, alwhedh.... 7
ame 5
(amenen) 8
amser.............. 10
an 12
anaf 13
anal 6
(anauhel) 21
ancow 12
ancres 113
anser 10
apert 10
(aradar)............. 15
arch 16
(argant)............. 16
arv 17
ascorn 19
(asen)............... 119
(askellen) 19
(auhel).............. 21
(auon)............... 21
avar 33
avond............... 21
avorow 33
(avu) 21
awel................ 21
(awell).............. 174
awos................ 118

Bad, badus 23
bagas, bagat 23
bah 23
(baiol) 31
(banathal)........... 25
(baneu) 26
banna............... 26
bar 26
bara 27
barf................. 28
bargos 27
barne............... 27
(barth) 28
bâs 29
bechan.............. 35
bedewen............ 34
bedh................ 34
bedhy............... 33
bedidhia 29
begel 29
begy................ 29
(beler) 30
benen............... 109
bennath............. 31
ber 31, 32
bern [2 mots]....... 32
(binfic).............. 31
(bisou).............. 36
(bistel).............. 33
(-bit)................ 29
bleidh < (bleit)...... 37
(bleu) > blew....... 37
(blodon)............. 37
(blot)............... 37
(boch) 39, 40
bodhar.............. 41
bol.................. 26
bom 39
bos............... 38, 41
brag 42
bram................ 42
bran 42
bras.............. 27, 42
brech 43
(bredion)............ 46
bresel............... 44
Brethon............. 43
breus, breuth 44
brew 45
brithel 44
bro 45
broch 45
broder 44
bron 45
bros................. 46
(brou)............... 44
(bruit)............... 45
(bry)................ 42
brynnian............ 45
brys 58
buch................ 48
bugel 47
(buhell) 40
(buit)............... 39
byhan............... 35
byrluan............. 152
bys 36
bysvycken.......... 36
byw 31

Cabel, cably 49
caer 57
caillar 50
(caites).............. 57
(cal) 51
Calan............... 50
(caltor).............. 54
cam [2 mots]........ 51
can 53
cannas.............. 53
cans............. 53, 12
(cantuil)............. 53
cara 68
carn 55
carow............... 55
carrag............... 55
casal................ 56
casec 56
cath................. 56
caugh............... 50
caul................. 54
cavel 50
cavow 53
ce-.................. 56
ceges 58
cegin 58
celin................ 59
(cennen) 62
center............... 62
cerches 64
cerden 64
(ceser) 56
ceteponon........... 155
cev-................. 56
(chelioc) 67
(chen)............... 58
(chereor)............ 63
(cherhit) 63
(chic) 66
(chil)................ 67
claf................. 68
(claud) 70
cledhe 71
clewas.............. 70
cloch 71
clog 71
cloirec 71
(cluit)............... 72
cnêu................ 81
cnyfan 80
(co-)................ 56
coc 73
codhe 77
côf.................. 78
(collet).............. 74
(coloin) 74
colom............... 77
colon 50
colwidhen 60
compos 75
côn 72
(contronen) 75
cor.............. 72, 76
cord 75
corf................. 75

corn 75
cors 76
coth 78
cowes 54
crak 79
cresy 80
crevan 81
(crif) 81
(croadur) 83
crog 83
crogen 82
crohen 82
(croider) 83
(crois) 82
crows 82
(cruc) 83
cudhe 85
cueth 65
(cuit) 73
cuntell 84
cusc, cusce 78

Da 85
daffar 86
dager 86
(dal) 86
dalhenne 86
dans 87
dar 78, 93
daras 104
darn 89
dasserchy 90
(dauat) > davas 87
dec, deg 91
dehen 96
(dele) 91
(delehid) 103
delen 91
demidhy 98
den 92
(det) 91
dethwyth 93
dewedh 102
dhe- 85
di- 94
digwydha 97
dinair 99
(dioc) 96
dismigo 101
(diu) 88
doar 104
(dof) 93
(dofer) 105
dones 104
dôr 104
dorn 105
dôs 105
(dou) 88
dour 105
dre 106
drehedhy 100
(drein) 107
dreis 107
drog 107
du 108
duk 105
(duw) 108
(duy) 105
dychow 91
dylly 103
dyow 91

E 158
eal 108
eath 111
ebol 109
ebral 109
ebron 109, 213
edhen 118
edrek 19
ef 158
eges 110
eglos 173
(ehoc) 115
êl 108
(elgeht) 112
elin 173
em- 114
en 113
(enchinethel) 11
encinedel 11
ene < enef 113
enep 114
enes 114
enlidan 158
ennian 13
enys 114
er 116
(eru) 116
(esel) 119
(estren) 164
ethom 119
eve 118
(eviter) 115
ewidit 6
ewin 175
ewiter 115
eythinen 34

Fav 120
fedh 121
fethe 120
(flair) 123
(flam) 123
floch, flogh 123
foen 124
forh 124
forn 124
fors 124
frau 124
frig, frigow 125
frot 126
(fruc) 125
fuelein 167
fûnen 127
fûr 127
fust 127

Gad 127
gal 146
gallos 128
gar 129
garan 130
garm 130
(gauar) 129
(gelvin) 137
(genau) 131
(gevel) 132
(ghel) 131
glas 111, 133
(glau), glaw 133
gledh 69
(glibor) 134
glin 134
glow 133
(gluan) 134
(glut) 135
go- 145
(god) 142
godhevel 141
godhfyth 142
(gof) 136
goil, gol 136
golchy 146
golow 139
golsowas 245
golvan 137
goly 139
(gorbulloc) 226
gordhy 152
gortos 138
gou- 145
(goudhan) 129
gow 129
goydh 148

(goyf)............... 135
goyn............... 138
goys............... 146
gre............... 143
grig............... 47
(gronen)............... 143
grow............... 145
(grueiten)............... 144
(grugis)............... 140
gu-............... 145
guac............... 146
(guas)............... 147
gudzh............... 146
(guein)............... 138
(gueli)............... 149
(guenenen)............... 150
(guennol)............... 151
(guhit)............... 138
(guiat)............... 148
(guiden)........ 149, 153
(guil)............... 149
(guilan)............... 149
(guilschin)............... 134
(guins)............... 151
(guirt)............... 152
guis............... 155
(guiso)............... 155
(guistel)............... 153
(guit)....... 146, 148, 153
(gulat)............... 133
(gur)............... 140
gur-............ 139, 276
(gurehic)............... 143
guris............... 140
(gurthit)............... 152
gusigan............... 171
gustle............... 153
(guyn)............... 151
gwag............... 146
gwan, gwane............... 147
gweder............... 152
gwels............... 132
gwenan............... 151
gwernen............... 152
gwerthe............... 152
gweth [2 mots]............... 148
gwethe............... 118
gwic............... 154
gwilleiw............... 153
gwilskin............... 134
gwin............... 154
gwithe............... 118
gwiw............... 155
gwra............... 142
gwrêg............... 143
gwrey............... 142
gwyns............... 151
gwyrdh............... 152
gwyth [2 mots]............... 148

Ha............... 156
hacter............... 156
(haf)............... 157
hag............... 156
hager............... 156
haloin............... 165
hanter............... 157
has............... 156
haval............... 162
he-............... 158
heb............... 160
(hebrenchiat)............... 8
hegar............... 159
helhia............... 113
(helhwur)............... 113
heligen............... 156
hembronk............... 8
hen............... 160
herwydh............... 161
hês............... 159
(heschen)............... 161
(hethen)............... 118
heuul............... 160
hevis............... 164
hins............... 160
hir............... 163
hivin............... 175
(hoch)............... 166
hoed............... 165
hoern............... 165
hol............ 165, 214
hombronkyas............... 8
hordh............... 268
houl............... 160
huhel............... 166
(huibreu)............... 213
(huir)............... 160
(huis)............... 213
hun............... 167
(huvel)............... 276
hweda, hwedzha............... 170
(hwerthin)............... 170
hwevral............... 170
(hyc)............... 163

Iach............... 172
idhio............... 173
(ieu)............... 172
(iey)............... 172
ifarn............... 173
(iot)............... 174
(iouenc)............... 172
(irch)............... 116
(ithen)............... 117

Ke............... 68
(keber)............... 57
(kelionen)............... 60
(kennin)............... 68
(kerd)............... 64
(ki)............... 66
(kinethel)............... 11
kunys............... 65
kyns............... 62

Lad............... 181
lader............... 178
ladhe............... 180
(lafroc)............... 180
lafur............... 177
(lagat)............... 178
(lagen)............... 178
(lait)............... 181
lan............... 179
lanwes............... 179
last............... 180
(lauar)............... 180
le............... 181
leauh............... 181
(leic)............... 186
leisw............... 187
len............ 183, 184
lenn............... 183
lerch............... 183
les............... 180
lester............... 188
(leu)............ 183, 185
leun............... 184
levar............... 185
(lewen)............... 179
leyth............... 181
li............... 182
(liein)............... 186
lilie............... 186
lin............ 183, 187
linaz, (linhaden)............... 187
lither............... 188
(liu)............... 187
(liver)............... 185
lo............... 188
(loch)............... 184
(loder)............... 188
lodn............... 188
logoden............... 188
(lor)............... 184

(lorch) 189
losc 184
losow 190
(louan) 189
(louen) 179
(louuern) 189
lowarth 187
lu 157
luer 184
(lugarn) 191
(luhet) 191
(luir) 188
(luit) 190
lusow 191
(luworth) 187
lyrch 183
lyvyr 185

Ma 192, 197
mab 193
machteth 197
(madere) 27
maga 193
(mahtheid) 197
mal 194, 198
mam 194
man 195
manal 194
mar 196
march 196
marow 196
martesen 196
marth 196
mas 193
(maur) 201
maw 195
mê 193
(med) 201
mel 197
mellow 198
men 197
menedh 199
mês 197
mesen 201
(metin), mettin 203
meyn 203
(mil) 202
(milin) 198
min 203
minow 203
miras 203
mis 203
moc 204
moch 204
(modereb) 204
(moelh) 206
molleth 194
(mols) 195
môn 204
mones 205
(mor) 205
mordhos, (mordoit) 206
moreth 205
morthol 206
mowes 195
moy 208
moyar 206
moys 203
(muin) 204
myns 199
myrch 200
myttyn 203

Nacha 208
Nadelic 209
nader 5
naw 209
neb 210
nedhan 211
nedhe 211
nef 114
nehuer, neihur 210
(neid), neith 209
nep 210
nerth 210
nês, nessa 210
never, niver 212
noeth 212
(noi, noit) 212
nôs 213
noth, noyth 212
ny 211
nyge, nygethys 212

Oan 213
ober 213
(ocet) 214
(odion) 111
oferen 214
ogos 156
(oilet) 213
(oin) 213
ol 162
olas 213
ole 149
om- 114
ôn 213
onan 275
onnen 215
onon 275
orth 215
own 14
oy 276
oys 213

Pal, palas 216
(palf) 216
pals 217
parc 218
parez 218
parusy, parys 218
pas 218
paw 217
pe [2 mots] 218
(peber) 222
pedar 219
pêg, pêk 218
pel 219
pell 219
pen 220
(pendeuig) 224
perfeyth 221
perhen 221
perna 227
pery 95
pês 224
pesc 221
peswar 222
peth 222
peyk 218
(pib) 222
(pirgirin) 224
pla 225
pleg 225
plew 225
pliv 225
plom 225
plu, plui 225
po 218
pob 221
pobas 222
(pobel), pobyl 226
poc 222
podreth 226
poen 225
poes 226
pol 227
pons 226
porth [2 mots] 226
pôs 226
post 226
powesy 217
poys 226
pras 227
pren 227

prenne 227
(priderys) 227
pries, (priot) 228
(prit) 227
pry 228
pryerin 224
pryf 228
prys 227
pup 221
pûr 228
py 218
pymp 219
pysc 221
pystry, pystyc 224
pyw 224

Rac 229
radn, ran 230
(reden) 229
(regihten) 231
rei 232
reol 232
rês 231
rew 232
reys 231
ridar 234
ros 234, 235
(rud), rùdh 237
(ruif) 234, 235
rusc 236
ruth 236
ruy 235
ry 232
ryb 233
ryth 233

Sach 238
sam 238
sawtheny 239
scaf 239
scawen 240
sceans 241
(scevens) 241
scibia 244
(scod) 241
scoren, (scorren) 243
(scoul) 243
scovarn 243
scrife 244
scruth 244
scrymba 244
(scuid) 242
scullye 244
sech 244
segyr 246
(seithun) 247
(sel) 247
seth 237
seyth 245
(sibuit) 239
(sicer) 247
silli 247
skephans 241
(snod) 210
(soch) 248
son 248
soul 248
soweth 247
Sows 239
spedhes 250
spern 250
(spirit) 250
splan 251
sprus 251
spyrys 250
squyth, squytheys 244
stanc 252
stean 252
(stefenic) 252
(steren), steyr 253
stil 252
(stol) 254
strad 255
(stut) 20
suel 246
(suif) 247
sûl 257
sygal 245
sygan 169
syll, sylly 245
sythyn 247

Taga 258
(tal), tal 258, 259
tam 259
(tan), tân 259
tanow 259
(taran) 260
tardar 260
tarow 261
tas < (tat) 258
(tava?) 260
tavas, (tavot) 263
(telein) 262
tenna 262
têr 262
terlentry 187
termyn 263
terry 267
(terthen) 263
tês 264
test 263
tethan 264
tew 262
tewlel 263
(ti), ti 264
(tir), tîr 265
(tist) 263
(tiwulgou) 264
to 265
(toim) 266
(tollor) 262
(torch) 268
torry 267
torth 267
toula 260
towan 264
toy 267
tra 269
traith, treath 270
trebath 270
tregereth 273
tressa 270
trêth 270
(tribet) 270
trig 269
tro 272
(troet) 270
trois, trôs 272
(troster) 271
(truit) 272
try 271
trysse 270
tu 274
tulle 267
(tur) 268
tus 274
tyner 262
tynne 262

Uch 275
ugans, ugens 275
un 117
urrian 214
(us, usion) 275
uy 276

War 276
whans 169
wharfos 169
whâth 170
whec 170
wheh 170
wherow 170
whêth 170

whethl 59
why 171
whys 171
whythe 171
wole 149
wryth 233
(wur) 139

Y 119

(yar) 172
yben 109
(yd) 110
ydh 119
yedhow 175
yfarn 173
ygory 97
ym- 114
ynter 114

(yorch) 174
ysedhe 22
ysel, yssel 176
yudhow 175

Zôh 248
zoul 248

7. MOYEN-BRETON

(Y compris les graphies plus modernes, mais qui diffèrent sensiblement de l'orthographe de Le Gon.)

Abaff 1
achubi 117
adreff 4
ael 108
a goez 6
agroasenn 9
ahel 5
alazn 6
alechsé 6
alhuezaff 7
aliaff 7
alteraff 7
alvéen 111
amgros 9
amneseuc 9
ampafalek 9
amparfaret 9
ampser 10
anaff 13
anavon 11
ancoffuez 12
anhez 13
anneffn 13
anneuffenn 13
annoer 215
anquen 10
aodé 213
aparchent 221
apert 10
arabat 15
arazr 15
arbenn 95
argant 16
argoez 18
arhmé 17
arsaw 18
asclez 18
asezaff 22
attal 65
ausill 14
azff 14
aznat 11
azr 5
azrec 19

Baeguel 29
baelec 30
balazn 24
banazl 24
bastroulh 28
baus 26
bazré 27
beaul 31
bech 29
benaff 30
benhuec 31
benny 31
bennoez 31
bescul 36
besou 36
bet 33
beuziff 33
bezret 31
bilh 101
bizhuyquen 36
blein 37
bleuzuen 37
blisic 37
blot 38
blouhi 38
boçen 39
bouhazl 40
bresel 44
breuzr 44
breyn 43
brignhon 45
brout 46
bulbuenn 226
bunço 48
butin 41

Cadoc 49
cadoen 128
cadoer 49
caer 57
caffon 53
caffout 50
caffun 50
camblit [dizyou] 128
cantoell 53
cantréet 53
carez 68, 97
Carnac 55
Catoc 49
cauch 50
cavall 56
cazr 49
cenclenn 247
chagud 176
chaodel 176
chouech 170
choues 171
chuirinnat 170
ciuellen 247
claff 68
clezeff 71
clezren 70
clezrenn 70
coazrell 72
cochuy 74
coezaff 77
coezff 73
coloren 59
compoes 75
coruent 77
couff 78
coufforcher 78

coustelé............ 69
creff............... 81
creuseul............ 81
cridiff.............. 80
crissaff.............. 82
croas, croes......... 82
croezr.............. 83
crou............... 79
cudennec......... 16, 84
cuff................ 84
cuntuill............ 84
czutell............. 171

Daczon............ 87
daczorch........... 90
daes............... 91
daffnez............ 88
daladur............ 258
dameubein.......... 87
daroueden.......... 89
dasonein............ 87
dazquilyat.......... 89
dazré.............. 86
dazrou............. 86
dazsonein........... 87
deaoc............... 92
debruan............ 91
degrez............. 93
delé............... 91
delezaff............ 91
dellit.............. 91
desquiff............ 100
deuaff.............. 104
deuff............... 93
deuiff.............. 94
dezquent........... 93
dezreuell........... 90
dezrou............. 93
dezvyff............ 106
diben.............. 95
dibriff............. 95
diçc............... 100
dieznes............ 96
diffraetaff.......... 97
difroncqa.......... 97
difurm............. 97
dihelchat........... 96
dihodein........... 99
dillat.............. 98
diloh............... 98
dimizyff............ 98
diouerel............ 99
dipr................ 95
dirhaes............. 100
diribign............ 100
discl................ 100
dishilya............ 97
disquiff............ 100
dizonaff............ 103
doanger............ 104
Doé................ 105
doff................ 104
don................ 105
donet.............. 104
dornguenn.......... 105
dorojou............ 104
douc, dougas........ 105
dougiaff............ 105
draffl.............. 106
drasgl.............. 106
dréau.............. 107
dréaucq............ 107
drilhant............ 106
druilla............. 106
duff................ 108
dyspayllet.......... 93

Eaug................ 115
ebil................ 172
eenez............... 114
eff................. 158
effn................ 110
eguit.......... 110, 118
ehanaff............ 110
ehuedez............ 6
eintaff............. 174
elboet............. 173
elven [2 fois]........ 112
emdyvat............ 113
emolch............ 113
encq............... 113
encres............. 113
enebenn........... 114
eneff.............. 113
enep.............. 114
enmat............. 116
enquelezr.......... 11
enta.............. 117
entresea, entrezec... 117
eoull.............. 174
erer............... 115
eres............... 116
eru............... 116
eston............. 117
estr............... 164
eübi............... 117
eugenn............ 111
euret.............. 118
euryen............. 214
euver.............. 99
evaff............... 118
eyen............... 6
ezeff............... 211
ezlen.............. 112
ezn................ 118
eznes.............. 114

Fae................ 119
faff................ 120
fataff.............. 120
faziaff.............. 120
fenestr............. 227
ferf................ 121
fesqen............. 121
fifual.............. 122
fizyaff.............. 122
flet................ 123
foi................. 119
forz................ 124
fraeill.............. 125
freals.............. 125
fregaff.............. 124
fricaff.............. 126
frivoll.............. 126
froan.............. 126
froesaff............. 125
fromet............. 126
frotaff.............. 126
froucq............. 126

Gaffr.............. 129
gafl................ 129
gaign.............. 128
galu............... 128
ganes.............. 128
garr............... 129
garu............... 130
gat................ 127
gaul............... 129
gaunach........... 129
gausan............. 129
gavet.............. 176
glar................ 133
glas................ 133
glau............... 133
glawren............ 133
glenn.............. 133
gloat.............. 133
gloeb.............. 134
glou............... 133
gluesquer.......... 134
goagronenn......... 146
goalenn............ 146
goascaff............ 147
goelaff............. 149

goelann 149
goelet 149
goestel 153
goez 6, 153, 161
golchet 146
gou 129
gouaff, gouanff 135, 151
gouen 151
gouher 138
gouilh 154
gounit 139
gour 137, 139
gourhet 139
gourbiziat 141
gouriar 72
gouris 140
gourrin 140
gousper 141
goustadic 141
gouzaff 141
gouzroncquet 76
gozro 136
grezn 143
groach 143
groachell 143
groegonn 143, 146
gronn 145
gruec 143
gruech 143
gruizyenn 144
gruy, gruyat 144
gueaff 148
guedaff 131
gueffret [avel] 132
guelchi 146
gueleiff 136
gueleuiff 150
guelteff 150
guen 132
guengoloff 150
guenn 131
guennhaen 151
guennuidic 151
guerelouann 152
guerzit 152
gues 155
gueun 132
gueuré 118
guez 153
guezenn 153
guezn 150
guezr [2 mots] 152
guezuout 155
guilchat 154
guinfher 153
guis 132
guyber 132
guyou 155
guypat 155
gwalch 146
gwan 147

Hadaff 156
hael 158
haezl 159
haff 157
hallaff 6
hambrouc 8
hanff, hanu 157
harluaff 157
harzaff 158
hat 156
haual 162
haznat 11
heaul 160
hebiou 109
hec 159
hedro 110
hegaff 159
henaff 160
hent 160
hentaff 114, 160
hersquinaff 161
het [2 mots] 159
heugal, heugui 162
heurtaff 162
hezr, hezreff 161
hinvis 164
hiziu 164
hoalat 164
hoant 169
hoar 169
hoaz 170
hoazl 169
horolach 165
houat 165
huanat 166
huedaff 170
huedez 6
huennat 170
hueru 170
huerzin 170
huez, huezaff 171
huffelen 167
huil 171
hun 167
huysiguenn 171
huytout 171
huzelen 167
hygoulen 163

Id 110
iguen 163
ilis 173
illy 163, 173
ilyanenn 174
ilyeauen 173
iou 173, 258
irin 164
iryenn 174
it 110
iudal 175

Kardel 54
Kerlu 157
kneau 81
knech 80
knoenn 80

Laez 181
laezr 178
lagat 178
lakés 177
langach 178
laoscat 179
lap 177
lapous 177
larg 179
laur 179
laurec 180
lauscaff 185
lausq 179
lazaff 180
lean 181
leat 188
leau 183
lech 181
lechit 182
leff 183
lehet 181, 182
leiff 182
leizen 188
lencquernenn 182
lencr 187
les 185
lesell 185
lesir 185
lesquiff 184
leter 184
leuzriff 184
leuyaff 185
leynff 182
lezr 183
libostren (?) 186
licel 187

liffrin, lirzin......... 188
lit.................. 186
liufriz.............. 187
lizrin............... 188
loes................. 188
loet................. 190
loezn................ 188
loffr................ 190
lorchen.............. 189
lost................. 189
lot.................. 188
louazr............... 179
louen [2 mots]....... 179
louff................ 190
louffan.............. 189
lousouenn............ 190
louzr................ 188
lozn................. 188
lué.................. 184
luz.................. 192

Maer........... 197, 199
maerat............... 199
maes................. 197
maguaff.............. 193
mailluraou........... 194
malaff............... 194
malazn............... 194
mall................. 193
malloez.............. 194
maluenn.............. 194
manc................. 195
manier............... 194
marf................. 196
marlarjez............ 205
mars................. 197
martésé.............. 196
maru................. 196
mat.................. 193
mau.................. 195
mazron............... 193
mechif............... 168
meilh................ 198
meill................ 198
melchonen............ 198
melfoden............. 198
melle................ 198
membr................ 99
menauet.............. 198
menehy............... 199
merien............... 200
mesenn............... 201
meuliff.............. 201
meurbet.............. 201
meurzlargiez......... 205
meut................. 200
mezel................ 222
mezz................. 201
mibin................ 202
mic, micq............ 202
midiff............... 197
milhuyt.............. 202
milliga.............. 203
mis.................. 203
moé.................. 206
moez................. 207
monet.......... 104, 205
morcé................ 206
morchet.............. 205
morzuill............. 206
moten................ 206
mouc................. 202
moues................ 195
moullecg............. 207
mous................. 207
mozrep............... 204
mynhuiguenn......... 203

Nadoez............... 208
naffn................ 209
néau................. 210
neff................. 114
negun................ 212
nessaff.............. 210
neuff................ 210
neusé................ 211
neut................. 210
neuz................. 211
neyzor............... 210
nezaff............... 211
ni................... 212
niff................. 212
nigal................ 212
niz.................. 212
noabrenn............. 213
nodas................ 212
nof.................. 213

Oabrenn.............. 213
oar.................. 276
ober................. 213
oet.................. 213
profferen............ 214
orguet............... 214
ouenn................ 212
ozech................ 215

Pab.................. 215
paéaff............... 216
pafala............... 9
palf................. 216
palliquet............ 216
pan.................. 215
paraff............... 218
parefarth............ 216
pas.................. 218
pautr................ 217
pendoc............... 219
penestr.............. 227
pengot............... 220
penguen.............. 220
penndolein........... 220
peuch................ 221
peuriff.............. 222
pign................. 223
planczonenn.......... 224
plaouhyet............ 224
plegaff.............. 225
pluff, pluvenn....... 225
porfolennou.......... 226
pourchen............. 227
prenestr............. 227
pret................. 227
prezec............... 228
puill, puilla........ 228

Qeverdu.............. 64
quaez................ 57
quantren............. 53
queff................ 57
queffin.............. 57
queffret........ 58, 132
quehezl.............. 59
quehit............... 59
queiniff............. 58
quellidaff........... 60
quempret............. 60
quen................. 62
quenquis............. 61
quer................. 63
querz................ 64
queulusq............. 192
queyn................ 58
quic................. 66
quil................. 67
quilhorou............ 67
quillevarden......... 67

Radenn............... 229
rampaff.............. 229
raou................. 230
raulhin.............. 230
razaff............... 231
réau................. 232
rec.................. 231

reiff 232
reiz 232
ren 232
reun 236
reux 233
revin 233
ribler 233
rodel 234
roé 235
roeff 234
roncet, roncin 235
rou 230
rouhenn 230
rudher 237
ruilhal 236
rum 236
rusaff 237

Saff 238, 246
saffar 237
sailh 238
saillaff 238
sallaff 238
Saus 239
scaff 239
scaffn 240
scau 240
sclacenn 241
sclaer 242
scloquat 242
scoet 242
scouc 168
scuyllaff 244
seilh 238
serch 245
seulenn 246
seuuien 247
seuzl 245
seven 246
sezlou 245
sigur 246
silsiguen 247
sioulic 247
sizl 246
soaff 247
sonn 248
soquen 277
soubl, soublaff 248
soupl 248
spiaff 250
spus 251
squegaff 240
squei 240
squifleu 241
squignet 241
squilfou 241
squôein 240
staer 253
staffn 252
stalaff 251
start 252
staut 252
stéan 252
ster 102
steut 253
steuven 253
stigna 241
stou 254
strad 255
strehet 255
streuyaff 255
strodton, stroton 256
sug 169
sunaff 257
Syohan 247

Taffhaff 260
taffoessat 259
Tanneguy 259
tarazr 260
tas 263
tasoanaff 269
tat 258
téaut 263
teffal 264
terryff 263
teu 262
têûs 263
teuzl 263
teuzyff 263
teyl 262
tizaff 265
tleunv 265
tnaou, tnou 269
toéaff 267
toem 266
tonquaff 266
tor, torr 263
torth 267
toucec 268
touign 268
tousaff 269
traez 270
traezer 271
treff 4, 150
trevers 271
trezant 269
tribuill 273
trinchonen 272
troat 272
tronnos 272
tru 273
trufla 273
tut 274

Uhel 166
ui 276
usen 192
uvel 276

Vacaff 276
varlen 27
vasé 22
voar 276

Yar 172
yen 172
yeu 172
yez 173
yffornaff 173
yoaff 176
yoh 174
yot 174
you 175, 258
youanc 172
yourch 174
ytron 175

OBSERVATION GÉNÉRALE

Les légères différences qu'on remarquera parfois entre les formes citées au lexique et les mots relevés à l'index proviennent en principe, — sauf inadvertance, comme dans corn. *hembronk* (8), cymr. *cymmer* (60), sk. *gṛbhṇáti* (79), sk. *kṣiṇáti* (244), — de variantes graphiques justifiées dont il a paru expédient d'informer le lecteur.

DERNIÈRES ADDITIONS

P. 27 (*baré*). — Les mots corn. et ir. sont empruntés à l'ags. (ag. *madder* « garance »).

P. 29 (*bék*) et p. 35 (*bihan*). — Sur une souche conjecturale celto-germanique *bīg-*, *pīk-*, etc., voir K. F. Johansson, *Kuhn's Zeitschrift*, XXXVI, p. 381.

P. 37 (*bleiz*). — Voir sur ce mot les rapprochements du même auteur, même article, *K. Z.*, XXXVI, p. 373.

P. 43 (*brennik*). — V. sur ce mot l'article *berlin* de M. A. Thomas, *Romania*, XXVIII, p. 172.

P. 73 (*koat*). — Sur le lat. *-cēto-*, voir M. Niedermann, *Studien zur Latein. Wortbildung*, in *Idg. Forsch.*, X, p. 256.

P. 74 (*koc'hen*) et cf. p. 71 (*kloc'h*). — Récemment (*Roman. Stud.*, II, p. 13 sq.), M. H. Schuchardt a rattaché les deux types de lat. vulgaire *clocca* et *coca* au lat. *cochlea* « escargot ».

P. 75 (*komps*). — Au lieu de « celtique », lire « brittonique »; ou bien, au lieu de *-wep-s-*, lire *-weq-s-*.

P. 190, n. 3. — Malgré la différence de genre, *louézaé* doit être un sobriquet signifiant simplement « robe grise ». V. sous *loued* et *saé*.

P. 195 et 196 (*mar* et *mâr*). — Selon M. Zimmer (*K. Z.*, XXXVI, p. 416), le substantif procéderait au contraire de la conjonction, dans une locution *heb mar* signifiant littéralement « sans si » (*si* dubitatif pris substantivement). Cette idée m'était bien venue; mais je l'avais écartée comme trop simple. Elle n'est guère démontrable, tant qu'on n'aura pas démêlé l'origine de l'*r* final de la conjonction *mar*.

P. 215, n. 2. — Il se peut qu'un brittonique régulier **otiko-* soit devenu **odiko-* sous l'influence de **od-* « pied » (cf. *ufern*) : fouler aux pieds une terre est une prise de possession et un acte de propriété.

P. 223 (*piden*). — Sur une souche poss[illegible] mot et similaires, voir encore Johansson, *K. Z.*, XXXVI, p

P. 223, n. 2. — Fr. *peilles* « chiffons de papeterie » figure au Dictionnaire de Littré.

P. 259 (*talier*). — L'hypothèse d'une contamination par *tâl* est inutile : **darier* est devenu **dalier* par dissimilation ; puis le *d* a été pris pour une mutation douce, et en conséquence le mot est devenu féminin.

P. 268, n. 6. — Au fait je ne sais si *kabel-dousek* signifie étymologiquement « chapeau venimeux » ou « chapeau à crapaud ». Dans mon pays (Colmar, Alsace), la ciguë s'appelle *kròtepétrle* « persil à crapaud ».

CHALON-SUR-SAÔNE, IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAND



